

PREMIÈRE PARTIE

FANG - FRANÇAIS

A

A (b) pr. pers., pr. connectif 1ère cl., il. *A vagha so*, il est arrivé. *Môr a nêu*, un homme vient.

A Type de la 1ère cl. *Môr a mefekh*, homme à ruses. *Ésa a mon*, père de l'enfant. *Mon-a-fam*, enfant garçon (on peut réunir : *monafam*). *Aler-a-môr*, homme avare. *Akon-a-nâen*, chemin glissant. *Nkyel-a-môr*, homme intelligent. *Monekal a Ngymeme*, fils de la sœur de *Ngymeme*.

A (h) interj., signe du vocatif. *A Ndône !* (nom d'homme). *A moñe !* enfant !

A (b) 1. vb aux. : *ba nêu*, ils viennent ; *mia ke*, vous allez ; *byal wa lôr*, la pirogue passe. — 2. passé des vb étatifs : *me to e zal*, je suis au village ; *ma to e zal*, j'étais au village ; *ku éto wé*, la poule y est ; *ku za to wé*, la poule y était ; *me ta we*, je te vois ; *ma ta we*, je te voyais.

A... DIA 1. vb aux. négatif : *ba nêu dia*, ils ne viennent pas ; *mia ke dia*, vous n'allez pas ; *byal wa lôr dia*, la pirogue ne passe pas. — 2. passé nég. des vb étatifs : *ma to dia e zal*, je n'étais pas au village ; *ku za to dia wé*, la poule n'y était pas ; *ma ta dia we*, je ne te voyais pas.

A préfixe des noms : sing. 4ème cl., pl. 6ème cl. : *azô*, parole ; *anon*, oiseaux.

A préfixe d'un substantif verbal : *aboghe*, action de juger (vb *boghe*).

A Suffixe de formes verbales : 1. forme *a* correspondant à notre passé indéfini : *me wula*, je suis parti (vb *wule*). — 2. forme verbale qui imite notre participe passé : *nlôma*, envoyé (vb *lôm*). — 3. vb réciproque : *nyegha*, s'aimer (vb *nyeghe*). — 4. impératif plur. : *kobga*, parlez (vb *kobe*). — 5.

en comptant : *mebôla mebè*, deux auscultations (vb *bôle*).

A prép. *e nêzen a yô*, sur le chemin.

A (b) interj., oui. Oui se dit de bien des manières.

ABA (m) n.4, pl. *meba*. Derrière glaître du chimpanzé durci par l'usage. *Aba wagha*. Il y a deux *meba*, un à chaque fesse. Voir *ngôr*. Pour les autres singes, on dit *abañ* ou *atabe*.

ABA (h) n.4, pl. *meba* (dialecte Atsi). Corps de garde où se tiennent les hommes. Syn. : *abeñy* (h).

A-BA (h) abrév. de *bî-a-ba*. Moi et toi. *A-ba bia ke*, nous allons toi et moi.

ABABE (bm) n.4, pl. *mebabé*. Action de porter (vb *babe*).

ABABGA (b) n.4, pl. *mebabga*. Variété de grenouille. Syn. : *abô* (b). Le nom générique des grenouilles est *ñkoña*.

ABAGHA (h) n.4, pl. *mebagha*. Poignée de mais (vb *bîgha* (h), réunir). Syn. : *abegha* (h).

ABAGHÉ (bm) n.4, pl. *mebaghé*. (vb *baghé* b). Abattage des arbres. *Abaghé ñkéñ*, coup de couteau.

ABAGHÉ (b) n.4, pl. *mebaghé*. Tout le travail d'abattage des arbres. *Bô bese be ne abaghé*, tout le monde est à l'abattage des arbres. *Mebaghé me ne èsé énen*, l'abattage est un grand travail.

ABAGHLE (bm) n.4, pl. *mebaghle* (vb *baghle* b). Action de garder. *Ô ñga yen abaghlé ñam*, tu as vu comme je garde.

ABAKAN (m) n.4, pl. *mebakán*. Pour *abakh ñkan*. Rejeton qui pousse au pied du *ñkan* (rotin épineux).

ABAKH (b) n.4, pl. *mebakh*. Colocase, taro (nom océanien), macabo. (*Colocasia esculenta*) Plante dont les tubercules et les feuilles sont comestibles. Il

y en a plusieurs variétés. La feuille s'appelle *lome*. Le tubercule : *mvañ abakh*, *kwe abakh*. Syn. : *bindume*, *atu*.

ABAKH (b) *e n̄am*. Colocase des marais (non comestible). On en fait des remèdes. Syn. : *an̄érgétsi* (b).

ABAKH (b) *ñkan*. Voir *abakan* (m).

ABAKH (h) n.4, pl. *mebakh* (vb *bakh* h, ajouter quelque chose). Cousiné pour porter des fardeaux sans se meurtrir ; on le met sur la tête, sur l'épaule ou dans le dos. Par ext. : selle de cheval. Quand un homme est vieux et ne fait plus rien, on dit : *a to abakh*, il est comme le coussinet.

ABAL (m) n.4, pl. *mebal*. Guerre, armée, troupe de guerriers allant en campagne. *Ti abal*, partir en guerre ; *ȳi m̄or abal*, tuer quelqu'un à la guerre. Syn. : *aluma*, *awaña*, *ȳvia*, *bita*.

ABALA (h) n.4, pl. *mebala*. *Abala mbōe*, petit manioc fait avec la pâte qui restait. Syn. : *abela*.

ABAM (b) n.4, pl. *mebam* (vb *bam* b). Odeur d'urine. *Abam menyughle da bam e z̄i*, l'odeur d'urine fait mal au nez. *Abam e tōm*, l'odeur d'urine de l'arbre *tōm*, quand sa sève sort.

ABAM (m) n.4, pl. *mebam*. Arbre de forêt dont les fruits rouges acidulés sont comestibles (mûrs en août). *Sal abam*, fendre le fruit de l'*abam* ; au figuré, employer les grands moyens. Voir *mebam*, faux *abam*.

ABAM (h) n.4, pl. *mebam* (vb *bameda* h, serrer). Gaine, fourreau, enveloppe d'épi, épi fraîchement sorti, non encore ouvert, enveloppe de lettre. *Abam ñkeñ, fa, ñgeñ*, fourreau de couteau, d'épée, de rasoir.

ABAMA (h) n.4, pl. *mebama* (vb *bambe* h, être plat). Paquet plat fait en forêt par les hommes avec des feuilles (*akè kū*) pour rapporter au village un peu de viande.

ABAME (bm) n.4, pl. *mebame* (vb *bame* b). Action de garder, de défendre. *Abame dam e ne mvé*, ce que je garde est bien gardé.

ABAN (h) n.4, pl. *meban*. Omoplate, épaule avec sa chair (morceau à manger). *Aban e ya mvur*, omoplate du dos. *Èbeba aban*, évi *aban*, os de l'omoplate.

ABAN (h) n.4, pl. *meban* (vb *ban* h). *Aban e n̄zali*, platine, plaque qui ferme l'intérieur du fusil. Syn. : *akañ e n̄zali*.

ABAN (h) n.4, pl. *meban* (vb *ban* h). Charnière, gond. Syn. : *ayeghbe* (h).

ABANA (b) n.4, pl. *mebana*. Hutte, abri. Syn. : *mba* (h).

ABANA (h) n.4, pl. *mebana* (vb *ban* h). *Abana zal*, fétiche enfoui dans la terre et qui garde le village. *Abana mon*, fétiche pour que le bébé ne tette plus sa mère et qu'elle puisse avoir un autre enfant. *Abana nsōm*, fétiche qu'un ennemi fait au chasseur pour l'empêcher de tuer.

ABANA (h) n.4, pl. *mebana* (vb *ban* h). *Abana óbon*, collier de perles. Syn. : *mañaña*, *ñkol óbon*.

ABANGÉ (bm) n.4, pl. *mebangé*. Jabot de l'oiseau. Syn. : *amingé* (bm).

ABAÑ (b) n.4, pl. *mebañ*. Loutre. *Èwakh abañ*, bandoulière en peau de loutre avec couteau et gaine (voir *faminzöb*).

ABAÑ (b) n.4, pl. *mebañ*. Arbre à bois dur. En Galwa : *mandji*. Nom commercial : *iroko* (*Chlorophora excelsa*).

ABAÑ (b) n.4, pl. *mebañ*. Derrière glabre de tous les singes. On dit surtout *mebañ*. *Ebon é kwi é ne ye mebañ mebè*, le derrière du singe a deux places glabres. Syn. : *atabe*. Voir *aba*.

ABAÑ (m) n.4, pl. *mebañ*. Projectile. *Wa bōr mebañ*, lancer des projectiles aux gens. Syn. : *óbañ* (m).

ABAÑ (h) n.4, pl. *mebañ*. Arbre liane qui a des fruits amers ressemblant à ceux d'une igname cultivée. (*alôkh ñkol*). Il faut s'en méfier. Le nom de village *Ayôl-Mebañ* vient de *ayôl*, amer, et *abañ*.

ABAÑ (h) n.4, pl. *mebañ*. Médicament sec préparé avec du piment et des écorces pour guérir de la fatigue d'une longue marche. Il s'introduit dans l'anus. L'effet est celui d'une purge. *Kale a dughba abañ òkam*, un tel se fait administrer un lavement sec *d'abañ* (vb *dukh* h).

ABAÑA (bm) n.1. Rivière Abanga qui prend sa source en Guinée espagnole et se jette dans l'Ogooué (rive droite) en amont de Samkata.

ABAÑGAKH (m) n.4, pl. *mebañgakh*. Arbre de terrains débroussés qui ne dépasse pas dix mètres. Employé comme liteaux pour fixer les écorces des parois. Sert de remède contre le pian. Quand il fleurit, il est comme un vieillard à cheveux blancs (*Vernonia Conferata*).

ABAÑGOM (h) n.4, pl. *mebañgom*. Filet graisseux du *ñkagha* (varan). *Benyabômè ba nyeghe zi abañgom*

ñkagha, les vieux aiment manger le filet de varan.

ABAÑ-KÔRA (b) n.4, pl. *mebañ-kôra*. Natte faite avec l'écorce de la tige de la plante *akôña*. Elle est inférieure comme qualité à celle qu'on obtient avec la plante *ndumetumé*, elle n'est pas souple et peut blesser.

ABAR (h) n.4, pl. *mebar*. Tache de lèpre (vb *barbe* h).

ABARA (b) n.4, pl. *mebara*. Pian, maladie cutanée, le corps se couvre de pustules. Agent pathogène : *Spirochœta pertenue*. *A kon mebara*, il a le pian. *A kaa mebara*, il vient d'attraper le pian. *A ne ñkaka mebara*, *ñkona mebara*, il a eu le pian. *A kî mebara*, il évite certains aliments pour ne plus l'avoir. *A ne ñbîñ mebara*, il n'a pas encore eu le pian. *A ne ñgwiñy mebara*, il l'a eu. *Ényvi abara*, pustule de pian. *Fôl abara*, *mfa abara*, plaie de pian. *Abara ñgom*, petit pian, quand les pustules sont petites et nombreuses. *Abara ñzokh*, grand pian, quand les pustules sont grandes.

ABARA (h) n.4, pl. *mebara* (vb *bara* h, saluer). Salutation. On dit plutôt *mebara*.

ABARA (h) n.4, pl. *mebara* (vb *bara* h, glorifier). Surnom glorieux qu'on donne à quelqu'un qui est fort et fait tout ce qu'il veut. *Emane Tôle*, chef de la tribu *Ébeméñgu*, qui fut déporté de Ndjolé à Grand-Bassam vers 1900 et y mourut, avait le surnom de *Asañ Mefa* (il frappe à coups d'épée). On donne parfois de ces surnoms aux enfants. Enfin il y a les surnoms ou attributs de *Nzame* (Dieu) : *Nzame a ne Mebeghe me Ñkwa*, *Nso Õkôme*, *Mba ñ Ngwie* (voir *Mebeghe*).

ABARE (b) n.4, pl. *mebare* (vb *baré* h, aplani). Vallée, endroit plat, pays plat, plaine. Syn. : *nteghbe afan*, *ébebara*.

ABARÉ (bm) n.4, pl. *mebaré* (vb *baré* b). *Abaré mezim*, action d'arroser ou d'être arrosé.

ABARÉ (h) n.4, pl. *mebaré* (vb *baré* h, niveler). Niveau (instrument). *Fekh abaré*, mesure pour niveler.

ABAR-KON (h) n.pl.6 (le sing. *óbar-kon* a un autre sens). Joues charnues du *sek* (mandrill).

ABATÔÑ (h) n.4, pl. *mebatôñ*. Fétilles divers ou procédés employés, surtout par les femmes de polygames, pour se faire aimer de leurs maris. *Abatôñ* est un objet (feuille, bout de bois, ra-

eine, etc.) que la femme met dans la pommade dont elle s'enduit ou dans la nourriture de son mari.

ABAYEKH (b) n.4, pl. *mebayekh*. Petit épervier qui mange de petites poules et des rats (*befô*). Il est noir avec une huppe noire (*Laphoetus occipitalis*).

ABÈ (m) n.4, pl. *mebè*. Nom générique de toutes les abeilles. — 2. Miel de toute espèce. Grandes abeilles avec aiguillons : *bôe*, *fôfôñ*. Petites abeilles sans aiguillons : *mvem*. *Abè metekh*, espèce d'abeilles qui font des trous dans la terre et y demeurent ; elles piquent très peu, leur miel est de mauvaise qualité. Le miel de l'espèce *bôe* s'appelle aussi *bôe*. Le miel de l'espèce *fôfôñ*, c'est *yvi*. Le miel de *mvem*, c'est *ôbwé*.

ABÈ (m) adj. num. pl. 6ème cl. Deux. *Akeñ abè*, deux couteaux.

ABÈ (h) n.4, pl. *mebè*. Gifle, soufflet. *Sip móñ abè*, gifler quelqu'un.

ABÈ (h) n.4, pl. *mebè*. Famille de la femme qu'on a épousée. *Ma ke abè dam*, je vais dans ma belle-famille. Réciproquement, la dite famille donne le même nom à celle de son gendre (*nnôm-e-ñgon*), c'est un nom d'amitié entre eux. *Bîe-be-bo bî mana lar mebè*, eux et nous avons fait des mariages entre nos villages. *Bî mana bêa* (vb *bêa* h, s'allier par mariage). *Yvi abè*, casser le mariage, détruire l'amitié. Proverbe : *Nnôm-e-ñgon ònder ke zi ku abèe*, le gendre fainéant ne mange pas de poule dans sa belle-famille. Il doit rendre des services.

ABÈA (h) n.4, pl. *mebèa*. Jalouse de femme concernant un homme. *Mônga a suñ abèa*, a ne abèa, la femme est jalouse en sentiments et en paroles. Voir *nzi*, jalouse d'homme.

ABEBE (bm) n.4, pl. *mebebe* (vb *bebe* b). Perchoir d'oiseau, action de se percher. Syn. : *éber*.

ABEBEE (m) n.1, pl. *babebee*. Oiseau : veuve de Paradis à longue queue (Vidua Paradisiaca).

ABEBEÑYA (b) n.4, pl. *mebebeñya*. Gros arbre à bois dur, assez rare. Dialecte Atsi : *abebèa*.

ABEGCHA (h) n.4, pl. *mebegha*. Pognée. Syn. : *abaghâ*.

ABEGHLI (h) n.4, ss pl. Bavardage, bruit de voix. *Mi tagha bo abeghlî*, ne bavardez pas (vb *beghle* h). Syn. : *ñzôghé*, *ónol*, *fop*.

ABEKH (b) n.4, pl. *mebekh*. Bout du canon de fusil, cylindre de métal creux, sifflet (voir *ékyema*). *Néali mebekh mebè*, fusil à deux canons. *Abekh metekh*, gonflements de terre, petits tubes de glaise faits par des vers, spécialement le *mvône* (b). Les enfants les cassent et s'en font des sifflets.

ABEKH (b) n.4, pl. *mebekh*. Ligne de pêche complète : flotteur, ficelle, hameçon et appât. Voir *étôn* (h).

ABEL (m) n.4, pl. *mebel*. Kolatier, noix de kola (Kola acuminata). Voir *ngwañe*, kola blanc. *Éyabel*, faux *abel*.

ABEL (h) n.4, pl. *mebel*. Arbre à copal. (*Canarium velutinum*). Syn. : *ébel*. On brûle ce copal pour s'éclairer et pour réparer les pirogues, mélangé avec de l'huile de palme.

ABEL (h) n.4, ss pl. Vérité, certainement (vb *bele* h, affirmer). *Ma kobe foghe abel*, *ma kobe abel*, je dis la vérité. Syn. : *foghe*, *foghe-foghe*.

ABELA (h) n.4, pl. *mebela*. Voir *abala*.

ABELE (bm) n.4, pl. *mebele* (vb *bele* b). Action de tenir. *Abele abi*, mauvaise prise, on ne sait par où prendre cet objet. — 2. Manche. *Abele mvi*, manche de marmite. *Abele ôvôñ*, manche de hache (on dit plutôt : *ñkyel ôvôñ*). Syn. : *ébelga* (b).

ABELE (h) n.4, pl. *mebele* (vb *bele* h, faire cuire). Cuisson, manière de faire cuire. *Abele bizi kale e ne mvè*, un tel est un bon cuisinier.

ABEM (b) n.4, pl. *mebem*. Grand arbre de marais, très dur (*Macrolobium*). Voir *ésakh-bem*.

ABEM (b) n.4, pl. *mebem*. Petit poison.

ABEM (b) n.4, pl. *mebem*. *Abem meko*, groupement de pustules de teigne sur la tête avec croûte. Syn. : *anôorgé meko*.

ABEM (b) n.4, pl. *mebem*. *Abem miñkôñ*, essaim de chenilles posé sur le tronc d'un arbre et qui se prépare à monter pour manger les feuilles.

ABEMA (bm) n.4, pl. *mebema*. Poulailler, bergerie, endroit où la poule couve. *Abema beku*, *abema bekaka* (vb *bem* b).

ABEMBA (bm) n.4, pl. *mebemba* (vb *bemba* b, être fixé). *Abemba zal*, création d'un village, époque de sa construction.

ABEMBE (bm) n.4, pl. *mebembe* (vb

bembe b). Action d'enfoncer. Fondations d'une construction. *Mebembe* est plus employé. *Abembe akôn*, action d'enfoncer un pilier. *Mebembe me nda*, fondations d'une maison.

ABENÉ (bm) n.4, pl. *mebené* (vb *ben* b). Action de refuser. En comptant : *mebena mebè*, deux refus.

ABENGA (h) n.4, pl. *mebenga* (vb *benga* h, tanguer). Tangage de bateau.

ABENGÉ (h) n.4, pl. *mebengé*. Petit arbre de 4 mètres dont les fruits à côtes contiennent un liquide colorant noir ; il est blanc en sortant, mais noircit après. Certains indigènes s'en barbouillent le corps comme ornement.

ABEÑ (m) n.4, pl. *mebeñ*. Jardin, morceau de plantation. Une plantation (*éfakh*) se partage en plusieurs *mebeñ*, et chaque femme cultive son *abeñ*. Les *mebeñ* sont limitées par de petits chemins appelés *bifema* (sing. *éfema*).

ABEÑ (h) n.4, pl. *mebeñ*. Vase de terre à grande ouverture. Voir *ñkakh*, *vyekh*.

ABEÑ-DAÑE (bh) n.1, pl. *babeñ-dañe*. Nom de femme qui signifie : *a dañ mbeñ*, elle est très belle. Les Betsi disent *abeñ* (b), beau, au lieu de *mbeñ*. Dans leurs jeux, les enfants donnent ce nom d'*Aben-dañe* au doigt annulaire. Le pouce : *éti étam*, placé à part. Le majeur : *bie néza bî ne nti* ? Qui est grand comme moi ?

ABEÑLE (bm) n.4, pl. *mebeñle* (vb *beñle* b, caresser). Caresse. Syn. : *ameñle*, *amyenle*.

ABEÑLE (h) n.4, pl. *mebeñle* (vb *beñle* h). Audace pour battre les autres et tout prendre de force. *Abenle di e daña*, cette audace dépasse les bornes.

ABEÑY (b) n.4, pl. *mebeñy*. 1. Pinces de forgeron pour tenir le fer rouge. — 2. Mirliton du chanteur de la danse *akôm*, en bois ou en os humain (fémur), recouvert d'une peau de sac d'œufs d'araignée (*ten*). — 3. Barre ou plaque de fer ou d'un autre métal. — 4. Museau allongé du crocodile ou de la civette *mvakh*. — 5. Balle de fusil ou cartouche. — 6. *Aben y ndame*, chevalet à deux X en pente où l'on met en position penchée les lianes à caoutchouc coupées pour en recueillir le latex. — 7. *Aben y ntsap*, barre de savon. — 8. *Aben y ebom*, système de fer qui ferme la cage du prisonnier. — 9. *Aben y e nêcl*, grande barbe.

ABEÑY (h) n.4, pl. *mebeñy*. 1. Corps

de garde du village où se tiennent les hommes. Syn. : *mveñy* (h). Atsi : *aba* (h). — 2. Ricochet d'une pierre plate lancée sur l'eau. *Akokh da lañ mebeñy*, la pierre compte les ricochets ; en réalité, c'est moi qui les compte.

ABEÑYA (bm) n.4, pl. *mebeñya*. Nom d'arbre à bois dur. Le *ñgóm* (porc-épic) creuse son gîte (*abighé*) à son pied, parmi les racines ; les racines nombreuses lui font comme un rideau qui arrête les visiteurs indiscrets plus gros que lui (voir *abighé*). *Vený ñgóm abeñya*, débusquer un porc-épic sous l'arbre *abeñya*.

ABER (m) n.4, ss pl. Paresse, paresseux. *Kale a ne aber abi*, *a bo aber*, un tel est très paresseux. Syn. : *éler* (m), *ñgel* (m).

ABER (m) n.4, pl. *meber* (*beré* b, poser dessus). Ce qu'on ajoute par-dessus le marché dans une vente, intérêt d'une somme. Syn. : *dar* (h).

ABER (h) n.4, ss pl. (vb *ber* h, grimper). Habileté pour grimper. *A yem aber*, il sait grimper sur les arbres, sur un toit.

ABERE (m) n.1, pl. *babere* (vb *beré* b, mettre dessus). — 1. Pièce d'étoffe pour réparer une déchirure. — 2. Maladie de la peau : plaques rondes.

ABERE (h) n.4, pl. *mebere* (vb *bere* h, monter). Ascension, montée. *Abere ñkôl*, escalade d'une montagne. En comptant : *mebera mebè*, on est monté deux fois *Abere nyôl*, orgueil. *Abere ényiñ*, marée montante.

ABERÉ (h) n.4, pl. *meberé* (vb *ber* h). 1. Action de s'élever. *Eli zi é ne aberé mvè*, cet arbre est facile à escalader. — 2. *Aberé ntañdé*, échelon, marche d'escalier.

ABI (b) (lg) n.4, pl. *mebi*. Cuisse d'homme ou de bête. *Énam abi ñgù*, cuisse de sanglier à manger.

ABI (h) (bf) n.4, ss pl. Mal, péché, peine, mécontentement. *Mebi mebè*, deux péchés. *Wa bo abi anen*, tu agis très mal. *Yen abi, wôkh abi*, être mécontent. *Lere môr abi*, peiner quelqu'un.

ABI (h) (bf) adj. sing. 4ème cl. Mauvais, méchant, laid. *Zam abi*, chose mauvaise ou laide. *Azô abi*, mauvaise parole. *Ovôn mbi*, *avôn abi*, hache mauvaise, haches mauvaises.

ABI (h) (lg) n.4, pl. *mebi*. 1. Sein, mamelle, lait. *Nyañ abi*, tetter sa mère. *Nya mon abi*, allaiter son enfant. *Mebi me tsvi*, seins. *Abi ntaña*, lait d'homme blanc (c-à-d de conserve). Syn. : *menyañ*. 2. Petit trou rond qui sert de porte au

gîte (*abighé* h) gu porc-épic, sous l'arbre *abeñya*. On dit surtout *mebi* : *ken k'a tu mebi*, va ouvrir des gîtes de pores-épics pour les capturer.

ABI (b) (bf) n.4, pl. *mebi*. Arbre appelé aussi *ñkabî*. *Mebi*, fleur et fruit de cet arbre.

ABI (b) (lg) n.1, ss pl. 1. Beaucoup. *Abi a byôm nyi* ! Que de richesses ! (vb *bî*, être nombreux). Syn. : *ne-vô* (h), *ébyer* (b). — 2. *Abi*, pl. de *ôbî* (b), épervier.

ABI (m) (lg) n.4, ss pl. Papeau, paille de toit, tuile végétale en feuilles de raphia cousues. Syn. : *ôbè* (b). *Éseñya abi*, un papeau.

ABI (h) (bf) n.4, pl. *mebi*. Excréments. On dit surtout *mebi*.

ABI (h) (lg) n.4, pl. *mebi*. Calebasse avec bouchon pour garder l'huile (vb *bî* h, casser).

ABIBA (h) n.4, pl. *mebibâ* (vb *biba* h, se battre). Bataille. *Abibâ bili*, *mebè*, bataille à coups de bâtons, de gifles. Syn. : *mbibga* (h).

ABIBÉ (h) n.4, pl. *mebibé* (vb *bibé* h). Action de frapper. Syn. : *asibé* (h), *adañbe*.

ABICHÉ (h) n.4, pl. *mebihé*. Gîte à plusieurs trous d'accès pouvant contenir une dizaine de porcs-épics. Voir *mbûl*, *anðañ*.

ABIKH (b) n.4, pl. *mebihk*. 1. Sangsue. — 2. Ver blanc qui fait bosse sous la peau des hommes ou des animaux et qu'on fait sortir en pressant. Il a 3 cm. de long et plusieurs mm. de large. Cela fait des enflures. Il grossit vite, et on peut le sortir après 2 ou 3 jours. Cela arrive aux gens qui vivent en brousse.

ABIKUNGÉ (h) n.4, pl. *mebi-mekungé*. Mousse verte qui ressemble comme couleur au *kungé* (touraco bleu), d'où le nom d'excréments de *kungé*. Syn. : *nêergébon* (m).

ABILEM (h) n.4, ss pl. Jalousie, égoïsme, méchanceté. Sens : *nlem mbi* ou *abi nlem*, méchanceté du cœur. *Kale a ne abilem*, *a bo abilem*, il est fâché du bonheur des autres et cherche à leur nuire en cachette. Syn. : *évîm* (h).

ABIMO (bm) n.1, pl. *babimo* (c-à-d *a bî mo*, il prend les mains). Taon à ventre blanc qui vient de lui-même dans la main ; on le prend facilement. Nom complet : *abimo ôbôkh* (vb. *bî* b).

ABIMÔRE (m) n.1, pl. *babimôre* (cuisse d'homme). Petit arbre de terrains débroussés, grandes feuilles, bois

jaune, tronc lisse et blanc. Il pousse près des fumiers. On en fait des cuillères.

ABÎN (b) n.4, pl. *mebin*. Scrotum, bourses du mâle (homme ou bête). *Mimbañ mi abîn*, testicules. Syn. : *mfekh afam*. *Nkañ abîn*, périnée de l'homme.

ABÎN-A-NZE (m) n.1, pl. *babîn-a-nze*. Fruit d'une liane jaune veloutée à trois noyaux douceâtres qui ressemble au scrotum du léopard. La liane s'appelle *nzikh abîn-a-nze*.

ABÎN E MYAN (bm) n.4, pl. *mebin* *me myan*. Fleur et fruit de la plante *myan*.

ABÎN-KON (bm) n.4, pl. *mebin-kon*. Gland de la fleur du bananier.

ABÎN-NTÔMA (bm) n.1, pl. *babîn-ntôma*. Fruit d'une variété de *nzoñ* (aubergine sauvage qui ressemble au scrotum du bétier).

ABÎN (h) n.4, pl. *mebiñ*. Grand arbre de forêt (*Petersia africana*) dont l'écorce est employée pour faire des fumigations (*dur h*). Les fleurs de l'*abîn* ont une odeur de bête pourrie.

ABI-ÑGÜE (m) n.1, pl. *babi-ñgue* (cuisse de sanglier). Grande matchette. Syn. : *enam-é-ñgue* (bm).

ABÎNYA (h) n.4, pl. *mebiñya*. Ramneau vert, bout de branche avec feuilles vertes. On s'en sert pour fermer les barrages pour pêcher (*lôkh h*, pêcher). En en faisant un paquet enveloppé d'écorces et en y mettant le feu, on obtient une épaisse fumée pour étourdir les abeilles et prendre le miel dans la ruche. Syn. : *ébi h*.

ABÎR (m) n.4, pl. *mebir*. Enflure de piqûre de guêpe. Cloque ou ampoule qui contient du sang.

ABÎRA (b) n.4, pl. *mebira*. Etat de quelqu'un qui a commis un *nsem*, c-à-d transgressé un *ékh* (tabou, interdiction). Il ne peut plus rien tuer à la chasse et ses amis le fuient. Il faut alors ôter l'*abîra* avec des médicaments appropriés. Pour ôter l'*abîra*, on creuse dans une chambre un trou pour bain de siège tapissé de feuilles de bananier (*étokh h*). Le malade s'y assied, et le féticheur lui verse des remèdes sur le corps en prononçant les formules qui conviennent. Il confesse son client qui se trouve de la sorte purifié (*myè h*).

ABITSVÎ (h) n.4, pl. *mebitsvî*. Aile d'oiseau à manger, un côté de la poitrine. Ce mot vient de *abi* (sein) et

tsvî (poitrine), bien que l'oiseau n'ait pas de seins.

ABMUM (b) n.4, pl. *mebnum*. En Bulu : *abôm* (b). Ventre, abdomen, grossesse, mère. *Ma kon abnum*, *ma wôkh abnum*, j'ai mal au ventre. *Ma ke abnum*, je vais au cabinet. *Abnum da lôr me e si*, *abnum da sô me*, j'ai la diarrhée. *Abnum e mon*, grossesse. *Fam za ve mónga abnum*, l'homme rend la femme enceinte. *Mônga a noñ abnum*, *a leghé abnum*, la femme devient enceinte. *Mônga a to y'abnum*, la femme est enceinte. Voir *nneñ* (h). *Abnum e vagha nye kwé*, elle a eu une fausse couche. *Bic monezañ bi ne abnum avoré*, mon frère et moi sommes de la même mère. *Abnum étô*, l'envers de l'étoffe ; *mvur étô*, l'envers. *Abnum ônyu*, côté intérieur du doigt ; *mvur ônyu*, dos du doigt. *Éfa abnum*, devant (du côté du ventre) ; *éfa mvur*, derrière (du côté du dos), *Ma ba byal abnum*, je creuse l'intérieur de la pirogue.

ABMUM (h) n.4, pl. *mebnum*. En Bulu : *abîm* (h). Grosseur, grandeur, quantité, capacité, volume. Syn. : *fôkh* (h), *tañ* (h). *Abnum avé ? combien ? Abnum nzem wa bo !* que tu es solt ! *Abnum ma nyeghe we !* combien je t'aime ! *Abnum e bôr di da so vé ?* D'où viennent tous ces gens ?

ABMUMATÔTÔR (m) n.4, pl. *mebumatôtôr* (vb *tôrbe* b, grossir). Variété de grenouille noire des lacs, assez rare.

ABO (b) n.4, pl. *mebo*. 1. Jambe, pied, patte. *Abo e si*, plante du pied. *Akul abo*, pied. Il y a différentes sortes de pieds : *mfè*, pied fourchu, sabot fendu ; *akul*, main, pied, patte avec doigts ; *atsin*, sabot entier (éléphant, tortue, pangolin). — 2. Piste, trace, empreinte du pied. *Bi môr abo*, suivre la trace d'un homme. *É mo wam a wule me bo e si*, mon fils marche derrière moi. Syn. : *ébôkh* (h) *mebo*, *akokh* (m).

ABO-ÉVUR (bm) n.4, pl. *mebo m'evur*. Araignée mygale dont la piqûre est très venimeuse, voire mortelle. Elle vit sous terre ou dans les troncs pourris. Elle peut atteindre la grosseur d'un crabe moyen. Si un homme a un *évur* (voir ce mot) et meurt, son *évur* deviendra un *abo-évur* qui peut tuer des hommes.

ABOGHE (b) n.1. Rivière Abokwé, affluent de la rive gauche du Como (en *Fañ Nkoma*), lequel forme avec le

Rembwé (en Fañ Leme) l'estuaire du Gabon.

ABOGHE (b) n.1, pl. *baboghe*. Sel apporté par les blancs. En effet, la marée monte jusqu'à la rivière Aboghe, et autrefois le sel semblait venir de là. En réalité il venait d'Europe. Syn. : *ñku vya* (h).

ABOGHLE (bm) n.4, pl. *meboghole* (vb *boghle* b). Action d'accuser, accusation, jugement. *Aboghole dam e ne sôsôe*, mon accusation est juste. Syn. : *mboghe* (bm).

ABOKH (b) n.4, pl. *mebokh*. 1. Rat de plantations et de villages abandonnés qui mange le manioc (*Aenomys hypoxanthus*). — 2. *Abokh-bule* (bh), c-à-d rat des Boulous. Nom Atsi du *mvep* (voir ce mot).

ABOKH (m) n.4, pl. *mebokh*. Courge, potiron indigène (il y a plusieurs variétés).

ABOL (m) (lg) n.4, pl. *mebol* (vb *bole* b, faire pourrir). Odeur de pourriture. *Abol mbîm*, odeur de mourant ou de mort. Plus tard : *nya-te ébol*, véritable pourriture. Syn. : *ébol* (m).

ABOLA (bm) n.4, pl. *mebola*. Feuille semblable à celle appelée *ôkè-kü*, mais rouge par-dessous. Toutes deux servent à envelopper le manioc en bâtons.

ABOM (h) n.4, pl. *mebom*. On dit surtout *mebom* (vb *bome* h). Enlèvement de femme. *Mônga a kaa mebom*, la femme a été enlevée par un homme. *Mônga mebom*, femme qui n'est jamais contente de son mari et s'enfuit toujours.

ABOMENZAÑ (h) n.4, pl. *mebomenzañ*. 1. Herbe rudérale, médicinale pour les maux de tête. Les fruits servent d'appâts dans les pièges pour oiseaux (*ñko*). — 2. *Abomenzañ nzikh*, liane à poivre en forêt (*Piper subpetatum*).

ABONA (b) n.4, pl. *mebona*. Charge de poudre. *Abona éfira*. Syn. : *awa éfira*.

ABOÑ (h) n.4, pl. *meboñ*. 1. Morceau. *Aboñ étô*, morceau d'étoffe. *Aboñ éli*, morceau de bois. Syn. : *étun* (b). — 2. Temps, moment, tour de rôle. *Aboñ*, puisque. *Aboñ ó ke so*, quand tu viendras. *Néa aboñe ? aboñ avé ?* quand ? *Aboñ énzîñ*, quelquefois, peut-être. *Aboñ dam e ke so*, mon tour viendra. Syn. : *ñgeñ* (m). — 3. Genou. *Aboñ e wo*, coude. *Ñgokh aboñ*, rotule. *Kur meboñ*, s'agenouiller. — 4. Vertèbre. *Aboñ e kiñ*, vertèbre du cou ; *aboñ ñkaghle*, vertèbre du dos. — 5.

Aboñ mfaña, chaînon de chaîne (syn. : *akana mfaná*). — 6. *Aboñ e kaba*, variété de canne à sucre.

ABOR (h) n.4, pl. *mebor* (vb *bor* h, se vêtir). Vêtement. — 2. Paire de quelque chose qui se porte, Syn. : *aboré* (h).

ABORA (bm) n.4, ss pl. Merci, remerciement, parole de satisfaction. Syn. : *mvom* (m), *awa* (h). *Abora* est une parole porte-bonheur des anciens qu'on prononçait en faisant le fétiche des engins de chasse et de pêche : *Abora*, *abora*, *ndawôle a kel-e-nyeña*, *abora*, *abora*, la plante *ndawôle* va se répandre partout pour tuer beaucoup de poisson. L'idée de dire merci n'existe pas autrefois.

ABORANZOKH (b) n.4, pl. *meboranžokh*. Arbre de forêt, dur, écorce blanche, bois brun, bon pour la menuiserie.

ABORÉ (h) n.4, pl. *meboré*. (vb *bor* h). Paire de quelque chose qui se porte. *Aboré bizôr*, paire de souliers. *Aboré mekana melo*, paire de boucles d'oreilles. Syn. : *abor* (h). Voir *mvaghda* (h).

ABÔ (b) n.4, pl. *mebô*. 1. Nom générique de toutes les araignées. Araignée assez grosse, à déjections blanches, qu'on voit surtout dans les toitures. Voir *ndenabôbôe* (b), *abo-évur*. — 2. Grenouille grosse, blanche sous le ventre, qui vit au fond de l'eau sous les pierres (comestible). C'est un *ñkoña*. Syn. : *ababga* (b).

ABÔBA (h) n.4, pl. *mebôba* (vb *bôba* h). Action de prendre un lave-mant. Voir *mvôba*.

ABÔBÔN (b) n.4, pl. *mebôbôn*. 1. Fontanelle du bébé. Syn. : *ndaghe* (b). — 2. Sommet de tête ou de montagne (*abôbôn nlô*, *abôbôn ñkôl*). Syn. : *dôlbe ñkôl*.

ABÔÉ (bm) n.4, pl. *mebôé* (vb *bo* b). Action de faire.

ABÔGHA (h) n.4, pl. *mebôgha* (vb *bôkh* h). 1. Rive plate, vallée, lit de rivière, lit de la mer. — 2. Place ou trace d'un objet tombé. Voir *ava* (m), *ébôkh* (h). *Abôgha mveghe*, trace de charge tombée. *Abôgha ebmuma*, trace de fruit tombé. *Abôgha môr*, trace d'homme tombé. — 3. *Abôgha-nlô*, pl. *mebôgha-nlô*. Tête de lit, chevet. Syn. : *abôghla nlô*, *abônlâ nlô*. Voir *meboñki*, pied du lit.

ABÔGHBE (h) n.4, pl. *mebôghbe* (vb *bôghbe* h, se coucher). 1. Endroit où la poule couve et pond. — 2. Cheveux

aplatis ou place chauve sur la tête là où l'on a coutume de porter une charge. *Me ne y'abôghbe nlô.* — 3. *Abôghbe asôl*, fruit plat de l'igname *asôl* ou *andia*.

ABÔGHE (m) nom d'homme. Vient du mot *abôkh* (m.), entaille dans un arbre.

ABÔGHLA (h) n.4, pl. *mebôghla*. *Abôghla nlô*, tête du lit, chevet (vb *bôkh* h). Syn. : *abôgha-nlô*, *abônlâ nlô*.

ABÔKH (m) n.4, pl. *mebôkh* (vb *bôkh* b). 1. Entaille dans un arbre pour le couper. *Tu abôkh, baghé abôkh*, entailler l'arbre. — 2. *Abôkh étô*, coin de pagne. Syn. : *akan étô*.

ABÔKH (h) n.4, pl. *mebôkh*. Nom générique de toutes les danses. *Ba zem mebôkh*, ils dansent des danses.

ABÔLE (h) n.4, pl. *mebôle* (vb *bôle* h). Auscultation, palpation. *Abôle avoré*, *mebôle mebèle*, *mebôle awôm*, *mebôle abî* (le suff. *a* est employé quand on compte). *Mebôle m'ényan*, auscultations douloureuses. Voir *mbôla*, *mbôlga*.

ABÔLÉ (h) n.4, pl. *mebôlé* (vb *bôlé* h). Source de rivière. *Abôlé ôsî vi e ne ôyo*, la source de ce fleuve est loin. *Alargé mebôlé*, ligne de partage des eaux. Voir *nêelele*. *Abôlé meki*, flux du sang de la femme.

ABÔM (b) n.4, pl. *mebôm*. 1. Chambre de maison. *Nda é ne mebôm melal*, La maison a trois chambres. Syn. : *anyiñla*. — 2. Cellule du rayon de miel.

ABÔM (m) adv. et n.4, ss pl. Sur le coup, sur place (tuer) (vb *bôm* b). *Tsir é vagha wu abôm*, la bête est morte sur le coup.

ABÔM (h) n.4, pl. *mebôm*. Poitrine des bêtes, morceau de viande de poitrine. *Abôm e tsir*. *Évi abôm*, sternum des bêtes. Syn. : *ôkurbe* (h). Pour l'homme, poitrine se dit *tsî*, ainsi que pour les oiseaux et les singes qui se tiennent debout comme l'homme (chimpanzé, gorille, mandrill). Mais on dit : *abôm e mvu*, *kaba*, *fôe*, *ko*, poitrine de chien, de chèvre, de chat, de poisson. *Abôme e soñ*, milieu d'une tombe, dessus, en face de la poitrine.

ABÔM (h) n.4, pl. *mebôm*. Plein. *Éñgen é zëa abôme*, *é to abôm*, le panier est plein. *Biñgen bi ne mebôm*, les paniers sont pleins. *Byal ô zëa abôm*, ô to abôme, la pirogue est pleine.

ABÔMÉ (bm) n.4, pl. *mebôm* (vb *bôm* b). *Abômé fwé*, action d'annoncer une nouvelle (syn. : *ébôm-fwé*). *Abômé-mver*, jeu de harpe indigène.

Abômé nkul, action de taper le tam-tam. Et avec le vb *bôm* (b) : *Abômé ôbak*, action de se heurter contre un obstacle. *Abômé ékô*, action de tendre une peau pour la faire sécher. Syn. : *mbômga* (b).

ABÔMÉ (h) n.4, pl. *mebôm* (vb *bôm* h). *Abômé mvu*, aboiement du chien. Syn. : *mbômga* (h) ô *mvu*.

ABÔN (h) n.4, pl. *mebôn*. 1. Gîte de la tortue : c'est un assemblage de feuilles tout à fait étanche. — 2. Champignon qui pousse sur ce gîte.

ABÔNE (b) n.1, pl. *babône*. Arbre de forêt dont le fruit sert d'étui à poudre. Voir *anzoñ* *éfira*.

ABÔÑ (m) n.4, pl. *mebôñ*. 1. Creux d'arbre qui sert de gîte à des bêtes et de ruche aux abeilles (vb *bôgħle* b, creuser). *Abôñ eli*. Syn. : *mful eli*. *Abôñ e yî*, *abôñ e fôfôñ*, ruche naturelle dans un creux d'arbre. Voici les oiseaux qui nichent dans les creux d'arbres : *kô*, *ñguñ*, *myam*, *ñâña*, *ñgômge*, *ôvôl*. — 2. *Abôñ ékon*, étage de doigts de bananes sur un régime. Syn. : *abôñ-kon*. — 3. *Abôñ*, ss pl. Maladroit à la chasse ou à la pêche. *Kale a ne abôñ*, un tel ne tue rien. Syn. : *ébôñ* (m), *mbôñbe* (b), *mesu* (h).

ABÔÑ (h) n.4, pl. *mebôñ*. Endroit débroussé sur le bord d'une rivière. On puise l'eau du côté amont, on se baigne du côté aval. Débarcadère des pirogues. Syn. : *yen* (h), *asumé* (bm).

ABÔÑA (h) n.4, pl. *mebôña*. 1. Feuille roulée en forme d'entonnoir pour verser un remède. Si l'on y met du coton hydrophile ou ce qui en tient lieu (*ñêññya*), on a un filtre. — 2. *Abôña ôkam*, mélange de piment, sel et eau versé dans la bouche avec le même entonnoir.

ABÔÑ-KON (mh) n.4, pl. *mebôñ-kon*. Etage de doigts de bananes sur un régime. Syn. : *abôñ ékon*.

ABÔÑLA (h) n.4, pl. *mebôñla*. *Abôñ-la nlô*, chevet du lit. Syn. : *abôgha-nlô*, *abôghla nlô*.

ABUA (h) n.4, pl. *mebua*. Sans nourriture. *É ndo zam é ne abua*, ma maison manque de vivres. *Afan di e ne abua abî*, ce pays manque beaucoup de vivres. Le nom de femme *Mebua* vient de là.

ABUBÉ (bm) n.4, pl. *mebubé* (vb *bup* b). Mets cuit dans des feuilles (viande, poisson, arachides, *ñgon*).

ABUGHÉ (h) n.4, pl. *mebughé* (vbs *bukh* h et *bughé* h). *Abughé évi*, frac-

ture d'os. Syn. : *mbugha* (h), *mvughé* (h).

ABUKH (h) n.4, pl. *mebukh*. 1. Op-
pression, essoufflement, asthme, Syn. :
édudukh (h). *Abukh ñkôl*, essoufflement
en grimant une côté. *Ma byelé abukh*,
je suis essoufflé. *Abukh ñkukh*, étouf-
fement quand on a mangé beaucoup
de bananes plantains sans boire. — 2.
Chagrin, tristesse, colère. *Abukh e ne
me nlem*, *ma wôkh abukh*, je suis
peiné. *Me vagha do bo y'abukh*, j'ai
fait cela à contre-cœur, ou avec co-
lère.

ABULA (bm) n.4, pl. *mebula* (vb *bul*
b). Pêche avec le *tan* dans les ruis-
seaux. C'est un filet monté sur un cer-
ceau. On le plonge dans l'eau, on trou-
ble l'eau, et on le retire. Syn. : *me-
samle*, mais en plus petit.

ABULE (b) n.1, pl. *babule*. Variété
d'igname. Syn. : *azo émvî* (bb).

ABULÉ (h) n.4, pl. *mebulé* (vb *bulé*
h). Retour.

ABUNA (bm) n.4, pl. *mebuna* (vb
buna b). Mélange, alliage. Syn. : *mbuna*
(bm), *afula* (bm).

ABUP (b) n.4, pl. *mebup*. 1. Sens
général : sac en peau qui contient tou-
tes sortes de remèdes pour les ju-
meaux, les évanois, les bébés, etc. Ce
sac est en peau d'animaux à pelage de
2 ou 3 couleurs (*betsir mekele*) : *nîe*,
ñzôl, *ébyo*, *nîvi*. — 2. Remède pour
jumeaux : Une femme qui a des ju-
meaux garde une partie du cordon om-
bilical (*ñgo* b). On en fait un remède
que les jumeaux avaleront quand ils
seront malades et qui s'appelle *abup*.
Il contient du cordon, des os d'animaux
à pelages variés, des écorces, du sel,
du piment. — 3. Appel des bêtes
en forêt en imitant leur cri dans le
but de les tuer. *Kar abup*, *kulé abup*,
appeler les bêtes. Syn. : *kur anzañ*. —
4. *Abup ésil*, *mebup m'ésil*, boucles de
cheveux. — 5. *Abup ônyu*, le bout du
doigt.

ABUR (m) n.4, pl. *mebur*. Arbre de
forêt très haut et très effilé (*Trichos-
cypha accuminata*). Il a des fruits
rouges en grappes (*mvur*) qui poussent
à même le tronc. *Ésañdé* é *mvur*, grappe
de *mvur*. Il y a 2 variétés : *abur étsivie*
dont le fruit est gros, *abur ôlene* dont
le fruit est petit.

ABYA (b) n.4, pl. *mebya*. 1. Jeu de
hasard qui se joue à pile ou face avec
des coquillages (*mvama*). On jette 4
coquillages : s'il y en a 2 dans un sens

et 2 dans l'autre, on a gagné. On joue
de l'argent, des pagnes, avec une passion
effrénée. *Ba do abyá*, ils jouent à
l'abyá. — 2. Eléphantiasis du scrotum
qui peut atteindre des dimensions impres-
sionnantes. *Abyá e nîeme nye ébôn*,
abyá da teñba, ses bourses énormes pen-
dant lourdement.

ABYAA (bm) n.4, pl. *mebyaa* (vb
byaa b). Mépris réciproque.

ABYALÉ (h) n.4, pl. *mebyalé* (vb
byalé h). Naissance, lieu de naissance,
origine. *Mebyalé me bôr*, origine des
hommes (lieu ou époque). *Abyalé dam
di*, c'est là que je suis né.

ABYAN (b) n.4, ss pl. (vb *byane* b).
A vagha me bo abyán, il m'a traité avec
mépris. Syn. : *abyeny* (m), *mvyeny* (b).

ABYÈ (h) n.4, pl. *mebyè* (vb *byè*
h). Accouchement. *Mônga a ñiga kû
abyè*, la femme arriva au moment d'accou-
cher. *Abyè zôr*, enfantement fréquent.
Abyè ñzôkh, enfantement à de longs
intervalles, comme chez l'éléphant.

ABYÈÉ (h) n.4, pl. *mebyèé* (vb *byè*
h). Action d'enfanter (hommes et ani-
maux). *É bô bese ba be ne abyèé dam*,
tous ceux-ci sont ma progéniture. *Abyèé
ñgon*, premier accouchement.

ABYEGHBE (bm) n.4, pl. *mebye-
ghbe* (vb *byeghbe* b). Goût sucré. *Ab-
yeghbe miñkôkh*, *bibmuma*, le goût sucré
de la canne à sucre, des fruits. Voir
ébyebyleh (b).

ABYELÉ (bm) n.4, pl. *mebyelé* (vb
byelé b). Arrestation, saisie.

ABYENY (m) n.4, ss pl. (vb *byeny*
b). Mépris. Syn. : *mvyeny* (b), *abyan*
(b).

ABYEÑYE (b) n.1. pl. *babyeny*.
Nom donné à diverses maladies cuta-
nées et épidémiques (rougeole, variole,
etc. Syn. : *ésabyeny*.

ABYER (b) n.4. Nom des feuilles de
manioc (*mezagha*) dans le *ñkana* sui-
vant : Proverbe : *Kule a zie abyer e
ñzôñ*. *Kule* (tortue) avait mis son au-
bergine *ñzôñ* dans la marmite commune
pour la reprendre cuite. L'aubergine
s'est défaite et mélangée entièrement
au légume vert qui lui était défendu.
On a été obligé de le laisser manger
avec les autres. Et même il a tout eu,
quand même *Nze* le léopard ne voulait
pas qu'il en mange. *Kule* a été rusé.
Morale : Il ne faut pas mélangier ses
affaires avec celles des autres, car on
risque d'y perdre au bénéfice des gens
rusés comme *Kule*.

ABYÔBYÔM (h) pl. de ôzôzôm, n.6 (Atsi). Petits objets, comme la mercerie. Syn. : *abe byôm, ayôm e byôm*. Voir ôbe, ôyôm, zôm, éva.

ABYÔM (h) n.4, pl. *memyôm*. Chasse à environ 50 hommes, avec grands filets et chiens. Il peut y avoir 300 mètres de filets. 20 hommes restent près des filets, et les 30 autres s'éloignent d'environ 2 km pour rabattre le gibier qui consiste surtout en antilopes. Syn. : *ézakh* (b). Proverbe : *Wa tô abyôm ñkîa, ndôkh mveñ za ña ke noñ ndum*, tu as refusé d'aller à la chasse de ton beau-père, mais il va pleuvoir, et tout le monde restera assis au village, et toi comme les autres.

ADAÑBA (bm) n.4, pl. *medañba* (vb *dañba* b). Défaite à la guerre.

ADAÑBE (bm) n.4, pl. *medañbe* (vb *dañbe* b). Coup, action de frapper. *Adañbe éti*, coup de bâton. Syn. : *asibé, abibé*.

ADAÑÉ (bm) n.4, pl. *medañé* (vb *dañ* b). Victoire, action de passer dessus. *Adañé ñkokh*, franchissement d'un tronc. *Adañé énoñ*, action de s'étendre sur son lit. *Adañé mbi*, seuil de la porte. *Adañé byal*, passage en pirogue.

ADELA (bm) n.4, pl. *medela*. Petit pagne de femme qui se réduit bien souvent à un petit cache sexe carré par devant et un autre par derrière un peu plus long. Syn. : *alegha* (h).

ADIGHÉ (h) n.4, pl. *medighé* (vb *dighé* h). Regard. *Medigha mebè*, deux regards.

ADOMILE (h) n.4, pl. *medomile* (vb *domile* h). Fermeture, action de fermer. Voir *mferga*, ce qui sert à fermer.

ADÔ (h) n.4, pl. *medô*. Grosse perle en verre blanche, bleue ou rouge, qu'on porte au cou. Autrefois on échangeait deux de ces perles contre une chèvre.

ADÔLÉ (bm) n.4, pl. *medôlé*. Balance des blancs. *Ma fer y'adôlé*, je pèse avec la balance.

ADÔN (b) n.4, pl. *medôñ*. On dit surtout le plur. Décoloration de la peau noire sur une cicatrice. *Medôñ e mo*, mains blanches sur les deux faces, comme un vieux chimpanzé ou un noir âgé. *Ekuléñgi é si ye medôñ e mo*, l'ékuléñgi garde les mains noires, même en vieillissant (v. ce mot).

ADU (m) n.4, ss pl. (vb *du* b). Embroussement du chemin, fourré impénétrable. *Afan éti e ne adu*, la forêt est impénétrable.

ADUA (bm) n.4, pl. *medua*. Poisson de la famille des *ntetom*.

ADUGHÉ (h) n.4, pl. *medughé* (vb *dukh* h). Lavement sec. *Adughé ôkam, adughé abañ*, lavement sec au piment, au remède *abañ*. Voir *abañ* (h).

ADUKH (h) n.4, pl. *medukh* (vb *dukh* h). Pagayage. Syn. : *ndughga* (h).

ADULÉ (bm) n.4, pl. *medulé* (vb *dul* b). Prise de force. *Adulé zal*, prise d'un village.

ADUMÉ (bm) n.4, pl. *medumé* (vb *dumé* b). Chute à pic dans un précipice ou dans une eau profonde.

ADURE (bm) n.4, pl. *medure* (vb *dure* b). Action de tirer à soi.

AFA (h) n.4, pl. *mefa* (vb *fa* h). Germination.

AFAGHÉ (h) n.4, pl. *mefaghé* (vb *fakh* h). Action de creuser. *Afaghé metekh*, creusement d'un trou. *Afaghé ówón*, déterrage des arachides.

AFAKH (h) n.4, pl. *mefakh*. 1. Casque, bonnet, chapeau. *Afakh nzîi*, couronne royale (voir *ékar*). *Afakh e ñgwi, ñgwi afakh*, bonnet de laine à plusieurs couleurs porté par les vieux. Syn. : *mbor, ébôbô*. — 2. Place du 1er tireur dans la chasse en ligne ; il se tient au milieu, en face du gibier qui vient, et il tire le premier (*a tele afakh*). Les autres tireurs se tiennent à sa droite et à sa gauche, formant avec lui un angle dont il occupe le sommet, et tirent après lui à tour de rôle ; les deux plus éloignés qui occupent les deux positions appelées *akukh* tirent les derniers (*be telemekukh*) Cette chasse se fait avec ou sans filet entre les tireurs et le gibier. — 3. *Afakh éli*, fourche d'arbre quand elle est coupée ou taillée. *Afakh e ne ye makh mebè*, la fourche a deux branches. Syn. : *atakh, magha*. Voir *makh, atebga*.

AFAM (b) n.4, ss pl. Espèce d'or-gueil qui consiste à faire le riche quand on est pauvre, à se mettre parmi les aînés quand on est encore très jeune. *Kale a bo afam*, un tel veut paraître ce qu'il n'est pas.

AFAM (h) n.4, ss pl. Parties sexuelles de l'homme. Vient de *fam*, homme. *Ó di-ghé lere afam*, ne montre pas tes parties. Syn. : *sñi* (h). *Mfekh afam*, bourses. *Mimbañ mi afam*, testicules. *Ñkyen afam*, membre viril (syn. : *ñkôn m*).

AFAN (b) n.4, pl. *mefan*. Pays, forêt. *Afan éti*, dans la forêt, en pleine campagne. *Afan e mana*, le pays est devenu désert, inhabité.

AFAN (h) n.4, pl. *mefan*. Nom d'arbre dont le fruit s'appelle *atôra fan* et l'amande *fan*. On mange l'amande.

AFANÉ (bm) n.4, pl. *mefané* (vb *fâné* b). Action d'insérer un objet entre deux autres. *Nâa nda é ne k'afané ébo?* quelle est la maison où on ne peut pas enfiler sa cuillère derrière le bambou de la paroi ? Réponse : c'est la tombe (*sôñ*).

AFAN (m) n.4, pl. *mefan*. Poils de l'homme autour des parties. Voir *ôstir*, *avul*, *mvor*.

AFAP (b) n.4, pl. *mefap*. 1. Aile d'oiseau. — 2. *Afap étô*, pan de vêtement. Syn. : *alo étô*.

AFE (h) adj. sing. 4ème cl. ou pl. 6ème cl. Autre, différent. *Azô afe*, autre parole. *Anon afe*, autres oiseaux. Voir *mfe*.

AFE (h) n.4, ss pl. Drôle, original. *Ô ne afe*, tu es un drôle d'homme.

AFE ! (h) interj. qui sert à approuver. Parfaitement !

AFÈ (h) n.4, pl. *mefè*. Pelade. Cicatrice laissant un coin de la tête sans cheveux. Plaie à la tête. Maladie qui fait tomber les cheveux.

AFEBÀ (bm) n.4, pl. *mefeba* (vb *feba* b). Reniemant, action de nier ce qu'on sait être vrai. Syn. : *mfebga*.

AFÈBA (h) n.4, pl. *mefèba* (vb *fè* h). Election, choix.

AFEBÈ (h) n.1, pl. *bafebe*. 1. Petit oiseau vert à ventre blanc qui fait des gammes chromatiques ascendantes et descendantes. — 2. Plante médicinale.

AFÈGHA (bm) n.4, pl. *mefègha* (vb *fègha* b). Retour d'un évanouissement, résurrection.

AFELA (h) n.4, pl. *mefela* (vb *fela* h). Panique, fuite générale et simultanée.

AFEMBE (bm) n.4, pl. *mefembe* (vb *fembe* b). Faculté que possède le cobra africain (*élon* m) et d'autres serpents de gonfler leur tête et d'élargir leur bouche (*afembe nyô*). Cela peut se dire aussi de certaines bêtes ou hommes à grosses têtes ou à bouches élargies. Voir *éfem* (b).

AFENÉ (bm) n.4, pl. *mefené* (vb *fen* b). *Afené nlô*, tressage des cheveux. Syn. : *mfenga* (b).

AFENGÈ (h) n.4, pl. *mefenge* (vb *fenge* h). Claudication. Syn. : *mfenge* (h).

AFEN (h) n.4, pl. *mefen*. Sentier des bêtes. *Betsir ba tu mefen*, les animaux

se font des pistes. *Afen e nôokh*, piste d'éléphant. *Alam afen*, piège sur la piste des bêtes. Syn. : *nkin*, *nzen*.

AFEP (b) n.4, pl. *mefep*. Couleur grise, mais cela ne se dit qu'avec *ku*, *nûum* et *nlo*. *Afep e ku*, poule grise. *Afep e nûum*, pigeon gris. *Afep nlo*, mouche grise qui va sur les plaies. *Afep* ne s'emploie jamais seul. Syn. : *ful* (b).

AFEP (h) n.4, pl. *mefep*. Morceau, feuille, page de livre, bout de papier. *Afep étô*, morceau de pagne.

AFEP-BIBIÈ (bh) n.1, pl. *bafep-bibiè* (vb *fep* b). Vient de *ébî* (h), rameau. Homme peureux qui tremble à la moindre chose. S'il est seul en forêt, il s'effraie et s'enfuit en voyant remuer des branches. *Ba fep bibî*, *nye ve mare*, le vent ou les singes agitent les branches, et il a peur. Syn. : *mbombo* (b), *nwoñ-be* (b).

AFI (b) n.4, pl. *mefi*. Maladie sur la tête : il y a de petits trous et des vers dedans. Genre de *meko*. — 2. Variété d'igname de forêt dont la liane est très épineuse. Elle est comestible.

AFÎ (m) n.4, ss pl. Très petits moucherons que les blancs appellent fourous d'après le mot *Galwa* (ôfurû), et qui sucent le sang des gens matin et soir. Syn. : *afîghé* (bm). Les blancs nouveaux dans le pays en souffrent plus que les anciens. La piqûre de ces bestioles laisse des cercles rouges sur la peau, souvent même des cloques.

AFÎ (h) n.1, ss pl. Jeu des devinettes. Demande : *afî*. Réponse : *anžekh* (m). Voir son syn. : *afila*.

AFIA (b) n.4, pl. *mefia* (vb *fi* h). Eclaboussure d'eau, de liquide. *Ma wôkh mefia me mveñ*, la pluie m'éclabousse. *Atôi da bo mefia*, la goutte tombe et rejaillit tout autour.

AFIGHBE (bm) n.4, ss pl. (vb *fighe* b). *Afîghbe mir*, fait d'avoir de petits yeux.

AFIGHFÎKH (bm) n.6, pl. de *ôfîghefikh*, moins usité. *Afîghefikh e mir*, petits yeux comme ceux du cochon, ou bien on fait les petits yeux.

AFICHÉ (bm) n.4, ss pl. (vb *fikh* b). Fourous. Voir *afî* (m).

AFIKH (b) n. pl. *mefikh* (vb *fîgħle* b). 1. Fossette à la joue. *Mefikh memañ*, fossettes de joues. — 2. Petit trou rond percé dans le bois par les tarets. *Eli é ne ye mefikh*, le bois est percé de petits trous.

AFILA (h) n.1, ss pl. Jeu des devinettes (voir *afî* h). Le premier dit :

Afila, comme on dirait : Allo ! pour annoncer qu'on va parler. Le 2ème répond : *An'èkhh* (sucré, agréable), c-à-d : Parle, je désire t'entendre. — Alors le premier dit la devinette. Exemple : iii (h). — Réponse : *Nzèm ôyo*, la route est longue. Autre exemple : *Bô-bô-bô kôm, k'ava*, pan-pan-pan, tombé, sans laisser de trace. — Réponse : *Ôkè* (h), une feuille, car une feuille qui tombe ne laisse pas de trace. Autre exemple : *Mendame a lôr azo e si*, quel est le gros personnage qui passe au pied de l'arbre *azo* ? — Réponse : C'est l'éléphant, car il vient manger les fruits.

AFIP (m) n.4, ss pl. 1. Epais, épaisseur (vb *fip* b). Ce mot s'emploie seulement pour les corps solides ; pour les liquides, c'est *nligha* (bm). *Etô zi é ne afip*, ce pagne est épais. *Afip e ne mvè, èkekep ke mvè*, l'épais est bon, le mince n'est pas bon. — 2. *Afip* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Afip etô a ne mvè, bafip etô be ne mvè*, le pagne épais est bon, les pagnes épais sont bons. *Afip a zôm, bafip a byôm*, chose épaisse, choses épaisse.

AFIRÉ (h) n.4, pl. *mefiré* (vb *firé* h). Fait d'être écrasé, serré, pincé.

AFO (m) n.4, pl. *mefo*. Arbre dont le fruit (*atôra fo*) contient une amande (*fo*) remplie d'une huile blanche excellente (*Poga oleosa*). Il ne faut pas le confondre avec *ôfo*, autre arbre fruitier.

AFOGHA (bm) n.4, pl. *mefogha* (vb *foghe* b). Piège pour rats avec nœud coulant.

AFOKH (b) n.4, pl. *mefokh*. Abondance, plénitude. Ce mot a d'abord désigné l'abondance de vivres, puis s'est étendu aux marchandises et aux hommes. *Afolk bizi, afokh e byôm, afokh e bôr*, abondance de vivres, de richesses, d'hommes.

AFOLA (bm) n.4, pl. *mefola* (vb *fola* b). Changement, échange. *Afola mam*, changement survenu dans les choses, échange de choses. *Afol'éto*, changement de place. Voir *avîna* (h). *Afola kiñ*, mue de la voix (syn. : *avuñ-le kiñ*).

AFONBE (bm) n.4, pl. *mefonbe* (vb *fonbe* b). Action de bien examiner.

AFÔGHE (h) n.4, pl. *mefôghe* (vb *fôghe* h). Action de remuer, d'agiter les autres.

AFÔGHBA (h) n.4, pl. *mefôghba* (vb *fôghba* h). Crainte, tremblement. Syn. : *mifôghba*.

AFÔKH (b) n.4, pl. *mefôkh*. Gîte d'animal dans l'eau, parmi les racines ou les pierres (vb *fôghle* b). Le nom d'homme *Mefôghe* vient de là. Voir *mbil, mfaña, ñgoña, abi*.

AFÔLA (h) n.4, pl. *mefôla*. Distance, intervalle, interstice, espace entre deux maisons, rue, environs. *Kôre va ye ke e zal, afôla anen*, d'ici au village, il y a une bonne distance. *A si ôyo, a ne afôla di*, il n'est pas loin, il est dans les environs. Voir *ndêñ* (h), *andañbe*.

AFÔP (h) n.4, pl. *mefôp*. Etendue libre, espace dans l'air, endroit découvert, déboisé. *Afôp* contient l'idée de lumière (en Bulu, la lumière s'appelle *efufup*). Voir les mots similaires *éñgeñ* (h), *évolé, éyem, éyeyem*.

AFUCHA (b) n.4, pl. *mefugha* (vb *fukh* b). Procédé de pêche avec le filet *oligha*. Ce filet long de 4 à 6 mètres, large d'un mètre et demi, est tenu aux deux extrémités par deux personnes. On pêche dans un marais trouble où l'on a de l'eau jusqu'à mi-corps. On avance en inclinant le filet, et on le sort brusquement de l'eau quand il y a une prise. On peut prendre ainsi des poissons assez gros, des tortues d'eau, même de petits caimans.

AFUGHBE (b) n.1, pl. *bafughbe* (vb *fukh* b). Sauvagin, odeur de poulailler, de nid, de moisî, de chien. *Anon e nêam da nyum afughbe*, les oiseaux de marais sentent le sauvagin, entr'autres le pélican (*atuba*). *Boñe ba nda nyum afughbe*, les enfants sentent une odeur caractéristique. Voir *fur, di, sekh*.

AFUL (h) n.4, pl. *meful*. Le plus grand des palmiers raphias. Nom générique : *atur*.

AFULA (bm) n.4, pl. *mefula* (vb *fula* b). Mélange, alliage. Syn. : *abuna*.

AFUM (m) n.4, ss pl. 1. Blancheur, blanche (vb *fum* b). *Me ne afum, afum e ne me e nyôl*, je suis blanchi, peint en blanc. Voir *éfumlé, ne-fum*. — 2. Couleur grise des gens malades ou sales. *Nyôl éne afum*, le corps est gris sale. Voir *éfufum, afep*. — 3. *Afum* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Afum a nyôl nyi*, ce corps blanchi ; *é bafum a nyôl ba*, ces corps blanchis. *Afum a nseñ*, cour bien balayée. *Bafum a bôr be vagha lôr*, des gens blanchis de terre glaise ont passé (ce blanchissement indique le deuil).

AFUMA (bm) n.4, pl. *mefuma* (vb *fume* b). Bosse faite par un arbre tombé racines en l'air. Syn. : *amuna* (b).

Afumazo (b), nom de village qui signifie *afuma azo*, endroit où un arbre *azo* est tombé en se déracinant.

AFUME (bm) n.4, pl. *mefume* (vb *fume* b). Chute d'un arbre, d'une maison, renversés par le vent, ou tombés de vieillesse.

AFUMGA (bm) n.4, pl. *mefumga* (vb *fumga* b). *Afumga eli*, arrachement d'arbre.

AFUNGÉ (h) n.4, pl. *mefungé* (vb *fun* h). Crainte, refus, manque de force pour supporter. *Kale a ne afungé, a si y'amven*, un tel est craintif, il ne sait pas supporter.

AFUÑGÜE (bm) n.1, pl. *bafuñgue*. Plante aromatique pour assaisonner. Voir *ösim*.

AFURBE (bm) n.4, pl. *mefurbe* (vb *furbe* b). Action de se jeter dedans.

AKA (b) n.4, pl. *meka*. 1. Nom de la base du rotang ou rotin épineux *ñkan*. *Ntum aka*, canne de rotin. — 2. Vairon, petit poisson de l'espèce *mvagha*. Syn. : *éndo* (m), *aka éndo* (un peu plus grand).

AKA ! (h) interj. exprimant l'indignation, l'impatience. Syn. : *ba ! nno !*

AKABE (h) n.1, pl. *bakabe*. Grenouille comestible verte, jaune ou grise. C'est un *ñkoña*. Elle a de grands yeux, et on dit de quelqu'un qui a les yeux grands : *A ne ye mir ane akabe*, il a les yeux comme *akabe*. Les Fañ disent : *Akabe a veñda zöñgöl, ñkula wa veñda ñgo, ñgwi za veñda ñgol*; la grenouille *akabe* devient un caméléon, la sauterelle devient crevette, le iule devient poisson. Mais c'est pour plaisanter. Néanmoins certains le croient et s'abstinent de manger cette grenouille.

AKAGHÉ (bm) n.4, pl. *mekaghé*. Interdiction fétiche imposée à un enfant par son père ou un autre homme de la famille. Syn. : *tañ*. Cette interdiction donne aussi à l'enfant l'évir (voir ce mot). Voici des exemples : « Si on te tape sur la tête, tu mourras ; donc veille à ce que cela n'arrive pas. Ne mange jamais de manioc, sinon tu mourras. » A une fille : « A ton 3ème accouchement, tu mourras. » Et la menace dure autant que la vie, à moins qu'on ne fasse une cérémonie pour ôter la défense.

AKAKH (b) n.4, pl. *mekakh*. 1. Jeûne. *Tabe akakh*, jeûner. *Febé akakh*, cesser le jeûne, déjeuner. — 2. *Akakh eli*, arbre de la famille des tiliacées (*Diplanthemum viridiflorum*) qu'on trouve dans

le haut pays. — 3. *Akakh ñkoña*, quelque chose de blanc qu'on voit dans la bouche du crapaud, comme une langue. — 4. Tartre des dents, odeur fétide de la bouche quand on ne se lave pas les dents. *Me ñgena y'akakh e kiri*, je ne me suis pas encore lavé les dents ce matin.

AKAKH (h) n.4, pl. *mekakh* (vb *kakh* h). 1. Palissade, barrière autour des plantations contre les sangliers, barrière autour du village en temps de guerre. Par ext. : muraille. Syn. : *ñkaghlé* (h). — 2. Avare, avarice. *A ne akakh*, il est avare. Syn. : *akü* (b).

AKAL (b) n.4, pl. *mekal*. Bracelet en métal. *A bor akal e ñgô e wo*, il porte au bras un bracelet en cuivre. Syn. : *ñgô* tout court.

AKAL (h) n.4, pl. *mekal* (vb *kal* h). Motif, raison, cause, à cause de, parce que. *Ma yen dia akal*, je ne vois pas la raison. *Akal da*, à cause de nous (litt. notre cause). *Akal-e-zé ? nêa akale ? pourquoi ? K'akale*, sans raison.

AKALE (h) n.4, pl. *mekalé* (vb *kalé* h). Début de maturité (homme ou femme). *A kúa akalé dia, a ña kalé*, il est parvenu à sa maturité. Syn. : *aku-na*.

AKAM (b) n.4, pl. *mekam* (vb *kamda* b). Liane appelée aussi *ékekam* et *éte-tol*. Ficus parasite des palmiers.

AKAM (h) n.4, pl. *mekam*. Instrument de musique à deux cordes avec caisse de résonance. Syn. : *ayine* (b).

AKAMA (bm) n.4, pl. *mekama*. Pile, tas. *Akama mekokh*, tas de pierres. *Akama bitô*, pile d'étoffes. Syn. : *añgungé* (h).

AKAMAYOÑE (b) n.1, pl. *bakamayoñe* (vb *kam* b). Sens : *a kam y'ayoñ*, il protège la tribu. Fétiche contre les blessures de guerre. On l'appelle aussi *byañ akon*, préservatif des coups de lances. Ce fétiche est enfoui quelque part, à proximité du village, au pied d'un arbre. De plus, les guerriers portent sur eux des *meñgir* qui les protègent aussi (voir *ñgir*). Cela aussi, c'est *akamayoñe*.

AKAMÉLIBA (b) n.1, pl. *bakaméliba*. (vb *kam* b). Arbre, genre de bois de fer. Sens : *a kam y'éliba*, *a yem minsakh mi éliba*, il garde le lac, il consolide le rivage du lac.

AKAM-NYAR (h) n.4, pl. *mekamnyar*. Ratel, mammifère carnassier de la famille des mustélidés, tribu des mélinés (Ratel *Mellivora*). Taille médi-

cre. Il vit en troupeaux dans le haut pays. C'est une bête noire avec un manteau gris blanchâtre. Il tue des antilopes et leur enlève la peau avant de les manger. Il se nourrit aussi de fruits et de miel. Syn. : *akyeler, mbôm*.

AKAN (b) n.4, pl. *mekan*. *Akan e ko*, poissons enfilés à une liane pour les faire sécher.

AKAN (m) n.4, pl. *mekan*. 1. Angle droit, équerre. *Mekan m'êvora mené*, les 4 angles d'une caisse. *Akan e ndo*, angle de maison. *Akan étô*, coin de pagne (syn. : *abôkh étô*). — 2. Hanche, haut de la cuisse.

AKANA (bm) n.4, pl. *mekana* (vb *kana* b). *Akana bindañ*, serment réciproque dans lequel on mentionne les morts : *Me ta mimbim, ma yen tare*, je vois les morts, je vois mon père qui est mort.

AKANA (h) n.4, pl. *mekana*. 1. Anneau, bague (au doigt, au pouce, au nez, à l'oreille). *Akana nôzokh, ñôg, kôñ*, anneau d'ivoire, de cuivre, d'or. *Akana mfaña*, chaînon de chaîne. Voir *éboña*, bracelet. — 2. Séparation, action de se séparer (vb *kana* h). *Akana di*, le moment est venu de se séparer.

AKANÉ (h) n.4, pl. *mekané* (vb *kané* h). Action de séparer. *Mekané abî*, beaucoup de séparations. En comptant : *mekana mebè*.

AKAÑ (m) n.4, pl. *mekañ*. 1. Barrage de rivière en piquets de bambous pour enfermer le poisson. Syn. : *ndu* (b). — 2. La plus élevée des 3 claires au-dessus du foyer de la cuisine. Elle sert d'armoire à provisions. Voir *étañ, yamle*. — 3. *Akañ e nêali*, platine du fusil (plaqué). Syn. : *aban e nêali*. 4. Echafaudage autour d'un arbre pour le couper à une certaine hauteur (3 ou 4 mètres), là où le diamètre est plus réduit. Echafaudage autour d'une maison pour réparations. Voir *ñgôl, ayê* (m).

AKAP (h) n.4, pl. *mekap*. 1. Pagaie. Vient de *ñgap*, nageoire caudale du poisson. *Akap ñkyen*, pagaie longue pour pagayeur debout. *Akap e fep*, pagaie courte pour pagayeur assis. *Dukh akap*, pagayer. *Bedukh akap*, pagayeurs — 2. *Akap e maña*, queue du lamantin. *Mekap me ko*, nageoires (voir *avighé*). — 3. *Akap*, tranchant, aiguisé, rugueux (vb *kap* h). *Ôkeñ ô ne akap*, le couteau est aiguisé. *Ewar é ne akap*, la lime est rugueuse. Contr. : *atul*. Voir *avôl, meyô, nêô*.

AKARGÉ (h) n.4, pl. *mekargé*. Rou-

leau, pelote, spirale sur un même plan. *Nyo za vulga akargé*, le serpent s'est enroulé en spirale. *Akargé minloñ*, rouleau de lianes entières (voir *ékar*). *Akargé azam* (voir *ôzam*), petits écureuils qui dorment en boule serrés les uns contre les autres dans le nid. Voir *mbokh* (h), spirale en tire-bouchon.

AKASICHA (b) n.4, pl. *mekasigha*. Râpe. Vient de *aka*, rotin épineux qui râpe avec ses épines, et le vb *sikh* (b), râper. En effet, on prend comme râpe un bout de ce rotin, et on ôte les épines du côté qui sert de manche. Voir *ésigha, nêigha, aziñ*.

AKE (bm) n.4, pl. *meke* (vb *ke* b). Action de donner. *Me kaa nye ake avoré*, je lui ai donné une fois. *Meke abî*, beaucoup de fois (plusieurs donations). *Mekaa mebè*, deux fois (deux donations).

AKEÉ (bm) n.4, pl. *mekeé* (vb *ke* b, aller). Action d'aller. *Me kaa wé akeé avoré, mekaa mebè*, j'y suis allé une fois, deux fois.

AKÈ (m) n.4, ss pl. Langue des *Mekè*, branche importante du peuple *Fañ*, qui parle une langue tout-à-fait différente du *Fañ*. *Ma kobe akè ou Mekè*. Voir *atsi*, langue des *Betsi*. Dire à quelqu'un : tu parles *akè*, ne veut pas dire qu'il parle la langue des *Mekè*. Mais cela veut dire : tu parles mal le *Fañ*, car les *Mekè* font beaucoup de fautes en parlant le *Fañ*.

AKÈÉ (bm) n.4, pl. *mekèé* (vb *ka* b). 1. *Akèé za*, refrain, action de chanter en chœur à l'unisson après le solo (chants de pirogues ou de danses). — 2. *Akèé kome* (vb *ka kome*), action de recevoir dans les mains un objet qui tombe. Jonglerie. Voir *kome*.

AKÈÉ (h) n.4, pl. *mekèé* (vb *kè* h). *Akèé zor*, percement d'un abcès.

AKEGHA (h) n.4, pl. *mekegha* (vb *kek* h). *Akegha vyo*, champignon à peine sorti, encore fermé. *Akegha vyo da veñy*, le champignon s'ouvre. *Mveñya ô vyo*, champignon ouvert. Le vb *kek*, faire éclore, établit un rapport entre les champignons et les œufs, car le champignon en sortant entr'ouvre la terre ou le bois du tronc pourri. Syn. : *mvôm*.

AKEGHÉ (h) n.4, pl. *mekeghé* (vb *kek* h). 1. *Akeghé nlô*, action de raser le bord de la chevelure. *Akeghé nêel*, action de raser les coins de la barbe. — 2. *Akeghé meki*, éclosion d'une couvée, action de la poule couveuse qui

casse un peu les œufs quand les poussins sont prêts à sortir. — 3. *Akeghé ôsen*, caquetage de l'écureuil.

AKEKH (b) n.4, pl. *mekekh*. 1. Braise, charbon ardent. *Mekkh me ndôa*, braises. Voir *ésikh*. — 2. *Akekhh e ndôa*, capsule, amorce de cartouche. Syn : *ndôa é kyap*. 3. Molaire (vb *keghle b*). Syn. : *ékekhh asôñ*. Voir *ñkekhh*. — 4. Bord de table, de chaise, de caisse, de planche, etc. *Akekhh établé*, bord de table. Syn : *keñe*.

AKEL (m) n.4, pl. *mekel* (vb *kel b*). 1. *Akel ñkôn*, trace de sectionnement du prépuce à la circoncision: *Ba kîkh sesol ñkôn*, *akel ve lighé*, on coupe le prépuce, et il reste la trace de la coupe. — 2. *Akel éli*, surface de sectionnement là où l'on a coupé l'arbre, trait de scie, de hache, de couteau, en travers. Sectionnement en long, *nsala*. — 3. Portion de travail, division du temps pour le travail. Si on débrouasse un chemin, chacun a son *akel*, la partie bien limitée où il travaille. *Akel dam e mana, a ligha ve akel dia*, mon travail est fini, à toi de continuer. Syn. : *aboñ*.

AKEL (h) n.4, pl. *mekel*. Tache, couleurs différentes. *Tsir mekel*, animal qui a 2 ou 3 couleurs de pelage, comme le *nzôl* (genette). Syn. : *atokh, ayeñ, aton*.

AKELBA (bm) n.4, pl. *mekelba* (vb *kelba b*). 1. *Akelba ébôn*, circoncision. Syn. : *akîghba, akelé, ñkelga*. — 2. *Akelba éli*, crucifixion.

AKELÉ (bm) n.4, pl. *mekélé* (vb *kel b*). 1. Circoncision. Syn. : *ñkelga, akîghba, akelba*. — 2. Action de suspendre (vb *kelé b*). *Akelé ñkun*, suspension d'un panier. *Akelé nlem*, inquiétude, angoisse (le cœur est comme suspendu). Syn. : *bivekh*.

AKEMDI (h) n.4, pl. *mekemdi*. On dit surtout le plur. Sève d'arbre, gomme, latex.

AKEMÉ (h) n.4, pl. *mekemé* (vb *kem h*). 1. Eboulement de sable, de terre, de pierres. Syn. : *ñkemga*. — 2. *Akemé beñgü*, fuite de sangliers ; le départ brusque d'un troupeau de sangliers ressemble à un éboulement.

AKEN (h) n.4, pl. *mekeñ* (vb *keñbe h*). 1. Habiléte, habile, adresse, adroit, métier qui demande de l'habileté, talent de toute espèce, art. *Kale a ne ateñ abi*, un tel est très habile. *Abmum akeñ di ! quelle habileté ! Akeñ mfenga*, art de tresser les cheveux. *Akeñ mbômga ñkul*, art de jouer du tam-tam. *Akeñ nzemga*,

art de la danse. *Akeñ alvi ou nlöigha*, art de forger. *Akeñ nyègha*, art de chanter. Voir *ñkeñbe*. — 2. Prudence, pruderie, sagesse, sage, méfiance. *Bo akeñ*, se méfier. Syn. : *ñkyel, akyelbe*. Voir *meken*.

AKEÑÉ (bm) n.4, pl. *mekeñé* (vb *keñ b*). Action de raser avec un rasoir.

AKEÑYÉ (bm) n.4, pl. *mekeñyé* (vb *keñy b*). *Akeñyé ndo*, assemblage d'une charpente de maison, mise en place de toutes les pièces. *Bili bi akeñyé*, bois divers d'une charpente. Syn. : *ñkeñyga* *ndo*.

AKÈVÔE (h) n.1, pl. *bakèvôe*. Grand arbre de forêt à bois blanc lourd.

AKI (m) n.4, pl. *meki*. Oeuf. *Meki me ku*, œufs de poule. *Aki ñgan*, œuf de caïman. Proverbe : *Aki e ñga yeghle nya*, l'œuf a instruit sa mère, c'est-à-dire le poussin dans l'œuf, voyant que sa mère piquait sa coquille du mauvais côté, lui a indiqué de quel côté était sa tête. Morale : Le plus petit se trouve parfois être le plus intelligent. Voir *akeghé meki*.

AKÎBE (bm) n.4, pl. *mekîbe* (vb *kîbe b*). Respect, vénération. *Akîbe e ne mvé*, c'est bien d'avoir du respect.

AKIGHA (h) n.4, pl. *mekigha* (vb *kigha h*). Traversée, action de traverser.

AKIGHBA (h) n.4, pl. *mekighba* (vb *kighba h*). Circoncision. Syn. : *akelba, akelé, ñkelga, ñkîghga*.

AKIGHÉ (h) n.4, pl. *mekîghé* (vb *kîkh h*). 1. *Akîghé nsan*, jugement, verdict, règlement de palabre. *Akîghé sôsôe*, jugement juste. Voir *ñkal, añañwañ*. — 2. *Akîghé ñkôn*, circoncision. Syn. : *akelé*. — 3. *Akîghé*, décision, accord. Syn. : *atsiñ*.

AKÎKH (h) n.4, pl. *mekîkh*. Enfant unique, fils ou fille. Se dit aussi des animaux. *Akîkh e mon dam*, mon unique enfant. *Me ne akîkh*, je suis sans frère ni sœur. Syn. : *sughé mone* (voir *sugha*). Les *Fañ* disent : *Akîkh da nda byè, akal a nyeghe yví éto akâkh*, un fils unique a plus d'enfants que les autres, car il veut détruire sa solitude. Voir *ñko, nteñ*.

AKÎKUE (bh) n.1, pl. *bakîkue* (*akîku* = œuf de poule). Tête du fémur et son articulation. Syn. : *zôñ akan*.

AKÎL (b) n.4, pl. *mekîl*. Colonne de puces chiques sous la peau des pieds. *Kale a ne ye mekil bezire mebo*, un tel a des colonies de chiques à ses pieds.

AKÎL (h) n.4, pl. *mekîl*. 1. Latex du bananier et autres arbres, notamment

l'arbre à pain et le ficus *ékekam*. *Akîl ékon*, sève du bananier qui fait des taches aux habits (syn. : *akîl-kon*). *Akîl* se dit de toutes les résines, quand on en a sur le corps ou sur les vêtements. — 2. *Akîl nîzam*, ss pl. Goût de sève, astringent, amer. *Akîl bîli*, goût de résines d'écorces qu'on fait cuire comme remède contre le rhume. Abstrairement on dit : *Kale a ne akîl*, un tel est méchant. Voir *ayôl*. — 3. *Akîl étam*, ss pl., endroit solitaire. *Ba-nye ve ke akîl étam*, il le prit à l'écart. *A ñga ke ye bo akîl étam*, il les mena dans un lieu solitaire (syn. : *vôm étam*).

AKÎL-KON (h) n.4, pl. *mekîl-kon*. Voir *akîl ékon*.

AKÎM (h) n.4, pl. *mekim*. Nœud d'arbre. Syn. : *atoñ*, *atsiñ*. — 2. Renflement d'un manche de couteau. Par ext., chapiteau de colonne.

AKINA (h) n.4, pl. *mekina*. Fête de la victoire, où l'on se réjouit d'avoir tué des ennemis. De là le nom de femme *Mekina*, née quand on dansait l'*akina*. *Ba veñle akîna*, on poste des sentinelles pour veiller tout autour de la fête, car les ennemis pourraient venir se venger.

AKÎN (m) n.4, pl. *mekîñ*. Longueur de chemin qui sépare deux villages. *Mon akîñ*, petite distance. Voir *akyekh*.

AKÎNLA (bm) n.4, pl. *mekîñla* (vb *kîñla* b). Action de tourner autour, de pivoter. Voir *ñkîñla*.

AKIRI (h) adv. et n.4, ss pl. Demain, lendemain, hier. Vient de *kiri*, matin. *Wa yem dia é zôm akiri e ke byè*, tu ne sais pas ce que demain apportera. Syn. : *kirie* (Atsi), demain ; *añgôghé*, hier. Voir *kiri'to*, le lendemain.

AKO (b) n.4, pl. *meiko* (vb *ko* b). 1. Part. *Môr ase ako dia*, chacun sa part. *Bô ba ke meko meko*, ils vont par bandes séparées. Voir *édula*. — 2. *Ako*, ss pl. Généreux, qui sait donner. *E mô nyi a ne ako*, cet homme est généreux. Proverbe : *Ako e ne nyim*, donner, c'est faire provision (celui qui donne s'enrichit). — 3. *Ako*, pensée, opinion. *Môr ase a lerge ako dia !* que chacun donne son avis ! *Éfa ako dam*, *ma simda nale*, quant à moi, je pense ainsi.

AKO (m) n.4, pl. *meko*. On dit surtout le plur. Croûtes sur la tête, surtout chez les enfants.

AKO (h) n.4, pl. *meko*. 1. *Ako ñkan*, extrémité épineuse des branches du *ñkan* qui s'accroche à tout. — 2. *Ako nlô*, bosse de l'occiput. — 3. Marque pour

reconnaître son chemin (on casse des branches, ou on les tord). *Bukh ako*, *bukh meko*, casser des branches. Syn. : *mvukh*. Voir *ñgè*.

AKOBE (bm) n.4, pl. *mekobe* (vb *kobe* b, se dresser). Action de se dresser, de se tendre. *Akobe ñzali*, chargement du fusil. Syn. : *ñkobga* (b).

AKOBE (h) n.4, pl. *mekobe* (vb *kobe* h). Action de parler. Syn. : *ñkobga mezô*.

AKOGHA (b) n.1, pl. *bakogha*. Herbe, gazon, graminée. Le mot complet est *akogha mebo*, ce qu'on écrase sous ses pieds (vb *kokh* b). *Kañ akogha*, brin d'herbe (syn. : *ñgon akogha*). *Li akogha*, faucher l'herbe. *Tsi akogha*, gratter l'herbe, l'ôter tout-à-fait. Syn. : *ôbur* (Atsi).

AKOGHÉ (bm) n.4, pl. *mekoghé* (vb *kokh* b). Action de moudre le grain. *Akoghé fôn*, mouture du maïs. Syn. : *ñkogha*.

AKOGHÉ (h) n.4, pl. *mekoghé* (vb *kokh* h). Action de traîner un gros objet. *Akoghé byal*, traînage d'une pirogue : *ñkogha*.

AKOGHÉ (h) n.4, pl. *mekoghé* (vb *kokh* h). 1. *Akoghé zir*, éclignement d'œil. Syn. : *ñgoghé*, *ñgaghbe*, *ñkogha zir*. — 2. *Akoghé ôtiti*, scintillement d'étoile. Syn. : *ñkogha ôtiti*. — 3. *Akoghé nnop*, mouvement de l'hameçon qui mord. Syn. : *ñkogha nnop*.

AKOGHLO (bm) n.4, pl. *mekoghlo*. Liane épineuse au bord de l'eau.

AKOKH (m) n.4, pl. *mekokh* (vb *koghde* b). Trace de pas d'homme ou de bête. *Bi akokh*, suivre la trace. *Du akokh*, fermer la marche. Syn. : *ebôkh* (h), *vyè* (b). Voir *awé*.

AKOKH (h) n.4, pl. *mekokh* (vb *kokh* b). 1. Pierre, roche, poids. *Nluñ akokh*, rocher. *Akokh e señy*, minerai de fer (voir *señy*). *Akokh e zô*, pierre à aiguiseur (syn. : *akokh ézôa*). *Akokh mbañ*, silex du fusil à pierre. On échangeait autrefois des défenses d'éléphant (*mbañ*) contre des fusils à pierre, et on recevait des silex de recharge en plus ; de là le nom. *Akokh ba ñgokh*, pierre plate et boule pour écraser du maïs frais, des arachides, du *ñgon*, etc. *Akokh* et *ñgokh* dérivent du même vb *kokh* (b). *Mekokh me ya adôlé*, les poids de la balance. Proverbe : *Akokh e kure ékyena*, *mmyè ékyena bivekh nlem*, la grosse pierre est couchée sur le terrain, et le propriétaire du terrain en a le souci. Cela signifie : la pierre défend

le terrain qui l'entoure, et de même un homme puissant défend les gens qui dépendent de lui. — 2. *Akokh éli*, arbre très dur. Syn. : *ôkweñ* (b). — 3. *Akokh e vyo*, ss pl. Nom d'un champignon comestible qui ressemble beaucoup au cèpe ou bolet. — 4. *Akokh e ñgan*, carapace ou test osseux du caïman. Exemple de tonalité qui aide à distinguer deux choses différentes: *akokh e ñgan* (bhdm), carapace du caïman ; *akokh e ñgan* (mmmm), trace du caïman.

AKOKOM (m) n.4, pl. *mekokom*. Petit arbre à grandes feuilles sur le bord des rivières. Il peut avoir dix troncs. Le fruit se mange.

AKOLA (h) n.4, pl. *mekola*. Mot générique désignant toute fougère dont la tête est comestible. Les jeunes pousses seules s'appellent *mekola*, et la partie vieille de la plante s'appelle *nzén*, autre mot générique. Les principales fougères à *mekola* sont : *alorgé*, *ékulbañ*, *éngény*, *éngôr*, *korge-doghe*, *ôleghe*.

AKOLÉ (h) n.4, pl. *mekolé* (vb *kolé* h). Cueillette, récolte cueillie. Syn. : *ñkolga bibmuma*.

AKOM (b) n.4, pl. *mekom*. 1. Grand arbre de forêt à trone blanc, très rare (*Terminalia superba*). — 2. Bosse, enflure, par suite de coups, de piqûres. Syn. : *étur*.

AKOM (h) n.4, pl. *mekom*. 1. Poisson de la catégorie *ñgol*, sans écailles. Syn. : *mve*. — 2. *Akom e nêokh*, bracelet en ivoire. Syn. : *éboña é nêokh*. — 3. Igname sauvage, tubercule de la liane *ôkômé*. Elle est très dure et ressemble un peu à l'igname cultivée *émvî*. On la mange en temps de disette.

AKON (b) n.4, ss pl. (vb *kon* h). Glissant. *Menzen me ne akon*, les chemins sont glissants. *Akon e ne vale*, ici ça glisse. Syn. : *asel*. Voir *ékokon*, lisse ; *ñkon*, liquide onctueux. — 2. *Akon* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Akon a nzén*, chemin glissant ; *bakon a nzén*, chemins glissants. *Akon a zóm*, *bakon a byóm*, chose et choses glissantes. *Akon a ñkôl*, *bakon miñkôl*, montagnes glissantes.

AKON (h) n.4, pl. *mekon*. Variété de banane plantain à nombreux petits doigts. Syn. : *élar*.

AKONA (bm) n.4, pl. *mekona*. 1. Fruit entier de *ñgon* qui a la couleur chocolat quand il est bien mûr. — 2. Poche des eaux de l'accouchée. L'eau elle-même s'appelle *nsam*.

AKOÑ (m) n.4, pl. *meckoñ*. Lance, javelot, sagaie, flèche, balle, guerre. *Akoñ ñgal*, cartouche. *A vagha wu mekoñ*, il est mort à la guerre, il est mort de mort violente.

AKOÑE (h) n.4, pl. *meckoñe* (vb *koñ* h). 1. Tentation (syn. : *akoñba*). — 2. Trahison, ruse pour perdre quelqu'un (syn. : *koñ*, *meckoñ*).

AKOÑBA (h) n.4, pl. *meckoñba* (vb *koñ* h). Tentation. Syn. : *akoñe*, *meckoñ*.

AKOR (h) n.4, pl. *mekor* (vb *korbe* h). 1. Tournant, sinuosité, détour. *Akor e nzén*, tournant de chemin. *Akor ôsvi*, coude de fleuve. *Nzén é ne akor*, le chemin fait un coude. Syn. : *ñkor*. — 2. Injuste, injuste, déloyauté, perfidie. *Akor azô*, affaire équivoque.

AKORA (b) n.4, pl. *mekora*. Variété de palmier *raphia* (nom générique : *atur*). *Akora* et *aful* sont les seuls raphias qui se trouvent dans le bas Ogooué, mais il y en a aussi dans le haut pays. *Akora* est celui dont la jeune feuille donne la fibre qui sert à tisser les étoffes en *raphia* (voir *ôsvi*, *énzima*). Il vit dans l'eau, sa tige est très dure et flexible, et on la choisit de préférence comme chevrons de toitures.

AKORA (bm) n.4, pl. *mekora* (vb *kora* b). Action de croiser. *Akora mo*, *akora mebo*, croisement des bras, des jambes.

AKORÉ (h) n.4, pl. *mekoré* (vb *koré* h). Action de courber.

AKÔ ! (h) (bf) interj. On dit cela quand un enfant éternue, et cela porte bonheur.

AKÔ ! (h) (lg) interject. exprimant l'étonnement, l'admiration ou l'indignation. C'est comme si on disait : tu as du toupet !

AKÔA (bm) n.4, pl. *mekôa* (vb *kôa* b). 1. Action de se propager. *Akôa ôkon*, contagion de maladie. — 2. Partage. *Akôa byôm*, partage des richesses.

AKÔA (h) n.4, pl. *mekôa* (vb *kôa* h). Tas, réunion, action d'accumuler. *Akôa mam*, tas de choses. *Akôa bôr*, réunion de gens. Par ext. : *akôa Nêame*, église de Dieu. Syn. : *ékôa*, *añgungé*, *akuma* (bm).

AKÔBA (bm) n.4, pl. *mekôba* (vb *kôba* b). Allumage de feu. *Akôba ndôa*, *akôba zi*, action de faire un feu. Syn. : *ñkôbga*.

AKÔBA (h) n.4, pl. *mekôba*. Gardien du fusil en peau de bête (*akôba nêali*). Syn. : *ékôr é nêali*.

AKÔÉ (bm) n.4, pl. *mekôé* (vb *ko* b). Partage.

AKÔÉ (h) n.4, pl. *mekôé* (vb *kô* h). Placement, réunion de choses. *Akôé me-kokh, akôé byôm*, accumulation de pierres, de richesses.

AKÔKÔM (h) n.4, pl. *mekôkôm*. Petit arbre à tige creuse (Barteria fistulosa). Syn. : *añgôkôm*. Ses cavités servent de logement à de grosses fourmis (*kôkôm*) qui sont toujours prêtes à piquer très fort celui qui effleure l'arbre en passant. Grimper sur un *akôkôm* est une épreuve de courage pour les disciples du sorcier. On attache parfois un homme à cet arbre pour le torturer. Voir *ózikh-sol*, liane également creuse et habitée de même par une très petite fourmi à piqûre brûlante.

AKÔL (h) n.4, pl. *mekôl*. Arbre dont les feuilles sont rugueuses et peuvent remplacer la toile émeri ou le papier de verre. Dans les écoles, les ardoises sont souvent remplacées par de petites planchettes en *ékukh*; les élèves écrivent dessus avec le crayon à mine de plomb et effacent bruyamment avec les feuilles d'*akôl*. *Akôl ntaña*, véritable papier de verre ou toile émeri.

AKÔM (b) n.4, pl. *mekôm*. On dit surtout le pluriel. Danse d'hommes que les femmes ne doivent pas voir. Elle est tout à fait dans les vieilles traditions *Fañ*. Il y a moins de danse que de chants et de paroles. Les hommes sont disposés en cercle, et le sorcier chanteur désigné aussi sous le nom d'*akôm* est au milieu du cercle. Son rôle est de parler ou chanter à travers des mirlitons dont la baudruche vibrante est une peau très blanche de sac d'œufs d'araignée (*ten*), et il fait cela pour appeler un *kôn* (esprit). Un fragment de cette peau vibrante est dans ses narines (*éfam akôm*), un autre est sur un vrai mirliton en bois ou en os humain (*abeñy*) qu'il tient à la main. Ce dernier peut être remplacé par une corne d'ivoire avec clef (*nêokh akôm*) qui imite le son du hautbois et donne quatre ou cinq notes différentes en tournant la clef munie de trous à l'intérieur. Le sorcier se démène, parle et chante dans ses mirlitons, et les hommes chantent en chœur pour lui répondre. Les femmes cachées dans les cases sont intriguées par les sons bizarre des mirlitons. Syn. de *akôm* : *añgweñy*.

AKÔM (h) n.4, pl. *mekôm*. Sol pier-

reux où rien ne pousse. *Akôm afan*, pays aride. *Minloñ mi ya Mimbô mi ne mekôm*, les savanes de Booué sont improductives. Syn. : *ñkôm*.

AKÔMÉ (bm) n.4, pl. *mékômé* (vb *kôm* b). Arrangement, action d'arranger. *Akômé dam di*, c'est moi qui ai fait cet arrangement. Syn. : *ñkômga*. Voir *ñkôma*.

AKÔMGA (b) n.4, pl. *mekômgâ* (vb *kômé* b). Elaboration, formation, commencement. *Akômga si*, création du monde. *Akômga ñgômê*, élaboration du fœtus.

AKÔN (b) n.4, pl. *mekôñ*. Pilier de maison, pilotis. *Kîkh mekôñ*, couper des bois pour en faire des piliers. *Nnôm akôñ*, pilier qui soutient le faîte. *Akôñ nse-nda*, pilier du centre de la maison. *Akôñ énoñ*, pilier du lit. *Akôñ ékuri*, pilier à fourche du piège *ékuri*. Syn. : *mvî* (b).

AKÔNA (bm) n.4, pl. *mekôna* (vbs *kôn* h et *wôn* h). Amas, agglomération, quelque chose qui forme un bloc. *Akôna ndôa*, brasier tout rouge. *Akôna ñkur*, amas de nuages. *Akôna mekî*, caillot de sang. *Akôna mezim*, bouillonnement d'eau dans les rapides. *Akôna kôn*, *myaña*, lingot d'or, d'argent. *Akôna éki*, lingot de fer parfois donné parmi d'autres choses comme dot (syn. : *awur ékî*). *Akôna éki* signifie aussi métal quelconque qui a été fondu. Voir *ñkôna*.

AKÔNÉ (bm) n.4, pl. *mekôné* (vb *kôn* b). Action de viser avec une arme. *Akôné ñâli*. *Akôné tsir*.

AKÔÑA (b) n.4, pl. *mekôñâ*. 1. Plante à feuille brillante comme le bambou indigène *éngomâ*, mais plus grande. Cette feuille est appelée *óké-kü* (feuille des *bekü*, voir *ñkü*, pygmée) et sert à envelopper les bâtons de manioc ou à faire un paquet de nourriture qu'on fait cuire sur les braises (*nnam*). L'écorce de sa tige s'appelle *ndêna* et sert à attacher les bâtons de manioc. On en fait aussi des nattes, des corbeilles et des chapeaux. *Nzikh mekôñâ*, chapeau de paille. Voir *ndumétumé*. — 2. Jeu de *kola* (voir ce mot). *Bia le akôñâ*, nous jouons à l'*akôñâ*.

AKÔÑE (h) n.4, pl. *mekôñe*. Région élevée, plateau loin des fleuves. *Be wu tabe mekôñe e yô*, c'à-d e *kingé* e *yô*, ils demeurent dans l'intérieur, sur les plateaux, et non dans la vallée. Syn. : *ñkôñli*.

AKÔÑLA (h) n.4, pl. *mekôñla* (vb *kôñla* h). Action de tourner quelque

chose ou de se tourner. *Akôñla byal*, retournement d'une pirogue à terre, ou encore coup de barre pour changer sa direction.

AKÔR (h) n.4, pl. *mekôr* (vb *kôr* h). 1. Maigre, sec, décharné (homme ou bête). *Me ne akôr, akôr e ne me e nyôl*, je suis maigre. Syn. : *ôkôr*. — 2. Arbre dont les fruits servent à faire des sonnettes de danse qui s'attachent aux mollets. — 3. *Mekôr*, sonnettes de danse, coquilles de danse.

AKÔRA (h) n.4, pl. *mekôra* (Atsi). Feuille qui sert à couvrir les toits là où les raphias manquent. Syn. : *mvyé*.

AKÔRA (h) n.4, pl. *Mekôra*. Nom que les *Fañ* donnent aux Ikôtas de l'Ivindo et de Booué et aux Ôkôtas d'Alembé. *Mon Akôra*, un Ikôta ; *Mekôra*, les Ikôtas.

AKÔRBA (bm) n.4, pl. *mekôrba* (vb *kôrbe* b). Délivrance. Syn. : *akôré*.

AKÔRE (h) n.4, pl. *mekôre* (vb *kôre* h). 1. Sortie, exode. *Akôre e ya vale*, après cela. — 2. Séchage, fumage de viande ou de poisson sur le feu et la fumée. *Akôre ko, tsir*. Syn. : *ñkôrga* (h).

AKÔRÉ (bm) n.4, pl. *mekôré* (vb *kôrê* b). Délivrance. Syn. : *akôrba*.

AKÔRGA (b) n.4, pl. *mekôrga* (vb *kôrê* b). Rançon. Syn. : *ñgôrê*.

AKÔRGE (h) n.4, pl. *mekôrge*. Mot générique désignant tous les tétrards de grenouilles. Voir *bobebo*, *mba-kôrge*, *ôsô*, *nnyenîle*.

AKÔRGE-YÔ (hh) n.4, pl. *mekôrge me yô* (tétrard du ciel). Tétard du crapaud *zôn*. On croit qu'il tombe du ciel avec la pluie.

AKUA (b) n.4, pl. *mekua*. Endroit où on fait fondre le minerai de fer. On fait un grand trou dans la terre, on y met le minerai et beaucoup de charbon de bois. Tous ceux qui ont des soufflets de forge indigènes les installent autour du trou. On allume le brasier, on souffle sans arrêt jusqu'à ce que la fusion s'opère. On se relaie, et les femmes apportent des vivres aux souffleurs.

AKUA (bm) n.4, pl. *mekua* (vb *kua* b). *Akua byôm*, entraide mutuelle entre deux hommes pour s'enrichir.

AKUA (h) n.4, pl. *mekua*. 1. Pandanus, arbre dont les feuilles servent à faire des nattes. Il a le pied dans l'eau. — 2. Niche de chien, endroit où la chienne fait ses petits. C'est un coin de maison fermé.

AKUBA (b) n.4, pl. *mekuba*. On dit

surtout le plur. Tabac indigène (*tagha mekuba*). Le tabac est cultivé en petit par des particuliers dans les régions où cette culture réussit. Puis on le met en tresses pour le consommer ou le vendre.

AKUBÉ (h) n.4, pl. *mekubé* (vb *kubé* h). Chavirement, renversement. *Akubé byal*, chavirement de pirogue. — 2. Action de se jeter sur quelqu'un. *Akubé beyin*, attaque ennemie.

AKUÉ (bm) n.4, pl. *mekué* (vb *ku* b). Fait de tomber, chute. Voir *mekua*.

AKUGHBE (bm) n.4, pl. *mekughbe* (vb *kughbe* b). *Akughbe ñkobe*, hésitation en parlant. *Akughbe dute*, hésitation en marchant.

AKUKH (m) n.4, pl. *mekukh*. Place du dernier tireur dans la chasse en ligne. *A tele akukh*, il est à la place où on tire le dernier. Voir *afakh*.

AKUKH (h) n.4, pl. *mekukh*. Ne se dit pas seul. *Akukh e ñgôñ*, gros escargot. Syn. : *amen* (b). Nom générique : *kwé*.

AKUKUKH (h) n.4, pl. *mekukukh*. Tente, toile de tente des Blancs. Vient du Galwa : *akuku*.

AKUL (b) n.4, pl. *mekul*. 1. Main, pied (d'homme, de chien, de singe, de toute bête qui a des doigts). *Akul e wo*, main. *Akul abo*, pied. On peut même dire *akul e ku*, patte de poule (ou *abo ku*). Voir *mfê*, *atsin*. — 2. *Akul e mvu* (bh), espèce de noeud (*atsiñ*) que l'on dit ressembler à une patte de chien. C'est le début du tressage d'une corbeille.

AKUL (h) n.4, pl. *mekul* (vb *kulbe* h). Bosse du bossu. Voir *ñkukul*.

AKULBE (bm) n.4, pl. *mekulbe* (vb *kulbe* b). Affliction, tristesse.

AKULBE (h) n.4, pl. *mekulbe* (vb *kulbe* h). Fait d'être courbé ou de se courber.

AKULE (b) n.1, pl. *bakule* (vb *kul* b, râcler). Espèce de gale des chèvres, moutons, chiens, même les hommes, et qu'on râcle. On dit aussi *akule ñkwarâ*, parce qu'on ôte les croûtes en les râçlant avec une matchette.

AKULE (h) n.4, pl. *mekule* (vb *kule* h). Action de faire sortir.

AKULÉ (bm) n.4, pl. *mekulé* (vb *kul* b). Action de râcler ou râper.

AKULÉ (h) n.4, pl. *mekulé* (vb *kulé* h). Action d'ouvrir, ouverture.

AKUM (m) n.4, pl. *mekum*. Larve blanche du coléoptère Goliath (*ñziñ* h).

Elle a la dimension du gros orteil et vit dans les troncs pourris. Les vieilles femmes la mangent.

AKUM (h) n.4, ss pl. 1. Richesses. Syn. : *akuma* (h). — 2. *Akum ékon*, pl. *mekum m'ékon*. Rejeton de bananier (*mokon*) qui a grandi sur place, après que la mère a donné son fruit et a été coupée. *Mekum me mana wum*, les rejetons du bananier ont fructifié à leur tour. Syn. : *akum-kon*. Voir *mvibia* et *ébumié*.

AKUMA (bm) n.4, pl. *mekuma* (vb *kumé* h). Tas (de pierres, de choses), réunion d'hommes bien groupés. *Akuma mekokh*, tas de pierres. *Akuma bôr*, groupement de gens. Syn. : *akôa*, *añ-gungé*.

AKUMA (h) n.4, ss pl. Richesses. Syn. : *akum*, *byôm*.

AKUMDA (bm) n.4, pl. *mekumda* (vb *kumda* b). Palpitation. *Akumda nlem*, palpitation du cœur. Syn. : *ñkumda minlem*.

AKUM-KON (h) n.4, pl. *mekum-kon*. Voir *akum ékon*.

AKUMLE (bm) n.4, pl. *mekumle* (vb *kumle* b). Action d'exciter les gens à se battre.

AKUN (b) n.4, pl. *mekun*. Endroit où l'on jette les débris, les épluchures, les immondices. *Wa mbia akun*, jeter les balayures sur le fumier.

AKUNA (bm) n.4, pl. *mekuna*. Maturité physique de l'homme ou de la femme (vb *kuna* b). Ne se dit pas des animaux. *Akuna fam*, maturité de l'homme, capacité d'engendrer. *Akuna évôm*, nubilité de la femme. Voir *akalé*.

AKUNÉ (bm) n.4, pl. *mekuné* (vb *kun* b). Vengeance, action de venger un homme tué en en tuant un autre. Syn. : *akunga*, *ñgunga*.

AKUNGA (b) n.4, pl. *mekunga* (vb *kun* b). Vengeance. Voir *akuné*, *bifelé*, *bifelga*.

AKUÑ (b) n.4, pl. *mekuñ*. Hibou, chouette. Voir *ndukh* qui est plus grand. Les *Fañ* ont peur des hiboux. On dit que le hibou est un *nnem* (voir ce mot). C'est un homme devenu hibou pour tuer les gens. *Mekuñ me bele ñgwel*, les hiboux possèdent la magie. *Nnem énye a loñ mekuñ*, c'est le *nnem* qui fait parler les hiboux. Le cri du hibou annonce la mort. Syn. : *ónon ó ñgwel*. Voir *koghlé-kue*.

AKUÑBE (h) n.4, pl. *mekuñbe* (vb *kuñbe* h). 1. Calebasse pour lavements (*ndekh abôba*). *Ndekh* est le mot géné-

rique pour les vases à petite ouverture. Syn. : *mbô* (m). Voir *ékyekh*. — 2. Action de se baisser tête en bas.

AKUR (h) n.4, pl. *mekur* (vb *kurbe* h). 1. Sot, sottise, fou, folie, malade d'esprit. Voir *élémé*, *nsokh-kî*, *nzem*. — 2. *Akur*, ss pl. Etat de veuvage (homme ou femme). *A to akur*, il est veuf, ou elle est veuve. On doit se coucher par terre à peu près nu, s'asseoir par terre, avoir les cheveux coupés, ne pas se baigner. Pour sortir de cet état qui peut durer environ un mois (*va akur*, ôter le deuil), on brûle des feuilles de bananier sèches (*mbo*), et on traverse ce feu en courant. Puis on va se laver, s'habiller, et c'est fini. Voir *ñkur*, *meyô*.

AKURA (h) n.4, pl. *mekura*. 1. Panier Carré en bas, rond en haut. Syn. : *añgun*. — 2. *Akura nzikh*, liane de forêt qui fait une boucle par terre et peut servir de siège aux passants.

AKURBE (h) n.4, pl. *mekurbe* (vb *kurbe* h). *Akurbe meboñ*, agenouillement. Syn. : *ñkurga mebon*.

AKURE (bm) n.4, pl. *mekure* (vb *kure* b). Mue, changement de plumage, de pelage, de feuillage. *Akure mesé me ku*, mue du plumage des poules. *Akure minvor mi kaba*, mue du pelage des chèvres. *Akure kè bili*, renouvellement simultané des feuilles d'un arbre. Voir *avuñle*, *awôbe*.

AKURE (h) n.1, pl. *bakure* (vb *kurbe* h). Collier en cuivre massif des *Betsi* qui peut peser plusieurs kilos. Voir *asuñ*. — 2. *Akure*, nom d'homme (de *akur*, sot). Voir *Nzame* et ses fils.

AKURÉ (bm) n.4, pl. *mekuré* (vb *kur* b). Action de frapper. Syn. : *ñkurga*.

AKURGÉ (h) n.4, pl. *mekurgé*. Petit panier ou sac à larges mailles du presoir à huile indigène qui contient les noyaux du fruit de l'*azo* qu'on a écrasés dans un mortier. Ce panier ou sac est pressé entre des planches, et l'huile tombe dans un vase (*éfañ*). Voir *éfan*, *énorga*.

AKÜ (b) n.4, ss pl. (vb *kübe* b). 1. Avare, avarice, égoïste. *Ó ne yakh*, tu es un mendiant. — *We akü*, et toi un avare. Syn. : *akakh*, *aler*. — 2. Avare pour la nourriture. Voir *ñkübe*, *ékokü*, *óka*.

AKÜ (m) n.4, ss pl. En amont. *Ósñi akü*, en amont du fleuve. *Ma ke akü*, je vais en amont. Syn. : *ókú*.

AKÜ (h) n.4, pl. *mekü*. Queue rouge vif du perroquet gris Jacquot qui com-

prend deux rangées de plumes. *Akü e kô*. Les autres perroquets n'ont pas d'*akü*.

AKÜÉ (h) n.4, pl. *meküé* (vb *kü h*). 1. Arrivée, sortie. *Meküé mam me ya wé*, mes arrivées là-bas. *Me ñga kü wé meküé mebè*, je suis allé là-bas deux fois. *Aküé ñgon*, le lever de la lune. Syn. : *ñkügha*. — 2. *Aküé ñgwel*, ensorcellement. Voir *asañé ñgwel*,

AKÜKÜE (h) n.1, pl. *balküküe*. Plante médicinale à fleurs jaunes. Syn. : *alo-mvüe* (oreille de chien).

AKWA (m) n.4, pl. *mekwa* (vb *kwa b*). Petit lit pour dormir le jour.

AKWA (h) n.4, pl. *mekwa*. Piège pour tuer le chevrotin aquatique (*vyoñ*).

AKWA (h) (lg) n.4, pl. *mekwa* (vb *kwa h*). 1. Chasse-mouches dans la main du juge. On le fait avec des nervures de folioles de palmier ou de cocotier attachées ensemble. Syn. : *dè, akweñya*. — 2. *Akwa mintsimi*, séparation de deux planches au dernier coup de scie. — 3. *Akwa mezô*, action de parler bien clairement.

AKWAGHA (h) n.4, pl. *mekwagha*. Tubercule de manioc doux cuit. Syn. : *akwama* (b).

AKWALÉ (bm) n.4, pl. *mekwalé* (vb *kwal b*). Action de teindre.

AKWALÉ (h) n.4, pl. *mekwalé* (vbs *kwal h* et *kwalé h*). Action d'ébrancher, ébranchement.

AKWAMA (b) n.4, pl. *mekwama* (vb *kwam b*, parce que les rats le mangent). Tubercule de manioc doux cuit. *Akwama mbôe*. Syn. : *akwagha*.

AKWE (b) (bf) n.4, pl. *mekwe*. Vipère cornue (*Bitis*). *Ébôkh akwe*, gîte de vipère cornue. Elle ne fait pas d'œufs, elle est vivipare. *A byè minneñ*, elle fait ses petits. Syn. : *fi, akwe fi*. — 2. *Akwe-ko* (bm), grand poisson de vase, silure, à écailles. *Akwe-ko* est le nom qu'en lui donne dans le haut. Syn. : *ntôm* (h).

AKWÉ (h) n.4, pl. *mekwé*. 1. Martin-pêcheur, petit, long bec rouge, dos bleu clair. Voir *nêokh-akwé*. — 2. Coquille d'escargot fétiche, c-à-d remplie par le sorcier, placée dans une plantation pour la préserver des voleurs.

AKWÈ (b) (lg) n.4, pl. *mekwè* (vb *kwè b*). Endroit où l'on brûlait autrefois diverses plantes pour faire un sel très mauvais, très amer, abandonné depuis qu'on a celui des Blancs. On brûlait les plantes *émvöña*, *mbôñ akwè*, et des peaux de bananes. Voir *metôghe*. Ce sel s'appelait *ñku akwè*.

AKWÉGHA (h) n.4, pl. *mekwégha* (vb *kwégha h*). Crochet, agrafe, portemanteau, cheville de bois, clou, en un mot tout ce qui fait tenir. *A yem mekwégha*, il tient par des crochets.

AKWEGHE (h) n.1, pl. *bakweghe*. Petit poisson.

AKWEÑY (m) n.4, pl. *mekweñy* (vb *kweñy b*). 1. Provisions importantes de nourriture dans des paniers et des coffres cylindriques en écorce. Voir *nyim*. — 2. Les paniers et les coffres eux-mêmes qui contiennent les provisions, grenier, magasin.

AKWEÑYA (h) n.4, pl. *mekweñya*. 1. Chasse-mouches en nervures de folioles de palmier ou de cocotier. Il sert tout spécialement à tuer la mouche tsé-tsé (*óbôkh*) et la mouche jaune à sang (*òsun*). Syn. : *dè, akwa*. — 2. Homme grand et gros, femme grande et grosse. *Akweñya môr*.

AKWER (b) n.4, pl. *mekwer*. Fétiche de la chasse au fusil qui contient des feuilles, de l'huile et autres drogues. *Akwer minsôm*. Voir *nsôm*. *Baghgé me akwer e wo*, fais-moi une coupe à la main et frottes-y le fétiche *akwer*.

AKWER (h) n.4, pl. *mekwer* (vb *kwerbe h*). Os de la jambe bancale. *Kale a ne ye mekwer*, un tel a les jambes tortues. *Akwer e kul*, os de jambe de tortue.

AKWERÉ (bm) n.4, pl. *mekweré* (vb *kwer b*). *Akweré ndame*, action d'entailler la liane à caoutchouc pour recueillir le latex.

AKYEKH (h) n.4, pl. *mekyekh*. Distance d'une rivière à l'autre sur un chemin (cela peut être très court ou très long). *A vagha wule mekyekh metal*, dans sa marche il a rencontré 3 rivières. *Akyekh* est aussi le lieu de la halte après la marche. Syn. : *ñkôñ, mbyam*. Voir *akiñ*.

AKYELBE (h) n.4, pl. *mekyelbe* (vb *kyelbe h*). Méfiance, prudence. Syn. : *akeñ, ñkyel*.

AKYELER (h) n.4, pl. *mekyeler*. Ratel. Syn. : *akam-nyar, mbôm*.

AKYEÑ (h) n.4, pl. *mekyeñ*. Arbre de terrains débroussés (*mevu*), bois très jaune (*Morinda betesií* — Rubiacées). Son écorce serait un vermifuge. C'est le faux *mabiliñga* (*ntôma*).

AKYEÑA (bm) n.4, pl. *mekyeña* (vb *kyeña b*). Miracle, prodige. Syn. : *asap, éyena*.

AKYEÑE (h) n.4, pl. *mekyeñé* (vb *kyeña h*). Action de faire griller.

ALA (m) n.4, pl. *mela*. 1. Maladie du ventre; matières visqueuses blanches dans les selles. On dit surtout le plur. *Ma kon mela*, j'ai la maladie *mela*. *A señy mela*, il a des selles visqueuses. — 2. *Ala anyia*, peau cuite du poisson torpille *anyia*. Cela ressemble au mucus du rhume de nez. Voir *anden* pour les deux sens.

ALABA (h) n.4, pl. *melaba* (vb *laba* h). Boue qu'on a aux pieds. Saleté qu'on a sur la bouche après avoir mangé. *Melaba me ntôma me mana me ke nyôl èse*, j'ai des éclaboussures de boue sur tout le corps.

ALALA (h) n.4, pl. *melala*. Liane qui donne un excellent caoutchouc. Syn. : *alola*.

ALAM (h) n.4, pl. *melam* (vb *lam* h). Piège. Voir *ôlam*.

ALAMÉ (h) n.4, pl. *melamé* (vb *lam* h). Nom d'un piège à poisson.

ALAN (m) n.4, pl. *melan*. Arbre tristement célèbre (*Hylocereus gabonense* — Légumineuses). La décoction de l'écorce de sa racine avalée par l'homme produit, suivant les tempéraments ou les quantités absorbées, des hallucinations, des visions ou le sommeil. Cette drogue est utilisée pour certaines initiations et cérémonies païennes. Celui qui a avalé les *melan* appelle les esprits qui viennent l'instruire et lui dévoiler des secrets, après quoi il peut instruire les autres. *Kü melan*, être halluciné. *Ku melan, wu melan*, tomber endormi. *Nsa melan*, soupe de *melan*. Voir *ésôgha melan*, *mbôñ melan*. Il y a dans la forêt des groupements de *melan*; là où ils sont, il n'y a pas de *biñgoma* (voir *êñgoma*, bambou indigène). Voir *ébôgha*, du Galwa *iboga*.

ALANDA (h) n.4, pl. *melañda* (vb *lañda* h). Enumération généalogique. *Alañda éndan*. Syn. : *nlañda*. Voir *éndan*.

ALANÉ (h) n.4, pl. *melañé* (vb *lañ* h). 1. Action de compter, nombre, compte, dénombrement. *Alañé ósua*, le 1er dénombrement. *Melañé*, les nombres les comptes. Voir *tañ*. — 2. Lecture, action de lire. *Alañé minten*. — 3. Action de remercier. Syn. : *nlaña*.

ALAP (b) n.4, pl. *melap*. 1. Serein, petite pluie très fine de la saison sèche. *Mveñ alap*. — 2. *Alap ékôni*, grande carpe. Syn. : *ñkañ ékôni*.

ALAR (h) n.4, pl. *meler*. Verre à boire, coupe. Autres formes du même mot : *alas*, *élar*, *élas*. Elles viennent

toutes du Galwa *élañi*, lequel vient de l'anglais glass. Voir *amokh*, *ékwa*.

ALARE (b) n.1, pl. *balare*. *Alare éfira*, gros baril de poudre. Voir *ébal*.

ALARE (h) n.4, pl. *melare* (vb *lare* h). *Alare mbôl*. Action de mettre la main dans le gîte, de pêcher à la main dans les trous. Voir *melarga*.

ALARÉ (bm) n.4, pl. *melaré* (vb *lar* b). Action de réunir. *Alaré añgom*, union par l'amitié.

ALARGA (b) n.4, pl. *melarga* (vb *lar* b). Comme *alargé*.

ALARGE (b) n.4, pl. *melargé* (vb *lar* b). 1. Réunion de deux ou plusieurs choses, couture, ajustage. *Etô melargé melargé*, pagne fait de pièces et de morceaux. Voir *atsiñ*. — 2. Relations de parenté. *Bie-be-bo bî ne alargé*, je suis leur parent. *Melar* a un sens différent : voisinage. Syn. : *avuma*. — 3. *Alargé soghe*, palmure des pattes de canard. — 4. *Alargé mebôlé*, ligne de partage des eaux.

ALAR-MINSÔNE (b) n.1, pl. *balar-minsône* (c-à-d ce qui réunit les chairs). Liane qui soigne les coupures (Aneilema *œquinoctiale*). On mélange les feuilles écrasées avec de l'eau froide, et on verse goutte à goutte avec un entonnoir sur la coupure. C'est douloureux (vb *lar* b). Syn. : *meyañ-me-ñgue*.

ALÈBA (h) n.4, pl. *melèba* (vb *lè* h). Vocation, appel. Syn. : *nleña*.

ALÈÉ (h) n.4, pl. *meléé* (vb *lè* h). Action d'appeler. *Alèé ósua*, premier appel. *Alèé bée*, 2ème appel. *Melèa mebè*, le même appel répété deux fois. *Milèa milè*, deux appels distincts.

ALEGHA (h) n.4, pl. *melegha*. Petit pagne de femme. Syn. : *adela*.

ALEKH (h) n.4, pl. *melekh* (vb *lekh* h). Brèche,encoche. *Alekh alo*, brèche à l'oreille.

ALEKH-BONE (bh) n.1, pl. *balekh-bone*. Banane douce naine.

ALELE (h) n.1, pl. *balele*. Feuille qui peut remplacer *ôkè-kü* pour envelopper les bâtons de manioc. Syn. : *ôlele* (h).

ALEN (h) n.4, pl. *melen*. Palmier à huile (*Elaeis guineensis*). Le mot générique est *atur*. *Ékañ alen*, régime de palme. *Mvin alen*, drupe de palme (noix de palme avec sa pulpe). *Nsvi alen*, amande de palme appellée aussi palmiste. *Meyokh m'alen*, vin de palme. *Ésoñ alen*, chou palmiste ou cœur de palmier. *Mbon alen*, huile de palme. *Mbon nsví alen*,

huile d'amande de palme. *Tem alen*, feuille de palmier.

ALEN ÒKWE (hb) n.4, pl. *melen ôkwe*. Arbre d'ornement (*Dracaena*). *Òkwe* est le nom de l'antilope *òkweñ* dans le folklore. Une légende dit que c'est l'*òkweñ* qui a planté cet arbre.

ALENA (h) n.4, pl. *melena* (vb *lena h*). *Alena kiri*, pl. *melena me kiri*, aurore, point du jour.

ALEÑA (bm) n.4, pl. *meleña*. Bandes de fer qui entourent les ballots et les caisses.

ALEÑA (h) n.4, pl. *meleña*. Cloche. *Ma bóm aleña, ma kur aleña*, je sonne la cloche. Syn. : *anzel, añgôñ, bôñe, éñzoña, nteñ, ñkola, ómvokh, yoghe*. *Nlôi aleña*, battant de cloche.

ALEP (h) n.4, pl. *melep*. Arbre très haut et très dur (*Irvingia oblonga*). Il a de petits fruits dont on mange l'amande. Syn. : *alo, ómañ*. Son fruit : *nlo, ndokh alep*.

ALER (m) n.4, ss pl. 1. Dur, dureté, solide, difficile, avare (vb *ler b*). *Éli aler*, arbre dur. *Asôm aler*, prix élevé. *Nlem aler*, cœur dur, insensible. — 2. Aler précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Aler-a-môr*, pl. *baler-a-bôr*, avare. *Aler éli*, arbre dur.

ALERA (h) n.4, pl. *melera* (vb *lera h*). Action de porter des choses d'un endroit à un autre, ou d'accompagner quelqu'un un bout de chemin. *Alera mam*, portage de choses sur un petit parcours. Syn. : *nlerga mam, élera*.

ALERE (bm) n.4, pl. *melere* (vb *lere b*). Action de durcir. *Alere nlem*, endurcissement du cœur.

ALERÈ (h) n.4, pl. *melere* (vb *lere h*). Action de montrer. *Alere mvè*, bons traitements. *Alere abi*, mauvais traitements.

ALER-E-BYÔM (bh) n.4, ss pl. (vb *ler b*). Avarice, cupidité.

ALERÉ (bm) n.4, pl. *meleré* (vb *ler b*). Guérison.

ALIA (b) n.4, pl. *melia*. Danse d'hommes et de femmes. Syn. : *ékwénya*.

ALIMÉ (bm) n.4, pl. *melimé* (vb *lim b*). Consomption, amaigrissement par la maladie. Syn. : *asibe*.

ALIMÉ (h) n.4, pl. *melimé* (vb *lim h*). Action de mettre en ligne droite. *Alimé nda*, action de tracer l'emplacement de la maison à construire.

ALO (h) n.4, pl. *melo*. Oreille. *Du melo*, fermer les oreilles. *Ndokh melo*, sourd. *Alo étô* (oreille de pagne), pan

de vêtement (syn. : *afap étô*). *Melo m'ebôbô*, bord du chapeau. *Alo nêali* (oreille de fusil), bassinet où l'on met la poudre dans le fusil à silex. Syn. : *ato nêali, éboñ é nêali*. — 2. *Alo*, nom d'arbre. Son fruit : *nlo*. Syn. : *alep, ómañ*. — 3. *Alo* avec le sens de un : *Alo vyo*, un champignon. *Melo me vyo mebè*, deux champignons. *Alo ñkôm*, un des deux soufflets de forge. *Melo me ñkôm*, les deux soufflets de forge. *Alo kama*, une pièce de monnaie d'autrefois. *Melo me kama*, des pièces de monnaie. Voir *kama*.

ALOLA (b) n.4, pl. *melola*. Papayer (*Carica papaya*) et son fruit la papaye qui est très rafraîchissant et sucré. Le papayer est une des plantes qui servent à faire du savon. On prend l'arbre tout entier, on le coupe en morceaux qu'on fait sécher. Puis on les brûle, on met la cendre dans un entonnoir fermé par un petit grillage, et on recueille la potasse en versant de l'eau doucement.

ALOLA (h) n.4, pl. *melola*. Une des meilleures lianes à caoutchouc. Syn. : *alala*.

ALO-MVUE (bh) n.1, pl. *balo-mvue* (oreille de chien). Plante médicinale à fleurs jaunes dont la feuille ressemble à une oreille de chien. On fait macérer la plante dans l'eau, et on fait du goutte à goutte dans l'œil. Syn. : *aküküe*.

ALO-NZOGHE (hh) n.1, pl. *balo-nzoghe* (oreille d'éléphant). Grand arbre de forêt à grandes feuilles circulaires. On peut en couvrir un abri (*mba*).

ALO-NGÜE (hm) n.1, pl. *balo-ñgüe* (oreille de sanglier). Plante grimpante.

ALON (b) n.4, pl. *melon*. Chant et récit de folklore en s'accompagnant de la harpe indigène (*mver*). On y parle d'*Akure*, fils de *Néame*, qui jouait du *mver*. Voir *ñgomalon*, *anşanyañ*.

ALOÑA (h) n.4, pl. *melona*. 1. Trou, déchirure. Syn. : *aveñ, nnýôa*. — 2. Milieu du fleuve. *A to aloña*, il est en plein milieu du fleuve. Syn. : *nlem òsvi, nya òsvi*.

ALORGÈ (bm) n.4, pl. *melorgé*. 1. Canard sauvage (*Pteronetta hartaubi*). — 2. Variété de fougère.

ALÔÈ (m) n.1, pl. *balôe*. Mouche maconne. Syn. : *nsokh-bôe*.

ALÔKH (h) n.4, pl. *melôkh*. 1. Pêche qui consiste à vider un tronçon de rivière entre deux barrages avec des assiettes en bois, et à prendre ensuite le poisson dans ses refuges. C'est l'affaire

des femmes, et elles y vont en nombre (vb *lôkh h*). Voir *étokh* (m). — 2. *Alôkh*, bouton de vêtement. Syn. : *alôkh e ñgo*, ou *ñgo* tout court. — 3. *Alôkh ñkokh*, champignon rouge et rond qui pousse sur les vieux troncs (vénérable). — 4. *Alôkh ñkol*, igname cultivée. C'est une liane dont les gros fruits noirs ne sont pas dans la terre, mais suspendus à la liane. Se méfier d'une autre liane ressemblante (*abañ*) dont les fruits sont amers.

ALÔ-KÎN (bh) n.4, pl. *melô me kîn*. Atlas, 1ère vertèbre du cou qui supporte la tête. Syn. : *alôñ e kîn*.

ALÔÑ E KÎN (bh) n.4, pl. *melôñ me kîn*. Voir *alô-kîn*.

ALÔNÉ (bm) n.4, pl. *melôñé*. Petit escargot qui vit dans l'eau fraîche. Il n'y a qu'une variété dans l'Ogooué, mais il y a plusieurs variétés de *melôñé* dans la mer, petites et grandes. Voir *éboñ* (h).

ALÔÑÉ (h) n.4, pl. *melôñé* (vb *lôñ h*). Action de construire. Voir *melôñ*.

ALÔR (h) n.4, pl. *melôr*. Citronnier, citron. *Ébmuma alôr*, fruit du citronnier. *Alôr* est le mot générique pour tous les citrus (oranger, mandarinier, pamplemoussier, cédratier).

ALÔRÉ (bm) n.4, pl. *melôré* (vb *lôr b*). Passage, action de passer. Syn. : *nôrga*.

ALU (m) n.4, pl. *melu* (vb *lue b*). Fait de ne pas aimer sa femme, de la délaisser, sans pourtant la renvoyer. *A ve nye alu*, il la délaissé. Voir *nlua*. Contr. : *alukh*, amour pour une femme.

ALU (h) n.4, pl. *melu*. Nuit, journée de 24 heures. *Aluse* (pour *alu ese*), en pleine nuit. *Alu nti*, toute la nuit. *Alu ôsu e ya Sona*, la veille du dimanche. *Alu mvur e ya Sona*, le lendemain du dimanche. *Alu évivi*, nuit blanche (sans dormir).

ALUBA (h) n.4, pl. *meluba*. Pélican.

ALUE (m) n.1, pl. *balue*. Fougères de palmiers. Quand elles poussent par terre, elles deviennent plus grandes, jusqu'à environ 2 m 50, et se rapprochent de la fougère arborescente (*éngôr*).

ALUGHA (b) n.4, pl. *melugha* (vb *lukh b*). Bruit, entrain, mouvement. *Bô ba bo alugha*, ils s'en donnent de faire du bruit. Voir *ayôñ*.

ALUGHA (h) n.4, pl. *melugha* (vb *lugha h*). Mariage, action de se marier. *Alugha Ndôñe ba Nno*, le mariage de Ndôñe et de Nno.

ALUKH (h) n.4, pl. *melukh* (vb *lukh h*). Mariage, amour pour une femme ou même pour une chose. *Ma ve é mónga nyi alukh*, c'est cette femme que j'aime. *Ma ve é zôm zi alukh*, j'aime cet objet, j'y tiens beaucoup. *Mônga a ke alukh dia*, la femme va chez son mari. *Yvi alukh*, défaire un mariage. Voir *nlugha*, *alu* (m), *nlua*.

ALUKH-SÔE (hh) n.1, pl. *balukh-sôe* (vb *lukh h*). Volage, inconstance, fait du polygame qui aime successivement plusieurs femmes et détruit un à un tous ses mariages. *É fam nyi é ne alukh-sôe*. Syn. : *ôlilie*.

ALUM (b) n.4, pl. *melum*. Grand arbre à bois tendre, genre Ficus (vb *lumbe b*).

ALUMA (h) n.4, pl. *meluma* (vb *luma h*). Guerre ouverte, hostilité déclarée. Syn. : *awaña*.

ALUÑBE (h) n.4, pl. *meluñbe* (vb *luñbe h*). Pente de montagne. Syn. : *nluñbe* (h), *nëighle*, *asighle*.

ALUSE (hb) adv. Voir *alu* (h). *Aluse di*, cette nuit même.

ALVÍ (h) n.4, pl. *melví* (vb *lví h*). Action de forger, travail de forge. Syn. : *nlvígha bikí*.

-AM (la tonalité varie). Désinence de l'adjectif possessif mon, mes. *É mo wam*, mon enfant ; *é bo bam*, mes enfants.

AMA (m) n.4, pl. *mêma*. Enflure d'un membre causée par la filaire de l'œil (ayol).

AMANÉ (bm) n.4, pl. *memané* (vb *man b*). Fin, dernier. *Amané ñgon*, fin du mois. *Alu amané*, le dernier jour. *Éli amané*, le dernier arbre. Syn. : *sugha*, *asughla*. Voir *mesugha*.

AMAÑ (h) n.4, pl. *memañ*. Joue. *Amañ e ko*, ouïe de poisson.

AMAÑA (h) n.4, pl. *memaña*. *Amaña mbôe*, morceau de tubercule de manioc ramollis dans l'eau de la rivière, après y avoir séjourné 3 ou 4 jours. Il est prêt à être pilé pour faire des bâtons de manioc qui seront cuits à l'étuvée. Mais on peut aussi le rouler dans une feuille pour le faire griller dans le foyer (*ñkuel*), ou encore le mettre tel quel dans le foyer sans feuille (*kara*).

AMEN (b) n.4, pl. *memen*. Très gros escargot. Nom générique : *kwé*. Syn. : *akukh e ñgôñ*.

AMENÉ (bm) n.4, pl. *memeñé* (vb *meñ b*). Roulis, action de se balancer. *Ameñé byal*, roulis de pirogue.

AMEÑLE (bm) n.4, pl. *memeñle* (vb *meñle* b). Caresse. Syn. : *abeñle*, *amyenle*.

AMINÉ (bm) n.4, pl. *meminé* (vb *min* b). Action d'avaler. Endroit où se fait la déglutition (pomme d'Adam).

AMINGÉ (bm) n.4, pl. *memingé* (vb *min* b). 1. Jabot de l'oiseau. Syn. : *abangé*. — 2. Goitre, bosse devant le cou. Voir *nezik h kîñ*.

AMOKH (h) n.4, pl. *memokh*. Ustensile à large ouverture (verre, vase, coupe, saladier, tasse, plat). Même racine apparemment que le mot Galwa imogi. Voir *ndeñk*, ustensile à petite ouverture. *Amokh e kôñ*, vase en cuivre. — 2. Petit poisson tout noir à écailles. Syn. : *ñgôm ésa*.

AMOMGA (h) n.4, pl. *memomga* (vb *mome* h). Embuscade. Syn. : *éya*, *sole*, *ñgwel*.

AMOÑA (b) n.4, pl. *memoña*. Patate douce. Nom générique : *éfakh-si*.

AMÔ (m) adv. De jour, pendant le jour. *Ma zi amô*, je mange le jour. Voir *mô*, jour.

AMUNA (b) n.4, pl. *memuna* (vb *mune* b). Bloc de terre soulevé avec les racines d'un arbre déraciné. Syn. : *afuma* (bm).

AMVAM (b) n.4, pl. *memvam*. Espèce de frelon qui fait son nid sous les toits, et dont la piqûre est douloureuse.

AMVELA (h) n.4, pl. *memvela*. Etoffe blanche (cretonne, madapolam). Le mot est étranger.

AMVEN (m) n.4, ss pl. (vb *mvenbe* b). Patience, persévérance, endurance, courage, support. Syn. : *anêñ*. Proverbe : *Amven anen da kîñ nsir*, trop de patience coupe la veine. Un homme est blessé par une balle, on cherche la balle dans son corps. S'il est par trop patient, le chirurgien pourrait bien lui couper une veine, ce qui peut amener la mort. Il ne faut pas être patient à l'excès.

AMVÎ (h) n.4, pl. *memvî*. Coutume de l'échange des femmes entre deux hommes amis. *Amvî* est aussi la femme reçue en échange. *A bele amvî*, *a noña amvî*, il a la femme de son ami. Voir *mvî*, ami.

AMVÎM (h) n.4, pl. *memvîm*. Encombrement de foule. *Ku amvîm*, *vî amvîm*, trébucher l'un sur l'autre. *Bô ba firé amvîm*, les gens s'écrasent dans un atroupement. *Bô ba firé ne-firâñ*.

AMVÎÑYA (b) n.4, pl. *memvîñya*. Queue d'animal bien fournie de poils

qui font comme des franges (buffle, chien, etc.). Voir *miñya* et *memvîñya*, franges.

AMVÔÑ (h) n.4, pl. *memvôñ*. Plante à parfum agréable. Voir *mvôñe*.

AMVÔRA (bm) n.4, pl. *memvôra*. Arbre à bois dur. Ressemble à l'arbre *andulum*, parce qu'il a comme lui plusieurs petits troncs réunis comme des tuyaux d'orgue autour du tronc central.

AMVYOL (b) n.4, pl. *memvyol*. Chevelure d'homme fine et douce au toucher. On appelle aussi de même certains pelages de chiens, de chats ou d'autres bêtes à fourrures.

AMYAKH (b) n.4, pl. *memyakh* (vb *myakh* b). On dit surtout le plur. Gouttelettes. Syn. : *bo metüi*, petites gouttes. Voir *atví*.

AMYAR (h) n.4, pl. *memyar* (vb *myar* h). Objet long, gros aux deux extrémités avec un ou plusieurs étranglements dans le milieu. Voir *myar*.

AMYENLE (bm) n.4, pl. *memyenle* (vb *myenle* b). Caresse. Syn. : *abeñle*, *ameñle*.

ANA (h) adv. 1. Ainsi, comme cela. *Zôm é ne mvè ana* ! Que cette chose est belle ! *Me ñga bo ana*, j'ai fait comme cela. Syn. : *anena*, *nale*. — 2. Aujourd'hui, maintenant. *A vagha ke ana*, il vient de partir. *Mveñ é ke noñ ana*, il va pleuvoir sans tarder. *Kale a ke so ana*, un tel va arriver incessamment. Syn. : *ému*, *ane bî to na* (à l'instant).

ANAÑBE (h) n.4, pl. *menañbe* (vb *nañbe* h). Montagne, colline. Syn. : *ñkôl*, *énÿbi*, *éköndôm* (Atsi).

ANDA (h) n.4, ss pl. Action qu'on fait envers et contre tout, quand même. Action de passer outre malgré les obstacles. *Ému*, *me vagha tebe y'anda*, aujourd'hui je me suis levé héroïquement, quoique malade. *N'zen faña bo ke mvè*, *me ke lôr éti y'anda*, je ne me laisserai pas arrêter par les mauvais chemins. *Me ke zi y'anda*, je mangerai sans répugnance, même si ce n'est pas bon.

ANDAGHÉ (bm) n.4, pl. *mendaghé*. Danse de femmes qu'on dansait autrefois pour la mort d'une femme. Le but était de chasser les esprits (*bekôn*) qui avaient pris leur amie et de leur dire : Laissez-nous tranquilles !

ANDAKH (b) n.4, pl. *mendakh*. 1. Papyrus. — 2. Plante dont les racines ont un parfum agréable et qu'on mélange avec de l'huile pour s'en enduire.

Les femmes la cultivent dans les jardins attenant à leurs cases.

ANDAÑ (b) n.4, pl. *mendañ* (vb *ndañe* b). Morceau de viande cuite très dure (éléphant, buffle). En effet, cette viande rebondit comme le caoutchouc.

ANDAÑ (h) n.4, pl. *mendañ* (vb *ndañe* b). 1. Grand couteau. Voir *mveleñ-okeñ*, *nzokk-bam*, *nzôane*, *nzôba*. — 2. Saut, bond. *Kur andañ*, sauter. Syn. : *éndañ* (b).

ANDAÑBE (h) n.4, pl. *mendañbe* (vb *ndañbe* h). Grands intervalles entre des arbres alignés, ou des gens alignés. *Ma bi bikon mendañbe*, je plante des bananes en les espaçant beaucoup. *Ma ke tebe andañbe*, je m'éloigne à une certaine distance. Syn. : *ndeñ* (h).

ANDÈ (b) n.4, pl. *mendè*. Descendance, postérité (de *ndè*, descendant). *Andè kale e ne anen*, un tel a une nombreuse descendance. *Andè dam di*, ce sont mes enfants et petits-enfants.

ANDEGHÉ (h) n.4, pl. *mendeghé* (vb *ndekh* h). Besoin, fait de manquer de quelque chose. *A ñga me vole ye mendeghé mam*, il m'a aidé quand j'étais dans le besoin. Syn. : *meyar*.

ANDEM (h) n.4, pl. *mendem*. Grand arbre parasol, un des plus beaux de la forêt équatoriale. La résine a une agréable odeur. L'écorce est bonne pour soigner la tête et la poitrine.

ANDEN (b) n.4, pl. *menden*. Plur, peu usité. Glu, matière visqueuse, liquide filant comme le blanc d'œuf. *Anden e kwé*, sang d'escargot. *Anden ébôma*, mucosites du rhume de nez. *Menden*, dans le dialecte Atsi, a le sens de salive (*meti*). Syn. : *ñkon*, *éndenden*. Voir *ala*.

ANDEÑDA (h) n.4, pl. *mendeñda* (vb *ndeñda* h). Oscillation, balancement. *Mendeñda me kole*, oscillations de la balançoire (liane qui pend).

ANDIA (bm) n.4, pl. *mendia*. Igname blanche ou jaune (*Dioscorea dumetorum*). *Ékur andia*, igname moisie le lendemain de sa cuisson (voir *ékur*). Syn. : *asól*.

ANDOGHA (h) n.4, pl. *mendogha*. 1. Vis avec pas de vis. Voir *nâañ* (b), pas de vis. — 2. Roue. Syn. : *ñku*, *ñgiñtere*.

ANDOKH (h) n.4, pl. *mendokh*. Arbre dur (*Irvingia barteri*), comparé à tort avec le manguiier. Le fruit lui-même se mange, il est sucré. Mais ce qui est le plus apprécié par les indigènes, c'est l'amande appelée *ndokh* (en Galwa ôdi-

ka) dont on fait des provisions. Voir *ndokh*, *ësðñ*.

ANDÔM (b) n.4, pl. *mendôm*. 1. Odeur de bouc ou de bête en général. *A nyum andôm*, il sent le bouc. Voir *metul*. — 2. Surtout au plur. Chair pourrie dans une plaie qui grandit. *Fôl é to ye mendôm*. — 3. Pagne en écorce tapée. *Ma bor andôm*, je m'habille avec un pagne en écorce. Syn. : *étara*, *ôfè*.

ANDÔMA (h) n.4, ss pl. (Vient de *ndôma*, garçon). Tout ce que l'homme fait pour plaire aux femmes, ornements des hommes. *Ma bor mebor m'andôma*, je m'habille de façon à plaire. *Ma wé lôi andôma*, je plaisante pour plaire. *Wule dule andôma*, prendre une démarche qui plaise. Les ornements des hommes sont : *fa-minzôl*, *mfekh ô nzokh*, *afené nlô*. Voir *añgon*.

ANDÔNA (bm) n.4, pl. *mendôna*. Collection d'objets réunis. Quelques palmiers plantés en rond ou en carré. Arbre qui a plusieurs troncs. Bouquet d'arbres isolé. Groupe de gens. *Andôna bili*. *Andôna bor*. Mais une allée d'arbres, c'est *nloñ bili*.

ANDÔNDÔE (m) n.1, pl. *bandôndôe*. Petit poisson de petite rivière. Il ressemble à *mbôñ*.

ANDÔN (h) n.4, pl. *mendôñ*. 1. Arbre pas très gros, mais très haut (Berlinia). — 2. *Andôñ e si* (hh), plante liane à fleurs jaune qui pousse près des maisons.

ANDU (m) n.4, pl. *mendu* (vb *du* b). Toit. Syn. : *ndu*. Proverbe : *Nnôm ô ku wa loñ andu, beyen ba zi wo*, le coq qui chante sur un toit sera mangé par les visiteurs. Mieux vaut ne pas se faire remarquer.

ANDUGHA (b) n.4, pl. *mendugha* (vb *tukh* b). 1. Pinceau ou brosse fabriqué avec le pédoncule du régime de bananes (*ntu ékon*) dont un bout a été érasé, ou avec des feuilles de bananes froissées. Cela tient lieu de serviette de toilette ou d'éponge. *Ma tukh mon y'andugha*, je lave mon enfant avec un *andugha*. — 2. Les franges d'une viande mal coupée s'appellent aussi *andugha*.

ANDULUM (b) n.4, pl. *mendulum*. Arbre du haut pays, très dur, qui a de petits troncs réunis comme des tuyaux d'orgue autour du tronc central. Il ressemble à l'arbre *amvôra*.

ANDUM (h) n.4, pl. *mendum* (vb *ndumbe* h). Touffe de verdure comme un monticule. Cela peut être un peu

d'herbe qu'on a oublié de couper, ou un buisson. Syn. : étur.

ANDUMA (h) n.4, pl. *mendumā*. Grand poisson ayant presque les dimensions de l'essôma. Mot générique : : *ñgol*.

ANDUN (b) n.4, pl. *menduñ*. Grand arbre de forêt dont l'écorce dure et épaisse sert de table séchoir pour les amandes d'*azo* écrasées ou la pulpe de noix de palme écrasée avant de presser. Cette même écorce sert à faire des coffrets cylindriques (*nsek*) pour les provisions de *ñgon*, arachides, poisson et viande séchés, et les coffrets de *byeri*.

ANE (bm) adv. 1. Alors (dans le récit). *Ane be ñga so*, alors ils vinrent. — 2. Comme. *Boñé ane mé*, fais comme moi. Syn. : *ntia*. — 3. Depuis. *Ane kiri ma be zi*, depuis ce matin, je n'ai pas encore mangé. *Ane ô nga kobe ye me*, depuis que tu m'as parlé. — 4. *Ane... na*, depuis que, puisque. *Ane ô yvía me étô, me via bo na ?* puisque tu as déchiré mon pagne ? que vais-je faire ? — 5. *Ane bî to na*. à l'instant même.

ANE (h) suffixe. Vb à l'impératif suivi de *ane*. Sens : trop, cela dépasse les bornes. *È mô nyi a nyoghane ye zè ?* pourquoi cet homme est-il si beau ? (vb *nyo* à l'impér. suivi de *ane*). *Ô vòlgane dule ye zè ?* comment peux-tu aller si vite ? (vb *vòl* à l'impér. suivi de *ane*). Voir *bughé*.

ANÉ (h) n.4, pl. *mené* (vb *né* h). Action de faire dresser (les montagnes). *Ané nyôl*, action de s'enorgueilir.

ANEN (h) adv. Beaucoup, longtemps. *Me bôa anen e zi ému*, c'à-d me zia *abi* ému, j'ai beaucoup mangé aujourd'hui. *Me bôa anen e yè alu di*, comme j'ai bien dormi cette nuit ! Syn. : *abi*, *nda* (vb *aux*.)

ANENA (h) adv. Ainsi. Syn. : *ana*, *nale*.

ANENE (h) n.4, pl. *menene* (vb *nene* h). Action de grandir les choses ou les gens. *Anene nyôl*, vanterie, action de s'élever au-dessus des autres.

ANENÉ (h) n.4, pl. *menené* (vb *nen* h). Action de grossir soi-même. *Anené nyol*, grossissement du corps, fait de se grandir soi-même.

ANEÑBA (bm) n.4, pl. *meneñba* (vb *ñeñba* b). Action de se croiser. *Aneñba bôr*, croisement des gens, circulation dans les deux sens.

ANON BIKÔA (mh). (Sing. *ônón*

ékôa). Oiseaux à grand bec. Tous les toucans. Voir *ñguñ*.

ANOÑÉ (bm) n.4, pl. *menoñé* (vb *noñ* b). Action de prendre, prise. *Anoñé bôr*, recrutement de gens. *Anoñé mam*, prise de choses.

ANOÑÉ (h) n.4, pl. *menoñé* (vb *noñ* h). *Anoñé mveñ*, chute de pluie.

ANYALÉ (bm) n.4, pl. *menyalé* (vb *nyal* b). Action de tenir sous le pied. Syn. : *ényala* (b).

ANYAME (h) n.1, ss pl. Dieu. Syn. : *Nzame* (même racine).

ANYAÑ (h) n.4, pl. *menyañ*. 1. Grand arbre, précieux à cause de ses fruits savoureux qu'on a appelés assez justement des pêches sauvages. La chair est abondante, il suffit d'y ajouter un peu de sucre. Voir *ébor*. — 2. Mamelle de bête (vb *nyañ* h). *Anyañ e kaba*, mamelle de chèvre ou de brebis. — 3. Art de plonger sous l'eau (vb *nyañ* h). *Artukh* (h).

ANYAÑBE (h) n.4, pl. *menyañbe* (vb *nyañbe* h). Cabinet d'aisances. Syn. : *édukh* (h).

ANYAÑÉ (h) n.4, pl. *menyañé* (vb *nyañ* h).

Naufrage, immersion, fait de

disparaître sous l'eau ou de s'enliser dans la vase. Syn. : *anyené* (h).

ANYEGHA (bm) n.4, pl. *menyegha* (vb *nyegha* b). Amour mutuel. Syn. :

ényegha.

ANYEGHE (bm) n.4, pl. *menyeghe* (vb *nyeghe* b). Amour, volonté. *Tabga y'anyeghe*, ayez de l'amour. *Anyeghe Nzame*, l'amour de Dieu, ou la volonté de Dieu. Voir *ayi*, *ézin*.

ANYENÉ (h) n.4, pl. *menyené* (vb *nyen* h). Naufrage, immersion. Syn. :

anyené (h).

ANYEÑ (m) n.4, pl. *menyeñ*. 1. Grand arbre, acajou rouge du Gabon. En Gal-

wa : *ômbéga*. Syn. : *ôveñ mevu*, *nâ-*

meñgila, *mbegha*. — 2. Petit raphia

mangé par les grosses chenilles blan-

ches ou gros vers blancs comestibles

(*fo*) (vb *nyeñbe* b). Quand on veut

manger des *fo*, on cherche des *menyeñ*.

Syn. : *anyola*.

ANYI (h) n.4, pl. *menyi* (vb *nyi* h).

Entrée, action d'entrer. *Aboñ anyi*, au

moment de l'entrée.

ANYIA (b) n.4, pl. *menyia*. Poisson

torpille ou silure électrique (*Malopterurus electricus*) qui possède un appa-

reil électrique le long de ses flancs, et

donne des secousses à celui qui le tou-

che. Sa peau cuite s'appelle *ala* (voir

ce mot). *Anyia da bam*, le silure donne

une secousse.

ANYIE (bm) n.4, pl. *menyie* (vb *nyie* b). Action de sauver, sauvetage, salut. Syn. : *anyiñé*.

ANYIÉ (h) n.4, pl. *menyié* (vb *nyi* h). Porte, ouverture par où on entre. *Ma yi tu anyié*, je veux pratiquer une ouverture.

ANYIÑ (h) n.4, pl. *menyiñ*. Surtout au plur. (vb *nyiñ* h). Murmure de voix humaines, petit bruit de voix. *Ma wôkh anyiñ*, j'entends un murmure de voix. *A vagha kobe anyiñ*, il a parlé à voix basse. Voir *menyiñ*.

ANYIÑLA (h) n.4, pl. *menyiñla* (vb *nyiñle* h). Chambre à coucher, chambre quelconque, sauf la cuisine. Syn. : *kwée*, *abôm* (b).

ANYIÑÉ (bm) n.4, pl. *menyiñé* (vb *nyiñ* b). Salut.

ANYIÑLE (h) n.4, pl. *menyiñle* (vb *nyiñle* h). Réduit où l'on enferme des choses. *Anyiñle mam*.

ANYO (m) n.4, pl. *menyo* (vb *nyo* b). Bonté, hospitalité. Syn. : *anyô*.

ANYOLA (b) n.4, pl. *menyola*. Petit raphia mangé par les grosses chenilles blanches. Syn. : *anyen*.

ANYÔ (m) n.4, pl. *menyô* (vb *nyô* b). Comme *anyo* (m).

ANYÔÉ (bm) n.4, pl. *menyôé* (vb *nyo* b). Action de déchirer.

ANYÔR (h) n.4, pl. *menyôr*. Famille nombreuse de la même mère et du même père. *Afan di e ne ye menyôr abi*, ce pays a beaucoup de nombreuses familles.

ANYU (b) n.4, pl. *menyu* (vbs *nyu* h et *nyuné* h). Bouche, orifice, entrée. *Anyu abi*, mauvaise langue. *Biya bi anyu*, lèvres. *Anyu ndekh*, goulot de bouteille. *Anyu néali*, orifice du canon de fusil. *Anyu avoré*, une seule voix, unanimité des voix. *Anyu mfekh*, à l'entrée du sac.

ANYUGHA (b) n.4, pl. *menyugha*. Faisandé, attendri par le temps, mais pas pourri. *Tsir é to anyugha*, la viande est faisandée. Syn. : *nduma* (bm).

ANYUÑ (b) n.4, pl. *menyuñ* (vb *nyiñle* b). Miette. Syn. : *nduñ*.

ANZAGCHA (b) n.4, pl. *menzagha*. On dit surtout le plur. Vêtements de deuil. Ce sont des feuilles de bananier (*akeké*, *aké bikon*; voir *ôké*, *ôkeké*) dont on se vêt pendant le deuil. *Ba bor menzagha ve woba ékon*, on s'habille avec des feuilles et on se couvre tout le corps d'argile. Mais on appelle aussi *menzagha* de vrais habits de deuil, des étoffes sombres.

ANZAGHDÉ (b) n.4, pl. *menzaghde* (vb *nzaghe* b). Groupe de choses suspendues. *Anzaghdé miñgem*, groupe de chauves-souris suspendues. *Anzaghdé ôfôm*, guêpier. *Anzaghdé ko*, poissons enfilés à une ficelle et suspendus. *Anzaghdé bibmuma*, grappe de fruits (syn. : *ésañdé*). *Anzaghdé metora*, on coupe les étages d'un régime de bananes douces (voir *abôñ*), et on les suspend ensemble au moyen d'une liane.

ANZAL (m) n.4, pl. *inu*s. (vb *nzelbe* h). Honneur. *Ma yen anzal*, je suis à l'honneur. *A lere me anzal*, il m'honore. *Mon a kagha bo mvé*, ésa a yen anzal, quand le fils se conduit bien, le père est fier de lui.

ANZALA (b) n.4, pl. *menzala*. Grand arbre de forêt, bois blanc et lourd. Se trouve partout.

ANZANYAÑ (b) n.4, pl. *menzanyañ*. Chant accompagné de la harpe *mver* où l'on parle d'*Akure*, fils de *Nzame*; on l'appelle aussi *Anzanyañ*. Syn. : *aloñ*, *ngomalon*.

ANZAÑ (b) n.4, pl. *menzañ* (Atsi). Gîte du porc-épic. Syn. : *abighé*. Ne pas confondre avec *anzeñ*, plumet de la queue du porc-épic.

ANZAÑ (h) n.4, pl. *menzañ*. 1. Piano indigène, xylophone. Par ext. : harmonium, accordéon. L'*anzañ* se compose de huit touches en bois de 40 cm de long sur 7 cm de large; elles sont fixées sur deux troncs de bananier et accordées comme suit : sol la si do ré mi sol la ; les deux notes d'en haut sont à l'octave des deux notes d'en bas. L'échelle de ces notes peut être plus haute ou plus basse, leur rapport restant le même. Le joueur tape sur les touches avec 2 bâtons et chante en même temps. *Bôm anzañ*, jouer du piano. — 2. Appel des bêtes à la chasse en imitant leur cri. *Kur anzañ*, imiter les cris des animaux. Syn. : *kar abup*, *kulé abup*. Voir *nsele*.

ANZÈ (h) n.4, pl. *menzè*. Cloche en fer. Syn. : *anzel*, *aleña*.

ANZEKH (m) n.4, pl. *menzekh* (vb *zeghe* b). Sucré, doux, agréable aux sens. Ce n'est pas seulement pour le sens du goût, c'est aussi pour l'oreille, le nez ou la vue. *Yïi ô ne anzekh*, le miel est sucré. *Mezô kale me ne anzekh melo*, les paroles d'un tel sont agréables à entendre. *É mô nyi a ne anzekh lïvie*, c-à-d *a wôkh lïvi anzekh*, un tel aime à rire, il rit toujours. Syn. : *ébyebeykh*. Voir *afila anzekh*.

ANZEL (h) n.4, pl. *menzel*. Cloche en fer qu'on portait autrefois suspendue au sac en cuir. Quand on était seul ou en voyage, on empêchait le battant de sonner au moyen d'une feuille ; mais au moment d'entrer dans un village, on laissait la cloche sonner, et les gens disaient : *Beyeñ be sôa*, des visiteurs nous arrivent. Syn. : *anzè*, *bôñe*, etc. Voir *ñkola*, *ntèñ*.

ANZEM (b) n.4, pl. *menzèm*. 1. Vêtement des femmes *Fan* d'autrefois. C'était comme une queue de cheval portée par derrière, faite en raphia, colorée en rouge ou en noir. Voir *ébi* (h). — 2. Lourd, poids (vb *nêzème* b). Syn. : *mfer* (h), *azir* (m).

ANZEM (h) n.4, pl. *menzèm*. Plante à racines parfumées dont on fait des colliers parfumés.

ANZEN (h) n.4, pl. *menzeñ*. Plumet de la queue du porc-épic. Syn. : *sam* (m). Ne pas confondre avec *anžañ* (b), gîte du porc-épic. Voir *menzeñ-me-ñgôme*, nom d'arbre.

ANZIKH (b) n.4, ss pl. 1. Tempérant, tempérance, celui qui mange quand c'est le moment. Patient, patience, celui qui supporte la faim et les méchants, celui qui parle à bon escient. *Kale a ne anzikh abi*. Voir *nzî*, *nzibe*, *nzinzi*, *amven*. — 2. *Anzikh e kwi*, morceau de viande de la queue du singe. Syn. : *atabe kwi*.

ANZIM (h) n.4, pl. *menzim*. Palmier raphia qui n'a pas besoin de marigot. Nom générique : *atur*. Il pousse sur les montagnes, il a des feuilles très longues et larges (25 m de long). On le trouve même dans certaines savanes. Il sert à faire des flèches d'arbalète (*ébè*). Le raphia qu'il fournit est très solide et sert à fabriquer le tissu *ézima*. *Anzim* et *ézima* ont la même racine.

ANZIRGÉTSI (b) n.4, pl. *menžirgëtsi*. Colocase des marais (non comestible). Syn. : *abakh* e *nêam*.

ANZOM (h) n.4, pl. *menžom* (mot étranger). Cuillère en métal. Nom générique des cuillères : *tôkh* (h). Voir *ébo* (m), cuillère en bois.

ANZON (h) n.4, pl. *menžoñ*. 1. *Anzoñ* éli, cime d'arbre. Syn. : *nyan* (h). — 2. *Anzoñ* éfira, étui à poudre de chasse fait avec le fruit évidé de l'*abône*. Syn. : *nzin* (b).

ANZÔMA (b) n.4, pl. *menžôma*. Lia-ne dont on fait les cordes de la harpe indigène *ñgomî* (*ôtem*, pl. *atem*). Cette

lia-ne est très mince et s'emploie entière, l'écorce étant ôtée.

ANZOÑ (m) n.4, ss pl. (vb *nêðñbe* b). Patience, persévérance, support. Syn. : *amven* (m).

ANZÖRGÉ (h) n.4, pl. *menžörgé* (vb *nêðrbe* h). 1. Monticule de terre, tas de nourriture. *Anzörgé metekh*, *anzörgé bizi*. Syn. : *añgungé*. — 2. *Anzörgé meko*, plaie sur la tête avec croûtes. Syn. : *abem meko*.

ANZUKH (b) n.4, pl. *menžukh*. Motte de gazon avec sa terre. *Anzukh akogha*. *Anzukh asam*, racines de l'arbre *asam* très enchevêtrées, ce qui fait une motte.

ANZUKH (h) n.4, pl. *menžukh* (vb *nêðughla* h). Eau sale, trouble, dans laquelle on a marché. Opaque. *Mezim m'anžukh*, eau sale. *Ma nyeghe dia nyu anžukh*, je ne veux pas boire de l'eau trouble. *Zir e to anžukh*, l'œil est trouble, opaque. *Zô e to anžukh anžukh*, le temps est sombre (il va pleuvoir). Syn. : *zibe*, opaque. Contr. : *ékeké*, transparent. Voir *énžunžugha*.

ANZUMA (bm) n.4, pl. *menžuma*. Place où l'on pêche à l'hameçon. *Anžuma dam*, endroit où je me tiens pour pêcher. Syn. : *atokh*.

ANZVI (b) n.4, pl. *menžvi*. Nom qu'on donne à un raphia (*atur*) quand il a beaucoup de fruits. Voir *nêvi* (b).

ANZVI (h) n.4, ss pl. (vb *nêvibe* h). Pauvre, pauvreté. Syn. : *byo* (h). Le pauvre : *nnêvibe*, *nêvinžvi*.

ANAVÉ ? (h) ou **anavé ?** (h). Adj. interr. Combien ? *Bô bañavé ? bô bañvè ?* combien d'hommes ? *Ku zañavé* (ou *zañvè*) ? combien de poules ?

ÄNGA (m) n.4, pl. *meñga* (vb *ñgambe* b). Réunion, tas, bataille. *Añga e bôr*, réunion de gens. *Añga bili*, tas de bois. *Añga e sighé*, réunion de fourmis guerrières. *Añga* se dit surtout de gens qui se battent corps à corps : *Añga e ne vale*, il y a là un rassemblement de gens qui se battent. Syn. : *añgungé*, *añgamgé*.

ÄNGAMGÉ (bm) n.4, pl. *meñgamgé* (vb *ñgambe* b). Tas, brassée, réunion. *Añgamgé nzagha*, une brassée de bois. Syn. : *añga*, *añgungé*.

ÄNGAÑ (b) n.4, pl. *meñgañ*. Sorcellerie, magie, art de la médecine. *Sokh meñgañ*, chercher les choses cachées et les faire connaître.

ÄNGAÑ (h) n.4, pl. *meñgañ*. 1. Grand arbre à bois dur. — 2. *Añgañ ñku*, petite corbeille étroite et haute pour mesurer le sel et le garder sur la claire

de la cuisine dans des feuilles (4 à 5 kilogs). Syn. : *éteghlegha ñku*. — 3. *Añgán e ñgom*, filet ressemblant à un filet à papillons avec cerceau pour prendre le porc-épic. Nom générique : *avor*.

AÑGEKH (b) n.4, pl. *meñgekh*. Grand arbre à bois dur, écorce grise rugueuse. Le bois est blanc, très lourd, bon pour la charpente. Le fruit (*ñgekh* b) sert à faire des pièges pour les rats palmistes (*kü*) et les porc-épics.

AÑGEKH (h) n.4, pl. *meñgekh* (vb *ñgeghé* b). Gros morceau. *Añgekh mbôe*, gros morceau de manioc. Contr. : *nzekh*, petit morceau.

AÑGEL (h) n.1, pl. *bañgel*. Ange. Le mot vient du grec.

AÑGENE (h) n.1, pl. *bañgene*. Variété de rat des champs rayé, proche du *mven*.

AÑGEN (m) n.4, pl. *meñgeñ* (vb *ñgeñle* b). Eau profonde, profondeur, gouffre. Syn. : *édoch*, *atokh*. Contr. : *nsébe*, *ase*.

AÑGENBA (h) n.4, pl. *meñgeñba* (vb *ñgeñba* h). *Añgeñba asu*, rayonnement d'un visage content. *Añgeñba zô*, éclat du jour.

AÑGENGA (bm) n.4, pl. *meñgëñga* (vb *ñgëñga* b). Hérissement des poils.

AÑGENGEME (h) n.1, pl. *bañgenñ* (gême). Petit poisson d'eau douce, sans écailles. Ce mot contient *ñgem*, queue.

AÑGERGÉ (h) n.4, pl. *meñgergé* (vb *ñgerbe* h). Taille mince, partie mince du milieu du corps. *A ne y'ñgergé abum*, il a une taille fine. *A si y'ñgergé*, *a ne ndula*, sa taille n'est pas mince, elle est large.

AÑGIN (h) n.4, pl. *meñgîñ*. Grand arbre de forêt. Syn. : *ókola* (voir ce mot).

AÑGOKH (b) n.4, pl. *meñgokh* (vb *ñgoghbe* b). *Añgokh nlô*, tête unique coupée entière. *Añgokh e ku*, tête de poule coupée. *Me vagha zi añgokh*, j'ai mangé la tête. — 2. *Añgokh ésikh*, tison presque entièrement brûlé, très court, rond et seul (comme une tête). Voir *ñgokh* (b).

AÑCOLA (h) n.4, pl. *meñgola*. Couverture rouge.

AÑGOM (m) n.4, pl. *meñgom* (vb *ñgomá* b). Ami, amitié, fidélité. *Lar añgom*, *bía añgom*, se lier d'amitié. *Bienye bî berana lar añgom*, nous nous sommes réconciliés lui et moi. Voir *mie*, *ébele*, *ñgomá*.

AÑCON (b) n.4, ss pl. Vient de

ñgon, fille. Tout ce que font les femmes pour plaire aux hommes. Art de s'orner. *É mónga nyi a ne añgon*, cette femme fait tout pour plaire. *Zô añgon*, chercher à se marier (femme). Les ornements des femmes d'autrefois étaient surtout les anneaux de cuivre au cou, aux bras et aux jambes. *Nkobe añgon*, *mezô m'añgon*, ce que disent les femmes pour plaire aux hommes. Voir *andôma*.

AÑGONA (h) n.4, pl. *meñgona*. Pagne très petit, bande d'étoffe qui passe entre les jambes et s'accroche à une ficelle-ceinture. C'est pour homme ou pour femme. Syn. : *ókan*.

AÑGONGÉ (h) n.4, pl. *meñgongé* (vb *ñgonbe* h). Grande herminette, houe, instrument aratoire recourbé. Syn. : *ñgwakh*, petite herminette.

AÑGOÑ (m) n.4, pl. *meñgoñ*. 1. Grand arbre de forêt à écorce blanche, bois blanc léger. Les antilopes mangent son fruit. — 2. Glande du cou qui grossit par infection, maladie fréquente chez les enfants.

AÑGOÑA (h) n.4, pl. *meñgoña*. Grande chauve-souris qui vit dans les palmeraies et les marais. Syn. : *éndelem* (bm).

AÑGÓA (b) n.4, pl. *meñgôa*. Grand arbre de forêt, plutôt sur les montagnes.

AÑGÔGHÉ (bm) adv. et n.4, ss pl. (de *ñgôghé*, soir). Hier tout le jour. Syn. : *akiri*.

AÑGÔHLÔÑ (bh) n.4, pl. *meñgôghlôñ*. Petit oiseau qui chante merveilleusement. On dit qu'il imite ce qu'il entend, comme fait le perroquet. Dos brun, ventre blanc. C'est une variété de rossignol.

AÑGÔKÔM (h) n.4, pl. *meñgôkôm*. Arbre. Syn. : *akôkôm*. Voir aussi *ñgôkôm* et *kôkôm*.

AÑGÔMA (b) n.4, pl. *meñgôma*. Forêt vierge où les bois sont très durs. *Me ne ke li avue, foghe ve añgôma*, je ne fais pas mes plantations dans les anciens débroussements, mais uniquement dans la vraie forêt vierge. Syn. : *ésana*. Proverbe : *Ba kîré dia añgôma y'ê bo soña*, on n'attaque pas la forêt vierge en comptant sur l'aide des fils de la tante paternelle. Il ne faut compter que sur soi-même.

AÑGÔMA (h) n.4, pl. *meñgôma*. Ceinture faite avec *nzokh-miñkokh*, champignon noir en forme de ficelle, comme le crin de la queue d'éléphant. Cette ceinture est tressée, elle sert aux femmes et aux hommes. Syn. : *aser*.

AÑGÓMLA (bm) n.4, pl. *meñgomla* (vb *ñgomla* b). Dispersion avec ou sans bruit après une réunion. Bruit des abeilles effarouchées (*meñgomla fofóñ*). Dispersion des fourmis guerrières. Syn. : *éñgõñgõm*.

AÑGÓN (b) n.4, pl. *meñgón*. Peau très épaisse du bas du dos (*ódukh*) chez les grands animaux (éléphant, hippopotame, buffle). Par ext. : forteresse, refuge, lieu sûr. *Ndo* é ne *añgón*, la maison est un refuge. *É mō nyi a ne añgón dam*, cet homme est mon protecteur. Syn. : *asvi*. De là vient *Añgónenžokh*, nom de village ou surnom d'homme, ce qui signifie : ce village ou cet homme sont très forts.

AÑGÓNE (m) n.1, pl. *bañgône*. Chose qu'on craint, frayeur, sentiment de crainte, danger, dangereux. Le plur. est rare. *Ma wókh añgône*, j'ai peur, je redoute de m'approcher de telle ou telle chose. *Ésè añgône*, travail dangereux. Le serpent, le mille-pattes, le caméléon sont craints (*añgône*). *Ékî é ne añgône*, c'est dangereux de violer le tabou.

AÑGÓÑ (b) n.4, pl. *meñgõñ*. 1. Clochette en fer pour chien de chasse. *Nlõi añgõñ*, battant de la clochette. — 2. Cadenas (qui ressemble à une cloche). — 3. *Añgõñ ófõm*, nid de guêpes suspendu à des branches et qui ressemble aussi à une clochette de chien. Voir *óñgwel*, *ñkola*.

AÑGÓÑA (h) n.4, pl. *meñgôna*. Petit arbre de forêt qui donne du caoutchouc.

AÑGOR (h) n.4, pl. *meñgor*. Liane rugueuse et épineuse (*Manniophyton africanum*). On enlève les rugosités, et l'écorce donne une excellente ficelle pour faire des filets (*avor*). Syn. : *ékaña* (b).

AÑGUKH (h) n.4, pl. *meñgukh*. Mot ancien presque oublié. C'est un cri de joie. Mais un vieux m'a dit que c'était un fruit d'*asòl* percé au moyen duquel les femmes d'autrefois obtenaient plusieurs sons qu'elles reproduisaient en même temps avec la voix en dansant. *Bônga ba loñ meñgukh*.

AÑGUMA (bm) n.4, pl. *meñguma*. C'est l'arbre de beaucoup le plus connu du Gabon, et qui ne se trouve qu'au Gabon, l'ôkoumé (son nom en Galwa) (*Aukoumea Klaineana*). C'est un bois rose très résineux, sa résine fournit d'excellentes torches au parfum agréable. Vu sa faible densité, il sert à la fabrication des pirogues. Inutile d'enumerer ici tous les usages de ce bois en

Europe. Il y a 3 ou 4 variétés d'*añguma* dont : *élôn añguma* qui est plus rouge, et *aseñ añguma* qui est plus blanc.

AÑGUN (b) n.4, pl. *meñgun*. Nom générique (ainsi que *éñgen*) pour toutes les corbeilles. Mais c'est aussi spécialement une corbeille cylindrique, carree en bas, ronde en haut, fabriquée avec des rotins (*aka*), ou avec la moelle de raphia (*ésvistõi ébagha*). On y met du poisson sec, *ndokh*, *ñgon*. C'est aussi la corbeille inséparable de la femme qui va à la plantation. *Añgun ñku* : comme *añgañ ñku*, *éteghlegha ñku*.

AÑGUNGÉ (h) n.4, pl. *meñgungé* (vb *ñgunbe* h). Tas, réunion. Syn. : *akôa*, *éñgingé*, *akama*, *avira*, etc. *Añgungé Nzâme*, l'église de Dieu. *Añgungé atiù*, constellation d'étoiles.

AÑGUÑ (h) n.4, pl. *meñguñ*. 1. Plante de marécage qu'on brûlait autrefois pour faire avec sa cendre un mauvais sel. — 2. *Añguñ e kô*, plumet de plumes rouges de perroquet sur la tête de l'aëde ou troubadour qui chante dans les villages en s'accompagnant du *ñgomí* ou du *mver*. Syn. : *étsalé é kô*.

AÑGÜÑGÜE (h) n.1, pl. *bañgüñgue*. 1. Toucan à bec rouge qui ressemble à l'*ókôkwè*. — 2. Liane dont le bas des feuilles est zébré de rouge. Cette liane contient beaucoup d'eau de pluie très pure, excellente à boire, quoique un peu amère (*alil*). On y remplit sa touque. Syn. : *avôghe*. C'est un remède pour faire venir le lait aux nourrices.

AÑGWAN (b) n.4, pl. *meñgwan*. Poisson, petit silure-chat d'eau douce (*Microsynodontis batesii*). On dit qu'il crie sous l'eau. Ses nageoires sont coupantes.

AÑGWAÑ (h) n.4, pl. *meñgwañ* (vb *ñgwané* b). Procès, réunion de gens pour traiter une affaire, discussion bruyante, palabre animé. Les deux parties sont en présence, leurs deux orateurs parlent l'un après l'autre, et tout le monde répond : *Ya ! oui !* Puis un jury de dix membres se retire pour délibérer à huis clos (*ésokh*), et l'un d'eux (*ntôl*) vient prononcer le verdict (*kikh nsañ*). *Tè añgwañ, kal añgwañ*, régler une palabre. Syn. : *ñkal, ébekh*.

AÑGWEKH (b) n.4, pl. *meñgwekh*. Prétention, arrogance, orgueil, morgue, fait de vouloir dépasser les autres. *Kale a ne añgwekh, a bo añgwekh*. Syn. : *élañ* (b), *éñguñ* (h).

AÑGWEKH (h) n.4, pl. *meñgwekh*.

Añgwekh ékôni, poisson ékôni quand il est encore tout petit.

AÑGWEÑ (h) n.4, pl. *meñgweñ*. Petit oiseau, dos brun, ventre blanc.

AÑGWEÑYA (b) n.4, pl. *meñgweñya*. 1. Queue d'éléphant. — 2. Danse de l'*akôm*. *Samde añgweñya*, expression voilée qui signifie : danser l'*akôm*.

-AÑVÉ (h) Combien ? *Bô bañvè* ? combien d'hommes ? Voir *-añavée* ?

ASABÈ (bm) n.4, pl. *mesabé* (vb *sap* b). Siège, état de siège, investissement. Syn. : *nsabga* (b).

ASABÉ (h) n.4, pl. *mesabé* (vb *sap* h). Récolte, action de récolter, moment de la récolte. Syn. : *nsabga* (h). Voir *mvibia*, *akum*, *ébumlé*.

ASAGHA (b) n.4, pl. *mesagha*. Bord du toit, larmier, égout d'un toit. *Yalga asagha sôsôe*, arrangez bien le bord du toit.

ASAGHA (h) abréviation de *bie-b'asagha*, moi et vous, nous et vous. C'est une expression employée plutôt par les Mekè, comme aussi *bie-ba-bena*. Il vaut mieux dire comme les *Fañ* : *bie-be-mine*.

ASAKH (h) n.4, pl. *mesakh*. Liane grosse comme un doigt et dont on fait d'excellents liens. *Asakh e ne nya nloñ*, *e ne nda kî*, *asakh* est une bonne liane très solide. Voir *éborge*, *ôngam*, *ôbôm-lon*.

ASAM (h) n.4, pl. *mesam*. 1. Arbre de forêt à racines aériennes qui le font ressembler au palétuvier (*ntan*). Il vit souvent près de l'eau (Uapaca guineensis). Les singes et les poissons mangent ses fruits. Le bois est bon pour la charpente. — 2. Plante odoriférante que les *Fañ* hommes et femmes portent attachée à la nuque. *Ba bor mesam*. Syn. : *mvône* (h). Voir *amvôñ*.

ASAMÉ (h) adj. num. 6ème cl. pl. (de *samé*). Six. *Anon asamé*, six oiseaux.

ASAMLE (bm) n.4, pl. *mesamle* (vb *samle* b). Action de pêcher avec le *tan*, endroit où on pêche avec le *tan*. Voir *mesamle*.

ASAN (h) n.4, pl. *mesan*. 1. Balle de fusil, cartouche. Syn. : *aseñy*. — 2. *Asan miñkôkh*, plantation de canne à sucre, où il n'y a que cela. Syn. : *aseñy miñkôkh*.

ASANÉ (h) n.4, pl. *mesané* (vb *san* h). Action de se réjouir, de sauter de joie.

ASAÑ (b) n.4, pl. *mesañ* (vb *sañ* b). 1. Maillet de bois pour assouplir les écorces et en faire des pagnes. Bois em-

ployé pour cela : *ayví*, *ébam*, *mvôma*. Ces bois font de bons manches de marteaux. Syn. : *ébômle*. Voir *ôsañ*. — 2. *Asañ Mefa* (il frappe à coups d'épée), surnom glorieux pour un guerrier.

ASAÑ (h) n.4, pl. *mesañ*. Poils hérissés sur le dos d'un animal quand il se fâche. *Mvu za bere asañ*, le chien se hérissé. Cela se dit du chien, du chat, de la chèvre, du sanglier, etc. On n'emploie le plur. que s'il y a plusieurs bêtes : *bekaba be ne ye mesañ*, les chèvres se hérissent. *Asañ da ñgèñga*, les poils se hérissent. *Asañ e bomba*, la bête ne se hérisse plus, sa colère a passé.

ASAÑÉ (bm) n.4, pl. *mesañé* (vb *sañ* b). 1. Action de fendre, de couper en morceaux. — 2. *Asañé kômi*, noix de l'arbre *éwômi* (pl. *mesañé me kômi*). On l'appelle ainsi parce qu'il faut le fendre au couteau. Syn. : *kômi*. — 3. *Asañé ñgwel*. Ensorcellement, action de jeter un mauvais sort pour tuer (vb *sañ ngwel*). Syn. : *aküé ñgwel*, *asomé ñgwel*.

ASAP (b) n.4, pl. *mesap*. Miracle, enchantement, tour de passe-passe. *Kale a wu bo mesap*, un tel fait des miracles. Syn. : *akyeña*, *éyena*.

ASAR (b) n.4, pl. *mesar*. 1. Arbre très épineux qui pousse dans les vieux débroussements. Bon bois à brûler, donne un feu clair comme le sapin. — 2. *Asar nzikh*, liane épineuse dont les feuilles ressemblent à celles de l'arbre *asar*.

ASE (m) n.4, pl. *mese* (vb *se* b). Cris d'oiseaux ou de bêtes (surtout l'écureuil *ôsen*) effarouchés par un serpent, un épervier, etc. *Ma wôkh ase anon* (ou *nsegħa ase*, ou *nsegħa anon*). Syn. : *nsegħa* (b).

ASE (h) n.4, pl. *mese* (vb *se* h). Gué de rivière. Si c'est seulement le bord qui est peu profond, permettant de marcher dans l'eau en longeant la rive, mais sans traverser, il faut dire *nsèbe*.

ASE (h) adj. ind. 1ère cl. sing. Tout. *Môr ase*. Tout homme. *Bô bese*, tous les hommes. Les formes suivantes sont irrégulières : *kirase*, le matin (au lieu de *kiri ése*) ; *ñgôghase*, le soir (au lieu de *ñgôghé ése*) ; *vôm ase*, partout, en tout lieu (au lieu de *vôm ôse*). Certains disent *mô ase*, en plein jour, mais il est préférable de dire *nôémô*.

ASÈ (m) n.4, pl. *mesè*. 1. Plume d'oiseau. *Asè kô*, plume de perroquet (rou-

ge vif), ou même paquet de plumes rouges de perroquet (syn. : *añguñ e kô*). — 2. Ceinture. Syn. : *aser, asi*.

ASEÉ (h) n.4, pl. *meseé* (vb *se h*). Fourbisseur, astiqueur.

ASEGHGA (h) n.4, pl. *meseghga* (vb *sek h*). Comme *asekh*. Voir *meseghga*.

ASEKH (h) n.4, pl. *mesekh* (vb *sek h*). Chose à admirer, qualité par opposition à défaut. Contr. : *ata*, défaut. *Kale a ne y'asekh, a ne ye mba mir, mba mesõñ*, tel homme a telle qualité, de beaux yeux, de belles dents. *É ndo nyi é ne asekha é zal di*, cette maison est la plus belle du village. *Kale a ne ye mesekh mebè*, un tel a deux choses qui sont à admirer. Proverbe : *Mbi ke su aseghé, mbeñ ke su ata*, si laid qu'on soit, il reste toujours quelque chose de beau ; si beau qu'on soit, il y a toujours quelque chose qui pèche.

ASEL (m) n.4, ss pl. (vb *serga b*). 1. Glissant. Syn. : *akon*. — 2. *Asel* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Asel a zõm*, chose glissante : *basel a byõm*, choses glissantes.

ASEL (h) n.4, pl. *mesel*. Bambou épineux. C'est un *éngoma*. Sa feuille : *ókë-sel* (pour *ókë asel*).

ASENA (b) n.4, pl. *mesena* (vb *sen b*). Chose prêtée à quelqu'un pour la faire valoir. *A vagha me ve mesena*, il m'a confié des valeurs à trafiquer. Syn. : *ayekh*.

ASEÑ (h) n.4, pl. *meseñ*. Parasolier, arbre qui pousse partout dans les anciens débroussissements (*Musanga Smithsii*). Ce bois est léger comme du liège ou de la moëlle de sureau ; aussi en fait-on des flotteurs pour la pêche. On fortifie les corps de garde (*abeñy*) avec des troncs de *meseñ* entiers, car cela arrête les balles de fusil. L'écorce donne une bonne ficelle à filets (*avor, koñ*). Syn. : *avor* (b). Fleur de l'*aseñ* : *zoseñ*. Proverbe : *Aséñ e nyoghé ñukuh e tele óyo*, le trone du parasolier paraît beau de loin ; si on s'approche, on voit qu'il est courbé. Tout est beau de loin.

ASEÑDA (h) n.4, pl. *meseñda* (vb *senða h*). Croisement, permutation échange d'argent.

ASEÑGONE (hb) n.1, pl. *Baseñgone*. Nom de femme qui signifie : *esa a si ye ñgon*. Le père voyant naître une fille très faible ou contrefaite, déclare qu'il n'a pas de fille et lui donne ce nom de mépris.

ASEÑY (h) n.4, pl. *meseñy* (vb *señy*

h). 1. Balle de fusil, cartouche. *Aseñy nêali*. Syn. : *asan*. — 2. *Aseñy miñkôkh*, plantation de canne à sucre, où il n'y a que cela. Syn. : *asan miñkôkh*.

ASEÑYA (h) n.4, pl. *meseñya* (vb *señy h*). 1. Bulle d'air qui sort de l'eau. *Ko za bo meseñya*, le poisson fait sortir de l'eau des bulles d'air. On peut dire aussi : *aseñya mezim*. Voir *avul* (h), *azô* (b). — 2. *Aseñya éki*, étincelle qui jaillit du fer chauffé à rouge.

ASEP (b) n.4, pl. *mesep*. 1. Basilic, remède de la fièvre, menthe aromatique employée comme condiment (*ñgîra*) (*Ocimum viride*). Cette plante fournit une excellente tisane qui peut remplacer la bourrache. A remarquer que le nom latin vient de *osim*, mot générique *Fañ*. — 2. *Asep-ñkôm* (mot *Bulu*), menthe à fleurs rouges ou roses (*Lantana*). — 3. *Asep*, grand arbre de forêt, bois dur.

ASEP (h) n.4, pl. *mesep* (vb *sabga b*). Pourriture liquide, informe. Animal pourri et liquefié. Syn. : *ébol*. Voir *ésep* (h). Le hasard fait que *asep* semble apparenté au mot français septique qui a le même sens.

ASER (m) n.4, pl. *meser* (vb *zerbe b*). Ceinture. *Tsiñde aser*, mettre sa ceinture. *Tsiñde meser*, s'habiller. *Tsi meser*, se déshabiller. *Aser óbon*, ceinture de perles portée par les femmes. *Aser e zere*, la ceinture est basse. Et en effet la ceinture *aser* se porte toujours très bas, sous le ventre. Si on la monte, ce n'est plus *aser*, cela devient *ékar*. Syn. : *asè, asi*.

ASERGA (bm) n.4, pl. *meserga* (vb *serga b*). Glissade.

ASERGÉ (bm) n.4, pl. *mesergé*. Grillon de maison. Voir *éle, ôtumyeghe*.

ASESA (b) n.1, pl. *basesa*. Variété de banane plantain qui a beaucoup de petits doigts.

ASESÈ (b) n.1, pl. *basesè*. Pie grise, petit oiseau brun près des villages (*Lanius mackinnoni*).

ASI (m) n.4, pl. *mesi*. Ceinture. Syn. : *aser, asè*.

ASI (b) n.4, pl. *mesi*. Grand arbre à bois dur, excellent pour la charpente. Le bois est brun-rouge avec des veines parallèles.

ASIA (bm) n.4, pl. *mesia*. 1. Grand arbre, un des plus beaux de la forêt gabonaise (*Pachyllobus Buttneri*). Il a un fruit excellent (*sia*) de la grandeur d'une olive, et qui se mange comme

les atangas (ébouillanté avec un peu de sel). Malheureusement cet arbre est de ceux qui n'ont pas de fruits chaque année. Les *Fañ* n'aiment pas grimper aux arbres, et ils coupent l'*Asia* pour avoir ses fruits. Voir *ōsa*, l'arbre des atangas. — 2. *Asia*, arrivée (vb *sia* b). — 3. *Asia nžen*, bifurcation de chemins (syn. : *magha*, *asoma*). *Asia*, embouchure de rivière, confluent (vb *sia* b). *Mesia m'asv̄i*, confluent. Syn. : *zigha*. — 4. *Asia mebi*, venue du lait chez une mère.

ASIBE (h) n.4, pl. *mesibe* (vb *sibe* h). 1. Consomption, amaigrissement. Syn. : *alimé*. — 2. Diminution. *Asibe lži*, *ōtsa*, diminution du bois, de la torche en se consumant. *Asibe ntsap*, diminution du savon par l'usage.

ASIBÉ (h) n.4, pl. *mesibé* (vb *sip* h). Coup, action de frapper (bâton, chicote, main). *Mesibé metal*, trois coups. Mais on dit aussi : *a vagha me sip bili bilal, miñkar mitan*, il m'a donné trois coups de bâton, cinq coups de chicote.

ASIE (bm) n.4, pl. *mesie* (vb *sie* b). Action de laisser. *Asie mónga*, répudiation d'une femme.

ASIGHBE (bm) n.4, pl. *mesighbe* (vb *sighbe* b). Hésitation.

ASIGHÉ (h) n.4, pl. *mesighé*. Nid de fourmis guerrières. Syn. : *dukh e sighé*. Voir *sighé*.

ASIGHLE (bm) n.4, pl. *mesighle* (vb *sighle* b). Action de descendre, descente. Voir *nžighle* *ñkôl*.

ASIKH (m) n.4, pl. *mesikh*. 1. Petit flot de cheveux laissé seul sur la tête, le reste étant rasé. Cheveux coupés en rond. — 2. Huppe sur la tête de certains oiseaux. *Anon mesikh*, oiseaux à huppes. — 3. Touffe d'herbe, touffe d'arbustes dans une prairie. *Asikh nlón*.

ASILA (h) n.4, pl. *mesila*. Jeu qui apprend à tirer. On fait rouler sur le sol un disque en parasolier (*ye ou ñge*). Pendant qu'il roule, des gens postés à portée de son passage s'exercent à le percer avec leurs flèches en bois (*mbyan*). Cela leur apprend à tirer sur une bête en pleine course. *Ma ke waña asila*, je vais au tir de l'*asila*.

ASILE (h) n.4, pl. *mesile* (vb *sile* h). Demande, question. *Asile avoré*, demande faite une fois. *Mesile abî*, demande faite plusieurs fois. *Mesila mebè*, demande faite deux fois. Voir *nsile*.

ASILÉ (bm) n.4, pl. *mesilé* (vb *silé* b). Action d'abaisser, de faire descendre.

Asilé nyol, humiliation, action de s'humilier. Syn. : *nsilga*.

ASIMA (bm) n.4, pl. *mesima* (vb *sim* b). Nœud coulant. Piège à nœud pour prendre les petits mammifères, même les antilopes et les buffles. Syn. : *ñgwi* (b).

ASIMDA (h) n.4, pl. *mesimda* (vb *simda* h). Pensée, réflexion. Voir *nsim*.

ASIN (b) n.4, pl. *mesin*. *Asin* édukh, cabinet, lieux d'aisances. Syn. : *édukh*.

ASIN (h) n.4, pl. *mesin* (vb *sin* h). Ne s'emploie pas seul. *Asin* e *ñgóm*, trace de porc-épic.

ASIRÉ (bm) n.4, pl. *mesiré* (vb *sir* b). *Asiré vyè*, coup de soleil. *Asiré byal*, action de s'embarquer, embarquement, débarcadère (syn. : *abôñ*). *Asiré bizi*, récolte abondante des plantations. *Asiré byañ*, douleur causée par un remède. *Asiré moñe*, action de faire peur à un enfant. Voir *ésiré*.

ASOBE (bm) n.4, pl. *mesobe* (vb *sobe* b). Action de se réfugier, de se cacher. Voir *asv̄i*.

ASOBGÉ (b) n.4, pl. *mesobgé*. Teinture, colorant. On fait un *étokh* (creux dans la case tapissé de feuilles de bananiers). On y met de l'eau et des plantes pilées pour faire une teinture qui servira à teindre les nattes et les manches d'outils. On peut appeler l'encre *asobgé*.

ASOKH (h) n.4, pl. *mesokh* (vb *sokh* h). 1. Appât libre posé quelque part dans la forêt pour voir si des bêtes viendront le manger (*ñgóm*, *mvè*, *nžv̄i*). Si l'appât a été mangé, on mettra un piège à cette place avec un appât non libre (*néon*). Il ne faut pas confondre *asokh* (appât libre) et *néon* (appât de piège). Voir *wôn* (b). — 2. *Asokh*, bronchite. *Kale a kon asokh*. C'est une maladie qui fait beaucoup tousser. Voir *ékwè* (h).

ASOMA (bm) n.4, pl. *mesoma* (vb *soma* b). Bifurcation, entrée du chemin. Voir *asia nžen*.

ASOMA (h) n.4, pl. *mesoma*. *Mesoma me ya asu*, parties du front qui font comme un golfe ou deux golfes dans les cheveux. Cela peut être de la calvitie. On dit aussi : *asoma ésil*, golfe des cheveux. Voir *ayan*.

ASONGA (h) n.4, pl. *mesonga* (vb *sone* h). Achèvement du travail. *Boña ésè ye ke kù asonga*, poursuivez le travail jusqu'à l'achèvement. Syn. : *nsonga*. *A ligha ve mesonga*, il ne reste que d'achever.

ASOÑA (h) n.4, pl. *mesoña*. 1. Grande tortue d'eau, noire, sans tache. Voir *mvayel élén, kul*. — 2. *Asoña*, arbre qui se tient près des rivières (Authos-tema Aubryananum). — 3. *Asoña*, trou de l'anguille émuñé dans l'eau.

ASOR (b) n.4, ss pl. Goût agréable de viande grasse ou de poisson, viande fraîche et cuite (vb *sor* h). *Tsir é ne asor*, la viande est bonne et grasse.

ASÓÉ (bm) n.4, pl. *mesoé* (vb *sô* b). Action de laver. *Asoé nda*, emménagement, inauguration d'une maison. Syn. : *nsôgha nda*.

ASOÉ (h) n.4, pl. *mesoé* (vb *so* h). Action de venir, venue. Syn. : *nsogha*.

ASÔGHA (h) n.4, pl. *mesôgha* (vb *sôghé* h). Très gros paquet de nourriture cuit dans le foyer (*nnam*), attaché dans des feuilles de bananier. *Asôgha tsir, ko*, paquet de viande, de poisson. Voir *nôôgha*.

ASÔKH (b) n.4, pl. *mesôkh* (vb *sôkh* b). Rapide, chute d'eau, cascade. Voir *nôôghé, nôôle*.

ASÔKH-MO (m) n.1, pl. *basôkh-mo* (vb *sôkh* b). Liane qui sert à empoisonner le poisson (voir *ésia*). On pile son écorce, et on la jette dans une partie de rivière fermée (*étokh*) ; tous les poissons meurent. Sens du mot : *ba sôkh ye mo*, on ôte l'écorce de la liane avec les mains, ce qui fait du bruit et fait venir du mal aux mains.

ASÔL (h) n.4, pl. *mesôl*. 1. Igname blanche ou jaune. On dit aussi *ñkol asôl*, car c'est une liane. Syn. : *andia*. — 2. *Asôl*, liane dont le fruit sert de boule à écraser le *ñgon* et les arachides. Voir *ñgokh*. Ses graines jetées dans une rivière tuent le poisson instantanément. C'est comme la pêche à la dynamite (voir *ésia*). *Asôl ékogha*, fruit de l'*asôl* qui sert à écraser. Voir *añgukh*.

ASÔM (b) n.4, pl. *mesôm*. Nageoire près de la tête chez certains poissons (*keme*, etc.), qui coupe comme une scie. *Ko mesôm*, poissons à nageoires coupantes. Voir *mvoñ*.

ASÔM (h) n.4, pl. *mesôm* (vb *sôm* h). Achat, prix d'achat, valeur. *É zôm zi é ne asôm anen*, cet objet est très cher. Syn. : *tañ* (h). Voir *asôma, ésôma*.

ASÔMA (h) n.4, pl. *mesôma* (vb *sôma* h). Vente.

ASÔMÉ (bm) n.4, pl. *mesômè* (vb *sôm* b). *Asômè ñgwel*, ensorcellement. Syn. : *asañé ñgwel, aküé ñgwel*.

ASÔME (h) n.4, pl. *mesôme* (vb

sôme h). Salutation, bénédiction. Voir *ayômie*.

ASÔÑ (m) n.4, pl. *mesôñ*. Dent. *Ékekéh asôñ, akekéh*, molaire. *Fo asôñ*, canine. *Nya mesôñ*, incisives (ou *mesôñ me ya nêa anyu*, dents du milieu de la bouche). *Asôñ e nêokh*, défense d'éléphant (syn. : *mbañ ô nêokh*). *Asôñ e fi*, dent de vipère (syn. : *ntem ô fi*). *Asôñ éwar*, dent de scie. *Asôñ mnop*, extrémité de l'hameçon. *Asôñ ekuri*, partie du piège *ekuri*.

ASÔÑ (h) n.4, pl. *mesôñ*. Objet gros et rond, boule. *Asôñ e nêokh*, gros morceau de viande d'éléphant (syn. : *atukh e nêokh, fu é nêokh*). Il ne faut pas confondre *asôñ* (m) et *asôñ* (h) *e nêokh*, morceau de viande. *Asôñ e ba*, boule de poudre de *ba* agglomérée pour la conserver. *Asôñ e vyekh*, morceau d'argile pour poterie non encore façonné (syn. : *ékyel é vyekh*). *Nyo é bôe asôñ*, le serpent est couché en rond.

ASU (m) n.4, ss pl. Cendre de bois. Voir *nsu* (b).

ASU (h) n.4, pl. *mesu*. 1. Visage, figure, face. *Me ñga noñ asu tare*, je ressemble de visage à mon père. *Asu ñgyel, asu ñkukh*, masque de danse. — 2. Devant. *Asu ðam*, devant moi. *Mesu mo*, devant eux. *Asu nda*, le devant de la maison. Voir *asunzoghe, asu-beñy*. — 3. Extrémité, bord. *Asu ntum*, extrémité de la canne, celle qui touche le sol. *Asu étô*, bord d'une étoffe déchirée ou coupée.

ASU-BEÑY (h) n.4, pl. *mesu-beñy* (pour *asu abeñy*). Le devant du corps de garde, côté qui regarde le village. Si *l'abeñy* est au milieu du village au lieu d'être à l'extrême, il y a deux *mesu-beñy*.

ASUA (h) n.4, pl. *mesua*. Etoupe de palmier ou autre servant de bourse de fusil, ou pour faire du feu. On prend l'étoupe au bas de chaque feuille de palmier, surtout aux petits palmiers. C'est comme une mousse qui s'est formée et qu'on gratte au couteau ou avec les ongles. Syn. : *sue*. On peut faire de l'étoupe avec bien des choses : *fyam aseñ*, ficelle d'écorce de parasolier ; *fyam ésoma*, ficelle d'écorce d'ésoma. Voir *ntsakh*, briquet.

ASUGHÉ (bm) n.4, pl. *mesughé* (vb *sughé* b). *Asughé meñgè*, action de servir à manger en faisant les parts. Syn. : *nsughga meñgè*.

ASUGHÉ (h) n.4, pl. *mesughé* (vb *sughé* h). Point extrême atteint pen-

dant un voyage, but du voyage, action d'aller jusqu'à tel point sans le dépasser. *Asughé dam e ne é zal di*, mon voyage s'arrête à ce village. Voir *sugha*.

ASUGHLA (h) n.4, pl. *mesughla* (vb *sughla* h). 1. Résultat, but, utilité, issue, fin, conclusion. *Wa bo é mam me ne ke asughla*, tu fais des choses inutiles. — 2. *Asughla*, dernier. *Asughla alu e ya mbu*, le dernier jour de l'année. *Asughla nzvī*, le dernier roi. *Mesughla me bór*, les derniers hommes. Voir *mesughla me mon*.

ASUGHLANE (b) n.1, pl. *basughlane* (vb *sughla* b). Variété d'oselle comestible. Le nom vient du fait que toutes les feuilles tombent à la fois. Syn. : *miñkuémiteghe*.

ASUKH (h) n.4, pl. *mesukh*. 1. Mal-adroit, maladresse, sottise, sot, celui qui ne sait rien faire (vb *sughé* h). Syn. : *azimé*, *nzimé*, *nsughé*. Contr. : *akeñ*. — 2. *Asukh-e-nžen* (hm), entrée du village, partie du chemin qu'on débrousse et qui touche l'entrée du village (vb *sughé* h). Sens : *é vóm nžen za sughé*, là où le chemin finit.

ASUMÉ (bm) n.4, pl. *mesumé* (vb *sum* b). Accostage, port, débarcadère. Syn. : *abōñ*, *yen*.

ASUMÉ (h) n.4, pl. *mesumé* (vb *sumé* h). Manque, privation. *Asumé bizi*, *byōm*, manque de vivres, de richesses. Syn. : *nsumga*.

ASUMGA (b) n.4, pl. *mesumga* (vb *sum* b). Commencement, cause originelle. Syn. : *atargé*. Proverbe : *Asumga mvè*, *asughla abi*, au début tout est beau, à la fin ça ne va plus.

ASUNŽOGHE (hh) n.1, pl. *basunžoghe* (visage d'éléphant). D'abord, le premier, avant-garde, devant. *Asunžoghe*, *vakh me bizi*, tout d'abord, donne-moi à manger. *Asunžoghe a zam bia yia ye bo*, la 1ère chose à faire. *É bór asunžoghe*, ceux de l'avant-garde. *Bedu akokh*, ceux de l'arrière-garde, ceux qui ferment la marche. Syn. : *ôsusua*, *ôsu*, *bia*, (trompe d'éléphant).

ASUN (h) n.4, pl. *mesuñ*. Anneau de cuivre à la cheville comme ornement. Voir *akure*, *nsa*.

ASUÑA (bm) n.4, pl. *mesuña* (vb *suña* b). Contestation, litige, discussion, dispute.

ASURBA (h) n.4, pl. *mesurba* (vb *sure* h). Punition. Voir *asure*, *nsurga*.

ASURE (h) n.4, pl. *mesure* (vb *sure* h). Punition.

ASURGÉ (bm) n.4, pl. *mesurgé*. Crou-

pion d'oiseau (poule, canard, etc.). Croupion de chimpanzé, *aba wagha*. Croupion de singe, *abañ*. Croupion d'homme, *ngor*. Croupion d'une bête à queue, *ngyem*. Croupion de serpent, *ôkor*. *Ma nyeghe zi asurgé ku*, *toghe e ne avoñ*, je veux manger le croupion de la poule, parce que c'est gras.

ASVI (m) n.4, ss pl. Besoin, nécessité, utilité. *Me si asvi ye we*, je n'ai pas besoin de toi (parole méprisante). *É zóm zi é ne y'asvi*, cette chose est utile, nécessaire.

ASVI (m) n.4, pl. *mesvi* (vb *sólé* b). Refuge, cachette, chose cachée, énigme, secret, en secret. Syn. : *angóñ*, *mesvi*. *Asvi myaña*, placement d'argent. *Sólé asvi*, proposer une énigme. *Sólé zóm asvi*, cacher un objet. Voir *asvi ñkagha* au mot *ñkagha*.

ASVI-KÔNE (mh) n.1, pl. *basvi-kône*. Jeu de cache-cache, cachette des esprits (*bekôn* h) (vb *sólé* b). *Bia yi bo asvi-kône*.

ASVIGHA (b) n.4, pl. *mesvigha* (vb *sví* b). Il ne s'agit pas d'effacer le mal commis, mais de délivrer quelqu'un qui est menacé par un fétiche qu'il a irrité (*miñkal*), par un tabou qu'il a violé (*nsem*). Un tel a passé sur le fétiche d'épreuve (*miñkal*) en prononçant le serment, mais il mentait. Un fils a couché avec la femme de son père (*nsem*). Pour l'un comme pour l'autre, il faut une purification pour écarter d'eux le danger. Un sorcier vient les purifier en leur versant sur la tête les drogues qui conviennent. *Ba sví nsem ye mebyañ*, *ba sví miñkal ye mebyañ*, mam meto ma yia y'asvigha, on soigne *nsem* et *miñkal* avec des remèdes, car ils doivent être purifiés.

ATA (m) n.4, pl. *meta* (vb *ta* b). 1. Défaut physique ou moral, défaut d'un objet. En effet, on insulte quelqu'un en parlant de ses défauts. *Ô ne y'ata*, tu as un défaut. *Byal ô ne y'ata*, la pirogue a un défaut. *É mô nyi a ne k'ataa* (le *a* final remplace le suffixe *e*), cet homme est sans défaut. Syn. : *éyem*. Contr. : *asekh*. — 2. *Ata*, *meta*, surtout le pl. Insulte, parole injurieuse. *Meta mebi*, injures grossières. *A ñga ta nye meta*, il l'a insulté.

ATAA (bm) n.4, pl. *metaa* (vb *taa* b). Fait de s'insulter réciproquement.

ATABE (bm) n.4, pl. *metabe* (vb *tabe* b). 1. Siège, endroit exact où l'on s'assied (sur un tronc, sur une natte, etc.). *Atabe étô*, partie du pagne usée à force de s'asseoir (comme le fond de

eulotte). *Etô za völ-e-wu atabe*, le pagne s'use vite à la place où l'on s'assied. *Éto é ne ye metabe melal*, le banc a trois places. — 2. *Atabe kwi*, croupion du singe. Voir *aba wagha*, *abañ*, *anékh e kwi*.

ATAKH (h) n.4, pl. *metakh*. 1. Fesse. *Metakh m'ebôn*. — 2. Fourche d'arbre. Syn. : *afakh*, *makh*, *magha*. Voir *ateba*.

ATARÉ (b) n.4, pl. *metaré* (vb *tar* b). Plaiente. Syn. : *ntar*.

ATARGÉ (h) n.4, pl. *metargé* (vb *taré* h). Commencement, genèse, début, origine. *So atargé ye ke sugha*, du commencement à la fin. Syn. : *asumga*, *ntarga*.

ATEBGA (h) n.4, pl. *meteba* (vb *tebe* h). 1. Fourche à trois branches sur laquelle on pose la cruche d'eau dans la cuisine. *Ateba ñkakh*. Syn. : *éti ñkakh*. 2. Pêche avec le *tan* la nuit dans un ruisseau où l'on a placé un barrage. Le nom vient de ce que les gens se tiennent debout dans l'eau, tout comme la cruche est debout sur sa fourche.

ATE (bm) (lg) n.4, pl. *mete* (vb *te* b). Action de retarder, de retenir. *Até dule*, action de retarder un voyage, d'empêcher quelqu'un de partir, ou de faire traîner le voyage en longueur. Voir le vb *teñ*.

ATEÉ (h) n.4, pl. *metéé* (vb *te* h). 1. *Atéé mam*, invention, fait d'inventer des choses, d'inaugurer des habitudes ou des méthodes nouvelles. — 2. *Atéé ñgon*, premier petit croissant de lune. Voir *azimé ñgon*.

ATEÉ (h) n.4, pl. *metéé* (vb *té* h). 1. Action de palabrer, de réclamer des choses. — 2. *Atéé bizi*, action funeste de certains aliments qui ne conviennent pas à certaines personnes.

ATEGHBE (bm) n.4, pl. *meteghbe* (vb *teghbe* b). Réervoir petit ou grand pour un liquide. *Ateghbe mbon*, réservoir d'huile. *Ateghbe mezim*, endroit qui garde l'eau immobile (trou, pierre creuse, feuille de banane, etc). Syn. : *nteghbe*.

ATEGHÉ (h) n.4, pl. *metéghé*. 1. Grêle, grêlon. — 2. Arbre de vieux débroussissements qui peut dépasser dix mètres de haut.

ATEKH (m) n.4, ss pl. (vb *tekh* b). 1. Faible, faiblesse, mollesse, paresse. *Ô dighé bo atekh*, ne fais pas le paresseux. *Nkôkon ô ne atekh*, le malade est faible. Voir *nteghbe*. — 2. Richesse du sol. *Si é ne atekh*, le sol est tendre,

fertile. *Atekh afan*, pays fertile. Syn. : *ntegha* (bm), *étekek*.

ATELÉ (h) n.4, pl. *metelé* (vb *telé* h). 1. Action de placer debout. — 2. *Atelé abo*, endroit pour se tenir debout (syn. : *éti*). *K'atel'abo*, pas de place pour poser le pied (syn. : *k'étie*). — 3. *Fekh atelé*, fil à plomb.

ATELEM (h) n.4, pl. *metelem*. Grand arbre de forêt ou d'anciens débroussissements. Les éléphants en mangent les fruits.

ATEM (h) n.4, pl. *metem* (vb *tem* h). Intuition, prémonition. *È mó nyi a yen metem*, cet homme a des prémonitions.

ATEMÉ (bm) n.4, pl. *metemé* (vb *tem* b). Surprise subite.

ATER (h) n.4, pl. *meter*. Plante, mauvaise herbe (*Phytolacca dodecandra*). On la trouve dans les vieilles plantations et près des villages.

ATIÉ (h) n.4, pl. *metié* (vb *ti* h). Arrachage, action d'arracher. *Atié dule*, départ pour un voyage. *Atié abal*, départ pour la guerre. *Atié mvi*, action d'ôter la marmite de dessus le feu.

ATO (h) n.4, pl. *meto*. *Ato nêali*, bassinet ou oreille de fusil où l'on met la poudre qui remplace l'amorce dans le fusil à silex. Syn. : *alo nêali*, *éboñ é nêali*. Voir *ôdo ô kyap*.

ATOGHÉ (h) n.4, pl. *metoghé* (vb *tokh* h). 1. Déménagement. Voir *ntokh*, *mintokh*. — Action de prendre avec la main (vb *toghé* h).

ATOKH (m) n.4, pl. *metokh* (vb *togha* b). 1. Tache, couleurs variées. Syn. : par ordre de grandeur croissante: *aton*, *ayeñ*, *atokh*. Voir *akel*. — 2. *Atokh*, gouffre dans l'eau, cavité dans l'eau, creux dans le fond de l'eau (vb *toghla* b). On y trouve souvent des serpents d'eau (*mvom*, *nsimi*). Syn. : *añgen*, *édokh*. — 3. *Atokh*, pêcherie, endroit où l'on pêche en jetant l'hameçon (vb *toghla* b). *Atokh dam*, ma pêcherie. Syn. : *anéuma*.

ATOKH (h) adj. 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. (vb *toghé* h). Petit. *Azô atokh*, petite parole. *Anon atokh*, petits oiseaux. Voir *ntokh*.

ATOM (m) n.4, pl. *metom*. Arbre de grande forêt (10 m. au plus), dont le fruit en grappe s'appelle *tom*. Il est comestible et sucré.

ATON (h) n.4, pl. *meton*. 1. Tache très petite de la grosseur d'un point. Tache naturelle qui ne vient par d'une maladie (vb *ton* h). Syn. : *atokh*, *ayeñ*,

akel. Voir *ton*, tache blanche. — 2. **Aton**, arbre épineux d'anciens débroussements, bois très léger. On peut le fendre et l'employer comme liteaux de parois pour fixer les écorces (voir *ébagha*). Syn. : *ayinbe*.

ATOÑ (h) n.4, pl. *metoñ* (vb *toñbe* h). Nœud d'arbre, saillie. Syn. : *akîm*. Voir *étur* (h).

ATORA (b) n.4, pl. *metora*. Vient du Galwa *atoto*. Banane douce (*Musa sapientum*). Voir *ékon*, *azvî*, *alekh-bone*.

ATÔBA (h) n.4, pl. *metôba* (vb *tôp* h). 1. Marque de variole sur le visage (on dit surtout *metôba*). Voir *metôba me soghe*, *metôba bizagha*. — 2. *Atôba*, rencontre, action de se rencontrer, (vb *tôba* h). *Metôba mebè*, deux rencontres. Voir *étôba*, *ndôba*, *ndobâne*, *mvôma*.

ATÔE (h) n.4, pl. *metôé* (vb *to* h). Action de prendre un à un.

ATÔKH (b) n.4, pl. *metôkh*. Plante repiquée alors qu'elle est déjà assez grande. *Ébia metôkh*, repiquage de la pépinière à l'emplacement définitif. *Metôkh me café*, petits cafiers qu'on repique.

ATÔL (h) adj. 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. Ancien. Voir *ntôl*.

ATÔLAÑ (h) n.4, pl. *metôlañ* (ce mot contient *élañ* (h), anus). 1. Maladie qui fait sortir l'anus (vb *tôra* h). *Atôlañ ébôñ*. *Ébôñ za tôra ve kü*, l'anus éclate et sort. — 2. Variété de champignon non comestible. On dit que celui qui le mange aura la maladie du même nom.

ATÔLBE (h) n.4, pl. *metôlbe* (vb *tôlbe* h). Maturité des fruits.

ATÔM (h) n.4, pl. *metôm*. 1. Grand arbre de forêt, épineux quand il est jeune. Ses feuilles sont mangées par une chenille jaune (*étôm*). — 2. Cadeau empaqueté et envoyé à un ami par une occasion. — 3. Dessin de vannerie à forme rectangulaire qui se reproduit de place en place. *Ba ve metôm ôfia*, *éñgen*, on fait des *metôm* aux nattes, aux paniers. Syn. : *senzé*.

ATÔRA (h) n.4, pl. *metôra* (vb *tôra* h). Fruit à noyau dont la coque est très dure à fendre. *Atôra fan*, fruit de l'arbre *afan*; l'amande s'appelle *fan*. *Atôra fo*, fruit de l'arbre *afo*; l'amande s'appelle *fo*.

ATSA ! (h) interj. Exclamation de douleur ou de surprise, gémissement (*nitar*). C'est un peu comme *akô !* (h).

ATSACHÉYA (hh) n.1, pl. *batsachéya*. Fleur rouge de la liane *beyeme*

(*Clerodendron splendidous*) qu'on voit partout dans nos stations (mauvaise herbe). On a donné à cette fleur un nom d'homme : *Atsaghe Éya*, puisqu'elle demeure dans les villages.

ATSAMA (bm) n.4, pl. *metsama* (vb *tsama* b). Dispersion, bataille, coups. *Metsama m'ésesañ*, dispersion après une fête. Voir *metsamane*.

ATSAMÉ (bm) n.4, pl. *metsamé* (vb *tsamé* b). 1. Destruction, défaite, fait d'être détruit et dispersé. Voir *adañba*. 2. *Atsamé*, sédition, révolte, action de déclencher une bataille (vb *tsam* b). *Atsamé ébo*. Syn. : *ayingga*, *ntsamga bôr*.

ATSAÑ (h) n.4, pl. *metsañ* (vb *tsalé* h). Un peu, petite quantité. *Atsañ me-zim*, un petit peu d'eau. *Mon atsan mfyâñ*, un tout petit reste de sauce. Voir *étsan*, *ave*, *avétsañ*, *mone zôm*.

ATSI (h) n.4, ss pl. Langue des Betsi. *Wa kobe atsi*, tu parles comme les Betsi. Voir *akè*.

ATSIÉ (bm) n.4, pl. *metsié* (vb *tsi* b). Action de détacher.

ATSIMÉ (bm) n.4, pl. *metsimé* (vb *tsimé* b). Explication, solution. *Atsimé ñgana*, solution d'une devinette. Syn. : *ayilé*, *atsina*.

AT SIN (h) n.4, pl. *metsin*. 1. Goulement de semence qui se fait naturellement. Exemple : Bananier et ses rejetons qui poussent automatiquement à son pied. *Atsin akè*, feuilles réunies à leurs bases. *Atsin bikon*, groupe de bananiers dont les pieds se touchent. *Atsin melen*, plusieurs palmiers réunis. Il ne faut pas confondre *atsin* et *tsin*. *Tsin* désigne le pied, la base (*tsin éli*, *tsin ékon*, *tsin akón*). On dit *tsin* en parlant du pied seul, et non de l'ensemble. On dit *atsin* en parlant de toute une plante ou d'un groupe de plantes entières : *Atsin e fôn*, toute une plante de maïs qui comprend plusieurs épis. *Atsin ékon*, *atsin bikon*. Voir *aru* (b). — 2. *Atsin e byal*, arrière de pirogue (du Galwa *atina*). Syn. : *atsina*, *ékökh é byal*. — 3. *Atsin*, pied de certains animaux (éléphant, hippopotame, tortue, pangolin, caméléon). Pied d'homme atteint d'éléphantiasis, car ce pied devient gros, difforme et lourd. *Kale a kon metsin*, un tel a l'éléphantiasis du pied (syn. : *bindume*). Voir *akul*, *mfè*. — 4. *Atsin e nêali*, crosse de fusil.

AT SIN-KON (hh) n.4, pl. *metsin-kon* (pour *atsin ékon*). Bananier entier avec ses rejetons.

AT SINA (bm) n.4, pl. *metsina* (vb *tsina* b). 1. Explication. Syn. : *atsimé*.

ayilé. — 2. Complément, ce qui complète un nom propre, ou même une phrase. On complète le nom propre en y ajoutant le nom du père. Exemple : *O ne zví na nža ?* Comment t'appelles-tu ? — *Me ne Ndóñe,* je suis *Ndóñe.* — *Ndóñe nža ? Tsinga ! Ndóñe fils de qui ?* Complète, dis ce qui manque. — *Me ne Ndóñe Ngyma.* *Ngyma*, nom du père, est le complément (*atsina*). De même, si une phrase est restée inachevée, on peut réclamer un *atsina*. Quelqu'un a parlé de *abañ* (b). Mais quel *abañ* ? Il y en a plusieurs, même dans cette tonalité b. *Y'abañ éli ? Y'abañ tsir ? Y'abañ kwi ? Tsinga !* Est-ce l'arbre, la loutre ou le derrière de singe ? Précise ! Ce qu'il répondra, c'est l'*atsina*. — 3. *Atsina byal*, arrière de pirogue. On dit surtout le pl. *met-sina* (du Galwa *atina*). Syn. : *atsin e byal*, *ékokh e byal*.

ATSINE (h) n.4, pl. *metsine*. Commandement, ordonnance, loi, action de pousser, contrainte (vb *tsine* h). Voir *melôa*, *yemla*.

ATSIÑ (m) n.4, pl. *metsiñ* (vb *tsiñde* b). 1. Nœud qu'on a noué. Voici quelques noms de nœuds : *serfue*, demi-nœud tout ordinaire avec boucle ; *atsiñ mbyañ*, nœud marin ; *atsiñ ékwé*, nœud coulant ; *atsiñ kaba*, nœud employé par tous les indigènes pour attacher deux liens ensemble ; *akul e mvu*, nœud qu'on dit ressembler à une patte de chien (voir ce mot) ; *zón e nžê*, nœud employé pour ficeler le manche d'une matchette ou le chasse-mouches (*dè*). — 2. *Atsiñ éli*, nœud d'arbre. Syn. : *atoñ*, *akím*. — 3. *Atsiñ asu*, pli du front, visage sombre, mauvaise humeur. — 4. *Atsiñ e byal*, endroit où se trouve un passeur de rivière et où une pirogue est attachée (syn. : *ébabôr*). — 5. *Atsiñ ésil*, cheveux en spirale au sommet de la tête, épis de cheveux, boucle de cheveux. — 6. *Atsiñ*, accord, décision, entente pour un projet. *Bie-nye bi bele atsiñ e dule*, nous nous sommes entendus lui et moi pour faire un voyage ensemble. Syn. : *akighé*.

ATSIÑDE (bm) n.4, pl. *metsiñde* (vb *tsiñde* b). Action d'attacher.

ATSVI (h) n.4, pl. *metsvî*. 1. Arbre d'anciens débroussissements qui donne de bons piquets. La sève est jaune. — 2. Par ext. : couleur jaune. *Étô zi é ne atsvî*, ce pagne est jaune. Voir *mfôl*.

ATSVICHÉ (h) n.4, pl. *metsvîghé* (vb *tsvî* h). Amygdale, abcès des gen-

cives, cloque, ampoule à la main ou au pied. Syn. : *éyén*.

ATU (m) n.4, pl. *metu* (*Atsi*). Colocase, taro, macabo. Syn. : *abakh*, *bin-dume*.

ATUÉ (h) n.4, pl. *metué* (vb *tu* h). Action de percer, de se sauver, de nommer.

ATUKH (b) n.4, pl. *metukh* (vb *tukh* b). 1. Toute liane mince et très solide. *Atukh nzikh*. On la rend flexible en la tordant. *Tsiñde kaba atukh e kiñ*, mettre une liane solide au cou d'une chèvre. Syn. : *ñkol afan*. — 2. *Atukh e tsir*, gros morceau de viande d'éléphant, d'hippopotame, de buffle, etc. Syn. : *fu é tsir*, *asôñ e nžokh*.

ATUL (m) n.4, ss pl. (vb *tul* b). Emoussé, non aiguisé, qui ne coupe plus. *Ókeñ atul*, couteau au tranchant émousé. Contr. : *akap*.

ATUM (h) n.4, pl. *metum* (vb *tumbe* h). Bout de la cuisine où l'on met le bois, les bananes, les feuilles. Ce n'est pas fermé, on le voit. Le vb *tumbe* signifie être en colère. Celui qui est en colère se retire là un moment, d'où le nom. A l'autre extrémité de la cuisine, il y a un réduit fermé (*ésu*). Devinette : *K'atume*, *k'ésue*. — Réponse : *Soñ*, la tombe. Une cuisine sans *atum* et sans *ésu* n'est pas confortable, c'est une tombe.

ATUNBA (bm) n.4, pl. *metunba* (vb *tun* b). Purification.

ATUNÉ (bm) n.4, pl. *metuné* (vb *tun* b). Action de purifier, de nettoyer.

ATUÑ (h) n.4, pl. *metuñ*. 1. Plaie qui ne guérit pas, gangrène, tuberculose osseuse. — 2. Parasite du iule (*ñgwi*). Petits moucherons qui ne le quittent pas et trouvent sur lui leur nourriture.

ATUR (b) n.4, pl. *metur*. Nom générique de tous les palmiers raphias appelés aussi palmiers bambous (*akora*, *aful*, *anzim*, *esa*). (*Raphia vinifera*). Tous ces raphias vivent dans les marais, mais l'*anzim* se trouve aussi dans des terrains non marécageux. Ils représentent une grande richesse. Ils donnent leurs feuilles qui peuvent atteindre 25 m., dont les bambous sont employés entiers ou fendus dans les constructions (*ntugha*, *ébagha*), et dont les folioles sont cousues sous forme de tuiles végétales très étanches pour couvrir les toits (*abi*, *ôbè*). Ils donnent leurs fibres solides, leur piazzava qui fournit une très bonne ficelle à filet (*fymatur*, *ôsvi*). Ils donnent enfin une huile

excellente et comestible (*mbon ô nžv̄i*). Voir *anžv̄i*. Le palmier à huile *alen* est aussi un *atur*, mais n'est pas un *raphia*. Disons encore que la sève de l'*atur* a reçu le nom de vin de palme (*meyokh m'atur*, *éléñ atur*, *éléñ* tout court). Cela se boit en y ajoutant souvent un stupéfiant. Mais ce prélèvement de sève est nuisible à la fois au palmier et au buveur ; l'un et l'autre perdent leurs forces.

ATV̄I (h) n.4, pl. *metv̄i* (vb *t̄v̄i* h). Goutte de liquide. *Atv̄i mveñ*, goutte de pluie. *Mon atv̄i mbon*, petite goutte d'huile. Syn. : *ntv̄igha*. Voir *amayakh*.

AVA (b) n.4, pl. *meva*. Plante aromatique pour assaisonner (condiment), variété de menthe. Nom générique : *ôsim*. On la boit en tisane avec du pain pendant le repas.

AVA (m) n.4, pl. *meva*. Empreinte, marque laissée par une chose tombée (arbre, pierre, bête, homme). Endroit piétiné indiquant qu'une bataille de bêtes s'y est livrée. *Ava e tsir*. *Ava e móř*, place où quelqu'un est tombé mort (on évite d'y passer). Voir *abôgha*, *ébôkh*. Devinette : *Bô bô bô kôm*, *k'avaa* (voir dans les mots exclamatifs *ne-bô*, *ne-kôm*, bruit de chute d'un corps), une chute qui ne laisse aucune trace. — Réponse : *Ôkekè*, c'est la chute d'une feuille.

AVA (bm) (lg) n.4, pl. *meva* (vb *va* b). Action d'ôter. *Ava abîra*, action d'ôter *l'abîra* (voir ce mot).

AVA (h) n.4, pl. *meva* (vb *va* h). Sac de la collecte, sac où l'on met les petits objets. Chacun met une petite chose, et le tas s'agrandit. *Nžaghâ wa ava*, venez jeter sur le tas ou dans le sac.

AVAA (h) n.4, pl. *mevaa* (vb *vaa* h). Action de se donner récip.

VAL (h) n.4, pl. *meval*. 1. Tribu, clan. Syn. : *étv̄ña*. *Ayoñ* est plus général et se divise en plusieurs *meval* ou *bituña*. — 2. Espèce de chose ou d'homme. *E mó nyi a ne aval e móř étam*, cet homme est un être à part, un drôle de type. Syn. : *ayoñ*, *nzañ*.

AVAM (h) n.4, pl. *mevam*. 1. Petit champignon ; le dessus est blanc, le dessous et la tige sont noirs. — 2. Maille du filet qu'on ajoute à chaque tour en le faisant (vb *vam* h).

AVAN (b) n.4, pl. *mevañ* (vb *vañ* b). Action de s'interposer entre des combattants, médiation, entremise. *Ntôl wa tebe avañ* (ou *mevañ*), le médiateur s'interpose. *Ntôl ô ne avañ*.

AVAÑÉ (h) n.4, pl. *mevañé* (vb *vañ* h). Fait d'agir exprès, le sachant et le voulant. Voir *ôvañ*, *évaña*.

AVE (h) n.4, ss pl. (*Atsi*). 1. Depuis. *Ave kiri ma be zi*, depuis ce matin je n'ai pas mangé. Syn. : *ane*. — 2. Quantité, grandeur, comme. *Ave étsañ*, comme un fil de cuivre très mince, c-à-d *abum* *étsañ*. Voir *avétsañ*.

AVE (bm) n.4, pl. *meve* (vb *ve* b). Action de se réveiller, réveil. *Ô ke nžu ave dam*, tu viendras à mon réveil.

AVÉ ? (b) adj. interr. 4ème cl. sing. et 6ème cl. pl. Quel ? *Azô avé ?* quelle parole ? Voir *mbé ?*

AVEGHILE (bm) n.4, pl. *meveghile* (vb *veghile* b). Essai, action d'essayer.

AVEL (b) n.4, pl. *mevel*. Creux au-dessus de la hanche, en dessous des côtes, côté, flanc. Voir *ntôkh*.

AVELBA (bm) n.4, pl. *mevelba* (vb *vel* b). Création. Syn. : *avelga*, *akômgâ*.

AVELÉ (bm) n.4, pl. *mevelé* (vb *vel* b). Action de créer.

AVELER (bm) n.4, pl. *meveler*. Petit morceau d'étoffe. *Aveler étô*.

AVELGA (b) n.4, pl. *mevelga* (vb *vel* b). Création. Syn. : *avelba*, *akômgâ*.

AVEM (h) n.4, pl. *mevem*. 1. Singe à pelage gris appelé pain à cacheter à cause du point blanc qu'il a sur le nez (*Cercopithecus nictitans*). C'est le singe le plus commun au Gabon. Syn. : *ave-ma*. — 2. Fait d'être gros, corpulent. *Ô to avem*, tu as grossi (vb *vem* h). — 3. Prise, remède qu'on aspire par le nez sous forme de poudre ou de liquide (vb *vemle* h). *Avem e tagha*, prise de tabac.

AVEMA (h) n.4, pl. *mevema*. Singe appeler pain à cacheter. Voir *avem*.

AVEMAÑGÜ (h) n.4, pl. *mevema me ñgü*. Grand écureuil volant, qui vole la nuit (*Anomalurus becrofti*) (vb *vem* h). Il a la tête grise et le corps noir. Il a des écailles sous la queue pour s'arc-bouter contre l'écorce des troncs d'arbres. Syn. : *ñgü-mbaghbe*, *mimfule* et *a ñgü*.

AVEMÉ (h) n.4, pl. *mevemé* (vb *vem* h). Action de grossir.

AVEN (m) n.4, pl. *meveñ* (vb *veñ* b). Le pl. est surtout employé. Médisance, fausse accusation, mensonge. Syn. : *bi-maghga*.

AVEN (h) n.4, pl. *meveñ*. Trou, déchirure. *Etô é vagha tsví aveñ*, le pagne s'est déchiré. Même racine que *feñ*, *mfeñ*. Syn. : *aloña*, *nnyôda*.

AVEÑA (bm) n.4, pl. *meveña*. Héniisque, poisson plat en forme de cercle qui se trouve surtout dans l'eau salée. Syn. : *évalababa*.

AVEÑA (h) n.4, pl. *meveña*. 1. Harpon, grand *akon*, pour tuer le lamantin, le caïman, l'hippopotame. Vient du Galwa *avañga*. *Lum aveña*, planter le harpon. — 2. *Aveña*, lac Avanga, dans le Bas-Ogooué.

AVEÑDA (bm) n.4, pl. *mevenða* (vb *reñda* b). Action de se tourner, conversion.

AVEÑLE (h) n.4, pl. *meveñle* (vb *reñle* h). Action de garder, de surveiller.

AVÉTSAN (h) adv. (*Atsi*) (pour *ave étsan*, voir *ave*). Un peu (vb *tsalé* h). Voir *atsan*. Syn. : *tsakh*, *tsakh-a-tsakh*.

AVIGHÉ (h) n.4, pl. *mevighé*. Nageoire de poisson. La queue s'appelle soit *avighé*, soit *ñgap*.

AVÍL (h) n.4, pl. *mevîl*. Pangolin géant qui peut atteindre 3 m. de long (*Manis gigantea*). C'est grand comme un gros caiman. Il a de grosses écailles grandes comme la main. Il mange des fourmilières entières et des fruits sucrés. Le pangolin géant n'est pas à redouter pour l'homme, car il ne l'attaque pas. L'homme peut le tuer facilement. C'est une viande bonne et grasse. Syn. : *fima* (*Atsi*). Voir *ka*.

AVÍN (h) n.4, pl. *mevin*. Pl. peu employé. Pus, infection, suppuration. *Tu avín*, ouvrir l'abcès. *Ekyel za kü avín*, *za len avín*, l'abcès suppure. *Kul avín*, *nyor avín*, faire suppurer.

AVÍNA (b) n.4, pl. *mevîna* (vb *vîn* b). Echange. Quelqu'un doit rendre un objet prêté. Comme il n'a pas cet objet, il donne autre chose à la place, il donne plusieurs petites choses pour faire l'équivalent. Voir *afola*.

AVÍNA (h) n.4, pl. *mevîna* (vb *vîna* h). *Avîna ñgôghé*, crépuscule du soir (pl. *mevîna me ñgôghé*).

AVÍNÉ (h) n.4, *Avîné ñgôghé*, crépuscule du soir (vb *vîn* h).

AVÍRA (h) n.4, pl. *mevîra* (vb *vîr* h). Tas. *Avîra bili*, tas de bois. Syn. : *añgungé*.

AVÓ (h) n.1, pl. *bavo*. Fait de gâter une parabole par des mensonges. *Mbo avo*, celui qui embrouille la parabole. Syn. : *mufukh*, ôte.

AVÓ (h) n.4, ss pl. Froid, frisson. *Ma wôkh avo*, j'ai froid, je frissonne. Voir *avwé*.

AVOLE (h) n.4, pl. *mevole* (vb *vole* h). Aide, secours, rafraîchissement. *Avole nlem*, consolation.

AVOM (m) n.4, pl. *mevom*. 1. Arbre dont les écorces sont les meilleures pour les parois de cases. Cette écorce donne aussi de la ficelle, de la corde. Le bois lui-même ne vaut rien (*Cleistopholis*). Voir *óvôkh*. — 2. *Avom e kara*, crabe bleu.

AVÔN (h) n.4, pl. *mevoñ* (vb *voñb* h). Graisse animale, gras. *Avoñ e ñgû*, graisse de sanglier, saindoux. Syn. : *mbon ô tsir*. Voir *bitè*, *mbon*.

AVOR (b) n.4, pl. *mevor*. Nom de folloire du parasolier. Syn. : *aseñ*.

AVOR (m) n.4, pl. *mevor* (*Akè*). Poil. Il vaut mieux dire *mvor*.

AVOR (h) n.4, pl. *mevor*. Nom générique des filets de pêche (*koñ*, *élôa*, *miñya*, *tan*). Cependant le mot *avor* signifie spécialement les longs filets pour la chasse *abyôm*. *Avor èkî*, treillis en fer (voir *óndam*). *Avor e ndenabôbôe*, toile d'araignée.

AVORÉ (h) adj. num. 4ème el. sing. ou 6ème el. pl. Un, même. *Azô avoré*, une parole, la même parole. Voir *mboré*. — 2. *Avoré*, mais... *Boñé ntí òse wa nyeghe*, *avoré* : *bagile* ! fais tout ce que tu voudras, mais fais attention ! Syn. : *da*.

AVORÉ (bm) n.4, pl. *mevoré* (vb *vor* b). Fait d'être fatigué, action de se fatiguer.

AVÔ (m) n.4, pl. *mevô* (vb *vôbe* b). Surprise, étonnement. *Ku avô*, rester immobile de surprise et muet. Syn. : *ayem*.

AVÔÉ (h) n.4, pl. *mevôé* (vb *vo* h). Action de faire du fil en le roulant sur la cuisse. *Avôé ñkol*.

AVÔCHE (h) n.1, pl. *bavôghe*. Liane qui contient beaucoup d'eau pure. Syn. : *añgûñgié*.

AVÔL (h) n.4, ss pl. (vb *vôl* h). 1. Vitesse, vite, rapide. *Nda avôl*, plus vite. *Avôl-avôl*, très vite. *Avôl dam da nyie me*, ma vitesse me sauve. *È mô nyi a ne avôl*, cet homme court très vite. Syn. : *samé*, *wame*. Voir *mfiña*. — 2. Rugueux, aiguisé. Syn. : *akap*. Voir *meyô*, *nôô*. — 3. Caustique, corrosif, fort, bien salé, qui fait mal à la bouche, force du vinaigre, de la soude, de la potasse. *Ñku ñi ô ne avôl abi*, c'est-à-dire ô ne nda ker, ce sel sale beaucoup. *Metôghe a ne avôl*, la cendre de peaux de banane est caustique. Voir *ker*, *ékôñ*, *vya*.

AVÔM (h) n.4, pl. *mevôm*. Liane à caoutchouc (*Landolphia ochracea*). On mange ses fruits acides et sucrés, rouges ou jaunes. Syn. : *ôkom*.

AVU (b) n.4, pl. *mevu*. Groupement artificiel de semences ou de plants (faits par l'homme) : deux ou trois haricots par trou, deux boutures de manioc par place (*mevu me mbôe*). *Avu avoré bisokh bibè ñgî bilal*. Voir *atsin* qui est un groupement naturel.

AVU (m) n.4, pl. *mevu*. Plantation dont la récolte est achevée et où la forêt commence à repousser. On peut encore glaner par-ci par-là. Syn. : *ékörge*.

AVUKH (b) n.4, pl. *mevukh*. Farine de maïs. *Avukh e fôn*. Syn. : *ndu miñkôr mi fôn, ndu é fôn*. *Avukh* ne se dit que pour le maïs.

AVUL (b) n.4, pl. *mevul*. Surtout le pl. Poils de la femme aux parties. Voir *afañ, ôsir*.

AVUL (h) n.4, pl. *mevul* (vb *vua* h). Ecume, mousse de liquide, écumé dans la bouche, bave. Voir *azô* (b), *asenya*.

AVUL-SÔMÉ (h), pl. de *óvul-sômé*.

AVULÉ (h) n.4, pl. *mevulé* (vb *vul* h). Action de rouler, d'enrouler. *Avulé mbôe*, action de rouler le manioc en bâtons.

AVUMA (h) n.4, pl. *mevuma* (vb *vuma* h). Parenté, fait d'être parent. *Bie-nye bî ne avuma*, lui et moi sommes parents. *Avuma dam*, ma parenté, mes parents. Voir *mvuma, ébyal*.

AVUNA (b) n.4, pl. *mevuna* (vb *vun* b). Bain de poussière des poules, creux qu'elles font pour s'y épouiller. *Avuna* se dit aussi des creux faits par la pintade (*ñkañ*) et la perdrix (*ôkwal*) dans des endroits découverts et secs.

AVUÑA (h) n.4, pl. *mevuña*. Chambre à coucher. Syn. : *kwée, ñkola*.

AVUÑLE (bm) n.4, pl. *mevuñle* (vb *vuñle* b). 1. Mue de la voix de garçon vers 15 ans. *Avuñle kiñ*. — 2. Action de creuser, d'agrandir un creux. *Avuñle mful*. *Avuñle ñkul, ñgom*, agrandissement d'une cavité quelconque.

AVUR (b) n.4, pl. *mevir*. Tombe. Syn. : *soñ*.

AVWÉ (h) n.4, ss pl. (vb *vwé* h). 1. Froid. *Mezim me ne avwé*, l'eau est froide. On dit irrégulièrement *mezim mevvé*, eau froide, et *mezim meyôñ*, eau chaude. Il serait plus grammatical de dire *mezim m'avwé*, *mezim m'ayôñ*, mais cela ne se dit pas. Voir *avo, évuvwé, étetap*. — 2. Froid moral, sentiment de solitude, sensation de vide au cœur.

Ma yen avwé, je m'ennuie, je souffre d'une séparation. O ke likh bie avwé, quel vide tu vas nous faire en nous quittant ! Zal e ne avwé, le village a peu de monde, cela manque de vie. Contr. : ayôñ, alugha (b). Voir *évuvwé, ne-myen, ne-tabgaa*. — 3. Lent. *Esè é ne avwé*, le travail n'avance pas. *A wule avwé*, il marche lentement. — 4. Doux au goût, sucré. *Mezim me ne avwé*, l'eau est douce, sans sel ni rien de mauvais. *Atora e ne avwé ana !* que cette banane est douce, sucrée ! (syn. : *ébyebeyekh*). *Nnam ô ne avwé*, le mets est fade, il manque de sel (syn. : *étotôp*).

AVYE (m) n.4, pl. *mevyé* (vb *vyemé* h). De côté, caché, derrière. *A kaa avye*, il s'est caché derrière quelque chose (arbre, maison, etc.). *Eli zi é ne avye, é tele avye*, cet arbre est de côté, il ne gêne pas le passage. Syn. : *fén, asvi*.

AVYEMÉ (h) n.4, pl. *mevyemé* (vb *vyemé* h). Détour, circuit. *Nzen é ne y'avymé*, le chemin fait un détour. *Avyemé ndo, akan e ndo*, l'angle de la maison. Voir *akor*.

AWA ! (b) interj. Exprime le mécontentement, le dépit, en apprenant un malheur.

AWA ! (h) interj. Exprime le contentement. Bravo ! merci !

AWA (b) ou *Awafie* (bh) n.1. Nom d'homme ou de femme. Quand il est né, il était si laid ou si chétif qu'on a voulu le jeter loin (*be ñga yi nye wa e fi*). Voir *Bewa*.

AWA (bm) n.4, pl. *mewa* (vb *wa* b). Action de jeter ou de tirer un coup de fusil. *Awa mvînya*, action de jeter l'épervier. *Awa ñzali*, coup de fusil. Syn. : *ñwagha*.

AWA (m) n.4, pl. *mewa* (vb *wa* b). *Awa éfira*, charge de poudre (syn. : *abona, ñgôñ*). *Awa ñku*, cuillerée de sel.

AWAKÎÑE (bh) n.1, pl. *bawakiñe* (vb *wa kiñ* (bh)), remuer le cou). Cou allongé et qui remue.

AWALA (h) n.4, pl. *mevala*. Peinture, enduit (blanc, rouge, noir, etc.). Goudron, coaltar, bitume. Voir *abengé, mvañ*.

AWANA (b) n.4, pl. *meawaña* (vb *waña* b). Guerre ouverte, attaque. *Bi-vôl bi awana*, armes de guerre. Syn. : *aluma*.

AWAR (b) n.4, pl. *mewar* (vb *war* b). Endroit gratté par les oiseaux, c'est en général dans les fumiers et les cours. Il y a aussi des *mewar* dans la forêt,

là où les oiseaux ont gratté ; on y fait des pièges pour les prendre.

AWÉ (h) (lg) n.4, pl. *mewé* (vb *wé* h). Trace de quelque chose qui est traîné ou qui rampe. *Awé byal*, sillage d'un bateau. *Awé nyō*, trace d'un serpent. *Awé éli*, trace d'un bois traîné. Trace d'un escargot. Trace des roues d'une voiture. Voir *akokh* (m), *vyè* (b).

AWÉGHA (bm) n.4, pl. *mewégha* (vb) *wégha* b). Repos, halte, lieu de la halte, vacances.

AWÉGHA (h) n.4, pl. *mewégha* (vb *wégha* h). Fait de se détacher (branche d'arbre). *Awégha tem éti*.

AWELA (b) n.4, pl. *mewela*. Heure, moment (du Galwa *igwéra*). Syn. : *awera*, *aboñ*.

AWEÑYA (h) n.4, pl. *meweñya*. Corridor qui sépare les chambres à coucher, avec une seule porte du côté de la cour. Cela sert de salle à manger.

AWERA (b) n.4, pl. *mewera*. Heure, moment. Syn. : *awela*.

AWÔBE (bm) n.4, pl. *mewôbe* (vb *wôbe* b). Mue, changement périodique de peau chez certains animaux. Voir *avuñle*.

AWÔCHDA (h) n.4, pl. *mewôghda* (vb *wôghda* h). Perception par les sens du toucher et du goût, ou connaissance des nouvelles par la rumeur. *Awôghda mam y'abôle*, perception des objets en les palpant. *Awôghda mefwé*, fait d'apprendre les nouvelles. *Awôghda nêam anyu*, perception du bon goût par la bouche (amer, acide, sucré, salé, etc.).

AWÔGHÉ (h) n.4, pl. *mewôghé* (vb *wôkh* h), 1. Perception par les sens de l'ouïe, de l'odorat et du goût. *Awôghé mezô*, *mefwé*, ouïe des paroles, des nouvelles. *Awôghé binyum*, odorat, perception des odeurs. *Awôghé nêam*, perception du bon goût. — 2. *Awôghé mezim* (vb *wôghé* h), action de faire chauffer de l'eau. Syn. : *ayôe mezim*.

AWÔM (h) n.4, pl. *mewôm*. Dix, dizaine. *Bôr awôm*. Syn. : *nter*.

AWÔMA (b) n.4, pl. *mewôma*. 1. Parapluie (du Galwa *égômbégômbé*). Syn. : *mba ntaña*. — 2. Voile de bateau. *Silé mewôma*, amener les voiles.

AWÔME (h) n.1, pl. *bawôme*. 1. Dixième. *Éli awôme*, le dixième arbre. *Éli awôme ye bée*, le 12me arbre. — 2. Dixième partie, dîme. Il y a deux manières de l'exprimer : a) *Ako awôme e ya ntsagha mbôe*, le dixième d'un bâton de manioc. b) *Awôme é ya ntsagha mbôe* (même sens). *Bawôme bebè*,

deux dixièmes. *Mi ke ve bawôme be ya mam mese*, vous donnerez la dîme de tout.

AWÔMÉ (h) n.4, pl. *mewôme* (vb *wôme* h). Résurrection.

AWÔN (b) n.4, pl. *mewôn* (vb *wôn* b). Piège pour les voleurs, moyen de les surprendre.

AWÔNÉ (h) n.4, pl. *mewôné* (vb *wôn* h). Durcissement, solidification par dessèchement ou refroidissement. *Awôné ñku*, durcissement du sel.

AWU (h) n.4, pl. *mewu* (vb *wu* h). 1. Mort, destruction, fin. *Awu e ne anñône*, la mort effraie. Le mot *awu* est souvent employé par exagération pour des choses désagréables, pour un travail pénible. *Ayon awu di !* C'est une vraie mort. — 2. Maladie fréquente chez quelqu'un. *Awu e ne nye e nyôl avoré*, *ve mebara*, il n'a qu'une maladie vraiment sérieuse, c'est le pian. *Kale a ne ye mewu e nyôl abî*, un tel a plusieurs vraies maladies. Syn. : *mesõi* (b). — 3. Prix, valeur. *Awu kabâ*, prix d'une chèvre. Syn. : *tañ*, *asôm*.

AWUA (bm) n.4, pl. *mewua*. (vb *wua* b). Salutation, action de s'étreindre pour se saluer.

AWUME (h) n.4, pl. *mewume* (vb *wume* h). Respect, action de respecter, d'honorer, d'adorer. *Awume Nêame*, culte rendu à Dieu. *Awume biyema*, culte des idoles, idolâtrie. Voir *éwuméwumé*.

AWUN (h) n.4, pl. *mewun*. Variété de maki (*Perodicicticus edwardsi*). Voisin de *émam*. Petit animal nocturne à fourrure laineuse. Syn. : *mesetsire*. C'est un *fô*.

AWUR (b) n.4, pl. *mewur*. 1. Les trois pierres du foyer qui servent à soutenir la marmite au-dessus du feu. On prend souvent pour cela des morceaux de termitières cuits ou des marmites cassées. *Mewur melal ma sukh mvi*, les trois pierres soutiennent la marmite. Voir *ñgurge*, termitière, qui est de la même racine que *awur*. Voir *nsugha zi*. — 2. *Awur ékî*, lingot de fer ou masse de métal quelconque qui a été fondu. Syn. : *akôna ékî*.

AWURE (h) n.1, pl. *bawure*. Série de trous-pièges reliés par une barrière allant d'une rivière à l'autre. Les trous sont garnis de bâtons croisés (*ayin*) sur lesquels les bêtes viennent se coincer en tombant. Voir *olam*, *ézañtane*.

AWURÉ (bm) n.4, pl. *mewuré* (vb *wur* b). *Awuré abal*, reprise de combat.

AWURÉ (h) n.4, pl. *mewuré* (vb

wur h). Lotion chaude, action de mettre des compresses d'eau chaude sur le corps, bain de vapeur. Syn. : ñwurga (h).

AYA (b) n.4, pl. *meya*. Nasse, corbeille pour la pêche faite en bambous avec une ouverture en cul de bouteille (ézina). On peut prendre avec cela de gros poissons (vb *ya* b). *Du aya*, planter la nasse dans l'eau. *Zin aya*, fermer la nasse. Voir *nsoñ* (m), ñgôrge (*aya bedeghe*).

AYALA (bm) n.4, pl. *meyala* (vb *yala* b). Arrangement, mise en ordre, classement, classification. Contr. : ñgam-la, désordre.

AYALE (h) n.4, pl. *meyale* (vb *yale* h). Action d'endormir ou d'élever un enfant.

AYAN (h) n.4, pl. *meyan* (vb *yanbe* h). 1. Chauve, calvitie, place nue sur la tête. *A ne ayan*, ou *a ne y'ayan*, il est chauve. Voir *asoma* ésil. — 2. *Ayan* précédent un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Ayan a môr*, homme chauve. *Bayan a bôr bebè*, deux hommes chauves.

AYANÉ (bm) n.4, pl. *meyané* (vb *yané* b). Attente, espérance, action de garder.

AYAÑ (m) n.4, pl. *meyañ*. 1. Lis de plusieurs variétés : blanc, rouge. Il sert de fétiche pour protéger le village contre les *beyem* et les tuer (voir *nnem*). *Ayañ da ban nlam*, le lis protège le village. — 2. *Ayañ bilibâ* (lis des lacs), nénuphar. — 3. *Ayañ ñkôkh*, canne à sucre encore petite.

AYAÑ (h) n.4, pl. *meyañ*. Nom générique de plusieurs serpents verts ou noirs (*Pseudaspis jamesoni*). Voici les variétés : 1. *Nya ayañe*, serpent vert qui peut atteindre 2 m. 50 et dont la morsure peut tuer. — 2. *Ayañ-e-yom*, pl. *meyañ-me-yom*, serpent noir dessus, jaune dessous. — 3. *Mfîme* ou *tukè* (voir ces mots).

AYAÑANE (b) n.1, pl. *bayañane* (vb *yañ* b). Mortier pour construire (ciment, soudure, terre glaise, tout ce qui bouche les trous). Enduit, recouvrement.

AYAR (m) n.4, ss pl. et adv. De l'autre côté, en face (vb *yarbe* b). Le vrai sens est : sur le versant qui est en face et que l'on voit. *Ósti ayar*, ñkekâ ayar, de l'autre côté du fleuve, sur la rive opposée. *Ndokh ayar*, sur le versant d'en face. *E nñen ayar*, au delà du chemin. Mais si l'endroit désigné est caché derrière la maison, derrière la

montagne, derrière un arbre, il vaut mieux dire : *e ndo e mvur*, ñkôl e mvur, éli e mvur. On dit pourtant aussi : *e ndo ayar*, ñkôl ayar, éli ayar. *Afan ayar*, dans l'autre monde après la mort (comme si un fleuve nous en séparait).

AYARGÉ-MVÈ (hh) n.4, pl. *meyargé me mvè*. Poches de muse du chat-tigre *mvè* (*Nandinia binotata*). Ces poches sont à l'aïne de chaque côté, aussi bien chez la femelle que chez le mâle (vb *yarbe* h). Voir *élin*.

AYÈ (b) (lg) n.4, ss pl. Conversation entre homme et femme dans un mauvais but. *A vagha bo ayè ye ñga wam*, il a fait de vilaines propositions à ma femme.

AYÈ (m) (lg) n.4, pl. *meyè*. Echafaudage près de la barrière pour éléphants (*ñgôl*). Les hommes y montent et peuvent de là tirer sur les éléphants.

AYÈ (h) (lg) n.4, ss pl. 1. Difficile, courageux, intrépide. Syn. : *ayokh*, éyè. — 2. adv. Non ! Ce *ayè* se dit dans le pays de Booué et Makokou. Syn. : *koko*, *momo* !

AYEBE (h) n.4, pl. *meyebe* (vb *yebe* h). Acceptation.

AYÈÉ (bm) n.4, pl. *meyèé* (vb *yè* b). Action de chanter. *Akeñ ayèé bya*, l'art du chant.

AYEGHBE (h) n.4, pl. *meyeghbe* (vb *yeghbe* h). 1. Action de s'appuyer. Par ext. : ce qui soutient, console, dossier de chaise. — 2. Charnière, gond. Syn. : *aban*.

AYEGHLA (bm) n.4, pl. *meyeghla* (vb *yeghla* b). Prière, supplication.

AYEGHLE (bm) n.4, pl. *meyeghle* (vb *yeghle* b). Action de caresser, de manier avec précaution.

AYEGHLE (h) n.4, pl. *meyeghle* (vb *yeghle* h). Instruction, doctrine.

AYEKH (b) n.4, pl. *meyekh* (vb *yekh* b). 1. Chargement de pirogue, de bateau, cargaison. — 2. Avance de marchandises, emprunt. *Ayekh ndame*, marchandises confiées à un traitant pour aller acheter du caoutchouc. Syn. : *asena*.

AYEM (b) n.4, pl. *meyem*. Responsabilité, accusation. *Ba ve môr ayem*, on rend quelqu'un responsable d'un acte commis, on l'accuse. Si Pierre a maudit Jean, et que Jean meure peu après, Pierre est accusé de l'avoir tué par sa malédiction. *Bî ne y'ayem*, nous sommes responsables. *Wa ve me meyem ñgeñ ése*, tu mets toutes les accusations sur mon dos.

AYEM (m) n.4, pl. *meyem* (vb *yembe* b). Etonnement, surprise. *A vagha kù ayem, a vagha ku ayem*, il est resté immobile de surprise. Syn. : *avô*.

AYEMÉ (bm) n.4, pl. *meyemé*. 1. Marque, signe (vb *yem* b). *E zóm zam é ne y'ayemé*, mes affaires sont marquées. *Ayemé dam édo di*, ceci est ma marque. Syn. : *ndem* (b) (même racine). — 2. *Ayemé ndem* (m), fait d'avoir un songe (vb *yemé* b). — 3. Fait de connaître, connaissance, science (vb *yem* b). *Ayemé mam*, connaissance des choses. Syn. : *ñkyel*.

AYEMÉ (h) n.4, pl. *meyemé* (vb *yem* h). Action de résister.

AYENÉ (h) n.4, pl. *meyené* (vb *yen* h). 1. Action de voir. *Ayené òsua*, la première fois qu'on a vu. *Meyené abî*, fait d'avoir vu plusieurs fois. *Meyena mebè, melal*, fait d'avoir vu deux fois, trois fois. — 2. Endroit un peu plus loin que *asukh-e-nzén*, où depuis le village on voit venir les gens. *Bô ba nêu, be ne ayené*, des gens viennent, ils sont à l'ayené. *Tebge ayené*, tiens-toi à la place où on peut te voir. Syn. : *yen* (h).

AYEÑ (m) n.4, pl. *meyeñ* (vb *yeñ* b). Tache sur un objet ou sur une bête, couleurs variées. Syn. : *atokh, akel*.

AYEÑ (h) n.4, pl. *meyeñ* (vb *yeñ* h). Voyage dans un autre village en visite. On dit surtout *meyeñ*.

AYEÑY (h) n.4, pl. *meyeñy* (vb *yeñy* h). Travail pour un salaire. Du vb *Galwa* : janja, travailler. Syn. : *éssè*.

AYERGA (bm) n.4, pl. *meyerga* (vb *yerga* b). Changement de couleur sur le visage par la maladie ou la honte. *Ayerga bibmuna*, changement de couleur des fruits qui commencent à mûrir.

AYI (b) n.4, ss pl. (vb *yi* b). Volonté. *Ayi dam*, ma volonté. *Ayi Nzame*, la volonté de Dieu.

AYIE (h) n.4, pl. *meyie* (vb *yie* h). Dernier soupir, fait d'expirer. Syn. : *azegha*.

AYILÉ (h) n.4, pl. *meyilé* (vb *yilé* h). Signification, explication, conclusion, but. Syn. : *nyilga, atsina, atsimé*.

AYIN (b) n.4, pl. *meyin* (vb *yin* b). Bâtons croisés dans les trous-pièges. *Betsir ba fanbe ébi e si éñzenñan meyin*, les bêtes sont coincées entre les bâtons au fond de la fosse. Voir *awure*.

AYINBA (h) n.4, pl. *meyinba* (vb *yinba* h). *Ayinba fôn*, humidification ou humectation du maïs avant les semaines. *Ayinba ñgon, ôwôñ*.

AYINBE (b) n.1, pl. *bayinbe* (vb *yinbe* b). Arbre d'anciens débroussements. Syn. : *aton*.

AYINE (b) n.1. Rivière Ivindo aux eaux noires, affluent de la rive droite de l'Ogooué. Au confluent, le fleuve et son affluent rivalisent de longueur et de largeur. L'Ogooué est tout blanc, l'Ivindo tout noir. Leur union fait du café au lait.

AYINE (b) n.1, pl. *bayine* (vb *yiné* b). Petit instrument de musique à deux cordes. Syn. : *akam*.

AYINÉ (h) n.4, pl. *meyiné* (vb *yin* h). Action de damer le sol.

AYINGA (bm) n.4, pl. *meyinga* (vb *yinga* b). Soulèvement, révolte, sédition. Syn. : *nyinga, atsamé, metsamane*.

AYO (m) (lg) n.4, ss pl. (vb *yoé* b). Long, longueur, haut, hauteur. *Ayo dam*, ma hauteur, ma taille (syn. : *nti wam*). Syn. : *éyale*. Voir *ôyo, édedekh*.

AYOKH (h) n.4, ss pl. (vb *yoghbe* h). Courageux, courage, brutal, violent, brave, fier, assurance. *É bôr ayokh*, les militaires, les miliciens, la force armée. *Kin ayokh*, voix énergique. Voir *ayè* (h).

AYOL (h) n.4, pl. *meyol*. 1. Filaire de l'œil (*Filaria loa*) que l'on voit bien dans l'œil, mais qui se promène dans tout le corps. Cela occasionne souvent des douleurs. *Ayol e ne me e zir*, j'ai une filaire dans l'œil. Syn. : *nyame, nnakh, nsoñ, éva (Atsi)*. Si la filaire est dans l'œil, les *Fan* l'appellent *ayol*; mais si elle est ailleurs, ils l'appellent *nsoñ* et pensent que c'est une autre bête. Voir *ama*. — 2. Limace. — 3. Poisson sole (*Mustucem balus*). Il a les deux yeux du même côté. Il ressemble à une limace, d'où le nom. — 4. Peau fine des ampoules de brûlures. Syn. : *ayolga* (h).

AYOLGA (h) n.4, pl. *meyolga*. Peau fine des ampoules de brûlures. Syn. : *ayol* (h).

AYOÑ (b) n.4, pl. *meyoñ*. 1. Tribu, clan, race, peuple, nation. *Ô ne mone nzá ayoñé ?* de quelle tribu es-tu ? On dit même *nzá ayoo* ? Voir *étuña, ndo*. — 2. Espèce, genre, sorte, catégorie. *Nzá ayoñé mam wa bo ?* quelle sorte de choses fait-tu ? Syn. : *aval*. Proverbe : *Ayoñ ese e ne abèè ñgù do* (vb *ba* b, dépecer), chaque tribu a sa façon de dépecer le sanglier. Chacun a sa manière de faire.

AYÔA (h) n.4, pl. *meyôa*. Halte pour la nuit, étape. *Bôme ayôa*, passer la

nuit à tel endroit. *Bra bukh ayôa va*, nous couchons ici. Syn. : *azakh* (*Akè*).

AYÔE (h) n.4, pl. *meyôe* (vb *yôe* h). *Ayôe mezim*, action de faire chauffer de l'eau. Syn. : *awôghé mezim*, *nyôgha mezim*.

AYÔL (b) n.4, ss pl. (vb *yôl* b). Amer, mauvais, amertume physique ou morale. *Ébmuma ayôl*, fruit amer. *Mezô m'ayôl*, paroles amères. Contr. : *anzhékh*, *nzeghba*. *Ayôl* est aussi une odeur, l'odeur de quelque chose qui est amer (voir *nyumayôle*).

AYÔM (m) n.4, ss pl. (vb *yômbe* b). Vieillesse. *Ayôm e to nye e nyôl*, il se fait vieux. Syn. : *ayômbe*.

AYÔM (h) n.4, pl. *meyôm*. De même tribu. *Bie-nye bî ne ayôm*, lui et moi sommes de la même tribu. Un homme du clan des *Ésamelôkh* et un homme du clan des *Ésisam* sont tous les deux de la tribu des *Ésindukh*. Si l'un va chez l'autre, il dit : *Ma ke ayôm dam*.

AYÔMBE (bm) n.4, pl. *meyômbe* (vb *yômbe* b). Vieillesse. Syn. : *ayôm*.

AYÔMLE (h) n.4, pl. *meyômle* (vb *yômle* h). Bénédiction fétiche, parole qui porte bonheur. Voir *seseghe ntô e ntô*.

AYÔN (h) n.4, ss pl. (vb *yôñ* h). 1. Chaud, chaleur. *Mezim me ne ayôñ*, l'eau est chaude. Mais on dit irrégulièrement : *mezim meyôñ*, eau chaude (et *mezim mevvê*, eau froide). Voir *meyôñ*. — 2. Zèle, force, vivant, tempérament bouillant. *Zal e ne ayôñ*, le village est plein d'animation. Voir *alugha* (b). *Ntabga ayôñ*, soyons zélés. Contr. : *avrê. Abôkh di e ne ayôñ*, cette danse est très entraînante.

AYÔVI (m) n.4, pl. *meyôvi*. Arbre à bois très dur qui sert à faire des bêches en bois pour creuser des trous (*évan*), ou des manches de haches. Autre bois pour les mêmes usages : *ébam*.

AYÔVIA (bm) n.4, pl. *meyôvia* (vb *yôvia* b). Mécontentement, fait d'être fâché. Syn. : *éyôvi*.

AZA (h) n.4, pl. *meza* (vb *za* h). Destruction. Syn. : *azañé*.

AZAKH (h) n.4, pl. *mezakh*. 1. Endroit arrangé par le chimpanzé ou le gorille pour y dormir, ce qui lui tient lieu de maison. C'est assez près du sol. *Azakh e wagha*, *azakh e ñgî*. — 2. Campement d'homme, étape pour la nuit (*Akè*). Syn. : *ayôa*.

AZAMÉ (h) n.4, pl. *mezamé* (vb *zamé* h). Action de pardonner, de laisser. Syn. : *bizamé*.

AZAÑ ! (h) n.4, et interj. (*Atsi*) (vb *zañ* h). Imprécation pour le serment. *Azañ bôr ! É bô be ñga man-e-zañ me*, tous les miens qui sont morts, je jure par eux. Autre phrase analogue : *ma bele, me ta mimbîm*, je l'affirme, je vois les morts.

AZAÑÉ (h) n.4, pl. *mezañé* (vb *zañ* h). Destruction, fait d'être détruit, de mourir en grand nombre. Syn. : *aza*.

AZAP (b) n.4, pl. *mezap*. Nom d'arbre. Syn. : *azo*.

AZEBE (bm) n.4, pl. *mezebe* (vb *zebe* b). Enterrement, funérailles.

AZÉÉ (bm) n.4, pl. *mezéé* (vb *zé* b). Action d'ensevelir. Action d'écarter les bûches du foyer pour éteindre le feu. *Azéé mbîm*. *Azéé bisikh, zi*.

AZEGHA (bm) n.4, pl. *mezegha* (vb *zegha* b). Dernier soupir, fait d'expirer. Syn. : *ayie*.

AZEM (b) n.4, pl. *mezem*. 1. Paquet de feuilles de manioc pilées avec sel, piment, viande ou poisson. — 2. Petite plante au bord des ruisseaux.

AZI (h) n.4, ss pl. (vb *zi* h). Aliment, chose qui se mange. Syn. : *bizi*, *nzia*.

AZIE (h) n.1, pl. *bazie*. Boue que les femmes mettent sur les barrages de rivières (*myekh*) pour les rendre étanches.

AZIÉ (bm) n.4, pl. *mezié* (vb *zi* b). Action d'enfoncer une pointe. *Azié akô*.

AZIÉ (h) n.4, pl. *mezié* (vb *zi* h). Action de manger. *Be vagha zi azié avoré*, ils ont mangé une fois. *Mezia mebè*, ils ont mangé deux fois.

AZIGHA (b) n.4, pl. *mezigha* (vb *zigha* b). *Azigha mam*, inventaire. Action de compter des choses.

AZIGHE (h) n.4, pl. *mezighe* (vb *zigue* h). Action de brûler quelque chose. *Azighe tsi*, action de brûler un débroussaillement pour plantation.

AZIGHÉ (h) n.4, pl. *mezighé* (vb *zikh* h). Incendie, fait de brûler soi-même.

AZIKH (h) n.4, pl. *mezikh* (vb *zigha* h). Flots de paroles dans une palabre pour en finir vite.

AZIMÉ (h) n.4, pl. *mezimé*. 1. Faute, tort, fait de se tromper ou de se perdre (vb *zimé* h). — 2. *Azimé ñgon*, pl. *mezimé me ñgon*, fin de lunaïson, nouvelle lune (voir *ateé ñgon*), ou encore coucher de lune. *Azimé zô*, coucher du soleil (vb *zim* h).

AZIN (b) n.4, pl. *mezin* (vbs *zin* h

et *ziñda* h). 1. Variété de palmier rotin épineux et grimpant qu'on voit surtout dans l'Abanga et dans la Lolo. Il ressemble au *ñkan*, et sa base s'appelle aussi *aka*. On emploie la base qui est grosse comme le bras comme râpe en enlevant seulement les pointes des épines. *Aziñ* servait autrefois à faire des flûtes appelées *nzin*. — 2. Nom de toute espèce de râpe. Voir *akasigha*.

AZIR (m) n.4, ss pl. Lourd, poids, pesanteur (vb *zir* b). *Akokh azir*, pierre lourde. *Nlô azir*, tête dure. *Óson wa ve nlô azir*, la honte alourdit la tête. Syn. : *anzém*.

AZO (b) n.4, pl. *mezo*. 1. Un des plus beaux arbres de la forêt équatoriale qui peut atteindre 40 mètres. Arbre à beurre. Nom commercial : moabi. (*Mimusops djavé*). Le tronc est très droit et les branches horizontales. Son bois est très apprécié pour la belle menuiserie. Le fruit (*ébona*) est gros et comestible, et les noyaux contiennent une bonne huile (*ézo*). Une légende ancienne veut que toutes les tribus des *Fañ* dans leurs migrations du nord au sud aient passé par une certaine cavité pratiquée entre un *azo* et un *ébon* qui se touchaient. Il n'y avait pas d'autre issue possible, et l'ouverture que l'on fit entre ces deux arbres s'appelle *azo mbôgha*. *Fañ bese be ñga lôr azo mbôgha*. *Mbôgha* veut dire entaillé (vb *bôlh* b). Syn. de *azo* : *azap*. Voir *ónndoñ azo*, *byèzo* (faux *azo*). — 2. *Azo émvî* (bb) n.4, pl. *mezo m'émvî*. Variété d'igname. Syn. : *abule*.

AZOKH (h) n.4, ss pl. (vb *zokh* h). Fait de nager, nage, natation. *A vagha ke ósñi ayar y'azokh*, il a traversé la rivière à la nage. Syn. : *nzoghga* (h).

AZOM (m) n.4, pl. *mezom*. Amome, espèce de roseau à grande palme, très résineux, qui pousse dans les anciens

débroussissements (*Aframomum Meleguetta*). Les tiges séchées (*kômé*) servent de torches dans les pays où manque la résine d'okoumé (*añguma*) ; elles servent aussi à mettre le feu à un nouveau débroussissement. Le fruit rouge (*ésôñ*) se trouve presque au ras du sol, au bas de la tige, et il peut se manger. Les feuilles servent à couvrir les abris de forêt, mais sans préserver de la pluie. Les terrains où poussent les *mezom* sont fertiles. Voir *ézom*. Il y a trois variétés d'*azom* : 1. Le grand *azom* qui est le plus commun. — 2. *Óbalé-zom* (voir ce mot). — 3. *Ndôñ* (h) (voir ce mot).

AZÔ (b) n.4, pl. *mezô* (peu usité). 1. Ecume de l'eau produite par les poissons groupés près du rivage. — 2. Beaucoup. *Azô e ko*, écume faite par les poissons, ou : il y a beaucoup de poissons. *Ko za ku azô*, les poissons font de l'écume dans l'eau. Mais cela signifie aussi qu'il y a beaucoup de poissons. *Azô e bôr*, beaucoup d'hommes. *Azô e byôm*, beaucoup de marchandises. *Azô betsir*, beaucoup de bêtes. Voir *avul*, *eseñyá*.

AZÔ (h) n.4, pl. *mezô* (vb *zô* h). Parole, affaire, différend. *Mezô me nnôm* (m), paroles des vieux, paroles sages.

AZÔBA (bm) n.4, pl. *mezôba* (vb *zôba* b). Repentance, regret. Voir *bizô*.

AZÔÉ (h) n.4, pl. *mezôé* (vb *zô* h). Fait d'être bien accordé (instrument de musique). *Azôé mver*.

AZVI (b) n.4, pl. *mezvi*. Banane douce, grosse, à peau rouge.

AZVI (h) n.4, pl. *mezvi* (vb *zvi* h). Action de régner, de commander, règne, commandement. Syn. : *ézvi*.

AZVIÉ (bm) n.4, pl. *mezvié* (vb *zvi* b). Action d'ouvrir, ouverture. *Azvié mbi*, action d'ouvrir la porte.

B

BA (b) (bf) vb. 1. Dépecer. *Ba tsir*, dépecer une bête. *Ba môr abmum*, autopsier un homme. Voir *meba*. — 2. Sculpter, creuser, tailler. *Ba éyema*, sculpter une statue. *Ba byal*, creuser ou tailler une pirogue. — 3. Faire tomber quelqu'un. *Ba môr éba* (*ba* et *éba* ont la même racine), donner à quel-

qu'un un croc-en-jambe (syn. : *tu éba*, *fer éba*).

BA (b) (lg) adj. poss. Nos. *Besa ba*, nos pères.

BA (b) (lg) interj. 1. Oui. — 2. interj. marquant l'impatience et le refus.

BA (b) (lg) n.1, pl. *beba*. Papa, mon père. Se dit surtout dans le haut. *Ba a*

vagha zô na, papa a dit. *A ba* (vocatif), papa. *Beba be mana so*, ceux qui viennent avec mon père sont arrivés.

BA (b) (bf) n.l, ss pl. 1. Toutes les espèces. Cela correspond assez bien au mot allemand allerlei. *Môr a ñga yôe ba tsire ase zîi*, l'homme donna des noms à chaque espèce d'animal. *Me ñga ku ba akum ase*, j'ai gagné toutes les espèces de richesses. *Batsire, nom d'homme* (tous les animaux). *Ba byal ase*, toutes les espèces de bateaux. *Ba akum ase a ne é ndo nyi*, tout ce qu'on peut désirer comme marchandise se trouve dans cette maison. — 2. Toutes les couleurs, bigarré. Il peut y avoir un pl. *beba*. *É tsir nyi é ne ba tsire*, cet animal a sur lui les couleurs de tous les animaux. *Etô zi é ne b'êtôe*, ce pagne a toutes les couleurs. *Betsir ba be ne beba tsire*, ces animaux ont toutes les couleurs.

BA (m) (bf) conj. Et. *Ésa ba nya*, le père et la mère. *Ba-nye*, lui avec lui. *Ba-nye be ñga ke*, ils sont partis tous les deux ensemble. *Ba-be-bo*, lui et eux, eux et eux. *Ba-be-bo be vagha zi*, ils ont mangé avec lui ou avec eux. *Ba be ñgyema be ñga so*, ils sont venus avec *Ngyma*.

BA (m) (bf) pron. Ils. Ce *ba* concernent be (ils) et le vb aux. *a. Ba kobe* (pour *be a kobe*), ils parlent.

BA (h) (lg) pron. Toi. *Bî-a-ba* (mmh), moi et toi (litt. : nous et toi).

BA (h) (bf) adj. démonstr. Ces. *È bô ba*, ces gens.

BA (h) (lg) n.l, pl. *beba*. Bois rouge de padouk (*mbel*) en poudre. *Si ba*, râcler un morceau de *mbel* pour en faire du *ba*. Cette poudre mélangée avec de l'huile sert à enduire le corps des nouveaux-nés, de leurs mères, des malades. On s'enduit aussi de rouge pour se faire beau. Le *ba* sert encore de peinture rouge sur le bois et la vannerie. On en met toujours sur les crânes fétiches conservés dans des coffrets (*byeri*).

BABA (b) vb. récip. de *babe*. Se porter réciproquement.

BABBE (b) vb. Etre difforme, de travers, tordu. *Môr a babbe*, un homme est difforme. *Ndo za babbe, éli za babbe*, la maison, l'arbre sont difformes. Syn. : *señye*.

BABE (b) vb. Porter sur le dos. Je porte sur la tête, *ma beré zôm nlô*. *Ma babe mwabe*, je porte une charge sur le dos. Syn. : *ma beghe mveghe*, Voir *bap*, être porté.

BABE (b) n.l, pl. *bebabe* (vb *babe* b). Le meilleur des champignons. Le mot complet est *babe-éteghe*, c-à-d *a babe étekh* (voir ce mot), il a de la terre sur sa tête.

BABE (bm) vb étatif. Etre difforme, tordu. *Ndo é babe*, la maison est tordue. Syn. : *señye*.

BABÉ (b) vb. Tordre quelque chose, mettre de travers, rendre le corps difforme. *Éyem za babé môr*, l'infirmité rend le corps difforme. *A babé mveghe*, il tord sa charge, c-à-d l'a mal attachée et la porte mal. *A babé mvi*, il place mal sa marmite qui risque de tomber. *A babé éngén*, il a mal fait le panier. Syn. : *yeré, señyé*.

BA-BE-BO (bm). Voir *ba*, conj. et.

BABLA (b) vb. Battre des ailes, se débattre (petit oiseau). Si l'oiseau est gros, on dit *bôbla*. *Anon da babla*, les oiseaux battent des ailes quand ils sont attachés. Cela se dit aussi d'un poisson ou d'un insecte. *Ko za babla*, le poisson frétille quand il est pris. *Kulasesebe a babla*, la libellule se débat.

BABLA (b) vb. récip. de *bable*. Se moquer l'un de l'autre.

BABLE (b) vb (*Akè*). Se moquer. *Wa bable me*, tu te moques de moi. Syn. : *kweghle*.

BAGHA (b) vb récip. de *baghé*. *Bagha metsi*, s'aider mutuellement à couper des arbres. *Bagha menzali*, se tirer des coups de fusils sans résultat.

BAGHA (h) vb. 1. Réunir. *Bagha mam*, empiler des objets (assiettes, pièces d'argent, etc.). *Ma bagha mine bese azô eto*, je vous englobe tous dans cette affaire. Syn. : *fula*. — 2. Se fendre tout seul. *Eli é baghana*, l'arbre s'est fendu, une partie est tombée. Voir *ébebogha*. Syn. : *salé*

BAGHBE (b) vb. 1. Se tenir debout près de quelque chose, se blottir, se placer contre. *Mon a baghbe nya*, l'enfant est près de sa mère. *Nzikh wa baghbe éli*, la liane est près de l'arbre (voir *ébaghbe*). *Môr a baghbe éli e mvur*, un homme se cache derrière l'arbre. Voir *ñgü-mbaghbe*. — 2. Se cramponner, rester fixé (dans le même sens que *faghbe*). Voir *mvaghbe*.

BAGHDA (h) vb. Appliquer contre, faire adhérer, plaquer, coller, réunir deux choses. *Kale ba kale be baghdana*, un tel et un tel sont unis (deux amis, deux époux). *Ma baghda mam mebè*, je réunis deux choses. Voir *mvaghda*.

BAGHE (bm) vb étatif. Se tenir de-

bout près de quelque chose, être adhérent. *Me baghe mbi*, je me tiens sur un côté de la porte. (*Me tele mbi*, je me tiens au milieu de la porte). *Nlo ô baghe mfin*, la mouche est sur la paroi.

BAGHE (bm) n.1, pl. *bebaghe*. 1. Pièges pour singes, écureuils. C'est un nœud coulant (*asima*) avec ressort, placé au milieu d'une branche horizontale où la bête a coutume de passer (vb *baghe b*). Syn.: *ésuma, mbôñ*. — 2. Petite pierre que l'on ajoute sur une des pierres du foyer pour redresser la marmite.

BAGHÉ (b) vb. 1. Couper. *Baghé bili*, couper les arbres. *Baghé tsi*, couper les arbres d'un débroussaillement. *Baghé môr fa*, blesser quelqu'un avec un couteau. *Baghé memvâñ*, faire à un malade de petites coupures avec un rasoir. Si l'on place ensuite de petites calebasées sur les coupures, cela fait des ventouses scarifiées. *Baghé ndame*, couper les lianes à caoutchouc pour avoir celui-ci. *Baghé mbôe*, couper des tubercules de manioc en morceaux et les placer à proximité des pièges à rats (*lam ékelé*). — 2. *Baghé nžali*, tirer un coup de fusil qui ne part pas (syn. : *nžali za kwañ*). — 3. *Baghé*, mettre contre, clouer contre, coller une affiche. *Baghé nten mfin*, clouer un écrit au mur. *Baghé môr éli*, placer quelqu'un contre un arbre. Voir *baghbe, baghe*.

BAGHLA (b) vb récip. de *baghle*. Se garder réciprocement.

BAGHLA (h) vb. Faire encore, refaire, récidiver. 1. vb. aux. *Ma baghla kobe*, je dis pour la deuxième fois. *A baghla nžvâñ*, il a renouvelé son adultère avec la même femme. *Baghla ku*, re-tomber physiquement ou moralement. *Baghla nyale*, ruminer, mâcher deux fois. — 2. *Baghla* suivi d'un nom. *Ma bebaghla zam*, je ne fais jamais deux fois la même chose. *Baghla ésè, élañ, dule*, refaire un travail, refaire une méchanceté, refaire un voyage. Syn. : *bakh, yumla, kor* (b).

BAGHLE (b) vb. Garder, avoir soin, faire attention, protéger, conserver. *Baghle nyôl*, fais attention, méfie-toi. Voir *mbaghle, ôbaghle*.

BAKH (h) vb. 1. Faire encore, refaire, récidiver (syn. : *baghla* (h), mais *bakh* n'est jamais mis devant un vb). *Bakh tsir*, tirer encore sur la bête. *Bakh mekoñ*, tirer plusieurs fois. — 2. Plier, croiser. *Bakh étô*, plier un pagne. *Ma bakh mo*, je croise les bras (syn. : *kora* b). — 3. Saluer (ne se

dit que dans le haut). *Bakh ntaña*, faire le salut militaire à un blanc. Voir *bara* (b).

BALA (b) vb récip. de *bale* (b). S'aider récip. à marteler le tranchant d'un couteau. *Ba bala mefa*.

BALA (h) vb. 1. Se marier au moyen de la dot de sa fille ou de sa sœur. *Me ñga bala ye ka zam, ye ñgo zam*. *Ma bala ye bikâ ka zam*. Voir *mbala, zikî*. — 2. *Bala mimbak*, se blesser récip. (vb récip. de *bale* h).

BALBE (h) vb. Se pencher d'une manière quelconque. *Éli za balbe*. Syn. : *lebe*.

BALE (b) vb. 1. Marteler le tranchant d'un couteau à chaud ou à froid pour l'amincir. *Ngî be mana bale, ba ñu zô*, si on a fini de marteler, on aiguise. — 2. Désherber. *Bale bilokh* (comme *yvi bilokh*). *Bale nseñ*, désherber la cour. *Bale akogha*, gratter l'herbe. Syn. : *tsi* (h).

BALE (h) vb. Couper quelqu'un. *A vagha bale me mvale*, il m'a coupé. *Bale môr mbakh*. Syn. : *bekh* (h).

BALE (h) vb étatif. Etre penché, pencher. *Éli é bale*, l'arbre penche. Syn. : *le* (h). Voir *ébalébal*.

BALE (h) pron. Ceux-ci, ceux-là. *É bô bale*, ces gens-là.

BALE (h) vb. 1. Faire pencher. *Ma balé éli*, je fais pencher un bois. Syn. : *leé* (h). — 2. Se couper, être coupé (du verbe *bale* h). *Me mana balé mvale, me baléa*, je me suis coupé. Syn. : *beghê*. — 3. *Balé mvu*, crier pour encourager le chien qui poursuit le porc-épic. Voir *ébalé*.

BAM (b) vb. 1. Donner une secousse électrique (poisson torpille *anyia*). *Anyia da bam*. Voir *mbam*. — 2. Chauffer, briller (soleil). *Vyè wa bam abî*, il fait un gros soleil. — 3. Souffrir du soleil. *Ô vagha likh ba bam ye vyè*. tu les as laissés sous le gros soleil. Voir *bibam, bibam-vyè, miñkam*.

BAM (b) adj. poss. Mes. *É bo bam, mes enfants*.

BAM (h) vb. 1. Faire du bruit, retentir, gronder, se fâcher. *Nžali za bam*, on entend un coup de fusil. *Ngî za bam*, le gorille se fait entendre. *Nžalañ za bam*, il tonne. *Môr a vagha bam*, un homme s'est fâché, il a crié. Voir *mvam* (h). — 2. Se tenir tranquille parce qu'on se sait surveillé. *Nnžu a bam*. Syn. : *yemle* (h). — 3. Etre trop sec. *Ñgon é mana bam*, le *ñgon* est trop

sec, il faudra le mouiller pour pouvoir le décortiquer. Voir *ne-bamlé*.

BAMA (b) vb récip. de *bame* (b). Se garder, se protéger récip.

BAMA (h) vb. 1. Cacher sur soi un objet volé. *A bamana me òkèñ*, il a pris mon couteau et le cache sur lui. — 2. vb récip. de *bamé*. S'empêcher récip. de faire quelque chose.

BAMBE (h) vb. Etre plat. *Ngôr za bambe*, la punaise est plate. Syn. : *bómbe*. Voir *mbambe*.

BAMDA (h) vb. 1. Serrer les nœuds, assujettir, pincer. *Bamba biya*, serrer les lèvres. *Bamba bibagha mfin*, attacher les bambous sur la paroi d'écorce. Syn. : *yem*, *yemlo*, *fir*. — 2. Crier, parler fort, se fâcher. *Néa a wu bamba nyi*? qui est-ce qui crie ainsi ? Syn. : *bam* (h).

BAME (b) vb aux. Accepter de faire quelque chose. *Ma bame ke*, je me décide à partir. *Bamge me vole*, veuille bien m'aider. Voir *baña* (bm).

BAME (b) vb Garder, protéger, défendre. Syn. : *baghle*, *kam*, *mvama*.

BAME (h) vb étatif. Etre plat. *Ngôr é bame*, la punaise est plate. Voir *bambe*, *bamé*.

BAMÉ (h) vb. 1. Aplatir. *Bamé éki*, aplatis un fer. Voir *bambe*, *bame*. — 2. Calmer, empêcher, faire taire. *Bamé abegħli*, imposer le silence (litt. empêcher le bruit).

BAMLE (b) vb. Effaroucher, faire partir. *Bamle bôr*, *betsir*. Syn. : *yo* (b).

BAMLOLE (h) n.l, pl. *bebambole* (vb *bumba* h). Voir *ôler*, *nsanlere*.

BAN (h) vb. 1. Fixer ensemble, épigner, faufiler avant de coudre, clouer un objet par terre. *Ban môr e si*, maintenir quelqu'un par terre. *Ban ñgo bouttonner son veston*. *Ban myaña*, épigner des billets de banque. Voir *bagħda*, *man*, *fir*. — 2. Faire un fétiche protecteur ou nuisible. *Ban zal*, faire un fétiche qui garde le village. *Ban mon*, faire un fétiche pour sevrer l'enfant, et pour que sa mère enfante encore. *Ban nsôm*, faire un fétiche contre un chasseur pour l'empêcher de tuer. *Ban mveñ*, empêcher de pleuvoir par un fétiche.

BANA (b) vb récip. de *bané*. Se mordre l'un l'autre. *Bana mesôñ*.

BANÉ (b) vb. Mordre. *Mvu za bané bôr mesôñ*, le chien mord les gens. Voir *lô*, *lôa*.

BA-NYE (bm). Voir *ba*, conj. et.

BAÑ (b) vb. 1. *Bañ myekh*, commencer de faire un barrage de rivière en

plaçant les bois (*éban*) et les feuilles. Il restera à mettre la boue (*azie*). — 2. *Bañ ébi*, commencer de creuser un trou en marquant la place.

BAÑ (b) n.3, ss pl. Fougère. Syn. : *baña*.

BAÑ (h) vb. 1. Aiguiser, frotter deux couteaux l'un contre l'autre. *Ma bañ òkèñ*. — *Bañ anyu*, se lécher les lèvres après avoir mangé quelque chose de bon.

BAÑA (b) n.3, ss pl. Fougère à tige dure qu'on peut évider en ôtant la moelle. Cela peut donner un drain pour évacuer le pus. On l'appelle aussi *baña nloñ* ou *bañ*. Voir *ntoñ-fikh*. Cette fougère forme un vrai fouillis qui sert de gîte au porc-épic, au boa, etc. Voir *ékul-bañ*.

BAÑA (bm) vb aux. C'est un impératif. *Baña ke*, veuille bien partir, c-à-d va en paix. *Baña kaa*, partez en paix. *Baña bo*, fais-le seulement, n'aie pas peur. Syn. : *bame* (b).

BAÑA (h) vb récip. de *bañ* (h). S'aider à aiguiser les matchettes.

BAÑAVÉ ? (h) Combien ? *Bô bañavé* ? combien d'hommes ? Syn. : *bañvè* ? Le préfixe change suivant les classes : *myañavé*, *zañavé*, *mañavé*, *byañavé*, *dañavé* (ou *myañvè*, *zañvè*, etc.).

BAÑDA (h) vb récip. de *bañde* (h). S'inviter l'un l'autre.

BAÑDE (h) vb. Faire venir des gens ou des choses. *Tare a ne òkù, a bañde me*, mon père est dans le haut, il me fait appeler. Voir *mbañde*, *mvañde*.

BAÑVÉ ? (h) Voir *bañavé* ?

BAP (b) vb. Etre porté sur le dos de quelqu'un ou en tippoy. *Mvegħe za bap*, le fardeau est porté. *Nżakħ-a-bap*, viens te faire porter. Syn. : *bekħ*. Voir *babe*.

BAR (b) vb. Couper avec un rasoir une peau très mince aux endroits callosus des pieds, pour voir la puce chique ou l'épine qui s'est enfoncée ; tailler un cor. *Ma bar éyo*, je coupe là où est l'épine. Syn. : *yer* (b).

BAR (h) vb. Maintenir un homme, une bête, une chose par terre. *A vagħha me bar e si*, il m'a tenu par terre. Syn. : *man* (h).

BARA (b) vb récip. de *bar* (b). Se peler récip. les pieds pour ôter épines et chiques (*bara mebo*).

BARA (b) vb. Venir après, marcher derrière, suivre. *Ma bara ye mōr nsama*, je marche derrière quelqu'un.

BARA (bm) vb étatif. Suivre natu-

rellement, être né juste après. *É nya-môre wam me bara ye nye énye nyi*, voici mon frère ainé que je suis immédiatement. *Nza alue e bara ye lundi ?* quel est le jour qui suit lundi ? — C'est mardi.

BARA (h) vb. 1. Glorifier, flatter, louer, admirer. *Bô bese ba bara kale*, tout le monde admire un tel. *Ma bara bô be sôsô*, je glorifie les justes. *Ma bara é kî zam*, je suis fier de ma force. Syn. : *sekâ, wume*. Voir *abara*. — 2. Saluer. *Bara ye môr*, saluer quelqu'un en s'asseyant sur ses genoux, ou saluer tout simplement. Syn. : *bakhî, sôme, wua*.

BARBA (h) vb passif de *baré* (h). Etre aplati.

BARBE (h) vb. S'aplatir, être à plat ventre. *Menzen mese me ke barbe*, tous les chemins s'aplaniront. *Môr a barbe e si*, un homme est couché à plat ventre. Voir *burbe*.

BARE (h) vb étatif. Etre couché sur le ventre, être plat. *É bô ba be bare binôñ*, ces gens sont à plat ventre sur des lits. *Nzen é bare*, le chemin est plat. *Zvi e bare*, le nez est aplati.

BARÉ (b) vb. Etre arrosé, arroser. *Me mana baré mveñ*, j'ai reçu de la pluie. *Mveñ é mane me baré* (même sens).

BARÉ (h) vb. 1. Aplatir, aplanir, niveler. *Baré môr*, mettre quelqu'un à plat ventre. *Baré ntîmi*, aplanir une planche. *Baré zvi*, aplatiser le nez. Syn. : *zené*. — 2. Tapisser. *Baré bitô mfin*, tapisser une paroi avec des étoffes.

BE (b) préf. pl. de la 1ère cl. *Nya*, mère ; *benya*, mères.

-BE (b) (bf) suff. pour vbs ou noms. *Me tele*, je me tiens debout ; *ma tebe*, je me lève. *Amven*, patience ; *mvenbe*, patienter. *Kî*, force ; *ñkibe*, homme fort. *Minal*, mensonge ; *nnalbe*, menteur.

BE (h) (bf) vb aux. Pas encore. *Ma be yen*, je n'ai pas encore vu. *A be so*, il n'est pas encore arrivé. On peut aussi dire : *a be dia so*, a bera so. Il ne faut pas confondre ce vb *be* qui est bref avec le vb être *be* qui est long. *Be* a parfois une forme passée qui n'existe qu'avec l'interrogation : *Y'a baa man ése zia ?* a-t-il fini son travail ? c-à-d on sait bien qu'il ne l'a pas fini. Au pl. *ye be baa man ése zo ?* ils n'ont pas fini leur travail. On pourrait dire aussi : *Y'a bôna man ?* *Ye be bôna man ?* Voir *bera* (h).

BE (h) (lg) vb être (étatif). *Be*

s'emploie surtout au passé. *Me be*, j'étais. *Mé be dia*, je n'étais pas. *Bî be mvê*, nous étions bons. Mais il y a d'autres temps que le passé : *ñgî me ke be mvê*, litt. : si je serai bon. *Ô dîghé be mvê*, ne sois pas bon !

BE (h) (bf) 1. pron. pers. Ils. *Be ñga ke*, ils partirent. *Be ne*, ils sont. — 2. pron. connectif pl. de la 1ère cl. *Bô be mvê*, des hommes bons. *Bô be ya zal*, les gens du village. *Ba-be-bo*, eux et lui, lui et eux, eux et eux. *Bie-be-bo*, nous et lui, nous et eux, moi et eux.

BE (h) (bf) vb qui semble être une déformation de *bo*, faire. *A si zôm é sole é ke be ke yenée* (c-à-d é ke bo ke yenée), il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert.

BÈ (b) (lg) vb. Oter ce qui est entré dans le corps avec un instrument pointu. *Bè éyo*, ôter une épine. *Bè bezire*, ôter les chiques. *Bè zire y'ebè*, ôter une chique avec un bambou pointu (*ebè* vient de *bè*).

BÈ (m) (lg) adj. num. Deux. *Bô bebè*, deux hommes. *Ku é bè*, deux poules. *Bè* prend les préf. des noms : *bebè*, *mibè*, *mebè*, *bibè*, *abè*. L'adjectif ordinal est *bèe*, deuxième. *Enyi ôsua*, le 1er ; *enyi bèe*, le 2ème.

BÈ (h) (lg) n.1, pl. *bebè*. Nom d'un petit poisson. Nom générique : *mvagha*.

BÈ (h) (lg) vb. 1. Ecouter. *Môr a bê azô*, l'homme écoute la parole. Syn. : *vôghle*. — 2. Flairer. *Mvu za bê ñgom*, le chien flaire le porc-épic. Syn. : *wôñ*. — 3. Gouter. *Môr a bê bizi*, l'homme goûte pour voir si c'est bon. Syn. : *kyekh, vôghle*.

BÈA (b) vb récip. de *bè* (b). S'ôter récip. les épines ou les chiques.

BÈA (h) vb. 1. vb récip. de *bè* (h). *Bèa mezô*, *minlañ*, s'écouter l'un l'autre. — 2. S'allier par mariage entre deux familles ou villages. *Bie-be-bo bia bëa*, nous avons avec eux des relations de mariages. Voir *abè*.

BEBALE (bm) n.1, pl. *bebebale* (vb *balbe* h). Penché. *A ne bebale*, il est penché. *A wule bebale*, il marche incliné comme les vieux ou les malades.

BEBE (b) vb. Se poser, se percher (oiseau). *Ônon ô vagha bebe*, l'oiseau s'est perché. Syn. : *berbe*. Voir *bere* et *beré* (même racine).

BEBÈ (h) Deux seulement, tous les deux. *Be vagha ke bebè*, ils sont partis deux. *Bese bebè*, tous les deux.

BEBEBÈ (m) Deux par deux, deux

à deux. *Wulga bebebè*, marchez deux à deux.

BEBENE (b) n.l. Nom d'homme qui signifie : é môr be ñga ben, celui qu'on refusait (vb *ben* b).

BEBENE (bm) n.l, pl. *bebebene* (vb *benbe h*). Cambré. *Kale a ne bebene*, un tel est cambré.

BEBYEN (m) Eux-mêmes. Voir *émyen*.

BEDUNE (m) n.l, ss sing. (vb *don* b et vb *Bulu dun* b). Invulnérable. *Kale a ne ye bedune*, un tel n'est jamais blessé, les coups passent toujours à côté.

BEFEGHE (bm) n.l, sing. *feghe* (vb *vekh* b). Soupçon en bien ou en mal. *Ma bu befeghe na énye a vagha bo niale*, c'est lui que je soupçonne d'avoir fait cela. Syn. : *biveghéveghé*. Voir *vb veghé*.

BEGHA (b) vb récip. de *beghe* (b). *Begha memveghe*, porter les fardeaux les uns des autres. *Begha*, se porter l'un l'autre.

BEGHA (h) vb récip. de *bekh* (h). *Begha mimbakh*, se blesser mutuellement.

BEGHBE (h) vb. 1. Etre nombreux. *Bô ba beghbe nseñ*, la cour est pleine de monde. — 2. Etre gros. *A ñéu beghbe e bôr éti*, il vient étaler son massif au milieu des autres.

BEGHE (b) vb. Porter, prendre une charge. *Beghe mvéghé* (les deux mots ont la même racine). Syn. : *babe mvabe*.

BEGHE (bm) vb étatif. Avoir une charge sur le dos. *Me beghe*.

BEGHE (h) vb. 1. Faire blesser quelqu'un par un autre. *Wô vagha me beghe mbakh*, tu es cause que je suis blessé. — 2. Donner une part à quelqu'un. *Ma beghe we mbôe wam*, je te donne une partie de mon manioc. *A beghe me éfakh ne-kum*, il m'a donné un gros morceau de sa plantation.

BEGHE (h) vb étatif. Etre nombreux. *Byôm bi beghe*, il y a beaucoup de marchandises. *Bô be beghe nseñ*, la cour est pleine de monde.

BEGHÉ (h) vb. 1. Etre blessé. *Môr a beghé mbakh*. Syn. : *balé*. — 2. Rendre nombreux. *Ma yi beghé bôr é ndo zam*, je veux réunir beaucoup de gens chez moi. — 3. Mettre un gros homme au milieu des autres, rendre quelqu'un gros. *Bizi bia beghé môr*, la nourriture fait grossir l'homme.

BEGHLE (h) vb. 1. Tisonner, ajouter du combustible dans le feu. *Beghle mvi*, activer le feu sous la marmite.

Beghle ko, attiser le feu sous la claire du poisson fumé. — 2. *Beghle ye ñkobe*, parler beaucoup. *Mi dighé ñéu beghle va*, ne bavardez pas ici. Voir *abeghli* (h).

BEKALE (h) n.l, Nom d'un homme qui a beaucoup de sœurs (*kal*).

BEKAMKAME (h) n.l, sing. *Kamkame*. Grande frayeur. *Be ñga ku bekamkame*, ils ont été très effrayés.

BEKELE (h) n.l, sing. *kele*. Termites, papillons de nuit. Ce qui mange la laine, le linge, le bois, les peaux. Voir *sighbem*.

BEKENGELE (h) n.l, sing. *keñgele*. Couleur claire des yeux. *Mvi é ne ye bekeñgele*, l'albinos a les yeux clairs. Syn. : *nlü*.

BEKH (b) vb. Etre porté. *Évora zi za bekh ñlañ*, cette caisse se porte à deux avec une perche. *Moñe a bekh beteta*, l'enfant est porté sur les épaules. Syn. : *bap*.

BEKH (h) vb. 1. Blesser, couper. *Bekh môr mbakh*, blesser quelqu'un. *Bekh mbôe*, couper le manioc. *Bekh bifema*, faire dans une plantation les chemins qui séparent les jardins de chaque femme (syn. : *karé bifema*). — 2. Maudire, souhaiter du mal à quelqu'un en sa présence ou non. *Bekh bôr*. Syn. : *sem*, *yoghé*. Voir *bibegha*. — 3. *Bekh ndôa*, allumer un grand feu. Syn. : *kôba ndôa*. Voir *beghle*, *mbekh*, *mbeghlé*. — 4. *Bekh ôsñi*, traverser une rivière. Syn. : *kîgha*, *dañ*.

BEKH (h) n.4, pl. *mekh*. Nom irrég. Ricin (*Ricinus communis*). *Bekh avoré*, un rein.

BEKOBE (bm) n.l, sing. *kobe*. Erreur, fait de se tromper en parlant (vb *kop* b). *Kale a ne ye bekobe abî*, un tel fait de nombreux lapsus en parlant. Syn. : *mezop*.

BEKÔME (bm) n.l, sing. *kôme*. Matrice de femme ou d'animaux. *A wôkh ényan bekôme*, *bekôme ba nyan nye*, elle a des douleurs de matrice.

BEKUBEKUE (hh) n.l, pl. *bebekubekue*. Variété de poule noire assez grosse ; la femelle a une vraie crête de coq.

BEKUE (h) n.l, pl. *bebekue*. Petit piment allongé et très fort (*ôkam*). On dit : *bebue ôkam*. Voir *ôndôndô*.

BEKWEL (b) n.l. Nom donné par les *Fañ* aux Bakouélés qui habitent le haut Ivindo. *Mo Bekwel*.

BELA (b) vb récip. de *bele* (b). *Bela bikôl*, se devoir des dettes.

BELE (b) vb. Tenir, saisir, prendre, gagner, toucher. *Belge ne-sen*, tiens bon. *Bele fep*, tenir le gouvernail. *Ma bele byôm*, je gagne des richesses.

BELE (bm) vb étatif. Posséder, avoir, devoir des dettes. *Me bele byôm abî*, je suis très riche. *Me bele bôr bikôl*, j'ai des dettes.

BELE (h) vb. 1. Affirmer avec force. *Ma bele*, je dis la vérité. — 2. Faire cuire des aliments, des briques, de la poterie. *Ma bele nnam*, je fais cuire un paquet de nourriture. Voir *bi*, cuire soi-même. — 3. S'obstiner. *Ma bele ke wé*, je veux absolument y aller. *Ma bele bo ana*, je m'obstine à faire ainsi.

BEELAL (h) Trois par trois. Plusieurs fois trois.

BEM (b) vb. 1. Enfoncer, fixer, foncer, faire les fondations, appliquer, mettre contre. *Bem mir*, regarder fixement. *Bem byal e kîngé*, accoster. *Bem anyu amâñ*, embrasser. *Bem môr ébukh*, accuser quelqu'un. *Bem éli*, enfoncer un bois. *Bem ntsohlé*, enfoncer un clou. *Bem aton*, mettre un point en écrivant. — 2. Durer, rester longtemps, être vieux. *Kale a bema*, un tel est vieux. *Be bema wé*, il y a longtemps qu'ils sont là-bas. Voir *libe*. — 3. Sétonner, voir quelque chose d'extraordinaire. *Bô ba bem mfifi ô zam*, ils sont surpris par une chose nouvelle. *Ba bem ébemgé* (les deux mots sont parents), ils s'étonnent d'une chose étrange. Voir *semé*, *yagha*.

BEM (b) vb aux. qui signifie déjà. *Éli zi é bema wum*, *éli zi za bem-e-wum*, cet arbre a déjà des fruits. *Me bema yem azô dî*, je connais déjà cette affaire (je viens de l'apprendre). *Ma bem-e-yem do*, je la connais depuis longtemps.

BEM (h) vb. Etre tout en haut, monter, être parti loin, s'éloigner. *Ônon wa bem*, *ônon ô bema*, l'oiseau monte, il est très haut. *Kale a bema*, un tel est parti bien loin. Voir *ne-beem*, *ne-vem*, *ne-kandañ*.

BEMA (b) vb récip. de *bem* (b). *Bema bibè*, se percer des flèches.

BEMBA (b) vb passif de *bem* (b). *Éli za bembâ*, le bois est enfoncé. Voir *bembe* (b).

BEMBE (b) vb. Se fixer, s'enfoncer, être fixé. *Éli é mana bembe*, le bois s'est enfoncé. *Ndo é mana bembe*, les fondations de la maison sont en place. Voir *abembe*.

BEMBE (h) vb. Etre couché (grosse chose). Voir *beme* (h), *bemé* (h).

BEMDA (h) vb. Enfler. *Ôsôi wa bemda*, l'eau monte. *Mbim wa bemda*, le cadavre enflé. *Mezim ma bemda ôsôi*, l'eau monte dans le fleuve. Syn. : *vir*.

BEME (b) vb. Retenir quelqu'un, faire attendre. *Énye a vagha beme me*, c'est lui qui m'a retardé.

BEME (b) n.l. Homme légendaire dans le genre de Croque-mitaine. C'est un ogre glouton, vorace, qui mange tout ce qu'il trouve. Sa femme s'appelle *Nyôbôla*. Syn. : *Byeme*, *Byôme*.

BEME (bm) vb étatif. Etre enfoncé, être fixé. *Ntsomlé ô beme*, le clou est enfoncé. *Byal ô beme abôñ*, la pirogue est tirée sur le rivage. *Mir me beme ve wé*, on ne regarde que cela. *Ntañdê ô beme e si*, *ô yeme andu*, l'échelle touche terre et atteint le toit. *Nzen é beme ôsôi*, *é yeme e zal*, le chemin va de la rivière au village. *Ôbôkh ô beme we abo*, un taon est sur ta jambe. Syn. : *yeme* (h). Voir *bem* (b), *bembe* (b).

BEME (h) vb étatif. Etre couché (grosse chose). *Môra mveghe é beme vale*, une grosse charge est posée là. *Nzôkh é beme*, un éléphant est couché. *Nkokh ô beme*, un trone est couché. Syn. : *bembe* (h), *kurve* (h), *kure* (h).

BEMÉ (h) vb. Placer une grosse chose couchée. *Bemé ñkokh e nzen*, faire tomber un tronc d'arbre sur le chemin. Voir *bembe* (h), *beme* (h).

BEMEGHE (bm) n.l. ss sing. En hésitant (parler). *A kobe bemeghe*, il parle avec difficulté, en hésitant, avec crainte (vb *meghe* b). Voir *besighe*.

BEMLA (h) vb récip. de *bemle* (h). S'exalter, se pousser.

BEMLE (h) vb. Pousser, exciter, provoquer, braver quelqu'un. *Bemle boñe bisè*, exciter les enfants au travail. *Bemle mvu*, exciter le chien à la chasse. Syn. : *kam* (h). — 2. Mal recevoir, congédier en se fâchant. *Kale a vagha me bemle é ndo zia*, un tel m'a très mal reçu. — 3. Avoir un fort courant d'eau. *Ôsôi wa nda bemle*, la rivière a beaucoup de courant.

BEMVAA (bm) n.l. Chute des deux lutteurs sans vainqueur. *Be kua bemvaa*, ils sont tombés l'un et l'autre sans qu'aucun ait le dessus.

BEN (b) vb. Refuser, haïr. *Ben ndôma*, refuser un prétendant. *A ben nnôm*, elle hait son mari. Syn. : *fim*, *tô*, *fia*.

BENA (b) vb. 1. Courir pour s'amuser (enfants, chiens). Tournoyer en volant (oiseaux). *Boñe ba bena nseñ*, les enfants courent sur la place. *Anon da bena e yô*, les oiseaux volent en tournoyant. Voir *beñye, le beñye*.

BENA (h) adj. poss. Vos. *É bo bena*, vos enfants.

BENBE (h) vb. Se cambrer, se pencher en arrière. Voir *ében, mven*.

BENE (h) vb étatif. Etre cambré. *Mvur é bene*, le dos est cambré.

BENE n.1. Tribu des Yaoundés (*Fañ* du Cameroun). Eux-mêmes s'appellent *Bané*. Les *Fañ* du Gabon disent *Bene*.

BENÉ (h) vb. Cambrer. *Bengé mvur, cambre ton dos*.

BENENÉ (b) Quatre par quatre. Plusieurs fois quatre.

BENGA (h) vb. 1. S'étirer (en se tordant, en bâillant). *Ke benga nale*, ne t'étiere pas ainsi. — 2. Se débattre (quand on est tenu). Syn. : *vuñ*. — 3. Tanguer. *Byal wa benga, la pirogue tangue*. — 4. Etre dentelé. *Fa za benga*, le tranchant de la matchette est dentelé.

BYEME (bm) n.1, pl. de *nyeme* (vb *nyeme* b). Faiblesse. *Ma wôkh benyeme*, j'ai la flème.

BEÑA (b) vb. 1. Poursuivre. *Beña ye mórr*, poursuivre quelqu'un. — 2. Atteindre la grandeur ou la hauteur de... *Ma yi beña ye ve*, je veux être aussi grand que toi. Voir *ébeña, mveña, mbeñ*.

BEÑE (h) n.1, ss pl. (vb *beñle* h). Vigoureux, remuant. *É mo nyi a ne beñe, a bo beñe*, cet enfant est très remuant, plein de vigueur. *É beñe nyi*, cet être remuant. Syn. : *éleré*.

BEÑLA (b) vb récip. de *beñle* (b). Se caresser.

BEÑLE (b) vb. Palper, caresser. *Beñle moñe*, caresser un enfant. *Beñle zóm*, palper un objet en l'admirant. Syn. : *meñle, myeñle*.

BEÑLE (h) vb. 1. Dire des paroles fétiches pour fortifier les initiés aux rites païens. *Beñle ndôñ* (b) (voir ce mot). *Beñle mvôn*, fortifier l'initié au rite. — 2. Battre les gens et prendre les choses de force. *Kale a beñle afan di abî* un tel commet beaucoup d'actes de violence dans le pays.

BEÑY (b) n.3, ss pl. Instrument à une seule corde qui ressemble à un arc. Le joueur tient la corde près de sa bouche qui fait caisse de résonance, et il tape sur la corde avec un petit bambou. Il pose aussi parfois son pouce

sur une des extrémités de la corde pour obtenir une note plus haute. *Zen asví e beñy*, chercher la cachette par le *beñy* : Ceci est un jeu ; on cache un objet, et celui qui le cherche est guidé par le son de l'instrument. C'est comme notre jeu français de chaud et froid.

BEÑY (h) vb. Eviter, dévier, passer à côté. *Me vagha beñy nye, akal a ne mbi a mórr*, je l'ai évité, parce qu'il est méchant. *Fa za beñy éli*, la matchette a glissé sur le bois sans pénétrer. Syn. : *saghle, yer* (h).

BEÑYA (b) vb. Chercher querelle, agir ou parler sans crainte et avec mépris. *Kale a beñya benyabôre*, un tel parle avec mépris aux gens respectables. Syn. : *soñ* (b).

BEÑYA (h) vb récip. de *beñy* (h). S'éviter l'un l'autre.

BEÑYBE (b) vb. Avoir un visage épanoui, large (visage, lune, montagne). *Ngón é beñyba*, la lune a un large visage (pleine lune).

BEÑYEL (b) n.1, pl. *bebeyne*. Jeu de l'hironnelle qui rase l'eau en passant rapidement. *Fulyebe a le beñye*, l'hironnelle joue à frôler l'eau en pleine course. Par ext. : *Boñe ba le beñye*, les enfants s'amusent à courir de tous côtés. Voir *bena*.

BEÑYE (bm) vb étatif. Avoir un visage large. *Ngón é beñye*, la lune est pleine. *Nkôl ó beñye*, la montagne étale sa large surface.

BEÑYÉ (b) vb. *Beñyé asu*, montrer un large visage.

BEP (h) vb. 1. Broncher, trébucher, buter. *Me vagha bep néané bë*, j'ai trébuché deux fois. Syn. : *kole*. — 2. Jeter loin, repousser. *Kale a vagha bep me wo*, un tel a repoussé la main que je lui tendais.

BER (h) vb. 1. Monter, grimper. *Ma ber andu*, je monte sur le toit. — 2. Surnager, être dans une bonne passe, être bien. *Ma ber aboñ di*, en ce moment je vais bien. — 3. Monter la tonalité, donner un son plus puissant. *Nkul wa ber*, le tambour résonne avec force.

BER (h) n.3, pl. *meber*. Ceinture. Syn. : *ótuma, asè, aser*.

BERA (bm) vb aux. De nouveau, encore. *Ma yi bera ke wé*, je veux encore y aller. *Berga ke*, va encore.

BERA (b) Voir *fagha... bera*, d'abord... ensuite (vb *bera* bm).

BERA (h) vb aux. Négation : pas encore. *Ma bera ke wé*, je n'y suis pas

encore allé. Syn. : *be, be dia*. *Bera* est une déformation de *be dia*.

BERBE (b) vb. Se poser sur. *Ônon wa berbe éli*, l'oiseau se pose sur un arbre. Syn. : *bebé* (b).

BERBE (h) vb. Etre proéminent, être soulevé d'un côté. *Bivin bia berbe*, les écorces ne sont pas plates. *Mesôñ me ne mberba* les dents sont proéminentes. Syn. : *daghbe* (h).

BERE (bm) vb étatif. Etre sur. *Ôkeñ ñbere établé*, le couteau est sur la table.

BERE (h) vb étatif. Etre proéminent, être soulevé d'un côté. *Biya bi bere*, les lèvres sont proéminentes.

BERE (h) vb. 1. Monter. *Ma bere ñkòl*, je grimpe la côte. — 2. Faire monter. *Bere asôm*, hausser le prix. *Ba bere menyôl*, ils s'enorgueillissent. *Bere biver, bere minsana*, plisser le front. — 3. Jouer d'un instrument avec force. *Ma bere ñkul*, je tape fort sur le tambour.

BERÉ (b) vb. Mettre sur, poser. *Ma beré zôm e si*, je pose un objet par terre (syn. : *bî* h). *Beré aber* (b), ajouter un cadeau par-dessus le marché. Voir *tsiré* (b). *Beré abere* (m), *beré afep éto*, coudre une pièce sur une étoffe pour boucher un trou. *Beré mbakh*, mentir, inventer une histoire pour tromper.

BERÉ (h) vb. Rendre proéminent. *Ma beré biya*, je fais saillir mes lèvres.

BESEKH (b) n.l. Tribu des Séki ou Sékiane (entre le bas Ogooué et l'océan). *Mo Besekh*, un Séki.

BESEKH (b) n.l. Mot dont le sens est inconnu dans l'expression : *sôle besekh*, se réjouir après une victoire. Voir *sôle*.

BESESAMÉ (b) six par six, plusieurs fois six.

BESIGHE (bm) n.l, ss sing. Indécision, réponse hésitante, hésitation, fait de manquer de décision (vb *sighbe* b). *Kale a ne ye besighe, a sighbe*, un tel ne sait pas bien ce qu'il veut faire. Contr. : *bewame*. Voir *bemeghe*.

BESO (h) n.l, pl. de *so* (h). Les autres qui ont de la chance et qu'on envie. *Beso ba ña ke*, voilà les autres qui s'en vont, nous aimerais bien faire comme eux. Voir *so* (h).

BETAGHÉ ÑGON (hm) n.l. Constellation des Pléïades. Ce petit groupe de petites étoiles fait penser à des enfants réunis pour décortiquer du *ñgon* (*taghé ñgon*).

BETETA (h) n.l, ss sing. Sur les épaules. *A beghe mon beteta*, il porte

son enfant sur les épaules. Ce mot ne désigne pas les épaules, mais la manière de porter un enfant sur les épaules, une jambe de chaque côté de la tête.

BETETAN (h) cinq par cinq, plusieurs fois cinq.

BETO (m) adj. ind. Ces. *Môr éto, ô beto*, cet homme, ces gens (dont on vient de parler).

BETSI (h) voir *Ntsi*.

BEWA (h) n.l. Nom de femme. Quand elle est née, on voulait la jeter loin (*be ñga yi nye wa e fi*). Voir *Awa*.

BEWAME (bm) n.l, pl. de *wame*. Fait d'être décidé, d'agir vite. *Kale a ne bewame abi*, un tel fait les choses vite, sans prendre le temps de réfléchir. Contr. : *besighe*.

BEWU (h) n.l, ss sing. Ce sont trois traits de tatouage gravés derrière le cou de tout garçon *Fañ* (vb *wu* h). C'est un rite pour chasser les morts (*bekón*). Celui qui le subit s'appelle *mvôñ* (initié). Qui n'a pas passé par là ne peut manger ni l'antilope *sô*, ni le sanglier. Dès qu'on a fait le tatouage, le lendemain on prépare un *byañ* qui contient de l'antilope *sô*, et on dit : *Kale a nyu sô ému*, un tel boit du *sô* aujourd'hui (car c'est liquide). Désormais il a le droit de manger de l'antilope *sô*. Plus tard, on lui fera aussi le *byañ* contenant du sanglier, il le boira et pourra désormais manger de cette bête. Voir *kwe mvôñ*.

BEYEM (b) n.l, pl. de *nnem* (voir ce mot). Les gens qui savent (vb *yem* b), c-à-d ceux qui ont un évur, un esprit dans le ventre. Voir *évir, nnem*.

BEYEME (b) n.l, pl. *bebeyeme*. Liane dont la fleur rouge s'appelle *atsaghéya* (*Clerodendron splendidous*). Voir *atsaghéya*.

BEYEN (h) pl. de *nneñ*. Etranger, hôte, visiteur.

BEYIN (h) n.l. 1. plur. de *ñgin*. Ennemis (vb *vîne* h). — 2. pl. de *nyin*, ceux qui tassent (vb *yin* h).

BI (b) (lg) adv. Près de. *Bi ye we*, près de toi. *Bi ye zal*, près du village. Syn. : *bi-bi*.

BI (b) (lg) vb. 1. Suivre. *Mvu za bi me*, le chien me suit. *Bi akokh*, suivre la trace. — 2. Semer, planter. *Ma bi éfakh*, j'ensemence mon jardin.

BI (b) (bf) préf. pl. de la 5ème cl. *Éli énen*, grand arbre ; *bili binen*, grands arbres.

BI (b) (bf) pron. connectif pl. de la 5ème cl. *Byôm bi nsa*, butin de pil-

lage. *Bikon bi sôa*, les bananes sont arrivées.

BI (h) (bf) vb. Gémir, geindre. *Môr, kaba, ñkôkon ba bi*, l'homme, la chèvre, le malade gémissent.

BI (h) (lg) vb. Cuire. *Ékon za bi*, la banane cuite. *Bizi bi mana bi*, la nourriture est cuite.

BI (b) (lg) vb. 1. Saisir, arrêter quelqu'un. *Nzé é yagha we bî*, le léopard pourrait te prendre. Voir *byelé*. — 2. Etre nombreux. *Bô ba bî e nda*, la maison est pleine de gens. — 3. Sauter de branche en branche (singe). *Bekwi ba bî*.

BI (m) (bf) pron. Nous. *Bî ne va*, nous sommes là. *Bî sôa*, nous sommes arrivés.

BI (h) (lg) vb. 1. Casser. *Ô vagha bî éfel*, tu as cassé une assiette (voir *bôlé* h). *Bî ôwôn*, décortiquer des arachides. *Bî añgom*, rompre l'amitié. *Bî zal*, déménager (syn. : *tokh*). — 2. Poser, faire coucher, recevoir quelqu'un chez soi. *Bighé nye e si*, pose-le par terre (syn. : *beré* b). *Bî nneñ é ndo zia*, recevoir chez soi un étranger. *Mbia*, couché. — 3. Gonfler, ouvrir tout grand (la bouche). *Élom za bî éfem*, le cobra gonfle sa tête. *Môr a bî anyu*, l'homme ouvre la bouche toute grande.

BIA (b) vb récip. de *bi* (b). Se suivre l'un l'autre.

BIA (h) vb récip. de *bie* (h). Se faire du mal récip. Syn. : *bôa*.

BIA (h ou m) adj. poss. Tes, ses. *É bo bia* (h), tes enfants. *É bo bia* (m), ses enfants.

BIA (b) vb. 1. Se battre à bras le corps. *Bia bia ndum*, nous faisons la lutte (syn. : *siñ*). — 2. Prendre (intr.). *Nzé za bia, ôbî wa bia*, le léopard et l'épervier prennent leur proie. *Meyokh ma bia*, l'alcool enivre. — 3. récip. de *bi* (b). *Bia miñkôm*, se faire des prisonniers récip. *Bia añgom*, se lier d'amitié.

BIA (m) pron. Nous. *Bia ke*, nous allons. *Bia* contient le vb aux. *a*.

BIA (h) vb aux. Action continuée. *A ñga bia kon*, il a été malade sans arrêt. *Be bîgha kon*, pendant qu'ils étaient malades. *Be biana wule*, ils ont marché sans arrêt.

BIA (h) n.7, pl. *mebia* (n.4) (vb *bi* b). 1. Trompe d'éléphant. *É bia ñi*, cette trompe. *Bvô nzokh*. Syn. : *ñgol*. — 2. Avant-garde. *É bôr e bâa*, ceux qui se tiennent ou marchent devant, comme la trompe est devant. Syn. : *asunñoghe*, *ôsu*.

BÍ-A-BA (hh). Moi et toi. *Ba* semble signifier toi. Voir *a-ba* (hh).

BIBA (h) vb récip. de *bibé* (h). Se battre (coups de bâtons, de poings, gifles). *Melu metôl, befam be ñga biba mefa*, autrefois les hommes se battaient à coups de matchettes.

BIBA (h) n.5, pl. de *éba*. Sujet de rancune. *Bie-be-bo bî ne biba*, il reste entre eux et nous de vieilles querelles. *É zal di e bele me biba*, les gens de ce village veulent me rendre le mal que je leur ai fait.

BIBAM (b) n.5, ss sing. (ou *bibam-vyè* bm). Endroit où le soleil tape en plein (vb *bam* b). *Bia to bibam-vyè*, nous étions au grand soleil. Voir *miñkam*.

BIBAM (h) n.5, pl. de *ébam*. Bambous de raphia fendus dont on fait cligner les dos l'un contre l'autre en guise de cymbale (vb *bam* h). *Kur bibam*.

BIBE (b) vb. Etre planté, semé. *Bizi bia ña bibe*, on est en train d'ensemencer les champs. Voir *bie*, *bi*.

BIBÉ (h) vb. Frapper, battre, jeter. *Bibé môr bili*, donner la bastonnade. *Ma bîbê we abè*, je te donne une gifle. *Ma bîbê nyôl e si*, je me jette par terre.

BIBEGHGA (h) n.5, ss sing. (vb *bekh* h). Malédictions, souhaits de malheur. Syn. : *bisemgé*, *biyoghé*. Si c'est un vieillard qui maudit un jeune, on dit *biyoghé*.

BI-BI (b) adv. Près de. *Bi-bi ye we*, près de toi. Syn. : *bi* (b).

BIBÔGHA (b) n.5, pl. de *ébôgha*. Vivres de fondements. Voir *ébôgha*.

BIDUÑ (m) n.5, pl. de *éduñ*. Instruments pour faire du bruit : cloches (*meleña*), grelots (*beyoghe*), coquilles (*mekôr*).

BIE (bm) vu étatif. Etre planté. *Éli é bie éfakh zam*, un arbre a été planté dans ma plantation. *Ékon é bie fala*, un bananier est derrière la maison.

BIE (h) vb. Faire du mal. *Be vagha me bie*, on m'a fait du mal. Cela se dit seulement dans le haut. Syn. : *bôe*.

BIE (h) pron. Nous. *Bie bese*, nous tous. *Bie bêbyen*, nous-mêmes. *Bie-nye* (hh), moi et lui.

BIE-BE-MINE (h). Moi et vous, nous et vous. Syn. : *bîe-ba-bena*, *bie-b'asa-gha*. *Bie-be-mine* est mieux. *Bie-be-bo* (h), nous et lui, nous et eux, moi et eux.

BIFELE (bm) n.5, ss sing. Représailles, vengeance (vb *felé* b). Syn. : *bifelga*, *mfelga*. Contr. : *bifyelé*.

BIFELGA (bm) n.5, ss sing. (vb *felé* b). Vengeance. Syn. : *bifelé*.

BIFYELÉ (h) n.5, ss sing. (vb *fyelé* h). Fait de laisser faire par amour de la paix.

BIGHDE (h) vb. Rouler, faire rouler, façonner en rouleau. *Ma bighde ntégha*, je fais rouler un tonneau. *Akokh da bighde*, la pierre roule. *Osñi wa bighde*, le fleuve roule ses flots. Syn. : *siñle* (h). Voir *bñnda*.

BIGHLA (b) vb récip. de *bighle* (b). Se guider récip.

BIGHLE (b) vb. 1. Indiquer le chemin, guider. *Bighle nñen*, guider les autres en voyage. Syn. : *lere nñen*. *Bighle azó*, raconter exactement ce qui s'est passé. *Nkôkon wa bighle nyôl*, le malade raconte le cours de sa maladie. — 2. Chercher un secret avec des procédés fétiches. *Bia yi bighle azó ye soghle*, nous voulons tirer au sort pour trouver le secret.

BIKARGÉ (h) n.5, ss sing. (vb *kar* h). Ingratitude. *Kale a ne ye bikargé*, un tel est ingrat.

BIKEGHE (h) n.1, pl. *bebikeghe*. Petit oiseau à dos noir et ventre blanc qui a l'air de danser. Proche de *ôdagħde*. Syn. : *meñge-me-nteme*. Genre de passereau ou bergeronnette (Motacilla).

BIKEKÈ (h) n.1, ss pl. Champignon comestible. Voir de *babe*.

BIKI (b) n.5, pl. de *éki*. 1. Dot de mariage (*nsua biki*). Une dot était composée autrefois de morceaux de fer. Voir *kama*. — 2. Choses défendues (vb *ki* b). Le médecin dit au malade : *Bagħle biki me vagħha we tu, abstien-toi de ce que je t'ai dit : ne mange pas telle et telle chose, ne fais pas telle et telle chose*.

BIKONE (h) n.1, pl. *bebikone*. 1. Serpent sans venin, à taches, assez blanc, qui vit dans l'eau. Son nom vient de ce que l'eau est pleine de terre glaise (*ékon*). Il ressemble au serpent *nsekħ* (b). — 2. Crue de mars à mai où l'eau est blanche de terre glaise. On dit : *ndeme a bikon* ou *bikone* tout court.

BIKÔRGE (b) n.1, pl. *bebikôrge*. Oiseau qui vit dans les *bikôrge* (vieilles plantations). Voir *ékôrge*. Son chant ressemble à celui de l'oiseau *dugħe*.

BIKÔR (m) n.5, pl. de *ékôr*. Rugosités de la peau après la syphilis ou le pian. *Môr a ne ye bikôr e nyôl*. Syn. : *ékwârē*.

BIKÜGHÉ (h) n.5, pl. de *éküghé* (vb *kü* h). Bataille à coups de bâtons.

Ba nñu bikûghé, ils viennent nous attaquer. Voir *meküa*.

BIKWÉ (h) n.5, ss sing. Equivalent, égal, quitte. *Bi ne bikwé*, nous sommes quittes. Proverbe : *Bikwé bi si bilal, bi ne bibé*, quand on est quitte, on est deux, on n'est pas trois. Une balance a deux plateaux, et pas trois. Syn. : *mvere*.

BILA (b) vb. Surprendre en faute, prendre quelqu'un sur le fait. *Me bílana ye we*, je t'ai pris en flagrant délit. Syn. : *sôla, yara*.

BILAP (b) n.5, ss sing. (vb *lap* b). Paroles dites pour déprécier les choses ou pour dénigrer les gens. Dénigrement. Voir *nôkħ* (h).

BILÈ (h) n.5, ss sing. Songe, rêve (vb *lè* h). *Yen bilè*, avoir un songe. Syn. : *ndem, biġeyem*.

BILÔLÔN (b) n.5, ss sing. Vue très faible. *A yen bilôlôñ*, il ne voit pas bien.

BILÔN (h) n.5, ss sing. 1. Mensonges, contes. *Wa kobe bilôn*, tu nous contes des histoires. — 2. Poudre d'écorce de l'arbre *élôn* qui sert à établir la culpabilité. On met un iule (*ñgwi*) dans cette poudre : s'il y meurt, on est coupable ; s'il en sort, on est innocent.

BIMAGHGA (h) n.5, ss sing. (vb *makħ* h). Fausse accusation. Syn. : *meven* (m).

BIMEM (b) n.5, pl. de *émem* (vb *mem* b). Vanterie.

BIMEÑLA (bm) n.5, ss sing. (vb *meña* b). Joie. Syn. : *mvè, mevakh*.

BIMLE (b) vb. Combler, se combler. *Metekh me mana bimle*, la terre a combiné les creux (par l'effet de la pluie). *Ébi ē mana bimle*, le trou s'est comblé. *Mveñ za bimle si*, la pluie fait disparaître les creux. *Môr a vagħha bimle akokh dia*, l'homme a effacé la trace de ses pas. *Bimle nlem*, manger un peu le matin pour combler le vide du ventre. *Bimle ékôb*, si on a la peau crevassée, on se frotte avec un peu d'huile.

BIMO (m) n.5, pl. de *émo*. Se dit surtout au pl. (vb *mo* b). Veillée chez quelqu'un, dans le même village ou dans un village rapproché. Visite de nuit, et même de jour. *Mo bimo*, veiller. *Bia ke bimo e lè minlañ*, nous allons en visite pour causer.

BIMVÔCHA (bm) n.5, ss sing. En cachette (manger) *Kale a zi tsir e ndo éti bimvôgha*, un tel mange chez lui en cachette (peut-être avec sa famille) pour éviter les parasites. Syn. : *mesñi*.

BIMYERA (b) n.5, ss sing. (vb *myera* b). Sourires, grimaces pour se moquer de quelqu'un. *Wa bo bimyera ye zè ?* Pourquoi fais-tu des grimaces ?

BINDAÑ (b) n.5, ss sing. Serment. *Kané bindañ*, jurer. Voir *minsegħha* (bm).

BINDOME (b) n.1, pl. *bebindome*. Singe mâle, surtout *avema*. *Bindome avema*, pain à cacheter mâle. Syn. : *esa kwi*.

BINDÔN (m) n.5, ss sing. Gros yeux proéminents, yeux qui sortent de la tête (vb *ndôné* b). *Emam é ne ye bindôñ*, le maki a de gros yeux. *Kale a ne ve bindôñ ane émam*, un tel a de gros yeux comme le maki.

BINDUME (b) n.1, pl. *bebindume*.
1. Colocase, taro, makabo. Syn. : *abakh*.
— 2. Elephantiasis des pieds. *A kon bindume*, il a de gros pieds. Syn. : *atsin*.

BINÉ (b) vb. Oter l'huile à la surface d'un liquide avec une cuillère. *Biné mbon*. Syn. : *byer*.

BINZAMNZAME (b) n.1, pl. *bebinnamzame* (vb *nêama* b). Fouillis, choses en désordre. *Binzamnzame a ntur*. *Binzamnzame a nzen*.

BINYERA (b) n.5, pl. ss sing. (vb *nyera* b). Clignement d'yeux. *Be wu bo binyera*, ils clignent des yeux.

BINZUNZHUGHA (m) n.5, pl. de *énzunzhugha* (vb *nžughla* h). Trouble de l'eau, impuretés de l'eau. *Mezim ma me ne ye binzunzhugha*, cette eau est trouble, sale. Voir *anžukh*.

BÎNDA (h) vb. 1. Se rouler, rouler quelqu'un. *Môr a bînda e si ye wókh ôlun*, l'homme se roule par terre de colère. *Bînda môr, zôm*, faire rouler un homme ou un objet en avant et en arrière. Si on fait rouler dans le même sens, c'est *bîgħde*. — 2. Marcher avec peine, se traîner, travailler lentement. *Ye kale a mana ése zia ? — Koko, a k'a bînda*. A-t-il fini son travail ? — Non, il traîne. — 3. récip. de *bînde*. Se faire rouler récip.

BÎNDE (h) vb. Rouler un objet pour l'arrondir (par terre ou sur une planche). *Môr a bînde vyekh e mo*, l'homme façonne l'argile dans ses mains. *Vyekh ô ne mbînda*, l'argile est façonné. Syn. : *bînle*.

BÎNGARAÑGO (bh) n.5, ss sing. Qui refuse de payer ses dettes et de rendre les choses prêtées. *Kale a ne bîngarañgo*.

BÎNGEÑGE (hb) n.5, ss sing. Sensible, qui a facilement la larme à l'œil.

É móṅga nyi, é mo nyi a ne biṅgëngë, cette femme, cet enfant est sensible.

BIÑGIÑYA (bm) n.5, ss sing. Etat de l'homme qui laisse voir ses parties étant assis (vb *ñgiñye* b). *A to biñgiñya*.

BIÑGO (b) n.1, pl. *bebîngø*. Râle, échassier granivore, brun, ventre clair, gros comme une poule (*Himantornis haematopterus*). Il chante à l'aube et au crépuscule, son chant ressemble à celui du coucou. Syn. : *ñkulôñgu*, *ñkul-mbôe*.

BIÑGOMA (h) n.5, ss sing. En cachette (manger des bêtes volées). *Kale a zi éba beku bîngoma*, un tel mange en cachette des poules volées. *A ne biñgoma abi*, il mange beaucoup de bêtes volées.

BIÑGWIÑYE (b) n.1, pl. *bebîngwiñye*. Société secrète de danse pour hommes et femmes *Mékè*. Cette danse a pour objet de guérir un malade. Pendant qu'on danse le féticheur soigne le malade. On danse dans une case appelée *elik* é *byañ* (voir ce mot). Voir *bisemé*.

BÎNLE (h) vb. Rouler. *Môr a bînle vyekh*, l'homme fait des boules d'argile. *Bînle ôfia*, rouler une natte. Syn. : *bîgħde*, *bînde*, *bînda*.

BÎNLEBÎNLE (m) n.1, pl. *bebînlebînde*. Serpent aveugle qui n'est pas venimeux, brun dos et ventre (*Typhlos punctatus*). Sa queue est grosse, ce qui fait croire qu'il a deux têtes. Il n'a pas d'yeux. Long : environ un mètre. Il étouffe des antilopes et suce leur sang, ainsi que des poules. Son nom vient de ce qu'il marche lentement (*a k'a bînda bînda*). Syn. : *étsütsvî*, *éddomsô*.

BÎNY (b) vb. Elaguer, couper des branches pour donner de l'air à un arbre trop touffu, et pour qu'il rapporte davantage. *Ma k'a bîny eli*. On fait cela à *l'asia*, *l'andokh*, *l'osa*.

BÎRA (h) vb. 1. Gâter, abîmer, endommager, corrompre, pécher, faire du tort. *Bîra zôm*, gâter un objet. *Bîra bîra metsine Nézame*, nous péchons contre les commandements de Dieu. — 2. Etre gâté. *Man mese me bîrana*, tout va mal. Syn. : *ndumda*, *nyole*, *lep*, *lebla*. — 3. récip. de *bîre*. Se déclencher les pièges l'un de l'autre.

BÎRE (h) vb. Déclencher, se déclencher, partir (coup de fusil). *Bîre ôsora*, presser la détente. *Nézâli za bîre*, le coup part. *Bîre ékuri*, faire fonctionner le piège.

BISAMSÔLE (hm) n.5, ss sing. (vbs

same h et sole b). Trop liquide (soupe, sauce). *Kwer é ne bisamsôle*, la bouillie de maïs vert est trop liquide.

BISANÉ (b) n.5, ss sing. Coquetterie, coquet, qui aime se faire beau (homme ou femme). *Kale a ne bisané, a bo bisané*, un tel est coquet. *Mbo bisané*.

BISEMÉ (b) n.1, pl. *bebisemé*. Soiété secrète de danse pour femmes *Mekè* (les hommes ne doivent pas voir). La danse a pour objet de guérir un malade. Pendant qu'on danse, le féticheur soigne le malade. Si un homme a été soigné par le *bisemé*, il peut aussi danser avec les femmes. On danse dans une case appelée *élikh é byañ* (voir ce mot). Voir *mevuñe, biñgwiniñye*.

BISEMÉ (h) n.5, pl. de *ésémé* (vb *semé* h). 1. Cris de terreur poussés par ceux qui voient un accident. *Ba loñ bisemé*, ils crient de terreur. — 2. Cris d'étonnement ou d'admiration.

BISEMGÉ (b) n.5, de *ésemgé* (peu us.) (vb *sem* b). Malédiction.

BISESABA (h) n.5, pl. de *ésesaba* (peu us.). Eau boueuse.

BISI (b) n.5, ss sing. Maladie. *Ma wôkh bisi bia lô me*, je sens que les *bisi* me piquent. Le malade sent comme des piqûres d'épingles dans n'importe quelle partie du corps. Cela peut provenir de parasites intestinaux. Syn. : *éva, biva, Atsi*.

BISIA (h) n.5, ss sing. (vb *sia* h). Imitation, contrefaçon, singeries. *Ma bo bisia*, j'imite.

BISICHE (b) n.1, pl. *bebisishe*. Petite pirogue pour un homme. Syn. : *minsighe*. Voir *zimble-bisisighe*.

BISIRGÉ (b) n.5, pl. de *ésirgé* (peu us.) (vb *sir* b). Menaces. *É mô nyi a bo bisirgé*, cet homme menace pour se faire craindre. On fait aussi cela pour s'amuser.

BISÔ (h) n.5, ss sing. (vb *sôa* h). Doute, incertitude, objection, scepticisme, discussion. *Sôa bisô*, émettre des doutes. *Môr a bisô*, sceptique, qui a l'esprit de contradiction. *Ke bisôde*, certainement, sans doute, sans hésitation.

BISÔKH (b) n.5, ss sing. Désir sexuel déréglé, dévergondage. Ce mot est honteux à prononcer. *A ne bisôkh, a bo bisôkh*. Voir *mveghla*.

BITA (m) n.5, ss sing. Guerre, action de guerroyer. *Ba nêu bita, ba nêu kù bita, ba kù bita*, ils font la guerre. *Bita bi mana sô*, les ennemis sont partis, la guerre est finie. Syn. : *yâia, abal*.

BITE (m) n.5, ss sing. Avec crainte (regarder). *Dighé môr bite*, regarder quelqu'un avec crainte (regard fuyant, à la dérobée).

BITÉ (b) n.5, pl. de *été* (peu us.). Graisse qui est dans le ventre, sous les intestins et autour du foie. C'est la meilleure graisse.

BITEGHÉ (bm) n.1. Nom d'homme qui vient de *étekh*, argile.

BIVEGHÉVEGHÉ (h) n.5, ss sing. (vb *veghé h*). Soupçons. *Kale a ne ye biveghéveghé abî*, un tel est très soupçonneux. Syn. : *feghe*.

BIVEKH (h) n.5, ss sing. (vb *veghbe h*). Soucis, craintes, inquiétude, angoisse. *Ma yen bivekh*, j'ai des craintes. Syn. : *biyekh, akelé nlem*.

BIVER (b) n.5, ss sing. (vb *ver* b). Pli du front. *Kale a vagha bere biver*, un tel a haussé les arcades sourcilières. On dit aussi : *ver asu, ver mir*. Syn. : *minsana (bere minsana, plisser le front)*.

BIVI (m) n.5, pl. de *évi* (peu us.) (vb *vî* b). Jeu, jeux, divertissement, sports. *Boñe ba bo bivi*, les enfants s'amusent.

BIVÔ (m) n.5, ss sing. Vantard, homme qui se croit et se dit supérieur à tous les autres. *Kale a ne bivô, a bo bivô*, un tel se vante. Ne pas le confondre avec *évô* (m), cruel, méchant.

BIYAÑA (h) n.1. Lac Ezanga, dans le bas Ogooué.

BIYEGHLA (bm) n.5, ss sing. (vb *yeghla* b). Paroles flatteuses, prières. Voir *ézalé, minyeghla*.

BIYEKH (h) n.5, ss sing. Voir *bivekh*.

BIYEYEM (m) n.5, ss sing. (vb *yemé* b). Rêve. *Me vagha yen biyezem*, j'ai eu un rêve. Syn. : *ndem, bilè. Biyezem*, nom de femme (sa mère a eu un rêve).

BIYOGHÉ (b) n.5, ss sing. (vb *yoghé* b). Malédiction. Mauvais souhait exprimé contre un enfant qui lui a manqué de respect. On croit que cela lui portera malheur. Quand c'est un jeune qui maudit un vieux, on dit *bibeghga* (vb *bekh* h).

BIYÔGHLE (h) n.5, ss sing. (vb *yô* h). Vomissement, matières vomies. Syn. : *ndôle* (même racine : *y* se change en *nd*).

BIZA (m) n.5, ss sing. (vb *za* b). Vanterie, rivalité. *Bô bebê ba bo bisa*,

chacun des deux veut être plus que l'autre.

BIZACHA (h) n.5, pl. de *ézagha* (peu us.). Vivres de fondements, ce qui remplace le pain. Syn. : *bibôgha*.

BIZAMÉ (h) n.5, ss sing. (vb *zamé* h). Pardon, miséricorde. Syn. : *azamé*.

BIZI (h) n.5, ss sing. (vb *zi* h). 1. Nourriture, aliment. *Bizi bi kôgha*, le repas est prêt. Syn. : *azi*, *nzia*. — 2. Récolte, moisson. — 3. Argent pour acheter à manger.

BIZIM (m) n.5, ss sing. Grand malheur, désastre, deuil, accident, souffrances, tout ce qui tue, malchance. *Azô di e ne bizim*, c'est un grand malheur. *Kale a yena bizim ana!* quel malheur est tombé sur cet homme ! Syn. : *abi anen*, *nêukh*.

BIZIZIM (h) n.5, pl. de *ézizim* (peu us.). Eau qui se trouve dans les ampoules de brûlures, sérosités des plaies. Ce mot contient *mezim*.

BIZÔ (b) n.5, ss sing. (vb *zôba* b). Reproche, blâme, culpabilité. Voir *mekua*.

BMUM (b) vb. 1. Faire griller, faire rôtir dans la cendre ou sur les braises. *Keñé me bmum ékon*, va me faire cuire une banane sur le foyer. Syn. : *bup*, *kyeñ*, *bele*. — 2. Mettre de la viande ou du poisson dans une feuille avec sel, piment, oseille, *ésvîny*, *ndokh*. Puis on met ce *nnam* sur les braises.

BMUMA (b) vb récip. de *bmum*. Se faire griller des choses récip.

BMUMBE (b) vb. Se griller. *Bikon bia bmumbe*, les bananes se grillent.

BMUME (bm) vb étatif. Être en train de griller. *Ékon é bmume e zi*, la banane se grille sur le feu.

BMUME (h) vb aux. étatif. Futur rapproché. *Me bmume ke*, je vais partir. Syn. : *via*.

BO (b) (bf) vb. 1. Faire, agir, devenir, accomplir. *Ma bo bisè*, je travaille. Impér. : *boñé*, *boña*. — 2. Être. *Bizi bi ke bo abi*, il y aura beaucoup à manger. — 3. *Bo* se trouve dans des expressions comme celles-ci : *e bo na*, *e yi na*, pour que, afin que. *Nda-bo*, surtout. — 4. Arriver, avoir lieu. *A ñga bo na*, il arriva que. *Mam meto me ñga bo*, ces choses arrivèrent.

BO (b) (lg) vb. Battre, rosser. *ô mana boba*, on t'a battu. Impér. : *boghé*, *bogha*. *A vagha me bo*, il m'a battu.

BO (bm) (lg) n.1, pl. *bebo*. Cerveau.

BO (m) (bf) n.1, pl. de *mon*. Un peu. *Bo mezim*, un peu d'eau. *Bo mezô*, peu de paroles. Syn. : *ôyôm*, *ôbe*.

BO (h ou m) adj. poss. Leurs. *É bô bo*, leurs gens.

BO (m) (bf) n.1, pour *bon*, pl. de *mon*. Enfants. *É bo bam*, mes enfants. *Bo befam* (ou *bobefam*), garçons. *Bo bôngâ*, filles.

BO (h) (bf) pron. Eux. *Ma yen bo*, je les vois. *Bo ve nzu*, et ils arrivent.

BO (h) (lg) vb. 1. Se briser avec bruit. *Eli za bo*, l'arbre se casse. — 2. Tamponner à chaud, appliquer, mettre un cataplasme. *Ma bo fôl y'ayôñ e fa*, j'applique une matchette chaude sur la plaie. Voir *mbo*, cataplasme. *Aluse ma bo nyôl y'akokh*, la nuit je mets une pierre chaude dans mon lit. — 3. Rester au repos (terrain en friche, ruisseau de pêche ou terrain de chasse au repos, ancienne plantation au repos). *Osñi wa bôn-e-bo*, *avu da bôn-e-bo*, *afan da-bôn-e-bo*, le ruisseau, la vieille plantation, le pays de chasse vont d'abord se reposer pendant un certain temps, après quoi ils redeviendront fertiles et giboyeux. Alors on dira : *afan e to ébole*, *osñi ô to ébole*, *avu e to ébole*, le pays et le ruisseau sont de nouveau bons pour la chasse et la pêche, le terrain est bon pour êtreensemencé. *Si é ne mbôa*, la terre s'est reposée, on n'a pas cultivé. *Osñi ô ne mbôa*, la rivière s'est reposée, on n'a pas pêché de longtemps, on peut recommencer.

BOBEBO (h) n.1, pl. *bebobebo*. Têtard de la grenouille à poils *nyama*. Il mange la mousse des pierres là où l'eau est très pure.

BOBEFAME (h) n.1, pl. *bebobe-fame*. Liane à petits fruits rouges, allongés et comestibles. Si une femme les mange, elle enfantera des garçons (*bobefam*).

BOBENYA-FOGHE (m) n.1, ss sing. Vrais frères, fils de la même mère et du même père. *Bie-nye bî ne bobenya-foghe*, lui et moi sommes frères.

BOBLA (h) vb. Rester immobile, soit parce qu'on est malade, soit pour ne pas être remarqué. *Kale a bobla y'éto va ye zè* ! que fait là cet homme immobile ? Syn. : *fobla*.

BOBONE (b) n.1, pl. *bebobone*. Variété de toucan noir à taches blanches, huppe blanche et longue queue. (Ortolophus cassini). Il vit avec les singes dont il mange les excréments.

BOGHA (b) vb récip. de *boghé*. Se brûler des choses récip. *Ba bogha atsa, minlam, metsi*, ils s'allument les torches, ils se brûlent récip. les villages, les débroussements.

BOGHA (h) vb récip. de *bokh* (h). *Bogha mo*, se tordre les mains.

BOGHBE (b) vb. 1. Brûler soi-même. *Môr a boghbe e zi*, un homme se brûle au feu. — 2. Se coller sur (escargot). *Kwé za boghbe éli*, l'escargot se colle sur un arbre. *Kwé é ne mbogha*, l'escargot est collé.

BOGHDA (h) vb. 1. Etre résistant, souple, pas cassant. *Ndame a boghda*, le caoutchouc est résistant. Voir *mbokh*. — 2. S'enrouler autour. *Nyo za boghda éli*, le serpent s'enroule autour de l'arbre.

BOGHE (bm) vb étatif. 1. Etre allumé, brûler. *Ôtsa ô boghe*, la torche brûle. — 2. Etre collé sur (escargot, limace). *Kwé é boghe éli e yô*, l'escargot est collé sur l'arbre.

BOGHÉ (b) vb. 1. Allumer, incendier, faire flamber. *Boghé ndôa*, allumer le feu. — 2. Décoller un escargot pour le manger (*boghé kwé*). Ce sens est curieux, normalement *boghé* devrait signifier : coller un escargot, mais c'est le contraire. Voir *boghbe* et *boghe*.

BOGHLA (b) vb récip. de *boghe*. S'accuser récip.

BOGHLE (b) vb. Accuser, juger, gronder, blâmer, témoigner contre. *Nganyie a boghle*, le témoin accuse. Syn. : *ve bizô*.

BOKH (b) vb. Devenir ferme (bébé). *Mon a mana bokh*, les chairs de l'enfant se sont remplies et affermies. Voir *ébobokh* (b).

BOKH (h) vb. Tordre, visser, trésser à deux fils. *Ma bokh fyam*, je fais une ficelle en la tordant. *Mbogha ésil*, tresse de cheveux. *Mbogha fyam*, fil tordu. *Nzè za bokh me abnum*, la faim me tord les boyaux. *Bokh kîñ*, tordre le cou. *Nzikha wa bokh éli*, la liane s'enroule sur l'arbre (voir *boghda*). *Bokh néan*, visser un pas de vis. *Bokh bikar bi ñgomî*, accorder le ñgomî en tournant les chevilles qui tendent les cordes. Voir *zôe*, accorder. *Mbokh*, celui qui visse (pl. *bebokh*).

BOL (h) vb. Chercher à voler une femme, l'appeler en se cachant. *Kale a vagha bol mônga*, un tel a essayé de voler une femme. C'est souvent le frère qui enlève sa sœur mariée pour la mettre à un autre mariage. Voir *bwé* (h).

BOLA (b) vb. 1. Rester longtemps

quelque part. *A bola y'ebôñ ôkü*, son voyage en amont du fleuve dure bien longtemps. — 2. Récip. de *bole* (b). *Mam ma bola*, les choses se communiquent la pourriture.

BOLA (h) vb. Faire attendrir, s'attendrir, assouplir. *Ma bola ôkè ékon*, j'assouplis une feuille de banane sur le feu. *Èbmuma è bolana*, le fruit s'est attendri. *Osñi wa ña bola*, la crue baisse.

BOLE (b) vb. Faire pourrir, mouiller, corrompre, attendrir. *Ma bole tsir*, je faisande la viande. *Mveñ za bole si*, la pluie attendrit le sol. *Mô mbi a bole éba bevokh*, l'homme corrompu corrompt les autres. Voir *bola* (h). *bwé*. Proverbe : *Alu avoré ke bole néoghe*, l'éléphant ne pourrit pas en un jour.

BOLE (b) n.l, pl. *bebole*. Petit arbre dont le bois et l'écorce servent de condiments. L'odeur ressemble à celle de l'*ésñiñy*. *Mfyañ ô bole*, sauce de *bole*.

BOLE (bm) n.l, pl. *bebole*. Maladie des gencives avec ampoules, rougeurs, infection, douleur. *Ma kon bebole*.

BOLE (h) n.l, pl. *bebole*. Mouche noire qui suce le sang. Elle demeure près des rivières en troupes nombrées.

BOLEKA (bh) n.l, pl. *beboleka* (vb *bole* b). Banane qui a mal mûri et n'est pas bonne à manger. *Boleka ékon*. Voir *éyôa*.

BOLIBO (bm) n.l, pl. *bebolibo*. Herbe qui pousse sur les fumiers et les marigots. Sert de cataplasme cuit pour faire mûrir les abcès.

BOMA (b) vb récip. de *bomé*. Faire cesser récip.

BOMA (h) vb récip. de *bome* (h). Se ravir des femmes.

BOMBE (b) vb. Cesser, ne plus faire ce qu'on faisait avant. *Fam éto za bombe*, *a ña bombe*, il ne fait plus ce qu'il avait coutume de faire (mensonge, vol, etc.). *Ndôa za ña bombe*, le feu s'éteint. *Ényan za ña bombe*, cette douleur si tenace a cédé.

BOME (b) n.l, pl. *bebome*. Gros abcès, anthrax, phlegmon, adénite. Voir *nismâ* (h), *ñkar* (h).

BOME (bm) vb étatif. Cesser, ne plus faire. *Fam éto é bome nan*, cet homme ne fait plus. Voir *bombe*.

BOME (h) vb. Enlever une femme. *Fam é vagha bome mônga*, l'homme a enlevé une femme. Voir *abom*, *mebom*.

BOMÉ (b) vb. Faire cesser, empêcher de faire. *Bomé môr yakî*, faire passer à quelqu'un son avidité. Syn. : *bamé* (h).

BOÑ (h) vb. Cesser de, manquer de faire. *Ye kale a boñ ye so ye mbôe ?* a-t-il discontinué d'apporter du manioc ? *Betsir be boña, ke fe wue*, les bêtes ont cessé de se montrer. *A boña bisè il ne travaille plus.* *Ke boñe ñkobe, dule, nzia,* ne cesse pas de parler, de marcher, de manger.

BOR (h) vb. Se vêtir. *Ma bor étô,* je mets mon pagne. *A yem dia bor,* il ne sait pas s'habiller. Syn. : *tora, togha.* *Mbora,* habillé, vêtu. *A ne mbora bikô betsir,* il est vêtu de peaux de bêtes.

BORA (b) vb récip. de *bore* (b). *Bora mezô,* abandonner récip. les paroles, les palabres.

BORA (h) vb. Aller bien ensemble, être unis (époux, amis). *Bô bebè ba bora,* les deux vont bien ensemble. Voir *bagħda.*

BORA (h) vb récip. de *bor* (h) et *bore* (h). S'habiller récip.

BORBE (b) vb. Osciller, plier par souplesse, remuer comme les blés sous l'action du vent. *Ekabe za borbe,* la flamme remue. *Angergé da borbe,* la tâtonne. Voir *nden-bor.*

BORE (b) vb. Abandonner, délaisser. *Bore ñkôkon e nzen a yô,* laisser un malade sur le chemin. Syn. : *sie.*

BORE (h) vb. Habiller quelqu'un. *Ma bore é mo wam,* j'habille mon enfant.

BORE (h) vb étatif. Etre habillé. *Ô bore étô,* tu es vêtu d'un pagne.

BO (b) (bf) n.1, pour *bôr*, pl. de *môr.* Hommes. *Ê bô bam,* mes gens.

BO (h) (bf) vb. Tâtonner (laveugle). *Nzinzhim wa bô mam,* laveugle va en tâtonnant. Syn. : *kur, ku-kur.* Voir *bôle.*

BO (h) (lg) vb. 1. Etre laid, mal faire. *Bô ényum,* sentir mauvais. *Zôm za bô ana !* que c'est laid ! *A bô meya,* il se fâche trop (*a zîmè ya*). *A bô nzia,* il ne sait pas manger convenablement, il est glouton. Contr. : *nyo.* — 2. Donner un lavement. *Ma bô é mo wam,* je donne un lavement à mon enfant. *Ma bôba,* je me donne un lavement. Voir *mbôba.*

BOA (b) vb. 1. Récip. de *bo* (b), battre. Se battre. Impér. : *bogha,* battez-vous ! *A ñga nžu kwé be bogha,* il les trouva en train de se battre. — 2. Récip. de *bo* (b), faire. *Ba bôa bisè,* ils se font récip. des travaux. — 3. Impér. : *ke bôa,* ne faites pas ! ou bien : ne vous battez pas !

BOA (h) vb. 1. Récip. de *bôe* (h).

Se faire du mal récip. Syn. : *bia.* — Récip. de *bô* (h). *Bôa memvôba,* se donner des lavements.

BÔBA (h) vb passif de *bô* (h). Recevoir un lavement. *Me mana bôba.*

BÔBLA (b) vb. Battre des ailes, se débattre (gros oiseau, poisson). Si l'oiseau est petit, c'est *babla.*

BÔE (b) n.1, pl. *bebôe.* Grosse espèce d'abeilles et leur miel. Voir *abè, fôfôñ, mveñ, éko.*

BÔE (h) vb. Faire du mal à quelqu'un (vb *bô* (h)). *Kale a vagha bôe me,* un tel m'a fait du mal. Syn. : *bie.* Contr. : *nyoe.*

BÔE (h) vb étatif. Etre couché. *Be bôe binõn byo,* ils sont couchés sur leurs lits. *Kale a bôe e si,* un tel est couché, il a tort. *Me bôe óyo,* je dors. Syn. : *zôgħe.* Voir *bôme.* *Ma bôe é zal di,* j'ai couché dans ce village (forme passée).

BÔCHA (h) vb récip. de *bôkh* (h). S'arranger des choses. *Bôgha binõn,* s' aider récip. à faire des lits.

BÔGHBE (h) 1. Se coucher (animaux, malades, vieux), devenir infirme. *Betsir ba bogħbe,* les bêtes se couchent. *Kale a bogħba,* un tel s'est couché malade ou vieux, et ne se relèvera plus. Voir *ebôkh, mbômbôkh.* — 2. Couver des œufs. Syn. : *yaňle, burbe.*

BÔGHDA (h) vb récip. de *bôghde* (h). Se relever l'un l'autre.

BÔGHDE (h) vb. Oter, soulever, faire partir. *Bôghde akokh,* soulever une pierre. *Bôghde môr,* relever quelqu'un qui est tombé, renvoyer quelqu'un de son emploi. Syn. : *daghde.*

BÔGHE (h) vb étatif. Comme *bôgh-be.* Etre accroupi, couché. *Ônon ô bôgħe, tsir é bôgħe, ñkôkon ô bôgħe.* *Nlem ô bôgħe,* le cœur tient bon, n'est pas ébranlé.

BÔGHÉ (h) vb. 1. Faire coucher les bêtes. *Ma bôghé bekaba abema,* je rentre les chèvres dans la bergerie. — 2. Faire couver. *Ma bôghé é ku zam,* je laisse couver ma poule. — 3. Fixer, placer (des gens nomades). *Ma bôghé ayon dam afan di,* j'installe ma tribu pour toujours dans cette région. — 4. Repérer le gîte d'une bête. *Ma bôghé tsir èsè e si,* j'ai vu une bête dans son gîte. Voir *bôl, veñy.*

BÔGHLE (b) vb. Evider, creuser (bêtes, eau). *Betsir ba bôghle éli, ba tu abõñ,* les bêtes font un creux dans le bois pourri. *Mezim ma bôghle akokh,* l'eau creuse la pierre. Si les hommes

creusent, on dit *fakh, fôghle, fighle, soñ*. Voir *mbôghli*.

BÔKH (b) vb. 1. Agrandir le creux d'un arbre (*abôñ*) pour prendre ce qui s'y trouve. *Azo mbôgha*, voir *azo*. *Bôkh yvi*, prendre du miel dans un creux d'arbre. *Bôkh fo, kô, befô, ñgôm*, prendre les gros vers des palmiers, un perroquet, des rats, un porc-épic. — 2. *Bôkh bokon*, séparer les rejetons de bananier de leur mère pour les replanter.

BÔKH (h) vb. Aplanir, arranger à plat. *Bôkh nzen*, aplani le chemin. *Bôkh nda*, aplani le sol de la case. *Bôkh énoñ*, faire un lit. *Bôkh ésil*, aplatis les cheveux. *Mbôgha si*, sol damé, aplati.

BÔL (h) vb. Epier en avançant prudemment pour repérer le gibier. *Môr a bôl bêngü*, l'homme cherche à découvrir les sangliers. Voir *bôghé*. On peut aussi épier des hommes. Syn. : *mon* (h).

BÔLA (h) vb. 1. Récip. de *bôl*. S'épier l'un l'autre. — 2. Récip. de *bôle*. Se palper, s'ausculter récip.

BÔLE (h) vb. Ausculter, palper, tâter, triturer (vb *bô* h). *Ñgañ za bôle ñkôkon*, le médecin auscule le malade. *Ma bôle bibmuma, ke bôn-e-kolé*, je tâte les fruits avant de les cueillir.

BÔLÉ (h) vb. 1. Se casser, être cassé. *Efel é bôléa*, l'assiette s'est cassée. *Zal e bôléa*, le village a déménagé. *Ängom e ñga bôlé*, l'amitié fut rompue. — 2. Bouillonner (rapide). *Asôkh da bôlé, mvi za bôlé*, le rapide bouillonne par intermittence (certains tourbillons d'eau s'appellent des marmites). — 3. *Bôlé mbyôkh*, être sevré avant le temps (voir *mbyôkh*).

BÔM (b) vb. 1. Annoncer, raconter. *Bôm fwé*, annoncer une nouvelle. — 2. Jouer d'un instrument. *Bôm mver*, jouer de la harpe indigène. *Bôm aleña*, sonner la cloche. *Bôm ñkul, kur ñkul*, taper le tam-tam. — 3. Taper sur. *Bôm ñgon, kur ñgon*, taper sur les fruits de *ñgon* pour faire sortir les graines. *Bôm évin, kur évin*, taper sur une écorce pour l'assouplir et en faire un pagne (*étara*). Voir *ôbôm*. *Ôbakh wa bôm me*, je me heurte à quelque chose. *Azô di da bôm bie ôbakh*, cette parole nous scandalise. Ou bien : *azô di e ne bie ndumle* (on peut dire les deux). — 4. *Bôm mônga zê*, soigner une femme accouchée. Voir *zê* (m.).

BÔM (h) vb. 1. Aboyer. *Mvu za bôm*, le chien aboie *Ñkokh wa bôm*, l'antilope aboie. — 2. Plisser, faire onduler. *Asu da bôm*, le visage se ride. *Vyè wa bôm évin*, le soleil fait onduler l'écorce. Voir

bômla. — 3. Décroître (lune). *Ñgon za ña bôm*, ou : *ñgon é saléa*, la lune décroît.

BÔMA (b) vb. 1. Entourer, contourner, se terminer. *Nkaghli wa bôma zal ñgiñlere*, la barrière fait le tour du village. — 2. Rencontrer. *Me ñga bôma ye môr*, j'ai rencontré quelqu'un. Syn. : *tôba*. Voir *mvôma, ndôba*. — 3. Aller partout, parcourir. *Fwé é mana bôma afan*, la nouvelle a parcouru tout le pays. — 4. Récip. de *bôm* (b). *Bôma mefwé*, se dire les nouvelles l'un à l'autre.

BÔMBA (b) vb passif de *bôm zê*. *Bômva zê*, être soignée (femme accouchée). *Bôngba ba bômva byè*, les femmes accouchées sont soignées par d'autres femmes.

BÔMBE (b) vb. Etre prisonnier. *Wé kôrê dia fe, ô bômva vale*, tu n'en sortiras pas, tu es pris. *Tsir é vagha yi lôr aveñ, ve bômbe*, la bête a voulu sortir par un trou qui s'est trouvé trop petit. Voir *fan*.

BÔMBE (h) vb. Etre aplati (fruit, tête, fer, argile). *Ébbuma zi za bômbe*, ce fruit est aplati, il a poussé entre deux branches qui le serraient. Syn. : *bambe*.

BÔMDA (b) vb. Rivaliser de force, de richesse, en discours, en travail. *Ba bômda akuma*, ils sont aussi riches l'un que l'autre. Voir *bikwé, fenefen*.

BÔMDE (b) vb. 1. Revenir. *Môr a bômde e nzen*, il revient sans aller au bout de la course projetée. Voir *lum mvur*. — 2. Rebondir (balle de caoutchouc, pierre). *Akokh da bômde éli*, la pierre rebondit sur l'arbre. Syn. : *ndañde*.

BÔME (b) n.l. pl. *bebôme*. Mais en purée épaisse, mis en bâtons (*ntisagha fôñ*). On dit *bôme a fôñ*, ou *bôme tout court*.

BÔME (bm) vb étatif. Etre arrêté, prisonnier. *Tsir é bôme*. Voir *bômbe* (b).

BÔME (h) vb. Se coucher. *Ma ke bôme ôyo, ma ke bôme e si*, je vais me coucher. *Bôme éfun*, coucher sans feu dans la maison. *Bôme ye mônga*, avoir des rapports sexuels avec une femme. Syn. : *zôghbe*. Voir *bôe* (h).

BÔME (h) vb étatif. Etre aplati. *Nlô ô bôme*, la tête est aplatie. Voir *bômbe* (h).

BÔME (h) n.l. pl. *bebôme*. Peau qui est sur les deux bords de l'ongle (main ou pied). *Bôme a zê*, pl. *bebôme be byè*.

BÔMÉ (b) vb. 1. *Bômé ôbak*, se heurter le pied contre un obstacle (*ma bômé ôbak*, *ôbak wa bôm me*). Voir *ôbak* et *ndumle*. — 2. *Bômé êkô*, tendre une peau pour la faire sécher (on cloue de petits bambous tout autour). — 3. Enchâsser. *Bômé akokh ôbon akana e yo*, enchâsser une pierre dans un anneau. — 4. Emmancher. *Bômé ôvôn*, mettre un manche à la hache. — 5. *Bômé môr*. Il y a deux sens : arrêter un homme, ou bien le tuer sur le coup. Voir *abôm* (m).

BÔMÉ (h) vb. Aplatir (tête, fruit, fer, etc.). *Be ñga bômê nye nlô abyalé*, on lui a aplati la tête à sa naissance.

BÔMÉ (h) n.1, pl. *bebômê*. Variété de rotin (*ñkan*) qui n'est pas comestible. *Minya mi bômê mi si mvê*, on ne mange pas la moëlle de *bômê*.

BÔMLA (h) vb. Se plisser. *Èvin za bômla*, l'écorce se plisse. *Mezim ma bômla y'èvuvul*, l'eau se ride à cause du vent.

BÔMLE (b) vb. 1. Frapper avec un maillet sur l'écorce d'un arbre pour la décoller (syn. : *sôkh bivin*, *sañ bivin*). — 2. *Bômle môr mezô*, demander avec insistance à quelqu'un qui ne veut rien entendre. — 3. Accuser quelqu'un en face, lui dire son fait.

BÔM-NDENE (bh) n.1, pl. *bebôm-ndene*. Tendu. Syn. : *ne-bimm*, *ne-bin-dimm*. Contr. : *éndendem*.

BÔN (h) vb. aux. D'abord. Impér. : *bône bo* ou *bôngé bo*, fais d'abord. *Ma bôn dia ke*, je ne vais pas de suite. *Me ke bôn-e-dighé*, je veux d'abord voir (ou réfléchir). *Bônga kaa*, allez d'abord.

BÔÑE (bm) n.1, pl. *bebôñe*. 1. Arbre dont le tronc est hérissé d'épines. Deux arbres lui ressemblent : *nlômñô-ghe*, *ôlôñ*. — 2. Grosse cloche suspendue au sac d'un homme. Voir *anzel*.

BÔÑE (h) n.1, pl. *bebôñe*. Igname comestible à chair blanche. Syn. : *ékora*.

BÔR (h) vb. Se pencher de tous côtés pour tâcher de voir, épier (par exemple le chasseur avant de tirer). *Kwi za bôr é zôm é vagha yen*, le singe épie ce qu'il a vu. *Môr a bôr tsîr*, l'homme épie la bête.

BÔRA (b) vb récip. de *bôr* (h). *Bôra ntôma*, s'éclabousser, se jeter de la boue.

BÔRA (h) vb. récip. de *bôr* (h). S'épier récip. en se penchant de tous côtés.

BÔRBE (b) vb. Etre jeté (boue, sa-

leté). *Ntôma wa bôrbe me e nyôl*, je suis éclaboussé de boue.

BÔRE (bm) vb étatif. *Ntôma ô bôre môr e nyôl*, l'homme est tout couvert de boue.

BÔRÉ (b) vb. Eclabousser, jeter quelque chose de mouillé, jeter de la boue. *A bôré me ntôma e nyôl*, il m'éclabousse de boue. Syn. : *lap* (h), *lebê* (b).

BU (b) vb. *Bu* n'a pas de sens par lui-même, il entre dans des expressions.

1. *Bu ésokh*, tenir conseil à huis clos. — 2. *Bu fekh*, chercher un moyen, un expédient. — 3. *Bu feghe*, *bu befeghe*, soupçonner, faire une supposition, deviner. — 4. *Bu ézo*, remuer, presser les graines de l'*azô*. *Bu nêñi*, remuer, presser les fruits de l'*anêñi* (*atur*). Part. passé : *mbua*. *Fekh é ne mbua*, *ésokh é ne mbua*, *ézo é ne mbua*.

BUBE (b) n.1, pl. *bebube*. Panier en moëlle de raphia, claire fermée, garde-manger. *Bebebube ba tabe akañ éti*, les *bebube* font partie de la claire supérieure de la cuisine. On y met de la viande fumée.

BUBURE (m) n.1, pl. *bebubure*. Position face contre terre (vb *burbe* h). *A vagha ku bubure*, il est tombé en avant. Contr. : *memê*.

BUGHA (b) vb récip. de *bughe* (b). *Bugha bizi*, se garder des vivres l'un pour l'autre.

BUGHA (b) vb récip. de *bukh* (h). *Bugha bivi*, *mebo*, se casser les os, les jambes récip.

BUGHE (b) vb. Laisser quelque chose, ne pas tout prendre, épargner, réservrer. *A ñga bughe byôm*, il a encore des choses. *Ma bughe azi me ke zi akiri*, je garde quelque chose à manger pour demain. Syn. : *likh*. Voir *bukh* (b).

BUGHÉ (b) vb qui n'a que cette forme. A quel point, combien...! *Mebo mo me bughé mvê* ! Comme leurs pieds sont beaux ! *Zôm éto é bughé énen* ! Comme cette chose est grande ! *E bughé ébi* ! qu'elle est laide ! *Me bughé nyeghe we ye zê* ? pourquoi est-ce que je t'aime autant ?

BUGHÉ (h) vb. Etre cassé, se casser. *Evi za bughé*, l'os s'est cassé. *Dule da bughé*, le voyage est interrompu ou renvoyé. *Oyôn ô bughéa*, la saison sèche est finie.

BUGHIA (h) vb. Se casser en plusieurs morceaux en tombant. *Ñkum ô mana bughla*, l'arbre sec est tombé et

s'est cassé en plusieurs morceaux. De même une tour qui s'effondre.

BUKH (b) vb. Rester. *Bizi bia bukh*, il reste encore des vivres. *Môr a bukh ke noñ biziie*, il reste un homme qui n'a pas eu sa ration. Syn. : *tighé* (h), *yemé* (h). Voir *bughe* (b).

BUKH (h) vb. Casser, rompre. *Bukh éli*, casser un bois. *Nnôm-e-ñgon a vaga bukh ñkra asôñ*, le gendre a regardé sa belle-mère qui mangeait ; il n'en a pas le droit surtout au début ; s'il le fait, c'est comme s'il lui cassait une dent, il doit payer. *Bukh ayôa*, établir son campement pour passer la nuit. *Bukh aksou ou meko*, marquer son chemin de place en place, en brisant ou tordant une branche pour ceux qui suivent. *Bukh azô*, renvoyer la parole à un autre jour. *Bukh fôn*, cueillir du maïs. *Bukh dule*, renoncer à un voyage ou en renvoyer la date. *Bukh ésula*, renvoyer une réunion. *Bukh nêali*, lever le chien du fusil pour être prêt à tirer (syn. : *tsîbe nêali*).

BUL (b) vb. Pêcher avec le *tan* en pleine eau. *Ma bul abula*. Voir *samle*.

BULA (h) vb récip. de *bulé* (h). Revenir, rendre, renvoyer. *Ngom ye byôm bise be mana bula*, la femme est revenue de son mariage et la dot a été rendue.

BULE (h) n.1, ss pl. Poussière volante. *Nêa bule a ne abi ana ? quelle quantité de poussière !* Syn. : *mbulgé, nduñ*.

BULE (h) ou *Bulu*, n.1, ss sing. Nom de tribu du sud du Cameroun, appartenant aux *Fañ*. En français, on dit les Boulous.

BULÉ (h) vb. Revenir, retourner, reculer, renvoyer, rendre. *Bulé azô*, répliquer, répondre. *Bulé byôm*, rendre des choses. Voir *bula*, *bômde*.

BUM (h) vb. 1. Se tordre par terre et manger de la terre (de douleur, de colère). *Môr a k'a bum e si*. Mais cela peut être aussi une bête, un serpent, un poisson. Syn. : *fum* (h). — 2. Parler comme un malade, délirer (*bum ye ñkobe*).

BUN (b) vb. Gâter. *Bun azô*, gâter une parole. Syn. : *bîra*.

BUNA (b) vb. Mélanger, se mélanger. *Ma buna mezim ye metekh*, je mélange de l'eau et de la terre. *Mam ma buna*, les choses se mélangent. *Buna azô*, embrouiller une affaire. Syn. : *ful, fula*.

BUNA (h) vb récip. de *buné* (h). Avoir une confiance réciproque.

BUNÉ (h) vb. Croire, espérer, attendre. *Buné môr, byôm*, avoir confiance en quelqu'un, se confier dans les richesses. *Ma buné na*, je crois que. Voir *mebun, kemebune*.

BUP (b) vb. Faire griller dans des feuilles. Syn. : *bmum*. Voir *abubé*.

BURA (h) vb. 1. Compenser, remplacer, être équivalent. *Tsir za bura ye tsir*, une bête en remplace une autre. *Môr a ñga bura y'akur dia*, l'homme a payé de sa vie sa sottise. Syn. : *yia*. — 2. Se battre, faire la guerre, se fâcher. Voir *mvurane*. Syn. : *luma*.

BURBE (b) vb. Abonder, être nombreux. *Mezagha a burbe éfakh*, il y a beaucoup de feuilles de manioc dans la plantation. *Ôbur wa burbe nseñ*, il y a beaucoup d'herbe dans la cour (*ôbur et burbe* ont la même racine).

BURBE (h) vb. 1. Se coucher à plat ventre, se prosterner la tête en bas. *Môr a burbe e si*. — 2. Etre couvert, couvrir (marmite, toit, maison). *Andu da burbe e ndo e yô*, le toit couvre la maison. *Mvi za burbe*, la marmite est couverte. — 3. Etre retourné (assiette). *Éfel za burbe*, l'assiette est retournée. — 4. *Ku za burbe*, la poule couve (syn. : *ku za bôgbe*).

BURE (h) vb étatif. 1. Etre à plat ventre. *Môr a bure*. — 2. Etre couvert. *Mvi é bure*, la marmite est couverte. *Ndugha é bure mvi*, le couvercle est sur la marmite. — 3. *Éfel é bure*, l'assiette est retournée.

BURÉ (b) vb. *Buré tagha, buré nton*, fumer du tabac, faire un gros nuage de fumée de tabac. Voir *dure tagha*.

BURÉ (h) vb. 1. Couvrir. *Ma buré ndo*, je couvre la maison. *Ndo za burba (passif)*, la maison est couverte. *Ma buré mo asu*, je me voile la face. — 2. Tuer. *Kale a vagha buré ñeokh*, un tel a tué un éléphant. — 3. Mettre la face en bas, retourner une assiette. *Buré asu e si*, se coucher la face contre terre (syn. : *soghé asu e si*). *Buré mvi*, éfel, retourner une marmite, une assiette.

BURGA (h) vb. Se retourner (assiette, marmite, pirogue, tortue, homme). *Kul za burga*, la tortue qui était sur le dos se remet comme elle doit être. *Môr a burga*, l'homme se met sur le ventre (a *tabe bubure*).

BWÉ (b) vb. Pourrir, se gâter. *Tsir é mana bwé*, la viande est pourrie. *Tsir*

é ne mbwéa. Bwé y'ésvi, être tout mouillé de transpiration. Voir *ébol*, *bole*.

BWÉ (h) vb aux. Depuis longtemps. *A bwé so*, il est arrivé depuis longtemps. *A bwéa so*. *A ñga bwé so*.

BWÉ (h) (bf) vb. 1. Enlever sa sœur à son mari en cachette. *A ke bwé kal*. Voir *bol* (h). — 2. Se couper, se blesser. *Me bwéa mbakh*. Syn. : *balé*, *beghé*.

BWÈÑYE (bm) n.1, pl. *bebweñye*. Poisson à écailles qui a beaucoup d'arêtes. Syn. : *fa-mesuma*. Voir *ntsemé*.

BYA (b) vb. Mépriser, se moquer. *A bya me*, il me méprise. *Me ne mbyaa*, je suis méprisé. *Bya bizi*, *nda*, *afan*, *ayoñ*; mépriser la nourriture, la maison, le pays, la tribu. Syn. : *byane*, *byeñye*, *kueghle*.

BYAA (b) vb récip. de *bya* (b). Se mépriser l'un l'autre.

BYAGHLE (b) n.1, pl. *bebyaghle* (*Atsi*). Rapportage, paroles indiscrettes de rapporteur. *A bo byaghle*, il rapporte. Voir *mfukh*.

BYAL (h) n.7, pl. *mal*. Pirogue. *Ba byal*, creuser une pirogue. *Byal ntaña*, vaisseau, navire. Syn. : *tutughe*. Voir *bisighe*, *minsighe*.

BYALE (h) vb. 1. Faire un accouchement, faire le travail de la sage-femme ou du médecin-accoucheur. *Móniga a byale ényi mbokh*, une femme accouche une autre femme. Voir *mbyale*. — 2. Multiplier les naissances, faire cesser la stérilité. *Nzame a ñga me byale bon abi*, Dieu m'a donné beaucoup d'enfants. *Byale beku*, *biyem*, faire accroître un poulailler, un troupeau.

BYALÉ (h) vb. Naître. *Mon a vagha me byalé*, je viens d'avoir un enfant. *Mon a ne mbyala*, l'enfant est né. Voir *abyalé*, *mbyalé*.

BYAM (b) vb. 1. Aller de nuit pour surprendre celui ou celle qui commet adultère. *A vagha ke byam mónga*, il est allé pour tâcher de surprendre une femme en adultère. Voir *mbyam*. — 2. S'esquiver, s'en aller honteux, disparaître par crainte que la parabre ne tourne mal pour lui. *Fam é byama*, l'homme s'est esquivé.

BYAM (b) n.3, pl. *mebyam*. Oryctérope (*Oryctéropus*), cochon de terre (mammifères édentés). Grand animal lourd, épais, à tête très longue, coiffée de grandes oreilles et terminée par un groin. Il se nourrit de fourmis et de termites. Il est nocturne et vit dans un profond terrier. Syn. : *ésir*.

BYAM (h) adj. poss. pl. de la 5ème cl. Mes. *Bitô byam*, mes pagnes.

BYAM (h) n.7, ss. pl. Excréments faits sur le lit. *Nkôkon wa lakh byam énoñ*, le malade a fait ses besoins sur le lit, ce qui montre qu'il va mourir.

BYAMA (b) vb récip. de *byam* (b). S'espionner de nuit pour surprendre les adultères.

BYANA (b) vb récip. de *byane* (b). Se mépriser récip.

BYANE (b) vb. Mépriser, désobéir, outrager. *Byane é nyôl zia émyen*, faire fi de soi. Syn. : *byeñye* (b).

BYAÑ (b) n.3, pl. *mebyañ*. Autre pl. : *mañ* (b) Remède, fétiche, charme. *Byañ minson*, remède des vers. *Byañ mintsañ*, remède de la gale. *Byañ nsu*, contre-poison. *Mbo mebyañ*, faiseur de fétiches pour faire du mal. *Byañ* est donc aussi bien ce qui sauve que ce qui tue. *Ye nale a ne byañ*? Est-ce nécessaire de faire cela ? A quoi cela sert-il ? *Ye byal ô ne byan*? Tu n'es pas obligé d'aller en pirogue, tu peux aussi aller à pied, car il y a un bon chemin. *Byañ* a ici le sens de nécessaire. *Byañ akoñ*, danse de nuit avant la guerre. Syn. : *melôle*. Voir *melône*.

BYAÑ (h) n.5, pl. de *zañ* (n.4). Variété d'igname (*andia*) qui reste dure et ne s'attendrit pas en cuisant ; on ne la mange pas. *Zañ asôl avoré* (n.4), pl. *byañ mesôl bibê* (n.5).

BYÈ (m) n.5, pl. de *zè* (m). Etat de nourrice.

BYÈ (h) n.5, pl. de *zè* (h). Ongles, griffes.

BYÈ (h) vb. 1. Enfanter, engendrer, produire, pondre. *Abi da byè awu*, le péché entraîne la mort. *Móniga a ne mbyèa*, la femme a accouché. *Byè mam*, inventer des choses (syn. : *te mam*). — 2. Adopter un fils.

BYÈA (h) vb récip. de *byè* (h). S'adopter récip. d'une tribu à l'autre. *Meyon meto mebè ma byèa bon*.

BYEGHBE (b) vb. Etre sucré, doux. *Bibmuma bia byeghbe*, les fruits sont sucrés. *Azô ke byeghbe*, la parole ne s'est pas encore adoucie (n'est pas encore arrangée). *Mbôe a byeghbe*, le manioc est doux (n'est pas amer). Syn. : *zeghbe*, *vwebe*. Voir *ébyebeyekh*.

BYEKH (b) vb. 1. Roter, faire un renvoi. *Môr a byekh myekh*, l'homme rote un rot. — 2. Etre fatigué, dégoûté. *Me byegha azô di*, je suis fatigué de cette parole, j'en ai assez. *Môr a byekh nzê*, l'homme en a assez d'avoir

toujours faim. *Byekh éto*, se fatiguer d'attendre.

BYELÉ (b) vb. Etre saisi, arrêté. *Môr a vagha byelé*, l'homme a été arrêté. *Byélé abukh*, être saisi de stupeur. *Byelé mbôkh*, être fait prisonnier. *Byelé éser*, être ébloui. Voir *bî* (b).

BYEME (b) n.1. Voir *Beme*, *Byôme*.

-BYEN (m) adj. indéf. Même. *Bîe bebyen*, nous-mêmes. *Azô ebyen*, la parole elle-même.

BYEÑYA (b) vb récip. de *byeñye* (b). Se mépriser récip.

BYEÑYE (b) vb. Mépriser, désobéir, outrager. Syn. : *byane*. Voir *mvyen*, *abyen*, *mivimvyen*.

BYER (b) vb. 1. Puiser à petites quantités là où il y a peu d'eau (avec un ustensile, avec la main). *Byer mezim y'ékwa*, puiser de l'eau avec une calebasse. Si l'ouverture de l'ustensile est grande, on dit *byter*; si c'est un *ndekh* (bouteille) à petite ouverture, on dit *lo*. On dit aussi *byter* pour puiser du maïs, du riz, de la poudre, du sable. Syn. : *tekh*, *bîn*. — 2. Prendre beaucoup. *Byer byôm*, *betsir*, *ko*. Voir *ébyer*, *ne-byer*.

BYERA (b) vb récip. de *byter*. *Byera mezim*, se puiser de l'eau récip.

BYERBE (h) vb. Etre posés en grand nombre, être très long. *Byôm bia byerbe*, il y a beaucoup de choses posées. *Bibumua bi ne mbyerba e si*.

BYERE (h) vb étatif. Etre posés en grand nombre, être très long. *Mimbim mi byere*, il y a beaucoup de morts étendus. *Nyo è byere*, *ñkol ô byere*, il n'y a qu'un serpent, qu'une corde, mais une chose longue posée en lacets fait croire qu'il y en a beaucoup.

BYERÉ (h) vb. Donner beaucoup de choses en les jetant. *Me ñga byeré we byôm*, je t'ai donné beaucoup de choses. Syn. : *kup*. Voir *ébyer*.

BYERI (h) n.7, pl. *mebyeri*. Crâne d'ancêtre fétiche, ou morceau de crâne humain dans une boîte en écorces (*nsek'h ô byeri*). Il y en a plusieurs dans la boîte, et celle-ci est souvent surmontée d'une statuette. Cela représente une divinité. Le païen *Fañ* prie le *byeri*, il lui fait des offrandes, l'enduit de *ba* (poudre de bois rouge), de sang ; il lui offre de la nourriture, puis la mange lui-même. *Byeri ô ne va*, il y a ici un *byeri*. Le *byeri* est jugé capable de favoriser la chasse et la pêche, de rendre les femmes fécondes, de donner beaucoup de richesses.

BYÈZO (h) n.1, pl. *bebeyèzo*. Arbre très droit qui ressemble à l'*azo*, mais c'est le faux *azo*. Les bois se ressemblent ainsi que les fruits, mais le fruit du *byèzo* n'est pas bon ; on l'appelle aussi *ébona byèzo*. Syn. : *élañ* (b).

BYO (h) (bf) vb. Guetter. *Môr a byo zal*, *a byo bôr*, l'homme guette le village, les gens. Syn. : *mon*. *Fôe a ne mbyôù*, le chat guette. *Ndañe a byoba*, le rat est guetté.

BYO (h) (lg) n.7, ss pl. Dénouement, pauvreté. *Kale a ne byo*, un tel est pauvre. *È byo wam*, ma nudité. Syn. : *anazvi*.

BYÔ (h) adj. poss. pl. 5ème cl. Leurs. *Bisè byo*, leurs travaux.

BYÔ (h) (lg) interj. Non, nullement. Syn. : *zeñ-e-zeñ*.

BYÔA (h) vb récip. de *byo* (h). Se guetter récip.

BYÔM (h) n.5, pl. de *zôm* (h), mais le sens n'est pas le même. Richesses. *Me bele byôm abi*, je suis très riche. Syn. : *akuma*. Proverbe : *È byôm bi ne évora bi ne ébya byôm*. Ce qu'on conserve dans des caisses, ce n'est plus à nous, c'est pour les héritiers.

BYÔME (b) n.1. Voir *Beme*, *Byeme*.

D

DA (b) (lg) adj. poss. sing. 4ème cl. pl. 6ème cl. Notre, nos. *Azô da*, notre parole. *Akeñ da*, nos couteaux.

DA (b) (lg) vb. Faire passer dessus ou au delà. *A ñga me da é byal ñia*, il m'a fait entrer dans sa pirogue. *A ñga me da ôsñi ayar*, *e kingé ayar*, il m'a traversé sur l'autre rive. *Da môr miñkal*, faire passer quelqu'un sur le

fétiche d'épreuve avec serment. *Da abañ andu*, jeter un projectile par-dessus la maison. *Da mebo melal*, faire trois pas. *Da môr ñkokh*, faire passer quelqu'un par-dessus un tronc d'arbre. Voir *dañ*.

DA (m) (bf) pron. connectif 4ème cl. sing. *Azô da be kobba*, l'affaire n'a pas encore été parlée.

DA (h) (lg) 1. Remplace la conjonction mais. *Ma nyeghe vole mine, da mé kókh dia*, je voudrais vous aider, mais je ne peux pas. Syn. : *avoré*. — 2. Un. *Ma yi kobe azô da*, je veux dire une parole. Ce *da* peut se modifier suivant la classe et le nombre : *Ma yi kobe mezô ma...* (il montre deux doigts). Les assistants répondent : *mebè* (deux). *Me ke nye ve bitô bya...* (il montre quatre doigts). Les assistants répondent : *biné* (quatre).

DADA (h) n.1, pl. *bedada*. Pailles ou papeaux de toiture qui sont trop légers. On les a faits avec des extrémités de feuilles de raphia qui sont courtes et légères. *O vagha so me ye bedada, ke so me ny'ôbè*, tu m'as apporté des pailles légères, au lieu de m'apporter de bonnes pailles.

DAGHA (b) adv. Certainement, quand même. *Nale dagha*, il en est certainement ainsi. *Nézakh dagha*, viens quand même. *We dagha wa yem*, toi au moins tu dis la vérité, bien que les autres nient. Syn. : *foghe*.

DAGHA (h) vb récip. de *daghé* (h). *Bie-nye bia dagha mekokh*, lui et moi nous nous aidons à soulever les pierres. *Dagha bitô*, se soulever le pagne l'un de l'autre.

DAGHA (h) n.4, pl. *medagha*. Mâchoire d'en bas avec sa viande et la langue (morceau à manger). Ce mot est irrégulier grammaticalement. Le pl. fait *medagha* au lieu de *magha* (vb *daghé* h).

DAGHBE (b) vb. 1. Etre pressé de manger, désirer. *Nlem wa daghbe e yi zi*, le cœur désire manger. Syn. : *yaghba*. — 2. Respirer faiblement, agoniser. *Nlem wa lighé wa daghbe*, il ne reste plus que le cœur qui bat faiblement. *A wi nan daghbe*, il respire encore un peu. Contr. : *kumda*.

DAGHBE (h) vb. Etre soulevé d'un côté. *Zóm za daghbe*, quelque chose se soulève. Syn. : *berbe* (h). Voir *ndaghbe* (h).

DAGHDA (h) vb récip. de *daghde* (h). Se relever l'un l'autre. Syn. : *bôghda*.

DAGHDE (h) vb. Soulever, jeter, tourner les pages. Syn. : *bôghde*. Voir *ôdaghde*.

DAGHE (h) vb étatif. Etre levé d'un côté. *Zóm é daghe*. Syn. : *bere*.

DAGHÉ (h) vb. Soulever un objet par un côté. *Môr a daghé akokh, éli, ôtô, évora*. *Daghé ôkè*, tourner la page.

Daghé ve fenge, soulever, puis retourner (pierre, tronc d'arbre).

DAM (b) adj. poss. 4ème cl. sing., 6ème cl. pl. Mon. *Azô dam*, ma parole. *Akeñ dam*, mes couteaux.

DANA (b) vb récip. de *dané* (b). *Dana mam*, s'arracher des choses.

DANÉ (b) vb. Tirer avec force, arracher, mordre en tirant. *Dané nzi*, arracher une racine. Syn. : *fam* (h), *ti* (h), *fóné, lalé, fumé*.

DAÑ (b) vb. Entrer, passer dessus, dépasser, surpasser, triompher, vaincre, gagner, traverser. *Dañ e byal*, entrer dans la pirogue. *Dañ e tsir e yô*, monter sur sa monture. *Dañ miñkal*, passer sur le fétiche d'épreuve. *Dañ ósvi ayar*, traverser le fleuve. *Dañ ñkokh*, passer sur un tronc d'arbre. *Dañ e kingé*, accoster, débarquer. *Dañ beyin*, vaincre ses ennemis. *Dañ*, être plus. *Ba dañ abî*, ils sont plus nombreux. *Wa dañ akur*, tu es le plus bête. *A dañ we kî, nen, ayo*, il est plus fort que toi, plus gros, plus grand. *A ne kuma ye dañ me*, il est plus riche que moi. *Dañ*, plus que. Voir *da* (b).

DAÑA (b) vb récip. de *dañ* (b). Rivaliser.

DAÑBA (b) vb passif de *dañ* (b). Etre vaincu.

DAÑBE (b) vb. Frapper avec. *Ma dañbe mór éli*, je frappe un homme avec un bâton. *Dañbe énduma*, asséner un coup de poing. Syn. : *sip* (h). ~

DAÑLÉ (h) n.4, pl. *medaïlé*. Nom irrég. Le pl. devrait être *mañlé*. Vieille caisse inutile en bois ou en fer. *È dañlé évora dam*, ma vieille caisse. Voir *ébôr*.

DAP (h) vb. Etre rance (huile, graisse, *ndokh*). *Mbon ô daba, ô mana dap*.

DAP (h) n.4, ss pl. (vb *dap* h). Rance. *Mbon ô to dap*. *È dap atôl*.

DAR (b) n. 4, pl. *mar* (le pl. est surtout employé). Morceaux de tubercules de manioc cuits et mis sur une claire (ils n'ont pas été dans l'eau). La différence entre *mar* et *ñgôghe* (h), c'est que le deuxième a passé trois jours dans l'eau, et l'autre pas. Ces *mar* séchés, quand on voudra les utiliser, on les recuira, on les mettra un ou deux jours dans l'eau, et on les mangera en *ôsa* (voir ce mot). *Me bele mar abî*, j'ai beaucoup de *mar*.

DAR (h) n.4, pl. *medar*. Nom irrég. Le pl. devrait être *mar*. Intérêts, bénéfice, paiement. *È ñgeñ ô ke me bulé è byal wam, ô ke me ve dar fura*, quand tu me rendras ma pirogue, tu me don-

neras un franc de location. Syn. : aber (m).

DÈ (h) (lg) n.4, pl. *mè*. Chasse-mouches en nervures de folioles de palmier ou cocotier. Syn. : *akwa, akweñya*.

DÈ (h) (lg) vb. Profaner, faire honte, regarder quelqu'un nu. *Ma dè éki*, je viole la défense. *Ma dè mòr*, je me moque de quelqu'un, je le regarde nu. *Byān za dèba*, le fétiche a perdu sa force. Syn. : *same* (h).

DÈA (h) vb récip. de *dè* (h). Se profaner récip.

DEDENE (h) n.1, pl. *bededene* (vb *dende* h). Pointe en l'air. *A tele dedene*.

DECHE (b) n.1, pl. *bedeghe*. Très petit poisson, genre *ñgol*.

DÈGHÉ (h) n.4, pl. *mèghé*. Charbon pour forger (bonne qualité, bois dur). Ce charbon conserve le feu longtemps. Bois qui conviennent : *éwômi*, *ébebeñ*, *ôtuña*. *Dèghé ndôa*, braise. Voir *fire, mvile*.

DEGHLA (b) vb récip. de *deghle* (b). *Deghla mo*, se demander récipitie en secouant les mains. Syn. : *leghla mo*.

DEGHLA (h) n.1. Lac Dègchè, sur la rive droite du petit bras de l'Ogooué, en aval de Lambaréné.

DEGHLE (b) vb. *Deghlé mo*, secouer les mains pour demander pitié. *A deghle ényi mbokh mo na : zamgé me*. Syn. : *leghle mo*.

DEKH (h) n.4, pl. *mekh*. Igname de forêt (poison). C'est l'asol sauvage ou le zô sauvage.

DEM (h) n. 4, pl. *medem*. Langue. *Wa kobe dem*, tu as un défaut de langue. Syn. : *ôyem*.

DEM-E-NZE (hm) n.1, pl. *bedem-e-nze* (langue de léopard). Petite liane à feuilles rugueuses (remède). Syn. : *ôyem ô nze*.

DENBE (h) vb. Etre dressé pointé en l'air. *Éli za denbe. Bô ba denbe nsam'éti*. des hommes plus grands se dressent au milieu des autres. Syn. : *nyeghbe*.

DENE (h) vb étatif. Etre debout, dressé, pointé en l'air. *Môr a dene e byal éti*, un homme est debout dans la pirogue. *Nkôl ô dene*, la montagne pointue se dresse. Syn. : *nyeghe* (h).

DENÉ (h) vb. Dresser en l'air. *Dené kîñ*, allonger le cou (debout). *Dené nson*, dresser une pointe en l'air.

DEN (h) vb. Devenir mince. *Nkol*

ô *mana deñ*, la ficelle s'est amincie. *Môr a deñ, a to añgerge*, l'homme a une taille mince.

DEP (h) vb. Gouverner une embarcation. *Ma dep byal*, je tiens le gouvernail. Syn. : *fer* (h). Voir *fep*.

DI (h) (lg) n.4, ss pl. Odeur de poisson, de chien, d'enfant, d'humidité. *Mo ma nyum di, mekî ma nyum di*.

DI (h) (bf) adj. dém. Ce. *Azô di*, cette parole. *Anon di*, ces oiseaux.

DI (h) (bf) abrév. de *dia*. Négation. *Ma wôkh di*, je n'entends pas.

DIA (h) adv. de nég. *Ma nyeghe dia*, je ne veux pas.

DIA (h ou m) adj. poss. Ton, son, tes, ses. *Azô dia*, ta parole. *Anon dia*, tes oiseaux, ses oiseaux.

DIGHA (h) vb récip. de *dighé* (h). Se regarder l'un l'autre.

DIGHÉ (h) vb. Regarder, surveiller, visiter. *Ma ke dighé nye*, je vais le voir. *Dighé nya ndigha*, regarder franchement. *Dighé bite*, regarder avec crainte. *Dighé fofone*, regarder avec honte. *Dighé ñker ou miñker*, regarder avec colère.

DIGHÉ (h) vb aux. Négation. ô *dighé bo*, ne fais pas. Syn. : ô *tagha bo, ke bo, ke bôa* (ne faites pas).

DO (b) (bf) vb. *Do abyá*, jouer au jeu *abyá* (voir ce mot). En Bulu, ce verbe (*dep*) a le sens de perdre un point. Chez les *Fañ*, le gagnant mange (*a zi*), et le perdant meurt (*a wu*).

DO (h) (lg) vb étatif. Etre accroupi ou assis sur ses talons. *Nkoña ô do éban e yô*, la grenouille est accroupie sur un trone pourri. Syn. : *nya* (h).

DOBE (h) vb. Etre accroupi ou assis sur ses talons. *Mia dobe ye zè ? pourquoi êtes-vous accroupis ? Nkoña wa dobe*, la grenouille s'accroupit. Voir *ôdo*, grenouille (même famille). Syn. : *nyabe*.

DOÉ (h) vb. Accroupir quelqu'un, le mettre assis sur ses talons. Syn. : *nyé* (h).

DOGHLA (b) vb récip. de *doghle* (b). Se réjouir récip. à cause de la mort de ses ennemis.

DOGHLE (b) vb. Se réjouir de la mort de quelqu'un ou de voir souffrir quelqu'un. *E mô nyi a doghle tare*, cet homme s'est réjoui de la mort de mon père. Voir *ndoghe* (bm).

DOL (h) n.4, pl. *mol*. Nombril, omphale. *Wulge dol*, marche droit devant toi dans la direction indiquée par ton nombril.

DOLE (m) n.1, pl. *bedole*. Billet ou pièce de cinq francs. Vient de dollar.

DOL-E-ÑGWI (h) n.4, pl. *mol-meñgwi*. Champignon qui ressemble à un filet (Clathre grillagé).

DOM (h) vb. 1. Prendre à la surface de l'eau (poisson). *Ko za dom bizi*, le poisson mange ce qui flotte à la surface de l'eau. Syn. : *dup* (h). — 2. Parler dans le bruit sans être entendu. *Kale a dom e nêôghé éti. A dom ye ñkobe*.

DOMÉ (h) vb. Picorer, manger avec le bec (oiseaux). Syn. : *komé, tomé*.

DOMILE (h) vb. Clouer, enfoncer, enfermer, fermer à clef, verrouiller. *Domle mintsomlé*, enfoncer les clous. *Domle môr e ndo*, enfermer quelqu'un. *Domle môr éli*, crucifier quelqu'un.

DON (b) v. Effleurer, blesser très peu, porter un coup qui passe à côté. *Nzali é vagha nye don*, il a été effleuré par le fusil. Le verbe Bulu est *dun*. Voir *bedune*.

DONA (b) vb récip. de *don* (b). *Dona mefa*, s'effleurer avec des couteaux.

DOÑ (m) n.4, pl. *medoñ*. Fond de l'entonnoir du filet *tan*. *Doñ e tan*.

DOÑE (bm) n.1, pl. *bedoñ*. Panier plus large en haut qu'en bas.

DORGÀ (b) vb. Se retirer comme quelqu'un qui a peur. *Môr a dorga ye mare ñgur'ô zóm*, il se retire craignant quelque chose. *Nyo za dorga*, le serpent s'en va. Syn. : *wonga* (b).

DÔLBE (h) n.4, pl. *môlbe*. Sommet de montagne. *Dôlbe ñkôl*. *Me kúa e dôlbe*, j'ai atteint le sommet. Syn. : *abôbôn ñkôl*.

DÔN (h) vb. Se réjouir en sautant, sautiller en chantant. *Môr a dôñ ye wôkh mba fwé*, l'homme saute de joie en apprenant une bonne nouvelle. Voir *medôñ* (h).

DÔNBÈ (h) vb. Etre saillant, faire saillie. *Mekokh ma dônbè nloñ éti*, des pierres font saillie dans la prairie. Syn. : *ñgônbè, ñgôghbe*.

DÔNÉ (h) vb étatif. Etre saillant. *Akokh e dône e nñen a yô*, une pierre est saillante sur le chemin.

DÔNÉ (h) vb. Faire saillir. *Dôné biya*, faire saillir les lèvres.

DU (b) (lg) vb. 1. Fermer. *Du mbi*, évora, nñen, fermer la porte, la caisse, le chemin. *Mbi ô ne nduba*, la porte est fermée. *Du ñkobe*, faire taire. *Du akokh*, fermer la marche. — 2. Tremper. *Du ônyu*, tremper son doigt. *Du mbôe*, mettre le manioc dans l'eau. — 3. Trouver. *Du nñokh, ntam*, trouver un

éléphant mort avec ses pointes, trouver un trésor. — 4. *Du mvom*, avoir de la chance, recevoir un bienfait (voir *lere mvom*). — 5. Avoir des fruits qui contiennent des amandes (au lieu que d'autres sont vides (*efo, éyoñ*)). Cela se dit surtout de l'*éwômi* et de ses noix (*kômi*). *Éwômi zi za du*, ce noyer a des fruits pleins. Voir *ndue* (m). — 6. *Du melo*, faire tinter les oreilles. *E fwé za du melo*, nouvelle troublante. Voir *édumelo*. *Du a un passif *duba**, mais peu employé ; on emploie plutôt *dube* ou *du*. *Mbi ô vagha dube* (ou *du*), la porte a été fermée. *Abmum e vagha me só, ve dube* (ou *du*), mon ventre a coulé, puis s'est refermé.

DU (h) (bf) n.4, pl. *mu*. Pleurs, lamentations. *A ñga kue ye du*, il se mit à pleurer. *Be ñga kura ye du*, ils éclatèrent en pleurs.

DU (h) (bf) vb. Taper. *Du ñkwara*, taper sur le tranchant pour l'amincir avant d'aiguiser. *Du môr ébo*, battre quelqu'un.

DUA (b) vb. 1. Découvrir quelque chose. *Dua ye ñzokh*, découvrir un éléphant mort. *Me duana ye fura*, j'ai trouvé un franc. Syn. : *du* (b). — 2. Faire du bruit pour étouffer la voix. *Dua môr ñkobe*. Voir *ñkobe*, faire taire.

DUA (b) vb récip. de *du* (b). *Dua menda*, se fermer les maisons récip.

DUA (h) vb récip. de *du* (h). *Dua mefa*, se taper les matchettes récip.

DUBDA (h) vb. 1. Se débattre dans l'eau, quand on ne sait pas nager. *A dubda òrvi*. — 2. Bafouiller, parler sans être compris. *A dubda ñkobe*.

DUBE (b) vb. Etre fermé, être retenu prisonnier. *Môr a dube é nñen a ñga ke*, l'homme est retenu quelque part dans son voyage. Syn. : *zibe* (b).

DUDUME (b) n.1, pl. *bedudume*. Gros intestin. *Dudume a nna*, pl. *bedudume minya*.

DUE (bm) vb étatif. Etre fermé. *Mbi ô due*, la porte est fermée. Voir *dube, du*.

DUGHÀ (b) vb récip. de *dukh* (b). Se tromper mutuellement. — 2. Tromper (intr.). *Mbeñ wa dugha*, la grâce trompe.

DUGHÀ (h) vb récip. de *dukh* (h). Se pagayer récip.

DUGHBE (h) n.4, pl. *mughbe*. Endroit sale où l'on jette des eaux sales, de l'urine. Proche de *édukh*. *Ma nyeghe dia dughbe bi y'é ndo zam*, je ne veux pas le *dughbe* près de ma maison.

DUGHDE (b) vb. 1. Se sentir ma-

lade, fiévreux. *Ma dughde ému, nyôl é si me mvè*, je ne me sens pas bien aujourd'hui. — 2. Devenir tendre (viande), se faisander. *Tsir é mana dughde*. Voir *dumé*. *Ndughda ô tsir*, viande faisandée.

DUGHE (bm) n.1, pl. *bedughe*. Coucal africain (réunion de coucou et alouette) (*Centropus monachus*). Il est brun avec le ventre blanc, il chante matin et soir.

DUCHÉ (h) vb. Verser par une petite ouverture. *Ma dughé mezim ésughâ*, je verse l'eau de la touque. Voir *sîvî*.

DUGHLA (h) vb récip. de *dughle* (h). Se pagayer récip. Syn. : *dugha*.

DUCHLE (h) vb. Pagayer quelqu'un. *Dughle môr* (vb) *dukh h.*

DUKH (b) vb. Tromper. *Môr a dûkh ényi mbokh*, un homme en trompe un autre. Voir *dugha* (b).

DUKH (b) n.4, pl. *mukh*. Nid, fourmilière des fourmis guerrières ou autres. *Dukh e sighé, asighé, dûkh e fi, dûkh mimbembé*. Pour les termites, on dit *ñgurge*; pour les éson, on dit *nzakh*; pour les kam, *fom, kyel*, on dit *duma*.

DUKH (h) vb. 1. Pagayer. *Ma dûkh akap*, je rame avec une pagaie. — 2. Faire un lavement sec au piment, mettre du piment pilé dans l'anus comme remède. *Ma dûkh nye ôkam*. Par ext. : gaver, faire manger de force, pousser avec le doigt dans la bouche d'un autre. *Ma dûkh moñe bizi anyu*. — 3. Agoniser. *Kale a ña dûkh. Siñle*.

DUL (b) vb. Oter, prendre de force, ravir. *Dul mam, bôr, minlam, mefan*, prendre choses, gens, villages, pays.

DULA (b) vb récip. de *dul* (b). Se prendre des choses violemment. — 2. vb récip. de *dule* (b). *Dula mesôm*, se compléter les poids des achats.

DULE (b) vb. 1. Remplir, compléter, cerner. *È zôm za dule awôm*, le dernier qui complète la dizaine (syn. : *zale*). *Ñgon é dula*, la lune est pleine (syn. : *é to ndughé*). *Dule môr nda*, cerner la maison de quelqu'un. *Ma yi dule nto*, je veux compléter mille. — 2. Etre plein de sang. *Ôsun wa dule*, la mouche jaune est pleine de sang (syn. : *nelé*).

DULE (b) n.4, pl. *mule* (vb *wule* b). Voyage, marche. *Ti dule partir*. Voir *meyen*.

DUM (b) vb. (*Atsi*). Tirer un coup de fusil. *Ma dum ñêali*. *Kale a vagha dum ñgù*, un tel a tiré un sanglier. Syn. : *wa*.

DUM (b) vb. Retentir, tonner, gron-

der (tonnerre). *Mveñ za dum*, il tonne. *Nêalan za dum* (ou *lara*). Voir *ndumé*.

DUM (h) n.4, pl. *mum*. Arbre appelé fromager, dragonnier ou kapockier et fournissant le kapock (*Eriodendron Anfractuosum* ou *Bombax Pentandrum*). L'arbre est grand, le bois est très tendre. On en fait parfois de très grandes pirogues qui peuvent faire un seul voyage de déménagements. Proverbe: *Dum da wu bemvîkh-nwighe*, le fromager meurt des trous de tarets. Une grande chose est tuée par une toute petite. *Sur e dum*, coton de fromager, c-à-d kapock.

DUMA (b) vb. 1. Etre responsable. *Azô da duma ye kale*, cette affaire doit être imputée à un tel (syn. : *yeghbe*). — 2. Etre désigné par le sort. *Be ñga soghle, kale ve duma*, on tira au sort, lequel tomba sur un tel. — 3. Tomber sans le vouloir (homme ou bête). *A vagha duma ébi e si*, il est tombé dans une fosse. — 4. *Duma ndo*, entrer vite et sortir avec quelque chose. *Kale a vagha duma ndo*, il est vite entré chez lui furieux pour prendre ses armes et revenir se battre.

DUMA (b) vb récip. de *dume* (b). Se faire tomber récip.

DUMA (bm) n.4, pl. *muma*. 1. Nid d'oiseau, de souris. — 2. *Duma ñgù*, tas de bois réuni par les sangliers et sous lequel ils couchent. — 3. *Duma fôfôñ*, essaim d'abeilles posé autour d'un tronc d'arbre quand elles déménagent. Syn. : *dur e fôfôñ*. Voir *abôñ e fôfôñ*, ruche. — 4. Fourmilière. *Duma kam, fom, kyel* (voir ces trois espèces de fourmis).

DUMA (h) n.4, ss pl. (vb *wum* (h)). Renommée, honneur. *È duma dia e mana ke òyo*, sa renommée est allée bien loin.

DUME (b) vb. 1. Faire tomber lourdement et avec bruit. *Nâame a dume è mveñ zia*, Dieu fait tomber la pluie. — 2. Faire faisander. *Ma taré dume tsir*, je veux d'abord laisser attendrir cette viande.

DUME (b) n.1, pl. *bedume*. 1. Epidémie des chèvres, des chiens et autres bêtes. *Be wua dume*, ils sont morts de l'épidémie. — 2. Grand événement. *Dume a kua*, un événement important s'est produit : un grand chef est mort, le gouverneur a passé chez nous, la comète de Halley en mai 1910, une éclipse totale de soleil. *Bia simda bedume be mam betôl bì ñga yen*, nous nous rappelons les grands événements écoulés. Voir *ébubua*.

DUMÉ (b) vb. 1. Tomber de haut. *Dumé e si ne-tsiñ*, tomber tout de son

long. *Dumé öyo*, tomber de sommeil (syn. : *vi öyo*, *yē öyo*). *Byal wa dumé*, la pirogue coule à pic sans se retourner. — 2. Etre faisandé. *Tsir za dumé*, la viande s'attendrit, elle est bonne à manger. Syn. : *dughde*.

DUMLA (b) vb récip. de *dumle* (b). Se heurter récip.

DUMLE (b) vb. Se heurter, se cogner et reculer. *Abo da dumle akakh*, le pied heurte une pierre (syn. : *yinbe*). Voir *ndumle*, obstacle.

DUNA (h) n.4, ss pl. Champignon blanc qui a une mère, c-à-d une partie ligneuse servant à la reproduction. C'est du reste le seul champignon qui ait une mère et qui puisse se planter. *Alo duna*, un champignon *duna*. *Nten ö duna*, mère de *duna*.

DUN (b) vb. Faire du bruit, retentir, résonner. *Môr a duñ e ndo éti*, quelqu'un fait du bruit dans la maison. *Ñkul wa duñ*, le tambour retentit. Voir *dum*, *duñle*, *éduñ*.

DUN (h) vb. Se vermouler, devenir vermoulu (bois, viande). *Miñkôr bikôni mi mana duñ*, les carpes sèches sont vermoulues (par les chenilles *byôñ*). Syn. : *fukh*. On dit plutôt *duñ* pour le bois, et *fukh* pour le poisson sec, la viande sèche, le maïs.

DUNLE (b) vb. Faire retentir un objet (tambour, cloche, instrument de musique). *Duñle aleña*, sonner la cloche (vb *duñ* b).

DUP (h) vb. Prendre à la surface de l'eau (poisson). *Ko za dup évulababa*, le poisson prend un papillon à la surface de l'eau. Syn. : *dom* (h).

DUR (h) n.4, pl. *mur*. Paquet de branches vertes avec du feu pour étourdir les abeilles avec la fumée. *É ñgeñ ba bôkh yï, be wu bo dur ye mebiñña*, quand on va prendre du miel, on fait de la fumée avec des branches vertes. Voir *abiñña*.

DUR (h) n.4, ss pl. Fumigations pour un malade. On enferme la tête du malade dans des feuilles au-dessus d'une marmite, et la vapeur chaude monte vers sa tête.

DUR (h) n.4, pl. *mur*. *Dur e fôfôñ*, essaim d'abeilles qui déménagent et font une halte sur un tronc d'arbre. Syn. : *duma fôfôñ*. Voir *abôñ e fôfôñ*.

DURA (b) vb récip. de *dure* (b). Tirer chacun de son côté.

DURA (h) vb. Frapper fort avec un bâton. *A vagha me dura elî, abè, ñkar*, il m'a donné un bon coup de bâton, une gifle, un coup de fouet. Syn. : *sip, lura*.

DURA (h) vb récip. de *dure* (h). *Ba dura bili*, ils se frappent à coups de bâtons. *Ba dura minlô, bisil*, ils s'attachent les cheveux récip.

DURE (b) vb. Tirer à soi, attirer. *Dure e yô*, hisser. *Dure nso*, fumer la pipe. *Dure abî mesokh*, prendre les folioles de raphia par les extrémités. Proverbe : *abilem ke dure bôr, ve anyô*, la méchanceté n'attire pas, mais seulement la bonté. *Dure ñkol*, tirer une corde libre à l'autre bout. Mais si la corde est tenue à l'autre bout, il faut dire : *limde ñkol*.

DURE (h) vb. Attacher, ligaturer. *Dure zôm*, attacher un paquet. Syn. : *wôghle* (h). Voir *tsiñde* (b), *kakh* (h).

DURGA (b) vb. 1. Renoncer, abandonner ce qu'on voulait faire. *A vagha ke dule, ve durga*, il est parti en voyage, mais n'a pas continué. *Durga éè*, quitter son travail. *Mezim ma ña durga*, les eaux de la crue baissent. Syn. : *ndeme a ña sô*. Voir *dorga*. — 2. Maigrir, diminuer. *Nyôl za durga y'ôkon*, la maladie fait maigrir. Syn. : *kôr* (h), *nyôl* (h).

DVI (h) n.4, pl. *mi* ou *mwi* (*Atsi*). 1. Bandoulière porte-bébé. — 2. ss pl. Intérieur de la main. En Bulu : *doé*, pl. *moé*, poignée de quelque chose.

E

E (m) prép. Pour, dans, à, vers. *E ndo éti*, dans la maison. *E bo na, e yi na*, pour que. *E si*, en bas. *E yô*, en haut. On ne dit pas : *e nlem* (nom 2ème cl.), car *e* plus *n* font une sorte de pléonome. *Ma wôkh éyan nlem*, mon cœur souffre (et non : *éyan e nlem*).

E euphorique. *Môr-e-môr*, aucun homme. *Tem-e-tem*, tout à coup.

E pron. connectif 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. *Azô e ne mvê*, la parole est bonne. *Anon e ne mvê*, les oiseaux sont beaux.

-E suff. *K'azôe*, cela ne fait rien,

peu importe. *Ke bo zame*, cela ne produit rien. Ce *e* est en corrélation avec *ke*. *Nya mōre*, adulte. *Nēa zōme* ? quoi ? *Te mone*, vrai fils. *Sugh'ē mone*, enfant unique, etc. Il y a beaucoup de mots qui appellent ce suffixe *e*. *Bese bebēe*, tous les deux. Syn. : -suff., -ne.

- **E** suff. du vocalif. *É mone !* Hé ! l'enfant, je te parle. — 2. suff. d'adj. dém. *É mone*, cet enfant. *É mōre*, cet homme.

É... DIA (h) vb aux. 1. Futur négatif. *Mé ke dia*, je n'irai pas. — 2. vb aux. passé négatif. *É kobge dia*, il ne parla pas.

É préf. Ressemble à l'article le. *É mōnyi*, cet homme (litt. l'homme celui-ci). *É zam di*, cette chose. *É bō ba*, ces hommes. Ce *é* est le préf. de l'adj. dém. *i* : *ényi*, *édi*, *ézi*, *évi*, et au pl. *éba*, *éma*, *ébi*, *édi* (voir ces mots).

É ! (h) interj. exprimant la surprise.

ÉBA (b) n.5, pl. *biba*. Croc-en-jambe, truc pour renverser quelqu'un (vb *ba b*). *Tu mōr éba*, *fer mōr éba*, *ba mōr éba*, faire à quelqu'un un croc-en-jambe. Syn. : *ôfer*.

ÉBA (m) n.5, pl. *biba*. Piège à gennette (*nzol*), à porc-épic ou petite antilope.

ÉBA (m) pron. dém. Ceux-ci. *Éba bevokh*, les autres. *Éba benen*, ceux qui sont grands (pour un nom de la 1ère cl.).

ÉBA (h) n.5, pl. *biba*. 1. Ecaille (vb *barbe h*). *Éba é ko*, écaille de poisson. *Éba é ka*, écaille de pangolin. *Éba é ñgan*, écaille de caïman. *Éba é fōl*, croute de plaire. Syn. : *ékôbga*, *ébabga*. On dit plutôt *éb'ko*, *éb'ka*, *éb'fōl*. *Wule éb'ka*, marcher en rangs, en colonne serrée comme les écailles de pangolin, en chantant un chant guerrier. *Beluma ba nēu éb'ka*. — 2. Nuage, nuée. *Éba é zō*, pl. *biba bi zō*, les nuées du ciel. Syn. : *ñkvr*. — 3. *Éba é yō*, parcelle de mica dans le sable (on croit que ces parcelles sont tombées du ciel). — 4. *Éba é ñgwi*, chenille *ñgwi* dure à anneaux et plate (genre de mille-pattes). Chaque anneau est comme une écaille. — 5. Gros sujet de rancune. *Bie-be-bo b̄ ne biba*, nous leur avons fait du tort, et ils veulent se venger. Voir *fil*. — 6. Tout ce qui s'écrase sur la planche avec la boule *asol* (*ntsip ówón*, *ñgon*, *ndokh*) ressemble à une écaille plate. Proverbe : *Kul é ñga likh biba bi ndokh e nda*. Un homme avait capturé une tortue et l'avait apportée à sa femme pour la cuire. La femme s'est mise à écraser du *ndokh* en disant : Je ferai cuire la

tortue demain avec le *ndokh*. Mais pendant la nuit la tortue se sauva (*kul é ñga likh biba bi ndokh, ve ke*). Morale : Il ne faut pas renvoyer à demain.

ÉBA (h) n.1. *Éba abara*, pl. *béba abara*. Nom d'arbre. Syn. : *keke*.

ÉBABGA (h) n.5, pl. *bibabga*. Croute de plaie. *Ébabga meko*, *ébabga mebara*. On dit *éba* quand c'est guéri et sec sous la croute. On dit *ébabga* quand la croute recouvre une plaie. Voir *ékôbga*.

ÉBAGHA (h) n.5, pl. *bibagha* (vb *bagha h*). Bambou de palmier raphia fendu en long par le milieu. Il sert à faire les parois et les toitures des cases. Voir *ntugha*, *nneñ*. Syn. : *tsalé* (bm).

ÉBAGHBÉ (bm) n.5, pl. *bibaghbe*. Liane avec laquelle on fait des paniers-assiettes (*zar*) (vb *baghbe b*). Syn. : *ókol* (*Atsi*), *nder*.

ÉBAGHÉBAKH (bm) n.5, pl. *bibaghébakh* (vb *baghe bm*). Ce qui se tient debout près. *É zōm é baghe*. *Ébaghébakh* é mōr.

ÉBAKH (b) n.5, pl. *bibakh*. 1. A l'origine, c'était une bêche en bois d'une seule pièce pour creuser les fosses-pièges, les tombes, et pour désherber. Par ext. : bêche, angade, houe. Voir *évan*. — 2. *Ébakh betsir*, endroit où on dépêce les bêtes (vb *ba b*). — 3. Arbre à bois tendre (dans les débroussements). — 4. Part de viande de celui qui dépêce (*ako mba*). Voir *meba* (b).

ÉBAL (h) n.5, pl. *bibal*. Baril de poudre acheté chez le blanc. *Ébal éfira* (cela ne se trouve plus). Le gros baril s'appelait *alare éfira*.

ÉBALÉ (h) n.5, pl. *bibalé* (vb *balé h*). Chasse au porc-épic avec chien. Syn. : *éngwéya*.

ÉBALÉBAL (h) n.5, pl. *bibalébal* (vb *bale h*). Ce qui est penché, é zōm é bale.

ÉBAM (b) pron. pers. Les miens. *É bō ba be ne ébam*, ces gens sont à moi.

ÉBAM (m) n.5, pl. *bibam*. Arbre à bois très dur qui sert à faire des bêches en bois pour creuser des trous (Picralima Kleineana). Bon bois pour manches de marteaux. C'est avec ce bois qu'on fait l'arc de l'arbalète (*énzila mbeny*). Voir *ayvi*, *évan*.

ÉBAM (h) n.5, pl. *bibam*. Surtout le pl. Bambous qui servent de cymbale. Voir *bibam*.

ÉBAMÉ (h) n.5, *bibamé* (vb *bamé h*). Autorité, fait de commander. *Mōr*

ébamé. *Kale a ne y'ebamé*, un tel sait se faire obéir. Voir éwôgha.

ÉBAMÉBAMÉ (b) n.5, pl. *bibamébamé* (vb *bam* b). Action de souffrir du soleil sans nécessité. *Kale a vagha bam ye ryé ébamébamé*, un tel est resté au soleil sans raison. *Menyia ma bama ébamébamé*, les poissons torpilles se bombardent de secousses électriques sans utilité, pour le plaisir.

ÉBAMÉBAMÉ (h) n.5, pl. *bibamébamé* (vb *bamé* h). Aplati, plat. Syn. : *ne-bara-* *ne-bama*.

ÉBAMILÉ (h) n.5, pl. *bibamlé*. Ne se dit pas seul. *Ébamlé jón*, gros paquet d'épis de maïs bien secs, attaché dans la cuisine près du toit. Réserve pour les semaines (vbs *banda* h et *bam* h). Voir *ne-bamlé*.

ÉBAN (m) n.5, pl. *biban*. 1. Vieux morceau de bois fixe ou libre, sur terre ou dans l'eau. Massue. *Ma k'a zeñ biban*, je cherche des morceaux de bois. *Éban é vagha kup byal*, un bois fixe caché sous l'eau a fait chavirer la pirogue. — 2. Grand. *Éban nteghbe*, grand paresseux. *Ô ne éban akur*, tu es un grand sot. Syn. : *môra*.

ÉBAN (h) n.5, pl. *biban*. 1. Grand arbre de forêt qu'on trouve à proximité des rivières. Sa résine peut fournir des torches. C'est du copal blanc ou gris, parfumé. — 2. Objet donné en otage (vb *ban* h). *Éban é zóm*. S'il s'agit d'une personne otage, on dit *éfun* (h).

ÉBANGA (h) n.5, pl. *bibanga* (vb *ban* h). Instrument qui sert à réunir deux ou plusieurs choses ensemble : serre-joint, crampon, épingle qui réunit des billets de banque.

ÉBAÑ (b) n.5, pl. *bibañ*. Variété de banane plantain, une des meilleures pour être mangée mûre (*nsa*).

ÉBAÑ (m) n.5, pl. *bibañ*. Événement triste : guerre, mort. *Bômgá ñkul ébañ*, battez le tam-tam qui annonce les mauvaises nouvelles. *Etom ébañ*, palabre avec guerre. *Dule ébañ*, voyage pour un deuil ou une maladie.

ÉBAÑ (h) n.5, pl. *bibañ*. Fagot, paquet. Syn. : *mbom* (b).

ÉBAÑÉBAÑÉ (bm) n.5, pl. *bibañéebañé*. Plante au bord des rivières.

ÉBAP (b) n.5, pl. *bibap* (vb *babe* b). Portage, fait de porter. Syn. : *ébekh*, *mbabga*.

ÉBAR (b) n.5, pl. *bibar*. Eau stagnante. Syn. : *ébara* (bm).

ÉBAR (h) n.5, pl. *bibar* (baré h).

Anneau de cuivre ou de fer, aplati, qu'on porte à la cheville ou au poignet. Plaque de métal. Syn. : *ñgô*. Voir *ébeba*.

ÉBARA (bm) n.5, pl. *bibara*. Eau stagnante, mare où l'eau reste toujours. Syn. : *ébar* (b), *ésesaba*, *étetam*.

ÉBARÉBAR (h) n.5, pl. *bibarébar* (vb *bare* h). Ce qui est aplati, é *zóm* é *bare*. *Ébarébar* é *zvi*, nez plat. *Ébarébar akokh*, pierre plate. Syn. : *ébeba*.

ÉBARGA (b) n.5, pl. *bibarga*. (vb *bara* b). Celui qui vient après, ce qui vient après. *Ntôl y'ebarga*, l'aîné et son puîné. *Ébarga é móngawam*, ma deuxième femme. Voir *mvara*.

ÉBARGA (h) n.5, pl. *bibarga* (baré h). Instrument pour aplanir. *Ébarga metekh*, herse, râteau. Voir *ókwény*.

ÉBARGÉSEÑ (b) n.5, pl. *bibargéseñ*. Endroit aménagé en forêt pour des réunions d'affaires. Place du marché où tous viennent (vb *barbe* h et *nseñ*, cour). Voir *ñgun é byañ*, *élikh é byañ*, *ékir*.

ÉBARGÉSEÑEÑ (b) n.5. Comme *ébargéseñ*.

ÉBAZIA (b) n.5, pl. *bibazia* (*Atsi*). Voir *étutua* (b).

EBE (m) prép. Vers, contre, sur, à. *Nzâkoh ebe me*, viens vers moi.

ÉBÈ (b) n.5, pl. *bibè*. 1. Arbre à bois dur dont on fait des tam-tams (*ñkul*). Son écorce est utilisée pour faire des parois de maisons. — 2. *Ébè nlô*, épingle à cheveux en os, en ivoire ou en bambou, utilisée comme peigne et comme ornement. — 3. *Ébè mbeñy*, flèche en bambou de raphia pour l'arbalète (plutôt le raphia *anzim* qui est plus lourd). Objet pointu pour ôter les chiques et les épines (vb *bè* b).

ÉBÈ (h) n.5, pl. *bibè*. Noyer d'Afrique à bois dur entre les durs, bois de fer (*Pentaclethra macrophylla*). Il a comme fruits d'immenses haricots dont les graines (*mvè* h) contiennent de l'huile. *Sale ébè*, partager le fruit de l'*ébè* c-a-d trancher la difficulté. Voir *nyôkh*.

ÉBE (m) n.1, pl. *bébe*. Ne s'emploie pas seul. Semblable à celui dont on parle. *A vagha yví ébe-môre*, l'homme a tué son semblable. *Ô dighé mare béböhre*, ne fuis pas tes semblables. *Mvu é vagha ló ébe-mvue*, le chien a mordu son semblable. *Zóm é vagha bura y'ébe-zôme*, une chose a été remplacée par une autre semblable. *Zeñé ébe-ntaña*, cherche un blanc comme toi.

ÉBÈ É SI ou *éb'e si* (bh) n.5, pl. *bibè bi si*. Petit arbuste de deux mètres

de haut qui a des haricots comme le vrai ébè. Ses feuilles sentent mauvais.

ÉBEBA (h) n.5, pl. *bibebe*. 1. Objet aplati en plaque (fer, métal, caoutchouc). Syn. : *ébarébar*. — 2. *Ébeba aban*, omelette.

ÉBEBAGHA (b) n.5, pl. *bibebagha*. Bois appointé long d'un mètre pour être mis dans une fosse-piège, pour tuer des hommes à la guerre.

ÉBEBAGHA (h) n.5, pl. *bibebagha* (vb *bagha* h). Eclat de bois, éclat d'arbre fendu. Par ext. : homme maigre comme un ébebagha. Syn. : *éfa éli*.

ÉBEBAM (h) n.5, pl. *bibebam*. Insecte noir long de 5 cm, large et plat, qui vit dans les marécages. Voir *mbam-ngomé*, *mengbla-me-nzôghe*.

ÉBEBARA (b) n.5, pl. *bibebara* (vb *barbe* h). Endroit plat, vallée. Voir *ndokh*, *abare*, *nteghbe afan*.

ÉBEBEN (m) n.5, pl. *bibebeñ*. Grand arbre à bois dur, jaune clair.

ÉBEBOGHE (b) n.1, pl. *bébeboghe*. Grand arbre de forêt dont l'écorce et les racines servent de purgation. On l'appelle aussi *ébeboghe miñkwele*, parce qu'on l'écrase mélangé avec une banane cuite (*nkwel ékon*).

ÉBÈÉBÈ (bm) n.5, ss pl. (vb *bè b*). Action de piquer sans utilité. *A vagha me bè éyo ébèébè*, il m'a piqué avec sa pointe sans raison, car il n'y avait pas d'épine.

ÉBÈÉBÈA (h) n.5, ss pl. (vb *bèa* h). Mauvaise alliance de mariage. *Kale a ne ébèébèa mebè*, un tel s'est mésallié. *A vagha bèa ébèébèa*, *a bèa ye Bekù*, il se mésallie, il épouse des *Bekù* (voir *ñkwi b*).

ÉBÈÉBÈÉ (bm) n.5, pl. *bibèébèé* (vb *ba b*). Toute chose qu'on fabrique en creusant le bois (*ézóm ése ba ba*). Liste de ces objets : pagaille, pirogue, cuillère, tabouret, tam-tam, etc.

ÉBEGHÉBEKH (h) n.5, pl. *bibeghébekh*. (vb *beghe h*). Grosse chose, *é zóm é beghe*. *Ébeghébekh* *é zóm*.

ÉBEKH (b) n.5, pl. *bibekh* (vb *beghe b*). 1. Portage. *Bia ke ébekh*, nous allons faire du portage. Syn. : *ébab*, *mbabga*. — 2. Chance, adresse, réussite. *Kale a ne y'ebekh*, un tel a un grand succès à la chasse ou à la pêche. L'idée de portage y est encore, car il porte ce qu'il a tué. Syn. : *meyvi* (h). Contr. : *mesu*.

ÉBEKH (h) n.5, pl. *bibekh* (vb *beghe h*). Rassemblement de gens pour une palabre ou pour danser. *Ébekh*

mékôm. Si c'est pour danser, on dit *ésesañ*. Syn. : *añgwañ*.

ÉBEL (b) n.5, pl. *bibel*. Cœur de l'arbre padouk (*mbel*). Syn. : *ési* (h).

ÉBEL (h) n.5, pl. *bibel*. 1. Grand arbre de forêt à copal rouge, dont on fait des torches. Syn. : *abel*. Voir *éban* (copal blanc), *éyôm* (copal rouge), *ñkaga* (copal très blanc). — 2. Le mot *ébel* a aussi le sens de copal.

ÉBELE (m) n.1, pl. *Bébele*. *Ébele*, son ami, son amant, son amante. *Bébele*, ses amis. *Ébele ñina*, votre ami. *Ébele wo*, leur ami. *Nyubele*, ton ami. Voir *añgom*, *mie*.

ÉBELGA (b) n.5, pl. *bibelga* (vb *bele b*). 1. Ce qui contient, contenant. *Ébelga* *é ndôa*, brasier portatif. Un panier, un sac sont des *bibelga*. Syn. : *évegha* (h). — 2. Manche, instrument pour tenir. *Ébelga* *é mvi*, manche de casserole. Syn. : *abele*, *ñkyen*.

ÉBEM (m) n.5, pl. *bibem*. 1. Maladie de la rate, spécialement chez les petits enfants. Syn. : *ézagha*, *tsir*, *kul*. Voir *éberé*, *rate*. — 2. Cabane, abri. Syn. : *mba*. — 3. ss pl. Longtemps, durée. *Ébem énen* (vb *bem b*). Voir *mbema*, *ébôñ* (h).

ÉBEMÉBEM (h) n.5, pl. *bibemébem* (vb *beme h*). Grosse chose couchée (éléphant mort, trone, pierre). *É zóm é beme*. *Ébemébem akoh*, pierre couchée.

ÉBEMÉBEMÉ (b) n.5, ss pl. (vb *bem b*). Action d'enfoncer sans utilité. *A vagha bem ntsomlé ébemébemé*, il a enfoncé le clou sans raison, il a eu tort.

ÉBEMGÉ (b) n.5, pl. *bibemgé* (vb *bem b*). Chose étonnante que tout le monde va voir. *Bô ba ke ébemgé*, *ba bem ébemgé*, on va voir la chose étrange, et on manifeste son étonnement.

ÉBEN (m) n.5, pl. *biben* (vb *ben b*). Dédain, dégoût, désaccord surtout entre époux. *É móngä nyi a ne ében*, *a ben befam*, cette femme est dédaigneuse, elle refuse tous les partis.

ÉBEN (h) n.5, pl. *biben* (vb *benbe h*). Cambrure des reins. Syn. : *mven*.

ÉBENA (b) n.5, pl. *bibena* (vb *ben b*). Celui qu'on refuse : homme dédaigné par les femmes, femme dédaignée par les hommes. Syn. : *ñzur* (m). Contr. : *ézie*.

ÉBENÉBEN (h) n.5, pl. *bibenében* (vb *bene h*). Ce qui est cambré, courbé, déformé. *É mó nyi a ne ébenében*, cet homme est bien cambré.

ÉBEÑA (bm) n.5, pl. *bibeña* (vb *beña b*). Poursuite du voleur de notre

sœur, fille de notre village. (Quand une fille est ainsi enlevée (*abom*), le frère se fâche et va tuer des chèvres et des poules dans le village du ravisseur, à moins que celui-ci ne se hâte de verser la dot. *A vagha ke ébenā*. Voir *mveña*, *mbeñ*.

ÉBEÑYA (h) n.5, pl. *bibeñya*. Endroit où il y a beaucoup de pierres. *Ébeñya akokh*, *ébeñya mekokh*. C'est un endroit qui est comme tapissé de pierre. Voir *ñkwalé mekokh*, *ókôkh mekokh*.

ÉBEÑYÉBEÑY (bm) n.5, pl. *bibeñy-ébeñy* (vb *beñye* bm). Ce qui a une large face (é zóm é *beñye*). *Ébeñyébeñy* asu, visage large.

ÉBER (b) n.5, pl. *biber* (vb *beré* b). Avant-toit du côté du pignon. *Éber éndo*. Visière de casquette. Syn. : *éya* (h).

ÉBER (m) n.5, pl. *biber* (vbs *berbe* b ou *bebé* b). Perchoir d'oiseau. Syn. : *abebe* (bm).

ÉBERBE (bm) n.5, pl. *biberbe* (vb *berbe* b). Rate. Syn. : *éberé*.

ÉBERÉ (b) n.5, pl. *biberé* (vb *beré* b). Rate. Le nom vient de ce qu'elle est posée sur l'estomac. Syn. : *éberé*.

ÉBERÉBER (b) n.5, pl. *biberéber* (vb *bere* bm). Ce qui est dessus (é zóm é *bere*). *Éberéber ónon*, oiseau perché.

ÉBERÉBER (h) n.5, pl. *biberéber* (vb *bere* h). Ce qui est proéminent ou élevé (é zóm é *bere*). *Éberéber é vóm*, endroit élevé. *Éberéber éli*, arbre sur une montagne.

ÉBERGA (b) n.5, pl. *biberga* (vb *beré* b). Meuble sur lequel on pose des objets (table, bibliothèque, claire, rayons). *Bergé nye éberga*, mets-le sur la table.

ÉBERGA (h) n.5, pl. *biberga* (vb *bere* h). Outil pour soulever les objets : levier, cric, grue. É zóm za *bere mam*.

ÉBI- (b) préf. de nom de tribu du regroupement *Mekè*. Toutes les tribus *Mekè* ont ce préfixe *Ébi*, de même que la plupart des noms de tribus *Betsi* ou *Nzaman* ont le préfixe *Ésa*. Il existe des rapports de parenté entre les *Mekè* et les *Betsi*. Les *Ébimun* sont parents avec les *Ésokè*, les *Ébisa* avec les *Ésoden*, les *Ébito* avec les *Ésindukh*. Voir *Mekè*.

ÉBI (h) (bf) adj. *mbi* à la 5ème cl. sing. Mauvais. *Esè ébi*, mauvais travail.

ÉBI (h) (lg) n.5, pl. *bibi*. Trou, fosse, trou-piège pour sanglier ou antilope. *Fakh ébi*, creuser un trou. *Yalé ébi*, recouvrir le trou pour le dissimuler.

ÉBI (b) (lg) n.5, pl. *bibi* (vb *bî* b). Proie, bête tuée par une autre bête.

Nsil ó ne *ébi nze*, l'antilope est la proie du léopard. Voir *ébiñ*.

ÉBÎ (h) (lg) n.5, pl. *bibî*. 1. Rameau encore vert, branche verte. Syn. : *abiñya*, Voir *afep-bibî*. — 2. Cette branche verte servait autrefois de vêtement par derrière (ou même par devant) aux femmes qui allaient pêcher ou travailler en forêt, ou encore pour aller à la plantation. On prenait aussi des fougères. Voir *anžem* (b).

ÉBIA (b) n.5, pl. *bibia* (vb *bi* b). Action de planter ou semer, semailles, agriculture. *Bônga ba ke ébia*, les femmes vont semer.

ÉBIA (b) pron. pers. pl. pour la 1ère cl. Les tiens. *Ébia* (m), les siens.

ÉBIA (b) n.5, pl. *bibia* (vbs *bî* b et *bâ* b). Action de prendre sa proie, de saisir violemment, prise, saisie. *Anon ébiâ*, oiseaux de proie.

ÉBIBÎ (b) n.5, pl. *bibibî*. (vb *bî* b). Animal féroce, tueur d'hommes, être ou chose malfaissant, parfois imaginaire. *Nze é ne ébibi*, le léopard est féroce, *Ébibi za yî me beku*, une vilaine bête me tue des poules. *Ókon ñi ó ne ébibi*, cette maladie est meurtrière. Noms de bêtes imaginaires qui font peur aux enfants : *meminamyôghe*, *seme*, *ézozôme*, *énzinzi*.

ÉBIBIA (b) n.5, pl. *bibibia* (vb *bi* b). Tout ce qu'on a planté, plant, même déjà grand. *Bibibia metur*, palmiers raphias qu'on a plantés. Contr. : (ce qui a poussé tout seul) : *ébumlé*, *akum*. Voir *miibia*.

ÉBIBYAL (h) n.5, pl. *bibibyal* (vb *byalé* h). Placenta du fœtus. Syn. : *kue*, *nya*.

ÉBIÉBIÉ (bm) n.5, pl. *bibiébié* (vb *bi* b). 1. Tout ce qu'on sème ou plante. — 2. Action de planter ou de suivre sans bonne raison. *Ó vagha bi bikon ébiébié* (ss pl.), tu as eu tort de planter des bananes à cet endroit. *Wa bi me ébiébié*, tu me suis sans raison.

ÉBIÉBIÉ (bm) n.5, ss pl. (vb *bî* b). Action de saisir sans raison. *A k'a bî bôr ébiébié*, il arrête les gens sans motif.

ÉBIL (b) n.5, pl. *bibil*. 1. Cri. *Loñ ébil*, pousser un cri. Syn. : *éngyekh*. — 2. Gage, otage (se dit seulement dans le haut). Syn. : *éfun* (h).

ÉBIMEKOÑ (b) n.5, pl. *bibimekoñ* (vb *bî* b). Le gros gibier qu'on tue avec des flèches (*akon*). Voici une liste de ce gibier : *ñéip*, *ñgû*, *byam*, *són*, *énzôna*, *mvul*, *nyar*, *ñgi*, *ñzokh*, *ñgubi*.

ÉBÍN (h) n.5, pl. *bibiñ*. Indemne de

différentes choses. Qui n'est pas initié et ne sait rien. *É mone a si ñakaa mebara, a ne ébîn*, cet enfant n'a pas eu le pian, il est indemne, mais il risque de l'attraper par contagion. Contr. : *ñgwiñy*. Cela se dit aussi pour d'autres maladies. Celui qui n'a pas encore les lignes derrière le cou (*mvôñ, bewu*) ; dès lors il est *ébîn é sô*, *ébîn è ñgù* (il n'a pas encore mangé de ces deux bêtes). On dit aussi : *ébîn bisè* (il n'a jamais travaillé), *ébîn é dule* (il n'a jamais voyagé), *ébîn é móngâ* (il ne sait rien de la femme), *ébîn bezire* (il n'a jamais eu de chiques).

ÉBÎR (h) n.5, pl. *bibîr*. Petit reste de liquide au fond du vase (propre). *Ébîr mezim, ñgi zôm éfe*, fond d'eau ou d'autre chose. Ne pas confondre avec *ñgîr*, fond sale, lie.

ÉBÎRA (h) n.5, pl. *bibîra* (vb *bîra* h). Action de gâter, mauvaise action, péché, injustice. N'a aucun rapport avec *abîra* (b). *Mbo ébîra*, brigand, malfaiteur.

ÉBMUMA (h) n.5, pl. *bibmuma* (vb *wum* h). Fruit. *Éli za wum bibmuma*, l'arbre produit des fruits. *Kolé bibmuma*, cueillir des fruits. *Far bibmuma*, gauler les fruits. — 2. Objet sphérique, boule. — 3. *Ébmuma nlem*, cœur. *Vakh me ébmuma nlem*, donne-moi à manger le cœur de cette bête. *O si y'ébmuma nlem*, tu n'as point de cœur, tu ne sais rien faire. Syn. : *nñoñ nlem*.

ÉBMUMAKOKOR (m) n.5, pl. *bibmumakokor*. Espèce de guêpe grosse et courte qui se fait des nids en terre sous les branches au bord de l'eau. Si on est attaqué par elle en pirogue, il n'y a, paraît-il, pas d'autre ressource que de se jeter à l'eau. Il n'y en a guère que deux ou trois à la fois, mais la même guêpe pique plusieurs fois et de façon très douloureuse. Celui qui est piqué sent une odeur comme l'alcool à brûler et devient très malade.

ÉBMUMAKÜ (m) n.5, pl. *bibmumakükü*. Lygosome. Lézard très gros, long de 25 cm, queue courte, plusieurs couleurs, vit dans des trous. Sa tête ressemble à celle de la tortue.

ÉBMUM-YEN (b) n.5, pl. *bibmum-yen*. 1. Marmite cassée qui sert à faire les trois pieds du foyer (*awur*). Il faut donc trois marmites cassées pour faire trois pieds (vb *bmum* b, faire griller ; *nneñ*, bambou du lit qui est près du foyer). *Ébmum-yen* est un nom d'homme ou de femme.

ÉBO (b) (lg) n.5, pl. *bibo*. (vb *bo*

b). Rossée, coups, bataille avec bâtons, corps à corps. Voir *mesin*.

ÉBO (m) (bf) n.5, *bibo*. 1. Cuillère en bois. C'est un *tôkh*, nom générique de toutes les cuillères. *Ébo éfula* (*ébo za ful nnam*), cuillère pour mélanger, pour remuer. *Ébo étsvia*, couteau en bois pour peler les bananes (c'est un éclat de bambou) (vb *tsvi* b). — 2. *Ébo é mvînyâ*, planchette qui sert à mesurer les mailles du filet. — 3. *Ébo ñkôkh*, surface dure de la canne à sucre qu'on enlève avec le couteau.

ÉBO (h) (lg) n.5, pl. *bibo*. Arbre à racines aériennes dont on fait des manches recourbés de haches indigènes (le fer est piqué dans le bois).

ÉBOBA (h) n.5, pl. *biboba*. Petit arbre des savanes.

ÉBOBOKH (b) n.5, pl. *bibobokh* (vb *bohk* b). *Ébobokh é mon*, bébé de deux ou trois mois bien arrondi et dont les chairs sont bien fermes.

ÉBOBOKH (m) n.5, pl. *bibobokh*. Arbre dont l'écorce sert de purgation.

ÉBOBOLA (b) n.5, pl. *bibobola*. 1. Manioc qui s'est attendri dans l'eau (vb *bole* b). Syn. : *ébola*. — 2. Arbre à bois tendre qui pousse dans les anciens débroussissements.

ÉBOBOR (b) n.5, pl. *bibobor* (vb *borbe* b). 1. Flexible. *Nzikh ô ne ébôbor*, la liane est flexible. Contr. : *aler, éker* (rigide). — 2. Souple, mince, faible. *É mo nyi a ne ébôbor*, cet enfant est faible. Syn. : *óbobor*. Contr. : *éleré*.

ÉBOÉBOÉ (bm) n.5, ss pl. (vbs *bo* b *bf* et *lg*). Action de faire ou de battre sans raison. *Kale a ne éboéboé*, il fait ce qu'il ne faut pas faire, il fait mal les choses. *Kale a bo bôr éboéboé*, un tel bat les gens sans raison.

ÉBOGHÉBOGHÉ (h) n.5, pl. *biboghebhoghe* (vb *bokh* h). Ce qu'on tord pour faire des cordes. On donne tout spécialement ce nom aux crins extérieurs du raphia (*kañ atur*), quand ils sont tressés en corde. Cela donne une corde très solide employée pour les pièges.

ÉBOGHÉBOKH (bm) n.5, pl. *biboghebhokh* (vb *boghe* bm). Ce qui est collé sur (*é zôm é boghe*). *Éboghébokh é kwé*, escargot collé.

ÉBOKH (m) n.5, pl. *bibokh*. Petit village. Voir *mfakh, zal, nlam*.

ÉBOKH (h) n.5, pl. *bibokh*. *Ébokh é tagha*, feuille qui attache la tête de tabac, cigarette (vb *bokh* h).

ÉBOL (m) (lg) n.5, pl. *bibol* (vb *bole* b). 1. Maladie d'un nouveau-né.

Mon a kon ébol, l'enfant est malade, parce que le père ou la mère ont mangé quelque chose de pourri. Il faut trouver le remède. — 2. Chose pourrie, odeur de pourri. Quelque chose qui est mouillé, humide, ou très mûr. Voir *asep*, *ésep*.

ÉBOL (h) (bf) n.5, pl. *bibol*. Souillure et faiblesse causées par la violation d'un *éki* (interdiction). *Ébol* é ne we e nyôl, *akal ô vagha same éki*, tu es souillé, car tu as violé l'interdiction.

ÉBOLA (b) n.5, pl. *bibola*. Manioc qui s'est attendri dans l'eau (vb *bole* b). *Mbôe ébola*. Syn. : *ébobola*.

ÉBOLE (h) n.5, pl. *bibile* (vb *bo* h). Terrain reposé, rivière reposée. *Afan e berana bo ébole*, une forêt dans laquelle on n'a pas chassé pendant un certain temps est redevenue giboyeuse. *Osûi ô berana bo ébole*, une rivière où l'on n'a pas pêché de longtemps est redevenue poissonneuse. *Avu e berana bo ébole*, une ancienne plantation restée en friche est redevenue fertile.

ÉBOLÉWAGHA (m) (chimpanzé pourri). Ebolowa, ville du Cameroun, en pays Boulou.

ÉBOL-KOKH (m) n.5, pl. *bibolkokh* (c-à-d *ébol nkokh*). Tronc pourri couché. *Mintotôl mia tabe bibol-kokh*, les longues fourmis noires habitent dans les troncs pourris. Voir *nkokh*.

ÉBOM (b) n.5, pl. *bibom*. 1. Arbre de forêt au bois très tendre (*Anonidium Mannii*). Le fruit acide (*mbom*) est bon à manger. D'après la tradition, cet arbre se trouvait à côté du fameux *azo mbôgha* sous lequel tous les *Fañ* ont passé en venant du nord. Voir *azo*. — 2. Entrave ou cangue de prisonnier pour l'empêcher de marcher vite (bois, corde, joug, fer). Voir *mbôkh abo*. — 3. *Ébom* é *mvakh* (c-à-d *é mwakh nden*), grande mangouste (*Herpestes naso*).

ÉBOMÉBOM (bm) n.5, pl. *bibomébom* (vb *bome* bm). Celui qui ne fait plus ce qu'il faisait auparavant (é *môr a bome*). Il volait, il ne vole plus. Il était aimable, il ne l'est plus.

ÉBON (b) n.5, pl. *bibon*. 1. Liaison coupable, amourette, fornication. *A ne ye bibon abî*. — 2. Celui ou celle qu'on aime, amant ou amante. *Ébo zam*, mon mari, ma femme, mon ami. *Ziñ ébon*, se fiancer, retenir une fille pour l'épouser.

ÉBONA (bm) n.5, pl. *bibona*. 1. Fruit de l'*azo*. On mange la chair qui est savoureuse. De plus, il y a de deux à quatre noyaux dont les amandes contiennent une huile très appréciée (*mbon ézo* ou *ézo* tout court). *Ékyer ébona*, fruit qui

n'est pas encore attendri. — 2. *Ébona élañ* (b), ou *ébona byèzo*, fruit du faux *azo* (*élañ*, *byèzo*) qui n'est pas bon à manger.

ÉBON (b) n.5, pl. *biboñ*. *Ébon* étô, pagne usé, mais pas déchiré, il est encore bon. *Ébon* é *ñgo*.

ÉBON (h) n.5, pl. *biboñ*. 1. Coquillage en deux pièces avec charnière (huître, moule, etc.). — 2. *Ébon* é *nâali*, bassinet où l'on met la poudre dans le vieux fusil à silex. Syn. : *ato nâali*, *alo nâali*.

ÉBONA (b) n.5, pl. *bibôña*. Bracelet. *Ébon* é *nâokh*, bracelet d'ivoire (syn. : *akom e nâokh*). Voir *ñgô, akal*.

ÉBON-BOÑLI (h) n.5, pl. *bibôñ-boñli*. 1. Nœud de la canne à sucre ou du bambou. Syn. : *ékikh-boñ*. Voir *ékigha nkokh*. — 2. *Ébon-boñli* é *wo*, articulation du poignet (pl. *bibôñ-boñli bi mo*).

ÉBOR (b) n.5, pl. *bibor*. 1. Arbre à bois dur (*Ochroma Africanus*). Nom commercial : *ôboto*, qui est le nom Galwa. Il a un fruit qui ressemble à celui de l'*anya*, mais qui relâche l'intestin. Syn. : *ôsol*. — 2. *Ébor mbon*, acte de s'enduire tout le corps d'huile jusqu'à ce que cela dégouline. *Kale a vagha woba ébor mbon*, un tel s'est enduit d'huile sur tout le corps. Voir *ñkwal ô ba*.

ÉBORÉBORÉ (h) n.5, pl. *biboréboré* (vb *bor* h). Objet qu'on porte sur soi, vêtement, chapeau, couteau. — 2. Action de porter un objet sur soi sans raison.

ÉBORGE (b) n.5, pl. *biborge*. Liane du genre rotin, voisin de *asakh* (vb *borbe* b).

ÉBORGÉ (h) n.5, pl. *biborgé*. Chair d'un fruit, pulpe qui entoure le noyau (fruit du *ñgon*, *avôm*, *corrosol*, *cacao*, etc.) (vb *bora* h).

ÉBÔBÔ (m) n.5, pl. *bibôbô*. Chapeau. Le mot *ebôbô* est suspect et paraît étranger. Syn. : *afakh, mbor, nlô*.

ÉBÔBÔLA (h) n.5, pl. *bibôbôla* (vb *bôlé* h).. Objet fragile, qui peut se casser. *Éfel* é ne *ebôbôla*, l'assiette est fragile. Voir *ébôr*.

ÉBÔBÔMA (b) n.5, pl. *bibôbôma* (vb *bôm* b). Instrument de musique (é *zôm ba bôm*). Liste : *mver, ñgom, ñgom, ñkul, bibam*. Voir *élonéloñé*, instrument à vent.

ÉBÔBÔR (h) n.5, pl. *bibôbôr*. Champignon comestible.

ÉBÔBÔRE (b) n.1, pl. *bébôbôre*. Plante à goût acide, genre d'oseille. Voir le nom générique *ësañ*.

ÉBÔGHA (b) n.5, pl. *bibôgha*. 1. Vivres de fondements qui sont comme le pain : manioc, bananes, ignames, patates. Syn. : *ézagha*, *bzaghâ*. Voir *mvua* (viande, poisson et ce qui en tient lieu). *Ébôgħa ye minnam*, les deux choses à réunir pour un repas. — 2. Action de *bôkh* (b). *Ma ke ébôgħa*. Cela signifie plusieurs choses différentes : repiquage, séparer des rejetons de bananiers de leur mère, prendre du miel dans un creux d'arbre, chercher du *fo* (amande de l'*afo*), etc. Voir le vb *bôkh* (b).

ÉBÔGHA (h) n.5, pl. *bibôgha*. 1. *Ébôgħa ékon*, écorce du bananier. Quand elle est fraîche, elle fournit un excellent fil (*fym ékon*). Quand elle est sèche, on l'appelle *évvuval ékon* et on en fait des cordes. Voir *ébôm* (h), *mbo* (h). — 2. *Ébôgħa* (du Galwa *iboga*). Plante qui, quand elle est mangée, donne des hallucinations.

ÉBÔGHÉ (b) n.1, pl. *bébôgħe*. Variété de manioc doux.

ÉBÔGHÉBÔKH (h) n.5, pl. *bibôghébôkh* (vb *bôgħe* h). Bête qui est couchée, *é tsir* é *bôgħe*. Se dit aussi d'un malade couché. *Ébôghébôkh ûkôkon*. Voir *ézôgħesôkh* (bm).

ÉBÔKH (b) n.5, pl. *bibôkh* (*Atsi*). Tout l'arrière-train d'une bête dépecée. Syn. : *ébôñ* é *tsir*. — 2. Bassin de la femelle.

ÉBÔKH (h) n.5, *bibôkh*. 1. Tanière, gîte, place où couche un animal (vb *bôgħbe* h). *Ébôkh* é *tsir*. *Ébôkh* é *nyo* (*mvom*, *akwe*), gîte de boa, de vipère cornue (les autres serpents n'ont pas de gîtes). Pour l'homme : *ébôñ*, lit. — 2. Trace de pas, empreinte de pied. *Ébôkh mebo*. On dit aussi *abo*, *akokh*. — 3. Paralytique. *Ébôkh* é *mon*, enfant qui reste longtemps sans marcher. *A to ébôkh*, il est paralysé. Voir *mbômbôkh*. — 4. Maladroit en parlant des bêtes. *É tsir nyi* é *ne ébôkh*. En parlant de l'homme, on dit *ébôñ* (m), *abôñ* (m).

ÉBÔLÉ (h) n.5, pl. *bibôlé*. Poing. Ce mot paraît étranger. Syn. : *énduma* (h).

ÉBÔM (b) n.5, pl. *bibôm*. Deuil, visite de deuil, cérémonies de deuil. *A vagħha ke ébôm kal*, il est allé au deuil de sa sœur. *Ndo ébôm*, maison où est le mort et où les gens se réunissent pour pleurer, couverts de terre glaise. Les parents du mort sont assis par terre.

ÉBÔM (h) n.5, pl. *bibôm* (vb *bôm* h). Base inférieure de la feuille de palmier, de cocotier, de bananier, laquelle

se sépare naturellement du tronc. *Ébôm alen*, *ébôm ékon*. Voir *ébôgħa*, *mbo*.

ÉBÔMA (b) n.5, pl. *bibôma*. Rhume, coryza. Par ext. : morve, crachats. *Sa ébôma*, se moucher. *Kwê ébôma*, tousser. Syn. : *temda* (*Atsi*).

ÉBÔMEÑGÔ (m) n.5, pl. *bibômeñgô*. Champignon comestible.

ÉBÔMÉBÔM (bm) n.5, pl. *bibômémôbôm* (vb *bômē* bm). Ce qui est entouré, é *zôm* é *bômē*, é *zôm ba bômē*. *Ébômémôbôm akokh*, pierre enchaînée.

ÉBÔMÉBÔM (h) n.5, pl. *bibômémôbôm* (vb *bômē* h). Ce qui est aplati, é *zôm* é *bômē*.

ÉBÔMÉBÔMÉ (b) n.5, ss pl. (vb *bôm* b). Fait d'annoncer une fausse nouvelle. *A vagħha bôm fwé ébômémôbômē*.

ÉBÔM-FWÉ (bh) n.5, pl. *bibôm-fwé* (vb *bôm* b). Témoignage, fait d'annoncer une nouvelle. *Bî kaa wôkh ébôm-fwé*, nous allons écouter celui qui crie la nouvelle.

ÉBÔMLE (b) n.5, pl. *bibômle* (vb *bômle* b). Maillet en bois pour taper sur les arbres et décrocher les écorces, ou tout autre travail. Syn. : *asañ*. Voir *mbôme* (bm).

ÉBÔMSÔ (bh) n.5, pl. *bibômsô*. Serpent aveugle, non venimeux (*Tryphlops punctatus*). Syn. : *bînlebînle*, *étsôvitsi*.

ÉBÔN (h) n.5, pl. *bibôñ*. 1. Arrière-train, fondement, bassin, derrière, fesses, parties sexuelles. *Ébôñ* é *tsir*, arrière-train d'une bête dépecée. Voir *élañ* (h). Syn. : *nzin* (*Atsi*). — 2. Dessous d'un objet. *Ébôñ* é *mvi*, dessous de marmite.

ÉBÔÑ (m) n.5, ss pl. Maladroit à la chasse, à la pêche. *Kale a ne ébôñ*, un tel ne tue rien. Syn. : *abôñ*, *mbôñbe*, *mesu*.

ÉBÔÑ (h) n.5, pl. *bibôñ* (vb *bômē* h). 1. Endroit où on couche, lit, chambre à coucher, place d'un objet. *Ébôñ* é *kwée*, chambre à coucher. *Ébôñ awu*, place dont on ne se relèvera pas. *Bibôñ bi mam*, places des choses. *Ma kôm beyeñ bibôñ*, je prépare des logements à mes hôtes. Syn. : *ézôkh*. Pour les bêtes, on dit *ébôkh*. — 2. Durée. *Ébôñ é nżen*, durée du voyage. *Me ñga bômē wé ébôñ énen*, je suis resté longtemps là-bas. Voir *ébem*.

ÉBÔÑLI (h) n.5, pl. *bibôñli*. Entrave pour une bête, par ex. un bois lourd attaché à son cou pour l'empêcher d'aller trop loin ou de sauter par-dessus la barrière.

ÉBÔR (m) n.5, pl. *bibôr* (vb *bôlé* h). Objet cassé ou vidé. *Ébôr* é *byal*, piro-

gue cassée. *Ébôr é mvi*, marmite cassée (voir *awur*). *Ébôr é kul*, carapace de tortue vide ou non. *Ébôr é kwé*, coquille d'escargot vide. *Ébôr é zal*, village inhabité (*élikh*). *Ébôr akî*, coquille d'œuf. *Ébôr é kômi*, coquille de noix. Syn. : *ékur* (h).

ÉBUBUA (b) n.5, pl. *bibubua*. Chose étonnante, miracle, plaie d'Egypte, chose toute nouvelle (bonne ou mauvaise). *Ébubua ôkon*, épidémie courte, mais très meurrière. *Ndôkh ô so y'ébubua éfe*, alors tu nous apportes du nouveau, tu viens tout changer. Eclipse de soleil complète, apparition d'une comète. Syn. : *akyenâ*. Voir *dume*.

ÉBUBUE (h) n.1, pl. *bébubue*. Fléau destructeur général et long. C'est quelque chose de connu : épidémie, grippe, choléra, peste. Une inondation importante peut s'appeler *ébubue*. Mais si c'était un nouveau déluge, cela deviendrait *ébubua*, car on s'étonnerait.

ÉBUBUR (b) n.5, pl. *bibubur*. 1. Sec, mou (comme le duvet). Syn. : *émyemyen*, *ne-bur-bur-bur*. — 2. *Ébubur é si*, terrain riche qui produit beaucoup (vb *bure b*). Voir *ôbur*.

ÉBUGHÉBU (b) n.5, ss pl. Facile. *Esè zi é ne ébughébu*, ce travail est facile. Syn. : *étetek*. Contr. : *aler*.

ÉBUGHLI (m) n.5, pl. *bibughli* (vb *bukh h*). Petits morceaux de bois pour allumer le feu ou pour obtenir une flambee. *Keñ k'a zeñ bibughli*, va chercher du petit bois. Syn. : *vî, nzagha*.

ÉBUKH (h) n.5, pl. *bibukh*. 1. Raison, motif, argument, objection. *Ô si ye ñgur'ebukh*, tu manques d'arguments. — 2. Petits bouts de bambous qui servent à compter les arguments ou une série d'objets. *Môr a beré bibukh*, l'homme pose les petits bambous au fur et à mesure de son argumentation. *A va bibukh*, il les ôte. *Bem môr ébukh*, accuser quelqu'un. Syn. : *éfia*.

ÉBUKH-NZOKH (hb) n.5, pl. *bibukh-nzokh*. Grand arbre d'ésana à bois blanc tendre qui ressemble à *sôghe* (vb *bukh h*). Syn. : *nzôghe*. L'éléphant est nommé, parce qu'il mange les feuilles de cet arbre (*Randia acuminata*).

ÉBUL (b) n.5, pl. *bibul*. Ile.

ÉBUL (m) n.5, pl. *bibul*. Neuf (chiffre). *Me tena bibul bibè*, j'ai écrit 9 deux fois.

ÉBUL (h) n.5, pl. *bibul*. Poisson à nageoires coupantes (*asôm*) et à moustaches (*Auchenoglanis guttatus*).

ÉBULÉBULGE (m) n.5, pl. *bibul-*

ébulge. Toutes les feuilles qui se mangent, légume. *Bia zi ve bibulébulge*, nous ne mangerons pas de poisson, pas de *nnam*. Voir *ébôgha, mvua*.

ÉBUMLÉ (b) n.5, pl. *bibumlé* (vb *vumla b*). Deuxième récolte, ce qui pousse encore après qu'on a récolté, regain : manioc, arachides, *ñgon*. Voir *akum, mvibia*. Si on coupe une canne à sucre, la souche qui reste est un *ébumlé*, et il en est de même pour toutes les plantes qui repoussent. Voir *mbaghla akogha*.

ÉBUNÉBUNÉ (h) n.5, pl. *bibuné-buné* (vb *buné h*). Superstitions, croyances erronées, racontars, contes de vieilles femmes. *Bibunébuné ele, zam e si éti*, il n'y a rien de vrai dans ces racontars.

ÉBUP (b) n.5, pl. *bibup*. Pli. *Ébup étô*, pli de pagne. Syn. : *mbu* (*Akè*). Voir *mbor*.

ÉBURÉBUR (h) n.5, pl. *biburébur*. Ce qui couvre, *é zóm é bure* (vb *bure h*). *Éburébur é mbor*, chapeau qui couvre une tête. *Éburébur ôkè*, feuille qui recouvre la marmite.

ÉBURGA (h) n.5, pl. *biburga* (vb *bûré h*). Couvercle. Voir *édua, ndugha, évirga*.

ÉBWÉ (b) (lg) n.5, pl. *bibwé* (vb *bwé b*). Chemin abandonné, désert. *Ébwé é nzen*.

ÉBWÉ-NZÔM (b) n.5, pl. *bibwé bi nzôm*. Plante liane, remède contre les vers intestinaux. Voir *nzôm* (b), nom d'un légume. Cela signifierait légume pourri, à cause de son odeur.

ÉBYAL (h) n.5, pl. *bibyal* (vb *byalé h*). Parent, parenté. *Bie-nye bî ne ébyal*, lui et moi sommes parents, soit par nos mères, soit par nos grands-parents. *Ébyal* est une branche quelconque de l'arbre généalogique (voir *éndan*). Syn. : *avuma*. Voir *môr-a-mvam*.

ÉBYALÉ (b) n.5, pl. *bibyalé*. Nom ironique que les *Betsi* donnent aux *Mekè*, et qui signifie : celui qui ne sait rien (vb *bya b*).

ÉBYEBYEKHO (b) n.5, pl. *bibyebyekh* (vb *byeghbeb*). Sucré, bon, doux. *Ñkôkh ô ne ébyebiek*, le sucre est sucré. *Mezô m'êbyebiek*, paroles miellesuses. *Akwama mbôe e ne ébyebiek*, le tubercule de manioc doux n'est pas sucré, mais il est savoureux, il contient de la glucose. Voir *avwé, anzekh, nzeghba*. Contr. : *ayôl*.

EBYEN, ÉBYEN (mm). Voir *émyen*, lui-même, et ses modifications suivant les classes.

ÉBYEN (h) n.5, pl. *bibyeñ*. Filet

tan de grandeur moyenne. Élana est plus grand, ôkomé est plus petit.

ÉBYER (b) n.5, pl. *bibyer* (vb *byer* b). Beaucoup, grande quantité, innombrable. *Bibyer bi mam*, choses très nombreuses. *Ébyer mbôe*, beaucoup de manioc. *Ébyer é nzeñ*, fougeraie, endroit où il y a beaucoup de fougères (voir *ékir mekola*). Syn. : *abî ne-byer*, *ésel* (h).

ÉBYERA (b) n.5, pl. *bibyera*. Arbre parasol à bois dur. Nom commercial : *Ebiara* (*Berlinia bracteosa*). L'écorce sert de purge puissante, on la fait cuire avec de la banane mûre. Bon bois de menuiserie.

ÉBYO (h) n.5, pl. *bibyo*. Chat-tigre rouge (*Felis chrysotrix*). C'est comme un petit léopard, plus grand que la civette *nëvî*.

ÉDABÔR (b) n.1. Nom d'un village où se trouve un passeur de rivière qui fait passer les gens dans sa pirogue (*a da bôr*) (vb *da b*).

ÉDAGHÉDAKH (h) n.5, pl. *bidaghédkh* (vb *daghe* h). Ce qui est levé d'un côté (*é zôm é daghe*).

ÉDÉDA (bm) n.5, ss pl. (exactement *édéeda*) (vb *da b*). Action de faire passer sans raison valable. *A da bôr édêda*, il fait passer les gens sans utilité.

ÉDEDEÑA (h) n.5, pl. *bidedeña* (vb *deñ h*). Ce qui est mince, *é zôm é mana deñ*. *Nkol ô ne édedeña*, *ô via ti*, la ficelle est mince, elle va se casser. *Nsokh-bôe a ne édedeña ñkukh*, la mouche mangeonne a un corps mince. Voir *édedekh*.

ÉDEDEKH (b) n.5, pl. *bidedekh*. Long en hauteur et mince, élancé. *Kale a ne édedekh*. *Édedekh él*, arbre mince et long. *Édedekh é ndo*, tour. Syn. : *óde-dekh*, *ayo*, *éndendoñ*, *éyale*.

ÉDEDEP (b) n.5, pl. *bidedep*. Faible, mince. Syn. : *ódedep*, *ônder*, *éboror*.

ÉDEDOGHA (b) n.5, pl. *bidedogha*. Creux, dénivellation en profondeur. Syn. : *édokh*.

ÉDEGHÀ (bm) n.5, pl. *bidegha*. Biscuit. Du Galwa idéga.

ÉDEGHÀ (h) n.5, pl. *bidegha*. Sourcils. *Edegha* désigne un groupement de sourcils ; donc un homme a deux *bidegha*. *Fañ ba keñ bidegha*, *bevokh ba vine byo*, les *Fañ* rasent parfois les sourcils, d'autres les teignent en noir.

ÉDELÉ (b) n.5, pl. *bidelé*. *Edelé abara*, pustule de pian. Syn. : *ényî abara*.

ÉDENÉDEN (h) n.5, pl. *bidenéden* (vb *dene h*). Pointe dressée en l'air,

é zôm é dene. *Édenéden akokh*, pointe rocheuse.

ÉDO (m) 1. pron. conn. 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. Voir *énye*. *Azô ma kobe édo di*, voici ce que j'ai à dire. *Anon abè édo di*, voici les deux oiseaux. *Mia bo ébira*, *édo ma ya ye do*, vous faites le mal, et c'est cela qui me fâche. *Édo* désigne *azô* qui est sous-entendu (*azô eto édo ma ya ye do*). — 2. C'est à tort que bien des gens donnent à ce mot *édo* le sens de done ou alors.

ÉDOÉDO (h) n.5, pl. *bidoédo* (vb *do h*). Ce qui est accroupi, *é zôm é do*. *Édoédo ñkoñâ*, grenouille accroupie (c'est sa position naturelle). *Édoédo* é môr, homme assis sur ses talons.

ÉDOKH (h) n.5, pl. *bidokh*. Profondeur, creux, ravin. *Edokh* é wo, creux de la main. *Edokh* é kîñ, creux qui est devant le cou à la base. *Edokh abî*, très profond (puits, trou). Un creux dans une rivière peut s'appeler *edokh* (syn. : *añgeñ*). Voir *édedogha*, *nnyia*, *ébi*, *mful*.

ÉDOÑA (h) n.5, pl. *bidoña*. Mortier rond en bois pour écraser par ex. des bananes cuites. Syn. : *foghe* (h).

ÉDÔDÔ (b) n.5, pl. *bidôdô*. Paralysie, paralysé, insensible. *Wo ô to me édôdô*, mon bras est insensible. Voir *kekane* qui n'est qu'un engourdissement momentané. Contr. : *keñye*, sensible.

ÉDÔM (h) n.5, pl. *bidôm*. Vieux (en parlant des *Bekü*, pygmées nains). *Bekü ba be to bidôm*, ces *Bekü* sont vieux. Voir *ñkü*.

ÉDÔM-KÜ (h) n.5, pl. *bidôm-kü* (c-à-d *édôm ñkü*). Un vieux pygmée (se dit d'un homme, mais pas d'une femme). Voir *ókè-kü*.

ÉDÔN (h) n.5, pl. *bidôñ*. Ecureuil rayé diurne (*Funisciurus pyrrhopus*).

ÉDÔNÉDÔN (h) n.5, pl. *bidônédon* (vb *dône h*). Proéminent, ce qui fait saillie (*é zôm é dône*).

ÉDU (b) n.5, pl. *bidu*. 1. Rat noir au ventre blanc, dont la race aurait disparu du Gabon ; elle existerait encore au Cameroun (*Mus rattus*). En Bulu : *ntôla*. — 2. *Édu ñkôkh*, pl. *bidu minkôkh*, variété de canne à sucre avec tige très chevelue ; on dit que c'est la meilleure espèce. — 3. *Édu-ñgila*, (b) pl. *bidu-ñgila*, cobaye, cochon d'Inde.

ÉDU (h) n.5, pl. *bidu* (vb *du h*). Marteau. Voir *ñgone* (h), *nnôn*.

ÉDUA (h) n.5, pl. *bidua* (vb *du b*). 1. Bouchon pour une petite ouverture. *Édua* é *ndekh*, bouchon de calebasse ou

de bouteille. Voir *ndugha* (b). — 2. Dé à coudre.

ÉDUBEM (h) n.5, pl. *bidubem*. Tourterelle (plus grande que *ôdu*). Ce mot est la réunion de *ôdu* et *ôbem*, car cet oiseau leur ressemble. Il est brun sur le dos comme l'*ôdu*, blanc sous le ventre comme l'*ôbem*. Il s'agit ici de l'*ôbem* de forêt, et non de la poule d'eau. Syn. : *ôdu-bem*.

ÉDUDUA (b) n.5, pl. *bidudua* (vb du b). 1. Objet trouvé. *È zôm be ñga du*. — 2. Nom d'un homme signifiant que sa naissance a été une surprise, une bonne fortune (vb du *m vom*).

ÉDUDUKH (b) n.5, ss. pl. *Tiède*, chaleur tiède. *Ma wôkh édudukh* é *ndôa*, je sens la chaleur du feu. *Mezim m'édudukh*, eau tiède. — 2. Bruit de l'eau qui se chauffe au feu. Rumeur tranquille, bruit de foule, bruit habituel de village. *Édudukh* é *bôr*. Syn. : *éduñ*. — 3. Renommée (le mot contient *duma*). *Édudukh kale* é *kia ôyo*, la renommée de cet homme est allée fort loin.

ÉDUDUKH (h) n.5, pl. *bidudukh*. Essoufflement, respiration haletante. Syn. : *abukh mvebe*. *Ma bôn-e-kule édudukh*, je veux tout d'abord laisser passer mon essoufflement, laissez-moi souffler.

ÉDUGHA (b) n.5, *Edugha mbi*, pl. *bidugha mbi*. Clef, ce qui ferme la porte (vb du b). Syn. : *mferga*, *sap*.

ÉDUGHA (h) n.5, pl. *bidugha*. Cabinet, lieux d'aisances. Syn. : *édukh*.

ÉDUKH (h) n.5, pl. *bidukh*. Comme le mot précédent *édugha*. Syn. : *asiñ*, *ntôl*, *anyañbe*.

ÉDUKH-BI (bh) n.5, pl. *bidukh-bi* signifie *ntukh ébi*, vieux trou). Ancien trou à moitié envahi par l'herbe.

ÉDUL (m) n.5, pl. *bidul*. Fois. *Bidul bilal*, trois fois. Syn. : *édula*, *nzaña*, *ékul*.

ÉDULA (b) n.5, pl. *bidula*. Fois, troupe, bande. Syn. : *nsama*. *Bô ba ke bidula bidula*, ils vont par bandes séparées. Ou bien : *meko meko*. Voir *ako* (b).

ÉDULE (b) n.5, pl. *bidule*. Vierge, virginité (vb *dule* b). *Edule* é *fam*, homme vierge. *Edule* é *ñgon*, fille vierge (*é ñgena ndula*, elle est encore fermée). — 2. *Edule-ñgom* ou *édule* tout court, diaphragme de l'abdomen. Syn. : *ndulen-ñgom*. — 3. Petite liane qui ne peut avoir plus de dix feuilles.

ÉDUM (m) n.5, pl. *bidum*. Arbre à bois très dur, jaune, écorce blanche, très épineux, odeur caractéristique. Avec

les feuilles et l'écorce, on fait des fumigations contre le mal de tête.

ÉDUMELO (bh) n.1, pl. *bédumelo* (vb *du b*, fermer ; *melo*, oreilles). Mauvaise nouvelle qui apporte le trouble, qui fait tinter les oreilles. *È fwé è vagha so* é *ne édumelo*, la nouvelle qui vient d'arriver est mauvaise.

ÉDUN (m) n.5, pl. *bidun*. Cadavre de bête sauvage, morte on ne sait comment. *Me vagha kwé édun* é *tsir* é *bôe*, j'ai trouvé un cadavre de bête. Proverbe : *Edun ñkagha, e likh, bizim, e ñgè, bizim* ; si on rencontre un cadavre d'iguane, cela annonce une mort chez celui qui l'a trouvé ; qu'on le prenne ou qu'on le laisse, du moment qu'on l'a vu, le malheur (*bizim*) est annoncé. Voir *ntsôi* (h).

ÉDUN (m) n.5, pl. *biduñ* (vb *duñ* b). Son, bruit. *Eduñ* é *ñzali*, *éduñ aleña*, *éduñ évuvul*, *éduñ mesókh*, *éduñ* é *mveñ*, bruit d'un coup de fusil, son de cloche, bruit du vent, des rapides, de la pluie. *Eduñ akè*, froissement de feuilles. *Biduñ*, toutes les choses qui servent à faire du bruit : cloches, grelots, sonnettes. *Nzaghya ye biduñ*, apportez les instruments à bruit. Syn. : *ñgîna*, *ékna*.

ÉFA (m) n.5, pl. *bifa*. 1. Côté, direction, vers. *Keñé éfa e li*, va là-bas. *Éfa* é *vé* ? de quel côté ? *Éfa* é *fe*, ailleurs, très loin. — 2. Partie, moitié, fraction. *Noñé éfa*, me *kî* *éfa*, prends une moitié, et moi l'autre. *Ñgon* é *to* *éfa*, la lune est à son dernier quartier. *Ókôr éfa*, entre le dernier quartier et la nouvelle lune. Voir *ñgon*, *éfar*. *Éfayon*, nom d'homme (*éfa ayon*, partie de tribu). *Éfa zam*, quant à moi, en ce qui me concerne. *Éfa*, morceau fendu en long (*nsala*). Le morceau coupé en travers : *étun* (*ñkigha*).

ÉFAGHLÉ (h) n.5, pl. *bifaghlé* (vb *fa* h). Rejeton d'arbre, gourmand qui pousse sur les arbres coupés à la base, ou même non coupés.

ÉFAKH (b) n.5, pl. *bifakh*. Front de bataille. *Wule éfakh*, marcher de front, non pas l'un derrière l'autre, mais l'un à côté de l'autre (syn. : *yarbe éfakh*). *Minsana mibè mia bo* *éfakh*, quand on marche deux à deux, on marche *éfakh*. Voir *éba* é *ka*, *kor-é-ñgù*, *nsama*.

ÉFAKH (h) n.5, pl. *bifakh* (vb *fakh* h). Plantation, champ, jardin. *Éfakh mbôe*, plantation de manioc. *Bi* *éfakh*, faire les semaines. *Yôi* *éfakh*, ôter les mauvaises herbes du jardin.

ÉFAKH-SI (hh) n.5, pl. *bifakh-si*

vb *fakh* h). Nom générique de toutes les ignames et patates. Ignames : *asôl* ou *andia*, *bôñe*, *ékora*, *émvâ*, *émvôné*, *nyamyane*, *zô*. Patate : *amoña*.

ÉFAL (b) n.5, pl. *bifal*. Vieux mâle solitaire à sabot fendu ou à pied d'éléphant. Voir *ntor* (pour les bêtes qui ont des mains). *Éfal* é *ñgû*, *éfal* é *néokh*, *éfal* é *nyar*. Voir *ékama* (b).

ÉFALGA (h) n.5, pl. *bifalga* (vb *falé* h). Bâton pour ôter ce qu'on ne veut pas toucher avec les mains.

ÉFAM (b) n.5, pl. *bifam*. 1. Taon, grosse mouche qui pique. — 2. *Éfam akôm*, mirliton dans les narines du danseur de *lakôm* (voir ce mot). — 3. *Éfam* é *ñzali*, vis du chien de fusil. Syn. : *ñgel* é *ñzali*.

ÉFAN (h) n.5, pl. *bifan*. Pressoir à huile indigène : c'est un sac à larges mailles, contenant la pulpe des noix de palme, et qui est serré entre une table et des bois ou planchettes. L'huile coule dans un vase appelé *éfan*. Voir *akurgé*.

ÉFAN (b) n.5, pl. *bifañ*. Fruit de l'*asôl* dans lequel on a pratiqué une ouverture pour en faire un vase. Ce vase reçoit l'huile qui coule du presoir, on le suspend avec des ficelles (vb *fâñ* b, suspendre). *Éfañ* sert aussi pour mélanger l'huile avec la poudre rouge *ba* (voir ce mot). On donne aussi le nom d'*éfañ* à une marmite ou une calebasse qui servent à faire ce mélange.

ÉFAR (b) n.5, pl. *bifar*. Partie (*Akè*). Syn. : *éfa*.

ÉFARA (h) n.5, pl. *bifara*. Impair, ce qui reste seul d'une paire, objet dépareillé. *Me bele bizôr biné, tane a ne éfara*, j'ai quatre souliers, le cinquième est dépareillé. *Bô bené, bikon bitan, ékon tane é ne éfara*, quatre hommes ont à se partager cinq bananes, la cinquième banane est de trop. Voir *nêala*.

ÉFATEL (h) n.5, pl. *bifatel*. Facturerie, boutique de commerçant.

ÉFÈ (m) n.5, pl. *bifè*. 1. Amandes sorties de leurs coquilles. *Bifè bi ndokh, bifè bi kômi*, morceaux de *ndokh*, de *kômi* qu'on a fait sortir de leurs coquilles (vb *fè* b). — 2. Eclat, petit morceau de bois ou d'écorce (il s'agit surtout de remèdes) (vb *fî* h). *Ba fi bifè*, on arrache, on coupe des éclats d'écorces ou de bois. Voir *mfi*, *mimfi*, râclures d'écorces ou de bois. *Ba kul mimfi*.

ÉFEBGA (b) n.5, pl. *bifebga* (vb *fep* b). Eventail, soufflet, objets pour faire du vent.

ÉFÉÉFÈ (bm) n.5, pl. *biféefè* (vb

fè b). Luminaire, objet qui brille au soleil, ou bien un astre, soleil, lune ou étoile.

ÉFÉÉFÈ (h) n.5, pl. *biféefè* (vb *fè* h, choisir). *A vagha fè éfèfè* (ke yem-e-fè), il n'a pas su choisir.

ÉFÉFA (h) n.5, pl. *biféfa* (vb *fa* h, pousser). Tout ce qui pousse.

ÉFEFEBÀ (h) n.5, pl. *bifebeba* (vb *fep* h). Pirogue ou objet flottant qui va à la dérive.

ÉFEL (b) n.5, pl. *bifel*. 1. Cicatrice. — 2. Assiette (du Galwa épèlè). Syn. : *éfôra*. *Éyaréyár éfel*, assiette plate. *Éfel* *édokh*, assiette creuse.

ÉFEM (b) n.5, ss pl. Faculté qu'ont certains serpents de gonfler leur tête et ouvrir une gueule très large (vb *fembe* b). *Nyo za bi éfem* (vb *bi* h), le serpent gonfle sa tête. C'est surtout le cobra africain (*éлом*). Voir *afembe*.

ÉFEMA (bm) n.5, pl. *bifema*. Sennier qui sert de limite entre les diverses parts de plantation, chaque femme ayant la part qu'elle cultive (*abeñ*). *Kikh bifema*, partager la plantation en *mebeñ*. Voir *nné*.

ÉFEMÉFEM (bm) n.5, pl. *bifeméfem* (vb *feme* bm). Large (en parlant du visage de l'homme).

ÉFEN (h) n.5, pl. *bifen* (vb *fenbe* h). Boule, boulette. *Éfen mfema*, pain rond. *Éfen* é *ndame*, boule de caoutchouc (syn. : *mvana*).

ÉFER (h) n.5, pl. *bifer*. Accusation. *A vagha me lum éfer* (ou *lumé éfer*), il m'a accusé. *Luma bifer*, s'accuser récipr. Voir *ébukh*.

ÉFERA (bm) n.5, pl. *bifera* (vb *fer* b). Ne se dit pas seul. 1. *Éfera mbeñy*, système de levier pour mettre la corde à une arbalète. — 2. *Éfera anzôñi*, bâton du pressoir à huile.

ÉFERGA (b) n.5, pl. *biferga* (vb *fer* b). Fermeture : serrure, cadenas, bois, etc. Voir *mferga*.

ÉFI (m) n.5, pl. *bifi* (vb *fia* b). Morceaux mal écrasés par la cuisinière. *Ke vem-e-tsakh bikon, ve likh bifi bifi*, on a mal écrasé les bananes, on a laissé des morceaux.

ÉFIA (h) n.5, pl. *bifia*. 1. Argument (vb *fia* b). *A vagha kule bifia abi*, il a donné beaucoup d'arguments (syn. : *ébukh*). — 2. *Kané éfia*, faire un sermon d'adjuration sur une tombe, ordonner à quelqu'un de tuer un homme, de faire des prisonniers (ve *môr éfia*).

ÉFIANE (h) n.1, pl. *béfiâne* (vb *fi* h). Jeu qui consiste à se jeter de

l'eau les uns aux autres pendant le bain.

ÉFIÉFIÉ (h) n.5, ss pl. (vb *fî h*). *Ngañ za fî bili éfiéfié*, le médecin prend des éclats de bois un peu partout sans distinction pour se faire valoir.

ÉFÎFÎN (b) n.5, pl. *bififîn*. Paroi de maison, cloison. Syn. : *mfîn*.

ÉFIGHÉFÎKH (bm) n.5, pl. *bifigh-éfîkh* (vb *fighe* bm). *Éfighégîkh é zir*, petit œil.

ÉFÎLA (h) n.5, pl. *bifîla*. Petit poisson de marais (*Anabas maculatus*).

ÉFIMÉFIMÉ (h) n.5, ss pl. (vb *fîm h*). *A vagha fîm éfiméfimé*, il a eu tort de refuser.

ÉFÎMGA (h) n.5, pl. *bifimga* (vb *fîm h*). Objet pour essuyer ou effacer. Syn. : *étsilga* (b).

ÉFÎNYA (h) n.5, pl. *bifiñya*. Plateau de bois ou d'écorce, épais et plat. On érase dessus le *ñgon* et les arachides avec la boule *asôl*. Voir *éseñya*.

ÉFÎP.FIBGÉ (bb) n.5, pl. *bifip-fibgé* (vb *fip b*). Epais et lourd. *Éfip-fibgé akul*, main épaisse. *Bifip-fibgé bitô*, pagnes lourds. Syn. : *ékôghkôghdi*.

ÉFÎRA (b) n.5, pl. *bifîra*. Poudre de chasse, baril de poudre. Du Galwa : *impira*. Syn. : *kam*.

ÉFÎRGA (h) n.5, pl. *bifîrga* (vb *fîr h*). Objet pour presser, pour écraser : cuillère en bois, bois du pressoir à huile, bois qui aplatissent les écorces fraîches par terre.

ÉFÎRMANE (bh) n.1, pl. *befirémane*. Fétiche contre les coups de fusil (*byañ akon*). Sens : *éfîra é mana, môr ke wue*, l'ennemi emploiera toute sa poudre, sans tuer le possesseur du féтиche.

ÉFOGHÉFOKH (bm) n.5, pl. *bifo-ghéfokh* (vb *foghe* bm). *Éfoghéfokh anyu*, petite bouche. C'est comme *éfighégîkh é zir*, petit œil.

ÉFOÑLA (bm) n.5, pl. *bifôñla* (vb *foñle* b). Soins affectueux, tendresse traduite en actes. *A lere me éfoñla*, il me traite avec affection.

ÉFÔ (h) n.5, pl. *bifô* (vb *fô h*). Noix *kômi* de l'arbre *éwômi*, lorsqu'elle est vide. Syn. : *éfôa*, *éyoñ*. *É kômi nyi é ne ve bifô bifô*, ces fruits de *kômi* sont tous vides. Dans le sens abstrait : argument nul. *Ébukh zi é ne éfô*, cet argument n'a aucune valeur. Voir : *nsaña*. Noix *kômi* qui a une amande : *ndue*, *ndue a kômi* (voir ce mot).

ÉFOA (h) n.5, pl. *bifôa* (vb *fô h*). Même sens que *éfô*.

ÉFÔBA (h) n.5, pl. *bifôba*. Blanc (en parlant des oiseaux). *Éfôb'ê ku*, poule blanche (mâle ou femelle). *Éfôba ñkuñ*, aigle blanc. *Éfôb'ônon*, oiseau blanc. Voir *unañ*, *mvon*, *óvina*.

ÉFÔBLA (h) n.5, pl. *bifôbla* (vb *fôble h*). Danse pour les morts, pour ôter le deuil et la tristesse. Syn. : *élé*.

ÉFÔCHGHA (h) n.5, pl. *bifôchga* (vb *foghe h*). Instrument pour remuer : cuillère, fourchette.

ÉFÔNA (bm) n.5, pl. *bifôna* (vb *fôna* b). Ressemblance, apparence, image, portrait. Syn. : *mvôna*.

ÉFÔNANE (bm) n.5, pl. *bifônanane*. Même sens que *éfôna*. On ne dit pas *éfônanane zam*, mais *éfôna zam*, mon portrait. Syn. : *mvônanane*.

ÉFÔNGA (b) n.5, pl. *bifônga* (vb *fôné b*). Instrument pour extraire l'amande du *kômi* ou d'un autre fruit, ou ôter l'œil de son orbite.

ÉFÔÑ (h) n.5, pl. *bifôñ*. 1. Essaim d'abeilles en marche ou le bruit qu'il fait (voir *fôfôñ*). *É fwé nyi é ne éfôñ*, cette nouvelle n'est pas vraie, c'est comme le bruit des abeilles. — 2. Nom d'un aigle à tête blanche. Voir *ñkuñ*, *nyamañkone*. — 3. Peinture rouge (*ba*) sur le corps à certaines places, dessins. *Kîghba bifôñ*, se faire des dessins rouges sur le corps. Le drapeau bleu, blanc et rouge, c'est *éfôñ*. Voir *ñkwal*, *ñgwal*, *ébor mbon*.

ÉFÔP (b) n.5, pl. *bifôp*. Rosée, brouillard en pluie. Syn. : *nsñéñy*. Voir *alap*. *Éfôp za ku*, il tombe de la rosée.

ÉFÔRA (h) n.5, pl. *bifôra*. Assiette (mot étranger). Syn. : *éfel*.

ÉFU (b) n.5, pl. *bifu*. Couverture. Du Galwa : *éfu*.

ÉFU (h) n.5, pl. *bifu* (vb *fu h*). Morceau de bois, d'étoffe. Syn. : *abon*, *étun*, *éfa*. Voir *fu*, morceau de viande.

ÉUFUFE (b) n.1, pl. *befufue*. Très grande guerre. Syn. : *ôman*.

ÉUFUFUM (m) n.5, pl. *bifufum* (vb *fum b*). Saleté blanche sur le corps noir ou sur des objets. *Éfufum é ne me e nyôl*, mon corps est sale. Voir *afum*.

ÉFUGHA (b) n.5, pl. *bifugha*. Sac (mot étranger).

ÉFUKH (b) n.5, pl. *bifukh* (vb *fukh b*). Ce qui a été mangé par les vers. Se dit de tout ce qui se mange : viande sèche, poisson sec, grains, même les haricots. *É fôn zam é to bifukh*, mon maïs a été mangé par les vers.

ÉFULA (bm) n.5, pl. *bifula* (vb *ful* b). Ne s'emploie pas seul. Voir *ébo éfula*.

ÉFUMA (b) n.5, pl. *bifuma* (vb *fum* b). Variété d'*abakh*. Variété de manioc doux, quand il est jeune. Variété de maïs. Le nom vient de leur couleur blanche. Les tubercules d'*abakh* et de manioc sont blanches. Les grains de ce maïs sont blanches.

ÉFUMGA (h) n.5, pl. *bifumga* (vb *fum* h). *Éfumga metekh*, instrument de labour, charreue.

ÉFUMLE (bm) n.5, pl. *bifumle* (vb *fum* b). Blanc clair. *Éfumle é tsir, tsir éfumle*, animal blanc. Syn. : *ne-fum, afum*. Voir *fem, nnañ*.

ÉFUN (b) n.5, pl. *bifun*. Endroit inhabité, sans feu, abandonné. *Éfun é nda*, maison abandonnée. *Zal e ne éfun*, le village est inhabité. *Me ke bôme éfun*, je dormirai sans feu. *Beré ñkur éfun*, mettre une veuve à coucher dehors au froid, comme punition, parce que son mari est mort ; ce sont les parents du défunt qui la font sortir. Voir *élikh*.

ÉFUN (h) n.5, pl. *bifun*. Otage, cauchonnement (personne ou objet). *Éfun é mõngá, éfun é zôm*. Syn. : *mbôkh, ébil, éban*.

ÉFWENY (m) n.5, pl. *bifweñy*. Petit poisson à écailles, variété de gardon. Mot générique : *mvagha*.

ÉFYÉÉFYÉÉ (h) n.5, pl. *bifyèéfyèé* (vb *fya* h). Tout ce qui sert à faire du fû (ñkuba, añgôr, sar, ésoma).

ÉFYELÉ (h) n.5, pl. *bifyelé* (vb *fyle* h). Action de laisser.

ÉHÈ ! (bm) interj. Oui, ça y est, ça brûle, il va se fâcher !

ÉKA (h) n.5, pl. *bika*. Qui n'est pas mûr. *Éka alola*, papaye non mûre. Voir *éker*.

ÉKABE (b) n.5, pl. *bikabe* (vb *kabe* b). Flamme. *Ékabe é ndôa*, flamme d'un feu. *Ékabe é nêzali*, étincelle d'un coup de fusil. Syn. : *ñkabe*.

ÉKAGHA (bm) n.5, pl. *bikagha*. Reste de nourriture gardé du soir au matin. *Bizi bi vagha bôme ékagha*, il est resté de la nourriture de la veille. *Ékaghé tsir, ékaghé ko*, viande de la veille. Syn. : *nyim, ékur azi*.

ÉKAGHLÉ (h) n.5, pl. *bikaghlé* (vb *kakh* h). Ce qui encombre la gorge. *Ékaghlé é ne me e kîñ*, j'ai quelque chose à la gorge. *Ma va ékaghlé e kîñ, ou ma kole kîñ*, je ramone ma gorge.

ÉKAKH (b) n.5, pl. *bikakh*. Malédiction. *Kur ékakh, kur bikakh*, maudire. Une femme constate des vols dans sa

plantation. Alors elle prend un bâton, va vers le tas des balayures (*akun*), et tape le sol en maudissant le voleur : *Ô wu, ô yen bîzim ! Tu mourras, tu auras de grands malheurs ! C'est cela qu'on appelle kur ébakh*.

ÉKALÉ (b) n.5, pl. *bikalé*. Syphilis. *Mefôl m'ékalé*, plaies de syphilis.

ÉKALÉKALÉ (bm) n.5, pl. *bikalékalé*. Inflammation du testicule. *Ôkon mbañ afam*.

ÉKALÉNGA (h) n.5, pl. *bikaléñga*. Herbe très dure qui émousse la machette. Se trouve dans le village et sur les chemins. Syn. : *ótuleafa* (b).

ÉKAMA (b) n.5, pl. *bikama* (vb *camda* b). Gros éléphant mâle avec de longues défenses. *Me ñga vekh ñga wam ye nlô ékama*, j'ai doté ma femme avec une paire de belles défenses. Voir *éfal* (b).

ÉKAMA (h) n.5, pl. *bikama* (vb *kam* h). 1. Cri aigu et répété pour exciter le chien à la chasse au *ñgôm*. — 2. Cris quand on coupe les arbres, ou quand on brûle le *tsi*. — 3. Cris de guerre. *Bô ba loñ bikama*. — 4. Cris des tipoyeurs ou porteurs en marche, surtout en grimant.

ÉKANA (h) n.5, pl. *bikana*. Assiette en bois (*zar éli*) pour la pêche *alôkh*.

ÉKANDAKH (bh) n.5, pl. *bikandakh*. Très grosse sauterelle (criquet) qui fait du bruit en volant (vb *ndaghbe* h). *A k'a ndaghbe*, elle écarte les jambes ; d'où son nom *ékandakh*. Les *Betsi* appellent toutes les sauterelles *bikandakh*. Voir *ñkula* (h).

ÉKAÑ (m) n.5, pl. *bikañ* (vb *kañ* b). 1. Ligne tracée, marque, dessin, rayure, zébrure, rainure, lettre de l'alphabet. *Tsir bikañ*, bête avec des lignes. — 2. *Ékañ é zô*, rayon de soleil, couleurs de crépuscule. — 3. *Ékañ ñkur*, nuage en ligne.

ÉKAÑ (h) n.5, pl. *bikañ*. *Ékañ alen*, régime de palme. Syn. : *nsakh*. — 2. Qui pleure sans larmes. *É mô nyi a ne ékañ*.

ÉKAÑA (b) n.5, ss pl. Liane épineuse et rugueuse. Syn. : *añgôr*.

ÉKAÑA (h) n.5, pl. *bikaña*. *Ékaña minlam*, série de villages rapprochés. Syn. : *ñgora minlam*.

ÉKAÑ-MBEL (bb) n.5, pl. *bikañ-mbel*. Orgie, festin, grand repas (*nnam nen*). C'est un *nnam* de grandes dimensions.

ÉKAR (h) n.5, pl. *bikar*. Couronne, cerceau, ceinture, rouleau de lianes. *Ékar éki*, couronne de fer. *Ékar é nêzali*, ron-

delles de fer qui réunissent le canon et le bois du fusil. *Ékar é ñgô*, collier de cuivre. *Ékar ntegha*, cercle de tonneau. *Ékar é ñgom*, liane qui attache la peau de tambour. *Ékar nzévi*, couronne de roi (voir *afakh nzévi*). *Ékar é ñgomî*, clef ou cheville de *ñgomî* pour accorder l'instrument (*bokh bikar*). *Bikar bia zôe mver*, les clefs accordent le *mver*. *Basilé bikar*, on abaisse les clés.

ÉKARA (b) n.5, pl. *bikara*. Pont, escalier, estrade, débarcadère. *Bo ékara*, *lôñ ékara*, *kakh ékara*.

ÉKARGÉ (b) n.5, pl. *bikargé*. Espèce de gros termites qui piquent et font saigner, grosses têtes, jaunes, bruns. Ils mangent des champignons. Ils ne vont pas dans les villages, mais restent en forêt (*dukh*). Voir *sighbem*.

ÉKE (b) n.5, pl. *bike*. Fruit vert. Syn. : *éker* (b). Voir ce mot.

ÉKÉ ! (h) interj. Indique la surprise ou la colère. Syn. : *no !* (b) *Eké-taré !* *Eké-nané !* *Eké-tsira Ndôné* (on nomme son père, sa mère ou une personne respectée). Voir *tsira*.

ÉKÈ (m) n.5, pl. *bikè*. Ne se dit pas seul. *Ekè miñkôñ*, cocon de la chenille *éwôwôl*. Il ressemble à une éponge ou à un cocon de soie gros comme une noix de coco débarrassée de son écorce. En dedans, il y a les cellules qui contiennent les larves (*ôngwe*). Pardessus, une peau (*zalga*). Et extérieurement à cette peau, les fils de soie. Voir *ñkôñ*.

ÉKEBLÉ (b) n.5, pl. *bikeblé* (vb *kebla* b). Cartilage des tortues d'eau qui borde le bas de la carapace, et qui remue de haut en bas, qui flotte.

ÉKEÉKE (bm) n.5, pl. *bikeéke* (vb *ke* b, donner). Cadeau quelconque, n'importe quoi. *Keghe me ékeéke*, donne-moi ce que tu voudras.

ÉKEÉKÉ (bm) n.5, pl. *bikeéké* (vb *ke* b, aller). Voyage simplement pour marcher. *Me vagha ke dule éto ékeéké*, j'ai été là-bas pour me dégourdir les jambes.

ÉKEÉKÈÉ (bm) n.5, pl. *bikeékké* (vb *ka* b, chanter). *A vagha ka ékeékké*, il a chanté n'importe quoi.

ÉKÉÉKÈÉ (bm) n.5, pl. *bikeékké* Bégaiement. *Kobé ékeghbe*, bégayer.

ÉKECHÉKEKH (h) n.5, pl. *bikeghékek* (vb *keghbe* h, être incliné en avant). Homme ou bête qui est incliné en avant.

ÉKEKAM (b) n.5, pl. *bikekam* (vb *kamda* b). Ficus parasite des palmiers. C'est une liane à latex blanc laiteux qui

se développe sur le palmier ou sur un autre arbre jusqu'à le tuer et se substituer à lui. Il a des fruits jaunes que mangent les oiseaux. On se servait autrefois de son écorce pour faire des habits, on l'appelait *étô e yô*, pagne qu'on prend en haut. Syn. : *étetol*, *akam*.

ÉKEKAÑ (m) n.5, pl. *bikekañ*. Racine très mince, radicelle comme la racine de l'herbe. Syn. : *ñkañ* (m).

ÉKEKARA (b) n.5, pl. *bikekara* (vb *kar* b). Objet cassé en partie. *Ékekare'ndo*, maison à moitié démolie. *Ékekare'ókeñ*, couteau fabriqué avec un fragment de matchette.

ÉKEKE (h) n.5, pl. *bikeke* (vb *ken* h). 1. Homme juste, intelligent, qui pense à tout. *Ékeke é môr*. — 2. Intelligence. Syn. : *ñkyel*.

ÉKEKEL (b) n.5, pl. *bikekel* (vb *kelga* b). 1. Réverbération, éclat, luisant. *Ékekkel za nžughe mir*, la réverbération fait mal aux yeux. Syn. : *ne-kelkel*, *ékiki* (*Atsi*). 2. Transparent. *Mezim me ne ékekkel* a deux sens : a) réverbération sur l'eau ; b) l'eau est transparente, bien pure. *Ékekkel mezim = éngeñgeñ mezim*.

ÉKEKENYA (b) n.5, pl. *bikekeñya* (vb *keñy* b). Charpente, assemblage des pièces (bois ou fer). *Ndo é ñgena ékekeñya*, la charpente est assemblée, mais la maison n'est pas finie. *Ékekéñyé nda*, c'est aussi une case sans parois, un hangar, un abri. Voir *ñkeñya*.

ÉKEKEP (b) n.5, pl. *bikekep*. Mince, faible, fin. *Ékekép étô*, pagne mince. Syn. : *ókekep*, *ételep*, *ólelep*. Contr. : *afip*.

ÉKEKH (b) n.5, pl. *bikekh* (vb *keghle* b). *Ékekéh*, tout court, ou *ékekéh asôñ*, molaire. Syn. : *akekh*. Voir *ñkekéh*.

ÉKELÉ (bm) n.5, pl. *bikelé* (vb *kelé* b). Piège à rats. *Lam bikelé*, faire des pièges.

ÉKELÉ MFEKH (bh) n.5, pl. *bikelé mfekh* (vb *kelé* b). C'est la maison de *zikî* où on va suspendre son sac dans le village de sa mère (*zanyañ*). Voir *zikî*.

ÉKELÉKEL (bm) n.5, pl. *bikelékel* (vb *kele* bm). Homme ou objet suspendu.

ÉKENA (b) n.5, pl. *bikena*. Course, voyage. Syn. : *ékyena*, *nzen*, *dule*. *Akiri ma ke ékena* (*Atsi*), demain je pars en course. — 2. Emplacement où on va construire (vb *ken* b). Voir *ékyena*.

ÉKENZEN (bh) n.5, pl. *bikenzen*. Rayon de miel qui est blanc, rempli de miel et lourd. *Ékenzén é yñi*.

ÉKEÑ (b) n.5, pl. *bikeñ* (*Atsi*). Malchance, guigne. Syn. : *ékyeñ*.

ÉKEÑ (m) n.5, pl. *bikeñ*. Incomplet, insuffisant. *Man me ne nye ékeñ*, il lui manque toujours quelque chose ; il a des bananes, mais pas de viande ; de la viande, mais pas de sel.

ÉKER (b) n.5, pl. *biker*. Pas mûr, fruit vert. Voir *ékyer*, *ôbebar*.

ÉKER (h) n.5, pl. *biker* (vb *ker* h). Cassant, sec, rigide, qui ne plie pas. Contr. : *mbokh*.

ÉKETEKH (hb) n.5, pl. *biketekh*. Morceau de terre (*ékyel metekh*). Syn. : *ékitekh*.

ÉKI (b) n.5, pl. *biki*. 1. Fer, métal en général. *Biki bise*, tous les métaux. *Nsua biki*, dot de mariage qui se payait autrefois avec une monnaie de fer : *alo kama*, *biki bi kama*. Actuellement, la dot se paie en marchandises ou en argent. — 2. Tabou, défendu, chose dont on s'abstient, sacré, saint (vb *ki* b). *Fañ be ne ye biki abi*, les *Fañ* ont beaucoup de choses défendues. — 3. *Yen éki*, avoir ses règles mensuelles (de *meki*, sang). Pour voiler l'expression, on dit : *a yen mam me bônga*, elle a ce qui est naturel aux femmes. — 4. *Sokh éki*, être fou. *Éki è si mvè*, la folie est une mauvaise chose.

ÉKIÉKIE (bm) n.5, pl. *bikiékié* (vb *ki* b). *A ne ékiékié*, il s'abstient de choses sans raison.

ÉKIGHA (h) n.5, pl. *bikâgha* (vb *kikh* h). 1. Exécution capitale après jugement. *Môr a vagha wu ékigha*, on l'a tué d'une manière ou de l'autre. — 2. *Ékigha ñkôkh*, intervalle compris entre deux nœuds de canne à sucre. Voir *éboñ-boñli*.

ÉKIGHKIGHDI (b) n.5, pl. *bikîghkîghdi* (vb *kîghde* b). Rond. Syn. : *ékoghkoghdî* (b).

ÉKIKH-BOÑ (hh) n.5, pl. *bikikh-boñ* (vb *kikh aboñ*). Nœud de tige cannelée : bambou, canne à sucre. Syn. : *éboñ-boñli*.

ÉKIKI (b) n.5, pl. *bikiki* (*Atsi*). Luisant, réverbération, éclat. Syn. : *ékekékel*.

ÉKIKIGHA (h) n.5, pl. *bikîkîgha* (vb *kîghé* h). Chose coupée. *Ékîkîgha abo*, jambe coupée, homme qui a la jambe coupée (*ñkîgha abo*). *Ékîkîgh'ê wo*, *ñkîgha wo*, manchot.

ÉKIKIN (h) n.5, pl. *bikikiñ* (de *kiñ*, cou). Cou (morceau de viande). *Vakh me ékikiñ é tsir*, donne-moi un morceau du cou.

ÉKILA (bm) n.5, pl. *bikila* (vbs *ki* b et *kile* b). 1. Partie du corps qu'on ne doit pas frapper au risque de faire mal : tête, œil, genou, ventre, parties sexuelles. *Bikila bi nyôl*, parties délicates du corps. *Ke bîbê ékila*, ne frappe pas un *ékila*. Syn. : *ñgo* (bm). — 2. Morceaux de viande réservés à soi-même ou au chien de chasse ; les autres ne doivent pas en manger, sinon la chasse ne sera pas bonne.

ÉKIMA (b) n.5, pl. *bikîma*. *Ekîm'ê ndokh*, motte ou boule de *ndokh* agglomérée. Voir *ndokh*. On en fait des mottes très grosses.

ÉKIMA (h) n.5, pl. *bikîma*. Corne en fer qui sert de trompe ou de sifflet. *Ekîm'ê byañ*, l'homme parle et siffle pour s'assurer un bon voyage, après avoir pris congé du *byeri* (coffre des crânes). Syn. : *ékyema*. Voir ce mot.

ÉKINA (h) n.5, pl. *bikina* (vb *yinbe* b). Bruit de pas d'un seul, marche pesante. Voir *ñgîna* (h), bruit de pas de plusieurs. *Ékin'ê ñzokh*, bruit de pas d'un éléphant.

ÉKINGÉ (h) n.5, pl. *bikîngé* (vb *kyenbe* h, être en travers). Traversin, oreiller de lit (rondin de bois). Voir *kingé*, en travers.

ÉKINYIÑ (bh) n.5, pl. *bikînyiñ* (vb *nyiñ* h, bourdonner). Insecte plat, punaise rouge, gros comme un ongle. Il a des ailes, sent mauvais, abîme le *ñgon*.

ÉKINA (bm) n.5, pl. *bikîna* (vb *kiñ* b). Recherche de la trace du gibier (par un seul homme). Quand il a trouvé, il appelle les autres et on met le filet.

ÉKIR (b) n.5, pl. *bikir*. Endroit. *Ékir mekola*, endroit où il y a beaucoup de fougères (voir *ébyer* é *nzeñ*). *Ékir é byañ*, endroit de forêt où l'on prépare les fétiches, laboratoire. Voir *élikh* é *byañ*, *ñgun* é *byañ*. *Ékir mebôkh*, endroit où l'on va danser. Et pourquoi ne pas dire *ékir meyegħla* ? lieu où l'on se réunit pour prier. Voir *ébargħeñ*.

ÉKIRA (b) n.5, pl. *bikira*. Petit poisson à écailles.

ÉKIRGA (b) n.5, pl. *bikîrga* (vb *kîr* b). Condiments, épices, ce qui sert à assaisonner. Voir *ényunyuma*, *ñgîra*.

ÉKITEKH (hb) n.5, pl. *bikîtekh*. Morceau de terre (*ékyel metekh*). Syn. : *éketekh*.

ÉKO (b) n.5, pl. *biko* (vb *ko* b). 1. Crochet en bois ou en fer, porte-chapeau, suspension. — 2. *Éko*, nom d'homme (sens de s'accrocher). Voir *ôko*, *ékop*, *ôkop*.

ÉKO (m) n.5, pl. *biko*. 1. Cire d'abeille (*éko abè*, *éko* é *yvi*). — 2. *Éko alo*, cérumen d'oreille. — 3. *Éko*, grand arbre de forêt, pas très dur. — 4. *Éko ówōn*, arachides écrasées.

ÉKOBÉKOBÉ (h) n.5, pl. *bikobékobé* (vb *kobe* h). Parole sans valeur, bruit qui circule, pour le plaisir de parler.

ÉKOÉKO (bm) n.5, pl. *bikoéko* (vb *kokh* bm). Homme ou chose qui est au-dessus. *É mōn a ko*, é zōm é *ko*.

ÉKOGHA (bm) n.5, pl. *bikogha* (vb *kokh* b). Ecrasement, action d'écraser. *Asôl ékogha*, la boule *asôl* pour écraser. Syn. : *akoghe*.

ÉKOGHGA (b) n.5, pl. *bikoghga* (vb *kokh* b). 1. Instrument pour écraser. — 2. Les choses qu'on a l'habitude d'écraser (*ñgon*, *ówōn*, *fan*, *fo*, *ndokh*) avec la boule *asôl* ou une pierre ronde (*ñgoh*). Si on écrase des bananes ou du manioc avec un pilon dans un mortier, on dit *étsaghga* (h).

ÉKOGHKOGHDI (b) n.5, pl. *bikoghkoghdi* (vb *koghde* b). Rond. Syn. : *ékighkighdi*.

ÉKOKO (m) n.1, pl. *békoko*. Variété de poisson *émvôgha*. Voir ce mot.

ÉKOKOL (m) n.5, pl. *bikokol*. Abcès à l'aïne (*koko*).

ÉKOKOLA (h) n.5, pl. *bikokola* (vb *kolé* h.). Fruit cueilli.

ÉKOKOM (h) n.5, pl. *bikokom*. Cartilage. *Ékokom* é *zvî*, cartilage nasal (voir *ôtan* ô *zvî*, cloison nasale). *Ékokom alo*, cartilage de l'oreille. *Tu ékokom* é *zvî e som óbon*, percer le nez pour y mettre un collier de perles.

ÉKOKON (b) n.5, pl. *bikokon* (vb *kon* h.). 1. Brillant, lisse, poli, glabre, doux au toucher. *Ékokon* é *nêzokh*, ivoire poli. Syn. : *ne-kon-kon*. Voir *akon*. — 2. Onctueux comme l'huile.

ÉKOKOR (b) n.5, pl. *bikokor* (vb *kor* b). Plusieurs gifles avec le revers de la main sur le sommet de la tête d'un enfant, ce qui le fait pleurer. *A vagha me sip bikokor*.

ÉKOKÙ (b) n.5, pl. *bikokù* (vb *ko* b). Qui donne avec avarice. Cela contient *ako* (action de donner) et *akü*, avare. Syn. : *ñko akü*.

ÉKOLGA (h) n.5, pl. *bikolga* (vb *kolga* h.). 1. Péduncule des fruits ou des fleurs. Syn. : *ékwéghé*, *ñkyengé*. — 2. Instrument pour cueillir les fruits (vb *kolé* h.). — 3. *Ékolga nlem*, appendice *xypoïde*, saillie du sternum. Syn. : *ékwéghé nlem*.

ÉKON (b) n.5, pl. *bikon*. 1. Plant de bananier, plantain. *Nsakh ékon*, régime de banane. *Ndugha ékon*, doigt de banane. *Ékon* est le mot générique, y compris la banane douce (*atora*). Il y a beaucoup de variétés d'*ékon* : *ébañ*, *nyôghe*, *ésôñ*, *some*, *asesa*, *ndon*, *ôbel*, *élar*, *mesôñ me nze*, *ndeñle*, *óvna*, *sôe*. *Ntôlba ékon*, banane mûre pour être mangée verte (farineux). *Nsa ékon*, banane mûre, jaune, pour être mangée sucrée. — 2. *Ékon*, nom d'arbre à bois tendre (ce n'est pas un bananier).

ÉKON (h) n.5, pl. *bikon*. Argile blanche, terre glaise. *Woba ékon*, se couvrir le corps de terre glaise pour un deuil. Syn. : *étekh*, *vyekh*. Voir *akon* (même famille), *fem*. Le caïman mange de l'argile blanche, et ses déjections sont très blanches.

ÉKON NTAÑA (bh). Nom que les Fañ donnent à l'arbre du voyageur (banane du blanc). (Ravenala, nom décassee).

ÉKOÑ (h) n.5, pl. *bikoñ*. Petit oiseau qui est difficile à voir et qui chante toujours le même air.

ÉKOÑA (bm) n.5, pl. *bikoña*. 1. Coupe de cheveux à forme carrée. *Ma yi keñba ékoña*. Voir *asikh*, cheveux coupés en rond. — 2. *Ékoña* é *nêzokh*, chemin d'éléphant. Syn. : *ñkin ô nêzokh*.

ÉKOP (b) n.5, pl. *bikop*. Crochet pour suspendre. Syn. : *éko*, *ôko*, *ôkop*.

ÉKOP (m) n.5, pl. *bikop* (vb *kop* b). 1. Erreur en parlant. Syn. : *kobe*, *évu*. — 2. Inhabile, maladroit (pour lancer une flèche, pour tirer de l'arbalète). Pour la pêche, on dit *âbon*, maladroit. *Kale a ne ékop*, un tel est maladroit.

ÉKORA (h) n.5, pl. *bikora*. 1. Igname, variété de *bôñe*. — 2. Salutation qui consiste à prendre chacun l'arrière bras de l'autre (vb *kora* h.). *A vagha me ke ékora*.

ÉKORÉKOR (h) n.5, pl. *bikorékor* (vb *kore* h.). Injuste, qui n'est pas droit. *Nâa ayoñ ékorékor nsañe zi* ! quel jugement injuste !

ÉKOWOÑ (m) n.5, pl. *bikowoñ* (vb *ko woñ* bm). Crainte, effrayant. *É zôm é ne ékowoñ*, une chose effrayante.

ÉKÔ (b) n.5, pl. *bikô* (vbs *wôbe* b et *wôp* b). Peau, écorce d'arbre ou de fruit, enveloppe, cosse, coquille. *Ékô* é *tsir*, peau de bête. *Bikô bi ñgon*. *Tuné ékô*, préparer une peau de bête. *Sôkh ékô*, ôter la peau d'une bête. *Ékô mi-mvor*, fourrure. *Ékô éku*, chair de poule

par l'effet du froid ou de la maladie.
Syn. : ényunyul.

ÉKÔA (bm) n.5, pl. *bikôa* (vb *kôa* b). Poursuite. Syn. : ñgôñâ, mveña. *Be mona ke ékôa*, ils sont partis à la poursuite.

ÉKÔA (h) n.5, pl. *bikôa*. Pas de verbe. Cimier, partie supérieure d'un casque. Grand bec de toucan. *Anon bikôa*, oiseaux à grand bec.

ÉKÔA (h) n.5, pl. *bikôa* (vb *kôa* h). Réunion. Syn. : ésula, akôa.

ÉKÔBGA (h) n.5, pl. *bikôbga* (vb *kôbé* h). 1. Croûte de plaie. Syn. : éba, ébabga. — 2. Toute feuille qui recouvre et qui peut s'enlever. *Ékôbga é ten* (voir ce mot). *Ébôbga ôkè*, feuille qui recouvre. *Ékôbga nten*, couverture de livre.

ÉKÔÉKÔ (h) n.5, pl. *bikôékô* (vb *kôe* h). Homme ou chose couché sur le côté. Syn. : éngôéngô (vb *ñgôe* h).

ÉKÔGHA (h) n.5, pl. *bikôgha* (vb *kôa* h). Panier pour placer des choses.

ÉKÔGHLE (b) n.5, pl. *bikôghlé* (vb *kôghle* b). Punaise. Syn. : ñgôr (h).

ÉKÔKH (m) n.5, pl. *bikôkh*. Plante rudérale à grosses touffes qui croît dans les décombres, difficile à arracher.

ÉKÔKH (h) n.5, pl. *bikôkh*. Bosse de la queue, os occipital, embryon de queue. *Ékôkh é kul*, arrière de la capapace de la tortue. Syn. : ñgôr, zokh. *Ékôkh é byal*, arrière de pirogue (*metisna me byal*). *Ékôkh é tagha*, tabac resté au fond de la pipe (voir *ékon é tagha*).

ÉKÔKH-ÉNZIN (b) adv. (vb *kôkh* b). Peut-être. Syn. : vore, ñga, ñgeñ-énzîn, aboñ-énzîn.

ÉKÔGHKÔGHDI (b) n.5, pl. *bikôghkôghdi*. Epais et lourd. Syn. : éfip-fibgê.

ÉKÔKÔL (m) n.5, pl. *bikôkôl* (con-tient ñkôl). Monticule de terre fait par les fourmis. Monticules qu'on fait dans les plantations de patates pour les butter.

ÉKÔKÔM (m) n.5, pl. *bikôkôm*. Cadavre, ou ce qui reste d'un mourant quand l'esprit (*nsisim*) est parti. *Môr a si fe vale, a ligha ve ékôkôm*. C'est comme une maison abandonnée (*éfun b*). Voir *mbim*.

ÉKÔKWÉ (h) n.5, pl. *bikôkwé* (vb *kwé* h). 1. *Ékôkwé nlô*, crâne décharné et vide. — 2. *Ékôkwé é ñgôñâ*, coquille d'escargot. Voir *kwé, ñgôñâ é kwé*. Voir *ókam*, *ébôñâ*. — 3. *Ékôkwé é ndôa*,

boîte d'allumettes vide. *Ékôkwé éngôñâ*, boîte vide. *Ékôkwé évora*, caisse vide. Voir *nsekh*. Proverbe : *Ékôkwé é ñgôñâ, e burbe e si metekh, e yarbe e yô mezim*. Si la coquille d'escargot est posée le trou en bas, la terre y entrera ; si le trou est en l'air, l'eau y entrera. Explication : Tu ne veux pas me payer ce que tu me dois, mais je suis comme la coquille d'escargot, d'une façon ou d'une autre, je réussirai à me faire payer.

ÉKÔL (m) n.5, pl. *bikôl* (vb *kôle* b). Prêt, dette, emprunt. Syn. : *ékôla*, *mvôla*. *Ve ékôl*, prêter ; *bulé ékôl*, rendre. — 2. *Ékôl é vyo*, endroit où les champignons poussent nombreux et denses d'une seule espèce. *Ékôl é babe*, *ékôl étôkh* (noms de champignons).

ÉKÔLA (bm) n.5, pl. *bikôla*. Comme *ékôl* (emprunt).

ÉKÔLE (h) n.1, pl. *békôle*. Poisson plein d'arêtes. Syn. : *ñkore*.

ÉKÔM (b) n.5, pl. *bikôm* (vb *kôm* b). Stérile (homme ou femme), incapable d'avoir des enfants. Se dit aussi des animaux. *Ñga wam a ne ékôm*, ma femme est stérile. *Fam é ne ékôm*. Voir *ñkôkôm*.

ÉKÔMA (bm) n.5, pl. *bikôma* (vb *kôm* b). Femelle d'animal sauvage qui n'enfante plus. *Ékôm'é ñôzhk*, *ékôm'é ñgû*, *ékôm'é kwi*. On le dit aussi pour certains animaux domestiques : *ékôm'é kabu*, *ékôm'é ku*. Ne se dit pas des antilopes, ni du léopard.

ÉKÔMA (h) n.5, pl. *bikôma*. Tresse de cheveux. *Fenba bikôma*, se faire faire des tresses.

ÉKÔME (b) n.1, pl. *Békôme*. Nom propre de femme. Sa mère est restée longtemps stérile (*ékôm*). Sur le tard, elle eut cette fille qu'on appela *Ékôme*.

ÉKÔMKÔMA (b) n.5, pl. *bikômkôma* (vb *kôm* b). Femelle d'animal domestique qui a cessé d'enfanter (voir *ékôma*). *Ékômkôm'é kabu*, *ékômkôm'é ku*. Syn. : *ñezukh-byê*, *nsukh-byê*.

ÉKÔM-SEÑ (hh) n.5, pl. *bikôm-señ*. Vieux parasolier. Abréviation de *ékôm asen*.

ÉKÔN (b) n.5, pl. *bikôñ*. Potasse, soude. Eau qui a changé de couleur en passant à travers un corps quelconque. *Ékôñ asu*, eau passée dans la cendre. *Ékôñ é tagha*, nicotine, ce qui est jaune au fond de la pipe. *Ékôñ ñku*, sel fondu.

ÉKÔNDÔM (h) n.5, pl. *bikôndôm* (*Atsi*). Montagne. Syn. : *ñkôl*.

ÉKÔNI (h) n.5, pl. *bikôni*. Poisson excellent à écailles qu'à tort ou à rai-son on a appelé carpe. On le pêche à l'épervier dans les lacs et on le fume en grande quantité pour le conserver. Il y a différentes variétés de *bikôni* : *alap*, *éngil*, *éngulé*. *Mvi bikôni*, rond que ce poisson fait dans le sable, res-semblant à la trace d'un très gros pied d'éléphant.

ÉKONÉKÔN (h) n.5, pl. *bikôñékôñ* (vb *kône* h). Chose couchée sur le côté. Syn. : *ékhôkôkô*, *éngôéngô*.

ÉKÔR (b) n.5, pl. *bikôr* (*Atsi*). Natte. Syn. : *ôfia*.

ÉKÔR (m) n.5, pl. *bikôr*. Peau rugueuse après éruption de pian ou syphilis. On dit surtout le pl. *bikôr*. Syn. : *ékwârâ* (b). Voir *bikôr*.

ÉKÔR (h) n.5, pl. *bikôr*. 1. Veste (*ékhôr é ñgo*). — 2. *Ékôr é nêali*, garde-chien de fusil. Syn. : *akôba nêali*. — 3. Petite île dans de petites rivières. On y trouve du *mvye*, feuille pour toitures. *Ma ke kikh mvye bikôr*.

ÉKÔRA (bm) n.5, pl. *bikôra*. Petite plantation. *Ékôr'ê fôn*, petite plantation de maïs.

ÉKÔRGE (b) n.5, pl. *bikôrge*. Plantation épuisée où la forêt repousse. Syn. : *avu*.

ÉKUBA (h) n.5, pl. *bikuba* (vb *kup* h). 1. Celui qui mange beaucoup. *Me yen bikuba ému, bizi bi mana*; aujourd'hui j'ai eu des hôtes qui ont tout mangé. — 2. Vautour (grande espèce). Syn. : *nzöi* (b) (vb *kubbe* b).

ÉKUBÉKUP (bm) n.5, pl. *bikubékup* (vb *kube* bm). Oiseau posé sur sa proie.

ÉKUÉKU (h) n.5, pl. *bikuéku* (vb *kue* h). Homme incliné en avant, tête en bas.

ÉKUKH (b) n.5, pl. *bikukh*. 1. Nom d'un arbre dont le bois blanc et tendre a été utilisé dans les écoles pour remplacer les ardoises. On écrit avec la mine de plomb, et on efface avec une feuille rugueuse. L'écorce très amère servirait de vermifuge ou en succédané de la quinine. (*Alstonia congensis*). La sève de l'*ékukh* est le contre-poison du *Strophantus* (*éne*). — 2. *Ékukh é tagha*, pipe à long tuyau. Voir *ntoñ*.

ÉKUKH (h) n.5, pl. *bikukh*. 1. *Ekukh é dol*, un gros nombril. — 2. *Ekukh é mvu*, très jeune chien qui tette encore sa mère. Syn. : *éyel é mvu*. Proverbe : *Ekukh é mvu zé soñé meñgwele*, le petit chien ne doit pas ennuyer le

gros chien. La raison du plus fort est toujours la meilleure.

ÉKUKUA (b) n.5, pl. *bikukua* (vb *ku* b). Chose tombée toute seule : plume d'oiseau, fruit d'arbre, chapeau qui s'en-vole. Proverbe : *Ekukua asè, nsoñ ônon ke kue*, la plume tombe seule, mais pas le bec. Si on trouve le sac et le fusil d'un homme, on conclut qu'il est mort. Mais si on trouve sa pipe ou son bâton, il a pu les oublier, il n'est donc pas mort.

ÉKUKUKH (h) n.5, pl. *bikukukh*. Petit oiseau brun, gros comme un merle métallique.

ÉKUKUL (b) n.5, pl. *bikukul*. Fois. Voir *ékul* (b).

ÉKUKULA (h) n.5, pl. *bikukula* (vb *kul* h). Case provisoire faite hâtivement dans un nouveau village. *Bî to bikukula*.

ÉKUKUM (m) n.5, pl. *bikukum* (vb *kumde* h). Nom générique de toutes les Chenilles (syn. : *ñkôñ*). Le rapport avec le verbe *kumde*, c'est que la Chenille ondule en marchant.

ÉKUKUMA (b) n.5, pl. *bikukuma* (vb *kumle* b). Bataille, dispute. *Kumle ékukuma, tsam ékukuma*, soulever une dispute. Syn. : *étsam-kuma, niè*.

ÉKUKUNA (b) n.5, pl. *bikukuna*. Terrain amélioré par des cendres d'arbres brûlés. Vient de *akun* (b).

ÉKUKUR (b) n.5, pl. *bikukur* (vb *kurbe* h). Sombre. *Yô e ne ékukur*, le ciel est couvert. *Mir me ne ékukur*, les yeux sont voilés. Vient de *ñkur*.

ÉKUL (b) n.5, pl. *bikul*. 1. Fois. *Meñv é vagha noñ bikul bibè*, il y a eu deux averses. *Me vagha yè bikul bibè*, j'ai fait deux sommes. Syn. : *ékukul, nêñaña, édul*. — 2. *Ékul abyà*, réunion de gens pour jouer à *abyà*.

ÉKUL (h) n.5, pl. *bikul*. Toute tribu noire autre que les *Fañ*. Mon *ékul*, un étranger noir. Voir *élobélobé*.

ÉKULBAÑ (b) n.5, pl. *bikulbañ*. Fougère comestible. Voir *bañ*, *baña*, *akola*.

ÉKULÉKUL (bm) n.5, pl. *bikulékul* (vb *kule* bm). Qui est triste. *É bô be kule*.

ÉKULÉKUL (h) n.5, pl. *bikulékul* (vb *kule* h). Ce qui est courbé.

ÉKULÉNGI (m) n.5, pl. *bikuléñgi* (contient le mot *ñgî*, gorille). Variété de chimpanzé qui a les mains noires, tandis que le *wagha* les a blanches. C'est un intermédiaire entre le chimpanzé et le gorille. Voir *adôñ*.

ÉKULGA (b) n.5, pl. *bikulga* (vb

kul b). 1. Râpe pour le *ndokh* aggloméré (*ékulga é ndokh*). — 2. Râcloir.

ÉKULGA (h) n.5, pl. *bikulga* (vb *kul h*). 1. Outil pour ôter l'herbe en râclant (*tsi akogha*). — 2. Bois flexible du piège *ékuri* ou *ñko* (vb *kulé h*). — 3. *Ékulga é ñzali*, fer rond qui protège la gachette du fusil.

ÉKUM (m) n.5, pl. *bikum*. Souche, écharde. *Ékum é lum me abo*, une écharde à pénétré dans mon pied. *Ékum asõn*, reste d'une dent cassée.

ÉKUM-NYÖKH (hh) n.5, pl. *bikum-nyökh*. Serpent très venimeux qui a les dimensions du boa, 4 m. de long, mais moins gros. Il se cache dans les fouillis. Sa piqûre est mortelle. Il rattrape les hommes à la course. Heureusement, il ne vient pas près des villages, mais se tient au fond des forêts. Il fait son nid sur une fourche d'arbre. Syn. : *kõm* (h). Il parle comme le *nyökh* (daman), de là le nom.

ÉKUMAÑGA (b) n.5, pl. *bikumañga*. Grosse fourmi jaune qui se tient dans les bois pourris. Une autre variété est noire et fait des nids en attachant les feuilles ensemble (comme la fourmi *kam*).

ÉKUR (m) n.5, pl. *bikur*. 1. *Ékur azi*, reste de la veille. Syn. : *ékagha*, *nyim*. — 2. *Ékur andia*, grosse igname *andia* gardée pour le lendemain. On a mangé les petites chaudes, on a réservé les grosses pour les manger froides. — 3. *Ékur é ndo*, *ékur é zal*, maison ou village inhabité. Syn. : *éfun* (b).

ÉKUR (h) n.5, pl. *bikur* (vb *kurbe h*). 1. *Ékur é mvi*, vieille marmite cassée. Syn. : *ébôr*. — 2. *Ékur é wo*, *bikur bi mo* (*ékur-wo*, *bikur-wo*), coude. *Ékur aboñ*, *bikur meboñ* (*ékur-boñ*, *bikur-boñ*), coude. On dit aussi : *aboñ e wo*, *ékur-boñ é wo*, coude.

ÉKURÉKUR (h) n.5, pl. *bikurékur* (vb *kure h*). Gros homme couché (ou grosse chose).

ÉKURGA (b) n.5, pl. *bikurga* (vb *kur b*). Marteau, instrument pour taper. Syn. : *édu*.

ÉKURI (bm) n.5, pl. *bikuri* (vb *kur b*). Piège pour rats (*befô*) ou antilopes. C'est un bois lourd (*mvôlk*) qui tombe sur la bête. Il y a tout un système habile de déclenchement (voir *wo ékuri*).

ÉKÙ (m) n.5, pl. *bikü*. 1. Fruit de l'*ôkala* (remède). — 2. Variété de rat (*fô*) qui est comme le *mven*.

ÉKÜGHÉ (h) n.5, pl. *bikiughé* (vb

kü h). Attaque d'un ou plusieurs hommes. *Wa nêu me biküghé ñgeñ ése*, tu m'attaques toujours. Voir *meküa* (h).

ÉKÜKÜ (b) n.1, pl. *békükü* (vb *kü b*). Ne se dit pas seul. *Ékükü-me-komeko*, bolide enflammé qui traverse l'espace. Voir *ötiti ô kaa mëbom*, étoile filante.

ÉKÜKÜA (h) n.5, pl. *bikiüküa* (vb *kü h*). Abcès. Mot générique : tout ce qui sort du corps. Voici les *bikiüküa* : *bome*, *ékyel*, *lañ-bone*, *lè*, *öbir*, *ñkar*, *zor*.

ÉKÜ-TOGHE (m) n.1, pl. *békü-toghe* (de *ñkü*, nain, et *ötök*, oiseau) (vb *tökh b*). Oiseau, variété de *ötök*, mais plus petit. Syn. : *ñkü ötök*.

ÉKWA (b) n.5, pl. *bikwa*. Sac en peau de bête, cartouchière, porte-monnaie.

ÉKWA (h) n.5, p. *bikwa*. Calebasse, coupe, verre à boire. Certaines calebasses contiennent jusqu'à dix ou vingt litres.

ÉKWALÉ (h) n.5, pl. *bikwalé* (vb *kwalé h*). Abattage du sous-bois recommandé, parce qu'on n'avait pas abattu les arbres. Au bout de un ou deux mois, il a fallu recommencer ce travail à la hache. Voir *meli*.

ÉKWARÉ (b) n.5, pl. *bikwaré* (vb *kwaré b*). 1. Peau rugueuse après éruption. Syn. : *ékôr*. — 2. Fruits à moitié mangés par les oiseaux. Syn. : *ñgwaré* (bm).

ÉKWARGA (b) n. 5, pl. *bikwarga*. Baguettes de 30 cm. qu'on tape l'une sur l'autre pendant qu'on chante. *Kur bikwarga*, taper les baguettes.

ÉKWÉ (m) n.5, pl. *bikwé* (vb *kwé b*). Piège à antilopes avec un bois replié (*myagha*), un nœud coulant attrape le pied. *Atsiñ ékwé*, nœud coulant.

ÉKWÈ (h) n.5, pl. *bikwè* (vb *kwè h*). Toux, tuberculose pulmonaire. Syn. : *ntsaiñ ô kin*.

ÉKWEGHDI (bm) n.5, pl. *bikwegh-di*. Bouillie épaisse (*fôm*, *nsa*, *ndokh*). *A to nda ékweghdi*, *vakh mezim*, c'est trop épais, ajoute de l'eau. Voir *ne-kweghdi*, *ntsip*, *éligdi*, *étsighdi*, *ñwôna*.

ÉKWEGHÉ (h) n.5, pl. *bikweghé* (vb *kwé h*). 1. Pédoncule du fruit ou de la fleur. Syn. : *ékolga*. — 2. *Ékwéghé nlem*, saillie du sternum. Syn. : *ékolga nlem*.

ÉKWEGHÉKWEKH (h) n.5, pl. *bikweghékwekh* (vb *kweghe h*). Ce qui fait saillie. Arcade sourcilière proémi-

nente du gorille et d'autres singes. *Kale a ne ékweghékwekh asu*, un tel a de fortes arcades sourcilières. Voir *éngikh*, *ñgyekh*.

ÉKWEGHKWEGHDI (b) n.5, pl. *bikweghkweghdi*. Liquide épais. Syn. : *nligha*.

ÉKWEGHLE (h) n.5, pl. *bikweghle* (vb *kweghle* h). Moquerie.

ÉKWEKWAGHA (bh) n.5, pl. *bikwekwagha*. Carcasse de bête avec un peu de viande dessus.

ÉKWEKWARA (bh) n.5, pl. *bikwekwara* (vb *kwaré* b). Comme le mot précédent. Voir *ñkughli* (h).

ÉKWEÑYA (b) n.5, pl. *bikweñya*. Danse d'hommes et de femmes pour s'amuser, avec chants, tam-tam et tambour, de 8 h. à 10 h. du soir. Syn. : *alia*.

ÉKWERA (b) n.5, pl. *bikwera* (vb *kwerbe* h). Golfe. Syn. : *éndughéndughé*, *éndebea*.

ÉKWERÉKWER (h) n.5, pl. *bikwéríkwer* (vb *kwere* h). Ce qui est courbé.

ÉKYAP (h) n.5, pl. *bikyap*. Fusil à capsules. Syn. : *kyap*.

ÉKYEKH (h) n.5, pl. *bikyekh*. Variété de la courge qui sert de calebasse. *Ñkol ékyekh*, liane qui produit cette courge. On l'appelle aussi *ñgon* é *ndekh*. On peut manger ce *ñgon*, il est plus gras que l'autre qui s'appelle *nya ñgone*. Voir *ñgon*.

ÉKYEL (b) n.5, pl. *bikyel*. Abcès, tumeur, boule. *Bikyel bi ñkomi*, vagues. *Ékyel metekh*, morceau de terre rond. *Ékyel mfema*, pain rond. *Tu ékyel*, percer un abcès. Voir *éküüküa*.

ÉKYELÉ (h) n.5, ss pl. 1. Exprès. *Ô vagha bo ékyelé*, tu l'as fait exprès. Voir vbs *kakh*, *kakh-a-bo*, *vañ*. — 2. Jeune, âge où l'on est fort (15 à 35 ans). *Kale a vagha wu ékyelé*, un tel est mort jeune. Syn. : *étoñ*, *nyumé*.

ÉKYEMA (h) n.5, pl. *bikyema*. Siflet, trompe à son aigu. Il peut être en bois, en bambou, en fer (canon de fusil coupé). On s'en servait pour la guerre ; avant de partir en guerre, les hommes chantaient et on sonnait de l'*ékyema*. Syn. : *ékima*, *abekh*, *élé*. Voir *élon* (h).

ÉKYEN (h) n.5, pl. *bikyen*. Petit rat (*fô*) qui se tient sur les lianes.

ÉKYENA (b) n.5, pl. *bikyena* (vb *kyen* b). 1. Emplacement où on construit (*mval*), dessousché et aplani. *Ékyena akogha*, endroit où on a arraché l'herbe. *Ékyena ôwôn*, champ d'arachides. *Ékyena aluma*, champ de bataille.

Ékyena mesiñ, terrain pour lutter. *Ékyena mebôkh*, terrain pour danser. Syn. : *ékena* (*Atsi*). — 2. Voyage, course (*Atsi* : *ékena*). *Ma ke ékyena*, je pars en voyage (*ma ke e ñzen*).

ÉKYEN (b) n.5, pl. *bikyen*. Malchance. *Y'ékyen* ? Serait-ce du malheur ? *Azô e ne ékyen ana*, ce n'est pas de chance. *Alu ékyen*, jour néfaste. Un homme tire sur une bête, elle est blessée, mais on ne la retrouve pas. Ou bien, il ne trouve aucun gibier. Il dit alors : *azô ékyen* ! Syn. : *mvené*, *bizim*, *ñzalane*. Contr. : *ñzôane*.

ÉKYEÑEGA (h) n.5, pl. *bikyeñega* (vb *kyen* h). Instrument pour faire griller (*ôwôn*, *ndokh*, *ñgon*). C'est une clairette (*atæñ*), ou un morceau de marmite cassée (*ébôr* é *mvi*).

ÉKYEÑÉKYEÑÉ (h) n.5, pl. *bikyeñé* (*ékyené* (vb *kyen* h)). Tout ce qui se grille.

ÉKYER (b) n.5, pl. *bikyer*. Fruit encore vert, pas mûr. *Bikon bi ne bikyer*, *bibumua bi ne bikyer*. Syn. : *éker*, *éke* (*Atsi*).

ÉKYER (h) n.5, pl. *bikyer*. Odeur de malade. Voir *di*, *ébol*.

ÉKYERÉKYER (h) n.5, pl. *bikyer* (*ékyer* (vb *kyere* h)). Homme qui se tient à part et semble mépriser tout le monde.

ÉLA (b) n.5, pl. *bila*. 1. Pied d'un ruminant, sabot fourchu. *Éla* é *nyar*. — 2. Jeu de *éla* qui consiste à sauter en écartant ou réunissant les pieds. Pour gagner, il faut faire le contraire de son vis-à-vis. On dit : *élavôna*, *kri kri*. *Elavôna* signifie *éla a zô na*. Car les *Betsi* disent : *ma vô na*.

ÉLABGA (h) n.5, pl. *bilabga* (vb *lap* h). Tache de boue sur la jambe ou ailleurs.

ÉLAGHÉLAKH (h) n.5, pl. *bilaghé* (*élakh* (vb *laghe* h)). Pointe dressée en l'air.

ÉLAKH ! (h) interj. C'est comme on dirait en français : c'est bien fait, tu ne l'as pas volé ! Syn. : *awa ! iñy !* Exemple : On dit à un enfant de ne pas toucher au feu ; il le touche, se brûle et pleure. Alors on lui dit : *élakh ! iñy !*

ÉLAMÉLAM (bm) n.5, pl. *bilamélan* (vb *lame* bm). Homme couché malade avec des douleurs. *Élamélam* é *môr*.

ÉLAMÉLAME (h) n.5, pl. *bilamélamé* (vb *lam* h). Nom générique des pièges. En voici une liste : *éba*, *ébi*, *ékelé*, *ékuri*, *ékwé*, *élôñ*, *ésuma*, *ndoñ*, *ñko*, *ólam*, *ñku wagha*.

ÉLANA (b) n.5, pl. *bilana*, (vb *lan* b). Corne arrangée pour produire des

sous aigus. Clairon, trompette, instrument de musique en cuivre. *Loñ élana*, souffler dans une corne.

ÉLANA (h) n.5, pl. *bilana*. Grand filet *tan* (é *tan nden*). Filet circulaire à cerceau tenu par deux femmes. Syn. : *étetane*. Voir *ôkomé* (petit *tan*).

ÉLAÑ (b) n.5, pl. *bilañ*. 1. Orgueil, tracasserie, mauvais esprit, taquin, querelleur, méchanceté voulue. — 2. Arbre qui ressemble à l'*azo* (faux *azo*). Son fruit n'est pas bon. Syn. : *byèzo*.

ÉLAÑ (h) n.5, pl. *bilañ*. Anus. *Ébol* *elán*, anus pourri (insulte grossière). Voir *ébon*.

ÉLAR (b) n.5, pl. *bilar*. Variété de banane plantain à petits doigts nombreux (une des meilleures espèces). *Elar* *ékon*. Syn. : *akon*. *Elar* est souvent le nom d'un village.

ÉLAR (h) n.5, pl. *bilar*. Verre à boire, verre de lampe. C'est le même que *alar*.

ÉLAR-LARGÉ (bb) n.5, pl. *bilar-largé* (vb *lar* b). *Elar-largé* *abo*, pied palmé. *Abo soghe e ne elar-largé*.

ELE (b) pron. Celui-là. *Me ele*, c'est moi. *Enye ele*, c'est lui. *Mine ele*, c'est vous.

ÉLE (m) n.5, pl. *bile*. Danse pour ôter le deuil. Syn. : *éfôbla*. Les *Fan* croient que le mort va d'abord dans la case, sans sortir. Si on a dansé pour lui, il peut sortir. *Ba bo élé*.

ÉLÈ (h) n.5, pl. *bilè*. 1. Cigale, gros grillon de forêt (Cicada). Voir *aserégé*. — 2. Sifflet en bois ou fer dont le son ressemble au cri du grillon *élè*. — 3. Petit arc pour les enfants, pour tuer les oiseaux. Voir *éniygha*.

ÉLEBÉLEP (bm) n.5, pl. *bilebélép* (vb *lebe* bm). Choses sales et liquides jetées contre.

ÉLEÉLE (h) n.5, pl. *bileéle* (vb *le* h). Chose penchée. *Bileéle* *bili*.

ÉLEÉLÉ (h) n.5, pl. *bileélé* (vb *le* h). Jeu, butinement. *Yvi ô ne éléélélé*, va et vient des abeilles qui butinent. *Kola é ne éléélélé*, le jeu de *kola*.

ÉLÈÉLÈ (h) n.5, pl. *bileélé* (vb *le* h). *A vagha me lè élèélè*, il m'a appellé sans raison précise.

ÉLEGHÉLEKH (h) n.5, pl. *bileghélek* (vb *leghe* h). *Éleghélek* é *wo*, main tendue.

ÉLELA (bm) n.5, *bilela* (vb *lalga* b). Usé, déchiré. *Élela abor*, vêtement usé. *Mebor mam me to ve bilela*.

ÉLELAGHA (b) n.5, pl. *bilelagha* (vb *laghé* b). *Élelagh' é nèali*, coup de fusil parti seul, sans qu'on veuille tirer.

Élelagh' ékon, banane dont la fleur sort du tronc, au lieu de sortir du cœur. Elle sort plus bas, et donne un fruit moins bon (accident).

ÉLELALA (bm) n.5, pl. *bilelala* (vb *laté* b). Chose déchirée. Voir *étutugha*.

ÉLELEÑ (h) n.5, pl. *bileleñ*. Pour-pier. Syn. : *ôkôghde*.

ÉLELEP (b) n.5, pl. *bilelep* (vb *lebde* b). Mince et sans consistance. *Ndenabôbôe a ne élélep*. Toile d'araignée, bulle de savon, très jeune feuille d'arbre. Syn. : *ékekep*, *ôkekep*, *ôlelep*, *atekh*, *émyemeyer*.

ÉLELOM (b) n.5, pl. *bilelom*. Arbre de forêt. *Élelom* é *nâam* ou *élélom* tout court. Se trouve dans les marais, bois dur et lourd, grandes feuilles. Faux *mbiliña* (Galwa : *fikombénifgô*). Bon à scier. Nom commercial : Bahia. (Mitragyne macrophylla).

ÉLEM (m) n.5, pl. *bilem*. Grand arbre de forêt, bois rouge, qui sert à faire le bois long des arbalètes.

ÉLEMÉ (b) n.5, pl. *bilemé* (vb *lembe* b). Sot, imbécile bête. Syn. : *akur*, *élia*.

ÉLEMÉLEM (bm) n.5, pl. *bilemélém* (vb *leme* bm). Debout immobile.

ÉLEN (m) n.5, pl. *bilen*. 1. Bateau, barque, navire, canot. Du Galwa : *élendé*. — 2. Tortue d'eau. Voir *asoña*, *mavayel*, *kul*.

ÉLENGA (h) n.5, pl. *bilenga* (vb *lené* h). Bord de vêtement coupé, bord de peau de bête coupé.

ÉLEÑ (b) n.5, pl. *bileñ* (vb *leñ* b). 1. Endroit où l'on fait le vin de palme. — 2. Vin de palme lui-même. On pratique une ouverture au cœur du palmier *raphia* (*atur*), et on reçoit le vin dans une touche. Puis on bouche le trou. Voir *ônyi*. *Tu éléñ*, saigner un palmier pour prendre le vin de palme.

ÉLEÑLA (h) n.5, pl. *bileñla*. 1. Réincarnation de l'esprit d'un homme dans un animal. L'homme est mort, mais parce qu'il est méchant, les esprits des morts (*bekón*) le chassent, et il revient naître dans une bête. Quand cette bête mourra, il cessera tout à fait d'exister. *Éleñla* é *nzokh*, esprit d'homme réincarné dans un éléphant. Syn. : *ñgô*. Voir *nèe mfera*. — 2. Photographie, statue de quelqu'un. Voir *éyema*, *éfona*, *mveghle*.

ÉLENLEÑA (b) n.5, pl. *bileñleñ*. Plante, variété de menthe (*ôsim*). *Ma nyu élénleña*.

ÉLER (m) n.5, pl. *biler*. Paresseux, paresse, négligence, manque de soin. *ōdighé bo éler*. Syn. : *aber*, *āgel*.

ÉLERA (h) n.5, pl. *bilera* (vb *lera* h). Action d'accompagner un bout de chemin. *Ma ke élera*, je vais accompagner quelqu'un, et je reviendrai seul. Ou bien, je vais porter une lettre ou un paquet jusqu'au prochain village, et là un autre les portera plus loin. Voir *ćwôñna*.

ÉLERE (h) n.5, pl. *bilere* (vb *ler* b). Bien portant, vigoureux, solide, fort, agile, dégourdi. *A yè y'élere ése*, il grandit et devient fort. Syn. : *bene*, *ngînge*, *kî*, *mvoghé*, *ngâne*.

ÉLI (h) n.5, pl. *bili*. Bois, arbre. *Ēvora*, *ēli*, boîte en bois. *Anôom* *ēli*, cuillère en bois. *Sal bili*, fendre les bois en long. *Kîkh bili*, couper les bois en travers. *Ēli beñgâñ*, arbre qui sert de maison aux sorciers (*ōveñ*, *éyen*).

ÉLIA (b) n.5, pl. *bilia*. Sot, imbécile, idiot. Syn. : *élémé*, *akur*.

ÉLIBA (b) n.5, pl. *biliba*. Vient du Galwa : *ēlîva*. Lac, étang. Syn. : *ényeña*, *ćwôñ*, *nêam*.

ÉLIBA NSA (bh) n.5, pl. *biliba bi* nsa. Purée de banane mûre (*nsa*) assez épaisse. Voir *mfukh-nsa*.

ÉLIGHIDI (bm) n.5, pl. *bilighdi* (vb *likh* b). Figé, durci, solidifié. *Ēlighidi mekâ*, sang coagulé. *Ēlighdi ówôñ*, saucé d'arachides épaisse. *Ēlighdi yîñ*, miel figé. Syn. : *ñwôna*, *étsighdi*, *ékweghdi*, *élgighdi*.

ÉLIGHLIGHDI (bm) n.5, pl. *bilighli-* *ghdi*. Comme *élgighdi*.

ÉLIKH (b) n.5, pl. *bilikh*. Endroit de forêt où on prépare les fétiches (*byañ*), de préférence sous un *ōveñ* ou un *éyen*. *Ēlikh* é *byañ*. Syn. : *ñgun* é *byañ*, *ékîr* é *byañ*. *Ēlikh beñgie*, là où on prépare un fétiche. *Ēlikh bemvôñ*, case où se tiennent les garçons qui viennent d'être circoncis, et où ils restent jusqu'à leur guérison. Quand on leur fait les trois traits derrière le cou (*bewu*), ils doivent aussi rester là une semaine.

ÉLIKH (h) n.5, pl. *bilikh* (vb *likh* h). 1. Village abandonné (voir *éfun* b). — 2. Héritage (gens ou choses), legs. *Ē móñga nyi a ne élkh tare*, cette femme est un héritage de mon père. Syn. : *ñgun*.

ÉLIMÉLIM (h) n.5, pl. *bilimélim* (vb *lime* h). Objet tendu (corde).

ÉLÎN (m) n.5, pl. *biliñ* (vb *liñ* b). Mauvaise odeur de muse de la civette.

(*nêvî*). Poche de musc de la civette. *Ēlin* é *nêvî*. Voir *ayargé-mv*.

ÉLINA (h) n.5, pl. *biliña*. Robe, soutane, robe de femme. Du Galwa : *ēlîngâ*. Syn. : *ōliñâ*.

ÉLOBÉLOBÉ (h) n.5, pl. *bilobélobé* vbs *lop* h et *lobda* h). Homme noir qui parle un langage étranger. Voir *ēkul*.

ÉLOCHA (h) n.5, pl. *bilogha* (vb *lo* h). Ustensile pour puiser de l'eau, cuvette, boîte. *Ēlogha mezim*.

ÉLOGHÉ (b) n.5, pl. *biloghé*. Maléfice, mauvais sort, maladie inguérissable (d'autant plus qu'elle n'existe pas). *Be ñga me lum éloghé*, on m'a jeté un maléfice (ongles, poils, dents de serpent, etc.). Syn. : *ēluma*. Voir *nna ésoma*.

ÉLOGHÉLOKH (bm) n.5, pl. *bilogh-ēlok*. Chose mouillée, homme mouillé.

ÉLOKH (b) n.5, pl. *bilokh* (vb *loghe* b). Rosée. *Me mana woba élokh*, je suis mouillé de rosée. Le pl. est peu usité.

ÉLOKH (h) n.5, pl. *bilokh*. 1. Plante, herbe, graminée, feuilles. *Bekaba ba zi bilokh*, les chèvres mangent de la verdure. — 2. *Bilokh*, remèdes (*mebyañ*). *Zen bilokh*, chercher des remèdes.

ÉLOLÉ (b) n.5, pl. *bilolé*. 1. Canard domestique dit de Barbarie. Syn. : *soghe*. — 2. Endroit où il y a beaucoup de fougères (*mekola*) au bord des rivières. De là le nom donné au canard qui se tient dans les fougères.

ÉLOM (m) n.5, pl. *bilom*. 1. Cobra africain, *naja* (*Naia melanoléeus*). Serpent d'eau, dos noir, jaune sous le cou. Peut atteindre 2 m. 25. Très venimeux. Il se gonfle la tête et ouvre une large gueule (*élon za bî éfem*). Il dort à terre et demeure dans des trous sous l'eau. Il entre parfois dans les maisons. Syn. : *évine* é *nyo*. — 2. *Élon* é *nyar*, variété de buffle noir et rouge foncé. Voir *ónzôm* qui est plus petit.

ÉLOME (b) n.1, pl. *bélome*. Pluie. Ne se dit pas seul. *Woba élome*, se déshabiller et sortir sous la pluie pour s'amuser (enfants ou même grandes personnes). On chante sous la pluie en courant.

ÉLONÉLON (bm) n.5, pl. *bilonélon* (vb *lonbe*). *Ēlonélon* é *môr*, homme tranquille, pacifique. Voir *ne-lona*.

ÉLÔN (b) n.5, pl. *biloñ*. Chose rare comme la comète de Halley. Syn. : *fôgha*, *éyen*.

ÉLÔÑ (h) n.5, pl. *biloñ* (vb *lon* h). Cri de malédiction en invoquant les fétiches. *Bia lôm biloñ*, nous parlons dans

l'ékyma. On maudit d'abord, puis on souffle dans *l'ékyma*.

ÉLÔNÉLÔNÉ (h) n.5, pl. *bilôñéloñé* (vb *loñ h*). Tous les instruments à vent (trompette, flûte, etc.) : *övyara, toñ, élana, nzin, nlakh*.

ÉLOP (h) n.5, pl. *bilop* (*Atsi*) (vb *lap h* et *labâ h*). Boue travaillée par les pieds des passants, bourbier. Syn. : *nsop, mborge*.

ÉLÔ (h) n.5, pl. *bilô* (vb *lô h*). Chenille de l'espèce *ñkôñ* qui brûle. Les poils pénètrent dans le pied qui marche dessus et sont venimeux. La douleur va jusqu'au ganglion de l'aïne, mais cela ne dure qu'un jour.

ÉLÔA (bm) n.5, pl. *bilôa* (du Galwa : *élôa*). 1. Ligne de pêche avec plusieurs hameçons. — 2. Filet tramail (*avor e y'dsñi*).

ÉLÔGHA (h) n.5, pl. *bilôgha* (vb *lôkh h*). Assiette en vannerie ou en bois pour la pêche *alôkh* (*zar élôgha*). Syn. : *fa* (h).

ÉLÔLÔA (h) n.5, pl. *bilôlôa* (vb *lô h*). Tout ce qui mord ou pique : serpent, chien, scorpion, guêpe.

ÉLÔN (h) n.5, pl. *bilôñ*. Grand arbre de forêt, bois dur. Son écorce est un remède. Voir *bilôñ* : éprouve de culpabilité.

ÉLÔÑ (b) n.5, pl. *bilôñ*. Piège à éléphants ou lamantins, lance lourde avec un bois lourd (*mvôkh*) qu'on suspend et qui doit tomber sur l'éléphant. Voir *övîghde élôñ*. *Lam élôñ*, faire le piège *élôñ*.

ÉLÔNÉLÔNÉ (h) n.5, pl. *bilôñéloñé* (vb *loñ h*). Ouvrages de vannerie (corbeilles, chaises, etc.). S'il s'agissait de constructions, on dirait *melôñ*.

ÉLÔNLÔÑLA (b) n.5, pl. *bilônlôñla* (vb *loñla b*). Tout ce qui rampe ou marche sur la terre : araignées, fourmis, puces, poux, punaises, cancrelats, grillons, sauterelles, mille-pattes, tous les rats.

ÉLUÉLU (h) n.5, pl. *biluélù* (vb *lue h*). Terrain en pente, objet en pente, homme penché en avant. *Eluélù* est *môr*.

ÉLUGHÉLUKH (h) n.5, pl. *bilughélukh* (vb *lughe h*). Ce qui est en bosse, proéminent.

ÉLULÉLUL (h) n.5, pl. *bilulélul* (vb *lule h*). Ce qui est penché.

ÉLULUMA (h) n.5, pl. *biluluma* (vb *lum h*). Ce qui pique (épine, couteau, aiguille, pointe).

ÉLUMA (h) n.5, pl. *biluma* (vb *lum h*). Maladie soi-disant donnée par quelqu'un par maléfice. Syn. : *éloghé*.

ÉLUMÉLUM (bm) n.5, pl. *bilum-élum* (vb *lume bm*). Homme qui parle peu, réservé, silencieux. *Élumélum* est *môr*. Syn. : *évodôv* est *môr*. Contr. *nnolbe*, bavard.

ÉLURÉLUR (bm) n.5, pl. *biluréleur* (vb *lure bm*). Sombre, nuageux. *Zô e ne éluréleur*, le ciel est nuageux.

ÉLVIÉLVIÉ (h) n.5, pl. *bilviélvíé* (vb *lvi h*). *A lvi ôkeñ élviélvíé*, il ne sait pas forger un couteau.

ÉMAKH (b) n.5, pl. *bimakh*. Dépôt de l'huile de palme après cuisson. Cet *émakh* est bon à manger. *Émakh* est probablement un mot étranger.

ÉMAM (h) n.5, pl. *bimam*. Petit maki noir (de nuit) à queue blanche. Il a de gros yeux (*Galago alleni*). C'est un *fô* à canines qui mange des fruits sucrés.

ÉMANGA (h) n.5, pl. *bimanga* (vb *man h*). Instrument pour appuyer sur quelque chose.

ÉMEÉMÉ (bm) n.5, pl. *bimeémé* (vb *me b*). Tout objet de poterie.

ÉMEGHÉMEKH (bm) n.5, pl. *bimeghémekh* (vb *meghbe b*). 1. Gros. — 2. En équilibre.

ÉMEM (b) n.5, pl. *bimem* (vb *mem b*). Vanterie. *Ayoñ émem kale a bo !* Comme cet homme se vante ! Proverbe : *Émem ke byañ mebi me tsñi me nen*, se glorifier n'est pas un moyen de grossir la poitrine.

ÉMÉMÉMÉMÉ (b) n.5, pl. *bimem-émemé* (vb *mem b*). *A vagha mem azô émemémémé*, il a eu tort d'avouer.

ÉMINA (b) n.5, pl. *bimina* (vb *min b*). 1. Ce qui est avalé entier et tout rond par un serpent ou par un poisson (voir *Jonas*). On le dit par plaisanterie d'un homme qui avale tout rond : *kale a min émina*. — 2. Ce qu'on met sous les cheveux pour faire du volume et tresser pardessus. On y met de l'écorce sèche de bananier (*évvul ékon*), cela ressemble à un serpent grossi par un objet avalé.

ÉMIN-ÑGOÑ (b) n.5, pl. *bimin-ñgoñ* (*Atsi*) (vb *min b*). Pomme d'Adam. Syn. : *éngonlê*. Voir *nna-kiñ*, œsophage.

ÉMO (m) n.5, ss pl. (vb *mo b*). Vivant, vie. *Émo zi é ne ye minzukh abê*, cette vie est pleine de misères. *Émo zam, ma vie. Môr è y'emo*, un vivant. *Émo za émo*, les vivants. *A ñgen émo*, il vit encore. Syn. : *ényiñ, yô*.

ÉMO (m) n.5, pl. *bimo*. Visite de veillée (vb *mo b*). *Ma mo émo. Émo za moba. Ba so bimo ñkôl e yô*, ils sont

allés veiller au haut du village. Voir évivi.

ÉMOGHA (b) n.5, pl. *bimogha*. Complot, conspiration, délibération à huis clos. *Bia tebe émogha*. Syn. : ésohk. Mais tandis que ésohk peut avoir un bon but, émogha ne vise qu'au mal.

ÉMOLA (b) n.5, pl. *bimola*. Arbre d'ésana dans le haut pays. Le bois n'est pas très dur. Sa sève gluante et grasse a une bonne odeur, on peut l'employer comme pommade pour la peau. On en remplit des flacons. Ressemble à l'arbre minse.

ÉMOMÉMOM (bm) n.5, pl. *bimomémom* (vb *mome* bm), qui reste tranquille.

ÉMOMOKH (b) n.5, pl. *bimomokh*. Noir et brillant. Élom é ne émomokh, le cobra est noir et brillant. Syn. : *nemokh-mokh-mokh*.

ÉMOMON (b) n.5, pl. *bimomon*. Humide, humidité. Syn. : éiyiyin, étetap.

ÉMOÑ (h) n.5, pl. *bimoñ*. Habile de la main gauche comme en général on l'est de la droite. *Emoñ é kwi*, adroit des deux mains comme les singes. On dit en français : adroit comme un singe. Voir *mmomoñ*.

ÉMOR (m) n.5, pl. *bimor* (vb *more* bm). (*Atsi*). Chaise, maison, habitation. Syn. : éto.

É MÔRE pron. dém. Celui-ci.

ÉMU (hm) adv. Aujourd'hui, en ce moment, dans le temps où nous sommes. Syn. : é zô di, ana.

ÉMVALA (b) n.5, pl. *bimvala*. Jeu d'enfants. Voir éla, mbañ.

ÉMVANÉMVAN (h) n.5, pl. *bimvan-évan* (vb *mvane* h). Homme ou objet courbé.

ÉMVAÑ (b) n.5, pl. *bimvañ*. Sanglier moyen, à l'âge où les zébrures des marcassins ont passé (*minlen mi mana kôre*).

ÉMVEMVAM (h) n.5, pl. *bimvemvam*. 1. Arrière-grand-père (ou au delà), ou arrière-grand-mère. Voir éwabañ. — 2. *Émvemvam émvi*, vieux *nten* d'igname émvi qui est comme l'ancêtre. C'est la mère du *nten* qui a donné les tubercules.

ÉMVEÑYA (bm) n.5, pl. *bimveñya*. Arbre d'ésana. Syn. : *tsim* (b).

ÉMVI (b) n.5, pl. *bimvi*. Igname blanche. Si on la met en purée, on croit presque manger des pommes de terre. Voir éfahk-si.

ÉMVILA (bm) n.5, pl. *bimvila*. Arbre ébénier, ébène (*Diospyros*). *Mvana émvila*, morceau d'ébène d'environ 40 kgs

pour être porté en charge, et c'est souvent la femme qui le porte. *Émvila ôbon*, ôbon émvila, perle de collier en ébène. *Émvila*, pagne de satin noir (étô émvila).

ÉMVOLÉ (bm) n.5, pl. *bimvolé*. Poisson plat sans écailles, délicieux. Voir ôsô.

ÉMVOÑA (b) n.5, pl. *bimvoña*. Plante qu'on brûlait autrefois pour faire du sel. Se trouve dans les marais et au bord des rivières (*Clinogyne Schweinfurthiana*). Voir akwê, metoghe.

ÉMVOR (h) n.5, ss pl. Langage *Fañ* défectueux parlé par les *Mekè*. *Ba kobe émvor é Fañ*, ils estropient la langue *Fañ*. Voir *mfera*.

ÉMVÔGHA (b) n.5, pl. *bimvôgha*. Gros poisson à écailles, reflets bleus, ressemble au capitaine (*nsina*). Voir ékoko.

ÉMVÔLÉ (h) n.5, pl. *bimvôlé*. Oiseau, poule noire sauvage, gros bec, liseré rouge sur les ailes, huppe rouge, ressemble à une poule. Syn. : *ku-mesan*.

ÉMVÔNÉ (bm) n.5, pl. *bimvôné*. 1. Anguille (entre poisson et serpent) 1 m. long. Elle a de grosses dents qui peuvent mordre. Sa colonne vertébrale jusqu'au crâne n'est que cartilage. Seule la mâchoire est dure. — 2. Variété d'igname qui peut avoir 0 m. 50 de long et grosse comme la cuisse.

EMVYEMVYON (b) n.5, pl. *bimvyemvyon*. Charnu, ce qui a beaucoup de chair (homme, bête ou plante). *Emvyemvyon nsá*, *emvyemvyon é môr*. Syn. : *ne-mvyon-mvyon*.

ÉMvyèn (m) n.5, ss pl. Belles paroles non suivies d'effet, promesses vaines. *Ke bo émvyèn anyu nalc*.

ÉMvyèñ (b) n.5, pl. *bimvyèñ*. Petit arbre dont on prend l'écorce pour faire des vêtements (*étara*). C'est le meilleur pour cet usage. Voir ôfè.

ÉMYÉMYA (bm) n.5, pl. *bimyémya* (vb *mya* b). Ce qu'on sème. *Ma zeñ bimyémya*, je cherche des choses à semer.

ÉMYEMYEÑ (b) n.5, pl. *bimyemyeñ* (vb *myeñle* b). 1. Mou, sec, doux au toucher. Voir ényenyéñ, chose molle humide ; *émyemyeñ*, chose molle sèche. La soie est *émyemyeñ*. Syn. : *ébubur*, *étekh*, *évvurukh*, *ne-myéñ-myéñ-myéñ*. — 2. Souple, résistant (comme le coton et le caoutchouc). Syn. : *mbokh*, *ntsip*. Contr. : *éker*.

ÉMYEN (m) pron. Lui-même. Voir -byen.

ÉMYEMYER (b) n.5, pl. *bimyemyer* (vb *myerbe* b). Tendre, flexible. *Moñe a ne émyemyer*. Syn. : *ételep* (avec le

sens de mince en plus). Contr. : *ñwôna*, durci.

ÉMYERÉMYER (bm) n.5, pl. *bi-myéremyer* (vb *myere* bm). Ce qui oscille ou chancelle.

ÉNAKH (h) n.5, pl. *binakh*. Moustique. Vient du Galwa : *nagô mbô*, maison des moustiques. *Énakh* é *kele*, la moustiquaire est suspendue. *Tsiñde énakh*, suspendre et attacher sa moustiquaire. Voir *ñkula*.

ÉNAM (b) pl. *binam*. Membre (bras ou jambe). *Énam abi*, cuisse. *Énam* é *wo*, bras. *Énam abo*, jambe. *Bî môr énam*, saisir quelqu'un par le bras. *Bukh môr énam*, lui casser le bras. *Énam* é *ñgû*, gigot de porc. *Énam* é *ñgo*, manche de veste. *Énam ózar*, jambe de pantalon.

ÉNAM-É-ÑGÜE (bm) n.5, Grande matchette. Syn. : *abi-ñgûe*.

ÉNDAGHÉNDAKH (h) n.5, pl. *bi-ndaghéndakh* (vb *ndaghe* h). Qui a les pieds écartés debout (homme, animal ou objet ayant des pieds). Syn. : *étagh-éatak*.

ÉNDAMA (h) n.5, pl. *bindama*. Chauve-souris. Syn. : *éndema*. Voir *ñgem*, *ófukh*, *añgoña*, *ótan*, *mom*. (*Epomops franqueti*).

ÉNDAMÉNDAM (bm) n.5, pl. *bi-ndaméndam* (vb *ndame* bm). Qui est ouvert. *Éndaméndam anyu*, bouche ouverte.

ÉNDAN (h) n.5, pl. *bindan*. Généalogie en remontant de père à père. *Édan bemvam*. *Largé édan zia*, réunis ta généalogie. *Ó ne ñêa ? — Me ne Ékomi*. — *Ékomi ñêa ? — Ékomi Añgo*. — *Añgo ñêa ? — Añgo Mbeñ*. — *Mbeñ ñêa ? — Mbeñ Bedeghle*. Un homme dit ainsi 25 à 30 noms de ses ascendants, puis il termine par ces mots : *Nnôm ô ku ô ñga loñ koghlíko*, ye me be ? Le coq a chanté, mais je n'y étais pas. Voir *alañda*.

ÉNDAÑ (b) n.5, pl. *bindañ* (vb *ndañde* b). 1. Saut, bond. *Kur andañ*, *kur endañ*, sauter. — 2. Tonalité haute (vb *ndanga* b), pas de pl. *Kale a kobe éndañ*, un tel parle en élévant la voix, comme pour se fâcher. Mais aussi, il parle à un diapason plus haut. *Nnôm ô ne kîñ éndañ*, *ayômbe ke éndañe* ; le vieux a la voix haute, le très vieux ne l'a plus.

ENDAÑ-NDAÑDÉ (b) n.5, pl. *bindañndañdé* (vb *ndañde* b). Compressible comme le caoutchouc.

ÉNDEBA (b) n.5, pl. *bindeba*. 1. Golfe, coude, tournant de rivière. Syn. :

éndughéndughé. — 2. Ravin entre deux montagnes. Syn. : *mbyekh*.

ÉNDEBÉ (bm) n.5, pl. *bindebé*. Cloche en bois pour chien. Syn. : *ñkola*.

ÉNDEÉNDE (h) n.5, pl. *bindéénde* (vb *nde h*). Objet suspendu ou mal attaché.

ÉNDEKH (b) n.5, pl. *bindekh* (vb *ndeghbe* b). Enfant de un à deux ans qui commence à marcher. Syn. : *étum* (deux à cinq ans).

ÉNDELEM (bm) n.5, pl. *bindelem*. Grande chauve-souris. Syn. : *añgoña*.

ÉNDEGHÉNDEKH (bm) n.5, pl. *bindeghéndekh* (vb *ndeghe* bm). Enfant qu'on laisse marcher seul (premiers essais). Syn. : *óndeghendekh*.

ÉNDEMA (h) n.5, pl. *bindema*. Chauve-souris. Syn. : *éndama*.

ÉNDÉNDA (h) n.5, pl. *bindénda* (vb *nda h*). Ce qui est à distance. *Be tele éndénda*, ils sont à distance. *Óbe éndénda*, à petite distance.

ÉNDENDAM (b) n.5, pl. *bindendam* (vb *ndambe* b). Grande surface, large. *Endendam afan*, *afan e ne ndam*, large pays. *Endendam uloñ*, grande plaine. *Endendam ósvi*, grande nappe d'eau. *Endendam é yô*, grand ciel.

ÉNDENDAÑ (b) n.5, pl. *bindendañ* (vb *ndañba* b). Lumière, clarté, découvert, lumineux. *Lakh azô éndendañ*, dévoiler une affaire. *A to éndendañ*, il est en pleine lumière.

ÉNDENDEM (b) n.5, pl. *bindendem* (vb *ndemde* b). Détendu, non tendu, relâché, faible. *Kale a ne éndendem*, un tel est faible. *Mbeñy ô ne éndendem*, l'arbalète manque de force. *Ékuri é ne éndendem*, le ressort du piège est faible. Syn. : *éndondom*, *étedekh*. Contr. : *bômnendene*.

ÉNDENDEN (b) n.5, pl. *bindenden*. Gluant. Vient de *anden*. Syn. : *menden*.

ÉNDENDOÑ (b) n.5, pl. *bindendoñ*. Long et mince. *Endendoñ ébmuma*, fruit allongé. Syn. : *édedekh*.

ÉNDEÑ (m) n.5, pl. *bindeñ* (vb *ndeñle* b). Sol glissant. *Nzén é ne y'éndeñ*, le chemin est glissant. *Me ñga wule éndeñ éti*.

ÉNDINDI (b) n.5, pl. *bindindi*. Viande trop jeune, pas assez ferme et trop fade. *Minsôn mi ne éndindi*.

ÉNDO (m) n.5, pl. *bindo*. Vairon, petit poisson de l'espèce *mvagha*. Syn. : *aka éndo* (un peu plus grand).

ÉNDOKH (b) n.5, pl. *bindokh*. *Bem éndokh*, enfoncer son pouce sous l'arti-

culation de la mâchoire. *Bem éndokh ñkekéh e si.*

ÉNDOKH (h) n.5, pl. *bindokh*. Arbre d'ésana très dur, bois jaune.

ENDOMÉNDOM (h) n.5, pl. *bindom-éndom* (vb *ndome* h). Qui a de longues jambes, qui marche avec des échasses. Voir *ndome*, échasse.

ÉNDON (m) n.5, pl. *bindon*. *Éndon é zir*, œil crevè (*ntua ô zir*). *É mô nyi a ne éndon é zir*. *Zir e mana tué, e to éndon*. Ne pas confondre avec *bindon* (gros yeux).

ÉNDON (h) n.5, pl. *bindoñ*. 1. Aiguille en fer indigène, faite par le forgeron. Voir *yañgo*. — 2. Tatouage : petits triangles de chaque côté du ventre. *Ya éndoñ*. Voir *mvañ*.

ÉNDÔM (h) n.5, pl. *bindôm*. Poisson de petite rivière.

ENDÔNDÔM (b) n.5, pl. *bindôndôm* (vb *ndômde* b). Détendu, relâché. *Mbeñy ô to éndôndôm*, la peau de tambour du *mbeñy* s'est détendue. Syn. : *éndendem*.

ÉNDÔNÉNDON (bm) n.5, pl. *bindônénédón* (vb *ndône* bm). Yeux ouverts et grands.

ÉNDUÉNDU (h) n.5, pl. *binduéndu* (vb *ndue* h). Gros ventre, gros corps.

ENDUGHÉNDUGHÉ (h) n.5, pl. *bindughéndughé*. Petit golfe. Syn. : *éndebla*.

ÉNDUMA (b) n.5, pl. *binduma*. Tige d'environ 5 em qu'on s'enfile à travers la cloison du nez. Ou bien une boucle de nez. *Ma bor énduma*.

ÉNDUMA (h) n.5, pl. *binduma*. Poing fermé. *Yeghé binduma*, donner des coups de poing.

ÉNDUM-NDUMA (b) n.5, pl. *bindum-nduma*. Question insidieuse pour tendre un piège. Comme *nsile ñkor*.

ÉNDUN (h) n.5, pl. *bindun*. Ignorant, ignorance. *Môr a ñgena éndun*, il est encore ignorant. *Endun é bônga*, homme qui n'a pas encore été avec les femmes. *Endun besam*, femme qui n'a pas encore été avec les hommes. *É mvu za be yem ñgôñ* é ne éndun é ñgôñ, le chien qui n'a pas encore chassé est un ignorant de la chasse.

ÉNDUNDUME (m) n.1, pl. *béndundume* (vb *ndumda* b). Action de suivre le mouvement sans comprendre. *Me vagha kôre éndundume*, je suis parti avec les autres sans savoir de quoi il s'agissait.

ÉNE (h) pron. indef. Cela, cette chose. *Éne be ñga bo ana*, c'est comme cela qu'ils ont fait (corrélation entre *éne* et *ana*). Voir *ne*, pron.

ÉNÉ (b) n.5, pl. *binè* (vb *nè* b, tuer). Liane dont les fruits donnent un poison très violent (*Strophantus hispidus*). *Woghé bibè énè*, empoisonner les flèches avec l'éné. Le poison est dans les goussettes du fruit dont on écrase les graines. On peut soigner les blessures de ces flèches empoisonnées avec la sève de l'arbre *ékukh*. Il y a deux variétés d'éné qui se ressemblent beaucoup : 1. Le vrai éné (*nya énè*) qui a de longues goussettes, chaque gousse ayant beaucoup de graines qui contiennent le poison. — 2. *Énè sesol* (colibri) qui a des goussettes plus petites et sans poison. Le colibri les mange. C'est le faux *Strophantus*.

ÉNÉÉNÈ (bm) n.5, pl. *binènè* (vb *nè* b, placer). *Moñe a wu nè mam énènè*, l'enfant soigne des choses qui n'en valent pas la peine.

ÉNÉGHA (b) n.5, pl. *binègha* (vb *nè* b). Récipient, magasin pour placer les choses. Syn. : *étvègha*, *ébelga*.

ÉNEGHÉNÉKH (h) n.5, pl. *binegh-énekh* (vb *neghe* h). Chose mal équilibrée.

ÉNÉNA (h) n.5, pl. *binéna* (vb *na* h). Ce qui se dresse. *Énëna ñkôl* (*nkôl ô na*), montagne dressée.

ÉNENEKH (b) n.5, pl. *binenekh* (vb *negha* b). Tendre (jeunes pousses). *Akogha énenekh*, herbe tendre. *Binenekh bôlk*, plantes vertes.

ÉNOMÉNOM (h) n.5, pl. *binoménom* (vb *nome* h). Enflé.

ÉNOÑ (m) n.5, pl. *binoñ*. Lit, banc, couchette. *Bôme énoñ*, se coucher sur le lit. *Ya énoñ*, étendre les nattes sur le lit. *Bôkh énoñ*, fabriquer un lit.

ÉNYALA (b) n.5, pl. *binyala* (vb *nyal* b). Action de tenir avec le pied. C'est surtout le poisson qu'on tient ainsi. *Ko é vagha wu ényala*, le poisson a été pris avec le pied. Syn. : *anyalé*.

ÉNYAL-BO (b) n.5, pl. *binyal-bo* (vb *nyal* b). Dessous du pied, plante du pied, talon. C'est pour *ényal abo*. C'est aussi tout ce qui piétine (*nyal*). Syn. : *étsingéli*.

ÉNYALGA (b) n.5, pl. *binyalga* (vb *nyal* b). Instrument pour piétiner, c'est le pied, la plante du pied (*ényalga abo*).

ÉNYAMA (bm) n.5, pl. *binyama* (vb *nyimla* b). Ver intestinal de 2 à 3 cm, ou même beaucoup plus petit (*Oxyure vermiculaire*). Syn. : *ényema*.

ÉNYAN (b) n.5, pl. *binyan* (vb *nyan* b). 1. Douleur, souffrance, mal. *Wôkh ényan*, avoir mal, souffrir. — 2. Jalouse, ressentiment. *Wôkh môr ényan, wôkh*

zōm ényan, être jaloux, être attaché à, tenir à. Syn. : *nyan ye mōr*, *nyan ye zōm*. *Ma wókh byôm ényan*, ma *nyan ye byôm*. — 3. Fort (piment, poivre, alcool, remèdes, feu, brûlure). *ōkam ô ne ényan*, *meyokh me ne ényan*, le piment et l'alcool sont forts.

ÉNYE (m) pron. 1ère cl. Lui, elle.

ÉNYEGHA (bm) n.5, pl. *binyegha* (vb *nyegha* b). Amour mutuel, ou amour tout court. *Ényegha zo* é ne énen, leur amour est grand. Syn. : *anyegha*.

ÉNYECHÉNYEKH (bm) n.5, pl. *binyeghénayekh* (vb *nyeghe* bm). Bouche ou dents saillantes. *Ényeghénayekh anyu*.

ÉNYEGHÉNYEKH (h) n.5, pl. *binyeghénayekh* (vb *nyeghe* h). Ce qui se tient bien droit et haut. *Ényeghénayekh é mōr*.

ÉNYEMA (bm) n.5, pl. *binyema*. Oxyure, ver intestinal très petit, gros comme un cheveu, parasite dans le poisson *ñgol* (silure). Il y en a des rouges, des noirs, des blancs. Syn. : *ényma*.

ÉNYÉNYA (h) n.5, pl. *binyénaya* (vb *nya* h). Assis sur ses talons.

ÉNYENYAM (b) n.5, pl. *binyenyam* (vb *nyamde* b). Petit, fin, menu, ce qui est en petits morceaux. *Ényenyam* é *zōm*, petite chose comme le riz, la farine, la poudre, le sable, les aiguilles (*ayōm binyenyam bi byôm*). Syn. : *tsakh-atsakh*. Voir *ne-nyam-nyam*.

ÉNYENYEKH (b) n.5, pl. *binyenyekh* (vb *nyeghba* b). Poreux, qui laisse passer l'eau ou la sueur. *Esugha é ne ényenyekh*. *Ekô* é *mōr* é ne *ényenyekh*.

ÉNYENYEL (h) n.5, pl. *binyenyal*. Vessie. Syn. : *ényenyeñ*.

ÉNYENYEÑ (b) n.5, pl. *binyenyen* (vb *nyeñle* b). Mou, humide, fruit mûr, tendre.

ÉNYENYEÑ (h) n.5, pl. *binyenyen*. Vessie. Syn. : *ényenyal*.

ÉNYENYOKH (b) n.5, pl. *binyenyokh* (vb *nyoghba* b). Onctueux, huilé. *Ányu e ne ényenyokh*, la bouche est huilée.

ÉNYENYOÑ (h) n.5, pl. *binyenyoñ*. Moustique. *Binyenyoñ bia ryômeki*, les moustiques sucent le sang. Voir *nelé*.

ÉNYEÑA (b) n.5, pl. *binyeña* (vb *nyeñbe* b). Marécage, bourbier, lac. Voir *nëam*, *éliba*, *ényenyeñ*.

ÉNYEÑA (bm) *ōkeñ*, n.5, pl. *binyeña* *bi akeñ*. Couteau indigène aiguisé des deux côtés. Syn. : *nëdane*.

ÉNYI (h) pron. 1ère cl. Celui, celle.

ÉNYIÉNYIÉ (h) n.5, pl. *binyiényié* (vb *nyi* h). Celui qui entre. *Kale a ne*

ényiényié, a *k'a nyi menda ényiényié*, un tel entre dans les maisons sans qu'on l'invite.

ÉNYIGHA (b) n.5, pl. *binyigha* (vb *nyikh* b). Instrument pour sauver.

ÉNYIGHA (b) n.5, pl. *binyigha* (vb *nyikh* b). Objet plié. *Ényighé wo*, coulée (mesure de longueur). *Ntena ô ne binyigha bi wo bibe*, la brasse contient deux coudées. *Ényighôsü*, lacet de rivière. *Dañ binyigha*, passer plusieurs fois la même rivière en coupant les lacets.

ÉNYIGHA (bm) (*Atsi*) n.5, pl. *binyigha* (vb *nyikh* b). Petit arc pour tuer les oiseaux. *Kole ényigha*, bander l'arc. Voir *mbeny*. Syn. : *élè*.

ÉNYICHÉNYIKH (bm) n.5, pl. *binyichénayikh* (vb *nyighe* bm). Ce qui plie sous le poids.

ÉNYILE (h) pron. 1ère cl. Celui-là, celle-là.

ÉNYINA (h) pron. 1ère cl. Celui-ci, celle-ci.

ÉNYIÑ (b) n.5, pl. *binyiñ* (vb *nyiñ* b). Vie, durée de la vie. Voir *yô*, *épo*.

ÉNYIÑ (h) n.5, pl. *binyiñ*. 1. Marmite en fonte. Syn. : *mvî*. — 2. Marée (du Galwa : *énifigô*). *Abere ényiñ*, marée montante. *Ényiñ é zëa*, la marée est haute. *Ényiñ é to mfia*, la marée est basse.

ÉNYORGA (b) n.5, pl. *binyorga* (vb *nyor* b). Instrument pour presser l'huile, le vin, etc. *Ényorga alôr*, presse-citron. *Ényorga mbon*, pressoir à huile. Voir *akurgé*, *éfan*.

ÉNYÔCHÉNYÔKH (h) n.5, pl. *binyôchénayôkh* (vb *nyôghe* h). Déhanché.

ÉNYUÉNYUÉ (h) n.5, pl. *binyuénuyé* (vb *nyu* h). 1. Tout ce qui se boit. — 2. *A vagha nyu ényuénuyé*, il a bu sans raison, à tort.

ÉNYUGHA (h) n.5, pl. *binyugha* (vb *nyu* h). Instrument pour boire, verre à boire, auge à bêtes, abrevoir.

ÉNYUM (b) n.5, pl. *binyum* (vb *nyum* b). Odeur, parfum, exhalaison. Syn. : *menon*. Odeurs spéciales : *ényunyuma* (odeur d'épices), *mesê* (odeur de fleurs), *metul* (odeur de bêtes), *abam* (odeur d'urine), *éyôr* (odeur et goût désagréable, fade), *ñgôl* (odeur de poils brûlés), *maña* (odeur de graisse brûlée), *éngô-ñgôl* (odeur de nourriture brûlée), *fur* (odeur de gale de tête), *sekâ* (même sens), *dî* (odeur de poisson, d'humidité, de chien, d'enfant), *afughbe* (odeur de poulailler), *ébol* ou *abol* (odeur de pour-

ri). *Ényum za bam e zöi*, odeur qui fait mal au nez. Voir *abam*.

ÉNYUME (b) n.1, pl. *bénzyme* (vb *nyum* b). Sauterelle puante.

ÉNYUNYUL (m) n.5, *binyunyul*. 1. Frisson de peur (de *nyul*, orphelin). *Mezô ma ve ényunyul*, paroles qui donnent de la crainte. — 2. Chair de poule qui vient de la peur ou du froid. *Ényunyul è to e nyôl*. Syn. : *ékô è ku*.

ÉNYUNYUMA (b) n.5, pl. *binyunyuma* (vb *nyum* b). 1. Parfum, tout ce qui sent bon. — 2. Epices, condiments (*ôsim*, *asep*, *ava*, *éstîny*, cannelle, ail, oignon, mais pas *ôkam*). Voir *ñgîra*, *ékirga*. — 3. Grand arbre d'*ésana* qui a une bonne odeur lorsqu'on coupe l'écorce.

ÉNYVI (h) n.5, pl. *binyî*. Colline, petite éminence. *Ényvi abara*, pustule de pian (syn. : *édelé abara*).

ÉNZEMÉNZEM (bm) n.5, pl. *binzém-énzém* (vb *nêeme* bm). Ce qui pend.

ÉNZENZAM (b) n.5, pl. *binzenzam* (vb *nêama* b). 1. Embarras, désordre, confusion, trouble, étonnement, hésitation. *Ma yen énzenzam*, je suis embarrassé, je n'y comprends plus rien. *Mam me ne énzenzam*, les choses sont embrouillées. Voir *mbiñ*. — 2. Admirable, très grand, très belle chose. *Mvè éto è ne énzenzam*, cette joie est inouïe.

ÉNZENZAÑ (m) n.5, pl. *binzenzañ*. Au milieu, entre. Syn. : *fanga*, *tem*, *nêañ*.

ÉNZENZEÑ (h) n.5, pl. *binzenzeñ*. Fougères d'arbres sur les arbres, sur les vieux troncs, sur les souches. Voir *nêeñ*.

ÉNZEÑY (b) n.5, pl. *binzeñy* (vb *nêenye* b). Neptune, grande assiette en cuivre. *Ñkakh énzeñy*, seau en cuivre mince. Voir *nêeñy* (b). Syn. : *éngôna*.

ÉNZEÑYÉNZEÑY (bm) n.5, pl. *binzeñyéñezéñy* (vb *nêenye* bm). Ce qui s'étale en largeur au-dessus comme un parasol.

ÉNZIANE (b) n.1, pl. *bénziane*. Maintenant, moment. *A vagha sia énziane*, il arrive à l'instant. *Bénziane be ne abî*, il y a beaucoup de moments. Voir *nzia*, *étañane*, *éto zi*, *aboñ di*, *é ñgeñ nyi*.

ÉNZICHA (b) n.5, pl. *binzigha* (vb *nzia* b). A la place de. Syn. : *éyia*.

ÉNZILA (h) n.5, pl. *binzila*. Bois courbé de l'arbalète. *Énzila mbeñy*. On le fait avec le bois *ébam* qui est jaune. *Aveñ énzila*, trou du bois long dans lequel passe l'*énzila*.

ÉNZIMA (h) n.5, pl. *binzima*. Pagne en fibres de raphia. *Osñi anzim*, *éwo ô*

ne *énzima*, le raphia du palmier *anzim* est celui avec lequel on fait l'*énzima*. *Énzima* et *anzim* sont parents.

ÉNZINZI (hm) n.5, pl. *binzinzi*. Géant, ogre, croquemaitaine, dans les légendes du folklore. Ils mangent les hommes. Voir *meminamyôghe*, *ézôzôme*.

ÉNZIÑ (b) adj. pron. N'a pas de classe. Sans pl. Quelconque. *Môr énziñ*, *bô b'énziñ*, *nten énziñ*, *minten mi'nziñ*, *kaba énziñ*. Voir *ékôkh-énziñ*, *ñgeñ-énziñ*, *aboñ-énziñ*.

ÉNZOÑA (h) n.5, pl. *binzôña*. Grelot porté par le médecin (*ñgañ*) aux mains et aux pieds. On en met aussi aux pieds des petits enfants (ce bruit les amuse). Voir *aleña*, *ómvokh*, *yoghe*.

ÉNZÔNA (h) n.5, pl. *binzôna*. 1. La plus grande antilope, avec de grandes cornes. Hauteur 1 m. 50, mais 3 m. jusqu'en haut des cornes. Elle peut peser jusqu'à 600 kg. (Bongo). Se trouve dans le haut pays et au Cameroun. — 2. Grosse grenouille zébrée. Syn. : *mesale*.

ÉNZÔNZÔKH (b) n.5, pl. *binzônzôkh* (vb *sôkh* b). Bruit, vacarme. Syn. : *nôghé*.

ÉNZÔÑE (bm) n.5, pl. *binzôñé* (vb *nôñila* b). 1. Bile jaune qu'on vomit. Voir *nôññ*, vésicule biliaire. — 2. Couleur jaune comme la bile. Voir *mfôl*, *atsví*.

ÉNZÔORA (b) n.5, pl. *binzôra*. *Énêôrora mezagha*, feuilles de manioc cuites avec du sel. Syn. : *ókwè mezagha*. Si elles sont cuites sans sel, on dit : *mbo mezagha*.

ÉNZÔRÉNZÔR (h) n.5, pl. *binzôrénzôr* (vb *nôore* h). Réuni en tas. *Énêôrénzôr* é *lvi*. *Énêôrénzôr* énen, un grand tas. Voir *éngunéñgun*.

ÉNZUKH (b) n.5, pl. *binzukh* (vb *nêughde* b). Beaucoup, grande quantité. *Bô be* to *énzukh*. *Énzukh* é *bôr*. *Énzukh* é *mam*.

ÉNZUNZUGHA (h) n.5, pl. *binzunzûgha* (vb *nêughla* h). Trouble de l'eau. On emploie surtout le pl. *Mezim ma me ne ye binzunzûgha*, cette eau est trouble. *Énzunzûgha* é *ne we e zir*, ton œil est trouble.

ÉNZUNZUKH (b) n.5, pl. *binzunzukh* (vb *nêughde* b). Grouillement. Ne pas confondre avec *énzôñzôkh*. *Bô ba bo énzunzukh*, les hommes nombreux vont et viennent. Voir *ne-nâzukh-nâzukh*.

ÉNZVÍÑYA (bm) n.5, pl. *binzvíñya*. Volaille à moitié grandi (ni poussin, ni adulte). *Énzvíñya* é *ku*. Syn. : *nsvíñya* (bm).

ÉÑ ! (m) interj. Oui. Syn. : èhè !
nna ! ya !

ÉÑGA (h) n.5, pl. *biñga*. Estomac de sanglier (*ñgü*). Il est seul à avoir cet estomac. Voir *ñsañ*, *évu*, *évir*, *nñôp*.

ÉÑCAGHÉÑGAKH (h) n.5, pl. *biñgahéñgakh* (vb *ñgaghe* h). Tout ce qui se traîne sur des pattes. Voir *ñgakh*. Syn. : *éñgwaghéñgwakh* (h).

ÉÑGAKH (h) n.5, pl. *biñgakh*. 1. Cochon domestique noir. *Éñgakh* é ne *ñgù*. — 2. Sanglier noir sauvage (*Hylochenus rimator*).

ÉÑGAMÉÑGAM (bm) n.5, pl. *biñgaméñgam* (vb *ñgame* bm). Groupé, nombreux.

ÉÑGANA (h) n.5, pl. *biñgana*. 1. Panier à grandes mailles. *Éseghda* é ne *éñgana*. Voir *éñgen*. — 2. Variété d'oseille à feuille découpée (*esañ eñgana*). C'est un buisson.

ÉÑGANÉÑGAN (bm) n.5, pl. *biñganéñgan* (vb *ñgane* bm). Celui qui surveille le passage pour arrêter les gens. Syn. : *nñganbe* (b).

ÉÑGAÑA (bm) n.5, pl. *biñgaña*. Homme qui depuis tout jeune ne doit pas manger de viande pendant toute sa vie. *Moñe a tabe éñgaña, a kî tsir ése*. C'est un *éki* (interdiction) que son père lui a donné. Mais il peut manger du poisson. *Ésa a tñé mon éñgaña*.

ÉÑCAR-ÑGARGÉ (b) n.5, pl. *biñgarngargé*. Qui a le cou très court, la tête enfoncee dans les épaules. *Éñgar-ñgargé ñkukh*, celui qui a la poitrine en bosse et les côtes réunies.

ÉÑGÉEÑGÈ (bm) n.5, pl. *biñgééñgè* (vb *ñgè* b). Celui qui questionne en vain. *Ô ne éñgééñgè, tu questionnes, tu dis : ñgaa ? mais personne ne répond*.

ÉÑGÉEÑGÈ (h) n.5, pl. *biñgèéñgè* (vb *ñgè* h). Qui prend tout ce qu'il voit, voleur kleptomane. *Kale a ne éñgè-éñgè*.

ÉÑGEGHÉÑGEKH (bm) n.5, pl. *biñgeghéñgekh* (vb *ñgeghe* bm). Qui a une grosse tête. *Éñgeghéñgekh nlö*. Syn. : *ñgegheñgekh*.

ÉÑGEGHÉÑGEKH (h) n.5, pl. *biñgeghéñgekh* (vb *ñgeghe* h). Qui est incliné en avant.

ÉÑGEN (b) n.5, pl. *biñgen*. Panier, corbeille. *Éñgen* est le mot générique qui comprend *éñgana*, *ñkun*, *ñziñe*, *aku-ra*, *doñe*. Syn. : *añgn*.

ÉÑGENÉÑGEN (bm) n.5, pl. *biñgenéñgen* (vb *ñgene* bm). Gros (ventre, marmite, etc.). Quelque chose qui a un gros ventre. Syn. : *ñgneneñgen*.

ÉÑGÉÑGA (h) n.5, pl. *biñgéñga* (vb *ñga* h). Prêt à frapper.

ÉÑGEÑGAME (m) n.1, pl. *béngeñgame* (vb *kam* b). Celui qui est à la fois des deux partis, il ne veut pas se prononcer, il change facilement de parti. Voir *ñgam*.

ÉÑGEÑGEÑ (b) n.5, pl. *biñgëñgeñ* (vb *ñgeñba* b). Propre, pur, transparent, limpide. *Mezim me ne éñgëñgeñ*. En parlant de l'eau, du corps, des objets. Syn. : *ne-ñgeñgeñ* b.

ÉÑGEÑGEÑ (h) n.5, pl. *biñgeñgeñ* (vb *ñgeñba* h). Lumineux, clair, vide, cristallin. En parlant du temps, du ciel, du soleil. *Yô e ne éñgeñgeñ*. Syn. : *ne-ñgeñ*. Voir *évolé*, *afôp*.

ÉÑGEÑY (b) n.5, pl. *biñgëñy*. 1. Variété de fougère (*akola*). — 2. Endroit marécageux où poussent des plantes de marais, où on ne peut pas planter.

ÉÑGÉÑYÉÑGÉÑY (h) n.5, pl. *biñgëñyéñgëny* (vb *ñgënye* h). Pointe en l'air.

ÉÑGERÉÑGER (h) n.5, pl. *biñgeréñger* (vb *ñgere* h). Qui a la taille mince (homme ou bête).

ÉÑGÍKH (h) n.5, pl. *biñgíkh*. 1. Ar cade sourcière. *Biñgíkh bi ya asu Mvor éñgíkh, mimvor biñgíkh*, sourcils. Voir *ñgyekh*, *ékwéghékwékh*. — 2. Gencive. *Biñgíkh bi ya anyu, biñgíkh mesöñ*.

ÉÑGIL (h) n.5, pl. *biñgil*. Grand poisson *éköni*, longueur 90 cm., qui a des dents. Voir *éñgulé*, *alap*.

ÉÑGIL-BOÑ (bh) n.5, pl. *biñgil-boñ*. Petits-fils de la cinquième génération (*é mon éwabañ*).

ÉÑGIL-KYÖÑ (bm) n.5, pl. *biñgílk-yoñ*. Grande chauve-souris (*ñgem nen*). *Kyoñ* est son cri.

ÉÑGÍNGÉ (b) n.5, pl. *biñgíngé* (vb *ñgina* h). Groupe, tas. *Éñgíngé* é *bôr*. Syn. : *añgungé*. Voir *ñgíngé*, *ñgin*.

ÉÑGO (h) n.5, pl. *biñgo* (vb *ñgobe* h). *Éñgo* é *mver*, chevalet du *mver* qui supporte les cordes. C'est l'idée d'être seul (*ñgobe*), parce que le chevalet se tient seul au milieu du *mver*.

ÉÑGOÉÑGO (h) n.5, pl. *biñgoéñgo* (vb *ñgo* h). Ce qui est isolé.

ÉÑGOM (b) n.5, pl. *Biñgom*. Tribu que les Galwa nomment Akélè. Eux-mêmes s'appellent *ñgom*. *Mon Éñgom*, un Akélè.

ÉÑGOMA (bm) n.5, pl. *biñgoma*. Bambou indigène, petit et mince, et qui se trouve en forêt. *Éñgoma ntaña*, bambou de Chine. *Éñgoma ñkôkh*, variété de canne à sucre assez dure à manger.

ÉÑCOMA (h) n.5, pl. *biñgoma*. Igname *zô*, chair blanche excellente. Voir *zô*.

ÉÑGOMI (bm) n.5, pl. *biñgomi*. C'est un *mver*, mais à forme de harpe à huit cordes. Syn. : *ñgomi*.

ÉÑGONÉÑGON (h) n.5, pl. *biñgonéñgon* (vb *ñgone* h). Courbé. *Éñgonéñgon* éli.

ÉÑGONGÉ (h) n.5, pl. *biñgongé* (vb *ñgonbe* h). Courbature, lumbago, mal de reins après un travail en se baissant. *Ma wôkh éñgongé*.

ÉÑGOÑ (b) n.5, pl. *biñgoñ*. 1. Arbre à fruits rouges en grappes sur le tronc (*Trichoscypha*). Le fruit s'appelle *ñgoñ*. Cela ressemble au *mvur* de l'arbre *abur*, mais c'est plus gros et plus sucré. — 2. Chant improvisé, seul ou accompagné du *mver*. — 3. Celui qui boit beaucoup d'eau ou autre chose. *Kale a ne éñgoñ abi*, un tel avale beaucoup d'eau très vite. Voir *éñgoñlé*.

ÉÑGOÑA (b) n.5, *biñgoña*. Nasse faite avec l'écorce *ndena akôna*, filet pour prendre les petits poissons (*nlola*). C'est une espèce de *tan*.

ÉÑGOÑGOL (h) n.5, pl. *biñgoñgol*. Tristesse, pitié. *Yen éñgoñgol*, être triste. *Zaghé éñgoñgol*, demander grâce, implorer le pardon. *Ma yen we éñgoñgol*, ma *kwé we éñgoñgol*, j'ai pitié de toi.

ÉÑGOÑLÉ (bm) n.5, pl. *biñgoñlé* (vb *kõile* b). Pomme d'Adam, cartilage thyroïde, trachée artère. Syn. : *éminéñgoñ*. Voir *ókolin*, *ókoñ ô kîn*, *éñgoñ*.

ÉÑGOR (h) n.5, *biñgor*. Vieil outil : couteau, matchette, hache, fusil. *Éñgor é fa*, *éñgor ôvôn*. Syn. : *ôñgor*.

ÉÑGÔ (h) n.5, pl. *biñgô*. Grand arbre d'*ésana*, écorce blanche rugueuse.

ÉÑCOÉÑGÔ (h) n.5, pl. *biñgôéñgo* (vb *ñgôe* h). Qui est sur le côté. Par exemple, une liane plate posée sur champ.

ÉÑGOGHÉÑGOKH (h) n.5, pl. *biñgôghéñgôkh* (vb *ñgôghe* h). Qui fait saillie. *Éñgoghéñgôkh anyu*, bouche sailante.

ÉÑGÔMA (b) n.5, pl. *biñgôma*. Panier en lianes ou en écorces qui sert à ôter la terre en creusant une fosse.

ÉÑGONÉÑCÔN (h) n.5, pl. *biñgonéñcôn* (vb *ñgône* h). Qui fait saillie.

ÉÑGONGÉ (h) n.5, pl. *biñgongé*. 1. Bosse, colline, crête. *Si é ne ye biñgongé*, *nyôl é ne ye biñgongé*. Syn. : *étur*. — 2. Os iliaque, os de la saillie de la hanche, hanche. Voir *akan* (m).

ÉÑGOÑ (h) n.5, pl. *biñgôñ*. Boîte de fer. Vient du Galwa : *óñgôñgô*. *Éñgôñ*

é fa, matchette d'autrefois que forgiaient les indigènes. C'était court et large comme une main, les femmes s'en servaient pour planter. Cela ressemblait un peu à l'*ónzil*. C'était la matchette de la femme pour planter et couper le bois. Celle de l'homme (*nya fa*) était longue et étroite, épaisse, forgée aussi par eux.

ÉÑCÔÑA (b) n.5, pl. *biñgôña*. Neptune, plat de cuivre, feuille d'étain, de zinc. Cela servait de monnaie d'échange chez les Akèle et autres tribus. Il fallait en posséder des centaines. On pouvait en faire des marmites sans faire fondre, simplement en pliant et tapant à froid. Syn. : *éñzêny*.

ÉÑCÔÑGÔL (b) n.5, pl. *biñgôñgôl*. Odeur de nourriture brûlée. *Mvi za nyum éñgôñgôl*, la marmite sent le brûlé. Voir *ñgôl*.

ÉÑCÔÑGÔM (b) n.5, pl. *inus*. (vb *ñgômla* b). Bruit, tapage, agitation, désordre, cris, dispersion avec bruit. Le village est tranquille ; tout à coup il se produit quelque chose : serpent, noyade. *Nyo é vagha ve éñgôñgôm*. *Bô ba bo éñgôñgôm*. Syn. : *añgômla*, *nêzôghé*, *ñgeñgame*.

ÉÑCÔÑGÔR (b) n.5, pl. *biñgôñgôr*. Fort, dégourdi, vigoureux, plein de vie. *Moîne a ne éñgôñgôr ana* ! Comme cet enfant est vigoureux ! *ñkol vi ô ne éñgôñgôr*, cette corde est solide. Syn. : *óñgôñgôr*, élere.

ÉÑCÔP-ÑGÔBLA (h) n.5, pl. *biñgôp-ñgôbla* (vb *ñgôbla* h). Raide, amidonné (comme le pagne en écorce étara). Syn. : *ne-ñgôbla-ñgôbla*.

ÉÑGÔR (b) n.5, pl. *biñgôr*. Fougère arborescente, dix mètres de haut, épines sur le tronc. Cela ressemble à un palmier. L'intérieur du tronc est tout en moëlle blanche. Voir *alue*.

ÉÑGÔRE (bm) n.5, pl. *biñgôre* (*Atsi*). Chimpanzé. Syn. : *wagha*.

ÉÑGULÉ (h) n.5, pl. *biñgulé*. Variété d'*ékôni* gros, court, épais. Voir *éñgûl*.

ÉÑGUMÉÑGUM (bm) n.5, pl. *biñguméñgum* (vb *ñgume* bm). Qui est en quarantaine. *Éñguméñgum é móñ*, homme isolé des autres.

ÉÑGUNÉÑGUN (h) n.5, pl. *biñgunéñgum* (vb *ñgune* h). Réuni, entassé. Syn. : *éñzôréñzôr*.

ÉÑGUÑ (h) n.5, ss pl. Orgueil, désir de paraître, de s'élever, trop d'assurance, présomption, insolence. Syn. : *élañ* (b), *mebun* (h).

ÉÑGUÑGUA (h) n.5, pl. *biñguñgua*.

Carcasse de bête, sans tête ni membres. *A bôe énguñgwa.* Syn. : *ñkughli.*

ÉNGUR (b) n.5, pl. *biñgur* (vb *ñgurga* b). Incomplet, mutilé. *Éngur* é *wo*, moignon de bras, manchot. *Éngur ònyu*, doigt coupé. *Éngur ózar*, pantalon très court de jambes. Pour un arbre coupé, on dit *ékum* (souche).

ÉNGURÉNGUR (bm) n.5, pl. *biñgur-éngur* (vb *ñgure* bm). Homme ou objet laissé. *Énguréngur nlô*, tête où la chevelure n'est pas coupée.

ÉNGURÉNGUR (h) n.5, pl. *biñgur-éngur* (vb *ñgure* h). Homme ou bête courbé au guet.

ÉÑGWAGHÉÑGWAKH (h) n.5, pl. *biñgwaghéñgwakh* (vb *ñgwaghe* h). Qui se tient sur ses quatre pattes (homme, bête ou chose). Voir *éngwéñgwa*.

ÉÑGWALÀ (b) n.5, pl. *biñgwala*. Petit poisson du genre *mvagha*, épines le long du dos. Voir *nzoña éngwala*.

ÉÑGWANÉÑGWAN (bm) n.5, pl. *biñgwanéñgwan* (vb *ñgwane* bm). Secret dévoilé, parole mise en lumière, lumière faite.

ÉÑGWAÑ (b) n.5, pl. *biñgwañ*. Corbeau, corneille blanche et noire (*Corvus albus*). Il n'y en a pas au Gabon, mais on peut les voir pendant leurs migrations.

ÉÑGWAÑÉÑGWAÑ (h) n.5, pl. *biñgwañéñgwañ* (vb *ñgwane* h). Qui a de longues jambes.

ÉÑGWEGHE (h) n.1, pl. *bénigweghe*. Grosse mouche à fumier et à charognes. C'est un *ñgiñlo* (voir ce mot). Elle est brune, ne va pas dans les cabinets.

ÉÑGWEKH (h) n.5, pl. *biñgwekh*. Grand crabe brun (*kara*).

ÉÑGWEMÉÑGWEM (bm) n.5, pl. *biñgweméñgwem* (vb *ñgweme* bm). Ventre enflé, gros, obèse.

ÉÑGWÉÑGWA (h) n.5, pl. *biñgwéñgwa* (vb *ñgwa* h). Qui se tient sur ses quatre pattes longues. Voir *éngwaghéñgwakh*.

ÉÑGWÉÑYA (h) n.5, pl. *biñgwéñya*. 1. Chasse au porc-épic avec chien. Syn. : *ébalé*. — 2. Grande palabre qui ressemble à la chasse au porc-épic.

ÉÑGYEKH (h) n.5, pl. *biñgyekh*. Cri, pleurs, sanglots. Syn. : *ébùl*.

ÉÑGYEL (b) n.5, pl. *biñgyel*. Nain très court, ou homme très petit sans être nain. Voir *ñkü*. *Éngyel* est toujours petit, tandis que *ñkü* peut avoir une taille normale ou même haute.

ÉSA- (b) préfixe des noms de tribus *Betsi* et autres. Vient de *esa*, famille.

Ésabezem, famille de *Bezeme*, nom de l'ancêtre. Voir *Ést-*.

ÉSA (b) n.5, pl. *bisa*. 1. Famille, ma famille, tous ceux qui vivent avec moi. Ce mot sert à faire des noms de tribus (*Ésabikañ*, *Ésansia*). — 2. *Ésa zam* signifie aussi : mon père et ma mère, mes parents. — 3. *Ésa atur*, palmier raphia qui vit dans l'eau. Il est petit et n'a pas d'épines. — 4. *Ésa émôr*, homme qui a une grosse poitrine, de gros bras, mais de petites jambes. — *É mó nyi a ne ésa*, tout son buste est gros, mais sa taille est petite.

ÉSA (m) n.1, pl. *bésa*. 1. Père, frère du père, maître, chef de famille. *Tare*, mon père ; *betare*, mes pères. *Ésôe*, ton père ; *bésôe*, tes pères. *Ésa a ñgon* ou *éséñgon* (n.3). *Bésa a ñgon* ou *béséñgon*, père ou pères de la fille. *Nya a ñgon* ou *nyéñgon* (n.3). *Banya a ñgon* ou *benyéñgon*, mère ou mères de la fille. *Ésa a mon* ou *ésémon*, *ésa a bon* ou *ésébon*, père de l'enfant ou des enfants. *Ésa a David*, le père de David. *Nya a David*, la mère de David. *Ésa David*, son père David. *Nya Marie*, sa mère Marie. Une femme appelle le mari de sa sœur aînée *ésa*, *a tar*, *tare*. Une femme appelle le mari de sa sœur plus jeune : *nnôm-e-ñgon*. — 2. Mâle. *Ésa ntôma*, bêlier. *Ésa ñgû*, mâle gorille.

ÉSA (m) n.5, pl. *bisa*. Viande qu'on met dans un *nnam* ou poisson. *Nnam ô ne yé bisa abî*.

ÉSABLÉ (h) n.5, pl. *bisablé* (vb *sap* h). Choses qu'on prend à quelqu'un pour en faire des fétiches (*mebyañ*) et pour le tuer. *Kale a ñgèa me bisablé*, un tel m'a pris des *bisablé* (cheveux, ongles, etc.). *Ma sap nye bisablé*, je lui prends des *bisablé*. *Ma furé bisablé e byañ éti*, je les mets dans un fétiche.

ÉSABYEÑYE (b) n.1, pl. *bésabyeñye*. Rougeole, variole, boutons gros et tendres (*biyeñ*). *A kon éسابيےñye*, *a ne ñkona éسابيےñye*. Syn. : *abyeñye*. Voir *fône*, *mesôra*, *ntaña*.

ÉSAGHÉSAKH (h) n.5, pl. *bisaghésakh* (vb *saghe* h). Arbre ou branches arrêté dans sa chute, appuyé sur un autre arbre.

ÉSAKH (h) n.5, pl. *bisakh*. Arbre pas dur, bois jaune (*Albizia*). Il ressemble au *kwaghsa*. Il est dans le haut pays.

ÉSAKH-BEM (h) n.5, pl. *bisakh-bem*. Pour *ésakh-abem* (voir *abem*). Autre variété d'*ésakh* à bois blanc et tendre. On le trouve dans les *mevu* (anciens débroussements) et dans l'*ésana* (forêt). Syn. : *sene ésakh*.

ÉSALA (b) n.5, pl. *bisala* (vb *sal* b). 1. Flèche en fer avec manche qu'on met dans le canon du fusil pour tuer les éléphants. — 2. Petits poissons de diverses espèces qui servent d'appâts à la ligne pour tuer des poissons plus gros. — 3. Variété de poisson *ntetom*.

ÉSALÉ (b) n.5, pl. *bisalé*. Chaque personne de la famille, tous ceux qui appartiennent à quelqu'un (hommes, femmes, enfants). *Bisalé byam ébyo cle*, ce sont tous les gens de ma maison. *Me ñga noñ bisalé tare*, j'ai hérité des gens de mon père.

ÉSAM (b) n.5, pl. *bisam*. 1. Pli d'étoffe ou de ce qui est mince et souple. — 2. *Ntena* (brasse) pour mesurer le filet. *Avor e ne ye bisam awóm*, le filet a une longueur de dix plis. — 3. *Ku ésam*, circoncire, ôter le pli du prépuce, expression voilée pour éviter de dire *kikh*. Mais cette façon de parler ne paraît pas venir de chez les *Fañ*. — 4. *Ésam* est surtout une ficelle ou un câble enroulé, où chaque tour représente un ésam.

ÉSANA (h) n.5, pl. *bisana*. Forêt vierge, futaine, rassemblement d'arbres durs. Syn. : *añgôma* (b). Voir *éseñ* (h).

ÉSAÑ (m) n.5, pl. *bisañ*. 1. Nom générique pour les plantes acides comme l'oseille. Il y en a beaucoup de variétés : *ébôbôre*, *éñgana*, *asughlane* ou *miñkwé-miteghe*, *mebo m'ókwale*, *ózikule*. Voir *sañ*, acide. — 2. Arbre de vieux débroussements. — 3. *Ésañ é kwi*, oseille que mangent les singes (et aussi les hommes). — 4. Variété de tabac qui ressemble à l'oseille *ébôbôre*.

ÉSAÑ (h) n.5, ss pl. 1. Course. *Kur ésañ*, faire la course de vitesse. — 2. Ignome (pl. *bisañ*). Grosse igname qui ne se plante pas, qu'on trouve en forêt, très comestible. Les *Bekü* la mangent.

ÉSAÑA (h) n.1, pl. *bésaña*. Sa tante, ses tantes (sœur du père). Voir *soña*.

ÉSAÑDÉ (b) n.5, pl. *bisañdé* (vb *sañ* b). Fruit en grappe. *Ésañdé mvur*, *éngoñ*, *ñkabî*. *Ésañdé évé*, grappe de raisin.

ÉSAÑEGA (b) n.5, pl. *bisañega* (vb *sañ* b). Instrument pour fendre une coque dure : couteau, hache. C'est pour fendre *komi*, *ndokh*, *fo*, *fan*, *ésôñ*.

ÉSE (b) adj. 5ème cl. pl. *bise*. Tout, tous. *Zôm ése*, toute chose.

ÉSÈ (m) n.5, pl. *bisè* (vb *sè* b). Encombrement d'arbres, de branches, de lianes. Arbre tombé qui encombre le passage. *Ñkwel ése*, fouillis. Syn. : *ntur*.

ÉSÈ (h) n.5, pl. *bisè* (vb *sè* h). Travail. *Bo ése*, *sè ése*, travailler. Voir *ayeñy*, travail pour un salaire.

ÉSÈGHÀ (h) n.5, pl. *bisègha* (vb *sè* h). 1. Ce qui sert à soigner (remèdes). *Bilokh bi ésègha*, herbes médicinales. — 2. Action de soigner, art de soigner. *Me sèa nye bisègha abi*, je l'ai soigné très souvent. *Kale a yem ésègha abi*, un tel sait très bien soigner.

ÉSÈGHDA (b) n.5, pl. *biseghda* (vb *seghe* b). Corbeille à mailles larges pour secouer le manioc au sortir de l'eau (crible, tamis).

ÉSÈGHE (h) n.1, pl. *bésèghe*. Variété de l'igname *zô* qui est violette.

ÉSÈGHÉKULE (h) n.1, pl. *bésèghékule*. Plante médicinale, c'est une panacée pour guérir le rhume et toutes les maladies. Sens : *ésekî é kul*, foie de tortue. Il paraît que cette plante lui ressemble.

ÉSEKH (m) n.5, pl. *bisekh* (vb *seghe* b). A moitié plein, pas rempli complètement. *Mençun me ne bisekh*, les païniers ne sont pas pleins.

ÉSEKH (h) n.5, pl. *bisekh*. 1. Foie. — 2. *Ésekî é fôn*, germe du grain de maïs (il est comme le foie du maïs).

ÉSEL (h) n.5, ss pl. Beaucoup. *Bô be vagha wu ésel*, les hommes sont morts nombreux. *Esel é bôr*. *Ésel é ko*. Syn. : *abi*, *ébyer*.

ÉSEMÉ (h) n.5, pl. *bisemé* (vb *semé* h). 1. Cri de terreur, d'étonnement, d'admiration. Exclamation. *A loñ bisemé*. Voir *nsemé*. — 2. Respect. *Ayoñ ésemé* *ñdôm-e-ñgon a semé ñkira*. Syn. : *éwuma*.

ÉSEMÉSEM (bm) n.5, pl. *bisemésem* (vb *seme* bm). Objet suspendu. *Ésemésem ébmuma*. *Ésemésem émôr*.

ÉSEMGÉ (b) n.5, pl. *bisemgé* (vb *sem* b). Malédiction. On emploie surtout le pluriel.

ÉSÉMON (h) n.1, pl. *bésémon*. Pour *esa a mon*. Le père de l'enfant. *Ésébon*, pl. *bésébon*. Pour *esa a bon*. Le père des enfants.

ÉSENÉ (h) n.5, pl. *bisené* (vb *sené* h). Chat. Syn. : *fôe*. *Esené* se dit dans le haut.

ÉSENÉSEN (bm) n.5, pl. *bisenésen* (vb *sene* bm). Objet penché.

ÉSEN (b) n.5, pl. *biseñ* (vb *señ* b). Repas à deux personnes, chacun apportant sa part. Ou bien repas à plusieurs personnes, alors on partage le tout : *bî ke zia éseñ*, nous mangerons ensemble. *Zia éseñ = zia bizi*. Il y a du rapport avec *sesane*.

ÉSEÑ (m) n.5, pl. *biseñ*. Grand arbre d'*ésana*. *Eseñ* éli.

ÉSEÑ (h) n.5, pl. *biseñ*. Ancienne plantation, plus vieille que *avu*, mais moins vieille que *mbur*. Groupement d'arbres tendres. *Éseñ* signifie : là où il y a beaucoup de *meseñ* (voir *aseñ*). Quand on a abattu la forêt pour faire une plantation, il arrive un moment où on abandonne ce terrain épuisé, *éfakh* devient *avu* (ou *ékörge*). Puis les arbres tendres poussent, *avu* devient *éseñ*. Plus tard, les bois durs reviennent, *éseñ* devient *mbur*, puis *ésana*. Et si cela devient très dense, ce sera *añgôma*.

ÉSÉÑCON (b) n.3, pl. *béséñgon*, n.1. Père de la fille. Pour *esa* a *ñgon*. *Éséñgon* foré, un père de fille. *Éséñgon* é *sôa*. C'est de là que vient le nom d'homme *Éséñgone* (n.1). Les *Betsi* disent *Ésañgone*. Voir *nyéñgon*.

ÉSEÑYA (bm) n.5, pl. *biseñya*. Chose plate : papeau pour couvrir les toits, rayon de miel, etc. *Éseñy'ë yûi*, rayon de miel. *Éseñy'ôbbé*, *éseñy'abî*, papeau, paille de toit cousue (en palmier raphia). Voir *éfiñya*, plateau.

ÉSEP (b) n.5, pl. *bisep*. 1. Petite saison sèche (janvier à mars). — 2. Plantation faite à cette saison. *Me vagha li ésep*.

ÉSEP (h) n.5, pl. *bisep*. Eau qui reste dans un creux d'arbre. *Mezim m'ésep*. Voir *asep* (h) (vb *sabga* b).

ÉSER (h) n.5, pl. *biser*. Vertige, éblouissement. *A vagha yie y'éser mekî*, il s'est évanoui en voyant du sang.

ÉSESA (m) n.5, pl. *bisesa*. Poumon.

ÉSESAA (bm) n.1, pl. *bésesaa* (vb *sa* b). Action en commun pour un certain travail ou pour la guerre. *Bî vagha li éfakh ésesaa*, nous avons fait une plantation en commun. Syn. : *ôkwakh*. Voir *sesane*.

ÉSESABA (h) n.5, pl. *bisesaba*. Flaque d'eau, mare qui sèche. *Ésesaba mekî*, flaque de sang. Voir *nteghe*, ébar, ébara, étetam.

ÉSESAMA (b) n.5, pl. *bisesama* (vb *samé* b). Avorton (homme ou bête). *Ésesam'ë mon*.

ÉSESAN (b) n.5, pl. *bisesan*. Réunion de danse, de joie, pour s'amuser. Réunion pour entendre jouer du *mver*. *Ésesan nzia*, banquet. Voir *abókh*.

ÉSESAN (h) n.5, pl. *bisesan*. Arbre à bois tendre, qui pousse très vite. Tronc blanc. Fruit comestible qui sert au jeu de *kola*. *É mo nyi a yè ane*

ésesan, cet enfant pousse comme un *ésesan*.

ÉSESO (m) n.5, pl. *biseso*. Tige ronde du maïs, du blé. Mais si c'est une herbe, on dit *kañ* : *kañ akogha*.

ÉSESÖN (b) n.5, pl. *bisesoñ*. Partie tendre et jeune des ignames, ce qui pousse et n'est pas encore mûr. Ne se dit que des tubercules.

ÉSI. (b) préfixe des noms de tribus *Betsi*. Cela vient de *esa*, famille. *Ésisôba*, tribu de *Ésôba* (*esa Ésôba*). *Ésisir*, tribu de *Ésire* (*esa Ésire*). Voir *esa*.

ÉSI (m) n.5, pl. *bisi*. Larve de libellule *kulasesebe*, elle est brune, a six pattes, vit au fond de l'eau. Syn. : *ési bakh*. Voir *koñ-sie*.

ÉSI (h) n.5, pl. *bisi* (vb *si* h). 1. Coeur rouge de l'arbre *mbel* (*padouk*). Syn. : *ébel*. Voir *ba*, poudre de ce bois. Voir *nsi* (h). — 2. *Ésianzañ*, clavier de huit planchettes de bois harmonisés. Dimensions : 40 sur 7 cm. On les place sur deux troncs de bananiers. C'est le piano. On tape avec deux bâtons. Voir *anzañ*. A l'origine, ces planchettes étaient en *mbel* (ou *ési*), on a gardé le nom avec d'autres bois : *ésianzañ*.

ÉSIA (h) n.5, pl. *bisia* (vb *sie* b). 1. Remède des poux de tête. *Ma ve ésia nlô*, je mets le remède des poux sur ma tête. — 2. *Ésia* é *ko*, poison qui tue le poisson : on mélange le fruit de l'*asôl*, *ndawôle* et les fruits de l'arbre *nzekh*. — 3. *Ésia ntâna*, engin de destruction importé d'Europe (boule de strychnine, mort aux rats, dynamite).

ÉSIBAKH (h) n.5, pl. *bisibakh*. Larve de libellule *kulasesebe*. Syn. : *ési* (m).

ÉSIBÔMATUME (m) n.1, pl. *bésibômatume*. Casanier, qui ne sort jamais. Sens : *ési be mana bômé atum*, le morceau de bois rouge (*ési*) qu'on a fixé dans le réduit *atum* et qui sert à faire du *ba*. On le laisse à sa place comme le casanier.

ÉSIÉSIE (bm) n.5, pl. *bisiésie* (vb *sie* b). *A vagha sie ñgal ésiésie*, il a répudié sa femme sans raison.

ÉSIGHGA (b) n.5, pl. *bisighga* (vb *sikh* b). Râpe. Syn. : *akasigha*.

ÉSIKH (b) n.5, pl. *bisikh*. Tison, bois qui brûle. *Ésikh* é *ndôa*.

ÉSIL (m) n.5, pl. *bisil*. Chevelure. *Kañ ésil*, un cheveu. *Atsiñ ésil*, *mbom ésil*, mèche de cheveux. *Bisil bibê*, deux chevelures.

ÉSIL (h) n.5, pl. *bisil*. 1. Oiseau, variété de *dughe* (coucal) qui chante

matin et soir *Ésil* é *dughe*. — 2. *Ésil* é *kaba*, poils de mouton ou de chèvre encore jeunes. Quand plus tard ils tombent pour faire place au vrai pelage, on dit : *kaba* é *mana kure* *ésil*. Il ne faut pas confondre *ésil* (m) cheveux et *ésil* (h) premier pelage de chèvre.

ÉSILA (b) n.5, pl. *bisila*. Femme mûre d'environ 40 ans, entre deux âges, matrone, entre *étōñ* et *ôbañ-sila*. Voir *nsil*, *évôm*. La femme est successivement : *moñe* (enfant), *étōñ* (jeune), *évôm* (nubile), *ôyañgon* (30 à 40 ans), *ésila* (mûre), *ôbañ-sila* (50 ans, n'a plus de grossesse), *nnôñ* (vieille).

ÉSIM (m) n.5, pl. *bisim*. Eau stagnante, infecte dans un tronc d'arbre avec des grenouilles.

ÉSINAN (m) n.1, ss pl. Ma parenté du côté de ma mère.

ÉSINYAÑ (m) n.1, ss pl. Sa parenté du côté de sa mère. *Esinyañ* désigne plusieurs personnes. Tous les parents du côté du père et de la mère : é *bô-be-mvam bia*, ses parents (au sing. : *môr-a-mvam*).

ÉSINYÔÑ (m) n.1, ss pl. Ta parenté du côté de ta mère.

ÉSINZUKH (h). Nom de tribu. Voir é *ésinzukh*.

ÉSIÑLI (h) n.5, pl. *bisiñli* (vb *siñle* h). Monnaie de fer, morceau de fer, instruments en fer (hache, machette, etc.), c-à-d les choses qu'on donne à quelqu'un en les jetant par terre. Si on donne une hache à quelqu'un, on la jette devant lui.

ÉSIR (b) n.5, pl. *bisir* (vb *sir* b). 1. Homme déguisé qui saute sur les enfants pour leur faire peur, croquemaitaine. Avant de recevoir les trois traits de *mvôñ* sur le cou, un garçon doit avoir vu les *bisir* le même jour. Après cela, il est un homme : *a yem bisir*. On fait croire aux gens que les *bisir* sont des esprits (*bekôn*) venus de la forêt. De là le nom *Ésire* et la tribu *Ésisir*. Voir *ésirgé*. — 2. Oryctérope. Syn. : *byam* (b).

ÉSIRCÉ (b) n.5, pl. *bisircé* (vb *sir* b). 1. Spectre, fantôme, revenant, chose effrayante, apparition fantastique qu'un homme seul voit dans la forêt, parce qu'il a peur. Syn. : *kôn*, *nsisim*. — 2. Menaces. *Emô nyi a bo* *bisircé*, cet homme veut se faire craindre. Voir *menêmégé*, *ésisia*.

ÉSISIA (m) n.5, pl. *bisisia*. Menace Syn. : *ésirgé*.

ÉSISIL (h) n.5, pl. *bisisil*. Convulsion, attaque, épilepsie, hysterie. *A ku*

ésisil, il a des crises d'épilepsie. *A kon* *ésisil*.

ÉSITAR (m) n.1, ss pl. Ma parenté du côté de mon père.

ÉSOBA (b) n.5, pl. *bisoba*. Du Galwa : ôsôvô. Pirogue à fond rond qui supporte les vagues.

ÉSOBA-NTURE (h) n.1, pl. *bésobanture* (vb *sobe* b). Coucou bleu qui reste en bas des fourrés, bec et pattes jaunes. Ressemble au touraco bleu (*kungé*). *Ésoba-nture* signifie : *a sobe ntur*, il se cache dans le fourré. Syn. : *ésoma-nture*.

ÉSOÉSOÉ (h) n.5, pl. *bisoésoé* (vb *so* h). *Kale a vagha so* *éoésoé*, un tel est venu sans raison.

ÉSOGHA (h) n.5, pl. *bisogha*. Jeu qui consiste à cacher un anneau en liane dans le sable, puis on pique avec un bambou appointé à l'endroit où l'on suppose qu'il est. Celui qui a piqué dans l'anneau a gagné. Le jeu et le mot viennent du Galwa.

ÉSOKH (b) n.5, pl. *bisokh* (vb *sokh* b). Délibération à huis clos, conseil secret, complot. *Be vagha ke* *ésokh*. *Bu* *ésokh*, tenir conseil. Syn. : *émogha*.

ÉSOKH (h) n.5, pl. *bisokh*. 1. Bouture. *Esokh mbôë*, bouture de manioc. *Esokh ñkôkh* se dit *éso-kôkh*, bouture de canne à sucre. — 2. *Ésokh bikî*. Quand un homme perd sa femme, il va dans la tribu de sa femme et demande une autre femme en remplacement pour la même dot, et il l'appelle *ésokh bikî zam*.

ÉSOKOL (b) n.5, pl. *bisokol*. 1. Crête d'oiseau, surtout de coq. Syn. : *éyokol*. — 2. *Ésokol* é *zir*, paupière. Syn. : *éyokol*.

ÉSO-KÔKH (h) n.5, pl. *biso-kôkh*. Pour *ésokh* *ñkôkh*. Bouture de canne à sucre. Voir *ésokh*.

ÉSOL (h) n.5, pl. *bisol*. Chenille. Le nom générique est *ñkôñ*. Petite, elle a des poils, puis les poils tombent. Les vieilles femmes la mangent.

ÉSOMA (bm) n.5, pl. *bisoma*. Arbre d'*ésana* dont l'écorce est un des meilleurs produits textiles (*Rauwolffia macrophylla*). La corde de l'arbalète est en *ésoma*. C'est la meilleure de toutes les ficelles ou fils. Le fil est ce qu'il y a de mieux pour coudre un pagne. Voir *nna* *ésoma*.

ÉSOMA-NTURE (h) n.1, pl. *bésomanture* (vb *soma* b). Coucou bleu. Sens : *a soma ntur*, il pénètre dans le fourré. Syn. : *ésoba-nture*.

ÉSOMÉ (h) n.5, pl. *bisomé* (vb *somé* h). Reniflement du nez. *Bo* *ésomé*, renifler. Syn. : *nžomé*. Voir *ékaghlé*.

ÉSON (m) n.5, pl. *bison*. Fourmi noire dans les arbres. Elle fait une fourmi-lière en cire (*nzakh*). Une autre variété est brune. On emploie surtout le sing. : *éson* é ne abî. Elle pique, mais pas très fort.

ÉSÖN (b) n.5, pl. *bisoñ*. Chou palme, cœur du palmier, très comestible cru ou cuit. C'est aussi lui qui donne le vin de palme. *Éson* aken, *éson* atur.

ÉSÖNA (h) n.1, pl. *bésöna*. Ta tante (sœur de ton père), tes tantes. Voir *soña*, *ésaña*.

ÉSÖNEGA (h) n.5, pl. *bisoñega* (vb *söñ* h). Instrument pour raccommoder (aiguille et fil).

ÉSOSO (m) n.5, pl. *bisoso*. Plante entière. *Ésoso* é fôñ, plante de maïs entière.

ÉSÖ (m) n.5, pl. *bisö*. Poisson très vorace qui ressemble à l'*ékoni*, mais en plus petit (Hemichromis fasciatus).

ÉSÖ (h) n.5, pl. *bisö*. Arbre de vieux débroussements. Variété d'*asar*, épineux, plus dur que l'*asar*. Voir *éwôwôl*, chenille qui est sur cet arbre.

ÉSÖBE (b) n.5, pl. *bisöbe* (vb *söbe* b). Douleur de brûlure. Syn. : *éyôyôl*.

ÉSÖE (m) n.1, pl. *bésöe*. Ton père, tes pères. *É bésöe be ñga we byè*, tes pères qui t'ont engendré. Voir *ésa* (m).

ÉSÖGHA (h) n.5, pl. *bisögha*. 1. Feuille roulée pour faire un bouchon de bouteille (*ndekh*). — 2. Vase fait avec une feuille roulée pour garder un remède. Voir *étöña*, *aböña*. — 3. *Ésögha melan*, entonnoir pour verser goutte à goutte (*tole*) l'infusion de *melan* dans l'œil (pour endormir).

ÉSÖGHÉSÖKH (h) n.5, pl. *bisögh-ésökh* (vb *söghe* h). Décroché, décollé. *Ésöghéshökh* étkö, peau décollée. *Bisögh-ésökh* bivin, écorces décollées.

ÉSÖGHLE (b) n.5, pl. *bisöghlé*. 1. Placenta des animaux. Syn. : *kôme*. Voir *kue*, *nya*, *ébíyal*. — 2. Manioc fumé. Syn. : *ñgôghe*.

ÉSÖLÉSÖLÉ (h) n.5, pl. *bisölsölé*. Crénule, clair-obscur du soir, 6 h. 30 soir. *Me vagha kôre y'ésölsölé*, je suis parti au crépuscule. Voir *zibe kiri*, *fofon* é *ñgôghe*.

ÉSÖM (m) n.5, pl. *bisöm*. Scories du métal, quand on fait fondre le minerai. *Ésöm* ékâ, *ésöm* é *ñgô*. Syn. : *mébi m'éki*, excréments du fer. Voir *akokh e señy*.

ÉSÖMA (h) n.5, pl. *bisöma*. 1. Nom d'un très gros poisson ; il a facilement 1 m 75 de long et peut peser 30 kgs ou

plus. C'est une variété de *ñgol*. — 2. Marché, foire, endroit où on vend (vb *söma* h).

ÉSÖMÉSÖMÉ (h) n.5, pl. *bisomésomé* (vb *söm* h). *A vagha söm étô* ésöm-ésömé, il a acheté un pagne sans réfléchir.

ÉSÖN (h) n.5, pl. *bisöñ*. Fruit rouge de l'*azom* (*amôme*). Il est en bas de la tige. *Bekwi ba zi bisöñ*, les singes mangent les *bisöñ*. Les hommes aussi les mangent, surtout une espèce petite et très sucrée.

ÉSÖNÉSÖN (h) n.5, pl. *bisönésöñ* (vb *söñ* h). Accroupi tête en l'air. *Ésönésöñ* é mör.

ÉSÖÑ (b) n.5, pl. *bisöñ*. 1. Arbre dur, ses fruits sont comme le *ndokh*. *Ba sañ* ésöñ, on fend le fruit de l'*ésöñ*. *Kôle* ésöñ, rouge qui est dans la coquille de ce fruit. — 2. *Ésöñ* ñkókh, la meilleure des cannes à sucre. — 3. *Ésöñ* ñkókh appelé aussi ñkókh ô *nzökh* ou *ésöñ* tout court. Fausse canne à sucre très envahissante (*Pennisetum*), dont on a beaucoup de peine à se débarrasser.

ÉSÖÑ (h) n.5, pl. *bisöñ*. Variété de plantain dont un régime peut avoir cent petits doigts ou plus. Ressemble à *some*.

ÉSÖR (h) n.5, pl. *bisör*. Généreux, qui donne généreusement. Syn. : *ako*. Contr. : *aler*.

ÉSÖSÖRA (h) n.5, pl. *bisösöra* (vb *söre* h). Grande égratignure. Syn. : *ñzöre*.

ÉSÜ (b) n.5, pl. *bisu*. Extrémité de la cuisine près de *kuñe*, où se trouve un réduit séparé par une cloison. On peut y mettre les poules, le bois, ou autre chose. Voir *atum* qui est l'autre extrémité de la cuisine. *Ésu* ñki, le bas bout de la case. *Atum* ôkù, le haut bout de la case. *Ésu* nda, côté extérieur de la paroi *kuñe*.

ÉSUA (b) n.5, pl. *bisua*. Arbre d'*ésana* (*Galwa* : *özuga*). Bois rouge très utilisé. *Kyap* ésua, espèce de fusil à capsules.

ÉSUGHA (h) n.5, pl. *bisugha*. Touque. Vient du *Galwa* : *ntsuga*, lequel à son tour venait du français touque. Syn. : *keghe*.

ÉSUGHGA (h) n.5, pl. *bisughga* (vb *sukh* h). Soutien, coin, cale, ce qui empêche de tomber. *Évala* é ne ésughga.

ÉSUKH-DUMA (h) n.5, pl. *bisukh-duma* (vb *sughé* h). 1. Impasse, cul-de-sac. Voir *ézöñ*, *ónzola*. — 2. Le plus grand et le plus gros de tous : homme, arbre, animal, rocher, etc. *Kale a ne* ésukh-duma é ya bôr, a ne sugha benen,

ke fe mfe. Un tel est le plus grand des hommes, il dépasse les plus grands. — 3. Dernier. *Mēnguma me kūa ésukh-duma*, c'est ici la fin des okoumés, il n'y en a plus après.

ÉSULA (bm) n.5, pl. *bisula* (vb *sula* b). 1. Réunion. Syn. : *akōa*, *ékōa*, *nēula*. — 2. Arbre d'*ésana*, dur. L'écorce ressemble à *éyen*, le bois est blanc. Galwa : *éramba*. Syn. : *ósel* (*Placodiscus pseudostipularis*).

ÉSUMA (b) n.5, pl. *bisuma*. Piège à singes avec *asima* (nœud coulant). Syn. : *mbōñ*, *baghe*.

ÉSUMA (h) n.5, pl. *bisuma*. Singe (*Cercopithecus erxlebeni*).

ÉSUSUKH (bm) n.5, pl. *bisusukh*. Champignon sur les troncs d'arbres.

ÉSVI (h) n.5, ss pl. (vb *s̄vi* b). Sueur, transpiration. *Ma wōkh ésvi*, je transpire. Syn. : *ézikh*, *nduna*.

ÉSVIÑY (b) n.5, pl. *bisvīñy*. Arbre dont l'écorce et le bois sentent l'ail. Le fruit et l'écorce servent de condiment (*Hua Gabonensis*). Voir *ns̄vīñya*, *bole*.

ÉSVISVÍ (h) n.5, pl. *bisvīs̄vi*. Moëlle du bambou raphia. On en fait des flotteurs de ligne de pêche (*étōn*), des pâneurs (*bube*) et des instruments de musique (*ndeñé*).

ÉSVISVÍ-AKONA (hbm) n.5, pl. *bisvīs̄vi-akona*. Couleur chocolat, grenat. C'est la couleur du cacao ou de la peau des *Fañ*. Voir *akona*.

ÉTABÉTABE (bm) n.5, pl. *bitabétabe* (vb *tabe* b). 1. Homme de rien. *Étabétabe* é *mōr*, homme qui ne fait rien et ne veut rien faire. — 2. Etranger, passant. *Me ne va étabétabe*, je suis ici comme étranger, donc ça ne me regarde pas.

ÉTABGA (b) n.5, pl. *bitabga* (vb *tabe* b). Habitation, domicile, résidence. *Étabga zam zi*, c'est là que je demeure. Syn. : *éto*, *ndo*.

ÉTABLÉ (h) n.5, pl. *bitablé*. Table (c'est le mot français).

ÉTAGHÉTAKH (h) n.5, pl. *bitagh-étakh* (vb *taghe* h). Qui a les jambes écartées, debout. Syn. : *éndaghéndakh*.

ÉTAL (m) n.5, pl. *bital*. Moment, instant. *Mon étal*, un petit moment. Syn. : *aboñ*.

ÉTALÉ (h) n.5, pl. *bitalé*. Maladie des bébés, les selles sont vertes, maladie du ventre, constipation. *A kon étalé*.

ÉTAM (b) n.5, pl. *bitam*. Puits, source, fontaine, là où on prend l'eau. *Étam mezim*.

ÉTAM (h), ss pl. Solitude, seul, seu-

lement. *Mémyen étam*, moi seul. *Vōm étam*, lieu solitaire. *Afan étam*, pays désertique. *Étam* é *ñga yōi nye*, la solitude l'a tué. *Ma wule étam*, je vais seul. *Ma tabe étam zam*, je demeure seul. *Etam étam*, tout à fait seul.

ÉTANÉTAN (bm) n.5,, *bitanétan* (vb *tane* bm). Qui est tendu. *Ózar ó ne étanétan*, le pantalon serre trop, il risque de craquer. *Ózar ó tane*. Voir *bōmnendene*.

ÉTAÑ (h) n.5, pl. *bitañ*. 1. Cliae pour faire sécher ou fumer. *Ko é bere étañ*, le poisson est sur la cliae. — 2. Claieschoir de cuisine. Il y a d'abord un *étañ* étroit (1,50 m. sur 0,40 m) au-dessus du foyer, puis deux autres étages de *bitañ* (yamle à hauteur d'homme et *akañ* tout en haut) qui tiennent toute la largeur de la case. On y met les provisions (*mekweñy*).

ÉTAÑANE (h) n.1, pl. *bétañane* (de *taña*, moment). Maintenant. *Étañane mboré*. *Étañane* = *taña nyi*. Syn. : *éto zi*, *énziané*.

ÉTARA (h) n.5, pl. *bitara*. Pagne en écorce tapée, fait avec l'écorce de certains arbres : *mfōa*, *émvyeñ*, *ófè*, *ékekam*. Syn. : *andōm*, *óbōm*. *Étara* est le même mot que *étô*, car *étô* est le nom d'une liane (*étô e yô*) dont l'écorce était utilisée comme pagne.

ÉTÈ (b) n.5, pl. *bitè*. Le pl. est davantage usité. Graisse du ventre, sous les intestins et autour du foie. C'est la meilleure graisse.

ÉTEÉTÉ (h) n.5, pl. *biteété* (vb *te* h). Tout ce qui s'invente.

ÉTEÉTÈ (h) n.5, pl. *bitéeté* (vb *tè* h). *Kale a ne étéeté*, un tel palabre sans raison sur des choses qui ne le regardent pas.

ÉTÉÉTÈÉ (bm) n.5, pl. *bitéetéé* (vb *ta* b). *Kale a ta bōr étéetéé*, un tel insulte les gens pour le plaisir d'insulter.

ÉTEGHÉTEKH (bm) n.5, pl. *biteghétekh* (vb *teghe* bm). Liquide immobile, *biteghétekh mezim*. *Éteghétekh asu*, visage large, en creux, concave. *Éteghétekh éfel*, assiette profonde. *Éteghétekh afan*, pays plat.

ÉTEGHLECHA (h) n.5, pl. *biteghlegha* (vb *tekh* h). *Éteghlegha ñku*, painier de sel avec des feuilles qui ferment bien pour être gardé au sec sur la cliae. Syn. : *añgañ ñku*. Un sac de sel de vingt kgs donne quatre grands sacs ou huit petits sacs (*meñgañ menen mené*, *éma metokh óñwam*).

ÉTEKH (m) n.5, pl. *bitekh*. Terre

glaise jaune. *Étekh* a la même racine que *metekh*. Voir *ékon* et *vyekh*. Si on s'enduit d'*étekh* pour le deuil d'un homme, et que le fils de cet homme naisse peu après, on nommera ce fils *Biteghe* (qui vient de *étekh*).

ETELÉ (h) n.5, pl. *bitelé* (vb *telé* h). Endroit où l'on pose quelque chose. *Ételé mebo*, marche-pied, là où l'on pose ses pieds. *Ételé mvi*, trépied sous la marmite, ou bien les trois pierres (*mewur*). Voir *awur*.

ETEMIDI (bm) n.5, pl. *bitemidi*. Flaque d'eau. Syn. : *étetam*, *nteghbé*, *ébara*, *ésesaba*.

ÉTEMÉTEM (bm) n.5, pl. *bitemétem* (vb *teme* bm). Ce qui pend.

ÉTENGA (h) n.5, pl. *bitenga* (vb *ten* h). Instrument pour écrire (crayon, plume).

ÉTEÑ (b) n.5, pl. *biteñ*. Arbre d'*ésana*, pas dur, ressemble au *sôghe* (*Galwa* : *ilomba*) (*Pycnanthus kombo*).

ÉTEÑ (h) n.5, pl. *biteñ*. Rejeton, gourmand, pousse folle. *Éteñ* é *mvuma*, rejeton de tomate. *Éteñ* é *myan*.

ÉTETAM (b) n.5, pl. *bitetam*. Flaque, petit creux qui garde l'eau après la pluie, gouille. Syn. : *étemdi*, *ébara*, *ébar*, *nteghbé*, *ésesaba*.

ÉTETAM (h) n.5, pl. *bitetam*. Gombo ou gombaud, plante visqueuse. On le mange tout entier avec les fruits. Les feuilles s'appellent *teghe*.

ÉTETANA (bm) n.5, pl. *bitetana* (vb *tan* b). *Étetana* é *kin*, voix enrouée. Voir *ntana kin*.

ÉTETANE (h) n.1, pl. *bêtetane* (*Atsi*). Le grand filet *tan*. Syn. : *élan*.

ÉTETAP (b) n.5, pl. *bitetap*. 1. Frais, froid, à l'ombre. *Mezim me ne étetap*, l'eau est froide. Syn. : *évvuvwé*. Voir *netbagaa* (même famille). — 2. Reptile, animal à sang froid (*bitetap betsir*).

ETETEKH (b) n.5, pl. *bitetekh* (vb *tekh* b). 1. Facile, tendre, mou, faible. *Nkeñi ô ne étetekh*, le bébé est faible. *Bizi bi ne étetekh*, les aliments sont tendres. Syn. : *ébughébu*, *étutup*. Faible, en parlant d'une trappe ou d'une arbalète (syn. : *éndendem*). — 2. Fertile. *Etetekh afan*, pays fertile. Syn. : *ntegha*.

ÉTETOCHA (b) n.5, pl. *bitetogha* (vb *tokh* b). Plat (*nnam*) d'arachides ou *ndokh*. On fait bouillir dans l'eau des arachides ou du *ndokh* écrasés. On ajoute poisson ou viande. *Etetogh'ôwôn*, *etetogh'ê ndokh*. Syn. : *mbol*. Quand c'est du *ñgon*, on l'appelle *ñgueñya*.

ÉTETOL (m) n.5, pl. *bitetol*. Ficus

parasite des palmiers. Syn. : *ékekam*, *akam*.

ÉTETOM (h) n.5, pl. *bitetom*. Bourgeon. *Étetom émvî*, *zô*, *amoña*. Syn. : *nyô*.

ÉTI (h) n.5, pl. *biti* (vb *tebe* h). 1. Equilibre, place où l'on est debout. *Éti ñkakh*, place où se tient la cruche d'eau à la cuisine. *Me tele éti zam*, je suis debout à ma place. Voir *atetga*. — 2. Petit jardin (*abeñ*) pour un homme ou une femme faible (donné par quelqu'un). — 3. Pied d'un objet, socle. — 4. *Ke éti*, changer de place. Se dit pour les chèvres ou moutons. Si le léopard vient souvent les tuer, on les envoie à garder dans d'autres villages. *Bekaba ba yia ye ke bitti*, *be yagha zô*; les chèvres doivent changer de place, de crainte d'être mangées. *Me vagha ke é kaba zam éti*. On peut le dire aussi pour les chiens, les chats, les poules. — 5. Femme ou garçon donnés en règlement de palabre pour remplacer un mort tué à la guerre. *É mónga nyi a ne éti*, *a ñga so nlô kale* (*mbim*), cette femme a été donnée en remplacement d'un tel tué. — 6. *Bia ke éti* = *bia ke ésokh*, nous allons en huis clos.

ÉTI (h) n.5, ss pl. Dedans, à l'intérieur. *Éti zi me vora zo*, je suis las d'être toujours dedans. *É ndo éti*, dans la maison. *Azô e ne éti*, la parole est vraie.

ÉTIALA (h) adv. C'est un *éti* renforcé : tout à fait dedans.

ÉTIGHA (h) n.5, pl. *bitigha* (vb *ti* h). Instrument pour arracher, tenailles. Syn. : *kara*, *ôti*.

ÉTITIA (h) n.5, pl. *bititia* (vb *ti* h). Arraché, déchiré. *Étitia* é *tsir*, animal déchiré. *Étitia* é *nâali*, fusil démonté. *Étitia asôñ*, dent arrachée. *Étitia ébi*, proie déchirée.

ÉTO (b) adj. pron. Ce, celui-là. *Môr éto*, cet homme-là. Prend le préfixe de la classe. *Nkôl ôto*, *zam eto*, *bili bito*.

ÉTO (m) n.5, pl. *bito* (vb *to* b). 1. Chaise, demeure, situation. Syn. : *émor*, *étabga*. *Éto*, chaise, peut avoir : dossier, *ayeghbé*; endroit où on s'assied, *atabe*; pieds de la chaise, *mebo*; appuie-mains, *aberé mo*; marche-pied, *ételé mebo*. *Éto nsagha*, situation d'esclave; *éto* é *sisi*, situation d'homme libre; *éto nzô*, situation de roi; *éto* é *mvoghé*, prospérité. — 2. Moment, séjour. *Me zêa éto*, je suis resté longtemps là, j'en ai assez. *Nnôm éto*, longtemps, un long séjour. *Éto zi*, maintenant. *Bito bise*, toujours. *Bito bi yô*

bise. *Éto* évor'éto, aussitôt. *Vor éto*, se fatiguer d'attendre. Syn. : étal, aboñ.

ÉTOGHÉ (h) n.5, pl. bitoghé. Tresses de cheveux attachées avec du fil. Mot étranger. Voir élôma.

ÉTOKH (m) n.5, pl. bitokh. 1. Pêcherie, là où est le poisson (éto é ko). Mais on y fait des refuges pour les poissons (amas de morceaux de bois et de pierres). Un mois après, on fait des barrages (*myekh*), on vide l'endroit de son eau, et on prend le poisson dans ses refuges. Syn. : fir, nlem. — 2. Bassin creusé, réservoir d'eau pour puiser et pour se baigner. *Étokh mezim*, lieu où les eaux viennent se réunir tout en bas. On peut même appeler la mer *étokh*.

ÉTOKH (h) n.5, pl. bitokh. 1. *Étokh é byañ*, trou ou creux dans la case, garni d'une feuille de bananier pour bain de siège. On y met des remèdes, du sang de chèvre, etc. — 2. adj. 5ème cl. Petit. *Éli étokh*, petit arbre. Voir ntokh.

ÉTOLGA (h) n.5, pl. bitolga (vb tolé h). Instrument pour faire couler goutte à goutte.

ÉTOM (b) n.5, pl. bitom. Palabre, affaire, différend, cause grave. Syn. : nté. *Lar étom*, faire la paix. *Étom é zé ? Nz'étome ? Pourquoi ? Kal étom*, discuter l'affaire. *Sõi étom*, déclencher la palabre.

ÉTOM (h) n.5 pl. bitom. Pousse d'igname (zé), bout de la liane comestible. *Ba zep bitom*, on cueille des pousses.

ÉTONGA (h) n.5, pl. bitonga (vb ton h). Instrument pour mettre des couleurs (sur des danseurs, sur des écorces).

ÉTOÑ (b) n.5, pl. bitoñ (vb toñ h). Jeune (jusqu'à 35 ans environ). *Étoñ é fam*, étoñ é mõnga, étoñ é tsir, étoñ é ku, étoñ éli, étoñ ôkè. *Étoñ*, c'est tout ce qui n'a pas encore grandi. Pour les autres choses, c'est mfifi.

ÉTOÑÉTOÑ (h) n.5, pl. bitoñétoñ (vb toñe h). Ce qui est en saillie. *Étoñ-étoñ akan*, hanche trop saillante.

ÉTOTOA (h) n.5, pl. bitotoa (vb to h, prendre un à un). Ce qui est choisi, le meilleur. *Bitotoa bi mam*.

ÉTÔ (h) n.5, pl. bitô. Pagne, étoffe, tissu. *Étô* était le nom d'une liane (*étô é yô*), un ficus dont on assouplissait l'écorce en la battant pour en faire un pagne. *Étô* et *étara* sont le même mot. *Aboñ étô*, morceau d'étoffe. Il y a plusieurs arbres dont les écorces servent à faire des *bitara* (voir *étara*).

ÉTÔBA (h) n.5, pl. bitôba (vb tôba

h). Lieu de rencontre, rencontre. Syn. : mvôma, ndôbane.

ÉTÔTÔÉ (bm) n.5, pl. bitôtôé (vb tô b). *A vagha tô étôtôé*, il a refusé sans réfléchir.

ÉTÔKH (b) n.5, pl. bitôkh. Champignon assez gros, comestible. *Ekôl étôkh* (voir *ékôl*).

ÉTÔLA (bm) n.5, pl. bitôla. *Etôl'ê ndokh*, ndokh grillé sans écraser. Voir éyâna ôwón, arachides grillées.

ÉTÔM (h) n.5, pl. bitôm. Chenille jaune (ñkôñ) qui pique avec ses épines. Elle mange les feuilles de l'arbre *atôm*, d'où son nom.

ÉTÔMÉTÔM (h) n.5, pl. bitômétôm (vb tôme h). *Etômétôm asu*, front bombé, saillant.

ÉTÔN (h) n.5, pl. bitôñ (vb tôñ h). Radeau, flotteur de pêche. *Ma ke yop bitôñ*, je vais pêcher avec des flotteurs. Le flotteur est en moëlle de bambou. Voir tôñ, la crue. Voir abekh, nyebe, éyeéye.

ÉTÔNÉTÔN (h) n.5, pl. bitônétôñ (vb tôñe h). Ce qui flotte. *Etônétôñ éli*, étôñétôñ éban, bois flotteur.

ÉTÔN n.5, pl. bitôñ. Maladie du ventre, surtout chez les enfants, mais cela passe vite. *Moñe a kon étôñ*.

ÉTÔÑA (h) n.5, pl. bitôña. *Etôña mezim*, feuille pliée en forme d'entonnoir pour boire ou pour verser dans une bouteille. Si c'est pour manger une purée de nsa ou de maïs, on dit : *tôkh, tôkh ôkè*. Voir ésôgha, abôña.

ÉTÔR (b) n.5, pl. bitôr (vb tôrbe b). 1. Cantine en fer. — 2. Clou avec une grosse tête en cuivre, pour orner le fusil.

ÉTÔRÉTÔR (bm) n.5, pl. bitôrétôr (vb tôrbe bm). Ce qui est gonflé (joues, ventre, autres gonflements). *Bitôrétôr meman*, joues gonflées.

ÉTÔTÔ (m) n.5, pl. bitôtô. *Etôtô é sar*, espèce d'ortie au bord des rivières.

ÉTÔTÔLÔ (h) n.5, pl. bitôtôle (vb tôlbe h). Fruit mûr pour être mangé en farineux (maturité farineuse). C'est surtout les bananes, et tout spécialement les plantains. Pourtant on le dit aussi du manioc, des ignames, de la canne à sucre, du ñgon. L'autre maturité, celle qui est sucrée, c'est évele (fruits rouges ou jaunes). *Etôtôle é môr*, homme fait, adulte. Syn. : ntôlba.

ÉTÔTÔP (b) n.5, pl. bitôtôp. Goût fade ou mauvais d'un fruit mal mûri, d'un poisson qui était malade, d'un animal malade. *Ba wôkh étôtôp anyu éti*,

on sent le goût fade dans la bouche.
Bizi bi ne étôtôp.

ÉTSA (m) n.1, pl. *bétsa*. Petit oiseau brun, toujours loin des villages.

ÉTSAGHGA (b) n.5, pl. *bitsaghga* (vb *tsakh b*). Ce qui sert à faire du feu, briquet, pique-feu en bois ou en fer pour tisonner le feu.

ÉTSAGHGA (h) n.5, pl. *bitsaghga* (vb *tsakh h*). Pilon du mortier, instrument pour écraser. Voir *ékoghga*.

ÉTSALÉ É KÔ (hb) n.5, pl. *bitsalé bi kô*. Plumet de plumes rouges de perroquet, ou plumes de toucan *myam*, sur la tête du chanteur aède. Autrefois les jeunes gens le portaient aussi pour s'ornner et plaire aux femmes (*e bo andôma*). Syn. : *añguñ e kô*.

ÉTSAM-KUMA (b) n.5, pl. *bitsam-kuma* (vb *tsam b*) (vb *kumle b*). Bataille, dispute. Syn. : *ékukuma*.

ÉTSAÑ (h) n.5, pl. *bitsañ*. 1. Liane fine de la grosseur d'un fil de cuivre. — 2. Fil de cuivre en spirale, très fin. On le portait au cou, aux bras, aux jambes ; on en mettait sur le bois du fusil. — 3. Hameçon fait avec une épingle. On faisait les hameçons avec des fils de cuivre coupés en petits morceaux et aiguisés sur la pierre. — 4. *Abmum étsañ = tsakh-a-tsakh*, un peu, c-à-d de la grosseur d'un fil de cuivre. Voir *avétsañ*.

ÉTSETSA (h) n.5, pl. *bitsetsa*. Petit oiseau noir de la forêt.

ÉTSETSO (h) n.5, pl. *bitsetso*. Oiseau brun près des villages (peut-être grive).

ÉTSIGHA (b) n.5, pl. *bitsigha*. Instrument de musique. Syn. : *toñ*, *élaná*. Mot étranger. — 2. Instrument pour démonter le fusil (par ex. tournevis) (vb *tsi b*).

ÉTSIGHA (h) n.5, pl. *bitsigha* (vb *tsi h*). Instrument pour gratter l'herbe : pioche, bêche.

ÉTSIGHDI (bm) n.5, pl. *bitsighdi* (vb *tsikh b*). Tout ce qui se fige. Syn. : *élighi*, *étsitsikh*.

ÉTSILÉ (b) n.5, pl. *bitsilé* (vb *tsilé b*). Ciseau, bédane, gouge. *Fôghle y'ëtsilé*, faire un trou avec une vrille. *Kon y'ëtsilé*, polir avec le ciseau.

ÉTSILGA (b) n.5, pl. *bitsilga*. 1. Arbre de *mevu*. — 2. Ce qui sert à essuyer, torchon. Feuille pour essuyer le derrière (voir *ôkôñ* (vb *tsil b*)). Syn. : *éfimga*.

ÉTSINGÉLI (h) n.5, pl. *bitsingéli* (de *tsin*, base). Talon. Syn. : *ényal-bo*.

ÉTSIÑA BITÓ (bh) n.5, pl. *bitsiña bitô* (vb *tsiñ b*). Métier à tisser.

ÉTSIÑDE (b) n.5, pl. *bitsiñde* (vb *tsiñde b*). Fétiche qu'on se fait à soi-même pour que le créancier ne vienne pas.

ÉTSIRÉTSIR (bm) n.5, pl. *bitsirétsir* (vb *tsire bm*). Ce qui est posé dessus. *Étsirétsir éli*, bois posé dessus.

ÉTSIRGA (b) n.5, pl. *bitsirga* (vb *tsiré b*). Objet posé sur un autre, par exemple une pierre sur un papier pour le tenir. Bois ajouté sur le piège pour augmenter le poids.

ÉTSITSIGHA (b) n.5, pl. *bitsitsigha* (vb *tsikh b*). *Étsitsighé môr*, personne âgée. Syn. : *ntsigha*.

ÉTSITSIKH (b) n.5, pl. *bitsitsikh* (vb *tsikh b*). Figé, coagulé. Syn. : *étsighdi*, *ntsigha*, *nligha*.

ÉTSOTSO (h) n.5, pl. *bitsotso*. Petit oiseau brun à bec jaune dans le bas Ogooué.

ÉTSÔGHLE (b) n.5, pl. *bitsôghle* (vb *tsôghla b*). Rouge, écarlate, cramoisi, orangé. Syn. : *ne-tsôkh*. Voir *ne-mugha*.

ÉTSVIA (bm) n.5, pl. *bitsvía* (vb *tsvi b*). Ne s'emploie pas seul. *Ébo étsvía*, pl. *bibo bitsvía*. Couteau en bois pour peler les bananes.

ÉTSVIE A MVUR (m) n.1, pl. *bétsvieu a mvur*. Fruit de l'arbre *abur* (grosse espèce). Le fruit est aussi gros que le *ñgoñ* (fruit de l'arbre *éñgoñ*) et meilleur que le petit *mvur* (*ólene*). Mais le *ñgoñ* est meilleur, parce qu'il n'est pas acide. Voir *abur étsvieu*.

ÉTSVITSVÍ (h) n.5, pl. *bitsvitsví*. Serpent aveugle, non venimeux, gros comme le bras, un mètre de long. Il a plusieurs couleurs. Sa queue ressemble à une tête, ce qui a fait dire : *A ñga bôme nêb ye minlô miibé* ; il a eu faim, parce que chacune de ses deux têtes se dirigeait vers une proie différente (comme l'âne entre les deux bottes de foin). (*Tryphlops punctatus*). Syn. : *bîñlebiñle*, *ébômsô*.

ÉTU (m) n.5, pl. *bitu* (vb *tube b*). Arbre qui pousse dans les rivières. Il a un gros fruit dont on mange les graines. Ses branches pendent comme si elles étaient cassées. *Nlô ane ébmuma étu*, grosse tête comme le fruit de l'étu.

ÉTUÉTU (bm) n.5, pl. *bituétu* (vb *tue bm*). Objet brisé non séparé. Branche brisée qui pend, homme penché en avant.

ÉTUÉTUÉ (h) n.5, pl. *bituétué* (vb *tu h*). Qui a percé sans raison, qui s'est

sauvé sans raison, qui a nommé sans raison.

ÉTUGHA (h) n.5, pl. *bitugha* (vb *tughle* h). Celui qu'on accable de travail.

ÉTUGHÉTUKH (h) n.5, pl. *bitughé-tukh* (vb *tughe* h). Ce qui fait saillie.

ÉTUKH (h) n.5, pl. *bitukh*. Vieille marmite cassée. Même famille que *ntukh*, usé. Voir *ébôr é mvi*, *ékur é mvi*.

ÉTUL (h) n.5, pl. *bitul*. Epaule. *Beghe étul e yô*, porter sur l'épaule.

ÉTULA (h) n.5, pl. *bitula* (vb *tula* h). Terrain dont on a débroussé le sous-bois, mais pas encore coupé les arbres (*é tsi be mana li ke baghé*). On l'appelle *étula*, parce qu'on peut le traverser, le passage est libre.

ÉTUM (h) n.5, pl. *bitum*. 1. Ver (asticot) qui mange les corps en décomposition. *Nzia bitum*, mangé par les vers. *Môr a ne y'etum ntô*, l'homme a le ver dans la tête, il se fâche, il cherche querelle. — 2. Jeune enfant de 2 à 5 ans. *Etum é moñe*. Syn. : *éndekh*, mais plus jeune (1 à 2 ans).

ÉTUMÉTUM (h) n.5, pl. *bitumétum* (vb *tume* h). Homme ou bête en colère. *Etumétum é môr*.

ÉTUN (b) n.5, pl. *bitun* (vb *tunbe* b). 1. Morceau, fragment, moitié, partie, tronçon. Contr. : *ñgura*. — 2. Court, petit. *É mô nyi a ne étun*, cet homme est petit. *Etun é fam*, homme court. Contr. : *éyale*. Voir *óñgekh*, *óbekh*.

ÉTUÑA (bm) n.5, pl. *bituña*. Famille, clan, division de *ayoñ*. Syn. : *aval*.

ÉTUÑLÉ (h) n.5, pl. *bituñlé* (vb *tuñle* h). Malade ou infirme qui ne guérit jamais, qui ne peut travailler, et qui est à la charge de quelqu'un (aveugle, paralytique, etc.). Syn. : *ntutuñ*.

ÉTUR (h) n.5, pl. *bitur*. 1. Bosse, loupe, excroissance, enflure, tumeur froide. Bosse sur le corps, bosse sur la terre ou sur un arbre. *Nseñ ó ne bitur bitur*, la cour est pleine de bosses. Syn. : *akom*, *atoñ*. — 2. Bourgeon. Syn. : *nyô*.

ÉTURA (b) n.5, pl. *bitura* (vb *turé* b). Case provisoire, abri de forêt, car on brise les *mezom* sur le toit (*turé*). Syn. : *ékulukula*, *mba*. Proverbe : *Nkü a ñga nyakh mebi étura*. Le *ñkü* a dit : Je vais demeurer au village, je ne reviendrai plus ici, et il a fait ses besoins dans l'*étura*. Mais en chemin la pluie l'a surpris et il a dû revenir. Morale : Il ne faut pas gâter la maison qu'on quitte, on ne sait pas ce qui arrivera. Il ne faut pas jeter le vieux pagne, avant d'avoir reçu le neuf.

ÉTURÉTUR (bm) n.5, pl. *bituréтур* (vb *ture* bm). Homme courbé, bête courbée, arbre courbé.

ÉTUTUA (b) n.5, pl. *bitutua*. Plantation faite pendant les pluies de novembre et qu'on brûle en décembre. On a manqué le bon moment en grande saison sèche (*óyon*), et on se rattrape. Syn. : *ébazia* (*Atsi*).

ÉTUTUA (h) n.5, pl. *bitutua* (vb *tué* h). Ce qui est percé. *Étutua éngôñ*, boîte en fer percée. Syn. : *ntua*.

ÉTUTUBA (b) n.5, pl. *bitutuba*. Homme toujours sale (corps, vêtements, maison).

ÉTUTUGHA (bm) n.5, pl. *bitutugha* (vb *tukh* b). Chose déchirée. Homme déchiré (terme de mépris). Voir *ébôr*, *éelala*.

ÉTUTUP (b) n.5, pl. *bitutup*. Tendre, mou. Syn. : *éteckh*, *emyemyeñ*.

ÉTVEGHÀ (b) n.5, pl. *bitvégħa* (vb *tvē* b). Récipient où mettre quelque chose. Syn. : *éñegħa*, *ébelga*, *évegha*.

ÉTVEÉTVE (bm) n.5, pl. *bitvētve* (vb *tvē* b). Placé sans raison. *A vagħha me tvē va étvētve*, il m'a placé ici sans aucune raison.

ÉTVI (h) n.5, pl. *bitvī* (vb *tvī* h). Petit arbre à grandes feuilles épaisse à latex blanc. Il a des fruits verts non comestibles. Ressemble au *Funtumia elastica*.

ÉTVIDVÍ (h) n.5, pl. *bitvītvi* (vb *tvī* h). Eau de couleur brune qui tombe goutte à goutte des arbres à certaines places et en toute saison. *Metvī m'etvītvi*.

ÉVA (h) n.5, pl. *biva*. 1. Un des petits objets réunis dans un sac en fil d'ananas serré. *Biva bi mfekh*. Ce sont des petits objets très nécessaires (pipe, crayon, ciseaux, dé, etc.). Voir *ózozom*. — 2. *Éva* (*Atsi*). Maladie de tout le corps comme des piqûres. *Ma wôkh biva bia k'a lô me melo, e mir, ye nlô òse*, je sens des choses qui me piquent les oreilles, les yeux et toute la tête. *Ma wôkh éva e zir*, par ex. la filaire *ayol* dans l'œil. Syn. : *bisi*.

ÉVAGHA (b) n.5, pl. *bivagħa* (vb *va* b). Cendrier, objet pour ôter la cendre, écorce pour emporter la cendre ou les balayures.

ÉVAL (h) n.5, pl. *bival*. Polygamie, richesse en femmes, un seul mari pour deux ou plusieurs femmes. *Éval é bôṅga*. *Lukh éval*, faire deux choses à la fois. *Ndo éval* : un homme a deux femmes qui ont chacune un fils. Ces fils fondent

un foyer et se séparent. Du côté du père, ils sont *ndo foré*. Du côté mère, *ndo éval*.

ÉVALA (h) n.5, pl. *bivala* (vb *valé* b). Perche à fourche pour soutenir un bananier, ou pour maintenir la case qui penche. Le nom est haut, le verbe est bas. *Évala* est un *afakh*. Syn. : *éughga*.

ÉVAN (h) n.5, pl. *bivan*. 1. Ergot de coq, de perdrix. Les poules ont de petits *bivan*. — 2. Bêche indigène en bois pour creuser une fosse. Plantoir en bois pour planter les bananiers, pour creuser profondément. Voir *ébakh*. La bêche et le plantoir sont le même instrument.

ÉVAÑA (h) n.5, pl. *bivaña* (vb *vañ* h). Chose faite exprès en bien ou en mal. *A ñga bo évaña=a ñga vañ*, il a fait exprès. Voir *fekh-nleme*.

ÉVÉ ? (b) adj. interr. 5ème cl. pl. *bivé ?* Lequel ? *Éli évé ?* quel arbre ? Voir *mbé ?*

ÉVÉ (m) n.5, pl. *bivé*. Mot importé. Vin.

ÉVEBA (h) n.5, pl. *biveba* (vb *veba* h). Habitude, accoutumance. Syn. : *éyenba*.

ÉVEGHÀ (b) n.5, pl. *bivegha* (vb *vekh* b). Dot. *Évegha ôsua*, 1er versement ; *évegha bée*, 2ème versement. Syn. : *mevekh*.

ÉVEGHÀ (h) n.5, pl. *bivegha* (vb *ve* h). Récipient où mettre quelque chose. *Évegha è fôn*, récipient pour du maïs. *Évegha bikâñ*, instrument pour faire des lignes, crayon. Voir *ébelga*, *étevegha*.

ÉVEGHGA (b) n.5, pl. *biveghga* (vb *vekh* b). Mesure. Syn. : *fekh*. Pour les mesures de capacité, on dit plutôt *éveghga*. Pour les mesures de longueur, *fekh*.

ÉVEGHLE (b) n.5, pl. *biveghle* (vb *vegle* b). Dessin, broderie, sculpture. Syn. : *mvegle*.

ÉVEKH (m) n.5, ss pl. (vb *veghbe* b). Impureté, fornication, rapports entre homme et femme. Voir *mveghbe*. *Minlân mi évekh*, *A bo évekh*.

ÉVEKH-ÑGÔGHÉ (bbm) n.5, pl. *bi-rekh-ñgôghé* (vb *vekh* b). Plante pour soigner les plaies (craw-craw, pian, herpès) (*Cassia alata*). Cette plante est l'indicateur du soir : vers 16 heures, ses feuilles commencent à se fermer. Les fleurs sont jaunes. Syn. : *ndem-é-ñgôghé*.

ÉVELE (h) n.5, pl. *bivele* (vb *vele* b). Le nom est haut, le verbe est bas. 1. Rouge. Syn. : *étsôghle*, *ne-tsôkh*, *kôle*. — 2. Clair. *Bivele bi bôr*, les hommes blancs, ou les noirs dont la peau est claire. — 3. Mûr (rouge ou jâne).

ÉVELENGYEME (h) n.1, pl. *bével-*

éngyeme. Queue rouge, singe à queue rouge fauve. Syn. : *ósôkh*.

ÉVEÑ (h) n.5, pl. *biveñ* (vb *veñ* h). Remplaçant. *Môr éto a bele biveñ e si*, cet homme a beaucoup d'enfants pour le remplacer quand il mourra (pour héritier). Syn. : *éyia*.

ÉVEÑLE (h) n.5, pl. *biveñle* (vb *veñle* h). Fétiche gardien contre les *beyem* et les *bekón*. On le suspend dans la case, on le porte à son cou. Cela contient des ongles, des poils, etc.

ÉVER (b) n.5, pl. *biver* (ou *éves*, pl. *bives*). 1. Grand arbre en bois dur. Fait de bonnes poutres de charpente. Le bois est presque noir (*Klainedoxia Gabonensis*). Syn. : *ókwaver*, *ókwaves*. — 2. *Éver* (vb *ver* b). Médicament qu'on enterre avec le mort pour tuer celui qui l'a tué.

ÉVER (h) n.5, pl. *biver* (vb *verbe* h). Creux de cicatrice. *Kale a ne y'éver abo*, un tel a une cicatrice à la jambe.

ÉVERÉVER (h) n.5, pl. *biveréver* (vb *vere* h). Ce qui est concave, en creux.

ÉVESEKH (h) n.5, pl. *bivesekh*. Arbrisseau qui pousse dans les jeunes plantations. Bois très tendre (*Trema guineensis*). Les feuilles servent de remède.

ÉVÉVÉ (exactement *évevé*) (h) n.5, pl. *bivévé* (vb *ve* h). Cadeau.

ÉVEVEL (b) n.5, pl. *bivevel* (vb *vele* b). 1. Eclaircie dans la forêt qui fait croire à un débroussaillement ou une clairière. — 2. Jour qui se voit par transparence dans un toit. Le papeau trop mince est rouge. *Évevel* vient de *évele*.

ÉVEVEME (h) n.1, pl. *béveveme* (vb *veMLE* h). Plante grasse qui sert de remède pour les enfants. On chauffe les feuilles en paquet, on exprime l'eau dans la bouche ou le nez de l'enfant goutte à goutte. Cela dégage le nez et fait respirer. On cultive cette plante dans les jardins de villages.

ÉVEVER (b) n.5, pl. *bivever* (vb *verbe* b). Léger, qui manque de dignité, de sérieux. Léger, souple, agile. *A wule évever*, il marche légèrement. Syn. : *évôvô* (b), *óvever*, *éyeyp*.

ÉVI (m) n.5, pl. *bivi*. Os. *Évi abôm*, sternum.

ÉVÎ (m) n.5, pl. *bivî* (vb *vî* b). Jeu, amusement. Le pl. *bivî* est plus fréquent. *Ma nyeghe dia ke évi*, je ne veux pas aller m'amuser. *Bâ bo bivî*.

ÉVI (h) n.5, ss pl. (vb *vie* h). 1. Soif. *Wôkh évi*, avoir soif. *Kîkh évi*, couper la soif. — 2. *Évi*, pl. *bivi*. Creux où l'eau a séché, il ne reste qu'un peu d'eau sale ou de boue. Flaque d'eau

presque sèche, source presque tarie. *Ósvi*
ò to ve *bivi*=ô *mana vie*.

ÉVIA (h) n.5, pl. *bivia* (vbs *vikh* h et *vyô* h). Chose vide, balle, paille, enveloppe de grain de maïs ou de riz, mauvais grain. Cartouche vide. Citron pressé qui n'a plus de jus, ou mauvais fruit. Oeil crevé. Voir *évula*, *éyam*.

ÉVIÉVIÉ (bm) n.5, pl. *biviévié* (vb *vi* b). *Wa k'a vi mir éviévié*, tu regardes de tous côtés sans raison, inutilement.

ÉVIM (h) n.5, pl. *bivim* (vb *vîm* h). Jalouse, envie, méchanceté. *A bele zví evim*, il a la réputation d'être jaloux. Jalouse méchante : il veut tout ce qui est bon pour lui, et rien pour les autres. Il va jusqu'à détruire ce que les autres ont de bon. Syn. : *abilem*.

ÉVIN (h) n.5, pl. *bivin*. Ecorce d'arbre, écorce préparée pour construire. *Évin mbi*, porte. *Sukh bivin*, prendre des écorces aux arbres. *Évin* é *ñgom*, peau épaisse du dos du porc-épic en bas. On la débarrasse des piquants en tapant dessus. Voir *añgôn*, *ôdukh*.

ÉVINE (h) n.5, pl. *bivine* (vb *vin* h). Noir, sombre, bleu foncé, vert foncé. *Bivine bi bôr*, les Noirs, les nègres. *Évine* é *nyo* (syn. : *éлом*), cobra africain. *Évine* é *zir*, pupille de l'œil, l'œil moins le blanc. Syn. : *nsur*, *ne-sur*. *Évine* é *nyin*, pou noir.

ÉVIRÉVIR (bm) n.5, pl. *bivirévir* (vb *vire* bm). Courbé.

ÉVIRÉVIR (h) n.5, pl. *bivirévir* (vb *vire* h). Couvert, caché. *Évирévir* é *mvi*.

ÉVIRGA (h) n.5, pl. *bivirga* (vb *vîr* h). Couvercle, ce qui sert à couvrir. *Évîrga asu*, voile sur le visage. *Évîrga avo*, couverture contre le froid. *Évîrga* é *nyôl*, vêtement. *Évîrga* é *mvi*, couvercle de marmite.

ÉVIVI (m) n.5, pl. *bivivi* (vb *vebe* b). Insomnie, veille. *Ma to évivi* ému *abî*, j'ai eu aujourd'hui une forte insomnie. *Nkôkon wi ve môr évivi*, un malade donne l'insomnie à son gardien. *Alu évivi*, nuit blanche. *Tabe évivi*, ne pas dormir. *Bo évivi*, faire du bruit la nuit. Choses qui donnent l'insomnie : *sighé* (fourmis guerrières), *abôkh* (danse), *mon a yi* (enfant qui pleure). *É bô ba zem ba tabe évivi alu nti*, les gens qui dansent veillent toute la nuit. Voir *kwa mfum*, veiller.

EVOKH (h) adj. indéf. 5ème cl. pl. *bivokh*. Autre. *Ekon évokh*, autre banane. Voir *mbokeh*.

ÉVORA (b) n.5, pl. *bivora*. Caisse, boîte. Du Galwa : *égara*.

ÉVORÉ (b) adj. num. 5ème cl. pl. *bivoré*. Un. Voir *mboré*.

ÉVÔ (b) n.5, pl. *bivô*. 1. Arbre d'*ésana*, pas très dur. — 2. Nubile (vb *vô* ou *vôs* b). Très mûr. Voir *évos*, *évôm*.

ÉVÔ (m) n.5, pl. *bivô*. Cruel, dur, orgueilleux, violent. Qui tue et fait du mal. *A bo évô*. *Kale a ne évô*, il est cruel. *A ñga me yé éyala évô* il m'a répondu méchamment. Voir *mvô*, *mvôl*, *elañ*, *ñgyer*, *nêôñ*.

ÉVÔ (h) n.5, pl. *bivô* (vb *vôbe* b). Silencieux (pour écouter). Même famille que *vôghle*. *Si évô*, être silencieux. *Tabga évô*, taisez-vous !

ÉVÔKH (h) conj., mais c'est peut-être un nom 5. Puisque. *Évôkh ô bôna* nale, puisque tu as fait cela. Syn. : *aboñ*, *é vôm*, *toghe*.

ÉVÔL (h) n.5, pl. *bivôl* (vb *vôl* h). Outil, instrument qui coupe : hache, couetteau.

ÉVÔLÉ (h) n.5, pl. *bivôlé*. 1. Clairière, endroit vide, même dans une chambre. *Bergé byôm* é *vôm* ô ne *évôlé vale*, pose les choses à cette place vide. Voir *sisi*, *ne-zema*, *évôr*. — 2. Vide en haut dans l'espace. Syn. : *afôp*.

ÉVÔM (b) n.5, pl. *bivôm* (vbs *vô* ou *vôs* b). Nubile (fille). Qui a atteint l'âge de puberté. *Évôm* é *mônga*. *Ku évôm*, *kuna évôm*, devenir nubile. Syn. : *évô*, *évos*. Voir *ésila*.

ÉVÔR (h) n.5, pl. *bivôr*. Vide. *Ndo* é ne *évôr*, la maison est vide. *Byal ô ne* *évôr*, la pirogue est vide. *Nkakh ô ne* *évôr ke mezime*, la cruche est vide d'eau. Voir *évôlé*.

ÉVÔS (b) n.5, pl. *bivôs* (vbs *vô* ou *vôs* b). Nubile, très mûr. Voir *évô*, *évôm*.

ÉVÔVÔ (b) n.5, pl. *bivôvô*. Léger et gros, comme une grande boîte vide. Syn. : *évever*, léger, mais sans l'idée de gros.

ÉVÔVÔ (h) n.5, pl. *bivôvô* (vb *vôbe* b). Silencieux. *Évôvô* é *môr*, qui parle peu. Voir *évô*, *évuvwé*, *éluméélum*.

ÉVÔVÔGHA (b) n.5, pl. *bivôvôgha*. Généreux, qui donne aux autres ce qu'il a. *Kale a ne évôvôgha*. Contr. : *ôka*, avare. Syn. : *ako*.

ÉVU (m) n.5, pl. *bivu*. 1. Esprit qui est dans le ventre du *nnem*. Syn. : *évir*. — 2. Deuxième estomac du ruminant. Syn. : *évir* (*Akè*). Voir *ósañ*, *enôga*. — 3. Maladroit (vb *vu* b). Erreur. *Nz'évue a vagha bo ?* Quelle erreur a-t-il faite ? Syn. : *ékop*.

ÉVUGHÉVUKH (bm) n.5, pl. *bivughévukh* (vb *vughe* bm). Grossi, gonflé (chat, oiseau).

ÉVULA (b) n.5, pl. *bivila*. Mince enveloppe du grain de maïs (*bivila bifón*) ou de graine d'arachide (*bivila bi ðwón*). Pellicule de la peau ou des cheveux (*évula nlô*). *Bivila bi ne me e ñyol*, j'ai des pellicules sur le corps. Voir *éviâ*, grain vide. Syn. : *mvaas* (bm).

ÉVULA (h) n.5, pl. *bivula* (vb *vul* h). Bracelet en spirale en fer ou en cuivre. Voir *nsa* (h).

ÉVULABABA (bm) n.5, pl. *bivilababa*. 1. Papillon de jour ou de nuit. — 2. Poisson d'eau salée, hénioque (cocher). Syn. : *aveña*.

ÉVULÉVUL (bm) n.5, pl. *bivilévul* (vb *vule* bm). Chicaneur, feu rouge.

ÉVULÉVUL (h) n.5, pl. *bivilévul* (vb *vule* h). Ce qui est enroulé.

ÉVULGA (b) n.5, pl. *bivilga* (vb *vulé* b). Mouchette de torche (ébè).

ÉVULON (h) n.5, pl. *bivilon*. Moëlle des lianes, ce que l'on enlève en faisant des liens (*wé minlon*).

ÉVUÑLE (h) n.5, pl. *bivuñle* (vb *vuñle* h). Souffle, vent. Syn. : *évvul*.

ÉVUÑVUNLI (bh) n.5, pl. *bivuñli*. Arbre, tulipier du Gabon (Spathodea Campanulata). En Galwa : *ntsogo*.

ÉVUR (m) n.5, pl. *bivur* (*Akè*). Deuxième estomac du ruminant. *Évur* est *tsir*, estomac de bête. Syn. : *évu*. En réalité, tout le sac de l'estomac du ruminant est *évur*; la partie d'en haut (1er estomac) est *nêlop*.

ÉVUR (m) n.5, pl. *bivur*. Esprit qui est dans le ventre du *nnem* et qui est capable de jeter des mauvais sorts. Il peut prendre la forme d'un crabe (*kara*). *Évur* est donné par le père, le grand-père ou l'oncle paternel. Il est donné par des paroles et des *mebyañ* (fétiches). Tous ceux qui ont l'*évur* ont aussi des *mekaghé* (voir *akaghé*). L'*évur* pourrait être aussi un fibrome. Voir *nêñey* *évur*.

ÉVURA (h) n.5, pl. *bivura* (vb *vure* h). 1. Bande de pansement pour plaie. *Ma wure évura*, j'enroule une bande. *Tsiñde évura*, *vure évura*, attacher une bande. Syn. : *éyalga*, *myakh*. — 2. Couronne, diadème.

ÉVUVUA (h) n.5, pl. *bivuvua* (vb *vu* h). Ressemblance physique ou morale.

ÉVUVUKH (b) n.5, pl. *bivuvukh*. Doux au toucher. *Ndu é ne évuvukh*, le duvet de cane ou le coton sont *évuvukh*. Syn. : *émyemyen*.

ÉVUVUL (b) n.5, pl. *bivuvul* (vb *vulbe* b). Douleur de brûlure avec le feu ou le piment.

ÉVUVUL (h) n.5, pl. *bivuvul* (vb *vuñle* h). 1. Vent, souffle, brise. *Vuñle évuvul*, souffler du vent. *Fep évuvul*, faire du vent avec un éventail. Syn. : *mfuña*, *évuñle*. — 2. *Évuvul ékon*, écoree sèche du bananier pour faire des lanières (*éwahk*) ou des cordes.

ÉVUVUÑA (b) n.5, pl. *bivuvuña* (vb *vuñle* b). Trou qui reste quand un arbre a pourri jusqu'aux racines ou a été rongé par les termites. Proverbe : *Abo e lôé nyô da ko bivuvuña woñ*, le pied piqué par un serpent a peur des trous (d'où les serpents pourraient sortir).

ÉVUVURA (h) n.5, pl. *bivuvura* (vb *vur* h). Enflé, gonflé. *Wo ô ne évuvura*, la main est enflée. *Évuvuré wo*. Syn. : *mvura*.

ÉVUVWÉ (h) n.5, pl. *bivuvwé* (vb *vwé* h). 1. Sage, tranquille, doux, calme, pacifique. *Mbele bivuvwé bi bôr* ! Heureux les pacifiques ! C'est la réunion de *évw* et *avwé* (silencieux et froid). Syn. : *ne-lona*. — 2. Ombre des arbres ou des choses, froid, fraîcheur. *Mayeghe ke évuvwé e si*, je veux aller à l'ombre. *Fep évuvwé y'efebga*, éventer avec un éventail. *Mezim me ne évuvwé ne-myen*, l'eau est bien froide. Voir *éyiyin*, état.

ÉVWÉ (h) n.5, pl. *bivwé* (vb *vwé* h). Balai, brosse.

ÉVWÉVWÉ (bm) n.5, pl. *bivwévwé* (vb *vwé* b). *A vagha vwé mónga évwévwé*, il a pris la femme sans raison valable, sans y avoir droit.

ÉVYAN (h) n.5, pl. *bivyan* (vb *vyan* h). Maladie d'une femme après l'accouchement, mal au ventre. *Ôkon wa vyan mon*, la maladie se déclare après que l'enfant est né.

ÉVI (h) pron. dém. Celui-ci. Voir *éyi*. De même *éviña*, *évíle* (voir *ényina*, *ényile*).

ÉWA (m) (ou h, la tonalité varie). Qui est à autrui. *Éwa môr*, homme d'autrui. *Éba bôr*, gens d'autrui. *Ewa nten*, *émya minten*. *Éza nda*. *Éda azô*, *éma mezô*. *Éza étô*, *ébya bitô*. *Éwa ônon*, *éda anon*.

ÉWA (b) Le nôtre. Voir *éwam*, le mien.

ÉWABAÑ (m) n.5, pl. *biwabañ*. Enfant de l'arrière-petit-fils (ou fille), quatrième génération. Voici la succession : *mon*, fils ; *ndê*, petit-fils ; *nzil*, arrière-petit-fils ; *éwabañ*, 4ème génér-

ration ; *éngil-boñ*, 5ème génération. Voir *émvemvam*.

ÉWAKH (h) n.5, pl. *biwakh*. Bandoulière, lanière qui sert à porter. *Éwakh abañ*, lanière en peau de loutre. *Éwakh avom*, lanière en écorce d'*avom*. *Éwakh mimbo*, lanière en feuille de bananier sèche. *Éwakh ôkeñ*, *abam*, *añgun*, lanière pour porter couteau, corbeille. Par ext. : *biwakh*, bretelles.

ÉWAM (la tonalité varie) pron. poss. Le mien, 1ère cl. *éwam*, pl. *ébam*. 2ème cl. *éwam*, pl. *éyam*. 3ème cl. *ézam*. 4ème cl. *édam*, pl. *émam*. 5ème cl. *ézam*, pl. *ébyam*. 6ème cl. *éwam*, pl. *édam*. Et voici pour la 1ère cl. les trois pers. sing. et pl. *éwam*, le mien ; *évia*, le tien ; *évia*, le sien ; *éwa*, le nôtre ; *évia*, le vôtre ; *éwo*, le leur. Pluriel : *ébam*, les miens ; *ébia*, les tiens ; *ébia*, les siens ; *éba*, les nôtres ; *ébena*, les vôtres ; *ébo*, les leurs.

ÉWAÑ (h) n.5, pl. *biwañ*. 1. Plaisanterie. *Bo éwañ*, plaisanter. Syn. : *lõi*, *oya*, *fyâna*. — 2. Ridicule. *É mam é mó nyi me ne éwañ*, *bô ba wé mo*, *a ne éwañ* ; cet homme est ridicule, on se rit de lui.

ÉWAR (b) n.5, pl. *biwar*. Scie, lime, râpe. Du Galwa *égwasa*. Syn. : *ôwar*. Voir *éwôléwôlé*.

ÉWÈ (b) n.5, pl. *biwè*. Petit arbuste de bois dur (*Microdesmis zenkeri*). C'est un remède (*abiñya éwè*) : on trempe des branches dans du sang de chèvre et on asperge le malade pour ôter un *akaghé*, pour soigner les victimes du fétiche d'épreuve *miñkal*.

ÉWÉLVI (b) n.5, pl. *biwélvi* (vb *wé* b). Sujet de moquerie (homme). *É mó nyi a to éwélvi*, *bô bese ba kweghile nye* ; cet homme est risible, tout le monde se moque de lui. Ce mot est composé de *wé*, rire, et *lvi*, plaisanterie.

ÉWÉWA (bm) n.5, pl. *biwéwa* (vb *wa* b). Coup de fusil perdu. *Wa éwéwa*, tirer au hasard.

ÉWÉWÉ (bm) n.5, (vb *wé* b). *Me vagha wé éwéwé*, j'ai ri sans raison, pour le plaisir de rire.

ÉWOBÀ-KWI (bh) n.5, pl. *biwobà-kwi* (vb *woba* b). Dernières lueurs du soleil, soleil qu'on voit encore sur les arbres le soir ou sur les rochers. Cela veut dire que les singes jouissent sur les arbres de ces derniers rayons (bain de soleil des singes). On dit aussi *éwabakwi* (vb *waba*).

ÉWOMÉWOM (bm) n.5, pl. *biwoméwom* (vb *wome* bm). Triste, qui fait

une mine longue, qui a un visage long et étroit.

ÉWOMGA (h) n.5, pl. *biwomga* (vb *wom* h). Instrument pour gratter l'herbe (matchette, bêche, houe).

ÉWONGA (h) n.5, pl. *biwonga* (vb *woné* h). Instrument pour réunir ce qu'on a écrasé sur une planche. Omo-plate d'antilope ou de singe qui sert de râcloir pour réunir le *ñgon* écrasé sur la planche. *Evi aban e tsir*.

ÉWOÑEGA (h) n.5, pl. *biwoñega* (vb *woñ* h). Rabot, instrument pour raboter. Syn. : *ôwoñ*.

ÉWOÑÉWÔNÉ (h) n.5, pl. *biwoñéwoñé* (vb *woñ* h). Ce qui rampe (escargot, limace).

ÉWÔBGA (b) n.5, pl. *biwôbga* (vb *wôb* b). Dépouille d'un serpent qui a changé de peau (*éwôbga* = *nyo*). Quand on s'est brûlé, quand on a des ampoules (*biyeñ*, *metsvighé*), une peau qui se détache, on appelle aussi cela *éwôbga*. Mais des pelures de fruits s'appellent *bikô* (sing. *ékô*).

ÉWÔGHA (h) n.5, ss pl. (vb *wôkh* h). Autorité, fait d'être écouté, bonne réputation. *Kale a ne y'ewôgha*, *bô ba wôkh nye*. Syn. : *ébamé*.

ÉWÔLÉWÔLÉ (bh) n.5, pl. *biwôl-éwôlô* (vb *wôlô* b). Ce qui scie (scie, fâfôle, *añgôr*, *asel*, *azñi*). Syn. : *nêigha*.

ÉWÔMÉ (h) n.5, pl. *biwômè* (vb *wômè* h). Ce qui peut faire revenir un évanoui (piment dans le nez et sur tout le corps, eau froide sur le corps, ou remède pris dans l'*abup*). Voir ce mot.

ÉWÔMI (h) n.5, pl. *biwômi*. Noyer d'Afrique, bois de fer, très dur. Galwa : *ôgula* (*Coula edulis*). Ce bois est quasiment imputrescible. Sa noix (*kômi*) se mange, elle n'a pas d'huile. *Éwômi zi za du* (b), ce noyer a des noix pleines d'amandes, au lieu que d'autres n'ont que des noix vides. Voir *ndue*, *éfô*.

ÉWÔÑ (h) n.5, pl. *biwôñ*. 1. Mulâtre, métis. Mais ce n'est pas le sens initial. On appelle *éwôñ* un homme au teint clair, bronzé, couleur entre le noir et le jaune. *Éwôñ é mvi*, teint demi-albinos (albinos foncé). — 2. Lac. Syn. : *éliba*.

ÉWÔÑA (bm) n.5, pl. *biwôña* (vb *wôña* b). Marché. En Bulu, on dit *éwôñga* qui signifie marché et samedi). Le marché se passe comme ceci : des gens conduits par un milicien partent avec leurs produits pour le marché du Poste ; dans chaque village où ils passent, d'autres se joignent à eux. La

troupe augmente, et cela justifie le nom et le verbe (se propager). Voir *élera*.

ÉWÔWÔL (h) n.5, pl. *biwôwôl*. Ché-nille jaune comestible qu'on trouve sur l'arbre *ésô*. Elle fait des cocons (*ékè miñkôñ*), les autres chenilles n'en font pas. On pourrait peut-être essayer l'industrie de la soie avec cette chenille.

ÉWÔWÔRA (bm) n.5, pl. *biwôwôra* (vb *wôrê* b). Ce qui a été rongé.

ÉWU ! (h) interj. Cri de la chouette. *Akuñ da loñ aluse na éwu !*

ÉWUBA (h) n.5, pl. *biwuba*. Châle à franges. Mot probablement étranger.

ÉWUÉWUÉ (h) n.5, pl. *biwuéwué* (vb *wu* h). *A vagha ke wu wé éwuéwué*, il est allé mourir là-bas sans raison.

ÉWUGHÉWUKH (h) n.5, pl. *biwugh-ewukh* (vb *wughe* h). Qui se tient sans bouger, immobile. Voir *teghbe*, *teghe*, *éteghétekh*.

ÉWUMA (h) n.5, pl. *biwuma* (vb *wume* h). Gloire, louange, honneur.

ÉWUMÉWUMÉ (h) n.5, pl. *biwum-éwumé* (vb *wume* h). Tout ce qu'on a tort d'aborder : soleil, lune, étoiles, arbre, statue, pierre, etc. *Bô beto ba wume biwuméwumé*.

ÉWUTUKH (h) n.5, pl. *biwutukh* (vb *wu* h). Sens : *é môr a wu ntukh*, celui qui tombe dans la misère. Pauvre miséreux sans ressources. *Éwutukh ke lughe mónga*, le pauvre ne se marie pas. Syn. : *éwuwua*.

ÉWUWUA (h) n.5, pl. *biwuwua* (vb *wu* h). Pauvre d'esprit, ignorant. Syn. : *éwutukh*.

ÉYA (b) n.5, pl. *biya* (vb *ya* b). Embuscade, guet (pour faire des prisonniers). De là le nom de village *Éyameyoñ*. *Be ñga ke éya, ba tebe éya, ba ya biya*. Syn. : *ñgwel*, *sole*, *nëom*.

ÉYA (h) n.5, pl. *biya*. 1. Lèvre. *Biya bi anyu*, les lèvres de la bouche. *Biya bi fôl*, les lèvres de la plaie. *Éya yô*, lèvre supérieure ; *éya si* lèvre inférieure. Voir *éyenézel*. — 2. Avant-toit du côté du pignon (*kuñe*). Syn. : *éber*.

ÉYABEL (m) n.5, pl. *biyabel*. Faux kolatier non comestible (*abel* est le vrai).

ÉYAKH n.5, pl. *biyakh*. Mouchoir de tête, foulard. Vient de l'anglais *yard*, mesure de longueur.

ÉYALA (bm) n.5, pl. *biyala* (vb *yala* b). Réponse en paroles, réponse concrète en paiement de marchandises. *Éyala ô vagha me yé ézo zi*, voilà les choses que tu m'as données.

ÉYALE (h) n.5, pl. *biyale* (vb *yale* h). Haut, long en hauteur, grand. *Éyale*

ñkôl, haute montagne. *Éyale* é *ndo*, tour. *Éyale* é *fam*, homme grand. *Éyale* é *zôm*, chose longue. Voir *édedekh*.

ÉYALÉYAL (bm) n.5, pl. *biyaléyal* (vb *yale* bm). Ce qui est au-dessus (chose large comme un parasol).

ÉYALGA (b) n.5, pl. *biyalga* (vb *yalé* b). Couvercle, ce qui recouvre. Feuille de banane sur la marmite, tout ce qu'on met pour recouvrir. *Éyalga* é *fôl*, bande de pansement. Syn. : *évura*, *myakh*.

ÉYAM (h) n.5, pl. *byam*. Ce qui reste quand on a fait l'huile de palme et recueilli l'*émakh*, ce qu'on jette. *Ba kîle mbon*, *biyam ve lighé*, on fait sortir l'huile, et il ne reste que la filasse. *Ba zi ñkôkh*, *ve wa biyam e fi*, on mange de la canne à sucre, et on crache la filasse. Voir *évia*. On mange un rayon de miel, et la cire qu'on crache, c'est *éyam*. On mange une mandarine et on crache les peaux : c'est *évia* ou *éyam*, comme on veut. Mais si on suce le fruit par un petit trou en pressant, ce qui reste c'est *évia*.

ÉYANÉYAN (h) n.5, pl. *biyanéyan* (vb *yane* h). Ce qui est étendu, linge, filet. Ce qui est mis à nu, à découvert.

ÉYAÑ (b) n.5, pl. *biyañ* (vb *yañ* b). Gout de fumée ou de quelque chose de brûlé. *Bizi bi to éyañ*, ce qui veut dire que la fumée a recouvert la marmite (*ôtura ô vagha yañ bizi*). Voir *éye yokh*.

ÉYAÑA (h) n.5, pl. *biyaña* (vb *yañ* h). Grillé (arachides). *Éyaña ówón*, arachides grillées. Voir *étôla*.

ÉYAÑA-MBA (bmb) n.1, pl. *béyañama*. Fétiche et danse qui s'y rapporte. C'est un paquet suspendu au cou, une peau de *nzôl* ou de *mvè*. C'est pour chercher les *beyem* qui tuent les gens, c'est pour soigner les malades et chercher ce qui les rend malades. Voir *ñkama*, *mellôñe*.

ÉYARÉYAR (bm) n.5, pl. *biyaréyar* (vb *yare* bm). Aligné.

ÉYARÉYAR (h) n.5, pl. *biyaréyar* (vb *yare* h). Couché sur le dos, plat. *Éfel è ne éyaréyar*, *éyaréyar* *éfel*, assiette plate. Contr. : *édok-h*. Syn. : *ne-yara*, *ne-barä*.

ÉYÈ (h) n.5, pl. *biyè*. 1. Champignon comestible, pas très bon, visqueux, qu'on trouve sur les troncs d'arbres. — 2. *Éyè* é *ndame*, plaque mince de caoutchouc (qui ressemble au champignon). — 3. Courageux, cruel. *È bô ba be ne biyè*, ces gens sont cruels. Syn. : *éyokh*, *ayokh*, *ayè*.

ÉYEÉYE (h) n.5, pl. *biyeéye* (vb *ye* h). Tout ce qui flotte.

ÉYEÉYÈ (bm) n.5, pl. *biyèéyè* (vb *yè* b). *A vagha yè eyééyè*, il a chanté n'importe quoi, mais pas ce qu'il fallait.

ÉYEL (b) n.5, pl. *biyel* (vb *yel* h). 1. Oiseau qui n'a pas encore quitté le nid, poussin. *Duma e ne ye biyel*, il y a des poussins dans le nid. Cela se dit aussi de tous les petits d'hommes et d'animaux. Voir *éukuh*. — 2. Homme impuissant depuis sa naissance. S'il l'est devenu par maladie, on dit : *a wua fam, fam é wua nye*, le mâle est mort en lui.

ÉYELE (h) n.5, pl. *biyele* (vb *yele* h). Mépris, moquerie, audace, toupet. *Mir m'eyele*, yeux moqueurs. Syn : *ékweghle*.

ÉYEM (m) n.5, pl. *biyem*. Etendue, espace. Syn. : *afôp*, évolé, éyeyem.

ÉYEM (h) n.5, pl. *biyem* (vb *yemle* h). Infirmité, estropié, défaut corporel. *A ne y'éyem e nyôl*, il est infirme. Voir *nyeyem*, *ata*. — 2. Habitude, coutume, loi, manière. *Éyem zia ele*, c'est bien sa manière. *A ne ye biyem bibi*, il a de mauvaises habitudes. — 3. Animal domestique : chèvres, moutons, cochons, chiens, chats, poules, canards.

ÉYEMA (bm) n.5, pl. *biyema* (vb *yembe* b). Statue, idole, fétiche, ressemblance, photo, image. Quand on est muet de surprise, on est immobile comme une statue. Syn. : *éleñla*, *éfôna*.

ÉYEMÉYEM (bm) n.5, pl. *biyem-éyem* (vb *yeme* bm). Muet de surprise.

ÉYEN (b) n.5, pl. *biyen*. Grand arbre d'ésana, écorce rouge, bois dur jaune citron. Nom commercial: Movingui. Nom Galwa : ôgéminya (Distemonanthus Benthamianus). C'est un arbre sacré (comme l'ôveñ) sous lequel demeurent les sorciers. Voir *éli beñgañ*, *ñgun é byañ*.

ÉYENA (b) n.5, pl. *biyena* (vb *yen* h). Objet inutile, on ne peut que le regarder.

ÉYENA (h) n.5, pl. *biyena* (vb *yené* h). 1. Prodigie, chose étonnante, miracle, chose qu'on voit pour la première fois. *Biyena bi mam*, choses étranges. Syn. : *akyeña*, *asap*. — 2. *Éyena é byañ*. Syn. : *ñkukh ô byañ*. C'est un animal vivant, fétiche préparé par des fétiches (*me-byañ*). Voir *ñkukh ô byañ*.

ÉYENBA (bm) n.5, pl. *biyenba* (vb *yenba* b). Habitude, accoutumance. *Me ñga tabe wé akal éyenba*, je suis resté là-bas parce que je m'y étais habitué. *Zam eto e to nye éyenba*, il s'est habitué à cette chose. Syn. : *évéba*.

ÉYENZEL (b) n.5, pl. *biyenzel*. Mention. Vient de *éya* (lèvre) et *nzel* (barbe).

ÉYEN (b) n.5, pl. *biyen* (vb *yen* b). 1. Objet que le médecin demande au malade pour le soigner (par ex. : un œuf, une plante, une bête, un poisson, etc.). C'est le malade qui doit chercher cet objet que le médecin mélangera avec d'autres choses. *Éyen é byañ*, remède qui est un mélange. — 2. Rare. *É mam ma me ne éyen*, ces choses sont rares. *Biyen bi byañ*, remèdes rares. Syn. : *fôgha*.

ÉYEÑ (h) n.5, pl. *biyeñ*. 1. Cloques d'eau après brûlure. Ampoules aux mains, aux pieds après le travail. *Biyeñ bi sar*, ampoules d'orties. *Byañ biyeñ*, vésicatoire. Voir *atsõighé*, *bizizim*. — 2. Eruption, petits boutons produits par la transpiration, bourbouille.

ÉYEÑÉYEÑ (h) n.5, pl. *biyeñéyeñ* (vb *yeñe* h). Ce qui surnage.

ÉYEÑ-LAM (h) n.5, pl. *biyeñ-lam* (vb *yen* h). Cambrioleur (ils sont toujours plusieurs), rôdeur, malfaiteur, vagabond. Composé de *yen* et *lam*. Ceux qui vont de village en village pour faire le mal. Voir *éyeña é mó*, *yôdôe*.

ÉYERÉYER (bm) n.5, pl. *biyeréyer* (vb *yere* bm). Qui est de travers.

ÉYEYA (h) n.5, pl. *biyeya*. Vagabond. *Éyeya é mó*. *Kale a ne éyeya*. Homme qui court toujours. Femme instable dans ses unions. Syn. : *yôdôe*. Voir *éyeñ-lam*.

ÉYÉYA (h) n.5, *biyéya* (vb *ya* h). *Kale a ya éyéya*, un tel se fâche sans raison.

ÉYEYAMA (b) n.5, pl. *biyeyama* (vb *yam* b). Mâle reproducteur (boue ou bêlier).

ÉYEYEM (b) n.5, pl. *biyeyem*. Endroit découvert, espace débroussé. Syn. : *éyem*, *afôp*, évolé.

ÉYEYEÑA (b) n.5, pl. *biyeyeña* (vb *yen* (b) *ñkukh*). *Éyeyeña é nyo*, serpent fétiche (*é nyo be mana yen*). Voir *ñkukh*.

ÉYEYEP (b) n.5, pl. *biyeyep* (vb *yebbe* b). Léger. Syn. : *évever*, *évôvô*.

ÉYEYOKH (b) n.5, pl. *biyeyokh*. 1. Odeur acré quand on brûle du soufre, des étoffes ou de la nourriture. *Ôtura ñi wa bo éyeyokh*, *wa nyum éyeyokh*. — 2. Goût acré. *Bizi bi to éyeyokh*. Voir *éyañ*, *ayôl*. — 3. Désagréable à entendre (discours). *Éyeyokh ñkobe*. *Mezô meto ma bo me éyeyokh melo*. Voir *tughle* (bm).

ÉYEYOÑA-NTUGHE (bb) n.1, pl. *béyeyoña-ntughe*. Personnage de légende chanté par le joueur de *mver*. Il est courageux, cruel, méchant, guerrier. Il veut tout chambarder. Voir *ézôzôme*.

ÉYIA (b) n.5, pl. *biyia* (vb *yia* b). Remplaçant, place, succédané, succession,

au lieu de. *A ke noñ éyia zam*, il prendra ma place. Syn. : éveñ, éyigha. A Makokou, on dit énëigha (vb *nzia* b).

ÉYIGHA (b) n.5, pl. *biyigha* (vb *yia* b). Comme éyia.

ÉYINGA (b) n.5, pl. *biyinga* (vb *yin* b). Battant du métier à tisser.

ÉYINGA (h) n.5, pl. *biyinga* (vb *yin* h). Instrument pour tasser la terre autour d'un pilier enfoncé.

ÉYIRA (h) n.5, pl. *biyira* (vb *yir* h). Action de battre quelqu'un, correction, rosse. *Ma yir é mo wam éyira*, je rosse mon enfant.

ÉYIYI (b) n.5, pl. *biyiyi*. Pâle, couleur des morts, rouge pâle, rose. *Ékô é to éyiyi*, la peau est claire (dans les mains et sous les pieds). *Ndôa é ne éyiyi*. *Asu e mana yerga e to éyiyi*.

ÉYIYIN (b) n.5, pl. *biyiyin* (vb *yinbe* h). Humide, frais, à l'ombre. *Ve éyiyin*, ombrager. Syn. : émomon. Voir étetap. Contr. : *vyè*, *ñkôr*, *mfè-vyè*. Le verbe est haut, le nom bas.

ÉYO (m) n.5, pl. *biyo*. Epine, ronce. *Eyo ésinzukh* (mm), espèce d'aubergine sauvage. Les villages de la tribu *Ési-nzukh* avaient beaucoup de ces plantes épineuses. Syn. : *ñkoghe-òtoghé*. Voir *ñzon*, *nevi* (chardon).

ÉYOÉYO (h) n.5, pl. *biyoéyo* (vb *yo* h). Ouvert. *Éyoéyo anyu*, bouche ouverte. *Éyoéyo mbi*, porte ouverte.

ÉYOKH (h) n.5, pl. *biyokh* (vb *yogh-be* h). Homme courageux, guerrier, intrépide, audacieux. Syn. : *nyoghbe*, *éyè*, *ntôtokh*, *nzô*. Voir *ayokh*, *nyeyokh*.

ÉYOKOL (b) n.5, pl. *biyokol*. Pau-pière, crête de coq ou d'oiseau. Syn. : *éskol*.

ÉYOLVÍ (h) n.5, pl. *biyolví* (vb *lví* h). Endroit où on forge, foyer de la forge indigène avec soufflets, marteau et enclume. *Nlvi a to éyolví*, le forgeron est à la forge.

ÉYON (b) n.5, pl. *biyoñ*. Moment, lorsque. C'est le mot employé par les *Bulu*, mais on le dit aussi à Makokou. Syn. : *ñgeñ*, *abon*.

ÉYON (h) n.5, pl. *biyoñ*. Fruit vide. *Biyoñ bi kômi*, *biyoñ bi ówóm*. Contr. : *ndue*. Syn. : *éfô*, *éfôa*, *évia*.

ÉYOR (h) n.5, pl. *biyor* (vb *yor* h). Chose trop petite, hors de proportion. *Éyor é zir*, œil très petit. *Éyor abo*, pied trop petit. *Éyor mbyar*, le plus petit de deux jumeaux. *Ako e ne éyor*, la part est trop petite comparée aux autres. Voir *nzala*, *inégal*.

ÉYÔ (b) n.5, pl. *biyô*. Arbre d'ésana

à bois dur. Tous les oiseaux en mangent les fruits.

ÉYÔA (h) n.5, pl. *biyôa*. Fruit qui tombe avant d'être mûr. *Bibmuma bia ku biyôa*. Pour la banane, on dit *boleka*.

ÉYÔLE (b) n.5, pl. *biyôle* (vb *yôle* b). Nom qui se transmet dans la famille. Le nom passe du grand-père à son petit-fils, de la tante paternelle à son neveu, etc. *Me ne éyôle mvama*, je porte le nom de mon grand-père. Voir *abara*, surnom.

ÉYÔM (h) n.5, pl. *biyôm*. Arbre d'ésana, bois dur, à copal rouge. Se trouve près des rivières. Voir *ébel* (*abel*), *éban*, *ñkagha*.

ÉYÔR (h) n.5, pl. *biyôr*. 1. Goût salé ou fade, immangeable ou imbuvable comme l'eau de mer, ou comme un aliment qui contient quelque chose de mauvais. *Mezim me ntua me ne éyôr*. Si c'est de l'eau douce : *mezim me ne awwé*. — 2. *Éyôr* est aussi une odeur, par ex. des feuilles de manioc pilées sentent mauvais ; on les fait cuire jusqu'à ce que cette odeur disparaîsse. Ce qui est *éyôr* ne peut être mangé.

ÉYÔYÔL (b) n.5, pl. *biyôyôl* (vb *yôlbe* b). Douleur de brûlure ou d'arrachement de la peau. *Ma wôkh éyôyôl*, *éyôyôl é ne me e nyôl*. Syn. : *ésôbê*.

ÉYVI (m) n.5, pl. *inus*. 1. Homme mort d'une mort naturelle. *A vagha wu éyvi*, il est mort de sa belle mort. Ce n'est pas le verbe *yôi* (h), tuer. Contr. : *a vagha wu mekoñ*, il est mort d'une mort violente. Pour les animaux : *ntsôi*. Voir *édun*. — 2. *Éyvi*, pl. *biyvi* (vb *yôvia* b). Colère rentrée sans bouger ni parler, consternation. *Kale a ne y'éyvi*. *Éyvi asu*, visage consterné. Voir *ayví*.

ÉYVIA (b) n.5, pl. *biyvia* (vb *yôi* b). Sarclage, arrachage des mauvaises herbes.

ÉYVIEYVIE (h) n.5, pl. *biyvîéyvîé* (vb *yôi* h). *A vagha yôi éyvîéyvîé*, il a tué pour le plaisir de tuer, sans raison.

ÉZA (m) Ce qui est à autrui, 5ème cl. Voir *éwa*.

ÉZABUA (bh) n.5, pl. *bizabua*. Fruits récoltés quand ce n'est pas leur saison, par ex. du *ndokh* en juillet au lieu de janvier, des oranges en novembre au lieu de juin. *Andokh di da wum bizabua*. *Bizabua bia ña ku*. Ce mot contient *mbu*, saison.

ÉZAGHA (h) n.5, pl. *bizagha*. Ver de terre qui vient dans l'humidité, dans le sable, près de l'eau. L'autre ver de terre s'appelle *nsoñ*. *Ézagha* est le nom générique. *Vulé bizagha*, chercher des

vers de terre en creusant. Voir *ñgalè*. — 2. Maladie de la rate. Voir *ébem*, *tsir*, *kul*. Rate, *éberé*, *éberbe*. — 3. Vivres de fondements (vb *zi h*). Syn. : *ébôgha*, *bibôgha*.

ÉZAKH (b) n.5, pl. *bizakh* (vb *zakh* b). 1. Chasse au filet *avor*, rabattage du gibier contre le filet. Syn. : *abyôm*. — 2. *Ézakh anon*, groupe d'oiseaux qui se réunissent pour chercher leur nourriture. Un groupe peut contenir des espèces différentes. Comparer avec *wakh ô sighé*. — 3. *Ézakh* est aussi employé pour la chasse à dix ou vingt chasseurs avec fusil sans filet.

ÉZAKÔA (bm) n.5, pl. *bizakôa*. Loriot. Syn. : *ñgôñgôlé*.

ÉZALÉ (b) n.5, pl. *bizalé* (vb *zalé* b). Flatterie mensongère. *Ñkobe ézalé* : on dit du mal de quelqu'un, puis on le nie devant lui. *Ma bo nye ézalé*, je le flatte pour qu'il ne soit plus en colère contre moi. Voir *biyegħla*, *ézegħla*.

ÉZAÑTANE (bm) n.1, pl. *bézañtane*. Longue barrière de piquets avec des pièges tout le long. Syn. : *ólam*. Voir *awure*.

ÉZARÉZAR (h) n.5, pl. *bizarézar* (vb *zare* h). Maigre des fesses. *Ézarézar ébôn*, cela descend tout droit des reins aux fesses.

ÉZEGHÉ (h) n.5, pl. *bizeghé* (*Atsi*). Bruit, bavardage orgueilleux. *Wa bo ïzegħé*, *wa nda kobe*. Voir *nżōghé*, *abegħli*.

ÉZEGHÉZEKH (bm) n.5, pl. *bizegh-ézekh* (vb *zegħe* bm). Calme. *Ézegħézekh nlem*.

ÉZEGHLA (bm) n.5, pl. *bizeghla* (vb *zegħle* b). 1. Paroles pour calmer, pour tranquilliser. *A ñga kobe mezo m'ēzegħla*, *ñkobe ézegħla*. — 2. Flatteries. Voir *ézalé*, *biyegħla*.

ÉZEMÉZEM (bm) n.5, pl. *bizemézem* (vb *zeme* bm). Ouvert.

ÉZEMÉZEMÉ (h) n.5, ss pl. (vb *zem* h). *A vagħha zem ézemézemé*, *k'akale* ; il a dansé sans raison, pour le plaisir.

ÉZÉZA (h) n.5, pl. *bizéza* (vb *za* h). *A za bôr ézéza*, *k'akale* ; il tue les gens sans raison, pour le plaisir de tuer.

ÉZEZAMA (h) n.5, pl. *bizezama*. Imbécile. Syn. : *ðezzama*, *ðukur*.

ÉZEZEBÀ (b) n.5, pl. *bizezeba* (vb *zebba* b) (passif de *sep*). Tout ce qu'on cueille (*lome*, *akola*, *mezagħa*, *foloñ*, *minzè*, *esañ*).

ÉZELE (h) n.1, pl. *bézele*. Petit oiseau gris à ventre blanc, il y en a plusieurs variétés. La queue est très longue, il se tient dans l'herbe et y fait son

nid. Ils vont en troupes nombreuses. Larneau l'appelle bengali ou mange-mil.

ÉZI celui-ci. Voir *ényi*. *Ézi* est de la 5ème classe.

ÉZIE (b) n.5, pl. *bizie* (vb *zia* b). Là où on se bat à coups de couteaux. *Ézia mefa*. *Éziamenjen*, nom de village (là où on s'est battu).

ÉZIE (b) n.5, pl. *bizie* (vb *zie* b). Homme ou femme désirés par ceux de l'autre sexe. *Kale a ne ézie abî*, *bôngā bese ba nyegħe nye* ; un tel est unanimement aimé, toutes les femmes l'aiment. *Byañ ézie*, fétiche pour se faire aimer. Contr. : *nżur*, *ébena*.

ÉZIÉZIÉ (h) n.5, pl. *biziézied* (vb *zi* h). 1. Fait de manger sans payer. *Ma zi é ku zia éziézied ke tañe*, je mange ta poule sans la payer. — 2. Fait de manger sans discernement tout ce qui se présente. *Kale a nda zi éziézied*, un tel mange même ce qu'il ne faut pas manger.

ÉZIGHA (h) n.5, pl. *bizigha* (vb *zi* h). Instrument pour manger.

ÉZIGHMVÎN (h) n.5, pl. *bizighmvîn*. Petit oiseau noir. Ce mot se compose de *zikh*, brûler, et *mvîn*, sale. Cet oiseau ressemble à quelque chose de brûlé, et il a l'air sale (*Spermospiza guttata*).

ÉZIKH (b) n.5, pl. *bizikh*. Transpiration, sueur. *Kü ézikh*, transpirer. Le pl. est peu usité. Syn. : *ésti*, *nduna*.

ÉZIMA (bm) n.5, pl. *bizima*. Beau, magnifique, superbe. *Bizima bi mam*. *Ézima nson*. Syn. : *ñgoñ*.

ÉZINA (bm) n.5, pl. *bizina* (vb *zin* b). Porte de la nasse pour pêcher (*aya*). Cette ouverture est en forme de cul de bouteille.

ÉZIÑ (m) n.5, pl. *biziñ* (vb *ziñ* b). Amour, volonté, amitié. C'est surtout l'amour entre époux, ou l'amour entre deux amis, même du même sexe. *Éziñ Nzâme*, *anyegħe Nzâme*, amour de Dieu.

ÉZIP-ZIBDA (hh) n.5, pl. *bizip-zibda* (vb *zibda* h). Ce qui est collant (caoutchouc, résine, torché).

ÉZIZIA (h) n.5, pl. *bizizia* (vb *zi* h). 1. Tout ce qui mange les plantations : sangliers, éléphants, insectes. *Éfakh é wua ntukh ye bizizia*, la plantation est détruite par tout ce qui la mange. — 2. Tout ce qui mange les cadavres. Les oiseaux de proie sont des *bizizia*.

ÉZIZIGHA (h) n.5, pl. *bizizigha* (vb *zigha* h). Ce qui donne une sensation de brûlure : chenille (*ñkôñ*), ortie (*sar*, *mivabale*).

ÉZIZIM (h) n.5, pl. *bizizim*. Sing. peu usité. Voir *bizizim*.

ÉZO (b) n.5, ss pl. Graine du fruit de l'arbre *azo*, huile qui en sort. *Mbañ ézo*, graine de l'*azo*. *Ngyeñ ézo*, même sens. *Mbon ézo*, ou *ézo* tout court, huile de l'*azo*. *Bu ézo*, presser l'*ézo*.

ÉZO (m) n.5, pl. *bizo*. Variété de grenouille. Il y a la grande et la petite. La grande (*Rana goliath*). La petite, c'est *ôtoma ézo* (*Rana albolarbris*). Elles sont comestibles. Nom générique : *ñkoña*. *Ézo*, nom d'homme, vient de ces grenouilles.

ÉZO (m) pron. 3ème ou 5ème cl. Voir *énye*, lui.

ÉZOGHÉZOKH (bm) n.5, pl. *bizogh-ézokh* (vb *zoghe* bm). Ce qui pend. Syn. *ézomézom*.

ÉZOLÉZOL (bm) n.5, pl. *bizolézol* (vb *sole* bm). Triste, malade.

ÉZOM (m) n.5, pl. *bizom*. Endroit où il y a beaucoup d'amomes (*azom*). *Me wu li ézom*, je fais une plantation dans un coin de forêt rempli d'amomes. *Ézom* é ne mvè *akal fòn*, un terrain *ézom* est bon pour y faire pousser du maïs. Voir *azom*.

ÉZOMÉZOM (bm) n.5, pl. *bizomézom* (vb *zome* bm). Ce qui pend. Syn. : *ézoghézokh*.

ÉZÔA (bm) n.5, (vb *zô* b). Ne se dit pas seul. *Akokh ézôa*, pierre à aiguiser. C'est l'endroit où tout le monde va aiguiser. *Ézôa* est trop lourd pour être transporté. Voir *ézôgha*.

ÉZÔÉZÔ (h) n.5, pl. *bizôézô* (vb *zôe* h). Ce qui est entassé.

ÉZÔÉZÔÉ (h) (vb *zô h*). *A vagha zô do ézôézôé*, il a eu tort de le dire.

ÉZÔGHA (b) n.5, pl. *bizôgha* (vb *zô* b). Instrument pour aiguiser. *Ézôgha mefa*, lime. *Ézôgha* est petit et peut se transporter. Voir *ézôa*.

ÉZÔGHÉZOKH (bm) n.5, pl. *bizogh-ézokh* (vb *zoghe* bm). Ce qui est couché (homme, bête, chose). Voir *ébôghébôkh*.

ÉZÔKH (m) n.5, pl. *bizôkh* (vb *zôgh-be* b). Place où on est couché. Syn. : *ébôñ*.

ÉZÔR (h) n.5, pl. *bizôr*. Soulier. Vient du Galwa : *ntsôzô*, pied. Les anciens appelaient les souliers *mebo* (*abo*, pied).

ÉZÔZÔME (h) n.1, pl. *bézôzôme*. Ogre, personnage légendaire. C'est un homme très gros qui vit dans la forêt et qui mange les petits enfants tout vivants, il les avale tout ronds. Voir *ézinzi*, *meminamyôghe*.

ÉZVI (h) n.5, pl. *bizvi* (vb *zôi* h). 1. Règne, commandement, fait de commander. *Me me bele ézvi*, c'est moi qui commande. Honneur. Syn. : *azvi*. — 2. Impasse, cul-de-sac. Cela se dit surtout d'un gîte (*mbil*) dont on a trouvé le fond. *Me kúa nêen ézvi* (ou *ézvi é nêen*), j'ai trouvé l'impasse. Syn. : *ésukh-duma*, *sugha*, *ônzôla*.

ÉZVIÉZVIÉ (bm) n.5, (vb *zvi* b). *A ne ézviézvié*, il ouvre toutes grandes les portes sans rien demander, sans se gêner.

F

FA (b) vb. 1. Examiner, considérer à fond. *Fa azô*, examiner une affaire. *Fa nêen*, examiner le chemin, voir tout ce qu'on m'a indiqué au sujet du chemin pour savoir où il faut passer. *Fa abo*, examiner la trace des pas. Syn. : *fakh azô*. — 2. Répéter, redire. *ô dighé do bera fa*, ne le redis pas !

FA (b) n.3, pl. *mefa*. Grand couteau, machette, épée. *Fa nsoñ*, épée. *Nsvi ô fa*, épée nue, dégaînée. *Nsome a fa*, grande machette forgée. Syn. : *ñkvara*, *nyen*. Voir *éngôñ é fa*.

FA (b) adv. Enfin. *A mana fa*, c'est enfin terminé.

FA (h) vb. 1. Pousser, germer, croître, faire pousser. — 2. Tuer pour la première fois, chasser ou pêcher pour la

première fois. Début de chasse ou pêche pour un homme, pour un fusil, pour un filet, même pour la chasse aux papillons. *Fa mvagha*, faire une chose quelconque pour la première fois (*mvagha* vient de *fa*, voir ce mot). *Ane me fa ñgù mvagha*, *a to mimbu mibè*; depuis mon premier sanglier, il s'est passé deux ans. *Nza mvagha ô ñga fa*? — *Me ñga fa sô*, *keme*. Quelles sont les premières bêtes que tu as tuées? — Une antilope *sô* et un poisson *keme*. *Nza mvagha a zal ô ñga taré kù*? Quel est le premier village où tu es allé en visite?

FA (h) n.1, pl. *befa*. Panier zar sans pied pour pêcher (*lôkh*), tressé avec des *meka* (sing. *aka*), rotin épineux, et des *lianies* (*minlon*). Syn. : *kôso*, *élôgha*. Voir *ndôné* (avec pied).

FA (h) n.3, pl. *mefa* (vb *fa* h). 1. Branche, ramification d'arbre, bras de rivière, branches d'un delta, bifurcation de chemins. *Fa éli*. *Éli* é to *fa* *é la*, l'arbre a trois branches. *Fa ôsñi*, bras de rivière. Voir *mbal*, *fefa*. — 2. Compte des choses données en dot d'une part et en *ngan* d'autre part. *Ba zia fa*, ils font le compte. Voir *ngan*. — 3. Bruit, claquement de mains. *Kur mefa*, battre des mains. Syn. : *kô*.

FAFÔLE (h) n.1, pl. *befafôle*. 1. Herbe à scie qui blesse et laisse des plaies (*fôl*). C'est une liane (*Scleria ovigera*). *Fafôle a wôla*, l'herbe à scie griffe. Il y a une variété aquatique qui est plus grande. — 2. Petite matchette. — 3. Petite sardine d'eau douce qu'on prend en grande quantité sur un grillage dans un remous de l'eau. En Galwa : *ésenzèlè*. Syn. : *nêokh-mbimbî*.

FACHA (h) vb récip. de *fakh*. 1. *Fagha bibi*, se creuser récip. des trous de chasse pour se rendre service. — 2. Vb. récip. de *faghé* (h). *Fagha me-mvakh*, se donner le prix récip.

FAGHA... BERÄ (hb) loc. adv. D'abord... ensuite. Se dit dans une énumération. *Byôm abi*, *fagha ye bitô*, *bera ye miñku*, *ye myaña*, etc. Beaucoup de richesses, des pagnes, des sacs de sel, de l'argent, etc.

FAGHBÉ (b) vb. Essayer de prendre sans réussir, sans prendre tout, parce que c'est trop grand ou trop lourd. Se fixer sur quelque chose sans pouvoir prendre. *Ma faghbe éli*, je veux soulever un bois, mais ne puis. Si c'est un arbre debout, je ne peux pas l'entourer de mes bras et fermer. Si on fait le tour complet, on dit *bôma*, *dule*, *lar*. *Moñe a faghbe nya mebo*, l'enfant se cramponne aux jambes de sa mère. — 2. Piquer et rester fixé (serpent, fourmi guerrière, chien). *Nyo za faghbe abo*, le serpent pique la jambe et y reste fixé.

FAGHE (bm) vb étatif. Etat de l'homme qui a mis ses bras autour sans pouvoir saisir. Etat du serpent qui a piqué et reste fixé. *Nyo é faghe abo*. *Mvu é faghe abo*. *Sighé é faghe abo*. *Môr a faghe éli*.

FAGHÉ (b) vb. Essayer de prendre sans pouvoir. *Faghé mo*, prendre avec les bras sans faire le tour. *Faghé mesôñ* (serpent, chien), il pique et réussit, mais sans faire le tour.

FAGHÉ (h) vb. 1. Donner le prix. *Môr a faghé nzem fura*, on donne le prix au danseur (un franc). Donner un cadeau pour la danse, le chant, etc. *Fa-*

ghé môr mvakh (voir ce mot). — 2. *Faghé ékon*, séparer les étages d'un régime de banane. Syn. : *kwakh ékon*. Mais ôter les doigts, c'est *far mindugha*. **FAKH** (h) vb. Creuser, déterrer. *Fakh bimvî*, *mesôl*, *ôwôn*, *bizagha* (ou *vulé bizagha*) (déterrer les ignames, les arachides, les vers de terre). *Betsir ba fakh si*, les bêtes font des trous dans la terre. *Fakh ébi*, *soñ*, creuser un trou, une tombe. Voir *mfakh*, *éfakh*. *Fakh azô*, creuser une affaire pour l'éclaircir. Syn. : *fa azô*.

FAL (h) vb. 1. Oter avec un bâton par dégoût. *Môr a fal ñgwi y'eli*, il ôte un iule avec un bâton (ou des épines, ou un serpent mort, ou des ordures). Syn. : *falé*. — 2. Tirer l'hameçon hors de l'eau. *Ma fal nyop ko*. Syn. : *wè*. Voir *ðfal*.

FALA (b) n.1, La France. *Mone Fala*, un Français. *Kobe Fala*, parler français. — 2. *Fala*, n.1, pl. *befala*. Boulotte de verre française. *Ndekh é fala*. Syn. : *mvuri*.

FALA (h) n.3, pl. *mefala* (vb *fal* h). Jardin qui est derrière les cases du village, en dehors. Bananeraie du village. *Mbi e fala*, porte de derrière qui ouvre sur le jardin. Syn. : *falga*.

FALARE (hm) n.1, pl. *befalare*. Fruit géméné, deux fruits dans la même écorce. *Falare* signifie : *mefa me ne nlara*, branches réunies. *Falare ékon*, deux bananes réunies. *Falare a fôñ*, deux épis de maïs réunis. *Falare a mbôe*, deux tubercules de manioc réunis. *Falare anyu* (sing. *ônyu*), deux doigts réunis sous la même peau.

FALÉ (h) vb. Oter avec un bâton par dégoût. Comme *fal*. Voir *éfalfa*.

FALGA (h) n.3, pl. *mefalga*. Comme *fala*, jardin.

FAM (b) vb. Echapper à, éviter, s'en sortir sans être pris. *Tsir é fama ôlam*, la bête a failli se faire prendre au piège. *Ko é fama*, le poisson a évité la prise. *Ônon ô fama ñko*, l'oiseau a échappé au piège. Syn. : *tôñ*, *sar*. Voir *famé*.

FAM (h) vb. Arracher violemment, ôter, s'échapper. *A vagha me fam asôñ*, il m'a arraché une dent. *A vagha me fam fa e mo*, il m'a pris ma matchette de force. *A vagha fam e bôr éti ve ke*, il s'est dégagé des gens qui le tenaient et s'est enfui. Il faut bien distinguer entre *fam* (b) et *fam* (h).

FAM (h) n.3, pl. *befam*. Mâle, homme (latin *vir*). *Fam nden*, grand homme. *Monafam*, jeune garçon. *Nyo fame*, homme adulte. *Môra fam*, homme très grand. Voir *afam*.

FAM (h) n.3, pl. *mefam* (vb *vamé* h ou *famé* h). Issue pour s'échapper (rat, porc-épic). Quand on veut prendre le porc-épic au gîte, on bouche toutes les autres issues pour qu'il ne s'échappe pas. *Keñ k'a du mefam*, va fermer les issues.

FAMA (h) vb. Faire échapper des dents récip. de *fam* (h). *Fama mesōñ*, s'arracher des dents récip. *Fama mefa*, se prendre des couteaux de force.

FAME (b) vb. Faire échapper quelqu'un. Syn. : *tôné*.

FAME (h) n.1, pl. *befame*. Nom donné à un petit garçon. Voir *ñküe*.

FAMÉ (h) vb. Se sortir d'un endroit où on est pris, partir avec force. Jaillir, éclater, sortir. Syn. : *vamé laghé*. Voir *fam*. *A vagha famé e ndo éti*, il est sorti en courant. *Ókon wa famé nyôl*, la maladie sort du corps.

FA-MESUMA (bb) n.1, pl. *befamesuma*. Poisson. Syn. : *bwêñye*.

FA-MINZÔL (bb) n.3, pl. *mefa-minzôl*. Grand couteau dans une gaïne en peau de varan (*ñkaghá*), à laquelle pendent des peaux de *nzôl* (civette). On le porte en bandoulière avec une peau de loutre (voir *éwakh abâñ*).

FAN (b) vb. Etre trop gros pour passer. *Môr a fan mbi*, l'homme ne peut passer par la porte. *Ñgo za fan me*, la blouse est trop petite pour moi. Syn. : *bômbe*. Contr. : *yeñ*.

FAN (h) n.3, ss pl. Fruit de l'*afan* qui est comestible. *Fan* est l'amande nue, le fruit entier s'appelle *atôra fan*.

FANBE (b) vb. Etre coincé, intercalé, inséré. *Fa za fanbe*, la matchette est placée entre le bambou et l'écorce, sur la paroi de la case.

FANE (bm) vb étatif. Etre coincé, pincé. *Fifi é fane*, le cancrelat se cache dans une fente.

FANÉ (b) vb. Insérer, intercaler, mettre un objet entre deux choses. *Ma fané òkeñ mfîn*, je place le couteau entre la latte et l'écorce. Syn. : *som*.

FANGA (b) vb. Se faufiler, se glisser. *Tsîr za k'a fanga mekokh éti*, la bête se faufile entre les pierres. *Môr a k'a fanga e bôr éti*, l'homme se glisse dans la foule à la dérobée.

FANGA (bm) n.3, pl. *mefanga* (vb *fanga* b). Passage étroit, défilé, resserré entre. *Me vagha lôr e fanga bili bibè*, j'ai passé entre deux arbres. *Mbi ô ne fanga*, la porte est étroite. Syn. : *mbamda, mvamâda*.

FANGA (h) n.3, pl. *mefanga* (vb *fâné* b). Pieu, piquet, cheville, coin.

Syn. : *mvè, fi*. *Fanga* é *ñgom*, clé de tambour. *Mefanga ma zôe ñgom*, les élés accordent le *ñgom*.

FANZOGHE (b) n.1, pl. *befanzoghe*. Liane que les éléphants mangent. Les hommes mangent les pousses (*bitom bi fanzoghe*). *Fanzoghe mboré*.

FAÑ (b) vb. 1. Suspendre, attacher une pierre à une ligne de pêche (*élôa*) pour la faire plonger. *Ma fañ akolh* (ou *ñgokh*), *nyop*, je suspendis un poids à ma ligne (*ñgokh élôa*). — 2. Presser quelqu'un de faire une course avec moi, ou un travail. *Me ñga nye fañ e ke lere me nzen*, je l'ai pressé de venir me montrer le chemin. *A vagha me fañ ébon*, il (ou elle) a insisté pour que nous ayons un *ébon*. *Ma fañ môr*, je lui demande un service.

FAÑ (b) n.1, pl. ss sing. Fang, en Galawa : *Mpañwé*. Les Français disent Pahouin. *Ñkobe Fañ*, le langage des Fangs. *Mone Fañ*, un Pahouin. *Nten ô Fañ*, un livre en pahouin. *Fañ be mana so*, les Pahouins sont arrivés. *Ye wa wôkh é Fañ bam* ? Comprends-tu mon parler *Fan* ?

FAÑA (b) vb récip. de *fañ* b. Se demander des services récip.

FAÑA (h) vb aux. Bien que, quoique, quand même. *Bo faña me wume...*, bien qu'ils m'honorent. *Ye wa faña ke* ? Y vas-tu quand même ? *Fañega ke*, vas-y quand même. *Ô ke faña ke wé, wé tsôie dia zam*, même si tu y vas, tu ne réussiras pas. Proverbe : *Ónon faña yel, ke-kôa y'ëuvvul*, l'oiseau a beau voler, il ne rattrapera pas le vent. *Faña bo na*, quoique. *Faña bo nale*, malgré cela.

FAÑA (h) n.3, pl. *mefaña* (vb *fañ* b). 1. *Faña bikon*, grosse charge de bananes attachées avec des bois. — 2. Cendre de peaux de bananes (syn. : *metôghe*). Cela sert à faire du savon. Autrefois on s'en servait comme sel pour assaisonner le légume de feuilles de manioc (*mezaga*). Voir *émvôña*.

FAÑ-LO (h) n.3, pl. *mefañ-lo*. Tempe. Syn. : *kôkh alo, kôkh-lo*. Voir *ndaghbe*.

FAR (b) vb. 1. Se décrocher. *Ko za far nyop*, le poisson a pu se sortir de l'hameçon. Syn. : *tunga, sorga, fam, famé*. — 2. *Far nzen*, examiner des traces sur le chemin. Syn. : *fa nzen*.

FAR (h) vb. 1. Gauler, abattre les fruits en tapant avec un bâton. Cueillir à la main : *far sia, far kômi*. Voir *kolé*. *Far ñgui éli e yô*, faire tomber un iule d'un arbre avec un bâton. *Far kwé*, faire tomber un escargot haut perché. — 2. Sauter comme la puce, la chique, la sau-

terelle, le ver (étum). *Nyinyi za far, zire a far*, la puce et la chique sautent. Mais *ñikoña wa yóné*, la grenouille saute.

FARE (h) n.1, pl. *befare*. Gros bracelet ou jambière de cuivre porté au-dessous du genou (acheté tout fait chez les blancs).

FARÉ (b) vb. Décrocher, ôter l'hameçon de la bouche du poisson. Prendre de force un objet dans la main d'un autre. *Faré ko nyop. Ko za farba. Ma faré wo aveñ*, je retire ma main d'un trou. Voir *finé*. *Faré ndul mbeñy*, enlever la corde de l'arbalète, pour que le bois courbé (*énzila*) se repose.

FARGA (b) vb. Se sortir d'un endroit où l'on est coincé, passer de force. *Môr a farga é vóm a vagha yem*, un homme se dégage d'un lieu où il était retenu. *Tsir za farga môr e mo*, une bête échappe aux mains d'un homme. Voir *tunga*.

FE (b) adv. Encore. *We fe*, c'est encore toi. *A ke dia fe*, il ne va plus.

FE (h) adj. indéf. Autre. *Tsir fe*, un autre animal. Voir *mfe*.

FÉ ? (b) pron. Lequel ? *Ñgeñ fé ? quand ?* Voir *mbé* ?

FÈ (b) vb. 1. Nettoyer entre les dents : *fè mesôñ*. — 2. Briller, resplendir. *Zô da fè*, le soleil brille. — 3. Sortir une amande de sa coquille : *fè kômi, fè ndokh, fè ésôñ*. Syn. : *fôné*.

FÈ (m) n.3, ss pl. Liane comestible, on mange les feuilles comme remède contre le vertige. C'est très tendre.

FÈ (h) vb. Choisir. *A ñga fè bitô*, il a choisi des pagnes. *Ma fè bôr*, je choisis des hommes.

FEBA (b) vb. 1. Nier faussement, ignorer quelqu'un volontairement par haine ou par peur. *A feba ye nnôm, a feba nnôm*. Syn. : *sé*, nier. — 2. vb. récip. de *fep* (b). Se faire des signes récip. S'éventer récip.

FEBÉ (b) vb. Ne s'emploie pas seul. 1. *Febé akakh*, cesser le jeûne, déjeuner, manger le matin, supprimer le jeûne qu'on fait la nuit. *Ma ña febé akakh e kiri*, je déjeune maintenant au lieu de ce matin, car je n'ai pas encore mangé aujourd'hui. — 2. *Febé akaghé*, lever la défense (*akaghé*). *Ñgañ za febé ataghé, môr émyen kâ a febba akaghé* (passif) ; Le sorcier lève la défense, et le client en est délivré. Le sorcier prend des feuilles et des racines de bois, il creuse un trou et y verse de l'eau. Il y met ces choses avec du sang de chèvre. Il prend une sorte de balai (*abiñya éwê*), le

plonge dans le trou et asperge son client en disant des paroles de sorcier. Il dit : *Akaghé be ñga we ve, ma va do. Beve ba ve, beva ba va, kabé, nyimé, ôsñi ñki*. J'ôte la défense qu'on t'avait donnée. Ceux qui donnent donnent, ceux qui ôtent ôtent. J'ôte, je redresse, et tout part à la dérive. — Les assistants répondent : *Va, va, on ôte, on ôte*. Et la cérémonie est finie.

FEBLE (b) vb. 1. Souffler pour apaiser une douleur. *Ma feble nduné*, j'évente ma brûlure. *Ma feble ndôa*, je souffle le feu. Syn. : *sep*. — 2. Baisser l'aile et allonger la patte : geste et voix du coq qui poursuit la femelle. Voir *veble* (*ku za feble, kaba za veble*). — 3. Vanter, souffler sur une assiette pour ôter la balle du grain : *feble fón, ówón*. — 4. Chercher des moyens détournés pour obtenir ce qu'on désire. *A vagha nêuf feble nten*, il est venu pour obtenir un papier (*nten*). Maintenant qu'il l'a, il ne reviendra plus. Voir *won*, se faire donner par ruse.

FÈE (b) vb. Faire briller. *Fèghe*, fais briller !

FEFA (h) n.3, pl. *mefefa* (vb *fa* h). 1. Rejeton, pousse. Syn. : *nyôd*. — 2. *Mefefa m'osñi=mimbal mi ôsñi*, bras de rivière. Voir *fa ôsñi*.

FEFÈ (h) n.3, pl. *mefefè*. Aisselle. Syn. : *mvaghia*.

FÈGHA (b) vb. Ressusciter, revenir d'un évanouissement. Syn. : *wôme*. A Makokou, on dit *sègha*.

FEGHE (bm) n.1, pl. *befeghe*. 1. Gros fusil à pierre. — 2. *Feghe* (vb *veghé* h). Supposition, soupçon. *Ma bu feghe, ma vekh feghe*, je suppose que, je devine que. Voir *befeghe* (pl.) qui est plus fréquent. Syn. : *biveghéveghé*.

FEKH (b) n.3, pl. *mefekh*. 1. Occasion, moyen, ruse, expédient. *Zen fekh, bu fekh*, chercher le moyen. *Môr a mefekh*, homme ingénieux, rusé, qui a des tours dans son sac, qui sait se débrouiller. Contr. : *akur, nzem*. — 2. *Fekh* (vb *vekh* b). Mesure, modèle de toute sorte, balance, mètre, litre. Dimension, capacité. *Fekh abaré*, niveau. *Fekh atélé*, fil à plomb. *Ma vekh ye fekh*, je mesure avec une mesure. Voir *éveghga, mveghle*.

FEKH-NLEME (bh) n.1, ss pl. De bon gré. Décision personnelle, volontaire. *A vagha ve me ye fekh-nleme*, il m'a donné de bon gré, de plein gré. *A vagha ke wé ye fekh-nleme*, il y est allé de lui-même. Voir *évanaña, vañ*.

FELA (b) vb. récip. de *felé* b. Se venger récip. *Bô bese ba fela*, tout le

monde se venge. *Bô ba fela mebè ye bili*, ils se rendent les gifles et les coups de batons.

FELA (h) vb. 1. Imiter le mal, rivaliser en mal. *Bo bisia bibi*, faire le mal comme l'autre l'a fait. Voir *mefel*. Voir *vegha*, *fena*, *zaa*. *Ma fela ye nye*, je fais comme lui. *Ma yi fela ye ntaña melôñ*, je veux construire comme le blanc. *Ma yi fela ye nye ñkobe*, je veux parler comme lui. *Ñkoña ô ñga yi fela ye nyar abmum*, la grenouille a voulu imiter les dimensions du bœuf (imitation malsaine.) Si c'est une bonne imitation, on dira : *ma yi vu melôñ kale*, je veux construire comme un tel. — 2. Se disperser en courant (par peur). *Bô be vagha fela mimbil ye wôkh mbogha éli*, les gens se sont sauvés en entendant le fracas d'une chute d'arbre. Syn. : *tera*, *mare*, *tu*, *tsama*.

FELÉ (b) vb. Se venger, faire des représailles, prendre sa revanche, rendre le mal. Voir *kun*, venger. *Felé* peut aussi se dire pour rendre le bien. *Ma felé we é mvè ô ñga me lere*. Mais on dira plutôt : *bulé mvè*.

FEM (b) vb. 1. Murmurer à voix basse. *Ñkôkon wa fem*, le malade murmure. *Mvèñ za fem e yô*, on entend le bruit de la pluie. Syn. : *nyîñ*. — 2. Chanter sur des notes basses, jouer des notes graves sur un instrument. *Anzañ da fem*, le xylophone joue des notes basses. Voir *mvem*, *nsè*, *kiñ ñkwal*.

FEM (h) n.3, ss pl. Enduit blanc, terre d'argile blanche, couleur blanche, chaux, craie, kaolin. Voir *ékon* (h). *Woghé fem*, peindre en blanc. *Mebi me ñgan me ne fem*, les excréments du caïman sont blanches, car il mange de la glaise blanche.

FEMBE (b) vb. *Anyu élom da fembe*, la bouche du serpent s'élargit. *Nlô élom wa fembe*, *aboñ za bi éfem*. Voir *éfem*.

FEME (bm) vb étatif. Etre élargi. *Anyu e feme*. *Nlô élom ô feme*.

FEMÉ (b) vb. *Femé anyu*, élargir sa bouche. *Nyo za femé nlô*, le serpent gonfle sa tête.

FEM-FEMLÉ (h) n.3, ss pl. (vb *vemle* h). Poussière qui va dans le nez et fait éternuer (poivre, piment, ammoniaque). *A mana vebe fem-femlé*, il a respiré du poivre. Voir *nzemle*.

FEN (b) vb. Tresser à trois ou plus. *Fen ésil*, *fen nlô*, coiffer, tresser les cheveux. *Fen bikôma*, faire des tresses. *Fen mbyañ*, tresser un cerceau de lianes pour monter sur les arbres. Tresser à deux, c'est *bokh*. Syn. : *togha*.

FEN (h) vb. Se sauver. *A fena*, il s'est sauvé. Syn. : *laña*, *mare*, *tu*. Voir *fela*.

FENA (b) vb. 1. Vouloir être égal à l'autre, rivaliser avec orgueil, refuser d'obéir. *Ma fena ye we*, je suis autant que toi, je ne veux pas t'obéir. Satan a ñga fena ye Nâame, Satan a voulu être égal à Dieu. Syn. : *bo mefena*. Voir *yingga*, *vegha*. — 2. Etre parallèle. *Miñkekhi mi ñsü miñke mia fena*, les deux rives du fleuve sont parallèles.

FENA (b) n.3, ss pl. Mais *mefena* existe aussi comme mot à part (vb *fena* b). Orgueil, rivalité. *Ô dighé bo fena*. Voir *mefena*, *fenefen*.

FENBE (h) vb. Etre couché, posé (une grosse chose). *Miñkokh*, *bôr*, *mekokh ba fenbe*, des trones, des hommes, des pierres sont couchés. Syn. : *kurbe*.

FENE (b) n.1, pl. *befene*. Humérus ou fémur. *Fene a ñkun*, humérus. *Fene abi*, fémur.

FENE (h) vb étatif. Etre couché, posé (grosse chose). *Efen ékon é fene éfel éti*, une boulette de banane est sur l'assiette. Syn. : *kure*.

FENÉ (h) vb. Poser une grosse chose. *Fené akokh*, poser une pierre. Syn. : *kuré*.

FENEFEN (m) ss pl. (vb *fena* b). Egal en force ou en autre chose. Même grandeur, même poids, même dimensions. *Bô beto bebé be ne fenefen*, ces deux hommes sont égaux. *Myè ba mvîn be ne fenefen*, les antilopes *myè* et *mvîn* sont de même grandeur. Voir *bômda*, *bikwé*.

FENGA (h) vb. Tomber de sommeil quand on est assis, et on tombe effectivement. *Môr a vagha fenga éto*, l'homme est tombé de son siège à cause du sommeil. *Môr a fenga e si*. Voir *ndeñbe* (dormir sans tomber).

FENGÉ (h) vb. 1. Boiter, claudiquer. *Môr, tsir ba fenge*. Syn. : *takh*. — 2. Retourner un objet lourd avec un levier. *Bô ba fenge akokh*, *ñkokh*, ils retournent une grosse pierre, un tronc d'arbre.

FEN (b) vb. Balancer, être balancé. *Byal wa feñ*, éto za feñ. Syn. : *meñ*. On dit de tout objet mal équilibré : *a feñ*.

FEN (h) n.3, pl. *mefen*. 1. A côté de, près de, autour de. *ôtôñ e feñ*, près du ruisseau. *E feñ é nda*, près de la maison. *Mefen mam*, à mes côtés. *Tebe feñ*, se tenir à côté. Voir *avye*. — 2. Blessure, morsure, piqûre (quand la peau est arrachée). *Feñ é ñzali*, *feñ é nyo*, *feñ é mvu*. Voir *nlôa*, *mfeñ*, *aveñ*.

FEÑLE (h) n.1, pl. *befenle*. Paresseux. *A bo feñle, a ne feñle abi.*

FEP (b) n.3, pl. *mefep*. 1. Gouvernail, pagaille courte et large (pour pagayer assis). Mot venu du Galwa évêque. *Mbele fep*, pilote. *Akap e fep*, pagaille courte. Voir *fer* (h), tenir la barre. — 2. *Fep*, n.3, ss pl. Appétit, voracité. *Ma wôkh fep nzia, me ne ye fep nzia melu ma abi*, tous ces jours j'ai un grand appétit.

FEP (b) vb. 1. Eventer. *Fep nyôl, fep éruvwé e nyôl*, s'éventer avec un éventail (*éfebga*). *Fep alu ôkè*, ventiler la nuit avec une feuille, c'à-d attendre le jour avec impatience. *Fep tsir*, faire du feu dans un trou pour faire sortir la bête qui y est. — 2. Faire des signes, agiter la main. *Fep wo, fep ye wo*. *Fep môr, fep byal*, faire des signes à quelqu'un, à une pirogue.

FEP (h) vb. 1. Descendre avec le courant, aller à la dérive, au fil de l'eau. *Me ñga fep*, le courant m'a entraîné. *Byal ô vagha fep*, la pirogue est partie toute seule. — 2. Espionner, épier, aller voir. *Me ñga ke fep abal*, je suis allé épier l'ennemi.

FER (b) vb. 1. *Fer mbény*, mettre la corde à l'arbalète (tendre l'arbalète, *kole mbény*). — 2. *Fer azô*, embrouiller la parole, répondre par une vilaine parole. *Wa fer me azô élañ ye zè ?* pourquoi me réponds-tu avec méchanceté ? Voir *mferé, mver* (b). — 3. *Fer za*, reprendre le chant après le soliste (*nyè*). *Nyè ôsua a yè, nyè bée a fer*, le premier soliste chante, le deuxième soliste reprend la même phrase. Voir *mfer bya*. — 4. *Fer ôkan, fer étô, fer ñgula*, s'habiller, assujettir ses habits, faire tenir son pagne ou son pantalon. Syn. : *yem*. — 5. *Fer mferga*, tourner la clef dans la serrure, pousser le verrou, mettre un seul barreau de fermeture en bois ou en fer. *Fer añaõñ*, fermer le cadenas. — 6. Tresser des bois humides qui se laissent tordre. *Ba fer minloñ miñgura*, on tresse des lianes entières. — 7. *Fer mvere*, mettre l'un sur l'autre (comme *baghda*). *Ô bele me fura, me bele kâ we fura ; bifura bi baghdana*, ou bien : *me fera we mvere*. Tu me dois un franc, je te dois aussi un franc, je réunis les deux francs et nous sommes quittes. Voir *mvere, bikwé*.

FER (m) n.3, pl. *mefer*. Grain, graine. Syn. : *fi, fes, zir*.

FER (h) vb. 1. Tenir la barre, gouverner une embarcation. *Fer byal*. *Fer ntsôni*, conduire un char. Syn. : *dep*. —

2. Assujettir, fixer, fermer. *Fer bikî mebo miñkôma*, mettre des fers aux pieds des prisonniers. *Fer mbi*, fermer la porte avec des bois et des ficelles. — 3. Peser (ici, *fer* vient peut-être du français peser). — 4. *Fer éba*, faire un croche-pied, faire un truc pour renverser quelqu'un. Syn. : *tu éba*. — 5. Etre nombreux. *Bô ba ña fer*. — 6. Encombrer, fermer. *Bili bia fer nñen*, les bois encombrent le chemin. Voir *ferbe*.

FER (h) n.3, pl. *mefer*. Fête (c'est le mot français). *Bia bo fer*, nous célébrons une fête. Mais cela pourrait aussi venir du verbe *fer*, être nombreux.

FERA (b) vb récip. de *fer* (b). *Fera mezô*, s'embrouiller les paroles récip.

FERA (h) vb récip. de *fer* (h). *Fera biba*, se faire des croche-pieds récip.

FERA (h) vb. 1. Se disputer une chose, se l'arracher. *Ba fera ye suña tsir*, ils se disputent de la viande. Syn. : *suña, suñ*. — 2. S'acharnir pour finir quelque chose. *Ba fera y'ésè*, ils s'acharnent sur le travail pour s'en débarrasser. *Ba fera ye nñe*, ils ont cerné un léopard qui s'est fâché, et ils s'acharnent à le tuer. *Ba fera ye nzia*, il y a beaucoup à manger, et ils s'y acharnent.

FERBE (h) vb. Encombrer. *Éli za ferbe e nñen a yô*, un arbre tombé encombre le chemin.

FERE (h) vb étatif. Etre encombrant. *Eyo é fere me e kâñ*, une épine m'est restée dans le cou. *Éli è fere e nñen a yô*.

FERÉ (h) vb. Mettre quelque chose d'encombrant. *Wa feré me niam e ndo éti*, tu encombreras ma maison avec tes affaires. Voir *fer* (h), encombrer.

FERGE (h) vb. 1. Mal parler, estropier une langue. *Bô ba ferge ñkobe*. — 2. Mal construire, faire du mauvais travail (vannerie, forge, etc.). Bricoler. *Bô ba ferge èsè*.

FES (m) n.3, pl. *mefer* (*Atsi*). Graine, graine. Syn. : *fer, fi*.

FI (b) (lg) vb. Se multiplier soi-même. *Bekaba ba fi*, les chèvres se multiplient. Voir *sal*. Pas de passif.

FI (b) (lg) vb. Faire une bordure de vannerie. Dérivé : *ôfia* (natte). *Ma fi éñgen, zar*, je borde un panier, une corbeille. On dit aussi : *ma ve nlô*. *Nlô éñgen, nlô ôfia*, lisière de panier, lisière de natte.

FI (m) (bf) n.3, pl. *mefi*. Semence, grain, graine, amande. *Mya fi*, semer. Syn. : *mvoñ, fer, fes*.

FI (m) (lg) n.3, ss pl. Petite fourmi

brune qui vit dans les fourmilières (*dukh*), et non dans les arbres.

FI (h) (lg) n.3, pl. *befi*. 1. Vipère cornue. Syn. : *akwe*. — 2. Dent de vi-père qu'on met dans l'œil comme épreuve (ordalie). Ce sont les deux canines qui se projettent pour piquer.

FI (h) (lg) n.3, pl. *mefi* (vb *fia* b). 1. Coin pour fendre le bois. Syn. : *fan-ga*, *mvè*. — 2. Rebut, dehors, forêt. *Be vagha tu mefi* (*afan* éti), ils ont fui dans la forêt. *Wa e fi*, jeter loin, jeter au rebut. *Kale a ne e fi*, a tua e fi, il a pris la fuite.

FI (h) (lg) vb. 1. Peler un tubercule de manioc, *fi kwé mbôe*. Enlever des éclats d'écorce ou de bois sur un arbre vivant pour faire des remèdes (*byañ*). *Ba fi bifè*, on fait sauter des morceaux d'écorce. Voir *fu éli*, ôter des éclats à du bois mort (bois à brûler). Voir *kul mimfi*. Proverbe : *ò fi éli ène ke byañé*, tu râcles un arbre qui n'est pas médical, c'à-d tu mets ton espoir dans les choses vaines. Syn. : *fwi*. — 2. Jeter de l'eau sur quelqu'un. *A vagha me fi mezim e nyôl*. Syn. : *kup*. Voir *éfiane*.

FI (h) (bf) adj. 3ème cl. Mauvais. *Kin fi*, vilaine voix. Voir *mbi*, mauvais.

FIA (b) vb. 1. Recouper le bois en petits morceaux, refendre du bois. *Ma yi bera fia bili bi*. — 2. Discuter un ordre donné, refuser, répéter, parler encore, demander encore. *Wa bera fia me ye zé ?* pourquoi me redis-tu encore cela ? Voir *ben*. Exemple : *Keñé meli*. — *Ma ke dia meli meto*. — *A fiana*. Va couper l'herbe. — Je ne veux pas y aller. — Il a refusé.

FIA (b) vb récip. de *fie* (b). S'aider récip. à multiplier poules et chèvres.

FIA (h) n.3, pl. *mefia*. Entaille faite dans un tronc d'arbre pour y grimper. *Tu fia*, faire une entaille.

FIBE (b) vb. Etre très gros et large. *Mvur, asu, anyu, nlô, ba fibe*, le dos, le visage, la bouche, la tête sont gros et larges.

FIE (bm) vb étatif. Même sens. *È mvur è wagha nyi è fie*, le dos de ce chimpanzé est gros et large.

FIE (b) vb. Multiplier, faire multiplier, produire. *Bia fîe bekaba è zal di*, nous multiplions les chèvres dans ce village. *Ma fîe akuma dam*, j'agrandis ma fortune. Voir *fî* (b). Il y a la forme passive *fiba*. Voir *sale* (h), *vôa* (b).

FIE (b) vb. Rendre gros et large. *Bizi bi mvè dia fié môr*, une bonne nourriture fait grossir l'homme.

FIFI (h) n.3, pl. *befifi*. Cancerelat, blatte jaune, cafard. *Fifi abî*, beaucoup de cancerelats.

FIFIN (h) n.3, pl. *meffifin*. Entre chien et loup, entre le coucher du soleil et la nuit noire. *Fifin è ñgôghé, mevina me ñgôghé, fofon è ñgôghé*.

FIGHBE (b) vb. Se faire petits (les yeux). *Mir ma fighbe*.

FIGHE (bm) vb étatif. Les yeux sont petits. *Mir me fighe*. Voir *éfighékik*.

FIGHE (h) vb. 1. Déborder d'un vase en parlant de liquide ou de grains. *Alar da fighe*, la coupe déborde. *Mezim ma fighe*. *Ósô wa fighe*. — 2. Etre nombreux. *Bô ba fighe abeñy*, les hommes remplissent la garde, les places manquent. *Zal da fighe ye bôr, bô ba fighe e zal*, le village est plein de gens. *Mvi za fighe*, la marmite est très pleine (surtout quand ça bout).

FIGHÉ (b) vb. *Fighé mir*, faire les petits yeux. *Môr a fighé mir e yi tua yen*, il fait les petits yeux pour mieux voir.

FIGHÉMVÎE (bbm) n.1, pl. *befighémvie* (vb *fighle* b). Trou fait par un taret. Voir *mvîkh-mvîghe*, bête qui fait ce trou.

FIGHLE (b) vb. Percer un petit trou, percer en tournant, visser. Voir *bokh*. *Ma fighle nzañ* (ou *andogha*), je visse une vis. Voir *fôghle*, percer un gros trou. Voir *fîkh*.

FÎKH (b) vb. *Fîkh mir*, se frotter les yeux (en tournant), ou les paupières pour ôter une démangeaison, ou si on a du piment dans les yeux. *Mvu za fîkh ñygem*, le chien remue la queue (syn. : *me ñygem*). *Fîkh ébmuma*. — 2. *Fîkh azô*, affirmer une parole en la répétant avec persévérence. *A fîkh azô mban, ke sie*. Voir *ntoñ-fîkh*.

FIL (h) n.3, pl. *mefil*. Rancune. *A nc fil, a bo fil*, il est rancunier. *Mbo fil*, rancunier (syn. : *mfifil*). Syn. : *ñgo, éba, hiba*.

FILE (bm) n.1, pl. *befile*. Plante comestible dont on mange les feuilles et les sommets. Ça pousse tout seul. *Zi befile*.

FİM (h) n.3, ss pl. (vb *fîm* h). Zèle, force pour lancer. *È fîm nden* (*kî abî*), beaucoup de force. *Kale a ne fîm e wa abañ*, un tel est fort pour lancer les projectiles.

FİM (h) vb. 1. Refuser. *Kale a fîm azô*. *Fîm môr, èsè, bizi*, refuser quelqu'un, refuser un travail, refuser la nourriture. Syn. : *ben*. — 2. Jeter avec

force. *Ma fîm abâñ, akokh, éli*, je lance un projectile, une pierre, un bois.

FIMA (h) vb récip. de *fîm*. 1. Se refuser récip. — 2. Vb récip. de *fîmé*. S'essuyer récip.

FIMA (h) n.3, pl. *mefîma* (*Atsi*). Grand pangolin. Syn. : *avîl*.

FIMÉ (h) vb. Effacer, essuyer. *Fimé zîñ*, essuyer le nez. Syn. : *sa, sa zîñ*. Voir *éfîmga*

FIMGA (h) vb. S'effacer tout seul. *Ékañ, awala, nténa ba fîmga*, une marque, une peinture, une écriture s'effacent.

FIMLA (b) vb. Passer de l'autre côté, tourner le coin de la maison, tourner autour pour se cacher. *A vagha fîmla ésu nda, a vagha fîmla akan e ndo*, il a passé le coin de la case. Syn. : *vyemé, kînla*.

FINA (b) vb récip. de *finé*. *Fina mo*, se tordre les bras récip., s'ouvrir les mains récip.

FINA (h) n.3, pl. *mefina*. Aîne. Syn. : *koko* (m). Endroit où se trouve le muse chez la civette (*nâñbi*).

FINÉ (b) vb. *Finé mo*, tordre les bras à quelqu'un, ouvrir la main de quelqu'un. *A vagha me finé zôm*, il m'a pris un objet de force. *Finé môr wo. Wo wa finba*. Voir *toné, moñé, faré*.

FINGA (b) vb. Se tordre la main, le pied. Se foulé le pied. *Abo da fînga me*, je me suis tordu le pied (entorse). Voir *tonga, moñé, moña*.

FINI (h) n.3, pl. *mefini*. Epingle. Syn. : *pindi*. C'est le mot français.

FIP (b) vb. Se figer, se coaguler, être épais (planche, peau). *Ekô é mana fîp*, la peau s'est épaisse. Voir *afîp*.

FIR (h) vb. 1. Nier qu'on ait reçu des choses, des vivres. — 2. Penser sur, presser, appuyer fort, écraser, comprimer, pincer. *Mveghe é fîra nye e si*, sa charge l'a fait tomber. Syn. : *man, ban*. *Fir ônyu*, pincer le doigt. Voir *bamda, nyor*. *Fir mir*, faire signe avec les yeux en les fermant. Contr. : *ver mir*, faire signe avec les yeux en les ouvrant davantage. *Fir belome*, écraser des feuilles de taros. *Fir môr, mezô*, s'opposer à quelqu'un, à une doctrine. *Fir azô*, ignorer volontairement un mal commis, parce qu'on a reçu un cadeau. Syn. : *zimle abi*.

FIR (h) n.3, pl. *mefir* (vb *vîr* h.). Tas de pierres, de branches et de morceaux de bois dans une rivière ; le poisson vient y demeurer, puis on vient le pêcher en mettant des barrages autour. Syn. : *étokh, nlem*.

FIRA (h) vb récip. de *fîr*. *Fîra menyôl*, s'écraser, se pincer récip.

FIRE (b) n.1, pl. *befire*. Charbon de bois quelconque. Voir *dèghé*, charbon de bonne qualité pour forger.

FIRÉ (h) vb. Etre serré, écrasé, pincé. *Bô ba firé amvîm*, les gens s'écrasent. Du vb *fîr*. Syn. : *tsibé*. Voir *nyoré*.

FIRGÉ (h) n.3, pl. *mefîrgé*. Pulpe du *ndokh*, chair du fruit (*fîrgé ndokh*).

FO (m) (bf) n.3, ss pl. Amande de l'*afo* qui contient de l'huile. *Atôra fo*, fruit de l'*afo*.

FO (h) (bf) vb. Se tromper. *Me fôa*, je me suis trompé. *Azô e ne mfôa*, la parole a pris un mauvais chemin. *Zam e ne mfôa*, il y a une erreur. Syn. : *zimé, kop*.

FO (h) (bf) n.3, ss pl. Ver blanc, grosse Chenille comestible qui vit dans le cœur pourri du palmier *atur* et le mange. Ce ver est pondu par un insecte appelé *zaza*. Nom générique de ce ver : *étum*. *Bôkh fo*, creuser le palmier pour prendre ce *fo*. Il y a un *fo* plus petit dans les fruits (non comestible).

FO (h) (lg) n.1, pl. *befo*. Canine. *É fo wam*, ma canine. *Fo asôñ*. *Fo a mvu*, canine de chien. *Befo be nôokh* (ou *mimbâñ*), défenses d'éléphant.

FOBLA (h) vb. Rester immobile. *A fobla y'eto*, il ne bouge pas de sa chaise. Syn. : *bobla*.

FOFOME (b) n.1, pl. *befofome*. Mot du langage secret des proverbes (*ñkana*). *Fofome a ñga fome bilokh*, c-à-d *mfonbe a ñga fonbe bilokh*, le sorcier a bien choisi les herbes, il les connaît. Voir *foma*.

FOFON (b) n.3, pl. *mefofon*. *Fofon é ñgôghé*, entre chien et loup. Syn. : *fifin é ñgôghé*. Le matin : *zibe kiri*. Voir *ésolésolé*.

FOFONE (b) n.1, pl. *befofone*. Avec honte. *Dighé môr fofone*, regarder avec honte et crainte. Contr. : *dighé nya mire, dighé nya ndigha*, regarder sans avoir honte.

FOGHA (h) vb récip. de *foghe*. *Fogha mesôñ*, s'ébranler des dents récip.

FOCHBE (b) vb. *Anyu da foghbe*, la bouche se fait petite. *Nâa ayône mbi wa foghbe nale ?* pourquoi cette porte est-elle si petite ?

FOGHE (bm) vb étatif. *Anyu e foghe*, la bouche est petite.

FOGHE (h) vb. Ebranler, faire bouger la base. *Môr a foghe akôn*, il ébranle le pilier. *Foghe asôñ, akokh*, ébranler une dent, une pierre. *Foghe*

môr e ke dule, décider quelqu'un à partir. Voir *fokh*, être ébranlé.

FOGHE (h) n.1, pl. *befoghe*. Mortier en bois rond et épais pour écraser la nourriture. Syn. : *édoña*.

FOGHE (h) n.1, pl. *befoghe*. Premier (syn. : *ósua*). *Mbu foghe wam*, *foghe a mbu wam*, ma première année ; *é bée a mbu wam*, ma 2ème année ; *é lalé a mbu wam*, ma 3ème année ; *awôme a mbu wam*, ma 10ème année ; *awôme a mbu wam ye foghe*, ma 11ème année. *Befoghe bebè*, les deux premiers. *É môr foghe*, *é môr ósua*, le premier homme. Voir *voghe*, même.

FOGHE (h) adv. Certainement. *Foghe ve*, seulement (ou ve tout court). Voir *foghe-foghe*, *abel*, *dagha*.

FOGHE-FOGHE (h) n.1, pl. *befoghe-foghe*. Vérité, certainement. Voir *bobe-nya-foghe*.

FOGHÉ (b) vb *Foghé anyu*, faire la petite bouche, soit qu'elle soit petite, soit qu'il ait mal. *Foghé ébi*, faire un trou trop petit. *Wa foghé mimbi nale ye zè ?* pourquoi fais-tu des portes si petites ? Voir *éfoghéfokh*, *ófoghefokh*.

FOKH (h) vb. Etre ébranlé, remuer sur sa base, être branlant. *Asôñ da fokh*, la dent branle. *Mebembe me nda ma fokh*, les fondations de la maison sont ébranlées. Voir *foghe*, *mfokh*, place sans dents.

FOKH (h) adj. de la 3ème cl. 1. Autre. Voir *mbokh*. *É mvu fokh*, un autre chien — 2. Un. Voici comment on compte : *fokh* (h), *bè* (m), *lal* (h), *né* (b), *tan* (h), *samé* (b), *nzañgal* (h), *óniwam* (b), *ébul* (m), *awôm* (h), *ye fokh* (h), *ye bè* (m), *ye lal* (h), etc.

FOL (b) vb. 1. Changer. *Ma fol étô*, je rends ce pagne et en prends un autre. *Be mana fol biyem*, ils ont échangé des bêtes. Syn. : *fola*. — 2. Tuer par ruse. *Kale a vagha fol môr*, par exemple il l'a fait asseoir dans une pirogue alors qu'il ne savait pas nager et la pirogue a chaviré, l'homme s'est noyé. Ou bien, j'amène quelqu'un chez des ennemis qui le tuent.

FOL (b) n.3, pl. *befol*. Serpent à dos brun et ventre jaune, long d'un mètre, très venimeux, près des marigots. Petite tête, gros corps.

FOLA (b) vb. 1. Echanger, changer soi-même. *É mô nyi a vagha fola*, cet homme a changé. *Fola anyu*, changer de langage. *Zô da ña ke fola*, le temps va changer. *Kiñ za fola*, la voix mue. Syn. : *vuñle* (b). Voir *mvola*. — 2. Vb

récip. de *fol*. *Bia fola byôm*, myaña, nous changeons des marchandises, de l'argent.

FOLE (bm) n.1, pl. *befole*. 1. Liquide visqueux qui sort de l'œil quand on s'est fait mal, mucosités. *Befole ba lekh e mir*, des choses visqueuses sortent des yeux. — 2. Liane à feuilles blanches ou rouges. — 3. Champignon blanc comestible.

FOLON (h) n.3, ss pl. Plante qu'on sème dans les jeunes plantations. On la hache, on fait cuire, on assaisonne. Il y a deux ou trois variétés.

FOM (b) vb. Se calmer. *Olun wa fom* (ou *zeghbé*). *Nsokh-kî ô mana fom*, le fou furieux s'est calmé. *Nlem ô mana fom*. *Ósvi wa fom*. *Ndôa za fom*. *Dule e mana fom*, on marche trop lentement.

FOM (h) n.3, ss pl. Fourmi noire dans les arbres, elle pique fort et sent mauvais. *Duma fom*, nid de cette fourmi.

FOMA (b) vb récip. de *fome*. Se calmer récip.

FOMA ! (h) vb. Langage secret. Impér. de *fonbe* (forme irrégulière), examiner. Parole de proverbe (*ñkana*). Quand un homme parle beaucoup dans une palabre pour jeter de la poudre aux yeux et se disculper (voir *zigha* et *azikh*), un ancien (*nyamômvê*) se lève et lui dit : *a ñgañ, foma !* ce qui est un proverbe. Il le compare à un médecin (*ñgañ*) qui cherche des herbes dans la forêt et qui sait les choisir (*a fonbe*). Ce proverbe veut dire : Ne parle pas tant, fais attention à ce que tu dis. Voir *fonfome*.

FOME (b) vb. 1. Calmer quelqu'un. *Fome môr*. — 2. Langage secret : *fome=fonbe*, examiner, connaître. Voir *fonfome*.

FON (h) vb *Fon ônon*, plumer un oiseau. Syn. : *wu ônon*.

FONA (h) n.3, pl. *mefona*. Tatouage dans le dos. *Yaba mefona*. Ce tatouage se fait des deux côtés de la colonne vertébrale.

FONBA (b) vb récip. de *fonbe*. S'examiner réciproquement.

FONBE (b) vb. Examiner, regarder attentivement, comparer. *Ma vine mfomba ñvia*, je n'aime pas ta manière de regarder si bien. Voir *foma*.

FONE (bm) vb étatif. Bien regarder. *Me fone nye*, je le regarde.

FONÉ (b) vb. Diriger les yeux vers. *Ma foné nye mir e nyôl*, je porte mes regards sur lui. *Ma foné éli zi mir*, je fixe mes yeux sur cet arbre.

FOÑ (h) n.3, pl. *mefoñ*. Moëlle des os. *É foñ zam*. *Foñ évi*. *Foñ ñkaghlé*, moëlle épinière.

FOÑLA (b) vb récip. de *foñle*. Se respecter l'un l'autre.

FOÑLE (b) vb. Respecter affectueusement, garder précieusement, soigner tout particulièrement, caresser. *Nya a foñle mon*, la mère a grand soin de son enfant. *Ñga wam a foñle me*. *Tugha foñle é zóm zi*, garde précieusement cet objet. Voir *éfoñla*.

FOP (h) n.3, ss pl. Bavardage, bavard, hâbleur. *A bo fop*, *a ne fop abi*, il est très bavard. Syn. : *ónol*, *abeghlí*. Voir *mfoñ*, *nnolbe*.

FORÉ (h) adj. 3ème cl. Un. Voir *mboré*. *Kaba foré*, une chèvre.

FÔ (h) (bf) vb. Etre vide (coquille de *kômi*, fruit de l'*éwômi*). *Éwômi zi za fô abi*, tous les fruits de cet *éwômi* sont vides. Cela ne se dit que pour l'*éwômi*. Voir *éfô*.

FÔ (h) (bf) n.3, pl. *befô*. Rats, rongeurs. *Fô* est le mot générique pour tous les rongeurs. Les rongeurs n'ont pas de canines, mais les *Fañ* appellent aussi *befô* quelques animaux qui ont des canines. En voici une liste : *ózam*, *émam*, *nsè*, *óyan*, *awun*, *mvè*, *nzôl*. Voici maintenant les *befô* sans canines, d'abord ceux qui ont du poil à la queue et qui mangent le jour (en partant du plus petit) : *vulga-sene*, *ósen*, *sep*, *óvè*, *édôñ*, *mvôkh*, *nsem*. Puis les *befô* sans canines et sans poil à la queue, et dont les uns mangent le jour, les autres la nuit (en partant du plus petit) : *ndan*, *sel-kôghe*, *ángene*, *mven*, *édû*, *nsana*, *abokh*, *ékyen*, *nsomiyè*, *ékü*, *ndôñ*, *mvie*, *ndañe*, *kü*. Terminons par trois *befô* sans canines qui sont les plus grands et mangent la nuit : *ñgôm*, *mvep*, *nyôkh*.

FÔA (h) vb. Remuer soi-même, se remuer. Voir *fôghe*.

FÔBLE (h) vb. Oter le deuil par une danse. *Fôble môr*. *Ma fôble awu é mo wam*, j'enlève le deuil de mon fils. *Éti ba va awué ébôm*, là on enlève la tristesse du deuil. Voir *éfôbla*, *élé*.

FÔE (h) n.1, pl. *befôe*. Chat. *Fôe a yi*, le chat miaule. Syn. : *ésené* (dans le haut).

FÔFÔA (h) n.1, pl. *befôfôa* (vb *fôa* h). Remuant, agité. Voir *mfôfôa*. Proverbe : *Fôfôa ónon a tsam duma*, l'oiseau remuant détruit son nid.

FÔFÔME (h) n.1, pl. *befôfôme*. Seul. Proverbe : *Fôfôme éli ke bem-e-kue*, un arbre isolé ne restera pas longtemps de-

bout. *Môr a tele fôfôme*, il est seul, il n'a plus personne pour l'aider (au figuré). Ou bien, au propre, un homme debout sur un rocher, debout sur un toit, debout dans sa pirogue, *a tele fôfôme*. Au bord du précipice, *a tele fôfôme*.

FÔFÔN (b) n.3, ss pl. Abeilles, grande espèce. Voir *abè*, *bôe*, *mvem*. Le nom générique est *abè*. *Fôfôn za le*, les abeilles butinent, elles vont et viennent. *Fôfôn za vuñ*, les abeilles s'agitent. *Duma fôfôn*, essaim d'abeilles en place, visible autour d'un tronc d'arbre. *Éfôñ*, essaim d'abeilles en marche et le bruit qu'il fait. *Abôñ e fôfôñ*, ruche. *Ngôñ*, butin des abeilles. *Yñi*, miel de *fôfôñ*. *Nsoñ ô fôfôñ*, aiguillon d'abeille.

FÔGHA (bm) adv., adj. ou nom 3. Rare, rarement, rareté. *Be ne yen zóm éto fôgħa*, é zóm zi é ne fôgħa, c'est une chose très rare. É zóm zi za yené fôgħa, cette chose se voit rarement. *Fôgħé môr*, homme rare. Voir *éyeñ*, *éloné*.

FÔGHA (h) vb récip. de *fôghe*. *Fôgħa minlô, menyôl*, se secouer récip.

FÔGHBA (h) vb. Trembler, être effrayé, épouvanté, frissonner. Voir *nyañba*, *lighba*, *mifôghba*.

FÔGHE (h) vb. Remuer, mouvoir, agiter, secouer, ennuyer, ébranler, tracasser, tourmenter. *Ba fôgħe nnam*, *nlô, mo, mebo, bôr*. *Ma fôgħe nyôl*, je me dépêche. Proverbe : *Wa fôgħe ntur, wa nzôñbe ndûñ*, tu agites le fouillis, tu dois supporter les débris qui en tombent. Syn. : *samde*, *sukħ, tegħle*.

FÔGHLE (b) vb. Percer un gros trou avec une vrille, évider, creuser le bois ou la pierre, faire un trou avec le ciseau (mortaiser, *soñ*). Voir *fîgħle*, percer un petit trou. Voir *bôgħle*.

FÔGHLE (h) vb. Croquer quelque chose de sec. *Fôgħle ñkôr ô fôñ*, croquer du maïs sec. *Mvu za fôgħle évi*, le chien croque un os. Syn. : *kegħle*.

FÔKH (h) n.3, pl. *mefôkh* (vb *fôgħle* b). Capacité, volume, grandeur d'un trou. *Ó dîgħi ve mbon vale, akal fôkh tokh*, ne mets pas l'huile dans ce vase qui est trop petit. Syn. : *abmum* (h).

FÔL (h) n.3, pl. *mefôl*. Plaie, ulcère. *Fôl é ne me abo*, j'ai une plaie au pied. *Fôl abara*, plaie de pian. *Sè fôl*, panser une plaie. *Éba é fôl*, croûte de plaie. *Fôl ébône*, maladie du rein avec urine chargée (syn. : *fôl meukħi*).

FÔLA (b) vb récip. de *fôle*. *Fôla miñkôm*, se souffler la forge récip.

FÔLE (b) vb. *Fôle ñkôm*, souffler

la forge (syn. : *sughé ñkôm*). *Mfôle*, souffleur de forge.

FÔM (h) vb. Mourir (terme voilé). *Kale a fôma*, un tel est mort. *É zal di e fôma*. Voir *mfôm*.

FÔMLA (h) vb. Perdre, se perdre. *Wa fômla me mam*, tu me perds mes affaires. *Byôm bi mana me fômla*, mes affaires ont été perdues. Syn. : *zimé*, *zimé*.

FÔMLE (h) vb. Jeter. *Ma fômle nye e fi*, je le jette au rebut. *Fômle mbîa*, bili, metekh. Syn. : *wa e fi*.

FÔN (h) n.3, ss pl. Mais. *Vyaña ô fôn*, mais rouge sombre. *Ñkwel ô fôn*, épi de maïs. *Ñkengé fôn*, *ñkyengé fôn*, épi de maïs dépourvu de ses grains.

FÔNA (b) vb. Ressembler. *A fôna y'esa*, il ressemble à son père. *Ba fôna*, ils se ressemblent. *Ye wa fôna me y'élé-mé?* me prends-tu pour un imbecile ? Voir *éfôna*, *éfônané*, *mvônané*, *mfônané*.

FÔNA KA (bh) (vb *fôna* b). Comme si. *A ñga bo nale*, *fôna ka ma yen dia nye*, il a fait cela comme si je ne le voyais pas (*ka*, n'est-il pas vrai ?).

FÔNE (h) n.1, pl. *befône*. 1. Variété de manioc amer. — 2. Maladie avec éruption comme la varicelle. Voir *ntaña*, variole. Voir *ésabyeñye*, *abyeñye*, *mesôza*.

FÔNÉ (b) vb. Sortir l'amande de sa coquille (*fôné ndokh*, *kômi*), sortir l'œil de son orbite (*fôné zir*). Faire sauter le bouchon avec une lame de couteau. Oter le couvercle avec un levier. Syn. : *fè*. Voir *éfônga*.

FÔN-É-NDUE (hbm) n.3, pl. *befôné-ndue*. Plante qui a des grains de plusieurs couleurs dont on fait des colliers. (Coix lachrymae Jobi, larmes de Job).

FÔN (h) vb. Louer, faire une location. *Fôñ nda*, louer une maison. *Fôñ bebo bisê*, payer les ouvriers. *Fôñ môr e kôm azô*, acheter un juge. *É bô bê kôkh dia fôñba*, les hommes incorruptibles. *Ma yia ye fôñba ému*, je dois être payé aujourd'hui. *Fôñ si*, payer l'impôt.

FÔÑA (h) vb récip. de *fôñ*. Se louer en location réciproquement.

FÔRÉ (h) vb. Oter plus qu'il ne faut, faire des pelures trop épaisses. Raser les poils et blesser la peau. Raboter en dépassant la limite fixée (travail avec un rasoir, un couteau, une herminette, une matchette, une hache). C'est donc le travail d'un maladroit. *Ô vagha zimé ba*, *ô vagha fôré*.

FU (b) (bf) n.3, pl. *mefu*. Morceau de viande coupé (*fu* é *tsir*). *Mone fu*,

petit morceau. *Fu* é *nyôl*, partie du corps non coupé.

FU (h) (bf) vb. Oter des éclats de bois à la hache ou la matchette à du bois mort pour les brûler. *Éli é ne mfua*, *ñkokh ô ne mfua*, on a pris des éclats de bois à l'arbre, au trone. Voir *fi* enlever des éclats de bois ou d'écorce sur un arbre vivant (remèdes). — 2. Casser un petit morceau d'un objet dur (pierre, fer).

FUÉ (h) vb (du vb *fu* h). Se casser, être cassé. *Ényiñ é vagha fué anyu*, le bord de la marmite s'est cassé. *Éli*, *akokh be vagha fué*.

FUFUKH (b) n.3, ss pl. 1. Duvet du fromager ou kapokier. *Fufukh* é *dum*, flocon de kapok. Voir *sur*. — 2. Poussière de bois mangé par les insectes, sciure. Syn. : *nduñ*, *ndu*. — 3. *Fufukh ñnon*, plumes, duvet sous le ventre (canard, pélican).

FUFULA (bm) n.1, pl. *befufula* (vb *fula* b). Mélangé, en désordre. *Me bele mam fufula*. Syn. : *mfula*.

FUGHLA (b) vb récip. de *fughle*. *Fughla mezô*, s'envenimer les paroles réciproquement.

FUGHLE (b) vb. Gâter, envenimer, remuer. *Wa fughle azô*, tu envenimes la parole. *Fughle nnam*, remuer le *nnam* pour y chercher les bons moreaux de viande (comme fait l'enfant). Voir *fukh*, *mfughle*.

FUKH (b) vb. 1. Mélanger, remuer, fouiller. *Ma fukh bizi y'ëbo*, je remue le plat avec une cuillère. Syn. : *buna*. — 2. Hâcher, triturer, réduire en bouillie, écraser. Syn. : *fir*. Voir *mfukh-nsa*. — 3. Se vermouler (bois, viande séchée, poisson sec). *Bili bia fukh*. *Ko za fukh* (les vers s'y sont mis). Syn. : *duñ*. Voir *éfukh*. *Fôñ*, *ñgon*, *memvoñ be mana fukh*, le maïs, le *ñgon*, les diverses semences sont vermoulus. — 4. Pêcher avec le filet *öliga* (*fukh ñsñi*). Voir *afugha*. — 5. *Fukh azô*, rapporter, chercher à envenimer la parole. Syn. : *bira azô*, *fughle azô*. *É mô nyi a bo mfukh*, il dit de méchantes paroles pour irriter.

FUL (b) vb. Mélanger, délayer avec de l'eau, pétrir le pain (*ful mfema*). *Ma ful ndokh y'ëbo*, je mélange *ndokh* et eau avec une cuillère. *Ful meki*, battre les œufs. Voir *fukh*, *fula*, *buna*.

FUL (b) n.3, pl. *beful*. Couleur grise de poule (*ku*), pigeon (*nñum*), mouche (*nlo*). *Ful é ku* é *vagha wu*, une poule grise est morte. *Ful* ne s'emploie pas seul. Syn. : *afep*.

FULA (b) vb. 1. Mélanger, réunir, mettre pêle-mêle. *Fula mam vôm mboré*, réunir les choses au même endroit. *Fula bôr èsè évoré*, réunir les hommes dans le même travail. *Mam mese ma fula*, toutes les choses se réunissent. Voir *afula*. Si on met du sel dans un aliment, on ne dit pas *fula*, on dit : *ma ve ñku*. De même pour le sucre. Mais si on mélange miel et eau, ou *ndokh* et arachides, c'est *fula*. *Mfula*, mélangé. — 2. Coucher ensemble homme et femme (*be ñga fula énoñ*). *Kefula mvîn*, nom de femme, c-à-d *ke fula mvîn ye fam fe*, ne contracte pas d'impureté avec un autre homme.

FULE (h) n.1, pl. *befule*. Cheveux blancs chez un jeune avant vingt ans. *Fule mboré*, un cheveu blanc. *È mo nyi a ne ye befule*, cet enfant a des cheveux blancs.

FULYEBE (h) n.1, pl. *befulyebe*. Hirondelle. *Fulyebe a le benye*, l'hirondelle vole en rasant l'eau.

FUM (b) vb. Etre blanc, blanchir, devenir blanc. *Zi za fum e li ?* Qu'est-ce qui est blanc là-bas ? *Kaba, ku, étô ba fum*. Voir *éfumle*. *Mfuma*, blanchi.

FUM (h) vb 1. Se tordre de douleur par terre, étant blessé, et manger de la terre : *môr a fum e si*. Syn. : *bum*. On le dit aussi d'une bête. — 2. *Fum metekh*, labourer, creuser la terre. *Ñgù za fum metekh ye ñeoña*, le sanglier creuse la terre avec son groin. Syn. : *fakh metekh*. Voir *mfumlé*, *éfumga metekh*, *fumé*.

FUMA (b) vb récip. de *fume*. Se passer au blanc récip.

FUME (b) vb. 1. Blanchir quelque chose. — 2. Arracher (un arbre, une maison). *Ôkôr wa fume* (ou *fumé*) *bili*, *bikon*, le grand vent arrache les arbres, les bananiers avec toutes les racines. Syn. : *mune*, *muné*. — 3. Etre arraché. *Èli è vagha fume*, l'arbre a été arraché. *Nkekô ñôrî ô mana fume*, la rive s'est éboulée (syn. : *kem*). Syn. : *fumga*.

FUMÉ (b) vb. Déerrer, extraire. *Fumé mbôc*, *òwôn*, *mekokh*, *bilokh*, sortir de terre le manioc, les arachides, des pierres, des plantes. *Fumé ékum*, ôter une souche.

FUMGA (b) vb. Etre arraché, être déraciné, s'ébouler. *Èli za fumga* (syn. : *munga*). *Metekh ma fumga*, *metekh ma kem*, la terre s'éboule. Syn. : *fume*.

FUM-NYUÑE (bh) n.1, pl. *befumnyuñe*. Vieillard (c-à-d cheveux blancs).

FUN (h) vb. Craindre, redouter, refuser. *Ma fun minshukh*, je crains les difficultés. Syn. : *mare*, *ben*. Voir *afungé*.

FUNA (h) vb récip. de *fun*. Se redouter, se craindre l'un l'autre.

FUN (b) n.3, pl. *befuñ*. Variété du singe *ækah* (*Cercopithecus neglectus*).

FUR (b) n.3, ss pl. Odeur des meko des enfants et des chiens. Voir *afughe*, *di*, *sekh*.

FURA (b) vb récip. de *furé*. S'empoisonner récip., se dénoncer.

FURA (bu) n.3, pl. 5 irrég. *bifura* (d'autres disent *mefura*). Vient du français. Frane.

FUR AFAN (bb) n.3, ss pl. *Fur mefan*. En pleine brousse (vb *furbe* b). Syn. : *énzenzañ afan*.

FUR (b) vb. Se jeter dedans (même sans le vouloir). *Furbe e zi*, *ñgi ñsii*, se jeter dans le feu ou dans l'eau. *Furbe afan*, *e fi*, se lancer en pleine forêt. *Furbe azô*, se mettre dans une palabre. *Furbe nsama*, partir avec une troupe de gens qui passent.

FURE (bm) vb étatif. Etre dedans : dans le feu, dans la foule, dans un trou, dans un fouillis, dans la forêt, dans l'eau. *Kale a fure afan éti*, un tel est dans la forêt. *Be fure nsam'eti*, ils sont dans la foule.

FURE (b) n.1, pl. *befure*. Variété de manioc doux.

FURÉ (b) vb. 1. Jeter, mettre dedans, placer en désordre. *Furé zôm anyu*, mettre quelque chose dans la bouche. *Furé môr mbôkh*, mettre quelqu'un en prison. *Be ñga furé nyôl nsam'eti*, ils se sont joints à une troupe. Syn. : *nyiñle*, *wa*. — 2. Empoisonner (*furé môr*, *furé nsu*). — 3. Dénoncer quelqu'un aux autorités, se plaindre de lui : *furé môr*. Cela se dit à Mokokou.

FWÉ (m) (bf) n.3, ss pl. Incognito, sans être connu. *A vagha kii va fwé*, *ve ñgè byôm*, il est parti d'ici en chetche, en emportant les marchandises. Syn. : *ndi*.

FWÉ (h) (lg) n.3, pl. *mefwé*. Nouvelle, annonce. *Ma bôm fwé*, j'annonce une nouvelle. *Mbôm fwé*, celui qui apporte la nouvelle. *Mba Fwé*, Bonne Nouvelle, Evangile. Syn. : *ñkyen*.

FWI (h) (lg) vb. Enlever des morceaux de bois mort avec une herminette ou un couteau. *Fwi ñkôkh*, peler la canne à sucre. *Fwi ye ñgwakh*, équarrir. Syn. : *fî*.

FYA (h) (bf) vb. Faire du fil, tirer pour séparer le fil de la chair. *Fya ñguñ*, faire du fil (voir *vo ñkol* qui est différent). *Fya*, c'est préparer le *ñguñ*, prendre une feuille d'ananas ou d'autre

chose (*atur, ôkôñ, sar, aseñ*) et séparer la filasse de la chair (*ékô*). Voir *fyam*.

FYAGHA (h) vb récip. de *fyakh*. Se lécher l'un l'autre (des enfants).

FYAKH (h) vb. Lécher ou sucer ses doigts (quand on mange). *Môr a fyakh évi*, l'homme suce un os. *Fyakh anyu*, sucer ses doigts, ou se lécher la bouche.

FYAL (b) vb. Oter le mauvais dans le bon. Dans le riz, on ôte les mauvais grains, les pierres. *Fyal alen mbekh*, quand on a écrasé les noix de palme cuites, on ôte les *mimbañ*. *To*, c'est le contraire : ôter le bon dans le mauvais, choisir. Voir *fyar*, ôter un à un le mauvais.

FYAM (h) n.3, pl. *mefyam* (vb *fya* h). Fil, fibre. *Fyam ntaña*, fil des blances. Syn. : *ñguñ*. *Fyam atur* s'appelle *osñi*. *Ba fya fyam*, on tire le fil pour le séparer de la chair. *Ba vo fyam*, on le roule sur la cuisse pour le tordre.

FYAMDA (b) vb. Nettoyer les dents, la bouche, les lèvres avec la langue. *Ma fyama mesoñ*. Syn. : *myamda*.

FYAÑA (b) n.3, ss pl. (*Atsi*). Plaisanterie. *A bo fyána*, il plaisante. Syn. : *éwañ, lõi, ñya*.

FYAR (h) vb. 1. Oter un à un le mauvais. Syn. : *fyal, pyar (Atsi)*. Contr. : *to*. *Fyar alen*, ôter les *mimbañ* après avoir écrasé les noix de palme. *Fyar étokh*, ôter les poissons dans la boue.

Fyar sur é dum, ôter les graines du kapok. — 2. Faire un bruit de succion qui signifie non. Syn. : *pyor, fyor*.

FYELA (h) vb récip. de *fyelé*. Se pardonner réciproquement.

FYELÉ (h) vb. Laisser faire pour avoir la paix, ne pas se venger, ne pas se fâcher, pardonner, laisser, rester insensible. *Ma fyelé do*, je leur pardonne. *Fyelé a ne zam a ñgom*, pardonner est une affaire d'amitié. *Ma fyelé monezañ abi a wu me bo*, je pardonne à mon frère le mal qu'il m'a fait. Syn. : *zamé, sie*. Voir *bifyelé*.

FYEP (h) n.3, pl. *mefyep*. Glouton, qui avale sans mâcher. *Fyep ane mvu*, glouton comme un chien. Celui qui aime manger. Syn. : *yakh*.

FYER (b) n.3, ss pl. Poissons très petits du genre *ntetom*.

FYOGHA (h) vb récip. de *fyokh*. Se sucer, s'embrasser.

FYOKH (h) vb. Baiser, sucer. *A fyokh moñe memañ*, il embrasse un enfant. *Môr a fyokh évi, anyu*, il suce un os, ses doigts. Syn. : *vyô, vyokh*.

FYOR (h) vb. Faire succion avec les lèvres bruyamment, par agacement, et cela signifie un refus. *Wa fyor nale ye zé ?* Voir *mfyorgé*. Syn. : *fyar, pyor*.

FYÔRGA (b) vb. Etre pourri, se pourrir. Syn. : *pyôrga, sabga*.

G

- **CHE** (b) conj. Aussi. *Me-ghe nate*, moi aussi de même. *Bo-ghe be ñga ke*, | eux aussi s'en allèrent. *Zo-ghe*, etc. Syn. : *kî*.

H

HAA ! (b) (lg) interj. Exprime le contentement. Syn. : *mvé ! awa ! mvom !*

HAA ! (m) (lg) interj. Exclamation

de douleur, de plainte. *Haa ! ényan !*

HÔÔ ! (m) (lg) interj. Réponse à un appel. *A mi ! — Hôô !*

I

IÑY ! (b) interj. C'est bien fait ! Ce | n'est pas volé ! Voir *élahk ! awa !*

K

KA (b) (bf) vb. 1. Chanter en chœur pour répondre au soliste (*nyè*). *Bia ka za*, nous répondons en chœur au solo. Voir *akéé za*. — 2. Recevoir dans les mains quelque chose qui tombe, jongler, attraper au vol. *Mbyale a ka mon*, la sage-femme reçoit le nouveau-né. *Be ke we ka é mo e yó*, ils te recevront sur leurs bras (quand tu tomberas). *Ka kome*, jouer le jeu de *kome* : lancer une boule en l'air à plusieurs, jongler avec plusieurs boules.

KA (b) (lg) n.1, *beka*. Arbre d'*ésana*, bon bois à brûler. Il aurait du caoutchouc (voir *ndame*).

KAA (b) 1. vb récip. de *ke*, donner. Se donner des choses récip. *Ba kaa mam*. 2. Forme *a de ke*, aller ou donner. *Me kaa*, je m'en vais. *Me kaa we byôm*, je t'ai donné des marchandises.

KAA! (m) interj. pour refuser, ou pour dire : Attention, ne fais pas ça ! *Kaa ! ô yagha ku !* Mais non, tu pourras tomber.

KA (h) (bf) n.3, pl. *beka*. Pangolin, fourmilier (*Manis*). *Eb'ê ka* (pour *éba é ka*), file indienne, l'un derrière l'autre, serrés comme des écailles de pangolin. Le pangolin est grand comme un varan. Voir *avîl*.

KA (h) (bf) (*Atsi*). A gauche. (*kô*, à droite). Ou bien : *kô*, devant, *ka*, derrière. Cela désigne deux directions opposées. Voir *meyôm*, *meyal*.

KA (h) (bf) conj. Est-ce que ? n'est-ce pas ? n'est-il pas vrai ? *Ka bi ke kù akiri* ? n'est-ce pas, nous arriverons demain ? Syn. : *ke*, *sa*. C'est en général une question, mais pas toujours. *Ka tare énye ele*, cet homme est mon père.

K'A (b) vbs *ke* et *a*. *A k'a simda*, il est en train de penser.

KABA (h) n.3, pl. *bekaba*. Nom générique pour chèvre et mouton. *Nnôm ô kaba*, bouc ou bétail. *Nya kaba*, chèvre (pour la distinguer de *ntôma*, mouton). *Ngal ô kaba*. Voir *kabga*, *meuvue*, *ntôma*. Quelqu'un m'a dit avoir vu dans le pays des Chakès et des Ikôta des chèvres sauvages (*kaba é ya afan*), jambes courtes et grosses, comme celles qu'on voit dans les villages. J'en suis très étonné et sceptique.

KABDA (h) vb. Etre collé, fixé. *Ñkol ô mana kabda éli*, la liane s'est fixée sur l'arbre. *Bô be vagha kabda*,

ils se sont pris à bras le corps. Voir *kap*, *kara*, *baghda*.

KABE (b) vb. Brûler, flamber, s'enflammer, prendre feu. *Ndôa za kabe*, le feu flambe. *Ôtsa wa kabe*, la torche brûle. *Bili bia kabe*, les arbres brûlent. *Ndôa é ne ñkaba*, le feu est allumé. *Ñkabga ndôa*, action de flamber. Voir *ñkabe*, *ékabe*.

KABE (h) vb. Aiguiser. *Ma kabe fa*, *ókeñ*, j'aiguise matchette et couteau. *Fa é ñga kabba a to melu metal*, la matchette a été aiguisee il y a trois jours. Voir *kap*, *akap*.

KABÉ (h) vb. Décoller deux peaux qui tiennent ensemble. *Kabé bivin*, *bikô*. *Kabé* mandarine, orange, séparer les moreaux collés ensemble. *Kabé yvi*, séparer les rayons de miel. *Kabé*, *nyimé*, *ôsvi ñki*, formule pour ôter une malédiction du fils contre son père. Sens : ôter, redresser, tout part à la dérive. Il n'en reste plus rien. Réponse : *va va*, ôter, ôter. Syn. : *kôbé*, *nabé*.

KABGA (h) n.3, pl. *bekabga*. Chèvre, mouton. Syn. : *kaba*.

KABLA (h) vb. Etre collé, se coller. *Akil da kabla e mo*, le latex se colle aux mains. *Ôtsa*, *ndame ba kabla e mam*, la sève, le caoutchouc se collent aux choses. Syn. : *kabda*.

KAGHA (bm) vb aux. Conditionnel, si, peut-être. *Me kagha ke*, *ñgi ma ke*, si j'allais. Syn. : *ñgi*. *A ne kagha wum ôsu*, il pourrait peut-être porter du fruit plus tard. *Kagha bo*, peut-être.

KAGHA... YAGHA (bmbm). Si... alors. *Ô kagha bo nale*, ô *yagha zimé*, si tu fais cela, tu te perdras.

KAGHA (b) vb aux. Faire quelque chose sans raison. *A vagha kagha so*, il est venu sans raison. *Kale a kaghana so*, même sens. *Kaghga ke wé*, vas-y si tu veux, mais c'est sans raison. *Ma kagha ke tebe*, *ba ba tsir*, je vais là où on dépêce la bête, mais je sais qu'on ne m'en donnera pas. *Ma kagha kobe*, *é wôkh dia*, je parle sans utilité, car il n'écouterera pas. *A kagha tebe éfakh ye zé* ? pourquoi occupe-t-il la terre inutilement (arbre sans fruits) ?

KAGHA (b) vb récip. de *kakh*. Se promettre des choses récip.

KAGHA (h) vb récip. de *kakh*. attacher. S'attacher récip.

KAGHBE (h) vb (*Atsi*). Cligner de

l'œil sans le vouloir. *É mō nyi a kaghbe ñgeñ ése*, cet homme cligne de l'œil constamment. *Dighé me, ke kaghbe*, regarde-moi bien sans sourciller. Syn. : *koghé. Kaghbe ñgaghbe=koghé ñgoghé*, cligner un clignement d'yeux sans le vouloir. Cligner de l'œil volontairement, *nyere, nyera*.

KACHÉ (h) vb. Détacher. *Môr a kaghé mbom*, il détache un paquet. *Kaghé ñgara*, détacher les liens. Syn. : *tsi, kulé*.

KAKH (b) vb. 1. Promettre. *Ma kakh we fura*, je te promets un franc. *A ñga kakh ye me na a ke me ve zóm*, il m'a promis quelque chose. *Melu ô ñga kakh me mana lôr*, le moment où tu as promis de venir est passé. *Kakh beku ye mintôma*, promettre des poules et des moutons. — 2. Projeter, décider. *Ma kakh nñen*, je projette un voyage. *Kakh alu, yagha alu*, fixer un jour pour faire quelque chose. *Kakh abôkh*, fixer le moment de la danse. Voir *ñgakh*. — 3. *Kakh*, faire exprès, prémediter, préparer son coup. *A ñga kakh-a-bo*, il a fait exprès. Syn. : *bo ékyelé, van* (h). *A ñga kakh-e-kakh*. Voir *vagha*.

KAKH (h) vb. Attacher, serrer. *Kakh mbom, môr, tsîr, mbôe, mam*. *Kakh mveghe*, attacher une charge. Voir *tsiñde, ñgara*.

KAKH (h) n.3, pl. *bekakh*. Nom de singe cynocéphale (hurleur). *Sôsôle* et *mvon* sont très voisins du *kakh*. Voir *fuiñ*. (*Cercopithecus collaris*, ou *Cercopithecus albigena*).

KAKH-KAGHLE (bh) n.1, pl. *bekakh-kaghle*. Serpent noir avec taches, long. 1,50 à 2 mètres au maximum. Très venimeux. Il y en a plusieurs variétés, les couleurs varient entre le noir et le brun. J'en ai vu un rose. Les uns ont la gorge blanche, les autres pas. Voir *nyumayôle*.

KAKH-MAM (h) n.3, pl. *bekakh-mam*. Nom d'un oiseau.

KAL (b) *Si* (h)... *kal* (b). C'est le sens de *kale*, un tel. C'est une chose ou une personne dont on a parlé. Exemple : On appelle un enfant pour faire un travail. Celui qu'on envoie est trop petit et on en fait la remarque. Celui qui a amené l'enfant dit : *Yô tu me moñe a si moñe a kal ? c-à-d yô tu me ñgura moñe ?* Je ne savais pas quelle grandeur d'enfant tu voulais. Autre exemple : *Tughé me zam a si zam a kal me vagha we bo*, dis-moi ce que j'ai bien pu te faire. Ou encore : *Tughé zóm é si zóm*

é kal wa zeñ, dis exactement ce que tu veux.

KAL (h) vb. Discuter, parler une parole de jugement. *Kal azô, kal étom*, juger une affaire. *Bô bebè ba kal azô mesu mintôl*, deux hommes règlent une affaire devant les juges. *Aboñ be mana kal, ntôl ve kikh nsañ*, quand ils ont fini de parler, le juge prononce son verdict. Syn. : *tè, kar*.

KAL (h) n.3, pl. *bekal*. Sœur du frère. *Ka zam, beka bam*, ma sœur, mes sœurs (c'est un homme qui parle). *Kal a Miñkôe*, la sœur de *Miñkôe*. La sœur d'une femme, c'est *monenyañ* (de même que le frère d'un homme). Et le frère de la sœur, c'est *ndôm*. *Kal ésa*, sœur du père, *soña*. *Kal a nnôm*, sœur du mari, belle-sœur, *mvia*.

KALA (b) vb. 1. Faire passer un objet de main en main. *Bô ba kala lôi*, les hommes font la chaîne et se font passer les bûches de bois depuis la rive jusque sur le bateau. *Ma ñgê môr zóm, ve kala we*, je prends à quelqu'un un objet et te le passe. Voir *ñgala, ôkala*. — 2. Passer d'une branche à l'autre (singes). *Bekwi ba kala metem bili*. L'homme peut aussi le faire, les Chakès y sont habiles. — 3. Se propager. *Ndôa za kala*, le feu se propage. *Ôkon wa kala*, la maladie se propage. Syn. : *wôña*. — 4. Savoir faire un travail. *É mô nyi a kalana biñgen*, cet homme sait faire les corbeilles. *A kalana alîi*, il sait forger. — 5. Finir de couper un arbre couché. *Môr a kala aboñ elî*, il donne le dernier coup pour détacher. *Elî è vîa kala*, le morceau va se séparer. Voir *lughé elî, kwa*. — 6. Traduire, expliquer, interpréter. *Môr a kala mezô*, un homme traduit les paroles. *Ñkala mezô*, interprète. *É môr a kala mam me y'ôsu*, astrologue, devin.

KALA (b) n.1, ss pl. Galwa, tribu. *Mone Kala*, un Galwa. *Kala ba nêu*, les Galwas viennent.

KALA (h) vb récip. de *kale*. *Kala byôm, kala boñe*, se garder récip. des choses, des enfants.

KALA (h) vb. Jurer, faire un serment avec rite pour prouver son innocence. *Ma kala miñkal*, je jure par le fétiche d'épreuve. Syn. : *dañ miñkal*.

KALBE (b) vb. Avoir raison, être innocent. Syn. : *kèbe*. Voir *kalé, kale*.

KALE (b) n.1, pl. *bekale*. Un tel, une personne non nommée. *É mo kale, mon a kal*, le fils d'un tel. Voir *si... kal*.

KALE (bm) vb. étatif. Avoir raison. *Ô kale*, tu as raison.

KALE (h) vb (*Atsi*). Garder. *Kale biyem*, garder du bétail. Syn. : *baghle, bame*.

KALÉ (b) vb. 1. Donner raison à quelqu'un. *A ñga kalé me*, il m'a donné raison. Syn. : *ve mekèbe*. — 2. Attiser le feu, souffler sur le feu. *Kalgé ndôa, kalgé zi*, attise le feu. *Évuvul za kalé ndôa*, le vent attise le feu. Syn. : *kara ndôa*.

KALÉ (h) vb. Devenir adulte, mûr. *É mô nyi a ña kalé*, il commence à être un homme (ou une femme).

KAM (b) vb. Défendre, empêcher, contrarier, interdire. Protéger, préserver, se mettre du parti de quelqu'un. *Kam ye zam, zôm*, défendre de prendre une chose. *Ma kam y'ôkeñ wam*, je défends qu'on prenne mon couteau. *Ma kam y'é bo bam*, je défends mes enfants. Voir *ban, ñgam*.

KAM (b) n.3, pl. *mekam*. Baril de poudre de chasse. Syn. : *éfira*.

KAM (h) vb. Exciter en criant (chasse au porc-épic avec chien). *Kam mvu*, exciter le chien. *Kam bôr bisé*, exciter les hommes au travail. *Kam bikama, loñ bikama*, pousser des cris. On crie en portant des charges, en portant un trone d'arbre ou une bête tuée. Voir *ékama*. Syn. : *bemle*.

KAM (h) n.3, ss pl. 1. Fourmi jaune sur les goyaviers et autres arbres, elle pique fort. Si on la trouble, tout son corps tremble et vibre, de là son nom. *Duma kam*, elle fait son nid sur l'arbre en attachant les feuilles ensemble. — 2. Tremblement nerveux, convulsion, danse de Saint Guy. *Môr a ne kam, môr a zem kam*. *Môr a kü kam*, il commence à trembler. Cela peut être une paralysie agitée. *Môr a ku kam*, être très effrayé. Voir *kamkame, som*.

KAMA (b) vb récip. de *kam* (b). S'empêcher récip. de faire quelque chose.

KAMA (h) n.3, ss pl. Morceau de fer, monnaie d'autrefois pour les mariages. *Alo kama*, un *kama*; *melo me kama mebè*, 2 *kama*.

KAMDA (b) vb. Grandir vite. *Ékekam za kamda* (les deux mots sont de la même famille), le ficus *ékekam* grandit vite. *É mo nyi a kamda*, cet enfant grandit vite.

KAMKAME (h) n.1, pl. *bekamkame*. Grande frayeur. *Be ñga ku bekamkame*, ils ont été très effrayés. Cela revient à dire : *Be ñga nda fôghba, be ñga lighba*.

Zem kamkame, trembler de frayeur. Syn. : *kekame*.

KAN (h) vb. Se griller. *Nkwel ékon ô mana kan*, la banane s'est durcie à la surface (au feu). Voir *kane*.

KANA (b) vb. récip. de *kané*. *Kana bindañ*, se jurer récip.

KANA (b) vb. 1. *Kana ñgana, kana ñkana*, dire une courte parole de sagesse. — 2. *Kana ñgana*, maudire quelqu'un : tu seras comme un tel qui est mort fou ou qui s'est noyé, ou qui a eu du malheur. — 3. Nommer quelqu'un. *Wa kana me ye zè ?* pourquoi me nommes-tu ? Syn. : *tu*.

KANA (b) n. 3. pl. *mekana*. Danse. *Zem kana*, se réjouir de la mort d'un ennemi. Syn. : *ndoghe*. Voir *doghle*.

KANA (h) 1. vb. récip. de *kané*, séparer. Se séparer, se désunir. — 2. *Kana ye kobe*, parler pour la dernière fois.

KANE (h) vb. Faire griller du pain, du manioc, une banane. Voir *kan*.

KANÉ (b) vb. *Kané bindañ*, jurer, prêter serment : *ma bele, me ta mimbîm, ma yen tare*, je l'affirme, je vois les morts, je vois mon père (mort).

KANÉ (b) vb. 1. *Kané soñ*, jurer par un mort. Voir *vî mimbîm*, dire des imprécations. — 2. Nommer, pleurer sa mère ou son père en disant : *a yaaaa ! a tarooo ! Mon a kané nya : éké-nané ! A kané ésa : éké-taré !* Le fils nomme sa mère ou son père. — 3. *Kané ñkana ou ñgana, wa ñkana, prononcer une sentence courte*. Voir *lè ñgan*, raconter une longue histoire.

KANÉ (h) vb. Séparer, distinguer, débrouiller, démêler, diviser choses ou personnes. *Kané e nêañ*, séparer par le milieu.

KANGA (b) vb. Se dissiper, se disperser. *Ñkur wa kanga é ñgeñ zô da tôle*, les nuages se dissipent quand le soleil se lève. *Mir ma kanga é ñgeñ ba ve ôyo*, le voile qui est sur les yeux s'en va quand on se réveille. Syn. : *tsama, nerga*.

KAÑ (b) vb. Marquer, faire une marque, tracer. *Kañ ékañ, kañ awala, kañ nloñ*. *Kañ ba, fem, fîre*.

KAÑ (h) vb. 1. Eclater (bruit sec), se fendre. *Mvuri za kañ*, la bouteille éclate. *Ébol aki ku za kañ*, un œuf de poule pourri éclate. *Mvi za kañ*, la marmite se fend. *Ntisimi wa kañ* (ou *salé*), la planche se fend. *Si za kañ*, la terre se fend, s'ouvre. Voir *kañe*. *Ndôa za kañ*, le feu éclate. *Olun wa kañ*, la coûtre éclate. — 2. Courir, se sauver, être

fou. *Kañ mbila*, courir. *A wu kañ*, il a des accès de folie qui le font courir. *Kañ élki*, être fou.

KAÑ (h) n. 3. pl. *mekañ*. N'a pas de sens seul. 1. *Kañ atur*, erin végétal qui est à la base des raphias et des arengas, surtout le raphia *akora*. Ce erin sert de ficelle ; si on le tresse, c'est une bonne corde pour les pièges. On l'appelle *ébogheboghe*. — 2. *Kañ akogha*, un brin d'herbe. *Kañ ésil*, tem *ésil*, un cheveu. — 3. Odeur de poils brûlés. *Ma wôkh kañ é ku*, je sens l'odeur de brûlé, quand on met la poule sur la flamme pour brûler les poils. Syn. : *ñgôl*.

KAÑA (b) vb. récip. de *kañ* (b). *Kaña bikañ*, se marquer des lignes sur le corps.

KAÑDA (b) vb. récip. de *kañde*. Se raconter récip.

KAÑDE (b) vb. Raconter, expliquer, rendre compte. *Môr a kañde ažô, nlañ*, l'homme raconte une affaire, une histoire. Voir *ñkañde*, *ñgañde*.

KAÑE (h) vb. Faire éclater, fendre avec une hache. *Ma kañe ntisi*, je fends une planche. *Ndôa za kañe si*, le feu fait éclater le sol.

KAP (h) vb. 1. Être coupant, Syn. : *vôl*. Voir *akap* (h). — 2. Adhérer, coller. *Awala da kap e mo*, le goudron colle les mains. Voir *kabda*. — 3. Commencer à brûler (les braises). Quand les tisons commencent à rougir, on dit : *Ndôa é mana kap*, ou bien : *ndôa é mana leghé*. Puis quand ça flambe, on dit : *Ndôa za kabe*. — 4. Dépasser la mesure. *Wa kap akü nale ye zè ?* pourquoi es-tu avare à ce point ? *Wa kap nžu nale ye zè ?* pourquoi es-tu si voleur ? Syn. : *top, lôrga*.

KAP (h) n. 3. pl. *mekap*. Pagaie. Syn. : *akap*.

KAR (b) vb. 1. Discuter, se disculper, nier. *Kar ažô*, discuter la parole. *Môr a nžu kar nžu, a nžu sè*, il dit qu'il n'a pas volé. *Ényina a boghle*, *ényi mbokh a kar*, l'un accuse, l'autre se défend. — 2. Faire la course, lutter, rivaliser. *Kar mbil*, *kar ñkar*. *Ma kar ye môr*, je fais la course avec quelqu'un. — 3. Démolir, défaire, casser, détruire, déballer. *Kar ndo*, démolir la case. *Kar mbom*, défaire un paquet. *Kar ésil*, défaire les cheveux. Voir *ékekara*. — 4. *Kar abup*, *karanzañ*, imiter les cris des animaux pour les appeler. Syn. : *kuranzañ*. 5. *Kar fwé*, *bôm fwé*, annoncer une nouvelle.

KAR (h) vb. 1. Être ingrat. *Wa kar*

me, tu es ingrat envers moi. Contr. : *lañ*. Voir *bikargé*. — 2. Etre immobilisé. *Nyôl é mana kar nye*, son corps est paralysé. Syn. : *yemle*.

KAR FE.. (hh). *Kar fe... ñgaghane*, si... combien plus. Proverbe : *Me kar fe fakh bibi, ñgaghane mesoñ*, si je peux creuser des trous, à plus forte raison des tombes. Qui peut le plus peut le moins. Syn. : *vagha fe... ñgaghane*.

KAR YE.. (hh). *Kar ye fam, ñgaghâye mõnga*, s'il en est ainsi pour l'homme, à plus forte raison pour la femme.

KARA (b) vb. De *kar* (b), discuter. *Kara asôm*, discuter le prix, réclamer un prix d'achat supérieur. Syn. : *zia asôm*, *zia tañ*.

KARA (h) vb. récip. de *kar* (h). Être ingrats récip.

KARA (h) vb. 1. Se coller, adhérer, subsister, s'enrouler autour. *Minzikh mia kara bili*, les lianes s'enroulent autour des arbres. *Bigem bitôl bia kara*, les anciennes coutumes tiennent bon. *Kolokh za kara bitô*, la graine de kolokh s'attache aux habits. *Mebo ke kara ndo*, il n'est jamais chez lui. Syn. : *boghbe*, *boghe*. — 2. *Kara ndôa*, rallumer un feu presque éteint. Syn. : *kalé ndôa*. *Ndôa za kara*, le feu se rallume.

KARA (h) n.1, pl. *bekara*. 1. Crabe. Kara est le nom générique. Voici des noms de *bekara* : *lagha*, *avom*, *éngwekh*, *ókuwa*. Proverbe : *Kara ke wule ke voûbe*. Le crabe qui ne marche pas ne s'engraisse pas. Qui ne travaille pas reste pauvre. — 2. Tenailles, pinces, davier, Syn. : *étiqha*, *ôti*. — 3. *Kara* employé comme adj. Qui adhère solidement, bien collé. *Kwé mbôe é ne kara*, le tubercule de manioc est collant. *Éli zi é ne kara*, l'écorce de cet arbre est difficile à ôter. — 4. Avare. *A ne kara*, il est avare. Syn. : *aler*, *óka*, *akü*, *ñkübe*. — 5. Manioc ramolli dans l'eau qu'on met sur le feu tel quel sans feuille pour le manger grillé. C'est comme si on mangeait un crabe, d'où le nom. Voir *amaña*.

KARÉ (b) vb. *Karé nžen*, faire une piste pour aller à la plantation ou ailleurs. *Karé bifema*, *bekh bifema*, faire les limites des jardins dont se compose une plantation.

KARGA (b) vb. Se détacher, se décou dre. *Nlvi étô ô vagha karga*, la cou ture du pagne s'est défaite (ou : *étô é vagha karga nlvi*). *Atsiñ da karga*, le nœud s'est défait. *Éñgen za karga*, le panier s'est défait. Voir vb *kar*.

KE (b) (bf) vb. 1. Aller, s'en aller, partir. *Ma ke nžen*, je pars en voyage.

Nkeñna, allons ! *Nkeñ bi-a-ba*, allons nous deux ! *Nke bi-a-ba*, même sens. Ces deux formes *nkeñ* et *nke* sont le duel. *Ye ke, ye ke kù*, jusqu'à. *Keññ, va.* *Me kaa* (pour *kea*), je suis parti. *A k'a wule*, il marche. *A keñ a ke*, comme il partait. *Be keññ ba ke*, comme ils allaient. *Alu da ke*, la nuit tombe. *Dule e ñga keba ñkeñ fè* ? quand ce voyage a-t-il eu lieu ? — 2. *Ke*, être malade. *A ke mebara*, il a le pian. *È mo nyi a kaa mebara*, a ñga ke mebara, il a eu le pian. — 3. *Ke*, coûter. *A ke nti-a-vé* ? combien coûte-t-il ?

KE (b) (lg) vb. Donner. *Me kaa*, j'ai donné. *Ma ke we byóm*, je te donne des marchandises. *Keghe me byóm*, donne-moi des marchandises. *Ngal a ñga keba è mó mbokh*, la femme a été donnée à un autre. *Ke mbôkh*, mettre en prison. *Ma ke we mbôkh*, je te mets en prison.

KE (b) (bf) prép. *Ke byôme*, sans richesses. *Ke mebo*, sans jambes. *Ke ñkyele*, sans instruction. *Ke akale*, sans raison. *Ke nale*, dans le cas contraire.

KE (b) (bf) vb. aux futur. *Me ke yen*, je verrai.

KE (h) (bf) adv. nég. impér. *Ke bo*, ne fais pas ! *Ke yie*, ne pleure pas ! *Ke bôa nale*, ne faites pas cela ! Syn. : *dighé, tagha*. *Ô dighé bo, ô tagha bo*, ne fais pas ! — 2. *Ke*, nég. devant un vb. *A be ke kobe*, il ne parlait pas.

KE (h) (lg) n.1, pl. *beke*. Fruit du *ñkabi*.

KE ? (h) (bf) ou *ka* ? conj. Est-ce que ? *Ke me be wé* ? Sache que j'y étais. Syn. : *sa, ka*.

KÈ (b) (bf) interj. *Kè ! me bôn-e-dighé !* Sens : attendez, taisez-vous, écoutez ! *Kè na !*

KÈ (m) (lg) n.1. Nom d'une rivière, affluent de l'Ogooué, rive droite, en aval de Booué.

KÈ (h) (lg) vb. *Kè zor, ntsañ, éyeñ*, percer un abcès. Voir *tu ékyel*.

KÈ (h) (lg) n.3, pl. *mekè*. Feuille. *Kè tagha*, feuille de tabac. Syn. : *òkè*. *Kè è bè*, deux feuilles. Devinette : *kè nden, kè nden è bè*, deux grandes feuilles. Réponse : *Si, yô*, la terre et le ciel.

KÈA (h) vb. récip. de *kè*, percer. *Kèa mor*, se perceer récip. des abcès.

KEBBE (b) vb. Rester tranquille, immobile, pour faire un mauvais coup. *Mvu za kebbe e yané nzu*, le chien reste immobile attendant le bon moment pour voler. Syn. : *kômda* (h).

KEBE (bm) vb. étatif. Rester tranquille. *Nêe è kebe*.

KEBÉ (b) vb. Rendre quelqu'un immobilé, lui dire de ne pas bouger.

KÈBE (b) vb. Avoir raison. *Me kèba azô*, j'ai gagné mon procès.

KEBLA (b) vb. Flotter au vent (pagne). *Etô za kebla y'evuvul*. Syn. : *lebla*. Voir *ékeblé*.

KEGHA (h) vb. récip. de *keghé*. Se moquer l'un de l'autre, grand-père et petit-fils, oncle et neveu (*mvam ye ndè, nyandôme ye monekal*).

KEGHA (h) vb récip. de *kekh*. *Kegha mesu*, se raser récip.

KEGHBE (h) vb. Se baisser en avant, baisser la tête et lever le derrière (pour recevoir un lavement). *A ne ñkeghba*, il est baissé. *Éli za keghbe*, l'arbre à la tête en bas et les racines en l'air. Syn. : *ñgeghbe*.

KECHDE (h) vb. Être habile pour parler. *Kale a ne ñkeghde ou ñgeghde*.

KEGHE (h) vb. étatif. Être tête en bas, derrière en l'air. *Me keghe*.

KECHE (h) n.1, pl. *bekeghe*. Touche. Syn. : *ésugha*.

KEGHÉ (h) vb. 1. Eclore. *Ku za kekh mekâ, akî ku da keghé*, la poule fait éclore les œufs, l'œuf éclôt. *Byiel bia keghé*, les poussins sortent. Voir *lola*, éclore (œufs de reptiles ou d'insectes). — 2. Se moquer, plaisanter. *Nyandôme a keghé monekal* et récip. *Ndè za keghé mvam* et récip. Voir *mekeghga*.

KEGHÉ (h) vb. Mettre quelqu'un tête en bas derrière en l'air, le courber en avant. *Ma keghé môr*. Syn. : *kué, lué, ñgeghé*.

KEGHLE (b) vb. 1. Faire craquer un os ou un objet dur (grain de maïs sec) avec ses molaires. *Keghle évi, fôn*. Voir *ékekéh*, molaire. Syn. : *fôghle*. — 2. Mal parler, marmotter. *A keghle ñkobe*. Voir *mekekh*.

KEGHLE (h) vb. 1. Manger avec économie pour faire durer, de peur de manquer de vivres. *Ma keghle bizi, bi yagha man*. *Ma keghle ñku, akal e yekh*, j'épargne le sel pour l'économiser. Voir *yekh*. — 2. Savourer, manger avec plaisir, pas trop vite. *Moñe a keghle nnam*.

KEKAME (h) n.1, pl. *bekekame*. Convulsion, terreur, consternation. *Zem bekekame*, avoir le frisson, avoir des convulsions. *A vagha byélé bekekame, bekekame ba bì nye*. *Kekame* est le début de *som*. Syn. : *kamkame*. Voir *kam, som*.

KEKANE (b) n.1, pl. *bekekane*. 1.

Engourdissement momentané, parce que le sang ne circule plus. Fourmillement dans un membre. *Kekane a bele me wo.* Voir *édôdô*. — 2. *Kekane* se dit aussi d'un membre sec qui est mort pour toujours. *Wo ô to nye bekekane, wo ô mana yie.*

KEKAR (b) n.3, pl. *mekekar*. Bourbouille, petits boutons après transpiration. *Kekar é ne me e wo.*

KEKE (m) n.1, pl. *bekike*. Petit arbre d'*ésana*. Ses feuilles servent de remède pour les plaies de pian. Syn. : *eba abara*.

KEKH (h) vb. 1. Faire éclore, casser une coquille d'œuf. *Môr a kelkh akâ ku*, un homme casse un œuf avec précaution. *Ku za kelkh mekî*, la poule fait éclore les œufs. Voir *keghé*. *Vyo wa kekh, wa sum-e-kü*, le champignon sort de terre. — 2. Tondre ou raser le bord de la chevelure. *Kekh nzel*, raser les coins de la barbe. *Keñ nzel*, ôter toute la barbe. *Nlô ô mana keghba, nlô ô to ñkegha*, la tête est rasée. Voir *ñkighe*. *Kekh nzen*, couper l'herbe au bord du chemin. — 3. Caquerer, jacasser (en parlant de l'écureuil). *Ösen wa kekh*.

KEL (b) vb. Couper le prépuce, circoncire. *Ba kel fam*, on circoncite l'homme. *Bekel be si afan di*, ceux qui savent circoncire manquent dans cette région. Voir *kelba, kikh, kighba*.

KEL (h) vb. Regarder comme sale, regarder avec dégoût, avoir du dégoût pour. *Ba kel mebi, ebôma*, les excréments et la morve dégoûtent. *Ba kel é mör a ne ye mebara, nâm, mintuba, nyi, fôl*. Syn. : *nyibe*. Voir *kelgé*.

KEL (h) vb. Forme 1 de *ke*, aller. *A kel-e-seny*, il va faire ses besoins. *A kel-e-ke*, il va partir.

KELA (b) vb. récip. de *kelé* (b). *Kela bitô*, se suspendre des habits récip.

KELA (h) vb. récip. de *kel* (h). Se mépriser récip.

KÈLALE (h) n.1, pl. *bekèlale* (c-à-d kè è *lal*, trois feuilles). Plante liane dont les feuilles sont par groupes de trois. C'est un remède pour les plaies. Les feuilles sont hachées, écrasées et mises sur la plaie.

KELBA (b) vb. passif de *kelé* (b) ou de *kel* (h). Être circoncis. Syn. : *kighba*. — 2. Être suspendu. *A ñga kelba éli*, il a été crucifié.

KELBE (b) vb. Etre suspendu, être angoissé, inquiet. *Ma kelbe, me kelba, zóm é kele me*, il me manque quelque chose. *Byôm bi kelba*, il manque des choses. *Ma kelbe ye mintè*, mes parabres

ne sont pas finis de régler. Syn. : *ndebe*.

KELBE (h) (*Atsi*) vb. Faire attention, se méfier. Syn. : *kyelbe*. *A ne ñkelba*, il est averti.

KELE (bm) vb étatif. Être suspendu, n'être pas fini. *Azô e kele*, la parole n'est pas finie. *Ngem ô kele*, la chauvesouris est suspendue. *Nlem ô kele*, le cœur est angoissé (syn. : *veghbe*). Syn. : *nde*.

KELE (h) n.1, pl. *bekele*. Termites, papillons de nuit, ce qui mange la laine, le linge, le bois, les peaux. Voir *sighbem*.

KELÉ (b) vb. Suspender, pendre (un sac, un panier, un habit). Syn. : *ndé*, *semé*. *Kelé mör nlem*, rendre quelqu'un inquiet. *Ba kelé mör*, on crucifie un homme.

KELÉ (h) (*Atsi*) vb. Instruire, renseigner. Syn. : *kyelé*.

KELGA (b) vb. Briller, réverbérer. *Zô da kelga*, le soleil brille sur les choses. *Mezim ma kelga*, il y a de la réverbération sur l'eau. *Éngôñ za kelga e vyè*, la boîte de fer blanc brille au soleil.

KELGÉ (h) n.3, pl. *mekelgé*. Dégoût, fait de repousser (vb *kel* h).

KEM (h) vb. Tomber, s'effondrer, s'ébouler. *Metekh ma kem*, la terre s'éboule. *Nsegħa ô vagħha kem*, le sable s'est éboulé. *Beñġu ba kem*, les sangliers s'enfuient d'un seul élan. Avertis par le mâle, ils prennent tous le même chemin. Pour une fuite de singes, on dit *kyal*. Syn. : *fume, bugħé*.

KEME (h) n.1, pl. *bekeme*. Mâchoiron (poisson de rivière). En Galwa : *ñkembè*.

KEMEBUNE (bh) n.1, pl. *bekemebune*. Manque de foi, incrédule. *É ke-mebune a mör nyi*, é mör a *kumebune nyi*, cet incrédule. *É zóm é ne kemebune*, chose incertaine. — 2. *Kemebune*, nom qui se donne.

KEN (b) vb. (*Atsi*). Couper un arbre bien à l'équerre. Syn. : *kyen*.

KEN (h) vb. 1. Nouer (les fleurs). *Sam è mana ken*, la fleur est tombée et le petit fruit apparaît. *Éli è mana sam, sam za veñu, sam za ken*, l'arbre a fleuri, la fleur s'ouvre, le fruit apparaît. — 2. Penser d'une manière juste. *Kale a ken mezô mvè*. *A ne ékeke* (même famille).

KEN (h) n.3, pl. *meken*. Vue, fait d'y voir. *Kale a ne ye ken abi*, il voit très bien, il a une bonne vue. *Meken me ne abi*, la vue diffère suivant les personnes. Syn. : *meyena, meyén*.

KENÉ (h) vb. (*Atsi*) Brouter les pousses tendres. Syn. : *kyené*.

KEÑ (b) vb. Raser, couper ras. *Keñ nlô*, raser les cheveux. *Keñ nzel*, raser

la barbe. Syn. : *wore*. Voir *ñgeñ*, *ókeñ*, *ókeñgeñ*.

KEŃ (h) vb. Impér. irrég. de *ke* (b), aller. Syn. : *keñé*.

KEÑA (b) vb. récip. de *keñ* (b). *Keña minlö*, se raser récip.

KEÑBE (h) vb. Faire un travail d'habileté. Syn. : *bo akeñ*. *Kale a keñbe abi*, un tel est très habile. *A keñbe nlem*, il dit de bonnes paroles qui font du bien au cœur. *A keñbe albi*, il est habile forgeron. *A keñbe bili*, il est habile pour travailler le bois. *A keñbe bikî*, *bya*, *bibôbôma*, *abôkh*, il est habile pour travailler le fer, pour chanter, pour jouer des instruments, pour danser.

KEÑE (b) n.1, pl. *bekeñe*. 1. Bord. *Keñe ébi*, bord du trou. *Keñe a byal*, bord de pirogue (syn. : *mbi byal*). *Keñe a ñköl*, bord du précipice. — 2. *Keñe a mbi*, montants de porte, piliers qui encadrent la porte verticalement.

KEÑGELE (h) n.1, pl. *bekeñgele*. Couleur des yeux qui n'ont pas de pru nelle noire, yeux clairs. *Fôe a ne ye bekeñgele e mir*, le chat a les yeux clairs. *Mvi é ne ye bekeñgele*, l'albinos a les yeux clairs. Yeux bleus, gris, rouges. Syn. : *nlví ô zir*, *mlñví mi mir*.

KEÑY (b) vb. Mettre les pièces de la charpente, assembler. Voir *ékekeñya*, *akeñyé*, *ñkenyga*.

KEÑYA (b) vb. récip. de *keñy*. *Keñya menda*, s'aider récip. à construire.

KEÑYE (h) n.1, pl. *bekeñye*. Douleur intense, sensible. *Ma wôkh keñye*, *ke yi nañbe*, j'ai si mal qu'on ne peut me toucher. Contr. : *édôdô*, insensible. *Fôl é keñye*, plaie douloureuse. *Fôl édôdô*, plaie insensible.

KER (b) vb. Couler (le ventre). *Abmum da ker me*, ma ker abmum, mon ventre coule. Syn. : *sô*.

KER (b) n.3, pl. *meker* (vb. *kî* b). Force (du fétiche), saveur (du sel), force (du vinaigre). *Bizi bi ker*, nourriture salée. *Ñku ó ne ker*, wa ve *bizi ker*, le sel a de la saveur, il donne sa saveur à la nourriture. Pour le piment, on dit *ényan*. Voir *avôl*, bien salé, fort. *Ker éki é sama*, la puissance du tabou est tombée.

KER (h) vb. Devenir sec et cassant. *Éli za ker*, é mana ker, é to éker. Voir *éker*. *Miñkôr mi ko mia ker*, les poisons secs sont cassants.

KERE (b) vb. Faire couler (le ventre). *Bensa ba kere abmum*, les bananes mûres font couler le ventre. Voir *keweny*. Syn. : *sôe*.

KERE (h) vb. 1. Rendre sec et cassant. *Ndôa za kere bili*, *vyè wa kere bili*, le feu et le soleil rendent les bois cassants. — 2. Faire griller. *Kere ówôn*, faire griller des arachides. Syn. : *kyeñ*, *yan*.

KEZAME (b) n.1, pl. *bekezame*. Vanité. *Nêa ayoñe kezame nyi* ?

KI (b) (bf) adv. 1. Déjà, vite. *Y'ô mana kî zi ?* as-tu déjà mangé ? *A ñga yagha ye wôkh na môr a tua kî*, il s'étonna d'apprendre que l'homme était déjà mort. — 2. *Ndôkh... kî*. *Ndôkh ô sóu kî*, comme tu es vite arrivé ! — 3. Beaucoup (superlatif). *Ngoghe kî we*, tu es bien à plaindre. *Mbele kî we*, tu es très heureux. — 4. Aussi. *Nye kî ve ke*, lui aussi partit. *Me kî nale*, moi aussi. Syn. : *me-ghe nale*. Voir *ñga kî*.

KI (b) (bf) vb. S'abstenir. Voir *kile* (b). *Kî mebara*, s'abstenir de certains aliments par crainte de reprendre le pian. *Kî mon*, quand une femme est enceinte, elle et son mari doivent s'abstenir de certaines choses : ne pas creuser un trou, etc. On dit aussi : *kî abmum*. *Nzame a ñga kî alu nêñgwale*, Dieu s'est reposé le 7ème jour. *Kî abi*, être sevré (enfant). *Kî mbôe*, *kî ñgû*, etc., ne pas manger certaines choses, parce qu'on a une interdiction. Voir *ékâ*, *ñkia*. *Kî* (b) a aussi le sens de respecter un ami à qui on veut du bien. Ce n'est pas *kîbe*, comme pour un *ñkia*, mais c'est *kî*, l'européen. *E mô nyi*, *mé kôkh dia nye bo abi*, ma kî nye, cet homme, je ne peux pas lui faire du mal, je le respecte.

KI (b) (bf) vb aux. S'abstenir de faire, ne pas faire. *Ye wa kî wule ?* *Ye wa kî kobe ?* *Ye wa kî tabe e si ?* Est-ce que tu t'abstiens de faire ces choses ? Traduisons : pourquoi ne marches-tu pas ? pourquoi ne parles-tu pas ? pourquoi ne t'assieds-tu pas ? (*wa vor-e-tabe e si ye zé ?*)

KI (b) (lg) vb. Passer par tel endroit. *Ó ke kî vé ?* par où passeras-tu ?

KI (h) (lg) n.3, ss pl. 1. Force, puissance, virilité. *Kî é ya nlem*, force du cœur. Efficace, pouvoir, permission. *Ve kî*, donner la permission, permettre. *Wa bo niale yé kâ nzâ ?* qui t'a donné la permission de faire cela ? Voir *fim*. — 2. Voyage qui ne dépasse pas la journée. *Ma ke kî*, je vais et je reviens aujourd'hui.

KIA (b) vb récip. de *kî*, respecter ou s'abstenir. 1. Se respecter mutuellement, vivre en bon accord (amis ou époux). — 2. Se fuir récip., se détester

(ennemis). — 3. S'abstenir mutuellement de rapports sexuels entre époux.

KIBA (b) vb récip. de *kibe* (b). Se respecter mutuellement.

KIBE (b) vb. Respecter, vénérer. Syn. : *wume*. *Ma kibe tare*, je respecte mon père. *Ma kibe bemeñki* (*bekla bam*), je respecte mes beaux-parents. *Ma kibe bo, ke nyeghe zi be ta*, je ne peux pas manger devant eux, ce serait leur manquer de respect ; il faut attendre qu'ils le permettent. Ce respect est dû aux beaux-parents, aux beaux-frères plus âgés, aux vieillards. *Kibe benyabôre*. *Kibe* a le même sens que *kî*, mais *kî* regarde les choses, tandis que *kibe* regarde les gens. *Ma kî bizi*. *Ma kibe tare ba nane*.

KIGHA (h) vb récip. de *kikh*. 1. Se partager des choses. — 2. Vb récip. de *kigha*. Se partager en coupant. *Bia kigha mbône, tsir, étô*.

KIGHA (h) vb. Traverser. *Môr a kigha ôsñi, nseñ, zal*, l'homme traverse la rivière, la cour, le village. *Kigha bôr e muur*, faire un détour pour surprendre les gens par derrière (en guerre). Syn. : *dañ*. Voir *tugha*.

KIGHBA (b) vb. Boire beaucoup d'eau. *Ma kighba mezim*.

KICHBA (h) vb. Etre circoncis. *Boñe ba kighba ému*, aujourd'hui on circoncite les garçons. Syn. : *kelba*. Certains veulent n'employer que des expressions voisines : *ku ésam*, ôter le pli de la peau ; *ku muón*, être initié.

KIGHDE (b) vb. Arrondir, façonner en rond, en boule. Voir *ékîghkîghdi*.

KIGHDE (b) n.1, pl. *bekîghde* (vb *kîghde* b). Dame, bois lourd pour damer, pour aplani et durcir le sol de la case. *Ma kur metekh ye kîghde*, je frappe le sol avec un bois rond.

KIGHE (h) vb. Donner une moitié, une partie de. *Ma kîghe we é tsir zam, mbôñ wam, étô zam, éfakh zam*, je te donne une partie de ma viande, de mon manioc, de mon pagne, de ma plantation.

KIGHÉ (h) vb. Etre coupé (homme, bête, objet). *Nkol ô vagha kîghé*, la corde s'est cassée. *Éli za kîghé*, le bois s'est cassé. *Môr a kîghé*, l'homme a été tué. *Zal da kîghé*, le village s'est scindé en deux. Voir *ékîkîgha*.

KIGHLA (h) vb. 1. Se briser en morceaux (bois très sec). *Nkokh, ñkum ba kîghla* (syn. : *bughla*). — 2. Couper en petits morceaux. *Kîghla miñkokh, vit*, couper des troncs d'arbres, du bois en petits morceaux. — 3. S'en aller en cla-

quant la porte. *Môr a kîghla azô*, il s'en va fâché, furieux. Syn. : *kila* (*Atsi*). Voir *kîlga*.

KIKH (h) vb. Couper, scier en travers, décider. *Kîkh fam*, circoncire un homme. Syn. : *kel*. *Kîkh nsañ, kîkh azô*, couper une parole, trancher un débat. *Kîkh biyem*, tuer des bêtes domestiques (pour soigner les malades). *Kîkh kiñ*, couper le cou, décapiter. *Kîkh meyar, ôter la honte, tirer d'embaras*. *É ku nyi é vagha me kîkh meyar*, j'ai pu offrir cette poule et éviter la honte. *Kîkh-e-kîkh*, abréger, couper court (la parole). *É nzen za kîkh é ne vê* ? où est le plus court chemin ? *Kîkh bisô, mane bisô*, enlever les doutes. *Kîkh nné, fixer une limite*. *Kîkh mir*, regarder furtivement. *Kîkh ñgiñlere*, tracer un cercle, un carré, un triangle (figure fermée). Proverbe : *Nzokh é ñga vu ye kîkh abo*. L'éléphant a vu le perroquet avec une seule patte (l'autre était pliée). Le perroquet lui a fait croire que sa patte absente était allée diriger la chasse *abyôm*. L'éléphant a voulu en faire autant et envoyer sa jambe pour surveiller ses enfants à la chasse, et il a coupé sa jambe. Le perroquet s'est moqué de lui : On ne coupe pas, on plie sa jambe. *Baa kî-kîkh, ba nyi-nyîkh*. Et l'éléphant en est mort. Voir *akîghé*, *ékîgha*.

KIKH - BE (hh) n.1, pl. *bekîkh-be* (c-à-d *kîkh ne-beem*, couper d'un seul coup). Raccourci (chemin), le chemin le plus court, ce qui est facile à faire. *Mbôna vit ô ne kîkh-be*, cette façon de faire est la plus rapide.

KIKI (h) n.3, pl. *bekîki*. 1. Etincelle de feu. *Kîki ndôa*, petit reste de feu sur un tison éteint. *Ésikh é mana zim, a ligha ve mone kîki*. — 2. Luciole phosphorescente. Voir *aseñya ékî*.

KIKIE (h) n.1, pl. *bekîkie* (vb *kiñla* b). Tournoiement. *Ngî moñe a kiñla kîkie, a ku e si y'éser*, si l'enfant se met à tournoyer, le vertige le fait tomber. *Kîkie è soñé moñe*, ce n'est pas le tournoiement qui a cherché chicane à l'enfant, c'est lui-même qui a voulu tourner.

KIKILE (b) n.1, pl. *bekîkile*. *Kikile abmum*, ventre de la femme enceinte les trois premiers mois. A partir du 4ème mois : *ndue abmum* (voir ce mot).

KIKILE (h) n.1, pl. *bekîkile*. Celui qui parle peu. *Kikile a môr*.

KILA (b) vb récip. de *kîle*. *Kila mir*, se regarder de travers récip. *Kila bizi*, se donner récip. des *biki* (interdictions de manger certaines choses). *Kila mbon*, se presser de l'huile récip.

KILE (b) vb. 1. Priver quelqu'un de manger. *Kile mōr ñgura azi. Ma kile we bizi*, je te prive de manger. *Kile mon abi*, sevrer le bébé. Voir *kî*, s'abstenir. — 2. *Kile bitô y'akolh*, repasser le linge avec un fer chaud (ou même laver et repasser). — 3. *Kile kîñ*, retourner, revenir en arrière, rebrousser chemin. *Be ñga kile mekîñ*. Syn. : *bômdé, lum mvur, nyikh mekîñ*. — 4. *Kile ku kîñ, bokh ku kîñ*, tordre le cou à une poule. — 5. *Kile mbon*, presser l'huile (du Galwa kila). Voir *éyam*. — 6. *Kile mir*, regarder quelqu'un de travers avec colère, furtivement. Syn. : *koré mir, vîle mir, ñguné mir, dighé ñker ou miñker*.

KILGA (h) vb. S'en aller avec colère. *A kîlgana*, il s'est fâché tout de bon. Voir *ñkilga*.

KIN (b) vb. Mépriser, discuter le prix, refuser. *Ma kîn ako akal nda tsakh*, je refuse une part trop petite. *Kin môr, kin mónga*. Syn. : *byenyé*. Voir *ñkingé*.

KINA (b) vb récip. de *kin*. Se mépriser réciproquement.

KINGÉ (h) n.1, pl. *bekingé*. En travers, en large. *Éli è kingé*, traverse (de porte). Contr. : *tet'le*, en long. *Bîghé nye kingé*, place-le dans le sens de la largeur. *Bîghé bo bekingé*, place-les en large. *A bôe kingé melo*, cela sonne mal aux oreilles (ce n'est pas vrai). Voir *ñâény*. *Ma lôn nda kingé*, je construis ma case en la tournant dans un autre sens que la précédente, ou bien en angle droit avec la rue du village. Voir *ékingé*, *kykyene*. *Bili bi kingé, bekingé bili*, traverses.

KINGÉ (h) n.3, pl. *mekingé*. Terre, rive, rivage. *Sum e kingé*, accoster. *Ma ke e kingé e kingé*, je vais par la voie de terre. *Ma ke ôsvî ôsvî*, je vais par eau. *Ma ke byal e kingé*, je dirige ma pirogue vers l'accostage. *A so e kingé e yô*, il vient de l'intérieur des terres. *E kingé ayar*, sur l'autre rive, en face.

KÎN (b) vb. Suivre à la piste, dépisiter (des animaux), chercher le gibier, voir où est la bête et revenir chercher les chasseurs. *Ma kîn tsir*. Voir *ékiña*.

KÎN (h) n.3, pl. *mekin*. 1. Voix. *Kîn za tan me*, je n'ai plus de voix. *Afola kîn*, mue de la voix. Tonalité haute ou basse : soprano, *kîn tokh, kîn éndañ*. Alto, *kîn é nvem*. Ténor, *nsè, kîn nse, kîn éndañ*. Basse, *kîn é nvem*. *Bere kîn*, parler plus fort. *Kobe kîn e si*, parler bas. *Lôm kîn* envoyer un message. *Kîn*, message, rapport. Syn. : *fwé, mvañde*. — 2. Cou, gorge, gosier. *Nna-kîn*, œsophaghe. *Kor-é-kîn*, nuque. *Ñka ô kîn*, cer-

cle du cou formé par les clavicules. Syn. : *ókakîn, ñkwakh ô kîn*. — 3. *Kîn* é *ñgo*, ouverture d'un vêtement pour passer la tête. — 4. *Va azô e kîn, va ñkol e kîn*, se disculper, ôter l'accusation qu'on a sur le cou. *Me mana va azô e kîn, azô e kôra me e kîn*.

KÎNLA (b) vb. Tourner, rôder autour, tourner sur place, pivoter, tourner en volant, faire une tournée. *Kînla ye dule*, tarder, traîner en marchant, ne pas aller droit au but. Contr. : *ke tetèle*, aller droit au but. Voir *te dule, liñde, nyagh-de*. Voir *ñgiñla, ñgiñlere*.

KIP (b) vb. Tordre, visser. *Ma kîp ye nêz*, mon ventre se tord de faim. Syn. : *bokh. Kip éli*, faire tournoyer un bâton, une corde, une liane. *Kip andogha*, visser une vis. *Ébè é vagha kip*, au départ la flèche a marché en vrille, ce qui n'est pas bien, elle était mal fixée.

KIR (b) vb. 1. Assaisonner, épicer (avec *ókam, mesep, ésviñy, ñku*), mettre les condiments, *ve ñgira. Kir nnam, mfyâñ*, assaisonner un mets, une soupe. *Nnam ô ne ñkira*, le mets est assaisonné. Voir *ékirga, ker*. — 2. *Kir nyop*, attacher l'hameçon à la ligne. *Kir ñgir*, attacher un fétiche. *Kir asè*, faire le plumeau du danseur (paquet de plumes qu'on attache sur sa tête).

KIRA (b) vb récip. de *kir*. 1. *Kira minnam*, s'assaisonner des plats récip. *Kira mesè*, se faire des paquets de plumes pour ornement. — 2. Vb récip. de *kiré*. *Kira metsi*, commencer un débrouusement de plantation pour quelqu'un et réciproquement.

KIRE (bm) n.1, pl. *bekire*. Plante pour soigner les bébés, on peut aussi la manger.

KIRÉ (b) vb. Commencer un débrouusement pour une plantation, marquer la place. Voir *ñgire*. *Bia kîré ñgire ému, bia kîré tsî*.

KIRI (h) n.3, pl. *mekiri*. Matin. *Kirase*, ce matin, demain matin, le matin. *Ñkun-kiri, ki-kiri*, de bon matin. *Kirie, akiri*, demain. *Kiri'ito*, le lendemain. *Kiri ése*, chaque matin. *Kiri-kwa*, quand le soleil apparaît (ou *kiri-myôñ*). *Alena kiri, melena me kiri*, lever du jour, aurore. *Kiri za lena*, le jour se lève.

KIRIE (h) adv. (*Atsi*). Demain. Syn. : *akiri*.

KO (b) (lg) vb. 1. Partager, diviser. Voir *kôa*. *Mô mboré a ko mam, bôr abî ba kôa mam. Bizi bi ne ñkôa*, les partages sont faits. — 2. *Ko woñ*, avoir peur, redouter. *Ba kôa woñ*, ils se craignent récip. *Ma ko minzukh woñ*, j'ai

peur des souffrances. Voir *ékowon*. — 3. Donner, être généreux. *É mō nyi a ko, a ne ako*, cet homme est généreux. — 4. Etre accroché, arrêté, être retenu par des obstacles. *Óvón wa ko*, la hache qu'on levait a été retenue. *Ntum wa ko*, la canne est embarrassée (dans les lianes). *Môr a ko*, l'homme est arrêté par les obstacles. Voir *kole*, mettre des obstacles.

KO ! (b) (bf) interj. Exclamation qui signifie : comment ! Syn. : *nno* !

KO (bm) (lg) vb étatif. 1. Etre au-dessus. *Zóm é ko me e yô*, j'ai quelque chose au-dessus de moi. — 2. Etre tendu, chargé, levé. *Mbeñy ô ko, nêali é ko, nyô é ko*. L'arbalète est tendue, le fusil est chargé, le serpent est dressé.

KO (m) (bf) n.3, ss pl. Poisson. *Ko nsusum*, poisson frais. *Ko biba*, poisson à écailles. Syn. : *kos* (*Atsi*). Voici quelques poissons à écailles : *ntsemé, boñye, ékoni, nsina, éngùl, éfweñy*.

KOBA (h) vb récip. de *kobe* (h). Se parler réciprocement.

KOBE (b) vb. 1. Etre au-dessus. Voir les vbs *ko* et *koé*. *Môr a ko é bô bevokh e yô*. Un homme est au-dessus des autres. — 2. Se tendre, se dresser, être courbé, être armé (fusil, pièce). *Nyo za kobe*, le serpent se dresse. *Môr a kobe*, l'homme est prêt à frapper (syn. : *noghbe*). *Nyo ñkoba*, serpent dressé. *Nêali ñkoba*, fusil chargé.

KOBE (bm) n.1, pl. *bekobe* (vb *kop b*). Erreur. *Kobe énye a ne va nyi*, c'est là qu'est l'erreur. *Ésè zi é ne bekobe bekobe*, ce travail est plein de fautes. Syn. : *ékop* (m).

KOBE (h) vb. Parler, dire. *Ma kobe azô*, je dis une parole. *Azô e ne ñkoba*, l'affaire est entendue. On le dit aussi des animaux. *Betsir ba kobe, ônon wa kobe, aleña da kobe*, les animaux parlent, l'oiseau parle, la cloche parle. *Kobe bemeghe*, parler en hésitant. *Kobe beyeyabe*, chuchoter. *Kobe menyiñ*, murmurer. *Kobe minal*, mentir. *Nêali za kobe*, le fusil parle.

KOÉ (b) vb. Tenir en haut, éléver. *Ma koé éli e yô*, je tiens un bois en l'air.

KOFINI (bh) n.1, ss pl. Allemands. Cela vient de Company, compagnie Wærmann au Gabon, qui était allemande.

KOGHA (b) vb récip. de *koh* (b). *Kogha méngon*, s'éraiser du *ñgon* récip.

KOGHA (h) vb récip. de *koh* (h). *Kogha mal, bili*, s'aider à traîner des pirogues, des troncs d'arbres.

KOCHDE (b) vb. 1. Arrondir, façonn-

er en boule. *Ñkoghda*, convexe (*mvuna*, concave). Syn. : *kighde*. Voir *vighde*, *ékoghkoghdi*. — 2. Piétiner la terre pour la durcir, damer, taper avec des bois. *Koghde si, nêen, nda*. Syn. : *yin, bôkh*. — 3. Piétiner l'herbe. *É boñe ba bo bivi akogha ba koghde nye*. De là le mot *akokh* (m), trace des pas.

KOGHE (bm) n.1, pl. *bekoghe*. Saleté de poule ou de tout oiseau de basse-cour. Pour les oiseaux sauvages, on dit *mebi m'anon*. Voir *mebi*.

KOGHÉ (h) vb. 1. Cligner de l'œil sans le vouloir. *Ma koghé ñgoghé*. *Mir ma koghé*. *Dighé me ke koghé*, regarde-moi sans sourciller. Syn. : *kaghbe* (*Atsi*). — 2. Scintiller (étoile). *Ôtiti wa koghé*, l'étoile scintille. Syn. : *lañba, tsêñga*. — 3. Faire remuer l'hameçon. *Nyop wa koghé*, l'hameçon remue. *Ko za koghé nyop*, le poisson fait remuer l'hameçon. Voir *ñgoghé*. *Ôsî vi wa koghé*, dès qu'on y met l'hameçon, ça prend, on y tue beaucoup de poisson.

KOCHLÉ-KUE (bb) n.1, pl. *bekoghlé-kue*. Petit hibou, hulotte (*Pisorhyna olerythra*).

KOKH (b) vb. Moudre, pilier, écraser quelque chose sur une pierre, réduire en poudre, moudre dans un moulin. *Kokh fôn, ñgon, ndokh, ôwôn, ñku*. Voir *ékogha*, *ékoghga*, *akokh*.

KOKH (h) vb. Traîner. *Kokh byal e kîngé*, tirer la pirogue à terre. *Kokh ñkokh, éli, akokh, tsir nden*, traîner un trou, un arbre, une pierre, un gros animal.

KOKO (bh) n.1, pl. *bekoko*. Bête imaginaire pour effrayer les enfants. *Koko a ne wé, a yi we bî*, koko est là-bas, il veut te prendre.

KOKO ! (m) interj. Non (négation). Voir *ayè, momo*.

KOKO (m) n.1, pl. *bekoko*. 1. Aîne. Syn. : *fîna*. Par ext. : maladie de l'aîne, adénite, abcès de l'aîne. *A kon koko*. Voir *ékokol*. — 2. Sans viande, sans *nnam*. *Ma zi bibôgha koko*, je mange ma nourriture sans viande.

KOKORE (h) n.1, pl. *bekokore* (vb *kore h*). Courbé. *A ne kokore*, il est courbé.

KOL (h) vb. Caqueter (tout langage des poules). *Beku ba kol*.

KOLA (h) vb récip. de *kolé*. *Kola bibmuma*, se cueillir des fruits récip. *Kola mesôñ*, se casser des dents récip.

KOLA (h) n.3, ss pl. Fruit de l'*òkola* qui sert au jeu de *kola*. On emploie aussi des fruits d'*ésesañ* ou des pierres.

Le kola, jouer au *kola*. Ce jeu a la forme d'un village *fañ* ou d'une pirogue ; on l'appelle *mbekh ô kola*. *Kola mintaña*, jeu de cartes.

KOLE (b) vb. 1. Trébucher, buter, broncher. *Kole mbekh*, heurter un obstacle avec le pied. Syn. : *bep*. — 2. Armer un piège, un fusil. *Kole nèali, èkuri*. *Kole wo*, lever la main pour frapper. Voir *noghbe*. *Kole mbeny*, tendre l'arbalète (*nyvî ndul*). *Fer mbeny*, mettre la corde à l'arbalète. — 3. *Kole kîñ*, tousser, ramoner sa gorge. Voir *ékaghlé*. — 4. Accrocher, mettre des obstacles. *Kole môr bili e nzen*, mettre des obstacles sur le chemin de quelqu'un. Voir *ko*, être accroché.

KOLE (bm) n.1, pl. *bekole*. Balançoire (liane qui pend) (sens de *ñkol*). *Bia ke vi e kole*, nous allons jouer à la balançoire. Syn. : *ndem-kole*.

KOLE (h) n.1, pl. *bekole*. Tourbillon d'eau, remous dans les rapides, tourbillon de vent. *Akekè da kînla ye kole*, les feuilles tourbillonnent dans l'air avec le vent. Voir *ôlele*, tourbillon de vent.

KOLÉ (h) vb. 1. Cueillir en brisant (avec la main). *Kolé bibmuma*, cueillir des fruits. — 2. *Kolé asôñ*, faire tomber une dent par une gifle, un coup de poing, ou un coup de bâton. Voir *ékolga*, *ékokola*.

KOLÉNDOGHE (hm) n.1, pl. *bekoléndoghe*. 1. Tourbillon, tornade. Ce mot est composé de *kole* et *ndokh*. — 2. Liane (*Dioclea reflexa*). Elle a des fruits noirs non comestibles, on en fait des remèdes. Elle sert pour la teinture en noir. Voir *asobgé*. On en fait des sifflets à deux trous. (Voir *nzele*).

KOLÉTSÁ (h) n.1, pl. *bekolétsa*. Plante qui sert à tuer les chiques. On écrase les feuilles, on mélange avec de l'huile et on met cela sur les pieds chiqueux. C'est très amer.

KOLGA (h) vb. 1. Se cueillir tout seul. *Èbmuma é kolga*, un fruit s'est détaché et est tombé. Syn. : *wumga*. — 2. *Asôñ da kolga*, une dent tombe d'elle-même. Du vb *kolé*. — 3. Si quelqu'un est resté seul de sa famille, quand il meurt, on dit : *a kolgana*, car il restait seul.

KOLOKH (h) n.3, pl. *mekolokh*. Nom d'une herbe dont la graine s'attache aux habits. *Kolokh é ne vale abi*.

KOLONE (h) n.1, pl. *bekolone*. File indienne. On pourrait croire que ce mot vient du français colonne, mais c'est un vrai mot *fañ*. Syn. : *nsama, kor-é-ñgi*.

KOLWORE (h) n.1, pl. *bekolwore*. Nom d'un oiseau. Syn. : *ñkweghle*.

KOME (b) n.1, pl. *bekome*. Jeu qui consiste à lancer une boule (fruit) en l'air à plusieurs. *Ka kome*, jouer à *kome*.

KOMÉ (h) vb. 1. Picorer, manger avec le bec. Syn. : *tomé, domé*. — 2. Ramasser les petits poissons dans le *tan* avec la main. *Komé nlola, sin*. Voir *ôkomé*, petit *tan*.

KOMLA (h) vb. Persécuter. *Komla ye mórr*. *A komla ye me*, il me persécute, il m'accable de travail. Syn. : *teghle*. Voir *miñkom*.

KOMLE (b) vb. Faire une chose à fond, bien finir son travail. Bien attacher un homme ou une bête, de crainte qu'il ne s'échappe. Si on tue, il faut tuer tout à fait. *Kale a mana komle tsi*, il a bien fait son *tsi*, bien brûlé, et la pluie est arrivée au bon moment. *Me mana komle èsè zam*.

KON (b) vb. Etre malade. *Ma kon nô*, j'ai la tête malade. Voir *ôkon*, *ñkona*, *ñkon*.

KON (h) vb. 1. Polir, rendre lisse. *Ba kon y'êtsilé*, on poli avec le ciseau. *Ñkona*, poli, lisse. Syn. : *se, sil*. Voir *akon*, *ékokon*. — 2. Tromper, flatter, dire de bonnes paroles quand on en pense de mauvaises, pour obtenir quelque chose. *Kon mórr*.

KONA (h) vb récip. de *kon*. Se tromper, se flatter réciproquement.

KONE (b) vb. Rendre malade. *Zôm énziñ za kone me*, quelque chose me rend malade. Du vb *kon*.

KONE (h) n.1, pl. *bekone*. Nom d'un champignon.

KOÑ (b) vb. Ronfler (en dormant). Voir *ñkoñ*, *koñle*, *ñgoñle*.

KOÑ (h) vb. Tenter, trahir, tromper, flatter, entraîner à la mort. Syn. : *tebe koñ, fol. Koñba*, être tenté, trompé. Voir *logha, lakh*.

KOÑ (h) n.3, pl. *mekoñ*. 1. Filet trameil pour barrer une rivière, senne. *Avor e y'ôsñi*. — 2. Trahison, tentation, moyen de tuer quelqu'un. *Tebe koñ*, tromper pour tuer, tendre un piège. *Mekoñ abi ma koñ bie*, beaucoup de tentations nous assaillent. *A ñga telé me koñ*, il m'a tendu un piège. Voir vb *koñ*.

KOÑA (h) vb récip. de *koñ*. Se trahir réciproquement.

KOÑGOÑGO (h) n.1, pl. *bekoñgoñgo*. Chant de cigale qu'on entend le soir à 6 heures, et le matin à 5 heures, surtout en forêt. Syn. : *senñe*. *Bia wôkh*

bekoñgoñgo. On l'entend, mais sans savoir quelle bête fait cela.

KOÑLA (h) vb récip. de *koñle*. Se moquer l'un de l'autre par derrière.

KOÑLE (b) vb. 1. Rugir (léopard, lion, gros chien, sanglier), grogner. Voir *ñgoñle*. Imiter le grognement. Voir *nyi*. Le grognement (*ñgoñle*) du sanglier indique que tout va bien. Mais s'il y a un danger, le mâle a un autre langage : *a mem*. *A koñle* veut dire : ça va. *A mem* veut dire : ça ne va pas. Voir *éngóñlé*. — 2. Agoniser, râler, respirer avec bruit (homme ou bête). *Môr a koñle*, *a yie*. *Ñgoñle*, respiration gênante des mourants. *Koñle ésisil*, respirer avec bruit pendant une attaque d'épilepsie.

KOÑLE (h) vb. Se moquer de quelqu'un par derrière. *Wa koñle me e mvumvwe*.

KOÑ-SIE (hm) n.1, pl. *bekoñ-sie*. Larve de libellule assez grande. Nom générique : *ési*.

KOP (b) vb. Se tromper, faire une faute par négligence ou distraction, rater, manquer le but. *A ñga kop nñen*, il s'est trompé de chemin. *Anyu da kop*, la lance a fourché. Voir *kobe* (bm), erreur. *Esé é ne ñkoba*, le travail est manqué.

KOR (b) vb. Renouveler l'action, faire encore. *A ñga me kor mebè*, il m'a giflé plusieurs fois. *Berga kor*, recommence. *Kor tsir akañ*, tirer plusieurs flèches sur une bête. Syn. : *bakh*, *baghla*.

KOR (h) vb. Tourner en marchant, quitter la ligne droite. *Ma kor byal*, je fais dévier la pirogue. *Ma kor nñen*, je change de direction en marchant. Voir *dep*, *fer*.

KORA (b) vb. Croiser, enlacer. *Kora mo*, se croiser les bras. *Kora mebo*, se croiser les jambes. *Kora bili*, *miñkol*, croiser des bois, des lianes. *Bô bebè ba kora mo mekiñ*, deux hommes se mettent les bras sur les épaules l'un de l'autre. *Kora mo e mvur*, se croiser les bras derrière le dos.

KORA (h) vb. 1. Faire le tour, tourner autour. *Môr a kora eli e mvur*, un homme tourne autour d'un arbre. *Ma kora ndo ayar*, je fais le tour de la maison. Syn. : *vyemé*. — 2. Saluer quelqu'un, se saluer. *Ma kora ye môr*. Voir *ékora*, salutation. On se prend l'arrière-bras avec la main droite. C'est comme de se serrer la main, mais on va presque jusqu'à l'épaule.

KORA (h) vb récip. de *kore*. *Kora mir*, se regarder de travers. Syn. : *vila mir*, *kila mir*.

KORANE (mb) n.1, pl. *bekorane*. Ciseaux, sécateur (vb *kora b*).

KORBE (h) vb. Se courber de côté, être courbé. *Ñkukh wa korbe*, le corps se courbe. *Môr, eli, ôsñi ba korbe*. *Ôsñi ô ne ñkorba*, la rivière a un coude. Se courber en arrière, *benbe*. Se courber en avant, *virbe*, *ñgonbe*, etc.

KOR-É-KIÑ (bh) n.3, pl. *mekor me kñiñ*. Nuque, occiput. Cela vient peut-être de *ôkor*, queue, et *kñiñ*.

KOR-É-ÑGÜ (bm) n.3, ss pl. File indienne serrée, comme *éba* *é ka*. *Wule kor-é-ñgü*, *ke aföla*, marcher sur un rang en colonne serrée. Contr. : *éfakh*, de front. Voir *nsama*, *kolone*. *Kor* vient peut-être de *ôkor*, queue. En français : à la queue leu leu.

KORE (h) vb étatif. Etre courbé de côté, être dépravé. *Zôm é kore*. Syn. : *vire*.

KORÉ (h) vb. Courber. Syn. : *vîr*. *Koré mir*, regarder de travers (syn. : *kile mir*). *Koré azô*, trancher la parole à faux. *Koré kñiñ*, raidir son cou.

KORGA (h) vb. Se recourber. Syn. : *virga*. *Nñen za k'a korga*, le chemin est en zigzags. Syn. : *nyighda*. *Minlakh mi kaba mia korga*, les cornes des chèvres sont recourbées. *Bekorga mebo*, ceux qui ont les jambes courbées. *Mi-ñkorga mebo*, jambes courbées.

KORGE-DOCHE (mm) n.1, pl. *be-korge-doghe*. Fougère ordinaire. Mot générique : *akola*.

KÔ (b) (bf) n.3, pl. *bekô*. Perroquet gris perle Jacquot à queue rouge (*Psittacus erithacus*). Syn. : *kôs* (*Atsi*). *Kô za k'a te-takh*, le perroquet marche en boitant. Voir *ôkum-kô*, perroquet gris plus petit et sans queue rouge. *Kô é due*, nom de village. Sens : le perroquet est à l'abri, il se met dans un trou d'arbre très haut, il a des petits. Les *Fañ* appellent le village *Kôédue*, quand il est bien placé pour empêcher les autres de venir les ennuyer. Proverbe : *Kô é ne ke kobe, ke mesé ébône, ma baghle zo ye zè ?* pourquoi garderais-je un perroquet qui ne parle pas, et qui n'a pas de belles plumes au derrière ?

KÔ (b) (bf) n.3, ss pl. Petit arbuste, 1 m. 50 à 2 m., dans les anciens débroussements et fumiers. Il a des fruits gros comme le pouce, les graines sont rouges ; en les écrasant, on a de l'encre rouge (ocre) (*Hibiscus esculentus*). En Bulu : *étetam*.

KÔ (h) (bf) vb. Placer, mettre en ordre, accumuler. Syn. : *nê*, *beré*. *Kô*

byôm, placer les choses. *Môr a kô ñkyel*, l'homme place la science (dans sa tête). *Byôm bi ne ñkôa*, les *byôm* sont placées ou réunies (syn. : *nnéa*).

KÔ (h) (bf) n.3, pl. *bekô*. Tique. (acaride ou acarien) qui s'attaque aux oreilles des hommes, des chiens, des buffles, et devient comme un poïs bleu.

KÔ (h) (bf) n.3, pl. *mekô*. Claquement de mains. *Kur mekô*. *Ma kur kô*, je claque des mains. Syn. : *fa*.

KÔ (h) (bf) adv. (*Atsi*). A droite. *Ka*, à gauche. Ou bien *kô*, devant ; *ka*, derrière (deux directions opposées). Voir *meyôm*, *meyal*.

KÔA (b) vb. 1. Se propager (épidémie) se répandre. *Ôkon wa kô-kôa*, la maladie se propage. Syn. : *wôñâ*, *nyeñâ*. Voir *kôe*, infecter, donner la maladie. Voir *leghe*, attraper la maladie. — 2. Se partager récip. quelque chose. Il y a deux formes k (impér.) : *kôgha* et *kogha*. (C'est comme *bôa*, se battre, qui a la forme k : *bogha*). *Me ñga ñzû kwé be kogha mam*, je les ai trouvés en train de faire leurs partages. *Kôgha mam*, partagez-vous les choses (ou bien *kogha mam*). *Kogha ye nye*, partage avec lui. — 3. Rencontrer quelqu'un, rejoindre les autres. Forme k : *kôgha*. — 4. *Kôa woñ*, récip. de *ko woñ*, se craindre récip.

KÔA (b) *mbeñy*, n.3, pl. *mekôa me mbeñy*. Sac des flèches (*bibè*) de l'arbalète, carquois. *È kôa mbeñy zam*, mon carquois. Syn. : *mbabe mbeñy*.

KÔA (bm) adv. *E kôa*, au commencement du monde, autrefois, à l'origine. *È kôa mengeñ*, à l'origine des temps.

KÔA (h) vb. 1. Accumuler des richesses, *kôa byôm*. — 2. Se réunir, réunir, rassembler. *Kôgha bôr*, réunis les gens. Voir *ékôa*, *ésula*.

KÔBA (b) vb. Allumer le feu en réunissant les tisons et le bois. C'est aussi préparer le feu, entasser le bois avant d'allumer. *Kôba zi*, faire un feu. On dit aussi : *lara zi*, *bekh zi*, *kôba mbekh*. *Ndôa ène è nkôba*, le feu est allumé.

KÔBE (h) vb. Se coucher sur le côté. *Môr a kôbe*. *Ntsimi wa kôbe*, la planche est sur champ. Voir *kôñbe*, *ñgôbê*, *ñgôñgôe*. *Ñkôba*, couché sur le côté.

KÔBÉ (b) vb. Nourrir un *ñkôp* (homme qui vient de déménager et n'a pas encore de plantations). *Ma kôbé ñkôp*. On ne peut déménager que là où on a des amis qui puissent vous nourrir.

KÔBÉ (h) vb. Séparer deux pellicules ou deux choses qui se séparent naturelle-

ment. *Ma kôbé mimbakh mi alôr*, je sépare deux quartiers de citrons. *Ma kôbé meten, nloñ, mimbakh mi yûi*. Voir *ékôbga*, croûte de plaie. Voir *wôp*, *nabé*, *kabé*.

KÔE (b) vb. Passer sa maladie à un autre, infecter quelqu'un, transmettre. *Môr a kôe ényi mbokh ôkon*. *Ôkon ô ne ñkôa*, la maladie est propagée. C'est aussi propager une bonne chose : *mba môr a kôe è bô bevokh mb'eyem zia*, un homme bon transmet aux autres sa bonté. Voir *kôa*, *leghe*.

KÔE (h) vb étatif. Etre couché sur le côté. *Me kôe*, je suis couché sur le côté (syn. : *me ñgôe*).

KÔE (h) vb. Mettre quelqu'un ou quelque chose sur le côté. *Ma kôe ntsimi*, je mets une planche sur champ.

KÔ-E-SI (bh) n.3, pl. *bekô be si*. Oiseau noir. Voir *kô-metekh*.

KÔGHLA (b) vb. 1. Ajouter, augmenter, accroître. Syn. : *beré*. *Kôghla bikî*, ajouter à la dot. *Kôghla bôr*, *mam*, *myañâ*, *bizi*. — 2. *Kôghla* tout court (vb intr.) mordre habituellement (chien, même un homme). *A wu kôghla*, il mord, c'est son habitude. — 3. Vb récip. de *kôghle*. *Kôghla mesôñ*, se mordre l'un l'autre.

KÔGHLE (b) vb. 1. Mordre avec les dents, *kôghle mesôñ*. — 2. *Kôghle mi*, avoir les douleurs de l'enfantement (syn. : *kü abyè*). Voir *sur*, faire des efforts.

KÔGHLE (b) n.1, pl. *bekôghle* (vb *kôghle* b). Grosse fourmi brune qui se tient dans les vieux troncs.

KÔKH (b) vb. 1. Pouvoir, oser. Ne s'emploie guère qu'au négatif. *Mé kôkh dia*, je ne peux pas. *Mé kôkh e wule*, je ne peux pas marcher. On peut mettre le futur : *me ke kôkh e bo*, je pourrai le faire. Mais on emploie souvent au présent le vb *ne* : *me ne bo nale*, je peux faire cela. *Me ne kôkh e bo*. *Me ñga kôkh e bo* (ou : *me be e bo*), je pouvais faire. *Mé ñga dia kôkh e bo* (ou : *mé be dia bo*), je ne pouvais pas faire. On emploie aussi le vb *yem* : *me ke yem-e-bo*, je pourrai faire. *Mé yem dia bo*, je ne pourrai pas faire. — 2. Suffire, convenir. *Ñgo za kôkh mvè*, l'habitat est suffisant, il va bien. Syn. : *yia*. *Bizi bi kôkh bô bêbê*, il y a de la nourriture pour deux personnes. *Byal wa kôkh bôr awôm*, cette pirogue peut contenir dix personnes. *Meko me kôgha*, le nombre des parts est suffisant. — 3. Etre prêt, être préparé. *Bizi bi kôgha*, le repas est prêt. *Me ñga kôkh môr*, je suis devenu un homme. *Aboñ e kôgha*,

c'est l'heure, c'est le moment. *Nkôgha*, prêter.

KOKH (h) n.3, pl. *mekôkh*. Ne s'emploie pas seul. *Kôkh alo*, tempe. Syn. : *fañ-lo*, *kôkh-lo*. Voir *ndaghbe*.

KOKH-LO (h) n.3, pl. *mekôkh-lo*. Tempe. Syn. : *kôkh alo*.

KOKOE (h) n.1, pl. *bekôkôe* (vb *kôbe* h). Couché sur le côté. Syn. : *ñgôñgôe*.

KOKÔM (h) n.3, ss pl. 1. Grosse fourmi à piqûre très douloureuse qui vit dans les tiges creuses de l'arbre *akôkôm* (ou *añgôkôm*). Syn. : *ñgôkôm*. — 2. Verre, grain de beauté, durillon. Syn. : *sighé*, *nêitîlê*.

KOLA (b) vb récip. de *kôle*. *Kôla byôm*, se prêter des choses récip.

KOLE (b) vb. Emprunter, prêter. *Ma kôle we fura* a les deux sens : je te prête un franc, je t'emprunte un franc. *Kôlige me fura*, prête-moi un franc. Voir *yôi*, *ndôñ*. Voir *sile ekôl*, *ve ekôl*, *noñ ekôl*, *bulé ekôl*.

KOLE (bm) n.1, pl. *bekôle*. 1. Couleur pourpre, écarlate, cramoisi, andrinople. Bordure rouge d'un pagne. Si le pagne est entièrement rouge, on dit *ntseñ*. *Etô é kôle*, pagne à bordure rouge. — 2. *Kôle ñôñ*, rouge qui est dans la coquille du fruit de l'*ésôñ*.

KOLÔLÔ (b) n.1, pl. *bekôlôlô*. Variété d'écревisse. Mot générique : *ñgo*. Voir *mfôñ*, *ñwo*, *sin*, *salé*.

KÔM (b) vb. 1. Arranger, former, préparer, faire, disposer. Syn. : *yala*. *Kôm mon*, donner à son fils une puissance fétiche (*évur*), pour qu'il soit fort. *Kôm énoñ*, faire son lit. *Kôm nyôl*, se mettre des ornements (syn. : *kômda*). *Kôm étô*, se bien envelopper dans son pagne, cacher ce qu'il faut cacher. *Kôm établé*, mettre la table. *Kôm nêali*, nettoyer et huiler son fusil. *Nzame a ñga kôm mam mese*, Dieu a créé toutes choses (syn. : *vel*). *Nkôma*, préparé. — 2. *Kôm ñukukh* (ou *yeñ ñukukh*). Prendre une bête vivante dans la forêt, lui faire des fétiches, la garder secrètement dans sa maison, ou même la laisser libre. Cette bête devient *ñukukh*, elle est comme le *nsekô byeri* (coffret des crânes des ancêtres). On la prie, on lui demande richesse, santé, nourriture, etc. Ce *ñukukh* veut être payé avec du sang humain, il faut lui tuer des gens. Cette bête peut être un serpent, un boa, un léopard, un épervier, etc.

KÔM (h) n.3, pl. *bekôm*. Grand serpent très venimeux, c'est le plus dangereux, car il se déplace très vite, il rat-

trape un homme à la course. Syn. : *ékum-nyôkh*.

KÔMA (b) 1. vb récip. de *kôm*. *Kôma biyem*, s'exhorter à faire le bien. — 2. Vb récip. de *kôme*. Se désirer, se convoiter. *Kôma mam*, se convoiter des choses.

KÔMDA (b) vb. S'orner, porter des bijoux, de beaux habits, soigner sa peau avec des pommades. Cela se dit aussi de la maison, de la forêt. *Nda za kômda*, *afan da kômda*. Voir *ñgômda*.

KÔMDA (h) vb récip. de *kômde*. Les fourmis se piquent réciprocement.

KÔMDA (h) vb. Rester tranquille pour se faire oublier et faire du mal, *kômda y'éto*. Syn. : *lomâa*, *kebe*.

KÔMDE (b) vb. Faire du travail sérieux, solide. *Môr a kômde ése*. *Kômde nda*, faire une maison avec de bons matériaux. *Kômde mebor*, faire de bons vêtements. *Kômde abal*, ne prendre que des guerriers solides et des armes sûres. Voir *ñgômdé*.

KÔMDE (h) vb. Piquer fort (*ófôm*, *sighé*, *amvam*, *fôfôñ*, *éfam*). *Sighé é vagha me kômde*, les fourmis guerrières m'ont piqué.

KÔME (bm) n.1, pl. *bekôme* (vb *kômé* b). Placenta des animaux, utérus, matrice. Syn. : *ésôghlé*, *kue*, *nya*, *ébiblyal*. Voir *ébôkh* (b), bassin de la femelle. Pour les bêtes : *kôme*, *ésôghlé*. Pour la femme : *kue*, *ébiblyal*, *nya*.

KÔME (h) vb. Désirer, envier, convoiter. *Kôme myaña*, convoiter l'argent. Voir *mekômgâ*.

KÔMÉ (b) vb. Se former, s'élaborer, être formé. *Mon a kômê abmum nya éti*, l'enfant s'élabore dans le sein de sa mère. *Okon wa kômê e nyôl*, une maladie se prépare. *Aluma da kômê é zal di*, la guerre se fomente dans ce village. Voir *ñgômê nueñ* (*nueñ wa kômê*, le fœtus se forme).

KÔMÉ (bm) n.3, pl. *mekômê*. Tiges sèches de l'*azom* (amome). *Kômê azom*. Ces tiges résineuses servent à incendier la plantation (*tsi*). Syn. : *ñkekî* (*Atsi*). Elles servent aussi de torches pour s'éclairer là où on n'a pas de résine d'*okoumé* (*añguma*). Syn. : *ñgia*, *ñküa*.

KÔ - METEKH (b) n.3, pl. *bekômetekh*. 1. Oiseau noir, cou rouge, gros comme un moineau. Syn. : *kô-é-si*. — 2. Liane de forêt qui traîne et ne monte pas. Ses fruits sont rouges à l'extérieur, d'où le nom.

KÔMI (h) n.3, ss pl. Noix de l'*éwômi* (*Coula edulis*). Syn. : *asañé kômi*.

KÔN (b) vb. Viser avec un fusil ou une arbalète, coucher en joue. *Ma kôn nêzî, ma kôn tsir.* Syn. : *sôñ*. Voir *ngôngé*.

KÔN (m) n.1, ss pl. Okano, affluent de l'Ogooué, rive droite, à l'île d'Alembé.

KÔN (h) vb. Se durcir, devenir solide en grandissant. *Boñe be mana kôn, be to befam*, les enfants se sont affermis, ils sont des hommes. *Akî ku e mana wôn*. Voir *wôn*.

KÔN (h) n.3, pl. *bekôn*. 1. Esprit, revenant, fantôme, esprits des morts. *A kaa bekôn*, il est allé chez les *bekôn*, il est mort. *Wume bekôn*, honorer les morts. Syn. : *ésirgé, nsisim*. *Bekôn be ne ye môra zal metekh e si*. *Ngî môr a wu, ba yen mvè*. Les morts ont un grand village sous la terre. Si quelqu'un meurt, ils s'en réjouissent. — 2. Pointe d'ivoire grande et grosse jusqu'au visage et plus encore. *A vagha lôr ye kôn é nêzokh va*, il a passé ici avec une très belle pointe d'ivoire.

KÔNA (b) vb récip. de *kôn*. Se viser, se coucher en joue réciproquement.

KÔNE (bm) n.1, pl. *bekône*. *Kône a ko*, poisson qui ne s'attendrit pas en cuissant, tout poisson qui reste dur.

KÔNE (h) vb. Rendre solide. Du vb *kôn*.

KÔN (b) n.3, ss pl. Or, cuivre rouge. *Akôna kôñ*, lingot d'or. *Akana kôñ*, bague d'or. *Ngô é kôñ*, bracelet d'or (en réalité c'est du cuivre). *Ngô*, cuivre jaune. *Kôñ*, cuivre rouge. — 2. *Ôtiti ô kôñ*, étoile ou planète rouge.

KÔN (h) vb. Grossir, grandir en hauteur, avoir de longues jambes. *Bekaba ba kôñ, tsir za kôñ, môr a kôñ*.

KÔÑBE (h) vb. Se coucher sur le côté. Syn. : *ngôbe, kôbe*.

KÔÑE (h) vb étatif. Etre couché sur le côté. Voir *ékôñékôñ*.

KÔÑÉ (h) vb. Faire coucher sur le côté. Placer une planche sur champ.

KÔ-ÑKÈ (bm) n.3, pl. *bekô-ñkè*. Très petit perroquet avec plusieurs couleurs dans les bleus et les verts (*Agapornis pullarius*) (Love-bird anglais). Voir *ñkè*.

KÔÑLA (h) vb. Se tourner, tourner, retourner, renverser. Syn. : *veñda*. *Kôñla byal*, retourner la pirogue à terre pour la réparer. *Ñkokh wa k'a kôñla õsôi*, le trone flottant tourne dans l'eau. *Kôñla byal*, c'est aussi donner un coup de barre. *Môr a kôñla*, l'homme se tourne.

KÔR (b) vb. Ranger, mettre de l'or-

dre dans les bois abattus. *Kôr mval, tsi, zal, nêzen*. Syn. : *kôré, sè*. Voir *tôr*.

KÔR (h) vb. Sécher, maigrir, tarir, dépéris. *Osôi ô mana kôr*, la rivière s'est desséchée. *É mo nyi a mana kôr, a ne ôkôr*, cet enfant a maigri, il est maigre. Voir *kum*.

KÔRA (b) vb récip. de *kôré*. Se délivrer réciproquement.

KÔRE (h) vb. 1. Sortir, quitter, s'en aller. *Kôrge, va-t-en*. *Kôre é ñgeñ me ñga we yen*, depuis que je t'ai vu. — 2. Faire sécher, fumer (viande, poisson). *Vyè wa kôre bitô*, le soleil fait sécher le lingue. *Ma kôre ko*, je fume du poisson. — 3. Rendre maigre. *Bisè bia kôre me*, le travail me fait maigrir.

KÔRÉ (b) vb. 1. Délivrer, racheter, sauver. *Kôré é nyôl zia*, dégager sa responsabilité. *Kôré mbôkh*, délivrer un prisonnier. *Mbôkh ô ñga kôrba*, le prisonnier fut libéré. — 2. Mettre de l'ordre dans les bois abattus. Syn. : *kôr* (b). *Kôré ñkwel ésé*, ôter l'arbre tombé sur le chemin. — 3. *Kôré ñgoré*, parler avec habileté.

KÔSO (h) n.1, pl. *bekôso*. Panier zar sans pied. Syn. : *fa*.

KU (b) (bf) vb. 1. Tomber. *Ku e si*, tomber par terre. Voir *dumé*, tomber de haut. Impér. : *kwakh ou kughé*. Forme 1 : *kwel*. — 2. Etre coupable, être trouvé en faute. — 3. Gagner, acquérir, se procurer. *Byôm bi mana kubâ*, des richesses ont été acquises. *Ma ku byôm abî*, je gagne beaucoup de richesses. *Ma ku mvom*, je trouve grâce. — 4. *Nzali é kua, nêzî é bama*, le coup de fusil est parti. — 5. Expressions diverses : *Ku amvîm*, trébucher l'un sur l'autre. *Ku mbekh*, faire une chute, tomber par terre. *Ku bubure*, tomber face en avant. *Ku mè*, *ku memè*, tomber à la renverse. *Ku mbîñ*, être embrouillé (affaire). *Ku ñkwé*, atteindre sa puberté. *Ku évôm*, devenir nubile. *Ku mvôñ*, être circonsis, recevoir sur la nuque les trois traits de tatouage. *Ku som*, être pris de frayeur. *Ku kam*, *ku kamkame*, être très effrayé. *Ku avô* ou *ayem*, rester immobile de surprise. *Ku melan*, être halluciné par la décoction de *melan*. *Ku ésam* (*Aké*), être circoncis. *Ku nlô*, avoir un écoulement de sperme. *Ku azô* (poissons) : il y a deux sens : *ko za ku azô*, les poissons font de l'écumé dans l'eau ; ou bien les poissons sont très nombreux. *Ñkua*, tombé. *Eli é ne ñkua*, l'arbre est tombé. *Byôm bi ne ñkua*, les richesses sont gagnées.

KU (h) (bf) n.3, pl. *beku*. Mot géné-

rique qui désigne poule ou bête de basse-cour. *Nnôm ô ku*, coq. *Ngal ô ku*, poule, *Soghe a ne ku*, les canards sont des *beku*. Proverbe : *Ye ku za wum minseñ mibè ?* Est-ce qu'une poule peut être connue dans deux cours différentes ? Non. *Nnôm ô ku ke loñ minseñ mibè*, un coq ne chante pas dans deux cours. On n'est connu que dans son pays.

KUA (b) vb récip. de *ku*. Gagner des richesses l'un par l'autre. *Kua byôm*.

KUBA (h) vb récip. de *kup*. *Kuba mezim*, se jeter de l'eau l'un à l'autre.

KUBA (h) vb. 1. Rater un coup de fusil. *Nzai za kuba me. Anye e vagha me kuba*, je me suis trompé en parlant (*me vagha kop*). Syn. : *kwañ*. — 2. *Kuba éto e nyôl*, bien s'envelopper dans son pagne.

KUBBE (b) vb. Etendre ses ailes sur sa proie (oiseau de proie), se poser sur sa proie. *Nzvi za kubbe ébi e yô*. *Onon ébiwa wa kubbe ébi e yô*.

KUBE (bm) vb étatif. Etre posé sur sa proie en étendant les ailes. *Nzvi é kube*. Voir *ékubékup*.

KUBE (h) vb. Faire chavirer. *Ma kuge byal*, je fais chavirer la pirogue.

KUBE (h) vb. Baisser la tête, se baisser en avant. *Ma kuge e si*. Syn. : *kuñbe*.

KUBÉ (b) vb. Poser ses ailes sur sa proie, *kubé mefap ébi e yô*. La bête prise est comme dans une chambre noire. *Môr a kubé awôma nlô e yô*, il met son parapluie ouvert au-dessus de sa tête. *Môr a kubé mbor nlô*, il se met un chapeau à grandes ailes sur la tête.

KUBÉ (h) vb. 1. Se renverser, chavirer. *Byal ô ñga kubé*, la pirogue chavira. Si elle va au fond sans se retourner, on dit *dumé*. — 2. Se jeter sur. *Be ñga kubé nye e nyôl*, ils se jetèrent sur lui. *Mebara me mana kubé nye e nyôl*, le pian lui est tombé dessus.

KUE (b) vb. Faire tomber, faire gagner. Syn. : *kwe*. *Ma kue we byôm*, je te fais gagner des richesses. *Ñkule a kue bikon* (ou *kwe bikon*, ou *fume bikon*), le grand vent fait tomber les bananiers.

KUE (bm) n.1, pl. *bekue* (vb *ku* b). Placenta de l'enfant qui naît. Syn. : *nya*.

KUE (h) vb étatif. Etre baissé, avoir la tête baissée.

KUE (h) vb. 1. Se mettre à (un seul). Si c'est plusieurs, on dit *kura*. *A ñga kue ye du*, il se mit à pleurer. *Be ñga kura ye mu*, ils se mirent à pleurer. *A ñga kue ye mbila*, il se mit à courir.

A ñga kue ye ñkobe, il se mit à parler. *A nya kue ye lvi* (ou *ñga laghé ye lvi*), il se mit à rire. — 2. *Kue myekh*, défaire le barrage de rivière (*myekh*) pour laisser passer l'eau. Syn. : *kulé myekh*. *Myekh wa kue*, le *myekh* s'ouvre. — 3. *Kue abnum*, faire couler le ventre. *Ñgweñy za kue abnum*, la purge fait couler le ventre.

KUÉ (h) vb. Faire baisser la tête à quelqu'un, *kué môr*.

KUCHBE (b) vb. Hésiter en parlant, parler en hésitant. *A k'a kughbe ye ñkobe*, a *kobe bemeghe*. *A kughbe ye dule*, il marche en hésitant. Voir *sighé*.

KUGHE (bm) vb étatif. Etre hésitant en parlant, en marchant.

KUGHÉ (b) vb. Rendre quelqu'un hésitant, timide, craintif. *Énye a kughé me*, c'est lui qui me fait hésiter. *Énêzam za kughé môr*, l'embarras rend hésitant.

KUKUE (m) n.1, pl. *bekukue* (vbs *kube* et *kuñbe* hh). Dans une attitude humble, penchée. *A wule kukue*, il marche en baissant la tête. *Ba wule bekukue*, ils coupent les herbes en se courbant à terre. Syn. : *ne-vira*.

KUKULE (h) n.1, pl. *bekukule*. Nom d'un petit poisson, variété de *mvagha*. *Kukule a mvagha*. Syn. : *mvagha ôtôñ*.

KUL (b) Gratter, ôter en partie, râcler, râper. *Kul évin*, prendre des morceaux d'écorces pour remèdes. *Kul ndokh*, râper le *ndokh*. *Kul metekh*, râcler le sol. Syn. : *wom*, *woñ*. *Kul éli*, gratter un arbre. *Kul mimfi*, râcler des râclures. *Kul ñku*, râper du sel. Voir *ékulga*, râpe.

KUL (h) vb. Gratter l'herbe. *Kul menzen e va akogha*, gratter l'herbe des chemins. Syn. : *tsi akogha*, *yëi akogha*. *Kul mval*, *nseñ*, *si*. Voir *ékukula*.

KUL (h) n.3, pl. *bekul*. 1. Tortue (*Cinyxix erosa*). *Kul* est le nom générique de toutes les tortues de terre et d'eau. Voir *élen*. Il y a deux espèces de tortues de terre : *nya kule* (la vraie tortue), et une autre qui sent mauvais et demeure dans les palmeraies et marigots. Elle est plus petite, on l'appelle *kul ósvi* (*Sternothera*). Comestible, très bonne. *Kule*, tortue agissant comme un homme, joue un rôle important dans les fables et les légendes. Très intelligente, comme le Renard de La Fontaine. Proverbe : *Môr ke kôm kul ébôñe*, *nêè é ya abnum dia*. Si l'homme n'a pas bien attaché la tortue, c'est lui qui aura faim. C-à-d : si tu es négligent pour préparer ta nour-

riture, tu auras faim. La tortue se sauvera. — 2. *Kul*, maladie de la rate (ss pl.). Syn. : *tsir*, *ébem*, *ézagha*. Voir *éberé*, rate.

KULA (b) vb récip. de *kulé* (b). S'affliger réciproquement

KULA (h) vb récip. de *kulé* (h). *Kula nimbi*, s'ouvrir les portes récip.

KULASESEBE (hb) n.1, pl. *bekulasebe*. Libellule de toutes sortes, demoiselle (insecte). La larve ou nymphe s'appelle *ési*. On dit que la libellule lance de l'eau (*lôkh*) pour pêcher et manger du poisson. Du moins, elle essaie de le faire. Proverbe : *Nlem-e-nlem e zi ko, ke ñgule (ke kie) e lôkh zo meziem*. Sens : le cœur désire manger du poisson, mais on n'a pas la force de lancer l'eau.

KULBE (b) vb. Etre triste à cause des mauvaises nouvelles. *Ku za kulbe*, la poule est malade, elle ne bouge pas. Syn. : *zolbe*, *wombe*, *luñbe*. *Ku é ne ñkulba*, la poule est malade.

KULBE (h) vb. Etre courbé, se courber. Syn. : *virbe*, *ñgurbe*. *Môr a ne ñkulba*, l'homme est courbé.

KULE (bm) vb étatif. Etre triste. *Bô be kule*, les hommes sont tristes. *Ku é kule*, la poule est malade. Syn. : *zole*. Voir *ékulékul*.

KULE (h) vb. 1. Faire arriver. *Ma yi kule mie é zal dam*, je veux faire venir mon ami dans mon village. *Bî ke yem-e-kule we e zal mvoghé*, nous saurons faire arriver au village en bonne santé. *Ñgo zam é vagha kule me é mónga nyi*, cette femme m'a été donnée en échange de ma fille par la dot (*mvia*). — 2. Faire sortir. *Kule mekâ*, faire une saignée ou tuer quelqu'un. *Kule byè*, faire sortir les griffes (léopard, chat). Syn. : *soré byé*, *tun byè*. *Ba kule bô bese nseñ*, on fait sortir tout le monde dans la cour. *Kule mbom*, établir la belle-fille comme membre du village. *Kule mon*, le père sort pour la première fois son enfant en formulant des vœux.

KULE (h) vb étatif. Etre courbé, être courbé au guet. Syn. : *vire*, *ñgone*, *ñgure*. Voir *akul*, *ékulg'é nñali*, *ékulg'-ékuri*.

KULE (h) n.1, pl. *bekule*. Toupie indigène faite avec le fruit du *ñkoghe ôtoghé*, auquel on fixe un *ébè*.

KULÉ (b) vb. Affliger, rendre triste. *Mefwé mebi ma kulé môr*, les mauvaises nouvelles rendent triste.

KULÉ (h) vb. Plier, courber. *Kulgé eli zi*, courbe ce bois. Syn. : *vîr*, *ñguré*.

KULÉ (h) vb. 1. Ouvrir, détacher une attache. *Kulé évora*, ouvrir une caisse. *Kulgé mbi*, ouvre la porte. *Kulé azô ne-myôñ*, mettre l'affaire en pleine lumière. Syn. : *zemé*. — 2. Déboucher, sortir par, arriver par. *Be mana kulé é nzen nyi*, ils sont arrivés par ce chemin.

KULÉSIE (h) n.1, pl. *bekulésie*. Fourmi-lion, bête ronde qui fait un trou dans la poussière, et lance la terre avec son arrière-train pour attraper des insectes. C'est une larve avec des pinces. Elle se métamorphose dans un cocon, puis a quatre ailes. Voir *mfasie*.

KULGA (h) vb. S'ouvrir tout seul (porte, caisse, bouche, oreilles, yeux). *Mir ma kulga*, les yeux s'ouvrent.

KUM (b) vb. Sécher, mourir. *Bizi bi mana kum* (pommes de terre, arachides, mesôl, *bimvî*), c'est le moment de les déterrer. *Eli é mana kum*, l'arbre est sec, prêt à brûler. Voir *ñkum*. Syn. : *kôr*.

KUMA (b) vb aux. Conditionnel. *A kuma bo*, il aurait fait. *É myaña a kuma sóm ye myo bizi*, l'argent avec lequel il aurait pu acheter des vivres.

KUMA (h) n.3, pl. *bekuma*. Riche, chef (avec beaucoup de femmes). *Kuma ñlam*, chef du village.

KUMAMEYOÑ (hb) n.1. Nom de village. De *kume* (h), amas d'eau ; *meyoñ*, tribus. *Kuma a meyoñ*, réunion de tribus.

KUMAZA (b) n.1, pl. *bekumaza* (vb za (h)). Foliot-tocol (coucou), oiseau vert doré, à poitrine jaune soufre. Syn. : *kumazeza*, *ñtaña ô to ñzar* (ah ! blanc, tu as un pantalon). Galwa : *sokè* (*Chrysococcyx cupreus*). Les enfants disent : *ñtañu ô to ñzar*, ou encore : *soña ôkè ôkè*. La tante (sœur du père) a dit à son *mone ndôm* (fils de son frère) d'aller chercher un *nnam* dans le panier. Il n'y a trouvé qu'une feuille, car les rats l'avaient mangé. Il a dit : *A soña, ôkè ôkè*.

KUMBE (h) vb. Se grouper, être serrés (hommes), se réunir en grand nombre. *Bôr*, *bili*, *minluñ mekokh ba kumbe*, les gens, les arbres, les rochers sont serrés. Syn. : *menbe*. Voir *kume* (h).

KUMDA (b) vb. Battre (le cœur), être ému, avoir des palpitations, le cœur bat trop fort. *Nlem wa kumda nye*. Si le cœur bat normalement, on dit : *nlem wa kur*. Si le cœur bat très faiblement, comme chez un mourant, on dit : *nlem wa daghbe*.

KUMDE (h) vb. Etre agité (lac, mer). Voir *ñinkumde*, les vagues. *Ósvi wa kumde*, le fleuve est agité. *Kumde*

abmum, danser en remuant le ventre. *Ñkōñ wa kumde*, la chenille fait des ondulations en marchant.

KUME (b) n.1, pl. *bekume*. Escargot d'eau très petit. Voir *kum-kole*.

KUME (h) vb étatif. Etre serré dans une foule, ou dans un couloir, sans pouvoir avancer. On ne peut le dire qu'au pluriel. *Bô be kume*, les gens sont coincés. Voir *kumbe*, *kume* (nom).

KUME (h) n.1, pl. *bekume*. *Kume a mezim*, amas d'eau immobilisé par un barrage (*myekh*). Syn. : *mvakh* (b). On dit aussi *kume* quand, dans un fort courant, l'eau passe ou ne passe pas alternativement ; quand elle ne passe pas, on dit *kume* ; quand elle passe, on dit *mfia*. Voir *kumameyoñ*, *kumé* (h).

KU-MESAN (hh) n.3, pl. *beku-mesan*. De *ku*, poule, et *mesan*, cartouches. Poule noire sauvage (poule qu'on tue avec des cartouches). Syn. : *émvôlé*.

KUMÉ (h) vb. Réunir, tasser, grouper, serrer. *Kumé bôr*, entasser les gens. *Kumé mezim*, faire un barrage. Voir *kume* (nom).

KUM-KOLE (bh) n.1, pl. *bekum-kole*. Coquillage, escargot d'eau très petit. Voir *alôñé*, *kume* (b).

KUMLE (b) vb. Exciter, fomenter, déclencher une dispute, une bataille. Syn. : *tsaghle*. *Kumle aluma*, *kumle ébo*. *Kumle bôr*, exciter les gens. Voir *éku-kuma*, *étsam-kuma*, *ñkumle*.

KUN (b) vb. Venger, tuer par représailles. *Ma kun mbîm ebe kale*, je venge un mort sur un tel. *Ma kun monezañ*, je venge mon frère, même s'il n'est pas mort. Voir *akunga*, *ñgunga*.

KUN (h) vb aux. Faire tôt le matin. De bon matin. *Me ke kun-e-wule*, je partirai très tôt le matin. Voir *ñkun-kiri*, *ñkuna*. On peut même employer *kun* tout seul. *Me ke kun*, *ma yi kun*, *me vagha kun*. Impér. : *kungé*. *Mé kun dia wule*, je ne partirai pas tôt.

KUN (h) vb. Se gâter, se sécher (en parlant des tubercules de manioc, des cannes à sucre, des raves, des choux-fleurs, etc.). Cela devient mou, cotonneux, et il y a des cavités. *Miñkukh mi mana kun*. Voir *mvuné*.

KUNA (b) 1. vb récip. de *kun* (b). Se venger récip. — 2. vb récip. de *kune* (b). *Kuna môm*, se tourner récip. des choses qui grillent.

KUNA (b) vb. Devenir capable d'en-gendrer. *A kunana fam*. Pour la femme qui devient nubile : *mônga a kunana évôm*.

KUNA (bm) n.3, pl. *mekuna*. Champ, emplacement récolté où l'on prend ce qui reste, grappillage après la récolte. *Vî kuna*, glaner après la récolte. Voir *ntôgha*.

KUNA (h) n.3, pl. *bekuna* (*Atsi*). 1. Bleu, couleur du tourao bleu. — 2. Tourao bleu lui-même. Voir *mfina*.

KUNE (b) vb. Tourner une chose qui grille sur le feu. *Kune zôm*, *ékon*, *mbôe*.

KUNGÉ (h) n.3, pl. *bekungé*. Tourao bleu à huppe noire (*Corythaeola cristata*). Syn. : *kuna* (*Atsi*). Voir *mba*, *ésona-nture*.

KUÑBE (h) vb. Se baisser en avant, tête en bas (les hommes et les singes qui lui ressemblent). *Wagha a kuñbe*. *Soghe a kuñbe ôsñi*, le canard plonge la tête, queue en l'air. *Soghe a kuñbe bizi e yô*, le canard se penche sur sa nourriture. Syn. : *vîrbe*, *burbe*, *kube*. Voir *nyañbe*, *sônbé*, se baisser tête en l'air. Proverbe : *Ñkuñbe ke kuñbe*, *ve ñwé lôi é wéghé di*, si le baisseur ne s'était pas baissé, le rieur n'aurait pas ri. Morale : il n'y a pas d'effet sans cause. *A ne ñkuñba*, il est incliné. Voir *kukue*.

KUÑE (h) n.1, pl. *bekuñe*. Pignon, côté court de la case rectangulaire, perpendiculaire au faite, et qui sert de paroi mitoyenne. *Ndo é ne ye bekûñe bebè*, la case a deux pignons.

KUÑGULE (h) n.1, pl. *bekuñgule*. Grand chemin, grande route. *Kuñgule a nñen*. Syn. : *nnôme a nñen*.

KUP (h) vb. Renverser, jeter. *Kup mezim*, renverser de l'eau. *Kup mbia akun*, jeter des balayures sur le fumier. Passif : *kubba*. Syn. : *fi*, *nekh*, *kwe*, *nyukh*. *Kup môr nzim*, rendre un homme aveugle. *Nzame a ñga kup nye bon*, Dieu lui donna des enfants. *A ñga wa nye mon*, il lui a donné un enfant. *Mezim me mana kubba*, l'eau a été renversée. — 2. *Kup*, donner beaucoup. Syn. : *byeré*.

KUR (b) vb. Frapper, heurter. *Kur éndañ*, *kur andañ*, sauter, courir en sautant. *Kur ésañ*, faire la course de vitesse. *Kur mo*, frapper des mains. *Kur mfin*, frapper la paroi. *Kur mbi*, frapper à la porte. *Kur mefa*, battre des mains (signe de joie ou de tristesse). *Kur kô*, claquer des mains. *Kur sona*, claquer des doigts. *Kur abmum*, taper sur le ventre. *Kur ntum*, tirer les vers du nez, dire une parole qui produira une réaction, qui fâchera (*a kur nye ntum abmum*). *Kur mefap*, battre des ailes. *Kur ñgon* (voir *bôm ñgon*), écraser la courge pour prendre le *ñgon*. *Kur mo metekh*, taper par terre avec les mains. *Kur ñkul* (= *bôm ñkul*). taper le tam-tam. *Kur aleña*, son-

ner la cloche. *Kur anzañ*, imiter les cris des animaux (=kar abup). *Kur=néila*, s'approcher. *Kurgé nne*, *kurgé wé*, approche-toi. *Nlem wa kur*, le cœur bat normalement. Voir *daghbe*, *kumda*. *Kur ékakh* (ou *bikakh*), maudire. *Kur ndôñ*, faire un rite secret (voir *ndôñ*). *Kur ñkyeñ*, *bóm fwé kîn e yô*, crier une nouvelle.

KUR (h) vb. 1. *Kur meboñ*, *kurbe meboñ*, s'agenouiller. *Kur mo e si* (*ékur wo*), s'accouder, s'appuyer sur ses coudes. — 2. Tâtonner (aveugle). *Nzineim wa ku-kur*, l'aveugle tâtonne. Syn. : *bô*.

KUR (h) n.l., pl. *mekur* (vb *kurbe h*). Peloton de ficelle (*kur ñkol*). *Kur étô=mbana étô*, pièce d'étoffe. Syn. : *mbom*.

KURA (b) vb récip. de *Kur* (b). *Kura mo*, frapper des mains récip. pour honorer ou se moquer.

KURA (b) vb. Faire une chose tous ensemble. *Kura ye bya*, se mettre tous à chanter. *Kura ye bibil*, s'écrier tous en chœur. *Kura mimbila*, courir tous ensemble. *Kura ye mu*, éclater tous en pleurs. *Kura ye lõi*, éclater de rire tous à la fois. *Bewagha ba kura ye miyôñ*, les chimpanzés crient tous ensemble. Voir *kue* (un seul fait tout cela).

KURA (h) vb récip de *kur* (h). *Kura meboñ*, s'agenouiller l'un devant l'autre réciproquement.

KURBE (h) vb. 1. S'agenouiller, *kurbe meboñ*, *kur meboñ*. — 2. Devenir aveugle. *Kale a kurbe*, un tel est aveugle. — 3. *Kurbe e si*, se mettre à plat ventre, se coucher (grosse chose). Voir *burbe*.

KURE (b) vb. 1. Tomber (petits objets, poudre, choses nombreuses et légères). *Ndûñ za kure*, la poussière tombe. *Akè bili da kure*, les feuilles tombent des arbres. *Élokha za kure*, la rosée tombe. *Ésil é mana kure*, il perd ses cheveux. *Sam za kure e si*, les fleurs tombent. — 2. Saupoudrer de sel ou d'autre chose. *Kure ñku*. Syn. : *myamle*, *myemle*. — 3. Sécher. C'est comme tomber. *Élokha é mana kure* (é *mana kôr*), la rosée s'est dissipée. — 4. Faire peau neuve. *É mo nyi a mana kure*, tous ses boutons (*mintsan*) ont disparu, sont tombés, il a une belle peau. *Soghe a mana kure*, les plumes du canard ont changé, il a ses plumes neuves.

KURE (h) vb étatif. 1. Etre à genoux. *Méboñ me kure e si*. — 2. Ne plus voir. *Kale a kure*. Voir *ñkur* (h). — 3. Etre couché (grosse chose), être dressé. *Nluñ akokh ô kure nloñ éti*, le rocher se dresse dans la plaine. Si c'est une chose mince, on dit *dene*, *ko*. — 4. *Kure a*

aussi le sens de *bure*, être retourné sens dessus dessous (*ébôn e yô*) (assiette, marmite).

KURÉ (h) vb. 1. Faire agenouiller, *kuré môr meboñ*. — 2. Rendre aveugle, *kuré môr nzim*. — 3. Faire coucher une grosse chose, *kuré zôm énen*. — 4. Retourner sens dessus dessous. *Kuré ényiñ, éfel ébôn e yô*. Syn. : *bûre*.

KÜ (b) (lg) vb. Éclairer dans l'ombre. *Ma yi kü énoñ e si akal e zén zóm*, je veux éclairer sous le lit pour chercher quelque chose. *Ma kü menda mese y'otsa*, j'éclaire toutes les cases avec une torche. *Kü kam*, commencer à trembler. *Kü myéngèle*, se rouiller, être attaqué par la rouille. *Kü meyohk*, être ivre. *Kü tagha*, avoir le vertige après avoir fumé. *Kü nsisim*, tomber en extase (syn. : *leñba*). *Kü abyé*, avoir les douleurs de l'enfancement (syn. : *kôghle mi*). *Kü miñkal*, *kon miñkal*, souffrir du fétiche d'épreuve. *Kü ólun*, avoir un accès de colère.

KÜ (h) (lg) vb. 1. *Kü ñgwel*, *sañ ñgwel*, *bo mam me ñgwel*, sortir de son corps pour aller faire du mal. Voir *kyeña*, *ñgwel*. — 2. Se lever (astre). *Ñgon za kü*, la lune se lève, se montre. *Ótiti wa kü*, une étoile se lève. — 3. *Kü*, produire, faire sortir. *Kü sam*, *akè*, produire des fleurs, des feuilles. *Vyo ô mana kü*, il est sorti des champignons. — 4. *Kü mekiua*, venir attaquer. — 5. *Ye ke kü*, jusqu'à. — 6. Arriver, sortir. *A küa e zal*, il est arrivé au village. *A küa e zal*, il est arrivé au village. *A küa e tan*, il est sorti de la case.

KÜ (b) (lg) n. *akè kü* (hb), feuilles des *Bekü* (nains, pygmées). Voir *ñkü*, *ókè-kü*.

KÜ (h) n.3, pl. *bekü*. 1. Rat palmiste, grand comme un petit chat (*Lophuromys nudicandus*). C'est un grand *fô*. Il demeure dans les trous (gîtes), mange des fruits. Bête de nuit. *Kü za tabe mbûl éti*. Proverbe : *Kü é ñga vu anyu mbûl*, le rat est mort à l'entrée de son gîte. Un pas de plus, et il était à l'abri. — 2. *Myel ô kü*, phosphorescences, clair de lune des rats. Voir *myel*. — 3. *Mesu me kü*, face à face (comme des rats qui se regardent). *Bie nêe bia so-so mesu me kü*, le léopard et moi nous étions nez à nez.

KÜA (b) vb récip. de *kü* (b). 1. *Küa atsa*, s'éclairer récip. — 2. Vb récip. de *küe* (b). *Küa meyohk*, s'enivrer l'un l'autre.

KÜA (h) vb récip. de *kü* (h). *Küa mebal*, se faire la guerre. *Küa minlan*, se faire des visites.

KÜBE (b) vb. Etre avare. *È mô nyi a kùbe abî*, cet homme est très avare. Voir *ñkübe*, *akü*.

KÜE (b) vb. Rendre un homme ivre, *küe môr meyokh*. *Küe môr tagha*. *Küe môr ôlun*, mettre quelqu'un en colère.

KWA (b) (bf) vb. 1. *Kwa mfum*, veiller pour pêcher, ou raconter des histoires, ou danser. Syn. : *tabe évvi*. *Kwa alu*, veiller toute la nuit. *Mfum ô mana kwaba*, *alu e mana kwaba*, on a veillé toute la nuit.

KWA (b) (lg) vb récip. de *kwe*. Se faire tomber réciproquement.

KWA (b) (lg) n.l. pl. *bekwa*. Tabouret, siège, banc.

KWA (h) (lg) vb. 1. Traduire, interpréter. *Ô ke bie kwa mezô*, tu nous serviras d'interprète. — 2. *Kwa mezô*, dire ce qu'il faut dire, bien parler sans aucune hésitation, sans crainte, sans rien cacher. Voir *ñgwané*. — 3. Echoir (le temps). *Melu me kwana*, le moment est arrivé (moment fixé d'avance). *Abôkh e kwana*, c'est aujourd'hui qu'on danse. — 4. Séparer, se séparer, couper en deux morceaux. *Éli è kwana*, l'arbre qu'on scie en long s'est séparé en deux. Syn. : *kala*. — 5. Croire, penser, se figurer. *Ma kwa na*, je pense que.

KWAGHÉ (b) vb. 1. Débrousser pour faire une route, nettoyer un chemin, percer une route. *Kwaghé nzen*, faire un nouveau chemin. — 2. *Kwaghé môr fa*, donner à quelqu'un un coup de matchette (syn. : *baghé môr fa*). *Kwaghé ko*, tuer un poisson avec la matchette. Voir *ñkwakh*.

KWACHSA (m) n.l. pl. *bekwagsa*. 1. Petit *fô* rongeur qui ressemble au *nzôl* (genette), mais plus petit. Ils se mettent à trois pour prendre une poule (*Herpestes gracilis*). — 2. Arbre de *mevu* avec ses fruits à côtes dont on fait des tisanes.

KWAKH (h) vb. 1. Taper avec un couteau pour fendre la colonne vertébrale en long, ou ôter les côtes de chaque côté de la colonne vertébrale. *Ma kwakh tsir*. — 2. *Kwakh ékon*, séparer les étages (*mebôñ*) d'une banane. Syn. : *faghé ékon*. — 3. *Kwakh alen*, enlever les noix de palme du régime avec la hache ou la matchette. — 4. Ebrancher les raphias, *kwakh ôbè*, *abî*. Syn. : *kwalé*, *kwal*, *kwañ*.

KWAL (b) vb. Peindre, teindre avec un pinceau, mettre des couleurs. *Kwal évora*, peindre une caisse avec plusieurs couleurs séparément. Si c'est une seule couleur, c'est *woghé*. *Kwal mfin*, faire

des dessins à plusieurs couleurs sur la paroi. Voir *ñgwal*. *Kwal môr ékweghle*, mettre à quelqu'un des couleurs pour se moquer de lui. Syn. : *ton*.

KWAL (h) vb. Ebrancher, ôter les feuilles d'une branche. Syn. : *kwalé*, *kwañ*, *kwakh*. *Kwal tem éli*. *Kwal ñgwagha*, faire une canne de pêche.

KWALA (b) vb récip. de *kwal*. Se teindre réciproquement.

KWALA (h) vb récip. de *kwalé*. *Kwala mefa*, se blesser légèrement l'un l'autre.

KWALÉ (h) vb. 1. Débrousser une deuxième fois à la matchette. Voir *ékwalé* (h). — 2. Oter les feuilles d'une branche. Syn. : *kwal*, *kwañ*, *kwakh*. *Kwalé nneñ*, ébrancher une feuille de raphia. *Kwalé tsi*, refaire le débroussaillement. Voir *ñgwale*, *ñkwalé*. — 3. Blessier légèrement. *Zôm è vagha me kwalé nyôl*, quelque chose m'a égratigné. Syn. : *wolé* (griffer).

KWAM (b) vb. Manger (en parlant des rats). Syn. : *wôre*. Même famille que *akwama*. *Befô ba kwam mbôe bifakh*, les rats mangent le manioc dans les plantations. *Sôghe a ñâ kwam*, les fruits de l'arbre *sôghe* tombent, et les rats les mangent à terre. *Asen da kwam sôghe*, les écureuils mangent les fruits du *sôghe*.

KWAMÉ (h) vb. Parler beaucoup et bien. *È mô nyi a kwamé abî*, cet homme parle très bien. *Kô za kwamé*, le perroquet parle beaucoup. Voir *ñgwanedé*, *ñkwamé*.

KWAÑ (h) vb. 1. Rater (coup de fusil). *Nâali è kwaña*, le coup de fusil n'est pas parti. Syn. : *kuba*, *baghé*. *Anyu e vagha me kwañ*, je me suis trompé de mot. Syn. : *kop*. — 2. *Kwañ ôbè*, *abî*, aller chercher des feuilles de raphia et les ébrancher. Syn. : *kwalé*, *kwakh*. — 3. Eclater avec bruit, en parlant de l'arbre *ôbè* (ou autres fruits semblables). On entend ce bruit au loin. Syn. : *lola*.

KWAÑ (h) n.3, pl. *bekwañ*. 1. Merle métallique, oiseau bleu soie. Syn. : *ñgoghyo* (*Atsi*) (*Lamprocolius*). Voir *mbèyom* et *mbayom*. — 2. Grelot indigène suspendu au sac en cuir (en bandoulière).

KWARÉ (b) vb. Piquer, manger à moitié, manger sur l'arbre (oiseaux), par exemple les noix de palme. *Anon da kwaré melen*, *mesia*, les oiseaux mangent les noix de palme et les fruits de l'arbre *asi*. On le dit aussi des rats.

KWE (b) (lg) vb. 1. Faire tomber. *Kwe môr mbekh*, faire tomber un ad-

versaire en luttant. *Kwe mōr*, donner tort dans un jugement. — 2. *Kwe mvōn*, *kwe bewu*, faire le tatouage des trois traits sur le cou de l'initié. Voir *bewu*. *Me mana kweba mvōn*, j'ai été tatoué des trois traits.

KWE (bm) (lg) n.1, pl. *bekwe*. Rat de marais, ressemble à *édōn*. C'est un écureuil et un *fô*. Dos gris, ventre jaune, tête jaune (Funisciurus mystax).

KWÉ (b) (lg) vb. 1. Trouver, rencontrer. *Me ñga nye kwé*, je l'ai rencontré. *E ñəu kwé na a zakh*, et on l'a trouvé en train de manger. *Kwé éñgoñgol*, avoir pitié. — 2. *Kwé ókam*, cueillir les fruits de piment sur la plante. Syn. : *kolé*. — 3. *Kwé miñkōr mi ko*, bien enlever les arêtes du poisson sec (avant de manger). — 4. *Kwé ékon*, couper un régime de bananes. Syn. : *kíkh*.

KWÉ (h) (bf) vb. 1. Arracher ce qui tient, démolir une caisse. *Kwé évora*. *Kwé mbi*, arracher la porte. — 2. Se démâcher, démâcher. *Óvōn ó kwéa ñkyel*, la hache s'est démâchée. *Ma kwé asōñ*, ma ti asōñ, j'arrache une dent. — 3. *Abmum e ñga nye kwé*, a ñga kwé abmum, elle a eu une fausse couche.

KWÉ (h) (bf) n.3, pl. *mekwé*. Tuber-cule de manioc ou d'autre chose (igname, patate).

KWÉ (h) (bf) n.3, pl. *bekwé*. Escar-got (nom générique). *Ñgōñ é kwé*. Voir *nsone*, amen.

KWÈ (b) (lg) vb. 1. Faire du sel. *Ma kwè akwè*, ma kwè ñku. On obtient ce sel en brûlant la plante *émoña*. Voir ce mot. — 2. Manger (en parlant du *mvep*). *Bemvep ba kwè miñkókh*, *akogha*, *ékókh*.

KWÈ (h) (bf) vb. Tousser. Voir *ékwè*, toux.

KWÉE (b) n.1, pl. *bekwée*. Chambre à coucher. Syn. : *ñkola*, *avuña*. Voir *anyiñla*.

KWÉGHA (h) vb. Se décrocher (dent, fruit, feuille, clou, branche). *Ntsomlé wa kwégha*, le clou s'est décroché. *Asōñ da kwégha anyu*, la dent s'est décrochée. Voir *kwé*, arracher.

KWEGHBE (h) vb. Faire saillie, faire bosse (surtout aux arcades sourcillères). *Asu da kweghbe*, le visage est saillant. *Biñgikh bia kweghbe*, les arcades sont saillantes. Voir *éweghékwekh*.

KWEGHE (h) vb étatif. Etre en saillie.

KWEGHÉ (h) vb. Mettre en saillie. *Kweghé asu*. *Ñgyekh za kweghé asu*, les arcades sourcillères font bomber le front.

KWEGHLA (h) vb récip. de *kweghle*. Se moquer l'un de l'autre.

KWEGHLE (h) vb. Se moquer, mé-priser. Syn. : *bya*, *byane*. *Kweghle é nyôl zia*, se tromper, se faire illusion.

KWEKWÁ (b) n.1, pl. *bekwekwá*. Brosse à dents indigène. C'est un bout de liane *asakh* entier (10 cm), dont on a écrasé une extrémité pour en faire un pineau. Cela va très bien aussi pour nettoyer les dents.

KWEL (h) Forme verbale 1 du vb *ku* (b), tomber. *A kwel e si*, il tombe à terre.

KWELA (b) vb récip. de *kwejé*. *Kwe-la minten*, s'écrire des lettres.

KWELE (b) vb. Faire tomber mort, tuer (bête ou homme). *Ma yi kwele tsir*, je veux abattre une bête. Syn. : *yõi*.

KWELÉ (b) vb. Ecrire, tatouer, peindre, teindre, graver sur métal ou pierre. Voir *tsilé*. *Kwelé mvañ*, tatouer, graver, faire des ventouses (syn. : *ya mvañ*). *Ñkwela*, teint.

KWEÑY (b) vb. Mettre en réserve, en provision. Syn. : *nè mekweñy*. *Kweñy ñgon*, *bizi*, *byóm*.

KWEÑY (h) vb. 1. Peigner, démêler les cheveux. *Ma kweñy nlô*, je me peigne. *Ma kweñy ésil*, je peigne mes cheveux. Syn. : *veny*. Voir *ókweñy*, *mveñy*. — 2. Purger, vider la maison, débarrasser le ventre, évacuer. Voir *ñgweñy*. *Ma kweñy nda*, je vide la maison. *Ma kweñy ñgweñy*, je purge avec une purge.

KWEÑYA (h) vb récip. de *kweñy* (h). Se peigner réciproquement.

KWEÑYE (h) vb. Faire vider. *Ma kweñye nda*, j'ordonne de vider la maison. *Ñgweñy za kweñye abmum*, la purge vide le ventre.

KWER (b) vb. Faire sortir la sève. *Kwer ndame*, faire des entailles dans la liane à caoutchouc pour faire sortir le latex. *Kwer mekemdi me mbón*, entailler l'arbre *mbón* pour soigner une coupure avec sa sève. *Kwer mekemdi m'ékukh*, on prend la sève de l'arbre *ékukh* pour tuer les vers intestinaux.

KWER (b) n.3, pl. *mekwer*. Bouillie de maïs vert. On en presse le jus et on le boit. *Ma nyu kwer é fôn*. *Kwer é fôn é to ne-kweghdi*, la bouillie de maïs est épaisse.

KWERBE (h) vb. Se courber (os). *Mebo ma kwerbe nye*, ses jambes se sont tordues. Voir *mekwer*, *ékwnera*.

KWERE (h) vb étatif. Etre courbé. *Mebo me kwere*, é mō nyi a kwere, cet homme est bancal.

KWERÉ (h) vb. Courber les os. *Mebara ma kweré bivi*, le pian fait courber les os.

KWI (h) (lg) n.3, pl. *bekwi*. Singe. *Ésañ é kwi*, nom d'une oscille qui est mangée par les singes et les hommes. *Kwi* est le nom générique des singes. *Myar ô kwi*, os de singe qui sert d'épingle à cheveux.

KYAL (h) vb. 1. Crier en fuyant (singes). *Bekwi ba kyal bôr, ba zô na : Ta môr, - éba bevolh ve mare*, les singes crient en voyant des hommes ; l'un avertit les autres, et ils fuient. — 2. *Môr a ne kyal ntaña*, un homme peut crier en voyant un blanc ; il donne le signal de la fuite, et tous vont se cacher. Voir *ñkyalga*. *A ne ñkyala*, il est repéré. Si des sangliers se sauvent tous à la fois, on dit : *Beñgü ba kem* (voir ce mot).

KYALA (h) vb récip. de *kyal*. Se répondre récip. par des cris (singes). *Bekwi ba kyala*.

KYAP (h) n.3, pl. *mekyap*. Fusil à capsules. Syn. : *ékyap*.

KYEGHA (b) vb récip. de *kyekh* et *kyeghe*. *Kyegha minnam*, se faire goûter réciprocurement.

KYEGHE (b) vb. Faire goûter un *nnam* à quelqu'un. *Ma kyeghe we nnam wam*, je te le fais goûter un petit peu.

KYEKH (b) vb. Essayer quelque chose, faire un peu, goûter (manger un peu), éprouver, tenter. *Ma kyekh nnam*, j'en mange un peu. Voir *kyeghe*, *bê*. *Bî bôn-e-kyekh*, essayons toujours ! *Kyekh évôl*, essayer un outil. *Kyekh môr*, éprouver quelqu'un (force, habileté, honnêteté). Proverbe : *Nzokh è ñga wu ye kyekh*. C'est un homme qui a tué l'éléphant avec une petite charge de poudre. Il a dit : Quoi qu'il arrive, je tire ! Et il a réussi. Done il faut risquer. Qui ne risque rien n'a rien. Voir *vekh mebor*, essayer un habit. *Vekh e bo zam* (*veghle bo zam*), essayer de faire quelque chose.

KYEKYENE (h) n.1, pl. *bekyekyene* (vb *kyenbe* h). Placé en travers. *A bôe kyekyene*, il est placé en travers. Syn. : *kîngé*. Voir *wôwôle*.

KYEL (h) n.3, ss pl. Fourmi rouge de la forêt, pas très grande. Sa piqûre fait vomir et fait mal au ventre, c'est la piqûre la plus douloureuse. Elle a une odeur spéciale. Cette fourmi ne se voit qu'en pleine forêt, et rarement. *Duma kyel*, fourmilière de *kyel*.

KYELA (h) vb récip. de *kyelé*. Se renseigner réciprocement.

KYELBE (h) vb. Se méfier, faire attention, prendre garde. *Ma kyelbe ndo, zal, môr*, je me méfie d'une maison, d'un village, d'un homme. *Ma kyelbe ye nye*. Syn. : *bo akeñ. Môr a ne ñkyelba*, l'homme est prévenu, averti.

KYELÉ (h) vb. Instruire, renseigner, faire savoir quelque chose, faire un signe. *Me vagaña nye kyelé*, je l'ai renseigné.

KYEN (b) vb. Couper un arbre bien à l'équerre (avec la hache ou la scie). *Ma kyen elî*. Syn. : *ken* (*Atsi*). Voir *ñgyena*.

KYENBE (h) vb. Se mettre en travers horizontalement. *Boñe ba kyenbe énoñ*, les enfants sont couchés sur le lit dans le sens de la largeur. *Bili bia kyenbe*, les arbres sont posés en travers. Voir *kyekyene*.

KYENE (h) vb étatif. Etre en travers du chemin ou d'autre chose. *Bili bi kyene*.

KYENÉ (h) vb. 1. Placer en travers horizontalement, couché. — 2. Brouter en choisissant les pousses les plus tendres. *Bekaba ka kyené bilokh*, les chèvres broutent en choisissant. *Kyené* a le sens de *kikh*. Voir *zoñ*.

KYEÑ (h) vb. Faire griller, faire frire, rendre cassant, croquant. *Kyeñ ôwôñ*, faire griller des arachides. Syn. : *yañ, kere*.

KYEÑA (b) vb. C'est comme *kü ñgwel* et *sañ ñgwel*, tuer ou se tuer par le *ñgwel*. *Kale a kyeñana*, un tel s'est tué par le *ñgwel*. *Kale a kyeña ñgwel*.

KYEÑA (h) vb récip. de *kyeñ*. *Kyeña ôwôñ*, se faire griller des arachides récip.

KYEÑBE (h) vb. S'effacer, se tirer de côté pour laisser passer quelqu'un, éviter, esquiver. *Me ñga kyeñbe nye, me ñga lôre nye*, je l'ai laissé passer. Syn. : *neñbe, lôre*.

KYEÑÉ (h) vb. Griller soi-même. *Ôwôñ wa kyeñé*, les arachides grillent. *Ko za kyeñé*, le poisson grille.

KYERBE (h) vb. Se tenir à part, se détourner, mépriser les autres, se méfier des autres. Voir *ékyerékyer*. *Môr a kyerbe akal a bo ñkyel*, l'homme se tient à part par prudence.

KYERE (h) vb étatif. Etre à part par méfiance ou mépris. *Kale a kyere elî ayar*, il est à part derrière un arbre.

KYERÉ (h) vb. Pousser quelqu'un à se mettre à part. *Kyeré môr*.

L

L suffixe de la forme verbale 1. Exemples : *Ô kagha me ve bizi, me zel*; *ô ve fe me mezim, me nyel*. Si tu me donnes à manger, je mange ; si tu me donnes de l'eau, je bois. La forme 1 ne se trouve guère que dans huit verbes : *ke*, aller, *kel*; *so*, venir, *solé*; *nêu*, venir, *nêzel*; *wu*, mourir, *wel*; *ve*, donner, *vel*; *ku*, tomber, *kwel* (cf *ñikwel* *ésè*); *zi*, manger, *zel*; *nyu*, boire, *nyel*. Autres exemples : *Be vel fe me bo, me bulé*, si on me les donne, je reviendrai. *Si é kel-e-man*, la fin du monde est proche. *Ô zi mbôe, ô zel kâ ndokh*, en mangeant du manioc, mange aussi du *ndokh*.

LABA (b) vb récip. de *lap* (b). *Laba bilap*, se dénigrer réciproquement.

LABA (h) vb. 1. Se salir, patauger (en marchant dans la boue ou autre chose). *Moñe a mana laba mebi*, l'enfant s'est complètement sali. *Ózar ô mana laba*, le pantalon s'est sali. *Môr a ku mbekh ve laba*, l'homme tombe et se salit dans la boue. — 2. Verbe récip. de *lap* (h). *Laba ntôma*, s'éclabousser récip. Voir *nlabga*.

TABLE (h) vb. Accaparer, drainer, prendre tout. *A mana lable byôm bise*, il a pris tous les *byôm*.

LAGHA (b) vb récip. de *lakh*. *Lagha mezô*, se dénoncer réciproquement.

LAGHA (h) n.l., pl. *belaghga*. Variété de crabe, jaune, crabe de rivage. Demeure dans les gîtes (*mbûl*). Nom générique : *kara*.

LAGHBE (h) vb. Se dresser en l'air (pointe). Comme *denbe*.

LAGHE (b) n.l. Affluent de droite du *Kôn* (Okano). Les blancs disent : *Lara*.

LAGHE (h) vb étatif. Etre dressé en l'air (pointe). *Akôñ e laghe*, la lance a la pointe en l'air. Syn. : *dene*. Voir *élaghélakh*.

LAGHÉ (b) vb. Se trouver, crever, se percer, éclater. Jaillir en parlant de l'eau, sortir, sourdre. *Nzali é vagha laghé*, le fusil est parti tout seul. *Laghé ye du*, éclater en pleurs (*kue ye du*, *kura ye du*). *Laghé ye lôi*, éclater de rire (*kue ye lôi*, *kura ye lôi*). *Minlo mia laghé*, les rivières ont de nouveau de l'eau. *Mezim ma laghé abolé*, l'eau jaillit à la source. Voir *kañ*, *tôra*, *ten*, *señy*, *lakh*.

LAGHÉ (h) vb. Dresser une pointe en l'air. *Ko za laghé asôm*, le poisson dresse sa nageoire en l'air comme une

épée. *Ba laghé nêom ébi e si*, on place des bambous appointés debout dans un trou (fosse). Syn. : *dené*.

LAKH (b) vb. 1. Dénoncer, dévoiler, révéler. Voir *koñ*, *logha*. *Lakh azô*, dévoiler une affaire. *Mônga a lakh bibon*, la femme avoue ses adultères. *Lakh menyin* ou *beyeyabe*, révéler ce qui s'était dit tout bas. *Lakh nnêu*, dénoncer un voleur. — 2. Faire éclater. *Lakh nêali*, faire partir le fusil sans le vouloir. *Lakh nêali e kiñ e si*, se suicider avec un coup de fusil sous le menton. *Kume a lakh*, le barrage du réservoir a éclaté. Si la terre éclate, si un arbre éclate, on dit : *si za kañ*, éli za kañ. — 3. *Môr a lakh byam*, un malade a fait ses besoins sur le lit, signe qu'il est près de mourir. — 4. *Ndeme a lakh minlo*, la crue remplit les rivières (*minlo mia laghé*).

LAL (h) adj. numéral. Trois (en comptant). *Bô belal*, trois hommes. *Lale* (h) ordinal. *È môr lale*, le troisième homme. *Éba belale*, les troisièmes. *Bese belale* tous les trois. *Bese bebèbe*, tous les deux. *Bese betane*, tous les cinq. *Bese awôme*, tous les dix.

LALA (b) vb récip. de *lalé*. *Lala mesôñ*, se déchirer, se mordre (bêtes).

LALÉ (b) vb. Déchirer, arracher. *Môr a lalé tsir*, il mange la viande en l'arrachant avec les dents. *A lalé étô ye mo*, il déchire un pagne avec les mains. *Lalé ébi*, déchirer sa proie. Syn. : *wôghé*. Voir *ti*, *tukh*, *dané*, *fôné*, *fumé*, *nyo*. *Biyo bia lalé étô*, les épines déchirent le pagne.

LALGA (b) vb. Se déchirer, partir. *Etô za ña lalga* le pagne se déchire. Voir *életa*. *Dule e lalgana*, ils sont partis (*be tia*). *Byal wa lalga*, la pirogue part, elle quitte la rive.

LAM (h) vb. Faire un piège (*lam ékuri*, *lam olam*). *Lam ñigwel*, faire une embuscade. *Lam abo*, mettre un pied en avant (debout) pour rétablir l'équilibre. Voir *élamélam*.

LAMBE (b) vb. 1. Etre cloué sur son lit par la douleur, être couché sans pouvoir se relever. *A lambe e si*. — 2. Etre laissé en désordre. *Byôm bia lambe metekh*. Voir *élamélam*, *ne-lama*.

LAME (bm) vb étatif. Etre couché par la douleur. Etre laissé en désordre. *Kale a lame énoñ*. *Byôm bi lame e nêen a yô*. *Mebo me lame*, les jambes sont écartées ou déformées.

LAMÉ (b) vb. Entreposer, poser sans

arranger, laisser en désordre. *A vagha me lamé, a vagha me zimé beré*, il m'a posé n'importe comment. — 2. Ecartier les jambes, debout ou couché. *Bô ba lamé mebo*. Syn. : *ndamé mebo*. — 3. *Okon wa lamé môr énoñ*, la maladie cloue un homme sur son lit.

LAN (b) vb. Pousser des cris aigus, perçants. *Nzokh za lan*, l'éléphant pousse son cri qui est aigu. *Elana za lan*. *Elana* est un instrument à son aigu. Voir *toñ*, instrument à son grave.

LAÑ (h) vb. 1. Compter, calculer, lire, répéter des lettres et des mots à l'école. *Lañ minten*. Voir *tañda*. *Lañ bôr, mam, myaña*, compter des gens, des choses, de l'argent. — 2. Etre reconnaissant, se rappeler les bienfaits de Dieu ou des hommes. Contr. : *kar*, être ingrat. *Lañ môr*, se rappeler et énumérer tout ce qu'un homme m'a donné. *Keñé lañ nye*, va le remercier.

LAÑA (b) vb. 1. Se sauver, s'évader, s'enfuir en cachette. Voir *tu*, se sauver à la vue de tous. Voir *minlaña*, fuite. *Mimbôkh mi ñga laña*, les prisonniers se sauveront. — 2. Rester trop longtemps. Syn. : *bem*. *Kale a kaa laña wé*, il reste là-bas trop longtemps. *Bô be kaa laña wé* (*kaa* est la forme *a* de *ke*, aller).

LAÑA (h) vb récip. de *lañ* (h). *Laña byôm*, compter les *byôm* de part et d'autre pour se les rendre.

LAÑBA (b) vb. Briller, resplendir, scintiller. *Atiti da lañba e yô*, les étoiles scintillent au ciel. Syn. : *tséñga, koghé*.

LAÑ-BONE (hh) n.l, pl. *belañ-bone* (vb *lañ* h). Abcès de l'aisselle. Si une famille a cinq enfants, et si l'un de ces enfants a des abcès à l'aisselle, il en aura cinq (nombre des frères et sœurs). Syn. : *lê* (h).

LAÑDA (h) vb. Dire la généalogie. *Ma lañda éndan zam*. Voir *alañda*. *Lañda éndan* ou *ébyal*.

LAP (b) vb. Décrier, dépréciier, calomnier, dire du mal. *Lap bôr, afan, byôm*, dépréciier les gens, le pays, les richesses. Voir *bilap, soghé*.

LAP (h) vb. Eclabousser, jeter de la boue sur quelqu'un ou quelque chose. *Ma labba ntôma*, je suis éclaboussé de boue. Jeter un fruit pourri, du sang, une pâte. *A vagha me lap ntôma, mebî*.

LAR (b) vb. Réunir, joindre, s'unir, coudre deux étoffes ensemble. *Mam mebè ma lar*. *Ma lar mam mebè*. *Bia yi lar ye mine*, nous voulons nous joindre à vous. *Lar añgom*, se lier d'amitié. *Bia bera lar añgom*, nous nous sommes réconciliés. *Lar étom*, faire la paix, régler

le différend. *Lar aveñ étô*, raccommoder son pagne, reprise. *Lar ôtar*, froncer les sourcils (= *wura ôtar* ou *lar asu*).

LARA (b) vb récip. de *lar*. Se réunir, s'unir, se heurter.

LARA (b) vb. 1. Eclater (tonnerre). *Nzalañ za lara*, il tonne. *Nzali za lara*. *Môr a lara mekokh*, il casse des pierres. *Éli za lara ve kî bam* (deux bruits différents), l'arbre éclate et tombe avec fracas. — 2. *Nzokh za lara, za lan, za bam*, l'éléphant barète. — 3. *Môr a lara*, un homme se fâche et crie. Syn. : *bam, banda*. — 4. *Lara memañ ou menyu*, s'embrasser. — 5. *Lara mesôñ*, grincer des dents (*yerde mesôñ*). — 6. *Lara zi, kôba zi*, faire du feu.

LARBE (b) vb. S'unir. Devenir parents par mariage (*vuma*). Ce *larbe* est un mot suspect, on peut toujours le remplacer par *lar* (vb actif) ou *lare* (vb étatif). *Bia yi lar ye mine*.

LARE (bm) vb étatif. Etre parents. *Bie-be-bo bî lare*, nous sommes leurs parents. Etre uni à, être lié à. *Moñe a mare, a lare ye nya*, l'enfant a peur, il se cramponne à sa mère.

LARE (h) vb. Pêcher à la main dans les trous. *Ma lare mbûl*. *Lare ko mimbûl*. Voir *alare, melarga*.

LE (h) (lg) vb étatif. Etre penché. *Éli é le*, l'arbre est penché. Syn. : *bale, sene*. Voir *lele*, penché, *éleéle*, chose penchée.

LE (h) (bf) vb. 1. Jouer. *Le kola*, jouer au jeu de *kola*. *Le éla*, jouer au jeu de *éla*. *Le ñkar*, jouer au *ñkar* (jeu des neuf pierres). *Fulyebe a le beñye* (voir *beñye*). — 2. Butiner (abeilles). *Yví wa le*, les abeilles butinent, elles entrent et sortent comme si elles jouaient. — 3. Manquer son chemin, se détourner de la bonne direction. *A vagha le ñzen*, il a quitté le bon chemin. Syn. : *kop, vônba*.

LE (h) Suffixe signifiant celui-là. *É bô bele*, ceux-là. *Azô dile*, cette parole. *Enye ele*, c'est lui. *Minten mile*, ces livres, etc.

LE (h) (lg) vb. 1. Appeler, nommer. *Bia lè é zôm zi na étô*, nous appelons cet objet pagne. *Ma lè we*, je t'appelle. *Léghé nye*, appelle-le. Voir *nlèa*. — 2. *Lè minal*, mentir. — 3. *Lè minlañ*, raconter des histoires. *Lè azô*, raconter une affaire. *Lè ñgan*, dire un conte. Syn. : *tañ meñgan*. Voir *bilé*.

LE (h) (lg) n.l, pl. *belè*. Abcès à l'aisselle. Voir *ékuküa*.

LÈA (h) vb récip. de *lè*. S'appeler récip. *Lèa minlañ*. *Kale ba kale ba lèa*

minlañ, ces deux se parlent intimement et en secret. *Léa mindal*, se dire des mensonges.

LEBA (b) vb récip. de *lebé*. *Leba ntôma*, s'éclabousser de boue.

LEBBE (b) vb. Etre jeté sur quelqu'un (boue ou saleté mouillée : *ntôma*, *mvîn*, *ébôma*, *mebi*). *Ntôma wa lebbe me et nyôl*, on me jette de la boue.

LEBDA (b) vb. Pourrir entièrement, se liquéfier. *Tsir é mana lebda*, la viande est devenue une pourriture liquide. Syn. : *bûwé*, *fyôrga*, *pyôrga*, *sabga*.

LEBDE (b) vb. Rendre tendre, atténir. *Môr a lebde tsir e mvî*, il fait cuire la viande pour l'attendrir. Syn. : *teghé*.

LEBE (b) n.1, pl. *belebe*. Mouquette.

LEBE (bm) vb étatif. Etre sur quelqu'un (boue, saleté). *Ntôma ô lebe*. *Ébôma é leleba e si*, il y a des crachats par terre.

LEBE (h) vb. Se pencher. Syn. : *balbe*. *Zi wa lebe nale ?* pourquoi te penches-tu ainsi ?

LEBÉ (b) vb. Eclabousser. *Môr a lebé ôzár ntôma*, il a éclaboussé de boue son pantalon. Syn. : *lap*, *bôré*.

LEBLA (b) vb. Flotter au vent. *Etôza lebla y'évuvul*. Syn. : *kebla*.

LEBLA (h) vb. Gâter. *Môr a lebla nten*, il gâte le livre. *Lebla ésè*, gâcher le travail, le faire de travers. *Lebla azô*, *bîra azô*, envenimer l'affaire. Syn. : *bîra*, *lep*.

LEÉ (h) vb. Pencher, faire pencher. Syn. : *balé*. *Ma leé éli*. Voir *lebe*.

LEGHA (b) 1. vb récip. de *leghé* (b). *Legha meti menyôl*, se cracher dessus récip. — 2. vb récip. de *lekh* (b). Dire du mal l'un de l'autre.

LEGHA (h) vb récip. de *lekh* (h). *Legha mo*, se tendre les mains récip.

LEGHBE (h) vb. Etre tendu (main, jambe). *Wo wa leghbe*, *abo da lehgbe*. Voir *leghé*, *lekh*, *éleghélekh*.

LEGHE (h) vb étatif. *Wo ô leghe*, la main est tendue. Du vb *lekh* tendre.

LEGHÉ (b) vb. *Leghé meti*, cracher beaucoup quand on est enrhumé, cracher ouvertement, en pleine lumière, jeter des saletés là où on les voit, se débarrasser de quelque chose au beau milieu du chemin. *Leghé ébôma e nzen a yô*. *Leghé mebi nseñ*, jeter des immondices dans la cour du village.

LEGHÉ (h) vb. 1. Aller chercher quelque chose ou quelqu'un. *Leghé zôm*, aller prendre un paquet. *Keñé leghé ésôe*, va chercher ton père. *Keñé leghé byal ayar*,

va prendre la pirogue sur l'autre rive. — 2. *Leghé ôkon*, attraper une maladie par contagion. Voir *kôe*, *kôa*. — 3. Commencer une grossesse, concevoir un enfant. *A ñga leghé abnum*, *ke fe yenmekie*, elle est devenue enceinte et n'a plus ses règles. Syn. : *zibe abnum*. — 4. *Ndôa za leghé*, le feu commence à brûler, il flambe. Voir *kap*. — 5. Prendre ce qu'on me donne, ce qu'on m'apporte. *Ma leghé zôm*. — 6. S'ébrécher. *Ôkeñ wa leghé me*, mon couteau s'est ébréché.

LEGHLA (b) vb récip. de *leghle* (b). *Leghla mo*, se demander pitié récip. avec les mains. Syn. : *degħle mo*.

LEGHLE (b) vb. *Leghle mo*, secouer les mains pour demander pitié. Syn. : *degħle mo*.

LEGHLE (h) vb. 1. Recueillir un liquide. Syn. : *lekh* (h). *Ma leghle mezim me mveñ*, je recueille l'eau de pluie. *Ma leghle mbon éfañ éti*. On met du *nêvi* (fruit de l'atur, palmier raphia) au soleil sur une écorce ; la chaleur fait sortir l'huile, et on la recueille dans le vase *éfañ*. — 2. *Bônga ba leghle nlola*. Une femme place le *tan* verticalement près de la rive ; les petits poissons (*nlola*) remontent le courant et entrent dans le *tan* ; la femme le sort adroitement et verse les poissons dans un panier ; puis elle recommence.

LEKH (b) vb. 1. *Lekh môr*, dire du mal de quelqu'un. Syn. : *soghé môr*, *bîra nye zî*. — 2. Sortir (liquide visqueux). *Ôtsa wa lekh añauma*, la résine visqueuse sort de l'arbre *añauma*. *Befole ba lekh e mir*, des mucosités sortent des yeux.

LEKH (h) vb. 1. *Lekh wo*, tendre le bras ou la main pour prendre, ou pour supplier. — 2. Ebrécher. *Akokh da lekh ôkeñ*, la pierre ébréche le couteau. *Ô mana lekh fa mekokh*. — 3. Recueillir un liquide ou des fruits qui tombent d'en haut. Voir *ka* (b). *Ma lekh mezim ma tîi andu*, je recueille l'eau qui tombe du toit. *Ma lekh anyu e mveñ*, j'ouvre la bouche pour boire la pluie. — 4. Errer, s'égarer, se perdre. *Môr a vagha lekh afan éti*, un homme s'est égaré dans la forêt. — 5. Redoublement. *Môr a k'a le-lekh afan afan*, un homme se perd de plus en plus dans la forêt. Voir *tsitsim*, *ndendeñ* (formes de redoublement). Dans le sens de errer, *le-lekh* est plus employé que *lekh*. Errer de tous côtés. *Betsir ba k'a le-lekh*, ils vont ça et là sans trouver ce qu'ils cherchent. *Môr a k'a le-lekh nloñ éti e yi nyu mezim*, l'homme erre

de tous côtés dans la prairie pour trouver de l'eau à boire. Voir *ndeñda*.

LELA (b) vb. Avoir les douleurs de l'enfantement pendant longtemps. *Ñga kale a wu lela*, la femme d'un tel, son accouchement traîne en longueur. *Mónga a lela so añgôghé ye nžu kú ému*, son accouchement dure depuis hier jusqu'à aujourd'hui.

LELABE (b) n.l., pl. *belelabé*. Petit oiseau d'*észana* vert. Il se tient par terre, on croit l'attraper, mais il se sauve. Ressemble à *ôtokh*.

LELE (m) n.l., pl. *belele* (vb *le h*). Debout et penché. *Éli é ne lele*, l'arbre est penché.

LELE (h) n.l., pl. *belele*. On emploie surtout le pl. (vb *le h*, butiner). Va-et-vient perpétuel qui fatigue les yeux. *Wa bo me biele e mir nale ye zé ?* Si cela ne fatigue pas les yeux, on dit : *ba lóra betsitsime*.

LE-LEKH (h) vb. Forme de redoublement. Voir *lekh* (h).

LEMBE (b) vb. Se tenir immobile et muet, debout ou assis, mais pas couché. *Môr a lembe*. *Mezim ma lembe*. *Ényiñ za lembe*, la marée est étale. Voir *nlem*, *nlemba*.

LEMDA (b) vb. Délirer. *Bô ba lemda*. Voir *nlemda*. Avoir un sommeil agité, crier et bouger en rêvant, parler ou gémir en dormant. *Ñkôkon wa lemda ôyo*, le malade délire en dormant. *Môr a lemda minlenda*.

LEMDE (b) vb. Parler longtemps, trop longtemps. *Kale a lemde ñkobe*, a lemde.

LEME (bm) vb étatif. Rester immobile, muet, debout ou assis. *Ényiñ é leme*, la marée est étale. Voir *élémelem*, *nlemba*.

LEME (h) n.l. Rivière Rembwé (vb *lembe b*), affluent de rive gauche du *Ñkoma* (Como). Ce nom indique l'immobilité de la marée haute ou basse.

LEMÉ (b) vb. Placer debout et immobile. *Lemé môr*, le placer debout en lui disant de ne pas bouger (par exemple pour une photo).

LEN (b) vb. Couler lentement. *Ézikh za len me asu*, la sueur me coule sur le visage. *Avîn da len*, le pus sort, s'écoule. *Mon ôtôñ a len*, le ruisseau coule très lentement. Voir *nlen*, *minlen*. *Mekî ma len mbakh*, le sang coule d'une blessure. *Mighé ma len e mir*, les larmes coulent. Voir *lene* (b).

LEN (h) vb. S'arrêter de couler. *Mveñ za len*, il ne pleut plus. *Mekî ma len*,

le sang ne coule plus. *Mbon wa len*, l'huile ne coule plus. Voir *lene* (h).

LENA (h) vb. *Kiri za lena*, le jour se lève. *Bi ñga lena kiri nseñ*, nous sommes restés dehors jusqu'au matin (c-à-d : *Kiri é ñga lena bie nseñ*). Voir *melena me kiri*, aurore.

LENE (b) vb. Faire couler lentement. *Lene mezim* (*mezim ma len*).

LENE (h) vb. Faire cesser de couler, arrêter un écoulement. *Lene meki*, *lene meñ*.

LENÉ (h) vb. Couper le bord tout le tour. *Lené ékô*, couper le bord d'une peau séchée (là où on avait planté les petits bambous pour la tendre). *Lené étô*, couper le bord du pagne (voir *élenega*). Voir *bômé ékô*, *tené*.

LEN (b) vb. 1. Verser dans. *Leñ évé e mvuri*, verser le vin dans la bouteille. *Ma leñ meyokh*. — 2. Filtrer, décanter, séparer ce qui est pur de ce qui est impur (liquides). Voir *bîné*. *Ma leñ mbon e ndekh*.

LENÁ (b) vb récip. de *leñ*. Se verser des choses réciproquement.

LENBA (b) vb. 1. *Mir ma leñba*, les yeux languissent de sommeil, s'endormir. Syn. : *ndeñbe*. — 2. Tomber en extase, avoir une extase. — 3. Passif de *leñ* (b), verser. *Meyokh ma leñba*, l'alcool est versé.

LENBA (h) vb. Prendre la bifurcation. *Ma leñba é magha ma*. Syn. : *soma*.

LENLA (b) vb. Se promener sur place, faire les cent pas, aller et venir. *Môr a k'a leñla e zal-e-zal*, il fait les cent pas dans le village. Syn. : *wule*. Voir *lôñla* qui est presque synonyme.

LEP (h) vb. 1. Salir. *A mana me lep nten*, il a sali mon livre avec une tache d'encre. Voir *bîra*, *lebla*. — 2. Marcher en zigzags. *Mebo ma lep*, les jambes d'un malade quittent le chemin et vont à droite et à gauche. *Ma k'a lep nsen*. Voir *ler*, *bep*. Passif : *lebba*.

LER (b) vb. 1. Guérir soi-même. *Me mana ler*, je suis guéri. — 2. Se durcir, devenir dur ou sec. Voir *aler*, *étere*.

LER (h) vb. Dévier de la ligne droite, aller à droite et à gauche en marchant, en déchirant un tissu. *Nsokh meyokh a k'a ler*, celui qui est ivre marche en zigzags. *Byal ô lera*, la pirogue a dévié du droit chemin, *Akon da ler*, la flèche dévie. Voir *lep*, *yer*.

LERA (b) vb. inter. Guérir habituellement. *Mebyañ ma lera*, les remèdes guérissent (c'est leur fonction de guérir).

LERA (b) vb récip. de *ler* et *lere* (b). *Lera minlem*, s'enduire le cœur récip. *Lera*, se guérir réciproquement.

LERA YE (hh) vb. *Lera ye mōr*, reconduire quelqu'un qui s'en va, l'accompagner un bout de chemin, mais pas jusqu'au bout. *Ma lera ye we*. Tandis que *lere mōr*, c'est aller avec lui et revenir de même avec lui. Voir *élera*.

LERA (h) vb. récip de *lere* (h). 1. Se guider récip. — 2. *Lera mvè, lera abi*, se faire du bien ou du mal récip. — 3. Se montrer récip. *Ba lera menyôl*.

LERA (h) vb. 1. Montrer à tous une chose inconnue. *Ma lera zōm vōm ase*, ma k'a lera zōm éto. — 2. Aller et venir pour porter des choses. *Ba lera mam*. *Me vagha ke lera memveghe*, je suis allé plusieurs fois à tel endroit pour y porter des charges. Mais si c'est un seul fardeau, il faut dire : *me vagha ke lere mveghe*, me vagha ke bî mveghe.

LERE (b) vb. 1. Durcir. *Ôyôn wa lere metekh*, la grande saison sèche durcit la terre. — 2. Guérir quelqu'un. *Ñgañ é ñga me lere*, le médecin m'a guéri.

LERE (h) vb. 1. Montrer le chemin, guider. *Lere nêen*. — 2. User de bons ou mauvais procédés. *Lere mōr mvè ñgi abi*, faire à quelqu'un du bien ou du mal. *Lere mōr ñgger, mvam, mvom*. *Lere biyem bi ne mvè*, se bien conduire. *Lere òson*, faire honte. *Lere anâal, éwuma*, honorer. — 3. *Lere mōr*, accompagner, aller avec quelqu'un et revenir avec lui. *Lere ntén òsvi akü*, porter une lettre dans le haut. *Keñé lere é mo nyi e ndo*, va conduire cet enfant à la maison. *Lere mveghe*, porter une charge.

LI (h) (bf) vb. Couper l'herbe ou les broussailles avec une matchette. Défricher, faucher. *Ma li akogha*, je fauche l'herbe. *Ma li tsi*, je défriche du terrain pour faire une plantation. Couper la brousse sous les arbres (le sous-bois). Voir *meli, nlia*.

LI (h) (bf) adv. *E li*, là-bas. Syn. : *a li* (*Atsi*). *Ma ke e li*, je vais là-bas. *Bô be ya li*, les gens de là-bas.

LIBE (b) vb. Durer, séjourner longtemps. *Étô za libe dia*, le pagne ne dure pas longtemps. *Nda za libe*, la maison dure. *È mō nyi a libe abî*, cet homme vit très longtemps. *Biyem bibi bia libe*, les mauvaises coutumes ont la vie dure. Voir *bem*.

LIGHA (h) vb récip. de *likh*. Se laisser réciproquement.

LIGHBA (b) vb. Etre épouvanté, avoir les frissons de la fièvre. *Biya*

byam bia lighba, mes lèvres tremblent. *Ma lighba y'avo*, je frissonne de froid. Syn. : *fôghba, nyañba*. Voir *milighba*.

LIGHE (b) vb. Faire coaguler, faire figer. *Avo da lighé mbon*, le froid fait figer l'huile. *Ma yi lighé avoñ*, je veux faire figer de la graisse. *Ba lighé meki ye ñku*, on fait figer le sang avec du sel. Syn. : *yale mbon*, faire figer l'huile.

LIGHÉ (h) vb. Rester, être laissé. *Lighé mvur*, rester en arrière. *Keña, me ma lighé va*, allez, quant à moi je reste. *Me bón-e-lighé*, je veux d'abord rester. *Byôm bia lighé*, il reste des marchandises.

LIKH (b) vb. Se figer, se coaguler, s'épaissir (se mettre en purée), se cailler. *Ndame a likh*, le latex du caoutchouc se coagule. Syn. : *yè* (h), *tsikh*. *Mekî me mana likh*, le sang s'est coagulé. *Ndokh é ligha*. Choses qui peuvent se figer (*likh*) : *nnam, ndokh, òwôn, nsa, ndame, meki*. Choses qui se figent (*yè*) : *mbon, avoñ, yvi* (miel en Europe), *mezim* (eau en Europe). *Akk da likh y'ayôñ*, l'œuf se fige par la chaleur. *Ndame a likh ye sañ*, le caoutchouc se coagule par un acide (jus de citron) ou bien du bois de *myan* écrasé. Voir *wón* (h), *éligdi*.

LIKH (h) vb. Laisser, abandonner, quitter quelqu'un ou quelque chose. *Bito betare be ñga likh*, les demeures, le pays que nos pères nous ont laissés. Voir *élikh*. *Melighe* (h), nom qu'on donne à une fille née après la mort de son père (*Mevyane* pour un garçon).

LIM (b) vb. S'amaigrir par la maladie. *Kaba za ña lim*, la chèvre s'amaigrit. *Kale a lim énoñ e yô*, un tel s'amaigrit sur son lit. Voir *alimé*.

LIMBE (h) vb. Etre en ligne droite. *Ñkol wa limbe*, la ficelle est droite. *Môr a limbe*, il est couché en ligne bien droite.

LIMDA (h) vb récip. de *limde*. Tirer une corde chacun de son côté. *Bô ba limda ñkol*. *Beku ye besoghe ba limda bizi*, les poules et les canards s'arrachent la nourriture. *Bô bebé ba limda ényi lale*, deux hommes tirent un troisième chacun par un bras. *Limda mo*, se tirer les mains. Voir *suña*. *Befam ba limda ñgon* (ou *suña*), les hommes se disputent une fille.

LIMDE (h) vb. Tendre, tirer. *Limde moñe melo*, tirer les oreilles à un enfant. *Limde ñkol*, tendre une corde. *Minlinda miñkol*, lianes tendues. Syn. : *nyôi*. Voir *ne-ndiññ*.

LIME (h) vb étatif. Etre droit, en

ligne droite, être tendu. Proverbe : *Évi mbugha, nsôn ébol, nsir ô lime*, si l'os est cassé, la chair se pourrit mais les tendons tiennent bons. Explication : Même si vous vous disputez pour des questions d'héritage ou de préséance, même si vous vous séparez, vous restez quand même des frères. Les liens de la naissance ne se suppriment pas. Quand tout casse, il reste toujours quelque chose.

LIMÉ (h) vb. Rendre droit, faire bien droit, tendre. *Limé nzen*, faire le chemin bien droit. *Limé nloñ*, tracer une ligne droite. Voir *veghle nda*, faire le plan ou le dessin, et marquer les dimensions. *Limé nda*, préparer la construction avec des lignes bien horizontales ou verticales, bien droites avec des angles bien droits.

LINA (b) vb récip. de *liné*. *Lina meko*, prendre récip. la grosse part.

LINBA (b) vb. 1. Etre âpre au gain, être pressé de prendre, être agité par la cupidité. — 2. Vb passif de *liné*. Recevoir une part trop petite, être trompé. *Be ñga linba*, ils ont reçu trop peu. Voir *soghda*.

LINÉ (b) vb. Prendre la grosse part et donner peu aux autres. *A vagha me liné*. Syn. : *tsalé*. Voir *melin*.

LIÑ (b) vb. 1. Aimer trop et abuser, convoiter, poursuivre ce qu'on aime (même famille que *ziñ*). *Liñ nzia*, aimer la bonne chère. *Liñ binyuényué*, aimer la boisson. *Liñ bóniga*, aimer les femmes. *Liñ byôm*, aimer les richesses. Passif : *liñba*. *È zóm zi za liñba abi*, c'est une chose qu'on aime beaucoup. — 2. Sentir bon ou mauvais. *Mbon wa liñ*. *Nsul wa liñ*, le pet sent mauvais. Voir *éliñ*.

LIÑA (b) vb récip. de *liñ*. Se convoiter l'un l'autre.

LIÑDE (b) vb. Tarder à faire quelque chose. Syn. : *nyaghde*, *bem*. *Ke liñde*, ne tarde pas ! *Ke liñde e nñene* ! ne t'attarde pas en chemin ! *Bé liñde dia wé*, ils ne s'attarderont pas là-bas. *Liñde* et *nyaghde* s'emploient seulement au négatif.

LO (m) (bf) n.6, pl. de *vyo*. Champignon.

LO (h) (lg) vb. 1. Puiser (là où il y beaucoup d'eau avec de la profondeur). *Lo mezim*, puiser de l'eau. Syn. : *byer*. Si l'ouverture de l'ustensile pour puiser est grande, on dit *byer*; si c'est un *ndekh* à petite ouverture, on dit *lo*. *Lo vyekh*, prendre de l'argile pour poterie. — 2. Prendre beaucoup. *A mana lo ko*,

byôm, il a pris beaucoup de poisson, beaucoup de marchandises.

LOBDA (h) vb. Parler une langue étrangère, donc incomprise. *Môr a lobda ñkobe*, il parle bien, mais je ne comprends pas cette langue. Syn. : *lop*.

LOGHA (b) vb. 1. Trahir quelqu'un en révélant sa cachette. *Logha môr*. Syn. : *kõñ*, *lakh*. — 2. Vb récip. de *loghé*. *Logha mezim*, se jeter de l'eau récip. *Logha mbon menyôl*, s'enduire d'huile réciprocement.

LOGHBE (b) vb. Se mouiller, se salir avec de la boue, s'enduire d'huile. Voir *élok*.

LOGHE (bm) vb étatif. Etre mouillé. *Me loghe ye mezim e nyôl*, je suis tout mouillé.

LOGHÉ (b) vb. Mouiller, verser de l'eau sur quelqu'un. *Mezim ma loghé môr*. *Mbon wa loghé môr*, il s'est enduit d'huile. *Loghé* est plus usité que *woghé* (voir ce mot).

LOLA (h) vb. 1. S'ouvrir (haricot ou autre fruit qui se partage naturellement en deux). Cela s'ouvre une seule fois en éclatant avec bruit. *Nyôkh ébè za lola*, la cosse du haricot de l'ébè éclate en s'ouvrant (*nyôkh ébè za kwañ*). — 2. Eclore (œufs de chique, de caiman, de tortue, de reptile). *Mekâ me kul ma lola*, les œufs de tortue éclosent. Pour les œufs d'oiseaux : *mekâ m'anon ma keghé*. Les premiers éclosent tout seuls, sans que la mère y soit. — 3. Vb récip. de *lolé*. *Lola bili*, *lola minlô*, se frapper réciprocement.

LOLÉ (h) vb. 1. Croquer ce qui est dur, casser avec les dents. *Lolé fôn anyu*, croquer du maïs sec. — 2. Frapper sur ce qui est dur. Syn. : *sip*, *bibé*. *Lolé éli nlô*, frapper la tête avec un bâton. *Lolé abè*, donner une bonne gifle. *Lolé akâ ku e si*, jeter un œuf de poule par terre.

LOME (b) n.1, pl. *belome*. Feuille du macabo (*abakh*), utilisée comme légume vert haché, ce qui occasionne une petite douleur dans la bouche. *Ntoñ ô lome*, feuille d'*abakh* encore enroulée.

LOMDA (b) vb. 1. Dormir profondément. Voir *melom*, profond sommeil. — 2. *Lomda y'éto*, rester tranquille pour se faire oublier et ensuite faire du mal. Syn. : *kômda*, *kebbe*. *Môr a lomda ôyo*, il dort. *Môr a lomda y'éto*, il ne bouge pas, il attend le bon moment pour faire son mauvais coup .

LONBE (b) vb. Se tenir tranquille, se tranquilliser, se calmer. *Môr a lonbe*.

Tsir za lonbe. A ne nlonba, il est tranquillisé. Voir ne-tona, melon, lumbe.

LONE (bm) vb étatif. Etre tranquille. *Me lone. Bô be lone.*

LONÉ (b) vb. Rendre tranquille, tranquilliser. *Ma loné boñe, je calme les enfants.*

LOÑ (b) vb. Regarder, surveiller. Syn. : *dighé. Ma nêu loñ we, je viens te voir. Ce mot s'emploie surtout à Makokou.*

LOÑ (h) vb. Crier, siffler, sonner. *Loñ bibil, pousser des cris. Mvîn za loñ, l'antilope mvîn siffle. Ku za loñ, le coq chante. Loñ toñ, sonner de la trompette. Loñ nlakh, sonner de la corne. Loñ vyoñ, siffler (ces deux mots sont de la même famille). Nyôkh za loñ. Okwal wa loñ.*

LOÑ (h) n.6, pl. de *vyoñ*. Cochon d'eau, chevrotin aquatique.

LOÑA (b) vb récip. de *loñ* (b). Se surveiller, se regarder, s'observer.

LOÑA (h) vb récip. de *loñ* (h). *Loña bibil, s'acclamer par des cris récip. Loña metoñ jouer récip. de la trompette de l'autre.*

LOP (h) vb. Parler une langue incomprise. *Lop ñkobe. Syn. : lobda.*

LO (h) (lg) vb. 1. Exhorter, conseiller, gronder, punir, morigénier. *Lô nêen, indiquer le chemin. Voir melôa.* — 2. Mordre, piquer (reptile, chien, chat, scorpion, etc.). *Nyo za lô me, un serpent m'a piqué. Pour le léopard, on dit bî : nêe é yagha we bî, le léopard pourrait te blesser. Syn. : bané, dané. Voir melôa, élôlôa.*

LOA (h) vb. 1. vb intr. sans complément. Mordre habituellement. *A lôa, a lô-lôa. Ces verbes à suffixe *a*, comme lôa, zigha, luma, etc., n'ont pas d'imperatif. Mais ils ont la forme *k* du subjonctif. Exemple : a yia na mvu é lôgha ; é kagha bo ke lôa, é si mba mvu. Il faut que le chien morde ; s'il ne mord pas, ce n'est pas un bon chien.* — 2. vb récip. de *lo*, puiser. *Lôa mezim, se puiser de l'eau récip.* — 3. vb récip. de *lô*. Se conseiller récip. Se mordre récip. *Befôe ba lôa, les chats se battent en criant.*

LOÉ (h) vb. Etre mordu. *Kale a vaga lôé nyo, un tel a été mordu par un serpent. Me lôea mvu, j'ai été mordu par un chien.*

LÔGHA (h) vb récip. de *lôkh*. Pêcher ensemble (deux femmes).

LÔGHE (bm) n.1, pl. *belôghe*. Cheville de l'arbalète qui sert de détente.

LÔGHE (h) n.1, pl. *belôghe*. 1. Nom de singe qui ressemble à ôsôkh. — 2. ss pl. *Lôghe*. Audace qui prend les choses de force. *Kale a bo lôghe. Syn. : élân.*

LÔCHLA (h) vb. 1. Disperser, détruire, bouleverser. Syn. : *tsam, bîra, za, yvi ntukh*. — 2. Jeter en l'air. *Lôghla mezim, jeter loin l'eau d'un seau, ou bien : taper l'eau avec la main en se baignant, éclabousser. Lôghla ntôma, jeter de la boue. Mezim ma lôghla. Môr a lôghla byôm e fi, il jette des byôm avec colère. Byôm bia lôghla, les byôm sont jetées. Lôghla metekh e yô, jeter de la terre en l'air.*

LÖKH (h) vb. 1. Pêcher dans les marais, lancer l'eau avec une assiette de bois au delà d'un barrage. Cette pêche consiste à vider un coin de ruisseau pour prendre ensuite le poisson dans la vase et les pierres du fond. *Lôkh étokh, lôkh ko. On peut aussi pêcher avec le tan (voir ce mot). Chaque femme a le sien. On les met à plat sur le barrage (myekh), et on jette l'eau dedans avec les assiettes de bois. Le poisson est lancé avec l'eau et tombe prisonnier dans le tan. Voir alôkh.* — 2. *Lôkh byal, ôter l'eau de la pirogue avec l'écope.*

LÔM (h) vb. Envoyer, députer, faire parvenir. *Lôm ntôl, envoyer un messager. Lôm môr nlôma envoyer faire des commissions. Lôm môr éloñ, maudire, envoyer la malédiction en parlant dans l'ékyema. On maudit, puis on souffle dans l'ékyema. Voir éloñ, ékyema.*

LÔMA (h) vb récip. de *lôm*. S'envoyer réciproquement.

LÔN (h) vb. Construire, fabriquer. *Loñ zal, nda, construire un village, une case. Lôñ biñgen, ôfia, fabriquer des paniers, une natte, faire de la vannerie. Nlôna mvè, bien construit. Voir melôñ.*

LÔÑA (h) vb récip. de *lôñ*. Se construire des maisons récip. *Ba lôña menda.*

LÔÑLA (b) vb. 1. Aller et venir de divers côtés sans s'éloigner beaucoup. *Bô ba lôñla, ke tabe e sie, ils vont et viennent sans s'asseoir. Môr a lôñla é ñgora zia, il va et vient dans sa région. Voir leñila.* — 2. Marcher, ramper (en parlant des fourmis, des rats, des mille-pattes). *Besighe ba lôñla, befô ba lôñla. Pour les serpents, c'est wé (h). Pour la tortue : woñ, ñgakh. Pour l'escargot : woñ. Voir élôñlôñla.*

LÔR (b) vb. Passer, dépasser, devancer, être plus que... Voir alôré. *Mimbu mibê mi ñga lôr, deux années se passeront. Lôr ósu, aller plus loin. Mezim*

ma lôr, l'eau coule. *Nku ô lôra*, il y a trop de sel. *Ma lôr-e-lôr*, je ne fais que passer. *Nzen é mana lôrba*, le chemin est ouvert, on peut y passer.

LÔRA (b) vb. 1. Aller et venir plusieurs fois. *Wa lôra me mir nale ye zé* ? pourquoi passes-tu ainsi devant mes yeux plusieurs fois ? *Lôra byôm*, lera byôm, aller et venir pour transporter des caisses. — 2. Etre fréquenté (pays, chemin, fleuve). *Afan di da nda lôra*, ce pays est constamment traversé par des voyageurs. *É nzen nyi za nda lôra*, ce chemin est très fréquenté. *É ñgen nyi, ôsvi wa lôra abî*, à cette époque, il passe beaucoup de pirogues sur le fleuve. — 3. vb récip. de *lôr*. Se croiser et se dépasser. Syn. : *señda*, *neñba*, *seña*.

LÔRE (b) vb. Laisser passer. *Lôrge me*, laisse-moi passer. *Lôre abmum*, se purger. Faire passer quelqu'un ou quelque chose. *Lôre bôr, mam*. Voir *da* (b).

LÔRGA (b) vb. Dépasser la mesure, abuser, avoir du surcroît. Syn. : *sam*, *ndôré*. *Zam da lôrga*, une chose dépasse la mesure. *Môr a lôrga zam, ôyo, nzia, ñkobe, meya, dule, elâñ*, il dort trop, il mange trop, il parle trop, il se fâche trop, il marche trop, il est trop orgueilleux.

LU (b) (bf) vb. Etre en disgrâce (épouse), être refusée par son mari. *Mônga a lu*. Voir *nlua* (bm).

LUA (h) vb. Frapper fort. *A vagha me lua éli*, il m'a frappé avec un bâton. Syn. : *lura*, *sip*. Voir *ôlua*.

LUBE (h) vb. Descendre, baisser la tête en avant. *Ma lube e si*, je me penche en avant. *Ma lube ôsvi e si*, je descends au fleuve. *Môr a lube ñkôl e si*, il descend la pente. *Zô da lube*, le soleil descend vers le couchant. Voir *lulbe*, *luñbe*.

LUE (b) vb. Refuser une femme, la délaisser. *Ma lue é móngaga nyi*, je n'aime pas cette femme. Syn. : *ben*, *sie*. Voir *nlua*. *Nnô wam a lue me*, mon mari me déteste. Mais si c'est la femme qui refuse son mari, il dit : *ñga wam a vîne me*.

LUE (h) vb étatif. Etre en pente. *Èfakh é lue*, le champ est en pente. *Nzen é lue*, le chemin descend. *Me lue e si*, je baisse la tête et me penche en avant. Voir *éluelu*.

LUÉ (h) vb. Faire baisser la tête à quelqu'un et le pencher en avant. *Lué môr e si*. *Lué nzen*, donner au chemin de la pente.

LUGHÀ (b) vb récip. de *lughe* (b). *Lugha mebôkh*, se donner de l'entrain pour la danse.

LUGHÀ (h) vb récip. de *lukh* (h). Se marier (en parlant des deux). *Fam ba móngaga ba lugha*. *A lugha ye ñgon*, *a lukh ñgon*, il épouse une fille. Voir *alugha*.

LUGHBE (h) vb. Faire saillie, faire bosse sous la peau (ou autre chose). *Eyo za lughe nyôl*, une épine fait bosse sous la peau. *Akokh da lughe étô*, une pierre fait bosse sous l'étoffe. Syn. : *ñgôghbe*, *tughbe*.

LUGHE (b) vb causatif de *lukh* (b). Donner de l'entrain aux autres. *Bya bia lughe abôkh*, les chants entraînent la danse. *Mebôkh ma lughe zal*, la danse met de l'entrain dans le village. *Bô ba lughe afan*, les gens mettent de l'animation dans le pays. Mais *afan da lukh*, le pays est animé.

LUGHE (h) vb. Marier quelqu'un. *Esa a lughe mon*, le père marie son fils. *A lughe ñgo zia fam*, il donne un mari à sa fille.

LUGHE (h) vb étatif. Faire saillie, être en bosse. *Asan e lughe ékô*, la balle fait une bosse sous la peau. *Eyo é lughe va*, l'écharde fait une bosse. Syn. : *tughe*.

LUGHÉ (h) vb. *Lughé éli*, donner le dernier coup de hache qui fera tomber l'arbre (pour un arbre debout). Voir *kala* pour les bois couchés.

LUGHÉ (h) vb. Faire une bosse. *Ñgom za lughé me myar e nyôl*, le piquant du porc-épic est resté et fait une bosse sous la peau. *Asar da lughé me éyo abo*, l'épine de l'arbre *asar* est entrée et fait une bosse sous ma peau, à la jambe. Syn. : *tughé*.

LUKH (b) vb. Avoir de l'entrain, faire de tout son cœur, être très animé. Syn. : *yôñ*. Il s'agit de danse, de repas, de jeux, de conversation. *Abôkh da lukh*, la danse est animée. *Minlañ mia lukh*, les conversations vont bon train. *Bivâ bia lukh*, on s'amuse beaucoup. *Zal da lukh, zal e ne ayôñ*, le village est heureux et plein de vie, on cause, on danse.

LUKH (h) vb. Se marier, épouser. *Fam za lukh ñgon*, l'homme épouse une fille. *Lukh éval*, épouser plusieurs femmes. *Ñgon za lukh fam*. *Bîa lukh ayôñ di abî*, nous épousons beaucoup de filles de cette tribu. Voir *alukh* (h).

LULBE (h) vb. Se pencher, s'incliner. Voir *lube*, *luñbe*.

LULE (h) vb étatif. Etre penché, incliné. *Be lule*, ils sont inclinés.

LULÉ (b) vb. Arracher. *Éli é vagha ku ve lulé minzikh*, l'arbre en tombant a arraché les lianes. *Lulgé sisim*, arrache le *sisim* (plante difficile à arracher). *Lulé asōñ anyu*, arracher une dent.

LULÉ (h) vb. Pencher un objet. *Lulé ñkakh*, vider complètement la cruche en la retournant. *Néa a vagha lulé mezim ma* ? qui a vidé la cruche ? *Mezim me mana lulba* (passif). Syn. : *lvi*. *Lulé alo*, *lvi alo*, pencher l'oreille, tendre l'oreille pour écouter.

LUM (h) vb. 1. Blesser, piquer, percer, frapper. *Lum mōr òkeñ, akon, akokh*, blesser quelqu'un avec un coureau, une lance, une pierre. *Lum mōr éfer, lumé éfer*, accuser quelqu'un. Syn. : *tsakh, zi*. *Eyo za lum*. Voir *aluma, ôlum*. — 2. *Lum dule*, avoir une belle allure en marchant. *A yem-e-wule*. — 3. *Lum mvur*, s'en retourner, se détourner, tourner le visage en arrière. Syn. : *kile kiñ, nyilkh kiñ*. Voir *bômde*. — 4. *Ndeme a lum ôsti, osüi wa lum ndeme*, la crue commence à monter. — 5. *Lum òkon*, donner à quelqu'un une maladie méchamment. *Lum éloghé*, jeter à quelqu'un un maléfice. Voir *éloghé, éluma*.

LUMA (h) vb récip. de *lum*. 1. Faire la guerre (les uns aux autres). *Bô ba luma*. *Ma luma ye bo*, je leur fais la guerre. — 2. *Luma bifer*, s'accuser récip. — 3. *Luma memvur*, se séparer, s'en retourner. *Luma mefa*, se blesser récip.

LUMA (h) vb intr. Du vb *lum*. Piquer, blesser (sans complément). *Biyo bia luma*, les épines piquent. Mais : *biyo bia lum bôr*, elles piquent les hommes.

LUMBE (b) vb. 1. Rester tranquille pour des causes diverses, ne pas parler, se repentir, réfléchir sur ce qu'on a fait, prendre un air affligé ou fâché. *Môr a lumbe*, il reste tranquille, triste ou fâché, il réfléchit. On peut aussi rester tranquille parce qu'on souffre. Syn. : *mombe*. Voir *lembé*. — 2. Avoir des dimensions imposantes, avoir un aspect grand et puissant. *Éli énen zi za lumbe bili bivokh éti*, ce grand arbre est comme un roi au milieu des autres arbres, il les domine, sa masse est imposante (*òveñ, azo, andem, añañ, anduñ*). *È ndo nyi za lumbe*, cette maison se distingue au milieu des autres par sa grandeur.

LUME (bm) vb étatif. 1. Etre sans bouger (debout ou assis). Se taire. *A lume toghe a vagha wókh mbi a fwé*, il est triste ou fâché, car il a reçue une mauvaise nouvelle. — 2. Etre imposant. *Éli énen zi é lume*, ce grand arbre est imposant. Voir *leme*.

LUMÉ (b) vb. Faire rester tranquille. Voir *leme*.

LUMÉ (h) vb. 1. Etre blessé, piqué. *Me luméa*, je suis blessé. — 2. *Lumé éfer, lumé éfer*, accuser. *Ma lumé we éfer*, je t'accuse

LUÑBE (b) vb. Etre malade. *Môr a luñbe*. *Ku za luñbe*, la poule est malade, elle reste sur place. Syn. : *kulbe, zolbe, wombe*.

LUÑBE (h) vb. Descendre de la montagne, baisser la tête. *Zô da ña luñbe* (ou *lube*), le soleil descend depuis midi. *Néen za luñbe*, le chemin descend. Syn. : *sighle*. Voir *nluñ akokh*.

LUÑE (bm) vb étatif. Etre malade. *Môr a luñe*. *Ku é luñe*.

LUÑE (h) vb étatif. Etre tête baissée, être en pente. Syn. : *lue*.

LUÑÉ (b) vb. Rendre malade ou triste. Syn. : *kulé*.

LUÑÉ (h) vb. Faire baisser la tête, mettre en pente. Syn. : *lué*.

LURA (h) vb. Frapper fort, fouetter. *Lura mōr éli*, frapper quelqu'un avec un bâton. Syn. : *lua, sip*.

LURBE (b) vb. S'assombrir, devenir noir, nuageux. *Môr a lurbe*. *Zô da lurbe*.

LURE (bm) vb étatif. Etre sombre, noir, nuageux. *Bô be lu-lura*, ils ont des mines sombres. *Bô be lure*. *Zô e lure*. Voir *élerétur*.

LURÉ (b) vb. Assombrir. *Luré mōr, luré asu*, assombrir son visage.

LVI (b) (lg) vb. 1. *Lvi e zvi*, verser dans le nez de quelqu'un de l'eau ou un remède liquide. *Lvi mōr nli*. *Lvi mvu*, verser un *byañ* dans le nez du chien pour qu'il sache chasser (*wôñ*), suivre la trace du gibier, surtout le porc-épic. — 2. Verser dans un récipient à petite ouverture, *lvi mbon e ndekh*.

LVI (b) (lg) n.6, pl. ss sing. Plaisanterie, chose amusante, rires. *Minlañ mi lvi*, histoires pour rire. Syn. : *éwañ*. Voir *anzekh e lvi*.

LVI (m) (lg) n.6, pl. de *vî*. Bois. *Tso lvi*, faire du bois, couper du bois.

LVI (h) (lg) vb. 1. Forger, travailler le métal, faire des objets en fer ou

autre métal, donner une forme au fer. *L̄vi biki*. *L̄vi óvón*, forger une hache. Voir *al̄vi*. — 2. Verser de l'eau rapidement, sans précautions, pencher. *L̄vi ghé alo e si*, penche ton oreille (pour entendre). *L̄vi nl̄o e si*, pencher la tête. Syn. : *lulé*. — 3. Coudre avec l'aiguille, raccommoder. *Ma l̄vi bitô, ma tum bitô*,

je couds des étoffes. Syn. : *soñ, tum, Nl̄via, ntuma, cousu*.

LVIA (h) vb récip. de *l̄vi* (h). *L̄via bitô*, se coudre récip. *L̄via bikî*, se forger réciprocement.

LYAM (b) n.l, ss pl. Du Galwa : lyamba. Chanvre. *Dure lyam*, fumer le chanvre. Syn. : qui est préférable : *yama* (bm).

M

M préfixe de beaucoup de noms (subst. verbaux) : *mbôa*, fait (de *bo*, faire) ; *mvole*, aide, (de *vole*, aider) ; *mbaghlé*, gardien (de *baghlé*, garder) ; *mbugha*, cassé (de *bukh*, casser). Ce préfixe a une tonalité à part qui est basse : *m-bagh-le* (bbb). *m-bagh-da* (bbh).

M préfixe sing. de la 1ère classe devant une voyelle : *m-ôr*, pl. *b-ôr*.

MA (b) (lg) adj. poss. 1ère personne pl. de la 4ème classe. *Mezô ma*, nos paroles.

MA (b) (bf) pr. pers. *Ma kobe* (pour *me a kobe* : *me*, je, *a*, vb aux.), je parle.

MA (h) (bf) adj. démonstr. *Menda ma*, ces maisons. *Mezô ma*, ces paroles.

MA (h) (bf) pr. connectif. *Menda ma ku*, les maisons tombent.

MAA (bb) vb récip. de *me* (b) (remuer un objet à droite et à gauche). Se menacer avec des couteaux (*maa akeñ*).

MAGHA (bm) n.4, ss sing. 1. Bifurcation de chemins, carrefour. *Magha mené*, croisement de deux chemins en croix. *Magha me nñen* (syn. : *asia nñen*). — 2. Fourche d'arbre, *magha m'eli*. Voir *makh, afakh, atakh*.

MAGHA (h) vb récip. de *makh* (h). S'accuser faussement l'un l'autre.

MAGHA (h) n.4, ss sing. (vb *yagha* h). 1. Promesse. *Yagha magha*, faire des promesses. *Sala magha*, manquer à ses promesses. Syn. : *meyagha*. — 2. Salutations de départ, cadeaux de départ. Voir *meyeñ*. Exemple pour expliquer *magha* et *meyeñ* : la reine de Saba apporte des cadeaux à Salomon (*meyeñ*). Quelques jours après, Salomon lui donne des cadeaux équivalents (*magha*). Les *Fañ* pratiquent cela en grand.

MAGHE (b) n.l, ss pl. (*Atsi*). Chance, bonne fortune. Syn. : *mvom* (b). *Ma yen maghe, me dua mvom*, j'ai eu de la chance.

MAKH (b) vb. Manquer. Cela vient du mot français. On ne devrait pas accepter ce mot, mais tout le monde l'emploie. *Bizi bi magha*, les vivres manquent. Syn. : *zeñ*. On devrait dire : *Bizi bia zeñ, bia zeñ bizi*. Employer aussi *yemé, su*.

MAKH (h). vb. 1. Accuser faussement. *Ba makh môr azô*. Syn. : *veñ* (b). *Makh mezô, veñ mezô*, accuser. — 2. Manger gloutonnement des bananes ou autre chose. *A makh bizi anyu*, il remplit trop sa bouche. Voir *seghebe*. — 3. Trop remplir. *A makh byôm évora*, il remplit trop la caisse, elle va se casser. *Mónga a makh bikon éngén*, la femme met trop de bananes dans la corbeille, ce sera trop lourd. — 4. *Makh mesôñ, bem mesôñ*, mordre.

MAKH (h) n.4, ss sing. Fourche d'arbre. *Makh mebè, melal*, deux fourches, trois fourches. Syn. : *atakh, afakh, magha*.

MAKH-MESÈ (hhm) n.l, pl. *be-makh-mesè*. Variété de bananier (*ékon*) qui peut avoir trois ou quatre régimes à la fois (genre *ébañ*).

MALE (b) n.l, pl. *bemale*. Oiseau indicateur du miel, petit oiseau gris. Certains prétendent qu'il mange les abeilles.

MAM (b) n.4, pl. de *zam* (b). *Mam ñgôghé*, le soir, début du soir (5 h. 30 à 6 h.). *Mam me kiri*, le matin. Voir *ñgôghase, kirase*. Cela veut dire au moment où on entend les bruits du matin ou du soir (*dughe, ôkwal, bekongoño*).

MAM MEBI (bh). Les *Fañ* employaient cette expression (*mam mebi*, choses mauvaises) pour indiquer certains vices (avarice, égoïsme, mauvaises paroles), mais sans indiquer tout le mal commis. L'adultère n'est pas *mam mebi*, non plus qu'un grand vol avec effraction, ou même un meurtre qu'on justifie. *Mam mebi*, c'est les défauts. Dans le langage

chrétien, on a eu tort de désigner par ce terme le péché en général. De même, les catholiques ont eu tort de traduire le péché par *nsem* (voir ce mot). Voici les mots les mieux appropriés pour désigner le péché : *abi* (h), *ébira*, *mvyen*, *élañ* (b). C'est surtout *abi* (h). En Galwa : *ibé*.

MAN (b) vb. Finir soi-même, terminer, disparaître. *A mana*, c'est fini, ça suffit. *Bizi bi ñga man*, les vivres finissent. *Mam mese me ke man*, tout finira. Voir *sone*, *silé*.

MAN (b) vb aux. *A mana ke*, il est parti. *Be mana so*, ils sont arrivés.

MAN (h) vb. Appuyer dessus, faire plier. *Ba man étô ñsii*, ils font plonger l'étoffe dans l'eau. *Ba man môr mezim e si*, ils maintiennent l'homme sous l'eau. Syn. : *nor*, *ban*, *fir*, *bar* (h).

MAN ! (h) interj. C'est fini ! Syn. : *ne-man* ! *ne-mañ* ! *ne-kalat* !

MANA (h) vb récip. de *man* (h). Se faire plier récip. en appuyant.

MANE (b) vb. Finir, faire disparaître. *Boñé ése ve mane zo*, fais le travail et finis-le. *Ma yi mane ñkôl*, je veux atteindre le sommet.

MANGA (h) n.1, pl. *banga*. Femme Syn. : *mónga*, pl. *bonga*.

MAÑ (b) n.4, (*Akè*). Pour *mebyañ*, pl. de *byañ*. Remèdes.

MAÑA (b) n.4, pl. ss. sing. Lamantin, mammifère qui vit tout à fait dans l'eau, comme la baleine. *Maña mevoré*, un lamantin. *Maña mebè*, deux lamantins. *Ñkar ô maña*, chicote de peau de lamantin (c'est la meilleure qualité). *Akoñ e maña*, flèche utilisée pour tuer le lamantin. *Élôñ é maña*, piège à lamantins. *Ébi é maña*, endroit où il demeure dans l'eau. Vient du Galwa : *mañga*.

MAÑA (h) n.4, pl. ss sing. Odeur de graisse brûlée (animale ou végétale). *Maña ma nyum* on sent l'odeur d'une graisse qui brûle.

MAÑVÉ ? (h) ou *mañavé* ? Combien ? Voir *bañavé*, *bañvé*.

MARA (b) vb récip. de *mare*. Se craindre, se fuir réciprocement.

MARE (b) vb. Craintre, fuir, avoir peur, courir, galoper. *Ma mare nyô*, je crains le serpent. *Mare mbîl*, faire la course. Syn. : *tu*, *fen*.

MAWÔKH ! (h) interj. (j'entends). Bravo ! c'est bien. On dit cela pour applaudir une danse, le jeu de *mver* ou de *ñkul*, le chant, etc. On tape des mains, et on crie : *mawôgho !* (vb *wôkh* h).

MBA (b) (bf) n.1, pl. *beba* (vb *ba* b). Celui qui dépêce, sculpte. *Mba*

byal, celui qui taille une pirogue. *Mba tsir*, celui qui dépêce la bête.

MBA (b) (lg) adj. Beau, bon. *Mba* est toujours avant le nom, et il est toujours suivi d'un nom, *Mba zam*, belle chose. *Mba môr*, homme bon. *Mba n'a* pas de pl. *Mba bôr* hommes bons.

MBA (h) (lg) n.1, pl. *bemba*. 1. Touraco rouge et vert avec huppe. Une autre variété est tout vert, sa huppe est plus grande. — 2. Têtard de la grenouille *abô*. Syn. : *mba-kôrge*.

MBA (h) (lg) n.2, pl. *mimba*. Tente, abri, hutte, cabane, campement, parapluie. *Bia lôñ mimba*, nous faisons des tentes. *Mba nzakh*, abri de campement de chasse. *Okon mimba*, maladie du sommeil. Syn. : *ndañ*, *okon òyo*.

MBA (h) (bf) n.2, pl. *mimba*. 1. Bâtons pour taper le tam-tam (*ñkul*) ou le piano (*anzañ*). *Mimba mi ñkul*, *mimba mi anzañ*. — 2. *Mba aleña*, battant de cloche. Syn. : *nlvi aleña*, *nlvi añgôñ*.

MBA KE... VE... (hb). Si... ne pas... alors. *Mba ke nye wue*, *ve...*, s'il n'était par mort, alors... Proverbe : *Fañ ba zô na : bemba be ne belal* (les *Fañ* disent : il y a trois *mba*) : *mba-kôrge*, *mba ônon*, *mba ke kale*. Le premier est peu de chose, un têtard ; le deuxième de même, un petit oiseau ; mais le troisième est plus important : *mba ke kale vole me*, *ve me kuma bo na ?* si cet homme ne m'avait pas aidé, qu'aurais-je fait ?

MBAA (bm) n.2, part. passé du vb *ba* (b). Ce qui a été creusé, façonné, taillé, dépecé. *Mbaa ô tsir*, animal dépecé. *Mbaa ô byal*, pirogue taillée.

MBABE (b) n.1, pl. *bebabe* (vb *babe* b). 1. Porteur. Syn. : *mbeghe*. — 2. *Mbabe mbeñy*, petit sac en peau qui contient les flèches (*ébè*) de l'arbalète. Syn. : *kôa mbeñy*,

MBABE-NZOKH (bb) n.2, pl. *mbabé-nzokh*. 1. Nervure de feuille de bananier sèche. Elle peut servir à faire des lanières (*biwakh*) pour porter des fardeaux. Elle est solide et souple. Quand elle est encore fraîche, c'est *ntômkon*, *mbem-kon*. — 2. Grand poisson de la famille des *ntetom*.

MBABGA (b) n.2, pl. *mimbabga* (vb *babe* b). Portage.

MBABLA (b) n.2, pl. *mimbabla* (vb *babla* b). Battement d'ailes.

MBAGHA (b) n.2, pl. *mimbagha* (vb *ba* b). Action de dépecer, de sculpter. *Mbagha byal*, taillage de pirogue. *Mbagha tsir*, dépeçage.

MBAGHBE (b) n.1, ou 2, pl. *be-*

baghe ou **mimbaghbe** (vb *baghbe* b). Homme ou chose qui se tient debout près. *Mbaghbe ndo*, homme debout contre la maison (pl. *bebaghbe ndo*). *Mbaghbe ô tsir*, animal debout contre quelque chose (pl. *mimbaghbe betsir*). *Mimbaghbe miñkol*, lianes qui poussent contre un arbre. Ceci s'applique à d'autres verbes à désinence *be*. Si on dit le subst. verbal tout court (*mbaghbe*), c'est la 1ère cl. Sinon c'est la 2ème. Voir *mvaghe*.

MBAGHDA (h) n.2, pl. *mimbaghda* (vb *baghda* h). 1. Celui qui est réuni ou appliqué contre. *Mbaghda ô zôm*, pl. *mimbaghda mi byôm*. — 2. Paire. Syn. : *mvagha*. Voir *aboré*.

MBAGHLA (h) n.2, pl. *mimbaghla* (vb *baghla* h). Ce qu'on fait pour la deuxième ou la troisième fois, ou plus. *Mbaghla mbon*, 2ème ou 3ème huile, qu'on presse pour la deuxième ou la troisième fois. Voir *ndon*. *Mbaghla akogha*, regain d'herbe. Voir *ébumlé* (b).

MBAGHLA-SI (hh) n.2, pl. *mimbaghla-si*. Véranda, galerie. Syn. : *nsiñla*, *nsiñla-si*.

MBAGHLE (b) n.1, pl. *bebaghle* (vb *baghle* b). Gardien. *Mbaghle boñe*, gardien d'enfants. *Mbaghle myâna*, trésorier.

MBAKH (b) n.2, pl. *mimbakh*. 1. Toute la ligne des pièges (trous, *bikuri*, *bikwé*, *biba*, etc.). *Ma ke nêzi mbakh bikuri wam*, je vais visiter la ligne de mes pièges. — 2. Rang, alignement d'hommes côté à côté debout (pour la chasse ou la danse). Syn. : *ñka*. *Yarba mimbakh mibè*, mettez-vous sur deux rangs. S'ils sont l'un derrière l'autre, on dit *nsama*. — 3. Variété de *mvagha* (poisson).

MBAKH (m) n.2, pl. *mimbakh* (vbs *bekh* h et *baghé* b). Blessure, coupure, coup de matchette, couteau ou hache, ou éclat de bois. *Baghé mbakh*, *bekh mbakh*, blesser. Syn. : *mvale*.

MBAKH (h) n.2, pl. *mimbakh*. 1. Mensonge, tromperie. *Kale a bo mbakh*, un tel ment (a *lè* *minal*). *Kale a beré mbakh*, il invente une histoire qui n'est pas la vérité. *A ne mimbakh*, il a l'habitude de mentir. — 2. Partie de fruit qu'on peut séparer, quartier d'orange, compartiments à part. *Ma kôbé mimbakh mi yû*, j'ôte l'opercule des cellules des abeilles. Syn. : *zalga*. — 3. Epaisseur. *Mimbakh mibè*, deux épaisseurs. Si je double une ficelle, je dis : *mimbakh mibè*.

MBAKH-SUME (bb) n.1, pl. *mbakh-sume*. Rat musqué à museau effilé, musaraigne. Il sent mauvais, le chat ne le mange pas, ni l'homme.

MBA-KÔRGE (hh) n.1, pl. *bemba-*

kôrge. Têtard de la grenouille *abô*. Syn. : *mba*.

MBAL (b) n.2, pl. *mimbal*. Exhortation d'un vieillard à tout le village. Il se tient dans la cour (*nseñ*) ou devant le corps de garde (*asu-beñy*), et chacun est dans sa case ou sur sa porte. *A telé mbal*, il leur donne de bons conseils. Syn. : *ntun* (*Atsi*).

MBAL (h) n.2, pl. *mimbal*. Bras de rivière entourant une île. Proverbe : *Ôkôr mbal wa sughla ye mezim*, un bras de rivière à sec finit par se remplir. Morale : Celui qui n'a rien fait finira par avoir quelque chose, s'il travaille.

MBALA (b) n.2, pl. *mimbala*. Danse de nuit nombreuse avec les deux sexes.

MBALA (h) n.2, pl. *mimbala* (vb *balé* h). Blessé (coupure). Syn. : *mbaléa*. *Me ne mbala*, je suis blessé, je me suis coupé.

MBALA (h) n.2, pl. *mimbala* (vb *bala* h). Fille qui quitte sa famille pour aller en mariage. Tous ceux de la famille de son père l'appellent *mbala* (*a mbala wam*). Mais dans le village de son mari, on l'appelle *mvia*. Et la femme acquise avec les *byôm* de la *mbala* est aussi *mvia* dans le premier village.

MBALBE (h) n.2, pl. *mimbalbe* (vb *balbe* h). Ce qui est penché. *Mbalbe elî*, arbre penché.

MBAM (b) n.2, pl. *mimbam* (vb *bam* b). Décharge électrique du silure électrique *anyia* (poisson). Voir *mvam* (h), explosion. — 2. Terreur. *Vakh bo mbam*, remplis-les de terreur. Syn. : *añgône*, *woñ*.

MBAMBÉ (h) n.1, pl. *bebamble* (vb *bamble* h). Celui qui est plat, aplati. *É mô nyi a ne mbamble nlô*, cet homme a la tête plate. *Be ne bebamble minlô*.

MBAMDA (h) n.2, pl. *mimbamda* (vb *bamda* h). Endroit resserré, défilé, gorge, étroit. *Vôm ôto ô ne mbamda*, cet endroit est resserré. Syn. : *fanga*, *mvamda*. *Nzen é ne mbamda*, le chemin est resserré.

MBAME (b) n.1, pl. *bebame* (vb *bame* b). Surveillant, défenseur, responsable, celui qui entretient sa famille. *Me si ye mbame*, je n'ai personne pour me garder.

MBAME (bm) n.1, pl. *bembame*. Suite de villages très rapprochés (ou de plantations, ou de pièges). *Mbame a minlam*, *mbame a bifakh*, *mbame a melam*, *mbame a mimba*, *mbame a minloñ* (suite de prairies).

MBAMÉ (h) n.1, pl. *bebamé* (vb *bamé* h). Celui qui gronde, qui empêche

de faire le mal, celui qui impose le silence en étendant les deux bras écartés horizontalement.

MBAMGA (h) n.2, pl. *mimbamga* (vbs *bam h, bamé h*). Réprimande, gronderie. Syn. : *mwan h*.

MBAMILÉ (h) n.2, pl. *mimbamlé* (vb *bampa h*). Crevasse, fente, interstice. Syn. : *mban h*.

MBAM-ÑGOME (hh) n.2, pl. *mbam-ñgome*. Insecte de marais. Voir *ébebam, menagbla-me-nzoghé* (variétés du même).

MBAN (m) n.2, pl. *mimban*. Fente, crevasse, rainure, fêture (dans la terre, dans un mur, dans du bois), longue ouverture. *Mban ô nzén*, là où tout le monde passe. *Si za salé mimban*, la terre s'est fendue en plusieurs endroits.

MBAN (h) n.2, ss pl. Souvent, avec persévérance, avec insistance, avec instance. *A kobe azô mban*, il parle en insistant. *Wa zaghé mban ye zè ?* pourquoi demandes-tu avec insistance ? *Bo mban*, persévéérer. Voir *yenbe*. Syn. : *mbokh, òndaba* (tête). Proverbe : *Mbane a ñga zi é nzokh Aküe*, le persévérant a mangé la viande d'éléphant de l'avare.

MBANA (h) n.2, pl. *mimbana* (vb *ban h*). Pièce d'étoffe (*mbana étô, kur étô*). *Ban*, fixer ensemble. En effet, les plis de la pièce sont maintenus par un point cousu. *Mbana ñkôm, ñkôm étô*, étoffe avec des dessins.

MBANGA (b) n.2, pl. *mimbanga*. Arbre dur d'*ésana*. Le bas du tronc a des contreforts en lames, comme des racines aériennes.

MBAN (b) n.2, pl. *mimbañ* (vb *bañ b*). 1. *Mbañ si* (bh), route. Syn. : *ñkwakh*. — 2. *Mbañ ô nzokh, asôñ e nzokh*, défense d'éléphant. *Mbañ ô nyar*, corne de buffle. *Mbañ ô kaba*, corne de chèvre. *Mbañ ô nzokh* est un terme impropre, parce que ce n'est pas une corne. Il vaut mieux dire *asôñ e nzokh ou fo a nzokh*. — 3. *Mbañ akôm*, corne en ivoire pour les danses d'hommes et que le chanteur *akôm* fait sonner. — 4. *Akokh mbañ*, silex du fusil à pierre (voir *akokh*). — 5. Jeu de *mbañ* qui ressemble au jeu d'*éla*. *Bia le mbañ*, nous jouons à *mbañ*.

MBAÑ (m) n.2, pl. *mimbañ*. 1. Noyau de fruit, amande. *Mbañ ntaña*, cocotier, noix de coco. *Mbañ alen*, noix de palme. Voir *ñgyeñ, nsü*. — 2. *Mbañ afam*, testicule (pl. *mimbañ mi afam*). On dit aussi : *mbañ abîn*, *mimbañ mi abîn*. Ou encore : *mbañ-bîn*, *mimbañ-bîn*. — 3. *Mbañ ôtam, mimbañ mi ôtam*, les reins. — 4. *Okon mbañ*, hernie testiculaire (a

kon mbañ). On l'appelle ainsi, parce que ce qui sort ressemble à une noix. — 5. *Mbañ ô kiñ*, glande du cou.

MBAÑ (h) n.2, pl. *mimbalañ*. Arbre d'*ésana* pas très gros, plutôt mince. Il est très employé pour les piliers de cases (diamètre de 10 à 15 cm). Bon bois dur.

MBAÑDE (h) n.2, pl. *mimbañde* (vb *bañde h*). Invitation, message, envoi de nouvelles. Syn. : *mvande*. — 2. *Mbañde*, n.1, pl. *bebañde* (vb *bañde h*). Celui qui invite, qui fait venir.

MBAÑ-MVÍNE (hm) n.1, pl. *be-mbañ-mvîne*. Variété plus grande de l'antilope *mvîn*.

MBAP (m) n. 2, pl. *mimbap*. Filets qui sont des deux côtés de la colonne vertébrale du sanglier. Syn. : *mvîghé*. On dit *mvîghé* pour des animaux plus petits. *Mbap ô ñgù*. Syn. : *ñkoñ ô ñgù*. Pour de grandes bêtes (éléphant, buffle, hippopotame), on dit *atukh*.

MBAR (m) n.2, pl. *mimbar*. Hache des blancs. Syn. : *òvôn*, hache indigène. Le mot *mbar* est suspect.

MBARA (bm) n.2, pl. *mimbara* (vb *baré b*). Mouillé.

MBARA (h) n.2, pl. *mimbara* (vb *baré h*). Aplat, aplani. *Mbara zî*, nez écrasé, aplati.

MBARANE (bmb) n.1, pl. *bembare* (vb *bara b*). Le deuxième morceau de bois, de viande, etc. *Mbarane wam*, le deuxième morceau qui est à moi. Voir *mvara*.

MBARBE (h) 1. n.2, pl. *mimbarbe* (vb *barbe h*). Objet plat. *Mbarbe ô si*, terre plate. *Mimbarbe mekokh*, pierres plates. — 2. *Mbarbe* (h) n.1, pl. *bebarbe*, hommes couchés à plat ventre. *Mbarbe si* (pl. *bebarbe si*), homme qui s'est aplati par terre.

MBAYALE (h) n.1, pl. *bembayale* (vb *yalbe b*). Maladie de la rate. *A kon mbayale*.

MBAYOM (m) n. 2, pl. *mimbayom*. Variété de merle métallique (*kwañ*), bleu mat (*Lamprocolius*). Syn. : *mbéyom*. Voir *yom* (m).

MBE (b) adj. Beau. Autre forme de *mba* (b). *Mbe* ne s'emploie qu'au négatif. *Ke mbe zôme*, ce n'est pas une belle chose.

MBÉ ! (b) adj. interr. Quel ? Se trouve dans les classes 1, 2, 6, 7. *Mô mbé ?* quel homme ? *Mbi mbé ?* quelle porte ? *Ônon mbé ?* quel oiseau ? *Byal mbé ?* quelle pirogue ? Syn. : *nêa* ?

MBEBA (bm) n.2, pl. *mimbeba* (vb

bebe b). Posé. *Ônon ô ne mbeba*, l'oiseau est posé, perché.

MBEBAM (b) n.2, pl. *mimbebam*. Arbre d'*ésana*, bois dur, faux *abam* (*Chrysophyllum*). Fruit jaune. On mange ce fruit, mais il est moins bon que celui de l'*abam*. *Mbebam* est plutôt dans le bas Ogooué, *abam* dans le haut.

MBEBE (b) n.1, pl. *bebebe* (vb *bebe* b). Celui qui se pose. *Bebebe andu*, hommes sur le toit. — 2. *Mbebè*, n.2, pl. *mimbebe*. *Mimbebe mi anon*, oiseaux perchés. Syn. : *mberbe*.

MBECHÀ (bm) n.2, pl. *mimbegha* (vb *beghe* b). Porté. *Mveghe é ne mbe-gha*, le fardeau est porté.

MBECHÀ (h) n.2, pl. *mimbegha* (vb *bekh* h). Blessé. Action de blesser. *Me ne mbegha*, je suis blessé. *Ayoñ mbegha ô vagha me bekh*, quelle blessure tu m'as faite !

MBEGHE (b) n. 1, pl. *bebeghe* (vb *beghe* b). Porteur. *Bebeghe memveghe*, porteurs de charges.

MBEGHLA (h) n.2, pl. *mimbeghla* (vb *beghle* h). Action de tisonner. Part. passé : brûlé. *Éli si é ne mbeghla*, on a mis le feu à cet arbre. *Ayoñ mbeghla*, quelle façon d'attiser le feu !

MBEGHLE (h) n.1, pl. *bebeghle* (vb *beghle* h). Celui qui tisonne le feu.

MBEGHLÉ (h) n.2, pl. *mimbeghlé* (vb *beghle* h). Arbre trop dur pour être coupé et qu'on abat en le brûlant. Syn. : *mbekh* (h). Ces arbres sont : *ébè*, *élon*, *éves*, *tóm*, *ôveñ*, etc.

MBEKH (b) n.2, pl. *mimbekh*. Pétrin, auge, mortier pour pilier le manioc ou autre chose. *Mbekh mbôe*. — 2. *Mbekh ô kola*, jeu de *kola* qui ressemble à une pirogue ou à un village. Il y a douze casiers dans lesquels on met les pierres ou les fruits de l'*ôkola*, plus deux grands casiers aux extrémités. — 3. Chute. *Ku mbekh*, tomber. *Me vagha ku mimbekh milal*, je suis tombé trois fois. *Kole mimbekh*, heurter des obstacles, risquer de tomber.

MBEKH (h) n.1, pl. *bebekh* (vb *bekh* h). Celui qui maudit, qui blesse.

MBEKH (h) n.2, pl. *mimbekh* (vb *bekh* h). Grand feu, grand arbre qui brûle. *Mbekh ô zi*, *zi anen*. Syn. : *meghle*. *Nengé zi e bo mbekh*, agrandis le feu.

MBEL (b) n.2, pl. *mimbel*. 1. Arbre

d'*ésana*, padouk (dans le commerce). Le bois est rouge sang (*Pterocarpus Soyauxii*). *Galwa* : *ôyîngô*. Syn. : *ési*, mais *ési* est plutôt le cœur du *mbel* (syn. : *ébel*, cœur de l'arbre). Le bois râpé s'appelle *ba*, poudre rouge pour s'enduire le corps, et pour enduire des objets, des crânes fétiches. — 2. Voix aiguë du soliste de pirogue ou chanteur de village. *Môr a va mbel*, *a kul mbel*, il chante seul avec une voix aiguë.

MBELE (b) n.1, pl. *bebele* (vb *bele* b). Celui qui possède. *Mbele byôm*, celui qui a des richesses, une dot. *Mbele ôkôl*, celui qui a une dette. — 2. *Mbele fep*, pilote, celui qui tient le gouvernail.

MBELE (m) interj. *Mbele we*, heureux toi, tu es heureux. *Mbele we so* (voir *so*, l'autre qui a de la chance). *Mbele é mó nyi so a bele byôm abî, me momo !* Comme il est heureux cet homme, il a tout et moi rien ! *Mbele mine, mbele bo, mbele nye !*

MBEM (b) n.2, pl. *mimbem* (vb *bem* b). *Mbem ô nêzâli*, canon de fusil (syn. : *ntôñ ô nêzâli*). *Mbem-kon*, nervure de feuille de bananier qui sert de tuyau de pipe (syn. : *ntôm-kon*). *Mbem ô fôn*, tige de maïs. *Mbem nso*, tuyau de pipe. *Mbem ô mvi*, manche de marmite. *Mbem*, porte-plume sans plume. *Ma nyeghe mbem ye nsoñ ôse*, je veux le porte-plume et sa plume.

MBEMA (bm) n.2, pl. *mimbema* (vb *bem* b, durer). Chose qui a duré longtemps. *Mbema zam, zam e ya mbema*, chose qui dure. Voir *ébem*.

MBEMA (h) n.2, pl. *mimbema* (vb *bemda* h). Enflé, très gros, rebondi. *Abmum mbema*, ventre enflé. *Mbem'ô mó*, homme très gros. Syn. : *ne-bema*.

MBEMBE (b) n.2, pl. *mimbembe* (vb *bembe* b). Chique, puce-chique, tique, les bêtes qui entrent d'elles-mêmes dans le corps.

MBEMBE (h) 1. n.1, pl. *bebembe* (vb *bembe* h). 1. Celui qui est couché et qui est gros. — 2. *Mbembe* n.2, pl. *mimbembe*. Les grosses choses qui sont couchées. *Mimbembe miñkokh mi zéa e nêñ a yô*, il y a beaucoup de gros troncs sur le chemin (couchés).

MBEMBÈ (h) n.2, pl. *mimbembè*. 1. Fourmi longue et noire qui pique fort. Elle demeure dans les troncs pourris, dans les fumiers. — 2. Abcès au sein (d'une femme qui allaite).

MBÈ-MBÈ (h) n.1, et adv. pl. *bebè-mbè*. Toujours, éternel. *Mbè-mbè a ndo*, *mbè-mbè a mendo*, maison éternelle. *Bembè-mbè be mam*, choses éternnelles.

Mbè-mbè é ya mbè-mbè, aux siècles des siècles.

MBEN (b) n.1, pl. *beben* (vb *ben* b). Celui qui refuse.

MBEN (m) conj. Pour que, afin que. *Ma lô we, mben ô kyelbe*, je t'avertis pour que tu fasses attention. *Ndôkh mben*, c'était donc cela, c'est pour cela.

MBEN (m) Est-ce que ? Syn. : *ñgere* ? *ye ? Mben wa ke ayar ? Ñgere wa ke ayar ?* Est-ce que tu vas là-bas ?

MBENBE (h) n.1, pl. *bebene* (vb *benbe* h). 1. Celui qui se cambre ou qui est cambré. *Bebenbe be nñazh*, que les cambrés viennent ! — 2. *Mbenbe*, n.2, pl. *mimbenbe*. Chose tordue (arbre, animal, etc.).

MBEÑ (b) n.2, pl. *mimbeñ*. Bon, beau. *Niem mbeñ*, bon cœur. *Ñga wam a ne mbeñ*. Ma femme est belle. *E bo bam bese ve mimbeñ*, tous mes enfants sont beaux. *Atsi : abeñ*. Nom de femme : *Abeñ-dañe*, c-à-d *mbeñ ô daña*, très belle.

MBEÑ (m) n.2, pl. *mimbeñ* (vb *beña* b). Poursuite. Syn. : *mveña, ébeña, ekôa, ñgoña*.

MBEÑ (h) n.2, pl. *mimbéñ*. 1. Bâton, gourdin, massue, arme pour taper. Syn. : *mviba, mvimli*. — 2. *Mbeñ ékon*, pl. *mimbéñ mi'kon*. Banane verte, cuite entière à l'eau, non pilée. Elle ressemble à un bâton, d'où le nom. Syn. : *mveghé ékon*.

MBENLE (b) n.1, pl. *bebene* (vb *beñe* b). Celui qui caresse en admirant.

MBENLE (h) n.1, pl. *bebene* (vb *beñe* h). 1. Celui qui fortifie le *mvôñ* (disciple initié) par des paroles fétiches. Syn. : *nyômle* (h). — 2. Homme brutal, connu pour sa brutalité en paroles et en actes. Contr. : *nlonbe*.

MBEN-MVÈ (h) n.2, pl. *mimbéñ-mvè*. Fruit de la liane de même nom. Le *mvè* (chat-tigre) mange ce fruit. On s'en sert d'amorce pour tuer le *mvè* dans un piège. On se sert aussi des racines comme purge ou lavement.

MBEN Ô SESOL (hhh) n.2, pl. *mi-mbeñ mi sesol*. C'est le plus grand des colibris (*sesol*). Il a de belles plumes bleues (*Cinnyris superbus*).

MBENY (b) n.2, pl. *mimbéñy*. 1 Arbalète, arc. Syn. : *mfan*. Les parties de l'arbalète : *énzila, ndul, ñkwa. Kole mbeñy, nyñi ndul*, tendre la corde de l'arbalète. *Fer mbeñy*, mettre la corde à l'arbalète. *Mbabe mbeñy*, petit sac en peau qui contient les flèches (*bibé*) de l'arbalète. Voir *énè*. *Mbeñy ô ko*, l'arbalète est chargée. — 2. Tambour *fan*

(tronc recouvert d'une peau) sur lequel on tape avec les mains. Syn. : *ñgom*. — 3. *Mbeñy ô ndo*, ss pl. Bambous horizontaux fixés sur le toit, sur lesquels on attache les papeaux (briques végétales).

MBEÑYBE (b) n.1, pl. *bebênybe* (vb *beñybe* b). 1. Homme qui a le visage large. *Mbeñybeasu*. — 2. *Mbeñybe*, pl. *mimbéñybe*. *Mimbeñybe benyar*, des buffles à large tête. On peut aussi employer le part. passé : *Ñgon è ne mbeñyba*, la lune est pleine, elle a un large visage.

MBER (h) n.1, pl. *beber* (vb *ber* h). Celui qui monte. *Beber melen be ne bañvè* ? Proverbe : *Mber minkum ke bera mare ésoné*, celui qui monte aux arbres secs ne doit pas craindre les fourmis. On monte aux arbres pour chercher des bêtes ou du miel.

MBERBE (b) n.1, pl. *beberbe* (vb *berbe* b). Celui qui se pose. Syn. : *mbebe*. *Mberbe andu*, homme qui est sur le toit (pl. *beberbe andu*). — 2. *Mberbe*, n.2, pl. *mimberbe*. Chose posée, bête posée. *Mberbe ônon*, pl. *mimberbe mi anon*.

MBERBE (h) n.2, pl. *mimberbe* (vb *berbe* h). Endroit élevé, montagne, ce qui fait saillie. *Mberbe ñkôl*, haute montagne (*ñkôl éyale*). *Mberbe éya*, lèvre proéminente. *Mimberbe mesôñ*, dents proéminentes.

MBÈYOM (m) n.1, pl. *mimbèyom*. Merle métallique. Syn. : *mbayom*.

MBI (b) (bf) n.2, pl. *mimbi*. *Mbi byal*, côté de la pirogue. *Mbi ô soñ*, bord de la tombe. Voir *keñe*.

MBI (h) (lg) n.2, pl. *mimbi*. Porte, entrée. *Mbi ô ndo*, porte de la case. *Zôi mbi*, ouvrir la porte. *Mbi ô zeme*, la porte est ouverte. *Domle mbi*, fermer la porte. *Mbi e si*, seuil.

MBI (h) (bf) adj. cl. 1, 2, 6. Mauvais. *Mô mbi*, homme méchant. *Ñkôl mbi*, vilaine montagne. *Ônon mbi*, vilain oiseau. Employé comme subst. *Mbi a môr, mbi a bôr*. *Mbi akal di, mbi a mekal ma*. Proverbe : *Mbi ke su aseghé, mbeñ ke su ata* (voir *asekh*).

MBIA (h) n.2, ss pl. Balayures, résidu, ordures, fumier. *Keñe wa mbia akun*, va jeter les balayures sur le fumier. *Mbia ô ya akun*. *Mbia*, couché (vb *bî*, faire couché).

MBIA (bm) n.2, (vb *bi* b). Semé. *Éfakh è ne mbia mvè*, la plantation est bien ensemencée. *Nža ayõne mbia* ? quelle manière de semer ?

MBIA (h) n.2 (vb *bi* h). Cuit. *Bizi bi ne mbia*, le repas est cuit.

MBIBGA (h) n.2, pl. *mimbibga* (vb

biba h). *Mbibga mefa*, bataille, action de se battre à coups de matchettes.

MBIBGA (h) n.2, pl. *mimbibga* (vb *bibé h*). Partie du piège *ékuri*. C'est le petit bois attaché au bout de la ficelle et qui maintient le *mvôkh* en l'air.

MBIGHDE (h) n.1, pl. *bebighde* (vb *bîghde h*). Celui qui fait rouler. *Bebighde mekokh*, rouleurs de pierres.

MBIGHÉ (h) n.2, pl. *mimbighé* (vb *bi h*). Gémissement, soupir. Syn. : *ntar*.

MBIGHLE (b) n.1, pl. *bebighle* (vb *bîghle b*). Guide. *Mbighle nêen*. *Mbighle azô*, témoin. *Mbighle nyôl*, celui qui explique le cours de la maladie. *Mbighle*, celui qui cherche les secrets par la magie. Voir *ôbighle*.

MBIKINE (h) n.1, pl. *bembikine*. Syn. : *mbukine*. Paiement de la dot, c'est la plus grosse part. *Mbikine a ne abnum a va*, la grosse part de la dot est de tant. Voir *ôlum* qui est un petit versement de début (50 à 100 francs).

MBIL (m) n.2, pl. *mimbil*. Gîte dans la terre ou dans l'eau, terrier, trou habité par une bête. Voir *ûgoña*, *afôkh*, *mfaña*, *mebi*.

MBIL (h) n.2, pl. *mimbil*. Course, vîte, vitesse, rapide. Syn. : *mbila*. *Keñé mbil*, va en courant. *Kale a ne mbil mebo abi*, un tel court très vite. *Mare mbil*, courir.

MBILA (b) n.1, pl. *bebila* (vb *bîla b*). Celui qui surprend quelqu'un en faute.

MBILA (bm) n.2, pl. *mimbila* (vb *bîla b*). Pris sur le fait, surpris en faute. *Be ne mimbila*, on les a surpris.

MBILA (h) n.2, pl. *mimbila*. Course, fuite. Syn. : *mbil* (h). *Wulge mbila mbila*, va très vite. *Kañ mbila*, *mare mbila*, *tu mbila*, courir.

MBIM (b) n.2, pl. *mimbim*. Cadavre. *A to mbim*, il est mort. *Zè mbim*, enterrer un mort. *Mbim ntsî*, trouvé mort de maladie (bête). *Mbim mekoñ*, tué à la guerre. *Mbim éyî*, homme mort de maladie. *Ta mimbim*, voir les morts. Manière de jurer : *me ta mimbim*, j'affirme sur les morts. Si je ne fais pas ce que j'ai dit, je verrai les morts, et c'est eux qui me diront : Ne fais pas cela.

MBIMBIE (h) n.1, pl. *bembimbie* (vb *bi h*). Très malade, mourant. *Kale a bôe mbimbie énône yô*, un tel est mourant sur son lit.

MBIMBIRA (h) n.2, pl. *mimbimbira* (vb *bîra h*). Intrigant, maître fourbe, méchant. Syn. : *mbo ébira*, *mbira*.

MBINE (h) n.1, pl. *bembine*. Variété

de canne à sucre noire. Ce mot contient *évine*, noir. *Mbine a ñkôkh*.

MBIN (h)(bf) n.2, pl. *mimbîn*. Entortillé, embrouillé, embarrassé. Voir *éñenâam*. *Azô e kua mbîn*, l'affaire est embrouillée. *Ngan é ñga wu avor abeñy mbîn*, un caiman a été pris au filet, le museau entortillé dans le filet. *Kale a ve mbîn*, un tel embrouille les choses.

MBIN (h)(lg) n.2, pl. *mimbîn*. Cheville comestible assez grosse. Mot générique : *ñkôñ*.

MBIÑGU (b) n.1, pl. *bebî-ñgu* (vb *bi b*). Celui qui danse le *ñgu*, danse d'hommes pour la mort d'un chef. Il a l'air de tenir un bouclier (*ñgu*) et de se battre, d'où le nom.

MBIRA (h) n.1, pl. *bebîra* (vb *bîra h*). 1. Celui qui gâte (*mbîra mam*). — 2. *Mbîra*, n.2, pl. *mimbîra*. Gâté. Action de gâter.

MBIRGA (h) n.2, pl. *mimbîrga* (vb *bîre h*). Détente, gâchette du fusil. Syn. : *ôsora*.

MBO (b) (bf) n.1, pl. *bebo* (vb *bo b*). Celui qui fait. *Mbo mam*. *Mbo mekyena* faiseur de miracles. *Mbo mekeñ*, charpentier. *Mbo ôkîra*, commerçant. *Mbo bise*, travailleur. *Mbo ébîra*, malfaiteur. *Mbo abi*, qui fait le mal. *Mbo mvè*, qui fait le bien.

MBO (h) (lg) n.2, pl. *mimbo*. Feuille de bananier sèche. *Mimbo mi'kon*. On en fait des *biwakh* (voir *éwakh*). On en met comme litière dans le poulailler ou la bergerie (*abema*). Les fraîchement circoncis (*bemvôn*) s'habillent avec des *mimbo*, ou avec du *raphia* (*ôstî*).

MBO (h) (lg), *mbo mezagha*, n.2, pl. *mimbo mezagha*. Feuilles de manioc cuites sans sel. Voir *énzôra*, *ôkwè*.

MBO (h) (bf) n.2. Pour *mbom*. *Mbo wam*, ma belle-fille. *Mimbo myam*, mes belles-filles.

MBO (h) (lg) n.2, pl. *mimbo* (vb *bo h*). Cataplasme, application chaude. On met un cataplasme, et pardessus une matchette chauffée au feu. *Mbo fôl*, application chaude sur la plaie pour la nettoyer.

MBO-BELOME (bb) n.1, pl. *bembo-beleme*. Homme peureux, faible comme un paquet. Contient *mbom*, paquet. Syn. : *ñwoñbe*.

MBOCHA (b) n.2, pl. *mimbogha* (vb *bôa b*). *Mbogha bibo*, bataille.

MBOGHA (h) n.2, pl. *mimbogha* (vb *bo h*). *Mbogha bili*, fracas d'arbres brisés. — 2. *Mbogha* (vb *bokh h*). Roulé.

MBOGHBE (b) n.2, pl. *mimboghe*

(vb *boghbe* b). *Mboghbe ô kwé*, escar-
got collé sur.

MBOGHDI (h) n.2, (*Akè*) pl. *mi-
mboghdì* (vb *bokh* h). Résistant, solide,
souple, flexible, têtû, qui ne casse pas.
Nzikh ô ne mboghdì, la liane est solide.

MBOGHE (bm) n.1, pl. *bemboghe*
(vb *boghe* b). Jugement. Syn. : *aboghe*.

MBOGHLA (bm) n.2, (vb *boghe* b).
Jugé, jugement, manière de juger.

MBOGHLE (b) n.1, pl. *beboghle* (vb
boghe b). Accusateur, témoin à charge.
Mboghle minal, faux témoin.

MBOKH (b) n.2, pl. *mimbokh*. Plu-
me de derrière du coq, longue et de plu-
sieurs couleurs. D'autres oiseaux en ont
aussi : *abebee, nnôm ezele*. Syn. : *ñkorge*.

MBOKH (h) n.2, ss pl. (vb *bogha* h). 1. Résistant, souple, solide, élastique,
qui ne casse pas. Syn. : *ñkyô, ñkip,*
emyemyen, mboghdì, ntsip. *Ndame a ne
mbokh*, le caoutchouc est élastique. — 2.
Persévérand. *È móre a ne mbokh abi*, cet
homme est très persévérant. Syn. : *mban,*
ñndala, amven.

MBOKH (h) n.2, pl. *mimbokh* (vb
bokh h). Spirale en tire-bouchon. Voir
akargé, spirale sur un même plan.

MBOKH (h) adj. Autre. 1ère cl. *È
mó mbokh, è bô bevokh*, l'autre, les au-
tres. 2ème cl. *nten mbokh, minten mi-
vokh*. 3ème cl. *é ku fokh, beku bevokh*.
4ème cl. *azô avokh, mezô mevokh*. 5ème
cl. *étô évokh, bitô bivokh*. 6ème cl. *ónon
mbokh, anon avokh*. *Mbo-mbokh*, l'un
après l'autre, à la queue leu-leu.

MBOL (b) n.2, pl. *mimbol*. Sauce.
Mbol ô ndokh, mbol ôwôn, mbol ô fan.
Sauce de *ndokh* encore gluant, non grillé.

MBOLE (b) n.1, pl. *bebole* (vb *bole* b).
Celui qui fait pourrir, attendrir.
Chose qui fait pourrir ou attendrir.

MBOLI (bm) n.2, pl. *mimboli*. Ar-
bre d'*ésana*, bois tendre. Ses écorces sont
bonnes pour construire.

MBOL-KONE (mm) n.1, pl. *bembol-
kone* (vb *bole* b). Cœur de bananier
pourri ; on en met pour attendrir la
peau des pieds et ôter les chiques. Ce
cœur pourrit quand on a ôté le régime
et attendu quelques jours. Voir *ngom
ékon*. Syn. : *mvol-kone*.

MBOL-NYABINDUME (bm) n.2, pl.
mimbol-nyabindume. Nom d'une liane.
Syn. : *ñgonévyeghe*. On peut piler cette
liane et la mélanger avec de la terre
graise, pour faire des briques mieux liées.

MBOM (b) n.2, pl. *mimbom*. 1. Pa-
quet, ballot, fagot, gerbe, rouleau. *Mbom
bitô*, paquet d'étoffes. *Mbom* a une for-

me allongée. *Zôm* est plutôt arrondi.
Syn. : *kur, ébañ, zôm* (pl. *môm*). — 2.
Cadeaux entre homme et femme pour
liaison coupable (*ébon*). La femme donne
quelque chose à manger. *È bô ba ba vaa
mimbom*, ces deux amoureux se donnent
des cadeaux. — 3. Fruit de l'arbre *ébon*,
acide, bon à manger. *Ma zi mbom*. —
4. *Mbom ô sam*, bouton de fleur encore
fermée. *Sam é ñgena mimbom*, les fleurs
sont encore en boutons.

MBOM (h) n.2, pl. *mimbom*. Museau
allongé. *Mbom ô ñgan, mvakh, kaba*,
museau de caïman, mangouste ou chèvre.
On dit aussi *abeñy e ñgan, abeñy e
mvakh*. *Mbom ô mvu, anyu e mvu*, mu-
seau de chien. *Mbom ô ka, anyu e ka*,
museau de pangolin. *Mbom nzôl, anyu
nzôl*, museau de civette.

MBOM (h) n.2, pl. *mimbom* (vb
bome h). Belle-fille nouvellement épousée.
Le beau-père et la belle-mère disent : *Mbo wam*. Le marié dit : *Mbom
wam. Me vagha so ye mbom, j'ai amené
ma nouvelle épouse. Yôe zîi mbom*, donner
un nom à la *mbom*. *Mbom* est aussi
une jeune femme qui vit avec la mère
de son mari, ou avec une femme de son
mari plus âgée qu'elle. La femme de
mon frère plus jeune, je l'appelle *mbo
wam*. Mais la femme de mon frère aîné,
je l'appelle *nane* ou *menki*, elle est comme
ma belle-mère.

MBOMBÔ (b) n.2, pl. *mimbombo*.
Crainfit, poltron, lâche. Syn. : *wôñ,
ñwoñbe, afep-bibie*.

MBOMBÔ (m) n.2, pl. *mimbombo*.
Viande ou poisson à moitié séchés.

MBOME (h) n.1, pl. *bebome* (vb
bome h). Celui qui vole une femme. S'il
prend une femme mariée, c'est un vérita-
ble vol. S'il prend une fille, c'est un
procédé admis, à condition qu'il ait une
dot à verser.

MBON (h) n.2, pl. *mimbon*. Huile,
pommade, vaseline, graisse animale. *Mbon
melen*, huile de palme. *Mbon ô ñgù, avõñ
e ñgù*, graisse de sanglier. *Mbon ô
ñêvi*, huile de palmier raphia. *Woba
mbon*, s'enduire d'huile. *Woghé mbon*,
enduire d'huile. *Mbon ézo*, ézo tout court,
huile d'amande d'azo.

MBONE (h) n.1, pl. *bembone*. *Mbone
ôkweñ*, jeune antilope ôkweñ mâle ou
femelle. Syn. : *étoñ ôkweñ*. Voir *éndindi*.

MBOR (b) n.2, pl. *mimbor*. 1. Ride
(des vieillards), ride de la peau. Voir
ébup, mbômli. — 2. Chapeau, béret.
Syn. : *afakh*. — 3. *Mbor akan*, pli entre
la fesse et la cuisse (sous la fesse). —
4. *Mbor abi*, muscle qui est sous la

cuisse (voir *ntômdi abi*, muscle devant la cuisse).

MBOR (h) n.1, pl. *babor* (vb *bor* h). Celui qui s'habille.

MBORBE (b) n.1, pl. *bebörbe* (vb *borbe* b). Celui qui est souple. *Mborbe ñukukh énye nyi*, cet homme a le corps souple. — 2. *Mborbe*, n.2, pl. *mimborbe*. *Mimborbe mendakh*, roseaux souples qui plient.

MBORÉ (h) adj. Un, même. *Nya mboré*, la même mère. *Nlem mboré*, le même cœur. 1ère cl. *mboré*, pl. *bevoré*. 2ème cl. *mboré*, pl. *minvoré*. 3ème cl. *foré*. 4ème cl. *avoré*, pl. *mevoré*. 5ème cl. *évoré*, pl. *bivoré*. 6ème cl. *mboré*, pl. *avoré*. *Mbomboré*, un par un. *Bebebè*, deux par deux. *Belelal*, trois par trois. *Benené*, quatre par quatre. *Betetan*, cinq par cinq. *Besessamé*, six par six. *Awôm avoré*, dix par dix. *Mewôm mebebè*, vingt par vingt. *Mewôm menené*, trente par trente. *Mewôm metetan*, quarante par quarante. *Mewôm mesesamé*, cinquante par cinquante. *Mewôm mesesamé*, soixante par soixante. On ne va pas au delà de six ou soixante.

MBORGE (b) n.2, pl. *mimborge*. Boue, fange. *A kua mborge éti*, il est tombé dans la boue. *Mborge-bé* (on ajoute le mot exclamatif *ne-bé* ou *ne-bép* qui exprime le bruit de patauger (*laba*) dans la boue). *A vagha ku mborge-bé*. Syn. : *ntôma*, *ndo*, *nsop*, *élop*.

MBÔ (m) n.2, pl. *mimbô* (vb *bô* h). Calebasse pour lavements, bock à lavements, clystère indigène. Syn. : *akuñbe*. Voir *mbôba*.

MBÔA (b) n.1, pl. *bebôa* (vb *bôa* b). Celui qui se bat. *Mbôa bibô* (voir *ébo*).

MBÔA (bm) n.2, pl. *mimbôa* (vb *bô* b). Conduite, action, manière de faire, part. passé : fait. *Ésè é ne mbôa mvê*, le travail est bien fait. *A dighé mimbôa myam mis*, il regarde tout ce que je fais.

MBÔA (h) n.2, pl. *mimbôa* (vb *bô* h), être laid. *Mbôa môr*, homme laid. *É zôm zi é ne mbôa*, *é mô nyi a ne mbôa*, cette chose est laid, cet homme est laid.

MBÔE (b) n.2, pl. *mimbôe*. Manioc. *Mimbôe*, bâtons de manioc. *Éfakh mbôe*, plantation de manioc. *Tsakh mbôe*, pilier le manioc. *Kwé mbôe*, tubercule de manioc. *Amâia mbôe*, morceau de tubercule de manioc ramolli dans l'eau. *Ntsagha mbôe*, bâton de manioc pilé et cuit. *Ósa mbôe*, manioc cuit en morceaux, puis mis dans l'eau pendant une ou deux nuits. Syn. : *mbôñ* (*Nzaman*). Voici les noms de différentes variétés de manioc, les uns

doux, les autres amers : ceux qui sont doux : *ébôghe*, *éfuma* (doux quand il est jeune), *ñgûe*, *óvina*; ceux qui sont amers : *fône*, *fure*, *ñgon*. *Ébito*, *ñkeñy*, *seghe*. Le manioc doux peut être mangé sans avoir séjourné dans l'eau. Le manioc amer, c-à-d contenant de l'acide prussique, doit séjournner dans l'eau plusieurs jours pour devenir comestible.

MBÔGHA (h) n.2, pl. *mimbôgha* (vb *bôkh* h). Aplani.

MBÔGHBE (h) n.1, pl. *bebôghbe* (vb *bôghbe* h). Homme qui a mal aux jambes, paralysé (*mbômbôkh*). — 2. *Mbôghbe*, n.2, pl. *mimbôghbe*. Animaux qui se couchent. *Mimbôghbe mi anon*, *mimbôghbe betsir*, oiseaux, animaux couchés.

MBÔGHDE (h) n.1, pl. *bebôghde* (vb *bôghde* h). Celui qui soulève. *Bebhôghbemekokh*, souleveurs de pierres.

MBÔGHLI (h) n.2, pl. *mimbôghli* (vb *bôghle* b). Fossé, ravin, rigole, vallee, cannelure. *Mbôghli ô mvur*, sillon dorsal. Voir *ñkebgé*, *ñkoñ*, *ndokh*, *nsek*.

MBÔKH (b) n.2, pl. *mimbôkh*. Prison, prisonnier, esclavage. *Nda mbôkh*, *nda mimbôkh*. *Mbôkh ô wo*, *mbôkh abo*, espèce de sangue gabonaise, morceau de bois très lourd fixé au bras ou à la jambe des prisonniers. Syn : *ébom*.

MBÔL (h) n.2, pl. *mimbôl*. 1. Extraordinaire, magnifique, grand. *Mimbôl mi mam*, choses étonnantes ou magnifiques. *Nzâ mba byôme bi ! Mbôl ô byôm bi ne ana !* Que ces richesses sont belles et admirables ! — 2. Extraordinaire, laid, ridicule, terme de mépris. *Mbôl ô zam di*. *Nzâ ayoñ mbôl ô zam di*, que c'est laid ! Syn. : *môra*, *zôma*. Donc *mbôl* s'emploie en bien ou en mal. *Mbôl ô môr*. *Mimbôl mi bôr mi*.

MBÔLA (h) n.2, pl. *mimbôla* (vb *bôle* h). Palpé, manière de palper, auscultation. Voir *abôle avoré*, *mebôla mebè* (en comptant).

MBÔLGA (h) n.2, pl. *mimbôlga* (vb *bôle* h). Action d'ausculter, de palper. *Mbôlga bôr*. *Mbôlga bibmuma*, action de tâter les fruits avant de les cueillir.

MBÔLÔ (h) n.1, pl. *bembôlô* (ou *mbôle*). Bonjour. C'est le mot Galwa qui signifie vieux. En Galwa, *mbôlô* est un souhait de longévité.

MBÔM (b) n.1, pl. *bebôm* (vb *bôm* b). *Mbôm fwé*, celui qui annonce une nouvelle. *Mbôm ñkul*, celui qui tape sur le tam-tam. *Mbôm mver*, *ñgomî*, celui qui joue d'un instrument à cordes.

MBÔM (m) n.2, pl. *mimbôm*. 1. Ratel, nom d'une bête. Syn. : *akyeler*, *akam-nyar*. — 2. *Mbôm ô fam*. Homme très actif, débrouillard, avisé, courageux.

MBÔMA (b) n.2, pl. *mimbôma*. 1. Rhume de nez ou de poitrine. *Ma kon mbôma*, je suis enrhumé. — 2. Favoris (barbe) des deux côtés (*nzel mimbôma*) (vb *bôma* b).

MBÔMA (bm) n.2, pl. *mimbôma* (vb *bôma* b). 1. Entouré. *Nkol ô ne nye mbôma ñukh*, une ficelle lui entoure les reins. Voir *ndula*. — 2. *Mbôma* (vb *bôm* b). Tapé. *Èvin é ne mbôma*, l'écorce est tapée. Voir *ndua*.

MBÔMBÔKH (h) n.2, pl. *mimbôbôkh* (vb *bôghbe* h). Paralytique, incapable de marcher à cause d'une infirmité. Voir *ébôkh*.

MBÔME (bm) n.1, pl. *bembôme*. Variété de grêpe longue, en forêt. Mot générique : *ôfôm*.

MBÔME (bm) n.1, pl. *bembôme* (vb *bômle* b). 1. Massue, maillet en bois lourd pour fendre le bois. *Yeghê mbôme*, taper avec le maillet. Au figuré : *yeghê mbôme*, trancher le débat comme il convient. *Kale a yegha mbôme*, il a jugé comme tous pensaient. Voir *ébômle*. — 2. Tout objet lourd et dur qui sert à taper, pour enfonce, pour casser. Bâlier, masse qui défonce les murs. *Yeghê mbôme*.

MBÔME (h) n.1, pl. *bembôme*. Prémices de récolte. Voir *ndon*. Premier-né. Syn. : *ôsu ô mon*, *ntôl ô mon*. *Mbôme a mon*, *Mbôme a tsir*, *mbôme a ko*, première bête tuée. Toute chose qu'on fait pour la première fois. Syn. : *mvagha*. De même que les anciens Israélites, les *Fañ* regardent les prémices comme sacrées (*éki*). Le père doit manger les prémices des champs de son fils. La *ñkia* doit manger les prémices du travail de sa *mbom*. L'aîné doit manger celles de son puiné. Il y a une hiérarchie, des droits de préséance, comme pour les salutations dans le corps de garde où l'arrivé doit saluer dans l'ordre de dignité.

MBÔMGA (h) n.2, pl. *mimbômga* (vb *bôm* h). *Mbômga ô mvu*, abolement du chien. *Mbômga ñkokh*, abolement de l'antilope *ñkokh*. Syn. : *abômè*.

MBÔMLI (h) n.2, pl. *mimbômli* (vb *bôm* h). 1. Ondulation, côte de melon (coiffure). Syn. : *ñgôe*. — 2. Ride. *Asu e ne ye mimbômli*. Voir *mbor* (b).

MBÔN (b) n.2, pl. *mimbôn*. Arbre d'*ésana*, dur, bois rouge. En Galwa : *nyôvè*. On en fait de bonnes pagaines. Sa

résine rouge est excellente pour soigner les coupures. A Makokou, on l'appelle *mbwiñy* (*Staudtia gabonensis*).

MBÔN (b) n.1. Tribu *Fañ* du groupement des *Ntume*. *Mon Mbôñ*.

MBÔN (b) n.2, pl. *mimbôñ*. 1. Manioc, bâton de manioc. *Éfakh mbôñ*, plantation de manioc. Syn. : *mbôe*. — 2. *Mbôñ akwè*, plante qui ressemble à *émvoña*. On en fait une sorte de sel en la brûlant. Voir *akwè*.

MBÔN (h) n.2, pl. *mimbôñ*. 1. Sablière en haut, faîte, faîtage. Bois horizontal en haut de la paroi. Le tirant est aussi *mbôñ*. Voir *mfa-zôa*. — 2. *Mbôñ melan*, bois qui sert à suspendre des touques et des marmites pour faire boire la décoction d'*alan* qui donne des hallucinations. — 3. Petit poisson de ruisseau avec de très petites écailles (*Haplochilus*). Voir *andôndôe*. — 4. Piège à singes avec noeud coulant. C'est un bois horizontal d'un arbre à l'autre. Syn. : *ésuma*, *baghe*.

MBÔÑA (h) n.2, pl. *mimbôña*. 1. Poisson noir à écailles (*Labeo*). — 2. Petits boutons (*mintsaañ*) sur l'oreille. Voir *sen* (œufs du nombril).

MBÔÑBE (b) n.1, pl. *bebôñbe*. Maladroit à la chasse ou à la pêche. Syn. : *ébôñ*, *abôñ*. Voir *mesu* (h).

MBU (b) (bf) n.1, pl. *bebu* (vb *bu* b). *Mbu*, comme son vb *bu*, n'a pas de sens par lui-même, mais il entre dans des expressions. 1. *Mbu ézo*, celui qui malaxe le *ntsip* (filasse) d'huile *ézo*. *Mbu alen*, *mbu nêñi*, malaxeur d'huile de palme, d'huile de raphia. — 2. *Mbu ésokh*, celui qui tient conseil à huis clos. *Mbu fekh*, celui qui cherche un moyen. *Mbu feghe*, celui qui soupçonne ou devine. Voir *bu*.

MBU (h) (bf) n.2, pl. *mimbu* 1. Année, saison. *Èsep ñgura mbu*, la petite saison sèche. *Oyôn ñgura mbu*, la grande saison sèche. *Sughe ñgura mbu*, la saison des pluies (il y en a deux). *Mbu ntaña*, année de blanc. *Bî ke so mbue* (pour *mbu vi*). — 2. Pli d'un vêtement. Syn. : *ébup*.

MBUGHA (h) n.2, pl. *mimbughâ* (vb *bukh* h). Cassure, fracture.

MBUKÎNE (h) n.1, pl. *bembukîne*. Même sens que *mbikîne*. Voir *dot*.

MBULGÉ (h) n.2, pl. *mimbulgé*. Poussière. *Sa mbulgé*, épousseter. Voir *nduñ*, *bule*, poussière volante.

MBUN (m) n.2, pl. *mimbun*. Conjonctivite, maladie épidémique des yeux. On a les yeux rouges. C'est douloureux, mais pas grave. Syn. : *minsegħa*.

MBUNA (bm) n.2, pl. *mimbuna* (vb *buna* b). Mélange de choses. *Mam mebè mbuna*, deux choses mélangées.

MBUNANE (bmb) n.1, pl. *bembu-nane*. Même sens que *mbuna*.

MBUNÉ (h) n.1, pl. *bebuné* (vb *buné* h). Croyant, celui qui croit.

MBUR (b) n.2, pl. *mimbur*. 1. Terrain qui a eu une plantation il y a dix ans. La forêt a repoussé, c'est presque *ésana*, il n'y a plus de *mesar* ni de *befafôle*. Voir ces mots. Voici l'ordre chronologique pour revenir de la plantation à la forêt : *éfakh*, *avu*, *ésen*, *mbur*, *ésana*, *añgôma*. *Nzul mbur*, fouillis de forêt. — 2. Qui n'a pas de dents, bébé qui n'en a pas encore, vieillard qui n'en a plus. *A ligha ve mbur*, il ne reste que les gencives. On devrait dire : *ve biñgikh*.

MBURÉ (h) n.2, pl. *mimburé* (vb *buré* h). Ombrage. *Ma yi nyi mburé e si akal vyè*, je veux aller à l'ombre à cause du soleil. *Mburé ô ndo*, couverture du toit. *Mburé ébi*, petits bâtonnets, feuilles et *sa* (boue) qu'on met sur une fosse pour la camoufler (piège).

MBWIÑY (b) n.2, pl. *mimbwiñy*. Syn. : *mbôn* (voir ce mot). *Mbwïñy* se dit à Makokou.

MBYALE (h) n.1, pl. *beb Yale* (vb *yale* h). Accoucheur, accoucheuse, sage-femme.

MBYALÉ (h) n.2, pl. *mimbyalé* (vb *byalé* h). Originaire, qui est né à tel endroit. *Mbyalé ô ya òveñ*, né à òveñ. Voir *mvyèbyalé*, originaire de telle tribu.

MBYALÉ (h) n.1, pl. *beb Yale* (vb *byalé* h). Celui qui se fait adopter. *È bô ba be ne beb Yale bam*, *ba nêu byalé ebe me*, ceux-ci sont mes fils adoptifs, ils viennent naître vers moi.

MBYAM (b) n.1, pl. *beb Yam* (vb *byam* b). Celui qui va de nuit pour surprendre une femme en adultère.

MBYAM (b) n.2, pl. *mimbyam* (vb *byam* b). Action de *byam*. *A vagha ke myam*, il est allé en se cachant pour surprendre une femme en adultère.

MBYAM (h) n.2, pl. *mimbyam*. 1. Bord de l'eau, rive, près de l'eau, près du feu. Syn. : *ñkek*, rive. *Mbyam ô zi*, près du feu. *Mbyam ôsñi*, près du fleuve (*ñkek* ôsñi). *Mimbyam mi ôsñi mibè*, *miñkek* *mibè*, les deux rives. *Ma ke mbyam ayar*, je traverse l'eau. *Ma ke mbyam e mbyam*, *ma ke ñkek-e-ñkek*, je marche le long de la rive, au bord de l'eau. — 2. Distance d'une rivière à l'autre sur un chemin. Même sens que *akyekh*. *A vagha wule mimbyam mibè*, *mekyekh*

mibè, en marchant sur le chemin, il a rencontré deux rivières.

MBYAN (h) n.2, pl. *mimbyan*. 1. Javelot, trait, flèche en bois qu'on tire sur un disque (*ngé* ou *ye*) qui roule (jeu *asila*). — 2. Serpent noir venimeux, 1 m. 50 long, trois colliers rouges.

MBYAÑ (h) n.2, pl. *mimbyañ*. Cerceau de lianes, corde de lianes aidant à monter sur les arbres (lianes tressées). *Atsiñ mbyañ*, noeud marin. Syn. : *nababe*.

MBYAR (h) n.2, pl. *mimbyar*. Jumeau. Contr. : *ñkoloñgo*. Noms de jumeaux : *Zoe ba Ngone*, *Bela ba Nžôa*, *Bela ba Mbya*, *Ngale ba Mindume*, *Ngone ba Nole*. Noms de jumeaux : *Nžôghe ba Zime*, *Akie ba Mbome*. *Mvele ba Nže*.

MBYÈ (h) n.1, pl. *beb耶* (vb *byc* h). Mère, celle qui enfante (femme ou bête), et aussi le père. *Beb耶 bam*, mes parents. *Mbyè bon*, qui met au monde des enfants. *Mbyè meki*, pondeuse. Syn. : *mvyèghé*. On dit aussi *mbyè mam*, *mbyè bisè*, celui qui produit des choses, des travaux. *Mbyè a mvu*, chienne mère.

MBYEGBHE (b) n.1, pl. *beb耶ghbe* (vb *byeghbe* b). Homme doux. Pour les choses douces : *ébyebeyeh*.

MBYEKH (b) n.2, pl. *mimbyekh*. Ride, pli de terrain, petit ravin, vallonnement, creux en long. *Mbyekh e si*, dans le ravin. Voir *éndebea*, *édedogha*.

MBYEM (b) n.2, pl. *mimbyem*. Langage comme du miel. *Mbyem wa ña sñi*, on entend des paroles agréables (*bî vaga wôkh mbyem*). Syn. : *ñkon* (b).

MBYEN (h) n.2, pl. *mimbyen*. Mollet, toute la jambe du genou à la cheville. *Èvi mbyen*, tibia. *Ngôe a mbyen*, devant de la jambe le long du tibia. *Ôbañ mbyen*, muscle du mollet.

MBYER (b) n.1, pl. *beb耶er* (vb *byter* b). Celui qui puise.

MBYERBE (h) n.1, pl. *beb耶rbe* (vb *byterbe* h). Gens nombreux couchés par terre.

MBYERBE (h) n.2, pl. *mimbyerbe* (vb *byterbe* h). Nombreuses choses par terre (fruits, pierres). *Mbyerbe ô nyô*, serpent roulé qui a de nombreuses volutes. *Mimbyerbe benyo*, *miñkol*, *minzik*, objets longs.

MBYO (h) n.1, pl. *beb yo* (vb *byo* h). Guetteur.

MBYÔKH (h) n.2, pl. *mimbyôkh*. 1. Fruit de l'arbre *sôghe* (préparé). S'il n'est pas préparé, on dit *sôghe*. Si on fait tremper ce fruit, il s'attendrit et a une odeur de fromage ; les femmes en

font des *nnam* (mets). — 2. D'après les idées des *Fañ*, le bébé homme ou bête a dans son ventre, près du rein, de chaque côté, un organe dans lequel va le lait bu par le bébé. Cet organe s'appelle *mbyôkh*. Quand le bébé grandit, cet organe disparaît. Les *Ikotas* le mangent. Si le bébé est séparé de sa mère avant le moment normal, alors on dit : *A bôlé mbyôkh*, le sevrage a cassé le *mbyôkh* qui avait encore besoin de lait, et le bébé mourra. — 3. Narine. *Mimbyôkh mi zîi*, narines du nez. Syn. : *ñkôm* (*miñkôm mi zîi*). En effet, les narines ressemblent à un soufflet de forge.

ME (b) (bf) vb. 1. Façonner la poterie. *Me ñkakh*, faire un vase d'argile. *Mme miñkakh* (pl. *beme miñtakh*), potier. — 2. Remuer à droite et à gauche. *Me ésikh*, remuer un tison (*me ôme*). On le remue pour qu'il reste allumé, tandis qu'on marche dans l'obscurité. *Mvu za me ñgyem*, le chien remue la queue (de contentement). *Môr a me fa*, il remue sa matchette de droite et de gauche pour empêcher qu'on l'approche. Pour les autres animaux qui remuent la queue, on dit *fôghe*. *Mmaa*, façonné, remué. *Vyekh ô ne mmaa mvè*.

ME (b) (bf) pr. pers. Moi (sujet ou compl.). *Me ñga ke*, je pars, je suis parti. *Vakh me biez*, donne-moi à manger. *Me bo na ?* qu'ai-je fait ? *Me ne*, je suis. *Me kaa*, je m'en vais.

ME (tonalité varie) (bf). Type de la 4ème cl. pl. *Mezô me bôr me ne mvè*, les paroles des hommes sont belles ou bonnes.

ME (b) (bf) préfixe pl. des noms de la 4ème cl. *Mezô, mendu, mebo*, paroles, toits, jambes.

MÈ (m) (lg) n.4, ss sing., car *mè* est une forme pl. (vb *meghba* h). Position sur le dos. *Me yare mè, ma bôme mè*, je me couche sur le dos. *Ku mè, ku memè*, tomber à la renverse. Voir le redoublement *memè*.

MÈ (m) (lg) n.4, ss sing. Trop. *Kale a wule e mè*, un tel marche trop vite. *A bo bisè e mè*, il travaille trop. *A yè e mè*, il dort trop. *Mè meto me si mvè*, ces excès ne sont pas bons. *É mè mam*, mes exagérations, ce que je fais trop. *A bôe mè*, il est toujours dans les excès (ou bien : il est couché sur le dos).

MÈ (h) (bf) vb. Prendre le tout et l'emporter, ne rien laisser. *A vagha mè évora*, il a emporté toute la caisse. *Soghe a vagha mè ékô alola*, le canard a saisi toute la peau de papaye et s'est sauvé avec elle. *Évora é ne mmèa*, on a tout

pris. *Ayoñ mmèa*, quelle prise complète ! Voir *wôe, môrè*.

MEBA (b) n.4, pl. ss sing. vb *ba b*. Part de viande de celui qui dépèce la bête. Il prend plusieurs petits morceaux, toujours les mêmes. C'est reconnu et admis. A chaque quartier, il prélève pour lui un petit morceau ; c'est sa paie. Syn. : *ébakh*. Voir *mebeghe*.

MEBALE (bm) n.1. Nom d'homme. Sens : il est né pendant la guerre (*abal*, pl. *mebal*).

MEBAÑ (b) n.4, sing. peu usité. *Mebañ me kwî*, derrière glabre de tous les singes. Chaque singe a deux *mebañ*, un à chaque fesse. C'est un cartilage épais.

MEBARA (b) n.4, pl. de *abara*, pian. Voir ce mot.

MEBARA (h) n.4, (vb *bara h*). 1. Flatteries. *Va môr mebara*, flatter quelqu'un, le louer. Syn. : *meseghga*. — 2. *Mebara*, salutations en silence, en s'asseyant sur les genoux ou en se prenant les bras. *A ñga bara ye nye mebara*, il lui a fait des salutations. Voir *abara*.

MEBEBÈ (b) *mewôm mebebè*. Pluriels fois vingt. Voir *mboré*.

MEBEGHE (b) n.1, (vb *beghe b*). Père de *Nzame*. Voir *abara*, surnom glorieux. Les *mebara* de *Nzame* (surnoms, attributs) sont : *Mebeghe me Ñkwa, Nso Òkôme, Mba ô Ñgwie*. *Mebeghe* (*a beghe mam mese*, il porte toutes choses). *Ñkwa* (*a kwa mam mese*, il pense toutes choses). *Nso Òkôme* (*a ñga kôm mam mese*, il a créé toutes choses). *Mba ô Ñgwie* (peut-être ancêtre de tous les hommes). *Ñgwi* est la chenille (*ñgwi ñkôñ*).

MEBEGHE (b) n.4, pl. ss sing. (vb *beghe b*). Part de viande de celui qui a porté la bête, chacun a sa part. Voir *meba*.

MEBEGHE (bm) n.1, pl. *bemebeghe*. Arbre d'*ésana* assez grand, surtout dans le bas Ogooué. Les nains (*bekü*) et les porcs-épics (*beñgôm*) mangent ses fruits.

MEBEMBE (bm) pl. de *abembe* (vb *bembe b*). *Mebembe me zal, mebembe me nda*, fondations de village, de maison.

MEBI (h) (bf) n.4, pl. ss sing. Excréments. *Nyakh mebi*, faire ses besoins. Syn. : *meseñy*. *Mebi m'ékî*, scories. Syn. : *ésom*.

MEBI (h) (lg) n.4, pl. du sing. *abi*. Gîtes du porc-épic.

MEBIA (bm) n.4, (vb *bi b*). *É mo nyi a ne mebia abi*, cet enfant suit partout son père ou sa mère, et ne veut pas

s'en séparer. Il peut faire cela jusqu'à 7 ou 8 ans.

MEBI-ME-ÑGONE (hh) n.1, pl. *bébi-me-ñgone*. Arbre d'ésana. Les fruits sont à même le tronc et ressemblent à des seins de jeune fille, d'où le nom.

MEBOM (h) n.4, (voir le sing. *abom*, mais le pl. est davantage usité) (vb *bome h*). Enlèvement de femme avec son consentement.

MEBO-ME-TEBE (bbh) n.1, pl. *bemebo-me-tebe*. Parasite des arbres analogue au gui. La feuille est verte dessus, jaune dessous. Galwa : ômbyombolyo.

MEBO-M'-OKWALE (bm). n.1, pl. *bemebo-m'okwale*. Plante qui remplace l'oseille. Voir *ésañ*.

MEBO-ÑKI (m) n.4. Pied du lit. Voir *abôgha nlô*, chevet du lit.

MEBOR (h) n.4, (vb *bor h*). Vêtements. Voir le sing. *abor*.

MEBÔMÈ (h) n.1, pl. *bemebômè*. Grand arbre d'ésana qui se trouve généralement au bord d'un cours d'eau. Bois rouge, très dur, écorce blanche. Se trouve dans le haut, mais surtout dans le bas. A Makokou, on l'appelle *mebôñ-mè* (hh).

MEBUA (h) n.1. Nom de femme. Vient de *abua* (sans nourriture).

MEBUN (h) n.4, ss sing. (vb *buné h*).
1. Foi, sentiment de sécurité, confiance.
— 2. *Kemebune*, nom qui signifie : nous ne croyons pas que cet enfant vivra. Voir *kemebune*, manque de foi, incrédulité. — 3. *Mebun*, trop d'assurance, orgueil (syn. : *éñguñ*).

MEBYEKH (b) n.4, ss sing. Manière de parler lentement en scandant, sans éléver ni baisser la voix. *A kobe mebyekh*. Cela peut être fait exprès ou à cause d'une infirmité. Comparer avec *mekelk*.

MEDÔN (h) n.4, ss sing. (vb *dôn h*). Réjouissances. *Ba bo medôn*, ils se réjouissent. *Kale a ne medôn abî*, un tel est toujours heureux. Syn. : *mevakh*, *bi-meñla*, *mesan*.

MEDÔN (b) n.4. Voir le sing. *adôñ*.

MEDUGHA (b) n.4, ss sing. (vb *dukh b*). Tromperie, hypocrisie, friponnerie, fraude. *Medugha me byôm*, tromperie en affaires. Syn. : *medukh*.

MEDUKH (b) n.4, ss sing. (vb *dukh b*). Tromperie. Syn. : *medugha*.

MEDULE (bm) n.1, pl. *bemedule* (vb *dule b*). Ruée de l'eau quand le barrage est rompu. *Medule a sôa*, l'eau se précipite. Quand le barrage est brisé, on crie à ceux qui sont plus bas : *medule !* pour

les avertir. Ils pourraient perdre leur poisson, leurs paniers.

MEDUMA (b) n.4, ss sing. (vb *dum b*). Attaque, guerre de nuit. *Ma so wa meduma*, je viens d'attaquer des gens la nuit. Syn. : *meküa*.

MEFA (b) n.4, ss sing. Danse d'hommes (comme *ñgu* et *nyar*). *Mefa*, c'est les matchettes. Celui qui dirige la danse prend une matchette à chaque main, il se met au milieu du cercle des danseurs et chanteurs. Les autres hommes claquent des mains, ils n'ont pas de matchettes. On exécute cette danse pour la mort d'un homme à la guerre.

MEFEL (h) n.4, ss sing. (vb *fela h*). Imitation du mal, rivalité. *Ma bo mefel ye môr*, je veux faire comme lui, lui tenir tête, lutter de pair avec lui. Syn. : *bisia bibi*, *mefena*, *biza*.

MEFENA (b) n.4, ss sing. (vb *fena b*). Rivalité, orgueil, révolte. *Bo mefena*, s'enorgueillir, vouloir dépasser les autres. Voir *fena* qui est un mot à part. Syn. : *mefel*, *biza*, *myeñy*, *melo*.

MEFIA (b) n.4, voir le sing. *afia* (vb *fi h*). *Mefia me mveñ*, gouttelettes de pluie ou vraie pluie chassées par le vent dans la maison. *Mefia ma nyi e ndo éti*.

MEFON (h) n.4, ss sing. Ouvrage fait avec grand soin, sans rien oublier, avec art. Syn. : *akeñ*.

MECHBA (h) vb. 1. Perdre l'équilibre, tomber avec fracas. *Kume a meghba*, quand on ouvre le barrage (*myekh*), l'eau tombe d'un seul coup. *A vagha meghba éto*, *ve ku*, *ve wu*, il est tombé de son siège et il est mort. — 2. Se pousser dans la foule. *Bô ba meghba. Bili bia meghba*, les arbres entaillés tombent les uns sur les autres. Voir *neghba*.

MEGHBE (b) vb. 1. Etre en équilibre instable. *Môr a meghbe nzè*, l'homme fait de l'équilibre sur un trone qui sert de pont. Syn. : *neghbe*. — 2. Etre gros. *Nlô wa meghbe*, la tête est grosse. *Môr a meghbe zôi*, il a un gros nez. *Nya sighbem a meghbe ébôñ*, la mère termite a un grand derrière. Syn. : *ñgeghbe* (b).

MEGHDA (b) vb. 1. Se corner récip. Récip. de *meghde*. *Mintôma mia meghda*, les moutons se donnent des coups de cornes. *Bô ba meghda minlô*, les hommes se regardent en remuant la tête. — 2. Vb intr. sans compl. *É kabâ nyi za meghda*, cette chèvre est coutumière des coups de cornes.

MEGHDE (b) vb. 1. Approuver de la tête (mouvements lents en avant et en arrière). Secouer la tête en se moquant.

— 2. Donner des coups de cornes, cosser.
Meghde môr, yinbe (b) *môr*.

MEGHÉ (bm) vb étatif. 1. Etre en équilibre instable. *Me meghe*, je me tiens en équilibre difficile. — 2. Etre gros. *Zëi e meghe*, le nez est gros. *Onon ô ne ntokh, nsôn nen, nsoñ ô meghe*, petit oiseau avec grand bec, le bec est grand.

MEGHÉ (b) vb. 1. Mettre en équilibre instable. *Ma meghé è mô mbokh*. — 2. Faire grossir. *Ékyel za meghé aboñ*, l'abcès fait grossir le genou.

MÈGHÉ (h) n.4, voir le sing. *dèghé*. Charbon. *A Makokou*, on dit *meyeghé*, charbon pour la forge.

MEKE (b) n.4 (vb *ke b*). *Meke ye meso*, aller et retour. *Meka mebè*, deux allées.

MEKÈ (b) n.1, Branche importante du peuple *Fañ*, par opposition à *Betsi*. Ils ont une langue à part. On les appelle aussi *Ósyéba* (ou *Óséba*). Au Cameroun : *Ngumba* ou *Mekukh*. D'où viennent les *Mekè* ? Leurs tribus sont apparentées aux tribus *Betsi*, *Nzaman*, *Ntume* et *Bulu*. A l'origine, il n'y avait pas de *Mekè*. Des *Betsi*, *Bulu*, *Ntume* et *Nzaman* ont quitté leurs tribus pour aller se mêler à un autre peuple qui parlait la langue *Akè* (*Ngumba*, *Ósyéba*, *Mekè*). Et puis, ils se sont aussi mêlés avec les *Chakè*. Mais ils n'ont pas oublié leurs frères *Betsi*, *Fañ*. Chaque tribu des *Mekè* connaît sa tribu d'origine. Les *Ésansom* (*Mekè*) sont des *Añgonemvel* (*Nzaman*). Les *Ébibam* sont des *Ésinzëi-minzë*. Les *Ébito* sont des *Ésibem* et *Ésindukh*. Les *Ébimvyañ* sont des *Yebè* ou *Ésiyôñ*. Les *Ébiwum* sont des *Ésansi*. Les *Ébimyen* sont des *Ésivwé*. Les *Ébiseny* sont des *Ésambón*. Les *Ébisa* sont des *Ésôden*. Les *Ébinun* sont des *Ésôkè*.

MEKÈBE (b) n.4, ss sing. (vb *kèbe* b.) Innocence, non culpabilité. *Me ne ye mekèbe*, j'ai raison. *Be ñga ve nye mekèbe*, on l'a jugé innocent.

MEKEGHGA (h) n.4, ss sing. (vb *keghé h*). Moquerie. Proche de *meseghga*. Syn. : *meta*, *ékweghle*.

MEKEKH (b) n.4, ss sing. (vb *keghle b*). Marmottement entre les dents. *A kôbe mekek*, il parle entre ses dents en articulant mal, il marmotte. Comparer avec *mebyekh*.

MEKEM (b) n.4, ss sing. Venin. *Me-kem me nyô*, ôler, venin de serpent, de scorpion. *Nlo mekem*, mouche venimeuse. *Nyo mekem*, serpent venimeux.

MEKEMDI (h) n.4, voir le sing. *akemdi* peu employé. Sève d'arbre, latex.

MEKEMEKE (b) n.4, ss sing. (vb *ke*

b, aller). Départ définitif. Parti pour ne plus revenir. *A ñga ke mekemeke*. Syn. : *ñka-ñka*.

MEKEÑ (h) n.4, voir le sing. *akeñ* (vb *keñbe h*). Habiléité. Art de charpentier et tous les métiers. *Mbo mekeñ*, artisan (*môr a mekeñ*).

MEKH (h) n.4, 1. Voir le sing. *dekh*. Igname de la forêt qui est vénérée. — 2. *Mekh*, pl. irrég. de *bekh*, ricin.

MEKİ (m) n.4, ss sing. 1. Sang. — 2. Morceau de viande pris dans les côtes. La viande des côtes s'appelle *meki*. Quand une bête s'est laissée prendre au filet, le premier chasseur arrivé prend la tête et le cou ; le deuxième prend le morceau appelé *ñgum* (voir ce mot) ; le troisième prend la viande qui reste aux côtes (*mekî*). Les membres sont pour le propriétaire de la bête, le possesseur du filet et du fusil.

MEKİNA (h) n.1. Nom de femme. Elle est née pendant la fête de la victoire (voir *akña*).

MEKO (m) n.4, voir le sing. *ako*. Croûtes de lait sur la tête des enfants, teigne, gale de la tête.

MEKOGHE (h) n.1, pl. *bemekoghe*. 1. Cris de joie pour l'arrivée d'une nouvelle épousée. *Loñ mekoghe*, pousser des cris de joie, parce qu'un homme du village amène une nouvelle épouse (*mbom*). Dès qu'on la voit, on lui fait cet accueil de bienvenue. *Ma wôkh mekoghe a mbom a so e zal*, j'entends les cris de bienvenue qui viennent du village. — 2. *Mekoghe a ñku*. Gros sel, sel en morceaux (*mekokh*).

MEKOKH (h) n.4, ss sing. Poste du gouvernement, station de l'administration, maison de pierres. Syn. : *ôfor* (corruption du mot poste).

MEKON (m) n.4, ss sing. Oeufs non fécondés. *Ku za byè mekon*, la poule pond des œufs non fécondés (absence du mâle).

MEKOÑ (h) n.4, ss sing. (vb *koñ h*). Tentations. *Mekoñ me ne me wé*, là-bas il y a des tentations pour moi. *Koñ* et *meñ* ont des sens différents. Voir *akoñba*, *akoñé*.

MEKÔM (b) n.4, voir le sing. *akôm*. Danse d'hommes. On ne dit pas *zem mekôm*, on dit *ka mekôm*, chanter les *mekôm* ; *zô mekôm*, dire les *mekôm*. *Nzô ye beka*, celui qui dit et ceux qui chantent. Celui qui parle raconte l'histoire du vieux temps, tout ce qui s'est passé. Ce n'est pas une vraie danse, c'est du folklore. Les femmes doivent s'enfermer

dans les cases, elles entendent mais sans voir. Si l'une d'elles sort, on la maudit (*bekh*).

MEKÔMGA (h) n.4, ss sing. (vb *kôme h*). Désirs, convoitises. Syn. : *yakh*. Voir *minnyamde*.

MEKÔNE (b) n.1, pl. *bemekône*. Corne de l'antilope *mvul*. Elle sert de tuyau de pipe (*nso nlakh ô mvul*, pipe en corne de *mvul*).

MEKUA (b) n.4, ss sing. (vb *ku b*). Tort, culpabilité, faute, condamnation. *A ñga noñ mekua*, il a été reconnu coupable. *Ve mekua*, condamner. *Akué*, chute. *Mekua mebè*, deux chutes, deux fautes.

MEKUBA (b) n.4, ss sing. *Tagha mekuba*, tabac cultivé par les indigènes.

MEKUGHE (bm) n.1. Makokou (poste de l'Administration).

MEKUKH (b) n.4, ss sing. 1. *Fôl mekukh*, maladie du rein avec urine chargée, couleur foncée. *Ma kon fôl mekukh*, ma kon fôl ébôn, j'ai une plaie intérieure dans les voies urinaires. — 2. *Mekukh*, nom des *Mekè* au Cameroun. Syn. : *Ñgumba*.

MEKÜA (h) n.4, ss sing. (vb *kü h*). 1. Attaque dans une guerre. Syn. : *meduma*, *ébo*. *Kü meküa*, venir attaquer. Voir *bikughé*. *Nzù meküa*, faire la guerre. *Énye a vagha so meküa*, c'est lui qui a commencé la guerre. Voir *bita*. — 2. Arrivée. *Meküa*, pl. de *aküé* (h).

MEKÜÉ (h) n.4, ss sing. (vb *kü h*). *Meküé m'oyôñ*, début de la saison sèche.

MEKWÉ (h) n.4, ss sing. Farce que les enfants font aux grandes personnes. *Boñe ba bo benyabôre mekwé*. Ils prennent une coquille d'escargot qu'ils remplissent d'étope (*asua*) de piment bien sec. Ils y mettent le feu de façon que cela fume sous la chaise d'un homme qui se met à étouffer.

MEKWER (h) n.4, voir le sing. *akwer* (vb *kwerbe h*). Os bancal, jambes arquées. *Mebo me ne mekwer*. *Kul é ne ye mekwer*, la tortue a les pattes arquées. Voir *ne-lama*.

MEL (h) n.4, ss sing. Paquebot qui va sur mer. Du mot anglais « mail ».

MELAN (m) n.4, voir le sing. *alan*. Décocotte de l'écorce de l'arbre *alan*.

MELAR (b) n.4, ss sing. (vb *lar b*). Voisinage. *Bie-nye bî ne melar*, lui et moi sommes voisins.

MELARGA (h) n.4, ss sing. (vb *lare h*). Pêche en mettant la main dans les trous, dans le gîte. *Bia ke melarga*. Voir *alare*.

MELÈA (h) n.4, ss sing. (vb *lé h*). Appel, déclaration de guerre. *Me vagha we lè melèa mebè*, je t'ai appelé deux fois. *A vagha so melèa* : Un homme d'un village va avertir ceux de l'autre village de se tenir prêts pour ce qui va arriver : Soyez prêts, demain nous vous ferons la guerre.

MELEBE (h) n.1, pl. *bemebele*. Champignon vénéneux.

MELEGHE (h) n.1, pl. *bemeleghe*. Arbre *d'ésana*, grandeur moyenne, le fruit est épineux, gros comme un fruit d'arbre à pain. On le mange après l'avoir fait griller, c'est huileux. Il y en a autour de Ndjolé.

MELELAL (h) *Mewôm melelal*. Pluies fois trente. Voir *mboré*.

MELELÉ (h) n.4, ss sing. 1. Hanches, lombes (deux creux en bas du dos des deux côtés de la colonne vertébrale). C'est là où l'on met les mains sur le côté, là où l'on met la ceinture. *Bemga mo melen*, mettez les mains sur les hanches ! — 2. Huile de palme, *melen*. Voir *alen*.

MELENA (h) n.4, voir le sing. *alena* (vb *lena h*). *Melena me kiri*, aurore, lever du jour.

MELEREA (h) n.4, voir le sing. *alera* (vb *lera h*). *Alera mam*, portage de choses d'un endroit à un autre. *Melerera mebè*, portage deux fois, action d'accompagner quelqu'un deux fois.

MELERE (h) n.4, (vb *lere h*). Révélation. Apocalypse, action de montrer, ou de conduire. Voir *alere* (h).

MELI (h) n.4, ss sing. (vb *li h*). Coupage d'herbe, travail à la machette pour couper la petite brousse. *Meli me tsî*, abattage de petite brousse pour faire une plantation. Ce premier travail se fait à la machette, puis on coupe la arbres avec la hache.

MELIBE (b) n.4, ss sing. (vb *libe b*). Duriable, durée, fait de durer. *Ayoñ éto zi e ne melibe abi*, cette espèce de pagne dure très longtemps.

MELIGHE (h) n.1, (vb *likh h*). Nom qu'on donne à une fille née après la mort de son père. Si c'est un garçon : *Mevyane* (h).

MELIN (m) n.4, ss sing. (vb *liné b*). Vorace, cupidité, voracité, âpreté au gain. *Kale a ne melin*, un tel est cupide. Proverbe : *Ntsi ke aküe, ve melin*, le *Ntsi* n'est pas avare, il donne à petites doses, il donne, mais très peu.

MELO (h) n.4, ss sing. Désobéissant.

Vient de *alo*, oreille. *Kale a ne melo*, un tel n'obéit pas.

MELOM (m) n.4, ss sing. (vb *lomda* b). Profond sommeil. *A bōe ôyo melom*, *a yē melom*, il dort profondément. Les *Bulu* ont un verbe *lombō*, dormir profondément.

MELON (b) n.4, ss sing. (vb *lonbe* b). Par surprise, en cachette, sans bruit, doucement. *A vagha sia melon*, il est arrivé sans bruit. Syn. : *ndemda*, *mesvī*.

MELÔA (h) n.4, ss sing. (vb *lōa* h). Habitude de mordre, défaut de mordre. *É muu nyi é ne melôa*, ce chien mord habituellement. *Éyem melôa é ne ébi*, mordre est un vilain défaut. *É wu lōa*, il mord.

MELÔA (h) n.4, ss sing. (vb *lō* h). Conseil, punition, exhortation, enseignement, loi. *Melôa minzukh*, punition, châtiment.

MELÔLE (b) n.4, ss sing. Danse de nuit avant la guerre. Cérémonie qui est une veillée d'armes. Cela consistait à porter des amulettes (*ñgîr*) et à danser toute la nuit, puis le matin on partait en guerre. *Beluma ba zem melôle*, les guerriers dansent avant la guerre. Syn. : *byañ akon*.

MELÔN (h) n.4, ss sing. (vb *lōñ* h). 1. Construction, manière de construire. — 2. Matériaux de construction. *Kôgha melôñ*, préparez les matériaux !

MELÔNE (b) n.1, pl. *bemelône*. Fétiche, paquet qu'on attache au cou pour la guerre (*byañ akon*). Cela va avec *ñkama* et *éyaña-mba*.

MELUÑA (b) n.4, ss sing. (vb *luñbe* b). Privation de tout, manque du nécessaire, en parlant d'un enfant ou d'un malade. *É mo nyi a ligha ye meluña nya*, *ñgi ésa*, cet enfant n'a ni père ni mère, tout lui manque, il ne peut pas se bien porter. *Kale a ne ye meluña*, un tel est privé de tout.

MEM (b) vb. 1. Avouer, reconnaître, permettre, confesser, accepter, promettre de faire quelque chose. *A vagha mem ma nyi éndo zia*, il m'a permis d'entrer chez lui. *A vagha mem na a ke néu akiri*, il a promis de venir demain. *A mem dia*, il ne permet pas. *Ma mem ve nya éfune*, je n'accepte qu'un otage de valeur. Contr. : *kar*, *ben*. — 2. Se vanter. *Ó vagha mem neñi*, tu t'es vanté d'être roi. Syn. : *memda*, *van*. — 3. Grogner (sanglier mâle). *Ésa ñgu a mem*, le sanglier mâle grogne (*mem*) quand il y a un danger. Alors il faut fuir. Mais si tout va bien, il grogne d'une

autre manière (*koñle b*), et les autres comprennent.

MEMA (b) vb récip. de *mem*. *Mema mezô*, s'avouer certaines choses récip.

MEMDA (b) vb. Se vanter. *A ñga memda neñi*, il s'est vanté d'être roi. *A memda kî*, *ayokh*, il se vante d'être fort, courageux. *A memda yé mó mbokh*, il dit à l'autre : Je suis plus que toi. *A memda kuma*, il se vante d'être riche. Syn. : *mem*, *van*.

MEMÈ (m) n.4, ss sing., redoublement de *mè* (vb *meghba* h). Position couché sur le dos. *A bōe memè*, il est couché sur le dos. *A vagha ku memè*, il est tombé à la renverse. Si c'est en avant : *ne-kura*, *ne-bura*. Si c'est sur le côté : *ñgôngôde*. Syn. : *yeyare*.

MEMEÑ (m) n.4, ss sing. (vb *meñ* b). Espèce d'orgueil. *Kale a bo memen*. C'est voisin de *abere nyôl*. Voir *meñ*.

MEMINAMYÔGHE (b) n.1, pl. *bememinamyôghe* (vb *min* b). Croquemaitaine qui mange les hommes bruyamment (voir *ne-myôghdi*). Voir *éneinzi*, *ézôzôme*. *A min ne-myôghdi*, il avale bruyamment.

MEMOMO (b) n.4, ss sing. (vb *mo* b). Moment où l'on veille encore, vers 8 h. à 10 h. 30 du soir. Après cela, tout le monde dort. *Me ñga wûle ye memomo*, je suis parti le soir assez tard.

MEMVAME (h) n.1, pl. *bememvame*. Espèce d'abeille, plus grande que *mvem*, plus petite que *fôfôjû*. Elle fait des rayons de miel sphériques. Voir *éko*.

MEMVIGHA (h) n.4, ss sing. En même temps, à la fois (syn. : *nsama mboré*). *Menâali ma kobe memvigha*, les fusils ont parlé au même moment. *Bâsôme mbôlô memvigha*, ils se saluent tous à la fois. *Be vagha nyi memvigha*, au même moment, ils sont arrivés de divers côtés. Contr. : *mendema*.

MEMVILA (h) n.4, ss sing. Huile de palme. *Mbon memvila*. Ce mot semble venir du Galwa : *mbila*, noix de palme.

MEMVÎNYA (b) n.4, voir le sing. *mvînyâ*. Franges au bord d'un pagne. *Etô memvînyâ*, pagne à franges.

MEMVÔLA (h) n.1. Nom de femme. Vient de *mvôla*, dette, débiteur.

MEMYAKH (b) n.4, voir le sing. *amyakh* moins usité (vb *myakh* b). Gouttelettes d'eau.

MEMYEN (bb) pron. Moi-même. *Wé-myen*, toi-même. *Émyen*, lui-même. *Bie-bebyen*, nous-mêmes. *Mine bebyen*, vous-mêmes. *Bo bebyen*, eux-mêmes.

MENA (h) adj. poss. *Menda mena*, vos maisons.

MENBE (b) vb. Etre serrés dans une foule. Syn. : *kumbe* (h).

MENDA ! (h) interj. (vb *ndabe* h). Exclamation signifiant : Qui vive ? en temps de guerre, c-à-d *nêa a nda* ? qui est là ? — Le premier qui voit l'ennemi crie : *Menda !* Voir *tal bôr*.

MENDAME (b) n.1. Nom d'homme. Mais ce *Mendame*, c'est l'éléphant qui passe au pied de l'*azo* pour en manger les fruits (voir *afila*, jeu des devinettes).

MENDEMA (bm) n.4, ss sing. En désordre, d'une manière désordonnée, ce qu'on ne fait pas ensemble. *Ba dukh mendema*, ils pagaient en désordre. *Ba yè mendema*, ils chantent les uns en avant, les autres en arrière. *Ba wule mendema*, ils ne marchent pas au pas. Voir *ne -tsama -tsama*, *ne -lama -lama*. Contr. : *memvigha*, *nsama mboré*.

MENDEN (b) n.4, ss sing. (*Atsi*). Salive, bave, gorge. Syn. : *meti*. *Sè menden*, *sè meti*, saliver, baver, cracher. *Bî môr menden*, saisir quelqu'un à la gorge. *Anden* a un autre sens, quoique rapproché.

MENDEN - A - MBOLE (bb) n.4, ss sing. Liane cultivée comestible, on mange les feuilles cuites. On en fait le remède *zor* (b) pour la tête. Syn. : *mengene*.

MENDEN-ME-KWÉE (bh) n.1, pl. *bemenden-me-kwée* (salive d'escargot). Champignon comestible.

MENDEÑ (h) n.4, voir le sing. *ndeñ* peu usité (vb *ndeñ* b). *Mendeñ me byal*, avant de pirogue. Voir *metsina*, *ékôkh*.

MENDÔM (b) n.4, voir le sing. *andôm*. Chair pourrie dans une plaie qui grandit. *Fôl é to ye mendôm*.

MENDUKH (h) n.4, voir le sing. *ndukh* (n.3). Intermédiaire entre amants, entremetteur. *Tebe mendukh*, servir d'entremetteur dans une intrigue amoureuse. C'est en général les vieilles femmes qui font ce métier.

MENE (bm) vb étatif. Etre serrés dans une foule. Syn. : *kume*. *Mezim me mene*, l'eau est arrêtée par un barrage.

MENÉ (b) vb. Serrer les gens, comprimer une foule. Syn. : *kumé*.

MENÉ (h) vb. Casser en pliant. *Mené zôñ*, plier l'articulation pour la briser. *Mené wo*, *mené éli*, briser le bras, briser le bois. Syn. : *moñé*. Voir *bukh*, *vîr* (b).

MENEKH (m) n.4 (*Atsi*). Terre. *Ma bôme menekh*, je me couche sur la terre. Syn. : *metekh*.

MENENÉ (b) *Mewôm menené*, plusieurs fois quarante. Voir *mboré*.

ME-NI (bh) pron. Moi. Formé de *me*, moi, et *ni*, vraiment. *Me-ni*, *we-ni*, *nye-ni*, *bie-ni*, *mine-ni*, *bo-ni*. *Me-ni* = *me foghe*, moi vraiment.

MENON (b) n.4, ss sing. Odeur bonne ou mauvaise. Syn. : *ényum*.

MENYA (h) n.1, pl. *bemenya*. Variété de piment oblong, assez fort.

MENYAKH (b) n.4, ss sing. (vb *nyakh* b). Action d'aller à la selle.

MENYAN (b) n.4, ss sing. vb *nyan* b). Eclat de colère, menaces, jalousie. *Menyan me ñgyel*, colère de l'homme masqué (pour amuser la galerie). Syn. : *meya*.

MENYAN (h) n.4, ss sing. (vb *nyañ* h). 1. Lait. Syn. : *abi* (h). — 2. Mamelles (voir le sing. *anyañ* h).

MENYAÑA (b) n.4, ss sing. 1. Huile d'amandes de palmistes : *mbon menyanya*. — 2. On appelle aussi *menyaña* les amandes de palmistes sorties de leurs coques (autre nom : *nsôi*, pl. *minsôi*).

MENYENE (b) n.4, ss sing. Liane cultivée. Voir le syn. : *menden-a-mbole*.

MENYEÑ (m) n.4, ss sing. (vb *nyeñbe* b). Plante de manioc très jeune. *Mbôe a ñgena menyéñ*, le manioc est encore très jeune.

MENYI (b) n.4, ss sing. (vb *nyi* b). grondement de chien, de chat, ou d'une autre bête qui se fâche.

MENYIÑ (h) n.4, voir le sing. *anyiñ* (vb *nyiñ* h). 1. Murmures de mécontentement. Syn. : *nyinga* (b). — 2. Chuchotement à voix basse. *Ba kobe menyiñ*, ils parlent à voix basse. Voir *yeyabe*, *nyingime*, *ntokh* (b). — 3. *Menyiñ*, ss sing. Bourdonnement des mouches, guêpes, abeilles, taons. — 4. *Menyiñ me Kôn*, les murmures de l'Okano, nom donné à une femme.

MENOYÉ (h) n.4. Odeur de viande de buffle, mouton, chèvre, antilope, hippopotame (viande crue ou cuite). Voir *metul*, *andôm*.

MENYON (h) n.4, ss sing. Paresse. *Nâa ayon menyone mia bo* ? quelle paresse est la vôtre ! Syn. : *atekh*.

MENYUGHLE (h) n.4, ss sing. Urine. *Vwé menyughle*, uriner. *Okon menyughle*, châude-pisse (syn. : *ndôñ*).

MENUÑ (b) n.4, voir le sing. *anyuñ* (vb *nyuñle* b). Miettes, petits morceaux, restes du repas.

MENZACHA (b) n.4, voir le sing. *anzaghā*. Vêtements de deuil. C'est des habits déchirés qu'on couvre encore de terre argileuse.

MENZEMGÉ (h) n.4, ss sing. (vb *sem* h). Menaces à l'adresse de quelqu'un qui n'est pas là : S'il vient, si je le rencontre, je le battraï. On peut aussi menacer une personne présente. Voir *bisirgē*.

MENZEÑ-ME-ÑGÔME (hm) n.4, ss sing. Arbre d'*ésana*, bois dur. Son fruit jaune est plein d'épines comme la queue du porc-épic, d'où le nom. Voir *anzeñ*.

MENZOGHE (h) n.1, (vb *soghé* h). Nom de femme. Les hommes s'insultent à cause d'elle.

MENZOM (b) n.4, voir le sing. *nəzom* (b) (n.3) (vb *som* b). Embuscade.

MENZOM (m) n.4, voir le sing *nəzom* (m) (n.3). Fente pratiquée pour ouvrir un abécé.

MENZOGHE (m) n.1, (vb *sôkh* b). Nom d'homme ou de femme. Vient de *nəzghé*, bruit. Quand il est né, on a fait du bruit.

MENZUA (b) n.4, voir le sing. *nəuā* (n.3) (vbs *suñ* et *suña* b). 1. Rapacité, fait de prendre par force. Syn. : *mvol*. — 2. Dispute, contestation. *Suñ nəuā*, contester. Syn. : *nəuña*.

MENZVIA (h) n.4, ss sing. (vb *nəvīa* h). Adultère. *Ma bo menzvia ebe nnō wam*, je commets adultère envers mon mari avec un autre homme. *Ma bo menzvia ebe ñga wam*, je commets adultère envers ma femme avec une autre femme.

MEÑ (b) vb. 1. Se balancer, être balancé, osciller, rouler (bateau), se dansiner, être instable. *Byal wa meñ*, la pirogue a du roulis. Syn. : *feñ*. — 2. Marcher avec affectation pour se faire remarquer.

MEÑGABLA-ME-NZOGHE (hm) n.1, pl. *bemeñgabla-me-nzoghé*. Insecte qui vit dans les marais, dans l'eau et hors de l'eau, petit, longues pattes. Voir *ébebam*, *mbam-ñgome*.

MEÑGAGHBA (b) n.4, voir le sing. *ñgaghba* (n.3). Provisions pour le voyage, viatique.

MEÑGAÑ (h) n.4, ss sing. Nom que l'on donne à l'homme masqué pour danser. *Meñgañ me sôa*, l'homme masqué arrive. Syn. : *ñgyel*, *ñkukh*.

MENGAÑBA (h) n.4, ss sing. (vb *ñgañba* h). Paroles de colère. *É mô nyi a ne ñgeñ ése ve meñgañba*, cet

homme ne cesse de proférer des paroles de colère. Syn. : *mengarga*, *meya*.

MEÑGARGA (h) n.4, ss sing. (vb *ñgarga* h). Paroles de colère. Syn. : *meñgañba*.

MEÑGE-ME-NTEME (hh) n.1, pl. *bemeñge-me-nteme*. Petit oiseau brun qui danse. Bergeronnette, passereau. Syn. : *bikeghe*. Proche de *ôdaghe*.

MEÑGE-M-ÔBYAGHE (hh) n.1, pl. *bemeñge-m'-ôbyaghe*. Arbre qu'on trouve dans les vieilles plantations. Ses feuilles tuent les chèvres qui les mangent, tout comme *mvabale* et *dekh*.

MEÑGOGHE (b) n.1, pl. *bemeñgoghe*. Nuages cumulus (qui font des morceaux nettement séparés). *Yô e ne meñgoghe meñgoghe*, le ciel est plein de cumulus (qui annoncent la pluie).

MEÑGÖE (h) n.1, pl. *bemeñgöe*. Chant de deuil pour enterrer un notable. *Befam ba kule meñgöe*, *ba kule nnañ*, les hommes chantent un chant de deuil. *Meñgöe a mvè*. Syn. : *nnañ*.

MEÑGUMA (h) n.4, ss sing. 1. Orgeuil qui consiste à montrer ses affaires et à se mettre en avant. *Kale a bo meñguma*. — 2. *Meñguma* (bm), pl. de *añguma*. L'arbre du Gabon le plus connu (okoumé).

MEÑGWA (b) n.1, pl. *bemeñgwa*. Outil en fer, environ 10 cm long. Une extrémité est pointue, l'autre en forme de couteau sans manche. Cela sert à ôter les chiques dans les pieds.

MEÑGWAÑBE (h) n.4, ss sing. (vb *ñgwâñbe* h). Qui a les jambes longues, échassier. *Meñgwañbe me ku*, une poule haute sur pattes. Contr. : *ôbôkh ô ku*, poule courte sur pattes. *É mô nyi a ne meñgwañbe*, cet homme a de longues jambes.

MEÑGWELE (h) n.1, pl. *bemeñgwele*. Gros chien. Proverbe : *Ekukh é mvu zé soñé meñgwele*, le petit chien ne doit pas emmener le gros chien. Voir *ékukh*.

MEÑKÍ (m) n.1, pl. *bemeñkí* (vb *kí* b). Mon beau-père ou ma belle-mère ; le mari de la sœur ainée de ma femme ; la sœur ainée de ma femme ; mon oncle maternel. *Meñkí = ñkia wam*. *Bemeñkí = bekia bam*. *Nyu ñkí*, ton beau-père ou ta belle-mère. Son beau-père, *ñkí*. *A vagha so ye ñkí*, il est arrivé avec son beau-père. Notre beau-père, *ñkia wa*.

MEÑLA (b) vb. Se réjouir, se glorifier. *Bô ba meñla ye byôm*, ils se réjouissent à cause de leurs richesses. *Ba meñla ye ñkyel wo*, ils sont fiers de leur intelligence ou de leur science.

Mór a meñla ye mbeñ ñia, il est fier de sa beauté. Voir *bimeñla*, *vakh*, *sô, bara*.

MEÑLE (b) vb. Caresser, palper. Syn.: *beñle*, *myeñle*.

MESALE (h) n.1, pl. *bemesale*. Grosse grenouille zébrée. Elle se trouve dans les creux d'arbre (*ésep* h) où il y a de l'eau. Elle n'est pas comestible. Elle peut faire des sauts de 10 m. Syn.: *énzôna*.

MESAMLE (bm) n.4, voir le sing. *asumle* (vb *samle* b). Pêche avec le tan. Syn.: *abula*.

MESAN (h) n.4, ss sing. (vb *san* h). 1. Réjouissances. Voir *mevakh*, *medôñ*. — 2. Pl. de *asan*, cartouche, plantation de cannes à sucre.

MESAP (b) n.4, voir le sing. *asap*. 1. Miracle, tour de passe-passe. — 2. Pl. de *sap*, clef.

MESÈ (b) n.4, ss sing. 1. Odeur agréable comme le *myan*, *meyañ* (le lis), les fleurs d'amome (*azom*), les fleurs de caféier, *amvôñ*, *mvôñe*. *Kule mesè*, sentir bon. *É zôm zi za nyum mesè*, cette chose sent bon. *Mesè m'azom me ne mvè e byer mo mezim*, le parfum des feuilles d'amome est bon pour piser de l'eau. On met de ces feuilles dans l'eau, cela parfume, et aussi cela empêche l'eau de remuer pendant qu'on la porte. *Ñgôm mbia za nyum mesè*, le porc-épic cuit sent une odeur de fleur. — 2. *Mesè* (m), pl. de *asè*, plume.

MESE (m) n.4, voir le sing. *ase* (vb se b). Cris d'oiseaux.

MESEGHGA (h) n.4, voir le sing. *aseghga* (vb *sekh* h). 1. Paroles flatteuses, félicitations. — 2. Moqueries. Syn.: *mekeghga*.

MESEÑY (b) n.4, ss sing. (vb *señy* b). Action d'aller du corps, du ventre. Excréments. *Ma ke meseñy*, je vais à la selle. Syn.: *mebi*.

MESEÑY (h) n.4, voir le sing. *señy* (n.3). 1. Morceau de fer, clou. — 2. Pl. de *aseñy*, cartouche, plantation de cannes à sucre.

MESEÑYA (h) n.4, voir le sing. *aseñya* (vb *señy* h). 1. Bulles d'air qui viennent crever à la surface de l'eau. *Meseñya ma kû ñsñi*. — 2. *Meseñya m'ëki*, étincelles qui jaillissent du fer rouge (sing. *aseñya*). — 3. Fer chauffé extrêmement et qui tremble.

MESESAMÉ (b) *Mewôm mesesamé*, plusieurs fois soixante. Voir *mboré*.

MESETSIRE (bh) n.1, pl. *bemes-*

tsire (vb *se* b). Variété de maki à canines. Syn.: *awun*. Mot générique : *fô*. Cet animal est si laid qu'il fait pialler les oiseaux et crier d'autres bêtes.

MESILA (h) n.4, (vb *sile* h). Au sing.: *asile avoré*, une demande. Au pl.: *mesila mebè*, deux demandes.

MESIMA (bm) n.4, ss sing. Position debout, en parlant de l'enfant qui commence à marcher. *Moñe a taré tebe mesima*, l'enfant commence à se tenir debout.

MESIÑ (b) n.4, ss sing. (vb *siñ* b). 1. Lutte, action de lutter. Syn.: *ndum*. Voir *nñiñ*, *nsiñ*. — 2. *Mesiñ bidukh*. Voir *asiñ édukh*, cabinet.

MESIÑ (h) n.4, voir le sing. *asiñ e ñgôm*. *Mesiñ me ñgôm* (vb *siñ* h). Trace de porc-épie.

MESOMA (bm) n.4, voir le sing. *aso-ma* (vb *soma* b). Bifurcation de chemins.

MESOMA (h) n.4, voir le sing. *aso-ma*. Parties dénudées du front (sans cheveux).

MESÔKH (b) n.4, ss sing. (vb *sôkh* b). Bruit, répercussion. *Mesôkh m'ëli*, bruit de la chute d'un arbre. *Mesôkh me ñéali*, bruit d'un coup de fusil. Voir *nyinbe*, *yeyebe*, *éduñ*. Voir *asôkh*, chute d'eau.

MESÔM (h) n.4, ss sing. (vb *sôme* h). Salutation, bonjour. Voir *mbôlô*.

MESÔÑ (h) n.4, ss sing. Réunion de gens pour tâcher de savoir qui a tué un homme. *Bia ke kal mesôñ*. *Bia sula mesôñ*.

MESÔÑGONE (b) n.1, pl. *bemesôñgone* (vb *sô* b). Pluie de la nouvelle lune, qui lave la lune. *Mveñ éto za sô ñgon*, *za tun ñgon*, cette pluie lave la lune.

MESÔÑ-ME-NÈ (mm) n.1, pl. *bemesôñ-me-nê* (dents de léopard). Variété de bananier plantain. On la mange en purée liquide (*nsa*).

MESÔZA (h) n.1, pl. *bemesôza* (vb *za* h). Varicelle. *Ma kon mesôza*, j'ai la varicelle.

MESU (h) n.4, ss sing. (vb *su* h). Maladroit à la chasse. *Kale a ne mesu abî*, un tel est mauvais chasseur. Contr.: *meyñi*. Syn.: *abôñ*, *ébôñ*. Voir *ñélané*, malchance.

MESUGHLA (h) n.4, ss sing. (vb *sughla* h). 1. Dernier-né, le benjamin, le cadet. *Mesughla me mon mam*, mon dernier-né. Pourtant si on compte, on peut mettre le préfixe *be*: *bemesughla be bon bebè*, deux derniers-nés. *Mesu-*

ghla me bon mese, tous les derniers-nés. — 2. Pl. de *asughla*, résultat.

MESVI (b) n.4, ss sing. (vb *s̄vi* b). Maladies fréquentes chez un individu. *Kale a ne ye mesvi abi e nyôl*, un tel est souvent malade. Syn. : *mewu* (voir *avu*).

MESVI (m) n.4, voir le sing. *as̄vi* (vb *solé* b). Choses cachées, en secret, en cachette. Voir *bimvôgha*.

META (m) n.4, voir le sing. *ata* (vb *ta* b). Insultes, défauts physiques.

METEKH (m) n.4, ss sing. Terre, sol. *Bôme metekh*, coucher par terre. *Ékyel metekh*, motte de terre. Syn. : *si*, *mekh* (*Atsi*).

METEM (b) n.4, voir le sing. *tem* (n.3) (vb *tembe* b). Branches d'arbre.

METEM (h) n.4, ss sing. 1. Délicat, dégoûté, qui méprise les autres, qui ne veut pas se coucher dans le lit d'un autre, ni manger la nourriture des autres. Il se croit pur. *Kale a ne metem*. C'est aussi celui qui ne mange pas de tout, qui est difficile pour la nourriture. *Môr a metem*, délicat. *Mbo metem*, qui fait le délicat. — 2. Pl. de *atem*, prémonition, intuition. — 3. Pl. de *tem*, milieu.

METEN (h) n.4, pl. de *ten* (n.3). Peau du sac des œufs de l'araignée, qui sert de mirliton pour l'*akôm*. Cette peau est très blanche en dedans.

METETAN (h) *Mewôm metetan*, plusieurs fois cinquante. Voir *bebèbè*, *belal*, *benené*, *betetur*, *besesamé*, *mewôm mebebè*, etc. Voir *mboré*.

METI (h) n.4, ss sing. Salive, bave, crachat. *Sè meti*, cracher. *N̄zen meti*, *n̄zen anyu*, *n̄zen mesôn*, fente pratiquée entre les deux incisives d'en haut, pour cracher plus facilement sans desserrer les dents. Syn. : *menden* (*Atsi*). *Sè môr meti nlô* : un homme âgé souffle sur sa main, puis la pose sur la tête d'un autre en disant : ô *yen* é *zame ne mvè* ! il t'arrivera du bonheur ! C'est une bénédiction. *Va meti*, ôter une malédiction. Explication : Le père avait maudit son fils et avalé sa salive. Le fils ne réussissait plus dans ses affaires. Il fallait arranger cela. Le fils demande à son père d'ôter la malédiction. Le père l'appelle de bon matin avant qu'il ait mangé, et il dit une formule qui ôte la malédiction. Voir *yômle*, *ayômle*.

METÔBA (h) n.4, pl. de *atôba* (vb *tôp* h). 1. Marques de variole au visage. — 2. *Metôba me soghe*, parties rouges ou noires qui sont comme la

crête des canards sur le bec et autour des yeux. — 3. *Metôba bizagha*, petits monticules sur la boue du rivage faits par les vers de terre.

METÔGHE (h) n.1, pl. *bemetôghe*. 1. Cendre des peaux de banane. On fait passer de l'eau dans cette cendre pour en retirer la potasse, et on fabrique du savon en y ajoutant de l'huile. La cendre sert aussi de condiment, c'est le sel d'autrefois (voir *émvôna*). Syn. : *faña*. — 2. Arbre d'*ésana* dont les feuilles peuvent fournir un toit d'abri en forêt, comme les feuilles appelées akè *kû*. C'est même supérieur.

METSAMANE (b) n.1, pl. *bemetsamane* (vb *tsama* b). Brouille, désaccord, soulèvement, sédition. Voir *atsama*. Syn. : *ayinga*, *atsamé*.

METSAP (h) n.4, ss sing. (vb *tsap* h). Piétinement. *Metsap me tsir me ne va*, l'animal a piétiné là partout.

METSIN (h) n.4, pl. de *atsin*. 1. Arrière de pirogue. Syn. : *metsina*. — 2. Pl. de *atsin*, pied d'éléphant.

METSINA (h) n.4, pl. de *atsina*. Arrière de pirogue. Syn. : *metsin*, *ékokh é byal*. Voir *mendeñ*.

METSINE (h) n.4, pl. de *atsine* (vb *tsine* h). Commandements, ordonnances.

METSVI (b) n.4, ss sing. (vb *ts̄vi* b). Qui ne grandit pas. *É mo nyi a ne metsvi*, cet enfant ne grandit pas. *Môr a metsvi*. *Éli zi é ne metsvi*. *Esè zi é ne metsvi*, *za wule dia*, ce travail n'avance pas. Syn. : *ôtsvi*. Contr. : *meye*.

METUKH (h) n.4, ss sing. (vb *tuglē* h). Exigeant pour le travail. *Kale a ne metukh*, un tel veut se faire servir. C'est comme *teghla*.

METUL (b) n.4, ss sing. Odeur du *nzôl*, du *mvakh* ou d'autres choses. On pense que cette odeur est entre les cornes et dans les aines et aisselles. *Bekü ba nyum metul*, les pygmées ont cette même odeur. *Kaba za nyum metul*, la chèvre et le mouton de même. Voir *menyoé*, *andôm*. *Metul* n'est pas une odeur de muse, c'est la civette *nêvi* qui sent le muse (*élîv*).

MEVAKH (b) n.4, ss sing. (vb *vakh* b). Joie. Syn. : *mvè*. *Mevakh me ne bie minlem*, la joie est dans nos coeurs.

MEVALE (h) n.4, ss sing. (vb *vale* h). Marchandises que le beau-père donne à son gendre. Syn. : *ñgañ*.

MEVAÑ (b) n.4, pl. de *avañ* (vb *vañ* b). Médiation entre combattants.

MEVAÑ (h) n.4, ss sing. Etat d'un village qui vient de se construire et

qui n'a pas encore de vivres dans ses plantations. *Bi ne mevañ*, nous sommes des nouveaux venus.

MEVEKH (b) n.4, ss sing. (vb *vekh* b). Dot, ce qu'on donne pour obtenir une femme en mariage. Syn. : *évegha*, *nsua biki*.

MEVEN (m) n.4, pl. de *aveñ* (vb *veñ* b). Faux témoignage, mensonge, feinte. On dit surtout *meveñ*. Syn. : *bi-maghga*.

MEVINE (h) n.1, pl. *bemevine*. Nom d'un champignon noir, peut-être chanterelle. Voisin de *nyamveme*.

MEVÔA (bm) n.4, ss sing. Pleine lune à l'horizon, grosse et rouge. *Ngon za so mevôa*, la lune sort de l'horizon, pleine, rouge et grosse.

MEVUE (bm) n.1, pl. *bemevue* (de *avu*, pl. *mevu*, vieilles plantations). Chèvre. Car les chèvres s'y plaisent. Syn. : *nya kaba*. *Beyô mevue*, boucs. *Beya mevue*, chèvres femelles.

MEVUL (b) n.4, pl. de *avul*. Poils de la femme aux parties.

MEVUNE (b) n.1, pl. *bemevuñe*. Danse fétiche avec fête pour les esprits des gens morts récemment. C'est pour les femmes seulement, les hommes restent cachés dans les cases. Chez les *Mekè*, on dit *bisemé* (sens différent).

MEVVÉ (h) n.4, (vb *vvé h*). *Mezim mevwé*, eau froide. On devrait dire : *mezim m'avué*. *Mevvé* ne se dit que pour l'eau. Voir *mezim meyôñ*, eau chaude.

MEVYANE (h) n.1 (vb *vyan h*). Nom d'un garçon né après la mort de son père. Ils se sont manqués, *be ñga ryana* (ou *sala*). Pour une fille, c'est *Melighe*. Voir *Nzagħmebie*.

MEWER (b) n.4, ss sing. Remède pour le rhume : décoction chaude qui contient de l'ananas encore vert, du sel, du piment, du *myan*. Le malade doit tout boire peu à peu (*nyu mewer*).

MEWÔGHA (h) n.4, ss sing. (vb *wôkh h*). 1. Obéissance. — 2. Ouïe, sens de l'ouïe. *Kale a si fe ye mewôgha*, un tel est devenu sourd.

MEWÔKH (h) n.4, (vb *wôkh h*). Faculté d'entendre, ouïe. *Kale a ne mewôkh abi*, il a une ouïe très fine.

MEWU (h) n.4, (vb *wu h*). Maladies fréquentes chez un individu (voir *awu*).

MEYA (h) n.4, ss sing. (vb *ya b*). Colère, action de se fâcher. Syn. : *ólun*.

MEYAGHA (bm) n.1, ss sing. (*Atsi*). Feuilles de manioc. *Meyagha wam*. Syn. : *mezagha*.

MEYAGHA (h) n.4, ss sing. (vb *yagha* h). Promesses, cadeau de départ à un partant. Syn. : *magenta*.

MEYAL (h) n.4, ss sing. A gauche. C'est le côté de la femme (*ñgal*), tandis que *meyôñ*, à droite, est le côté du mari (*nnôm*). *Éfa Meyal*, à gauche. *É wo Meyal*, bras ou main gauche. *Ma ke Meyal*, je vais à gauche.

MEYALÉ (b) n.4, pl. de *yalé* (n.3). Voir *yalé*. Premier voyage des beaux-parents chez leur gendre pour lui faire un repas ; c'est la noce. Ils apportent des chèvres à leur gendre qui les mange avec toute sa famille. Quand les beaux-parents s'en vont, le gendre leur donne des *byôm*.

MEYAN (b) n.4, ss sing. (vb *yañ b*). *Meyañ m'asia*, résine de l'arbre *asia*. Elle fait une bonne colle pour réparer une calebasse cassée, ou un objet en bois, ou pour boucher les trous de la pirogue. Mais il faut d'abord sécher la pirogue.

MEYAN-ME-ÑGUE (bm) n.1, pl. *bemeyan-me-ñgue* (vb *yañ b*). Liane qui soigne les coupures. Syn. : *alar-minsône*.

MEYAR (h) n.4, ss sing. (vb *yar h*). Honte. Syn. : *óson*. — 2. Besoin, gêne. *Kikh meyar*, trouver ce dont on avait besoin. *Kuma ke meyare*, le riche ne manque de rien. Syn. : *mendegħé*. Voir *andegħé*.

MEYE (b) n.1. Nom d'homme.

MEYÈ (m) n.4, pl. de *ayè*. Echafaudage près de la barrière pour éléphants.

MEYÈ (h) n.1, (vb *yè h*, grandir). Nom de femme. Elle grandit beaucoup.

MEYÈ (h) n.4, ss sing. (vb *yè h*). Croissance en hauteur, fait de grandir. *É mô nyi a ne meyè abi*, cet enfant a beaucoup grandi.

MEYEGHÉ (h) n.4, voir *mèghé*, pl. de *dèghé*. Charbon. C'est à Makokou qu'on dit *meyegħé*.

MEYEKH (h) n.4, ss sing. 1. Eau de pluie qui est plus fraîche. — 2. (vb *yekh h*). Action d'éviter une flèche (*akoñ*). Voir *sobe* (h).

MEYEL (h) n.4, ss sing. (vb *yel h*). Vol, action de voler avec des ailes. *Meyel m'ónon*, vol de l'oiseau. *Ésa ónon a yegħle mon meyel*, le père oiseau apprend à son fils à voler. *Anon da ke ye meyel*, les oiseaux vont en volant.

MEYEN (h) n.4, ss sing. (vb *yen h*). Vue, sens de la vue. *Kale a si fe ye meyen*, un tel n'y voit plus. *Meyen me mana sibe nye*, sa vue s'est éteinte. Syn. : *ken, meyena*.

MEYENA (h) n.4, ss sing. (vb *yén* h). 1. Même sens que *meyen*. — 2. Visite à un affligé. *Ma ke meyena ebe ñkôkon*, je vais visiter un malade, ou quelqu'un qui est en deuil, ou un prisonnier. Syn. : *nzomgé*.

MEYEN (m) n.4, pl. de *ayeñ* (vb *yeñ* b). Taches, couleurs variées.

MEYEN (h) n.4, pl. de *ayeñ* (vb *yeñ* h). 1. Voyage pour aller dans un autre village (pour affaires, commerce). Ne pas le confondre avec *nneñ*, pl. *minneñ* ou *minyeñ* (voir ce mot). — 2. Cadeaux qu'on apporte avec soi pour les donner à un ami. D'autres seront reçus en échange (*magha*). C'est un vrai commerce. Voir *magha*. *Ma ke ve mie meyeñ*, je vais donner des cadeaux à mon ami. *Ma ke yagha meyeñ ebe nye*, je vais lui demander des cadeaux en échange de ceux que je lui ai donnés (*ma ke noñ magha*).

MEYER (h) n.4, ss sing. (vb *yerbe* b). Etat de l'œil qui louche, louchement. *A bo meyer, a ne ye meyer*, il louche. *A yagha bo meyer e mir*, de peur qu'il ne louche.

MEYOKH (b) n.4, ss sing. Alcool, eau-de-vie distillée, liqueur fermentée. *Sokh meyokh, kù meyokh*, être ivre. *Meyokh m'atur, meyokh m'alen*, vin de palme. *Meyokh bikon*, vin de banane. On met des morceaux de banane mûre dans une feuille. Dans un ou deux jours, ce sera liquéfié et fermenté et on le boira.

MEYÔ (b) n.4, ss sing. (vb *yô* b). 1. Deuil, et tout ce qu'on fait pendant le deuil. *Mebor meyô*, vêtements de deuil. On s'habille en bleu sombre, on coupe ses cheveux, on se couvre de terre glaise. *Ve meyô*, prendre le deuil. *Va meyô*, lever le deuil. — 2. Tranchant, très bien aiguisé. *Meyô me fa mam me ne mvè*, ma matchette est bien aiguisée. Syn. : *akap, avôl, nôô*. *Meyô me ñgeñ*, tranchant du rasoir.

MEYÔA (h) n.1. Nom d'homme né pendant un voyage, à une étape de chemin. Voir *ayôa*.

MEYÔM (h) n.4, ss sing. 1. A droite, côté droit. C'est le côté de l'homme. *È wo meyôm*, main ou bras droit. *Meyôm mam*, à ma droite. — 2. Sperme. — 3. Pl. de *ayôm*, de même tribu.

MEYÔN (h) n.4, (vb *yôñ* h). 1. *Mezim meyôñ*, eau chaude. On devrait dire : *mezim m'ayôñ*. *Meyôñ* ne se dit que pour l'eau. Voir *mezim mevwé*. — 2. *Meyôñ*, poissonneux, giboyeux, fertile en poisson, en gibier. *Ñsñ ñi ô ne meyôñ, afan di e ne meyôñ*, ce fleuve est pois-

sonneux, ce pays est giboyeux (ou bien : *ôsñ ñi wa yôñ, afan di da yôñ*). — 3. Capable de chauffer beaucoup. *È lñi di e ne meyôñ*, ce bois chauffe beaucoup.

MEYVI (h) n.4, ss sing. (vb *yôñ* h).

1. Meurtre, action de tuer. *Meyvi me bôr*, tueries d'hommes. — 2. Adroit à la chasse ou à la pêche, qui a de la chance. *Kale a ne meyvi minsôm mise*, un tel est adroit dans toutes les chasses ou pêches (*a ne ye meyvi*). Contr. : *mesu*. Voir *ébekh*.

MEYVIA (h) n.4, ss sing. (vb *yvia* h). Chicane, querelle, dispute.

MEZAGHA (bm) n.1, ss pl. 1. Feuilles de manioc (comestibles). *Mezagha mbôe. Tsakh mezagha*, pilier des feuilles de manioc. *Nson mezagha*, couleur verte, vert. *Mezagha mvi, mezagha mbo, mbo mezagha*, feuilles de manioc cuites sans sel. *Ma zi mezagha wam*, je mange mes feuilles de manioc. *Mezagha a ña neghba*, le manioc pousse des feuilles. Syn. : *meyagha* (bm) (*Atsi*). Voir *nyamezagha*. — 2. Nom d'une plante non comestible qu'on trouve près des ruisseaux, et qui remplace un peu le savon (*mezagha élokh*).

MEZEKH (b) n.4, ss sing. (vb *zeqla* b). Affaiblissement, faiblesse, pour avoir mangé quelque chose qui ne convenait pas. *Èbmuma zi za ve me mezekh e nyôl, za ve me atekh*, ce fruit m'a fait mal, je ne me sens pas bien, je vais vomir. *Ñgura ayôñ ébyebekh za ve mezekh*, certain mets douceâtre fait mal au cœur, donne la nausée.

MEZIBANE (b) n.1, pl. *bemezibane* (vb *ziba* b). Marécage, sol marécageux où on enfonce.

MEZIM (h) n.4, ss sing. (vb *zim* h). Eau. Certains disent *menzim*. Les Bulu disent *mendim*. *Wu mezim*, se noyer. *Lo mezim, byer mezim*, puiser de l'eau. *Tole mezim*, faire couler l'eau goutte à goutte (surtout dans un œil). *Woba mezim*, se baigner. *Woghe moñe mezim*, laver un enfant. *Mezim m'ôtsa*, pétrole. *Mezim mevwé*, eau froide. *Mezim meyôñ*, eau chaude. *Mezim ma zim*, l'eau se perd. *Mezim ma zim ndôa*, l'eau éteint le feu. Proverbe : *Ñwu a ne mezim ke tobane*, le mort est comme l'eau qu'on ne peut ramasser (*mezim ba to dia*). On ramasse par terre des fruits, de l'argent qui est tombé, ou tout autre objet, mais on ne ramasse pas de l'eau tombée à terre, et de même le mort (2 Samuel, 14, 14).

MEZIM-KÔGHE (bh) n.1, pl. *bemezim-kôghe*. Arbre de vieux débroussements, bois rose. Il a de l'eau autant que la canne à sucre, mais elle n'est pas su-

crée et on ne la boit pas. De là le nom (*kôghe = ñkôkh*, eau de canne).

MEZOGHANE (b) ou *Mezogha*, n.1 (vb *zokh* b). Nom de femme. Les hommes se calomnient pour l'avoir.

MEZOKH (b) n.4, ss sing. (vb *zokh* b). Calomnie. *Ba zokh môr mezokh*, ils calomnient un homme. *Môr a mezokh, nzokh bôr*, calomniateur. Voir *nâzokh* (vb *soghe h*), *minsokh* (vb *sokh* b).

MEZOP (h) n.4, ss sing. (vb *zop* h). Coutume de se tromper de mot en parlant, par inadvertance. *Kale a ne mezop*. Exemple : Un homme dit : *Keñé me ve mezin nso*, va mettre de l'eau dans ma pipe. Il voulait dire *ndôa* du feu. Syn. : *bekobe*.

MFA (b) (bf) n.2, pl. *mimfa*. Caverne, grotte, creux de rocher. *Mfa akokh*. C'est aussi un refuge entre des rochers. Syn. : *nda akokh*.

MFA (b) (bf) n.1, pl. *befa* (vb *fa b*). Celui qui examine à fond. *Mfa aéô*.

MFA (h) (lg) n.2, pl. *mimfa* (vb *fa h*). Bouton cutané, plaie de pian. *Mfa abara*, pl. *mimfa mebara*. Syn. : *nâdôm abara*. Voir *ntuba*.

MFA (h) n.2, pl. *mimfa*. Voir *mfa-zôa*, sablière.

MFABLA (b) n.2, pl. *mimfabla*. Petit poisson des lacs. Syn. : *mfebla*.

MFAGHA (h) n.2, pl. *mimfagha* (vb *fa h*). *Mfagha bilokh*, croissance des plantes.

MFAGHA (h) n.2, pl. *mimfagha* (vb *fakh h*). On ne le dit pas seul. *Mfagh'ô ñzen*, chemin creusé avec des outils. *N'zen é ne mfagha*, le chemin est creusé. *Mfagh'ebi*, trou creusé.

MFAKH (m) n.2, pl. *mimfakh*. Grand village, ville.

MFAKH (h) n.1, pl. *befakh* (vb *fakh h*). Celui qui creuse.

MFAKH (h) n.2, pl. *mimfakh*. Moitié de corps en long, homme ou bête. Moitié d'animal dépecé, *mfakh ô tsir*. *Môr a kon mfakh mboré*, il est malade sur toute une moitié du corps (*a kon ñgura mfakh*).

MFAL (m) n.2, pl. *mimfal*. *Mfal ényin*, petite marmite. Syn. : *ôbi* (m).

MFAN (b) n.2, pl. *mimfan*. 1. Intervalle entre deux contreforts d'un arbre. *Eli mimfan*, arbre à contreforts. Voir *nzi*, le contrefort lui-même. — 2. Arbalète. Syn. : *mbeñy*.

MFANA (bm) n.2, pl. *mimfana* (vb *fané b*). Inséré. *Fa é ne mfana*, la matchette est insérée entre le bambou et l'écorce.

MFAÑA (b) n.2, pl. *mimfaña*. 1. Col-

lier, petite chaîne, chaînette. *Mfaña mehana*, chaîne d'anneaux. *Mfaña ñgô*, chaîne de cuivre. Voir *abana ôbon*. — 2. Cavité entre des pierres dans l'eau, où se réfugient les poissons. Syn. : *ñgoña*, *afôkh*.

MFARGA (m) n.2, pl. *mimfarga* (vb *far h*). Cueillette des fruits en tapant avec un bâton. *Mfarga sia*, *mfarga kômi*, *mfarga bibmuma*.

MFASIE (h) n.1, pl. *bemfasie*. Bête qui fait un trou dans la terre dure pour s'y cacher. Elle sort pour attraper des insectes. Elle a une grosse tête, et elle fait son trou du calibre de sa tête. Voir *kulésie*.

MFA-ZÔA (h) n.2, pl. *mimfa-zôa*. Sablière, bois horizontal en haut de la paroi. Tous les bois horizontaux en l'air, mais pas les tirants. Voir *mbôñ*, *asagha*. Syn. : *mfa*.

MFE (h) (bf) adj. indéf. Autre, différent. *Mô mfe*, un autre homme (pl. *bô befè*). *Nten mfe*, un autre livre. *Ônon mfe*, un autre oiseau.

MFÈ (m) (lg) n.2, pl. *mimfè*. Pied du ruminant jusqu'au genou, sabot fendu, pied fourchu. Pied d'antilope, de chèvre, de mouton, de sanglier, de buffle. Voir *éla*.

MFÈA (bm) n.2, pl. *mimfèa* (vb *fè b*). Brillant, nettoyé (les dents), sorti (de la coquille). Syn. : *mfôna* (sorti de la coquille, vb *fôné b*). *Zô e ne mfèa*, le soleil brille. *Mesôñ me ne mfèa*, les dents sont nettoyées. *Ndokh é ne mfèa*, le *ndokh* est sorti des coquilles.

MFÈA (h) n.2, pl. *mimfèa* (vb *fè h*). Choisi, élû. *É bô ba be ne mfèa*, ces hommes sont élus.

MFEBLA (b) n.2, pl. *mimfebla*. Nom d'un poisson. Syn. : *mfabla*.

MFEBGA (b) n.2, pl. *mimfebga* (vb *feba b*). Reniement. *Mfebga bitom*, *mezô*, *bôr*, fait de nier l'accusation, ou de renier quelqu'un.

MFEFEÑ (h) n.2, pl. *mimfefeñ* (de *feñ h*, blessure). Homme blessé par un fusil ou une autre arme, ou blessé au travail. C'est la même racine que *aveñ*. Si c'est une bête blessée, on dit *nluma*. Pourtant on dit *mfefeñ ô nyar*, *mfefeñ ô nêe*, animaux qui peuvent se fâcher et faire du mal, quand ils sont blessés. Proverbe : *Ke bi mfefeñ ô nyare*, ne poursuis pas un buffle blessé. Si un homme est très furieux, laisse-le.

MFEKH (h) n.2, pl. *mimfekh*. Sac, poche, gibecière. *Mfekh ô ñzokh*, sac orné de poils de queue d'éléphant comme fran-

ge. *Tsiñ mfekh*, faire un sac. *Mfekh afam*, bourses du mâle (homme). Syn. : *abîn*.

MFELÉ (b) n.1, pl. *befelé* (vb *felé* b). Vengeur, celui qui rend le mal. Voir *bifelé*, *bifelga*, *mfelga*.

MFELGA (b) n.2, pl. *mimfelga*. Vengeance.

MFEMA (h) n.2, pl. *mimfema*. Pain. Du Galwa : *mpèmba*.

MFENA (b) n.2, pl. *mimfena*. — 1. Pince du scorpion, de l'écrevisse, de crabe. Pour les mille-pattes (*nsañlere*), on dit *mesoñ* (les dents), de même que pour les fourmis guerrières (*sighé*). — 2. *Mfena ényiñ*, pied ou oreille de marmite. *Enyiñ* é ne ye *mimfena milal*, la marmite a trois pieds. *Mimfena mebo* (ou *mebo* tout court), pieds de marmite. *Mimfena mi abele*, oreilles qui servent à la saisir.

MFENA (bm) n.2, pl. *mimfena* (vb *fen* b). Tressé, manière de tresser. *Éwakh* é ne *mfena*, la lanière est tressée. *Ésil* é ne *mfena*, les cheveux sont tressés. *Ekôma* é ne *mfena*, la tresse est tressée. *Mfenga* (b), tressage des cheveux.

MFENGE (h) n.1, pl. *befenge* (vb *fenge* h). 1. Le boîteux, celui qui boîte. — 2. *Mfenge*, n.2, pl. *mimfenge*. Claudication, fait de boiter. Syn. : *afenge*.

MFER (b) n.1, pl. *befer* (vb *fer* b). *Mfer mbeñy*, celui qui met la corde à l'arbalète. *Mfer azô*, celui qui embrouille la parole. Voir *mfere*, *mver* (b). *Mfer bya*, celui qui reprend le chant après le soliste (*nyê*).

MFER (h) n.1, pl. *befer* (vb *fer* h). *Mfer byal*, barreur, pilote, celui qui tient le gouvernail. *Mfer ntsóni*, celui qui dirige le char. *Mfer éba*, celui qui fait un croche-pied. *Mfer bikî*, celui qui met des fers aux pieds des prisonniers.

MFER (h) n.2, pl. *mimfer* (v *fer* h). Poids, pesant. *Ma yi yem* é *zóm zi mfer*, je veux faire le poids de cet objet. Syn. : *anžem*.

MFERA (h) n.2, pl. *mimfera* (vb *ferge* h). 1. Langue estropiée par ceux qui la parlent. On emploie plutôt le pl. *Kobe mimfera*. — 2. *Nzé mfera* (vb *fer* h). Léopard enfermé dans le corps d'un homme (homme-léopard). Ce n'est pas une pratique *Fañ*, mais cela se fait chez les Ikôta et Chakè. Un homme veut devenir léopard. Il va chez un sorcier (*ñgañ* ou *nñem*) qui lui fait avaler des drogues. Il le paie très cher. Alors il a un léopard en lui. Si on veut lui faire du mal ou l'arrêter, il disparaît sans qu'on sache comment. Il court plus vite que les au-

tres. Il peut tuer des gens sans être vu. Il peut même envoyer le léopard qui est en lui pour faire du mal aux autres. A ce moment, les gens voient un léopard, lequel peut tuer des gens. Un *Fañ* peut aussi avaler ces drogues étrangères et devenir homme-léopard, mais alors il mourra jeune.

MFERBE (h) n.2, pl. *mimferbe* (vb *ferbe* h). *Mferbe éli*, arbre qui encombre le passage.

MFERE (bm) n.1, pl. *bemfere* (vb *fer* b). Paroles pour embrouiller un palabre. *Kale a ne mfere abî*, un tel est très fort pour embrouiller les affaires. Voir *mfer azô*, *mver*.

MFERGA (b) n.2, pl. *mimferga* (vb *fer* b). Bois qui ferme la porte, ou autre système de fermeture. Bois tendu par une boucle de liens qui ferme la porte en dedans.

MFERGA (h) n.2, pl. *mimferga* (vb *fer* h). Serrure, cadenas, clef, verrou, targette, loquet.

MFÈ-VYÈ (m) n.2, pl. *mimfè-vyè* (vb *fè* b). Cà-d é *vôm vyè wa fè*, là où le soleil brille. Endroit ensoleillé. *Ma ke beré étô mfè-vyè*, je vais étendre le pagne au soleil. Syn. : *nyanbe*.

MFI (b) lg) n.2, pl. *mimfi* (vb *fi* b). Bordure des objets de vannerie. *Mfi éñgen*, *mfi ófia*, *mfi zar*, bordure de panier, de natte. *Ófia* et *fi* ont la même racine.

MFÍ (b) (lg) n.1, pl. *befí* (vb *fi* b). Celui qui a beaucoup d'enfants. *Kale a ne mft*.

MFÍ (m) (lg) n.2, pl. *mimfí* (vb *fi* h). Petits copeaux, râclures d'écorce ou de bois, même de fer. *Mimfí mi ndokh*, morceaux de *ndokh* sortis de la coquille. *Mimfí mi évin*, *mimfí mi éli*, râclures d'écorce, de bois. *Mimfí mi éñkî*, limaille de fer. *Ba kul mimfí*, on gratte des râclures. (*Ba fi bifè*, on fait sauter de gros morceaux d'écorce ou de bois). Voir *nñvñnya* (copeaux), *nduñ*.

MFÍA (bm) n.2, pl. *mimfia* (vb *fi* b). Multiplié. *Bô be ne mfia*, la population a augmenté.

MFÍA (h) n.2, pl. *mimfia*. Endroit sans eau ou presque, en dessous du barrage (*myekh*). Voir *kume*. — 2. Marée basse.

MFIFI (b) n.2, pl. *mimfifi*. Nouveau, frais, neuf. *Mfifi azô*, nouvelle parole. *Mfifi étô*, pagne neuf. *Mfifi môr*, homme nouveau. Syn. : *nñumé*. Voir *étoñ* (jeune).

MFÍFÍL (h) n.2, pl. *mimfifíl*. Ranevier. Voir *fil*, *mbo fil*.

MFÍME (h) n.1, pl. *bemfíme*. Variété de serpent *ayañ*, entièrement vert, long 1 m. 50, mince comme un doigt, venimeux, va très vite. Syn. : *tuké*.

MFÍMGA (h) n.2, pl. *mimfímga* (vb *fím* h). Action de refuser, refus.

MFÍMGE (h) n.2, pl. *mimfímge* (vb *fím* h). Refus exprimé.

MFÍN (b) n.2, pl. *mimfín*. Paroi de maison, façade, cloison d'écorce. *Mfin ô ya nseñ* (*mfin e nseñ*), paroi du côté de la cour. *Mfin ô ya fala* (*mfin e fala*), paroi du côté extérieur. *Mfin akokh*, roi rocheuse. Syn. : *éfísin*.

MFÍNA (bm) n.2, pl. *mimfína* (vb *fín* b). Tordu. *Abo a ne me mfína*, je me suis tordu le pied.

MFÍNA (h) n.2, pl. *mimfína*. 1. Etoffe bleue pour habits d'homme, épaisse. — 2. Couleur bleue. *Mfína éfumle*, bleu d'azur. Syn. : *kuna*.

MFÍNI (h) n.2, pl. *mimfíni*. Village ou campement de plantation. Vient du Galwa : *ompindi*.

MFÍÑA (h) n.2, pl. *mimfíña* (vb *fím* h). Avec force, rapidement. *Mekon̄ ma lór mfíña*, les flèches volent vite, avec force.

MFO (h) (bf) n.1, pl. *befo* (vb *fo* h). Celui qui se trompe. *Mfo azó*, *mfo zam*.

MFOFOP (h) n.2, pl. *mimfofop*. Bavarde. Syn. : *nñolbe*. Voir *fop*, bavardage.

MFOCHA (h) n.2, pl. *mimfogha* (vb *fo* h). *Mfogha mam*, *mfogha mezô*, action de se tromper.

MFOKH (b) n.2, pl. *mimfolkh* (vb *fokh* h). Vide laissé par une dent qui manque, place sans dent. *Kale a ne ye mimfolkh*, cet homme a plusieurs trous dans sa dentition. Voir *ñgoleñgole*.

MFOL (b) n.2, pl. *mimfol*. 1. Péritoine méningé (*mfol ô bo*), membranes séreuses de l'œil et des articulations (sérosité = *ñkon*). *Mfol ô zir*, conjonctive, peau qui recouvre l'œil. — 2. *Mfol ô ñgô*, vert de gris en pellicule. — 3. *Mfol* (ss pl.), flatterie (comparée à une petite peau qui cache quelque chose). *Ve mfol*, flatter. Syn. : *mvole* (b).

MFOMLÉ (h) n.2, pl. *mimfomlé*. 1. Coup manqué, déclenché en pure perte (piège, lance). Syn. : *momo*, c-à-d sans résultat. *Ékuri é vagha bire mfomlé*, le piège a fonctionné sans rien prendre. *Nzali é koba* (ou *kua*) *mfomlé*, le fusil a parlé sans résultat. — 2. *Mimfomlé*, fausse douleurs d'accouchement. Le sing. est surtout employé pour les pièges.

MFON (b) n.2, pl. *mimfon*. Nom d'un poisson de marée, qui vit dans l'eau salée.

MFONBE (b) n.1, pl. *befonbe* (vb *fonbe* b). Celui qui examine bien. *Befonbe mam*.

MFÓA (h) n.2, pl. *mimfóa*. 1. Arbre des anciens débroussements. On fait des pagnes (*étara*) avec son écorce tapée. — 2. Perle blanche en verre.

MFÓANE (h) n.2, pl. *mimfóane* (vb *fóa* h). Vivant, qui remue. *É tsir nyi é ne mfóane*, cet animal est vivant. *Betsir mimfóane*, animaux vivants.

MFÓFÓA (h) n.2, pl. *mimfófóa* (vb *fóa* h). Très remuant. Voir *fófóa*.

MFÓGHE (h) n.1, pl. *befóghe* (vb *fóghé* h). Agitateur, trouble-fête, celui qui fait marcher les autres.

MFÓL (m) n.2, pl. *mimfól*. 1. Arbre d'*ésana*, bois et écorce jaune. Les écorces sont bonnes pour construire (*Poga oleosa*). L'écorce est également bonne pour tuer les vers intestinaux. — 2. Couleur jaune. — 3. *Mfól ô ñgagha*, oiseau appelé vulgairement gendarme. Le vrai nom serait tisserin. Il est jaune avec des yeux méchants. Voir *ñgagha*, *ntsáñ*.

MFÓLE (b) n.1, pl. *befóle* (vb *fóle* b). Souffleur de forge (*mfóle ñkóm*). Syn. : *nsughé*, *nsughé ñkóm*.

MFÓM (h) n.1, pl. *befóm* (vb *fóm* h, mourir). Mort. On emploie ce mot pour éviter de nommer la mort à cause de la tristesse. *Mfóm a ñga zó na* (= *ñwu a ñga zó na*).

MFÓN (h) n.2, pl. *mimfón*. Homme ou femme grand et gros. *Mfón ô mó*.

MFÓNA (bm) n.2, pl. *mimfóna* (vb *fóné* b). Sorti, vidé, ôté de la coquille. *Mimfóna mi ndokh* (ou *kómi*).

MFÓNANE (bm) n.1, pl. *bemfónané* (vb *fóna b*). Qui ressemble, faux. *Byézo a ne mfónané azo*, le *byézo* est le faux *azo* (il lui ressemble). *Éyabel é ne mfónané abel*, *éyabel* est le faux kolatier. *Mbebam ô ne mfónané abam*, le *mbebam* est le faux *abam*. *Ñkókh ô ñékokh* (ou *ésón*) ô ne *mfónané ñkókh*, *ésón* est la fausse canne à sucre. *Mfónané mó*, celui qui ressemble à un homme, mais ne fait pas le travail d'un homme.

MFÓN (h) n.2, pl. *mimfóñ*. 1. Langouste, grosse écrevisse. *Mfón ñwo*, écrevisse. Voir *kôlôlô*, *sin*, *ñgo*, *salé*. Le mot générique est *ñgo*. — 2. Tronc mort, bois dur, debout ou couché. L'aubier est parti, il ne reste que le cœur. Très bon pour construire, cela dure très longtemps. — 3. Nom par lequel les *Fañ* appellent les *Mpóñgwé*. *Mone Mfón*, un *Mpóñgwé*.

Syn. : *Nyôkh.* — 4. *Mfôñ, mfôñ si*, impôt, tribut. Syn. : *ôba*. Voir le vb *fôñ*. — 5. Présent pour gagner la faveur du juge. *Ntè a vagha noñ mfôñ, azô e wua ntukh*, le juge a reçu un présent, l'affaire est perdue.

MFUGHLE (b) n.1, pl. *befughle* (vb *fughle* b). Instigateur de mauvais coups, qui donne de mauvais conseils, qui gâte les choses. Voir *mfukh* (b).

MFUKH (b) n.1, pl. *befukh* (vb *fukh* b). Celui qui gâte la parole par des mensonges. Il parle à l'un et à l'autre pour envenimer.

MFUKH (b) n.2, pl. *mimfukh* (vb *fukh* b). Action de gâter le palabrage par des mensonges. Syn. : *avo, ôte*.

MFUKH (m) n.2, pl. *mimfukh* (vb *fukh* b). Mélange, malaxage, trituration. *Mfukh-nsa*, pl. *mimfukh-nsa*, purée de banane mûre assez liquide. Voir *éliba nsa*.

MFUL (b) n.2, pl. *mimful*. Cavité, creux dans un tronc d'arbre, vide dans un objet, repaire de bêtes ou de brigands. *Évidé* (qui a une cavité intérieure). *Mful ñkokh*, cavité de tronc. *Asôñ e ne ye mful*, la dent est creuse. *Mimbeñe a tabe mful éli éti, a sobe*, l'assassin se tient dans un creux d'arbre, il se cache. Voir *mfa, édokh*.

MFUM (b) n.2, pl. *mimfum*. Au milieu, minuit. *Mfum e nêañ*, au milieu de la nuit. *Bî ñga kù wé mfum*, nous y arrivâmes à minuit. *Kwa mfum*, veiller pour pêcher, ou danser, ou raconter des histoires (*tabe évivi*). *Mfum ô kiri*, milieu de la nuit. *Mfum ôyón, mfum ésep*, le moment le plus sec de la saison sèche, en pleine saison sèche.

MFUM (b) n.2, ss pl. Honneur. *Kale a ne mfum abî*, un tel est très honoré. *Mintaña mi ne mfum* (= *mia wum*), les blancs sont honorés. *Vakh me mfum*, honore-moi. Syn. : *duma, éwuma*.

MFUM (h) n.2, pl. *mimfum* (*Atsi*) (vb *fum* b). Blanc. *Mfum ô kaba*, chèvre blanche. Voir *nnañ, éfôba*.

MFUMGÀ (b) n.2, pl. *mimfumga* (vb *fumga* b). Arrachage, éboulement. *Mfumga éli*, arrachage d'arbre. *Mimfumga metekh*, éboulement de terre.

MFUMLÉ (h) n.2, pl. *mimfumlé* (vb *fum* h). Cave, cale, cavité en dessous de la maison. *Ô ke nye tôé mfumlé e si*, tu le mettras à la cave.

MFUÑA (b) n.2, pl. *mimfuña*. Vent. Vient du Galwa : *ómpuñga*. *Mfuña wa nda vuñle minloñ*, le vent souffle davantage dans les savanes. *Vebe mfuña*, res-

pirer. L'air inconnu des *Fañ* se traduit par *mfuña*. Voir *évvul, évunle*.

MFWIÑYA (b) n.2, pl. *mimfwinya*. Troupe en marche pour la guerre. *Beluma be kanana mimfwinya mibè* (ou *mia mebè*), les guerriers se sont séparés en deux troupes. Voir *yvia*, pl. *mia*.

MFYÀÑ (h) n.2, pl. *mimfyàñ*. Sauce, soupe, tisane d'herbes. *Mfyàñ ôsim*, tisane de menthe ou citronnelle. *Mfyàñ ô mvua*, bouillon de viande. *Mfyàñ ô ko*, soupe au poisson. Syn. : *mpyàñ* (*Atsi*).

MFYARGÉ (h) n.2, pl. *mimfyargé* (vb *fyar* h). Bruit de lèvres quand on est agacé. Cela signifie non. Voir *vbs fyor, pyor*.

MFYORGÉ (h) n.2, pl. *mimfyorgé* (vb *fyor* h). Comme *mfyargé*.

MFYÔL (m) n.2, pl. *mimfyôl*. Selles liquides, diarrhée. *A señy mfyôl, a veñy mfyôl*, il a des selles liquides (*a sô abum*). Voir *nsôgha abum*.

MFYÓRGA (bm) n.2, pl. *mimfyôrga* (vb *fyôrga* b). Pourri. Syn. : *mpyôrga*. *Mimfyôrga betsir*, bêtes pourries.

MI (b) préf. des noms de la 2ème cl. pl. *Minlem*, coeurs.

MI (h) (bf) pron. pers. Vous. *Mi vaga so*, vous êtes arrivés. *Mi ne*, vous êtes. Voir *mine*, vous.

MI (h) (bf) *A mi* (vocatif de *mie* où le *e* tombe). Pl. : *a bemi*. Voir *mie*, mon ami.

MI (h) (lg) n.4, 1. Pl. de *yüi*, miel. — 2. Pl. de *züi*, nom, nez. — 3. Pl. de *döi*, porte-bébé. Syn. : *mwi*. — 4. Pl. de *zi* (bf), foyer.

MI (h) (bf) n.4, ss sing. *Mi me mon*, enfantement douloureux, douleurs. *Kôghle mi*, avoir les douleurs de l'accouchement. *É mi metôl me be nda ayo*, les accouchements d'autrefois étaient plus pénibles parce qu'on savait moins bien s'y prendre. Voir *mimfomlé*.

MI (h) (bf) n.1, pl. *bî*. Celui qui n'est pas pygmée ou nain (*ñkü*). *É mi nyi*, ce non-pygme. *É bî ba*, ces non-pygmees.

MIA adj. poss. 4ème cl. *Mezô mia*, tes paroles, ses paroles.

MIE (h) n.1, pl. *bemie*. Mon ami. (ou *é mie wam*). Appellation polie donnée à n'importe qui. *Mie (añgom dam)*, mon ami (en parlant de lui). *A mi* (vocatif), en s'adressant à lui. *Nyubele* (ou *nyibebe*), *é mie ñvia*, ton ami. *Ébele*, son ami (*añgom dia*). *Añgom da*, notre ami. *Añgom dina*, votre ami (*ébele ñina*). *Añgom do*, leur ami (*ébele wo*).

MIFÔGHBA (h) n.2, ss sing. (vb *fôghba* h). Epouvante, frayeur.

MIGHA (bm) n.4, pl. de *zigha*. Confluentes de rivières (*migha m'asñi*).

MIGHÉ (h) n.4, pl. de *zighé*. Larmes.

MILICHBA (b) n.2, ss sing. (vb *ligh-ba b*). Epouvante, frisson, tremblement.

MIMBEÑE (h) n.1, pl. *bemimbeñe*. Assassin, celui qui tue les gens dans la forêt pour faire des fétiches avec la chair humaine. *Mimbeñe* vient de *mbeñ*, bâton.

MIMBÔ (h) n.2. Nom que les *Fañ* donnent à Booué, poste de l'Administration française sur la rive droite de l'Ogooué. *Ma ke Mimbô*, je vais à Booué. *Mimbô mi ne ôyo*, Booué est loin.

MIMBUÉ n.1, pl. *bemimbue*. Variété d'*éukukum* ou *ñkóñ*, chenille qui porte du bois.

MIMFERA (h) n.2, pl. de *mféra*. On dit surtout le pl. (vb *ferge h*). Langue estropiée, mal parlée. *A Kobe mimfera mintaña*, il parle un *Fañ* estropié par les blancs.

MIMFIGHE (b) n.1, pl. *bemimfighe*. Cormoran, plongeon, qui prend le poisson au fond de l'eau, et peut rester dans l'eau une heure et plus. Syn. : *ndabikôre*.

MIMFOMLÉ (h) n.2, pl. de *mfomlé*. Fausses douleurs d'accouchement, fausse alerte.

MIMFULE (b) n.1, pl. *bemimfule*. Grand écureuil volant, qui vole la nuit. On dit aussi : *mimfule a ñgù*. Syn. : *avema-ñgù*, *ñgù-mbaghe*.

MIMVAR (b) n.2, pl. de *mvar* (vb *var b*). Divorce.

MIMVÔGHLÉ (h) n.2, voir le sing. *mvôgħlé*. Indiscrétion, indiscret.

MIN (b) vb. 1. Avaler, absorber. Voir *émina*. *Min byôm*, prendre une fortune d'un seul coup. — 2. Envahir, remplir. *Beyin be mina zal*, les ennemis ont envahi le village.

MINAL (m) n.2, ss sing. Mensonge. *Lè minal*, mentir (*kobe minal*). *Môr a minal* menteur. Syn. : *nnalbe*. *Azô minal*, parole inexacte. Quand quelqu'un s'écrie : *Minal !* — cela veut dire simplement : non, ce que tu dis n'est pas exact. Voir *beré mbakh*.

MINE (h) pron. Vous. *Mine bese*, vous tous. *Mine bëbyen*, vous-mêmes. *Mine-nye*, toi et lui. *Mine-be-bo*, toi et eux, vous et eux, vous et lui. *Bie be-mine*, moi et vous. *Mine b'esa zia*, toi et ta famille. *Mine be bobenyôñ*, toi et tes frères, vous et vos frères.

MINLAÑA (b) n.2, pl. de *nlaña* (vb *laña b*). Fuite. Syn. : *atué*, *mintsi*.

MINLEMDA (b) n.2, pl. de *nlemda* (vb *lemda b*). Délire.

MINLEME (h) n.1, pl. *beminleme*. Ce qui dépasse le plein. *En̄gen é to minleme*, on a dépassé le bord du panier en mettant des bâtons ou des feuilles pour tenir ce qui dépasse. *Byal ô to minleme*, le chargement de la pirogue dépasse le bord. Syn. : *sôña*.

MINLEME (h) n.1. Nom donné par les *Fañ* à la grosse rivière Ngounié, affluent de la gauche de l'Ogooué en amont de Lambaréne. Ce nom vient de *nlem*, cœur, on ne sait pourquoi.

MINLÔGHÉ (h) n.2, pl. de *nlôghé* (vb *lô h*). Douleur d'un ulcère rongeant. *Ma wôkh minlôghé e nyôl éti*.

MINLÝVI (m) n.2, pl. de *nlývi*. Couleur claire des yeux (chat, albinos, yeux gris, bleus ou rouges). *Kale a ne ye mintví e mir*, un tel a les yeux bleus ou clairs. La prunelle des yeux n'est pas noire. Syn. : *keñgele*.

MINNA (b) n.2, pl. de *nna* (ou *minya*, pl. de *nya*). Intestin.

MINNYALGA (h) n.2, pl. de *nnyalga* (vb *nyale h*). Ce qu'on a mâché. Nourriture des ruminants qui revient du premier estomac.

MINNYAMDA (b) n.2, pl. de *nnyamda* (vb *nyamda b*). Plaintes, lamentations, supplications.

MINNYAMDE (b) n.2, pl. de *nnyamde* (vb *nyamde b*). Convoyiste, désirs, regrets.

MINNYAÑBA (b) n.2, pl. de *nnyañba* (vb *nyañba b*). Frayeur. Syn. : *mifôgħba*, *won*.

MINNYEÑBE (b) n.2, pl. de *nnyeñbe* (vb *nyeñbe b*). Remuvement de feuilles, d'herbe, de branches, qui indique qu'il y a là un homme ou une bête. *Minnyeñbe* s'applique aussi à l'agitation de l'eau.

MINSACHE (h) n.1, pl. *beminsaghe*. Liane à caoutchouc très bonne (variété de *alala*). On la trouve sur le bord des rivières (*nsakh*), d'où son nom *minsaghe*.

MINSAGHLE (h) n.2, pl. de *nsaghle* (vb *saghle h*). Chemin qui contourne l'obstacle.

MINSANA (bm) n.2, ss sing. Pli du front. Syn. : *biver*. *Bere minsana*, plisser le front (*bere biver*).

MINSAÑ (b) n.2, pl. de *nsañ* (vb *sañ b*). Dents appointées. *É môr a ne ye minsañ anyu*, celui qui a les dents limées en pointes.

MINSÈ (h) n.1, pl. *beminse*. Arbre d'*ésana*, pas très dur, bois blanc (Dania Klainei). Ressemble à *émola*.

MINSEGHA (bm) n.2, ss sing. Parole de malédiction contre soi-même. *A vagha ve minsegħa*. Il est très en colère et dit : Je n'irai plus jamais dans tel village. Si plus tard il veut y aller, il doit d'abord retirer la parole qu'il avait dite (*va minsegħa*), faute de quoi il lui arriverait malheur. Il doit dire : *Kabé, nyimé, osñi ñki*, et cracher à l'opposé du village en question. Voir *kabé*. Voir *bindañ*.

MINSEGHA (h) n.1, pl. *beminsegħa*. Conjonctivite. On a l'impression de sable dans les yeux, d'où le nom. Syn. : *mbun*.

MINSESOÑ (h) n.2, ss sing. Jours qui suivent une naissance, et pendant lesquels on ne doit pas travailler. Les femmes ne doivent pas aller aux plantations récentes, de crainte de voir pourrir les récoltes. Les gens sont comme souillés (*bibol*), car l'accouchement profane le village (*abyē da same zal*). Les hommes ne feront pas de débroussaillements et n'iront pas à la chasse. Les enfants ne pêcheront pas. Pour la naissance d'un enfant, cela durera une semaine, pour celle d'un agneau quatre jours. *Ô vagħa lōr efakh zam ē mō minsesoñ, ô yvja me efakh*, tu as passé dans mon jardin en temps de minsesoñ, tu as détruit mon jardin. Cette coutume existe aussi chez les Njavé, les Akèlè, les Pobè, etc.

MINSIGHE (b) n.1, pl. *beminsighe*. Petite pirogue pour un seul homme. *Ē mon minsighe wam*. *Minsighe a byal*. Syn. : *bisighe*.

MINSIM (h) n.2, pl. de *n sim* (vb *sim* h). Tourment, douleur. Pl. plus usité.

MINSOKH (b) n.2, pl. de *nsokh* (vb *sokh* b). Rapportage secret, médisance. *Ba sokh mōr minsokh*. — 2. Fait de se plaindre qu'on lui a pris quelque chose. *Kale a ne minsokh abi*. *Minsokh mi ôkwal*, plainte sans fondement. Voir *nəzokh* (vb *soghé*), *mezokh* (vb *zokh*).

MINSOÑ (h) n.2, pl. de *nsoñ*. 1. Vers intestinaux ou autres. — 2. Hernie. Mais c'est improprement, le vrai mot est *mbañ*.

MINTARE (b) n.1. Nom d'homme ou de femme. Vient de *ntar*, gémissement.

MINTÈ (h) n.2, ss sing. (vb *tē* h). Douleur. *Ma wókh mintè nyol ése*, j'ai mal par tout le corps. Syn. : *ényan*, *nsim*.

MINTEM (h) n.2, ss sing. (vb *ten* h). Genre de coiffure en forme d'araignée. Les intervalles sont rasés. *Keñba minten*.

MINTOKH (h) n.2, pl. de *ntokh* (vb *tokh* h). Déménagement. *Zal e vagħa ke nintokh*.

MINTÔME (b) n.1. Nom de village. Vient de *ntōm*, arbre qui vit dans l'eau.

MINTSAÑ (b) n.2, pl. de *ntsāñ*. Le pl. et le sing. n'ont pas tout à fait le même sens. *Mintsan*, démangeaison, gale. *Ntsañ*, gale à petits boutons.

MINTSI (h) n.2, pl. de *ntsi* (vb *tsi* h). Fuite. Syn. : *minlaña*.

MINTSO (h) n.2, pl. de *ntso* (peu employé). 1. Sommet de l'arbre. Syn. : *anžoñ*, *nyan*. — 2. Petite branche du sommet.

MINYA (b) n.2, pl. de *nya* (ou *minna*, pl. de *nna*). Entrailles, intestins. Voir *dudume*. — 2. *Minya mi ñkan*, cœur de la liane épineuse *ñkan* (ou rotin), qui se mange comme des asperges. Voir *nyôkh ñkan*, *zokh*, *ésoñ*.

MINYEGHLA (b) n.2, pl. de *nyegħla* (vb *yegħla* b). Supplications. Voir *bi-yegħla*.

MINYEÑ (h) n.2, pl. de *nneñ* (h). presque inusité (vb *yeñ* h). Petite sortie en forêt, courte absence. *Ma ke minyeñ*, je vais faire un court travail en forêt (chasse, pêche, etc.). Voir *meyen*.

MINYEN (b) n.2, pl. de *nneñ* (b). Bambou de palmier raphia entier. *Minyen binon*, banc en gros bambous dans le corps de garde (*abeñy*).

MINYINGA (b) n.2, pl. de *nyinga* (vb *yinga* b). Murmures, révolte. Syn. : *menyin*.

MINYO (h) n.2, pl. irrég. de *ndo* (h). Maisons, cases. Syn. : *mendo*.

MINZÈ (h) n.2, pl. de *nzè*. 1. Plante amère comestible. — 2. *Minzè mi ðzvi*, plante qui est un remède du pian. Voir *ðsañ-nzè*. — 3. *Minzè mi nyar*, plante de fumier, autre remède du pian.

MIÑKAL (h) n.2, pl. de *ñkal* (vb *kala* h). Fétiche d'épreuve, envoûtement, ordalies, promesse faite en présence d'un fétiche avec imprécations. *Dañ miñkal*, subir le fétiche d'épreuve. *Bo miñkal*, pratiquer l'envoûtement. *Zi miñkal*, *dañ miñkal*, promettre et passer sur le fétiche. *Zia miñkal*, promettre à deux ou plusieurs sur un fétiche qu'on franchit. *Kon miñkal*, *kü miñkal*, souffrir du fétiche d'épreuve. *Ñkala miñkal*, celui qui fait le serment avec rite pour prouver son innocence.

MIÑKAM (b) n.2, ss sing. 1. Eblouissant. *Zô da ña fè miñkam*, il fait une lumière éblouissante. Expr. syn. : *vyè wa ña bam*. Voir *bam*, *bibam*. — 2. Pl. de *ñkam* (b). Bouchée de légumes, de *nnam*.

MIÑKANE (bm) n.1, pl. *bemiñkane*.

Oiseau bleu qui tisse son nid comme un panier. C'est l'oiseau de la pluie, il dit : *nž'a so fwé ?* qui apporte une nouvelle ? (Cuculus solitarius ou Cuculus gabonensis). Voir *ókwis* qui fait aussi un nid-panier.

MIÑKILGA (h) n.2, pl. de *ñkilga* (vb *kilga* h). Brouille, séparation.

MIÑKO (h) n.2, pl. de *ñko* (vb *kobe* b). Courbés. *Bô be to miñko*, ils sont courbés, tendus dans une lutte à bras le corps (deux hommes). *Môr ba mveghe be to miñko*, l'homme et sa charge sont courbés. Le sing. *ñko* a plus spécialement le sens de piège pour oiseaux.

MIÑKOM (b) n.2, pl. de *ñkom* (vb *komle* b). Bien fait, bien fini.

MIÑKOM (h) n.2, ss sing. (vb *komla* h). Persécution, tracasseries. *Wa bo me miñkom*, *wa komla ye me*, tu me persécutes. *Môr a miñkom*, persécuteur.

MIÑKÔE (b) n.1. Nom d'homme. Vient de *ñkô*, pl. *miñkô*, racine de plante (remède). On appelle ainsi un garçon qui a été beaucoup soigné avec des *miñko*. Le nom entier est *Miñkôe mi byañe*.

MIÑKÔM (h) n.2, pl. de *ñkôm*. Etat de prisonnier, incarcération, captivité. *Me ñga ke miñkôm*, j'ai été en captivité.

MIÑKUMDE (h) n.2, pl. de *ñkumde* (vb *kumde* h). Vagues, clapotis.

MIÑKWÉMITEGHE (b) n.1, pl. *be-miñkwémiteghe* (vb *tekh* b). Vient de *ñkwé*, célibataire, et *tekh*, devenir mou. Espèce d'oseille que les célibataires cuisent et mangent, faute de mieux. Syn. : *asughlane*.

MIÑKÜKÜ (b) n.2, ss sing. (vb *kü* b). Rayons du soleil, *miñkükü mi zô*. *Miñkükü mi ñtsa*, les rayons de la lampe. Reflet, lumière. Un seul rayon de soleil, *bo miñkükü tsakh-a-tsakh*. Syn. : *éndendañ*.

MIÑWÔE (h) n.1 (vb *wôe* h). Nom que les *Fañ* donnent au fleuve Ogooué. Sens : il prend tout et l'emporte. Les Njavé appellent l'Ogooué : Lébanyé. Ogôwé est le nom Galwa.

MIÑWUA (bm) n.2, pl. de *ñwua* (vb *wu* b, plumer un oiseau). Déplumés. *Miñwua mi kîñ*, coups déplumés.

MIÑWUA (h) n.2, pl. de *ñwua* (vb *wu* h). Les morts. *A kaa miñwua*, il est allé chez les morts. Syn. : *ñwu*, pl. *bewu*.

MIR (h) n.4, pl. de *zir*, œil. Voir *zir*.

MME (b) (bf) n.1, pl. *beme* (vb *me* b). *Mme miñkakh mi vyekh*, potier, celui qui façonne l'argile. *Mme ñgyem a mvu*, chien qui remue la queue.

MMEÑA (bm) n.2, pl. *mimmeña* (vb

meñ b). Roulis, balancement, oscillation. Voir *abenga*, tangage. Syn. : *ameñé*.

MMOMOÑ (h) n.2, pl. *mimmomoñ*. Celui qui est gaucher. Voir *émoñ*.

MMYA (b) n.1, pl. *bemya* (vb *mya* b). *Mmya fi*, semeur. Celui qui *mya* (plusieurs sens).

MMYÈ (m) n.1, pl. *bemyè*. 1. Maître, propriétaire, possesseur. *Mmyè afanc*, habitant du pays. *Mmyè nda*, propriétaire de la maison. *Mmyè zale*, habitant du village. *Mmyè ayone*, ressortissant de la tribu. *Mmyè ésée*, directeur du travail. *Mmyè mónga*, possesseur d'une femme (non le mari, mais celui qui a payé la dot). *Mmyè kale*, celui qui a une sœur. *Mmyè azôe*, celui qui a qualité pour régler une parole. *Mmyè byañe*, celui qui sait soigner. *Mmyè zôme*, *mmyè ekone*, possesseur d'un objet, d'une banane. Remarquer le *e* final du mot qui suit. Syn. : *mmyene*. — 2. Beau-frère, frère de ma femme, mari de ma sœur plus jeune ou plus âgée. Le frère de ma femme est aussi le *mmyè* de ma sœur. *Mmyè*, beau-frère. *Mmyè a kale*, beau-frère d'un tel. (pl. *bemyè a kale*). Mon beau-frère, *myale* (vocatif : *a myal*, pl. *a bemyal*). Ton beau-frère, *nyu mmyè*. Son beau-frère. *mmyè ñia*.

MMYÈ-ALO (mh) n.1, pl. *bemyè-alo*. Tympan (l'habitant de l'oreille).

MMYEMYE (m) n.2, pl. *mimmyemye*. Qui n'a pas d'*évir*. Voir *mye*. Contr. : *nnem*, qui a un *évir*.

MMYENE (bm) n.1, pl. *bemyene*. Maître, propriétaire, possesseur. Syn. : *mmyè*.

MO (b) (lg) vb. Veiller le soir, ne pas dormir, passer la veillée. *Ma mo*, je veille, je ne suis pas encore couché. *Mo bimo*, veiller la nuit. *Ba nda mo*, ils veillent trop. *Ma ke mo é ndo kale*, je vais veiller chez un tel, de jour ou de nuit. *Émo* et *bimo* ont des sens différents. *Émo* = vivant. *Bimo*, veillée, visite. Pourtant *émo* peut aussi avoir le sens de veillée.

MO (h) (lg) n.4, ss sing. Nouvelles. Expression unique : *ñza mo ?* *ñza mo wé ?* Syn. : *ñza mefwé ?* *ñza mame ?* quelles nouvelles de là-bas ? On ne le dit pas autrement.

MO (h) (bf) n.4, pl. de *wo* (n.7). Main, bras.

MOBE (b) vb. Etre, séjourner, demeurer, rester. (*Atsi*). Syn. : *tabe*. Voir *more*, *more*, *moré*.

MOGHA (h) vb récip. de *mokh*. S'espionner réciproquement.

MOGHDA (h) vb. Se dandiner pour plaisir (mouvements de la taille et du cou). *Môr a moghda ye dule, a k'a moghda*, manière de marcher pour se faire remarquer.

MOGHÉ (b) vb. Cueillir des fruits tendres. *Ma moghé bibmuma bi mana vi*, je cueille des fruits rouges, des noix rouges dans un régime de noix de palme. Cueillir des avocats tendres. Voir *wumé* qui est différent.

MOGHLA (h) vb. Faire lentement. *Môr a moghla ye dule*, il marche lentement en perdant son temps. *Moghla ye nzia*, manger lentement. *Moghla ye ñkobe*, parler lentement. *Moghla ye bisè*, voir la fable du lièvre et de la tortue. Voir *tughda, tabla*.

MOKH (h) vb. Espionner, surveiller, repérer, épier. *A mana mokh é byôm byam*, il a repéré mes affaires. Syn. : *yaghle*. *Môr a mokh é zôm a yi ñgè*, il surveille la chose qu'il veut prendre. *Ma yi mokh é mô nyi*, je veux repérer où demeure cet homme pour lui faire du mal.

MOKON (h) n.1, pl. *bokon*. Pour *mon ékon*. Rejeton de bananier. *Mokon atora*, rejeton de bananier de l'espèce qui se mange à la main.

MO-KÙ (mh) n.1, pl. *bo bekü*. Pour *mon ñkü*. Un nain, un pygmée.

MOM (b) n.4, ss sing. (vb *mombe* b). Chauve-souris qui se tient dans les cavernes et les rochers. Elle est très grasse ; si on la mange, on est indisposé. On dit : *mom mevoré*, une chauve-souris ; *mom mebè*, deux chauves-souris.

MOMA (h) vb récip. de *mome*. S'épier.

MOMBÉ (b) vb. Rester tranquille, parce qu'on souffre d'avoir trop mangé. D'où le nom donné à une chauve-souris : *mom*. Syn. : *lumbe*.

MOME (bm) vb étatif. Rester tranquille. Voir *mombe*, *momé*, *émomémom*, *kebbe*.

MOME (h) vb. Veiller, épier, surveiller, s'embusquer. *Mome tsir*, épier le gibier. *Mome éfakh*, surveiller une plantation. *Mome benêu*, épier les voleurs. Voir *ñgwel, ya ñgwel, éya, sole*.

MOMÉ (b) vb. Faire rester tranquille. *Momé môr y'azô da ve nye ñgil nlem*, faire tenir quelqu'un tranquille au moyen d'une parole qui l'ennuie. *Avoñ da momé môr*, un aliment trop gras fait rester tranquille.

MOMO (h) n.4, ss sing. Rien du tout, vide, zéro. Cela veut dire : mains mains, les mains vides. On dit aussi *wo-wo*, ou encore *mo miñkôr* (les mains sèches).

Momo menen, grand vide, vide complet. *Momo mebyen*, le vrai vide. *Momo* signifie aussi : non. Syn. : *ne-ten*. Voir *mfomlé*.

MON (m) n.1, pl. *bon*. 1. Petit, un peu. *Mon azô*, petite parole. *Mon ntôma*, petit mouton. *Mone nyar*, petite vache. *Mone kaba*, petite chèvre, *Mone ko*, un peu de poisson. *Mon ñku*, un peu de sel. Contr. : *nya, môra*. *Mone môr* (ou *mon a môr*), enfant d'homme, homme. Proverbe : *Mone môr faña bo kuma, k'abum ésa*, quand même le fils devient riche, il n'égale pas son père ; car il n'a pas autant d'expérience que son père. *Bo be bôr*, des hommes petits, ou peu d'hommes (*abe bôr*), ou des hommes peu importants. — 2. Ressortissant d'une tribu. *Mon Akôra*, un *Ikôta* ; *mone Fañ*, un *Fang* (pl. *bo Mekôra, bo be Fañ*).

MON (h) vb. 1. Avancer doucement pour saisir sa proie, épier (lion, tigre, chat). *Nzé za k'a mon e ye bî tsir*, le léopard avance lentement pour saisir sa proie. Etre prudent, avancer avec crainte. — 2. Regarder ce qu'on ne doit pas regarder (en se cachant). *A vagha mon byañ, minsekh*, il a regardé les fétiches qu'on ne doit pas voir. Syn. : *nyoé* (h).

MON (h) n.1, pl. *bon*. Fils, fille, enfant. *É mo wam*, mon enfant. *É mo nyi*, cet enfant. *Mon a kaba*, petit de chèvre. *Nya ba mon*, la mère et l'enfant. *Mon a fam, bo be fam* (on peut écrire : *monafam, bobefam*), jeune garçon, garçons. *Mon a mónga* (*monamônga*), petite fille ; *bo be bonga*, filles. *Nyu mon*, ton fils, ton enfant. *Mon a mvê, mba mon*, bel enfant. *Kale a vagha so ye mon*, un tel est arrivé avec son fils. *É mo tare*, mon demi-frère (nous avons deux mères). *É bo tare* ou *ésitar*, la famille de mon père. *É mo nane*, nous sommes de la même mère (c'est plus près, même s'il y avait deux pères différents). *Mon a Fañ*, un bébé *Fang*. *Bon be Fañ*, des bébés *Fangs*. *Mon Akôra*, un bébé *Ikôta*. *Mon a ntaña*, un bébé blanc. *Bon be ntaña*, des bébés de blanes. *Mon a kale*, le fils d'un tel.

MONA (h) vb récip. de *mon*. S'épier réciprocement. *Bie kale bia mona*.

MONEKAL (mh) n.1, pl. *bobekal*. Neveu fils de sœur. Voir *nyandôme*. *Monekal Esôbam*, sa mère est une fille de la tribu *Esôbam*. Quelquefois, toute une partie de tribu se dit *bobekal* d'une autre tribu, parce que la mère de leur chef est sortie de cette tribu. On pourrait dire, par exemple, que le peuple d'*Israël* tout entier avait *Laban* et sa maison comme oncle maternel. Un *mone-*

kal est regardé de haut par les *benga-*
ndôme. C'est une amitié inférieure et sans
respect. On se moque d'un *monekal*.

MONENYAÑ (m) n.1, pl. *bobenyâñ*. Frère du frère, sœur de la sœur. *Bobenya-foghe*, vrais frères. *Bebenya-foghe bebè*, deux frères (ou deux sœurs), frères de père et de mère. Voir *ndâm* et *kal*. *Monenyañ a kale*, frère d'un tel, pl. *bobenyâñ a kale* (ou *bobenyâñ be kale*). *Monenyañ a kal*, sœur de la sœur d'un homme. *Monenyañ a ésa*, frère du père. *Bobenyañ a ésa*, frères du père. *Mone-*
nyañ a ésa a Ndône, frère du père de *Ndône*. On dit *monenyañ wa*, et non *é monenyañ wa*. De même pour les autres personnes.

MONENYÔN (m) n.1, pl. *bobenyôñ*. Ton frère, tes frères.

MONENYUL (m) n.1, pl. *bobenyul*. Orphelin. *A ne monenyul k'ésa*, *a ne monenyul ke nya*, il est orphelin de père, orphelin de mère. *A ne te monenyul, k'ésa ke nya*, il est entièrement orphelin. Voir *nyul*, proche du vb *nyuñla*.

MONENZÖÑ (mh) n.1, pl. *bobenzöñ*. Servante d'une autre femme, travailleuse. Syn. : *mbom*. C'est une fille épousée qui est chez sa *nñia*. Elle est encore jeune (enfant), et on la fait travailler dur. Quand elle sera *évôm* (nubile), elle cherchera à se libérer, à être maîtresse de sa maison. Voir *nñôñ*.

MONEWEÑYA (mb) n.1, pl. *bobe-*
weñya ou *weñya*. Jeune homme. Syn. : *weñya*, pl. *beweñya*. C'est mieux de dire : *weñya bebè, belal*, deux ou trois jeunes gens. On dit aussi : *moneweñya a mónga*, une jeune femme mariée ou non.

MONEZAÑ (m) (ou *mo'zañ*) n.1, pl. *bobezañ*. Mon frère, mes frères. On ne dit pas *monenyañ wam*, mais *monezañ*. Un frère dit en parlant de son frère : *monezañ*. Une sœur dit en parlant de sa sœur : *monezañ*. Vocatif : *a monezañ, a mo'zañ*.

MONGA (b) vb. S'en aller sans rien dire, comme en cachette. Syn. : *wonga*.

MOÑA (b) vb. Se fouler, se luxer (l'articulation). *Zôñ za moña me*, je me suis foulé l'articulation. *Wo wa moña me, aboñ* ou *abo da moña me*, je me suis foulé la main, le genou, le pied. Voir *finga, tonga*.

MOÑA (b) vb récip. de *moñé*. Se briser réciproquement les articulations.

MOÑE (bm) n.1, pl. *boñe*. Enfant. *Boñe ba bo bivi*, les enfants s'amusent. *Moñe a ñgon*, jeune femme ou fille ; pl. *boñe beñgon*. *Mam me boñe*, choses en-

fantines. *A ne é moñe wam*, il est plus jeune que moi.

MOÑÉ (b) vb. Désarticuler, décrocher l'articulation, briser l'articulation des os. Voir *finé, toné*.

MO ÑGON (hh) n.1, pl. *bo ñgon*. Fils de fille (ou enfant de fille). *Me ne mo ñgon Ésamayagha*, ma mère était une fille de la tribu Ésamayagha. *Bî ne bo ñgon b'Esindakh*, nous sommes les enfants d'une fille de la tribu Esindakh.

MORBE (b) vb. Etre, demeurer. Syn. : *mobe, tabe*. (*Atsi*).

MORE (bm) vb étatif. Etre, demeurer. Syn. : *to*. æ

MORÉ (b) vb. Faire demeurer, placer quelqu'un à une place. Syn. : *tûé*.

MÔ (m) (bf) n.2, pl. *mô*. Jour, opposition à nuit. *Mô mboré*, un jour ; *mô mibè*, deux jours. *É mô Sona*, le jour du dimanche. *Mô ase (Akè)*, en plein jour. *Nzémô (Fañ)*, en plein jour. Voir *amô*, adv. Il faut dire *nzémô* et non *mô ase*. *Mô énziñ*, un jour quelconque. *Mô mise*, tous les jours. *Ke lôr môe*, ne manque pas un seul jour (pour faire quelque chose). *Mô wa sa*, le jour s'est levé.

MÔA (h) n.4, ss sing. Veille du départ, où l'on fait les préparatifs du voyage. *Môa me ne me ému, akiri ve dule*, aujourd'hui on prépare, demain on part. *É môa kale me ne ému*, un tel se prépare aujourd'hui pour partir demain.

MÔNGA (bh) n.1, pl. *bônga*. Vient de *môr*. Femme. *Lukh mónga*, épouser une femme. *Mónga*, femme de la tribu du mari. *Mónga Ebítokh*, femme épousée par un homme de la tribu *Ebitokh*. *Kale a bele bônga bebè*, un tel a deux femmes. *Ósu ô mónga, ntôl ô mónga*, première épousée. *Mon a mónga*, fille (pl. *bo be bônga*). Suivant les divers dialectes, ce mot *mônga* peut utiliser presque toutes les voyelles : *banga* (à Makokou), *benga* (dans la Lagha), *biñga* (chez les Bulu), *bônga* (Fañ). Au sing. : *manga, menga, miñga, mónga*.

MÔR (b) n.1, pl. *bôr*. Homme, être humain (homme ou femme). *Môr-e-môr a vole dia me*, personne ne m'aide. Mais on peut dire plus correctement : *môr a vole dia me, ñgur'ô môr a vole dia me*. *Môra môr*, un homme énorme ou important. *Môr ase*, tout homme. *Ma lê ve môr-a-môre*, j'appelle n'importe qui. *Môr a aussi le sens de celui : Nzame, é môr a nyeghe bie*, Dieu, celui qui nous aime, le Dieu qui nous aime. *É môre*, celui-ci, cet arbre, cet objet. *Ve é môr-a-môre ô ke yen, nñakh ye nye*, qui que ce soit que tu verras, amène-le. *Môr a ñkyel*, un

savant ; *bô be ñkyel*, les savants. *É mô mbokh*, l'autre ; *é bô devokh*, les autres. *É bô be va*, ceux qui étaient là. On dit : *we é môr wa nyeghe me* (2ème pers.), toi qui m'aimes. Mais cela ne joue qu'avec *môr* ; avec tout autre nom, il faut la 3ème pers. au lieu de la 2ème : *We é Nzame a nyeghe me* 3ème pers.). *We é mon a nyeghe me* (3ème pers.). *Mine é bôr mia nyeghe me* (2ème pers.). *Mine é bon ba nyeghe me* (3ème pers.). *Môr a mefekh*, homme à ruses, débrouillard (pl. *bôr mefekh*). *Môr a mezokh*, calomniateur (pl. *bôr mezokh*). *Môr a kî* (ou *ñkibe*), homme fort ; *bô be kî* (ou *bekibe*), hommes forts. *Môr* perd souvent son *r* : *é mô nyi*, *é bô ba*, cet homme, ces hommes. *É mô wam*, *é bô bam*, mon homme, mes hommes.

MÔRA (b) n.1, pl. *bôra*. Grande chose, immense, important. *Môra zôm*, grande chose. *Môra môr*, un homme grand et gros. *Môra ñkôl*, grande montagne. *Bôra be byôm*, grandes choses concrètes.

MÔRA (h) n.1, pl. *bôra*. 1. Terme méprisant. *É môra môr nyi*, cet homme méprisable. Syn. : *mbôl, zôma*. *Môra zôm*, chose vile. *É bôra be bô ba*, ces gens de rien. — 2. Un peu. *Vakh me môra ñku*, donne-moi un peu de sel, ou de poisson. *Vakh me môr'ekon*, donne-moi un peu de banane. Syn. : *mon, bon*. On dit aussi : *mone môra*. *Ó yôia tsir, vakh me mone môra*, tu as tué une bête, donne m'en un peu. — 3. *Môra*. On dit ce mot, parce qu'on a oublié le nom d'une personne. *Nêa a vagha so ?* — *Môra*. Syn. : *zôma*.

MÔR-A-MVAM (bb) n.1, pl. *bô-be-mvam*. Parents (père, mère, frère, sœur, oncle, tante, neveu, nièce, etc.). Voir *mvam*, *mvuma*, *avuma*, *ébyal*.

MÔRÉ (h) vb. Prendre tout, ne rien laisser. *Nzêu a vagha môrê évora*, le voileur a emporté toute la caisse. Voir *mê, wôe*.

MPYÂÑ (h) (*Atsi*) n.2, pl. *mimpyañ*. Voir *mfyâñ*.

MPYORGÉ (h) n.2, pl. *mimpyorgé*. Voir *mfyorgé*.

MPYÔL (m) n.2, pl. *mimpyôl*. Voir *mfyôl*.

MPYÔRGA (bm) n.2. Voir *mfyôrga*. Pourri (vb *pyôrga* b).

MU (h) (bf) n.4, pl. de *du*. Pleurs, lamentations.

MUGHBE (b) vb. 1. Etre rouge de feu. *Ndôa za mughbe*, le feu rougit. *Zô da mughbe*, le ciel devient rouge. Syn. : *ñgumbe*. — 2. Rouge sang. *Mbahk, fôl ba mughbe*, une blessure, une plaie sont rouges. — 3. Etre beau. *Môr a mughbe*,

il est beau, belle peau, beau visage, bien proportionné. *Nyôl za mughbe*, le corps est beau.

MUGHE (bm) vb étatif. Même sens que *mughbe*. *Ndôa é mughe*. Voir *émugh-émuikh, ne-mukh, ne-mugha*.

MUGHÉ (b) vb. Rendre rouge, rendre beau. *Môr a mughé ndôa*, l'homme fait rougir le feu. *Kiri ye ñgôghé ba mughé zô*, le matin et le soir rendent le ciel rouge. Voir *ne-tsôkh, étsôghle*.

MUNE (b) vb. (ou *muné* b). Faire tomber les arbres sans les couper, ce qui fait sortir les racines de terre. Syn. : *fume, fumé*. Voir *amuna*. *Éli za munba*, l'arbre s'est déraciné.

MUNGA (b) vb. Tomber sans être coupé (arbre), racines en l'air. *Éli é mungana*. On peut aussi le dire d'une maison, d'un bananier, de pierres arrachées, de terre.

MUNGE (b) vb. Manger avec les gencives, parce qu'on n'a pas de dents. *Minyôm mia munge bizi*, les vieux mangent avec les gencives. Voir *yénde*.

MUÑ (h) vb. Sourire en se cachant. *Kale a muñ*.

MUÑA (h) vb récip. de *muñ*. Se sourire réciproquement en cachette.

MUÑE (h) n.1, pl. *bemuñe*. Poisson à écailles. *Muñe* est le nom de ce poisson dans le bas Ogooué. Dans le haut : *ñgôm, ñgôm é ko*.

MVAA (bm) n.1, pl. *bemvaa*. Champignon sur les troncs qu'on vient de couper (dans une nouvelle plantation). — 2. Pellicule des cheveux ou du corps. Voir *évula*.

MVAA (bm) n.2, pl. *mimvaa* (vb *va* b). Oté, manière d'ôter. *A ne mva*, il est ôté. *Bizi bi ne mva*. *Mônga a ne mva*, son mari l'a renvoyée.

MVAA (h) n.2, pl. *mimvaa* (vb *ve* h). Donné, manière de donner, action de donner, donation, don. *Nya mvaao, mba mvaao*, un don véritable. *Mvaa òka*, un don d'avare. *Byôm bi ne mva*, les choses ont été données. Voir *ékokü, ñko akü*.

MVABAL (b) n.3, pl. *memvabal*. *Mvabal asu*, front. *Asan e vagha nye lum mvabal*, la balle l'a frappé en plein front.

MVABALE (bm) n.1, pl. *bemvabale*. Plante qui tue les chèvres et les moutons. C'est une ortie (*sar*). Si on la touche, elle brûle et produit des ampoules (*biyeñ*). Voir *dekk menge m'ôbyaghe*.

MVABE (b) n.3, pl. *memvabe* (vb *babe* b). Fardeau. *Kakh memvabe*, ficeler les charges pour le portage. Syn. : *mveghe*.

MVAGHA (b) n.1, pl. *bemvagha*. Petit poisson, nom générique de tous les petits poissons (Barbus). Si c'est encore plus petit : *nlola*. Noms de quelques *bemvagha* : *mbakh*, *ntôma*, *bè*, *nâzemeñ-gôe*, *éfwêñy*, *éndo*, *kukule* (aussi appelé *mvagha ôtôñ*).

MVAGHA (bm) n.3, pl. *memvagha*. Aisselle. *Fané zôm e mvagha*, tenir quelque chose sous le bras. Syn. : *fefé*.

MVAGHA (bm) n.1, pl. *bemvagha*. Jugement. *A vagha zimé kîkh mvagha* (ou *kîkh nsañ*), il a mal jugé l'affaire. *Mba mvagha*, bon jugement ; *mbi a mvagha*, mauvais jugement.

MVAGHA (h) n.2, pl. *mimvagha* (vb *va h*). Chose qui augmente (plaie, crue, guerre). *Mvagha ôvîi*, crue du fleuve. *Mvagha fôl*, agrandissement de la plaie. *Mvagha ndeme*, crue des eaux. *Mvagha abal*, recrudescence de la guerre.

MVAGHA (h) n.1, pl. *bemvagha* (vb *fa h*). Chose qu'on fait pour la première fois (tuer une bête, construire une maison, etc.). Première bête tuée. Celui qui l'a tuée peut la manger, parce qu'il pense être *ôkan* (qui s'est abstenu de femme), et il en donne soit à des vieux, soit à des enfants, parce que ceux-là n'ont pas de relations avec des femmes. Syn. : *mbôme a tsir*. *Mvagha a tsir*, première bête tuée par un fusil neuf, ou première bête tuée par un chasseur débutant. *Mvagha a ko*, premier poisson péché. *Mvagha a ndo*, première maison construite par un homme. *Mvagha éfakh*, première plantation faite. *Mvagha étô*, premier pagne porté.

MVAGHBE (b) n.3, pl. *memvaghbe* (vbs *baghbe b* et *faghbe b*). Action de se placer debout contre quelque chose. Action de se cramponner à quelque chose. *Mvi é tele mvaghbe*, la marmite n'est chauffée qu'à moitié parce que le feu n'est pas juste dessous. *Mvaghbe ntôtôl* (*ntôtôl ô baghe nêñ*). La fourmi *ntôtôl*, quand elle meurt, va s'accrocher aux tiges fougères. Et comme cette bête a des rapports avec les esprits des morts (*bekôn*), ce *mvaghbe ntôtôl* est utilisé comme fétiche (la fougère et la fourmi morte). Voir *ntôtôl*, *mbaghbe*.

MVAGHDA (h) n.3, pl. *memvaghda* (vb *baghda h*). 1. Paire, réuni deux par deux. *Be be mvaghda é bê*, ils étaient deux groupes de deux. Voir *mbaghda*, *aboré*. — 2. Action de réunir deux choses (*baghda*). *Mvaghda é mal*, deux pirogues qui se touchent.

MVAKH (b) n.3, pl. *memvakh*. 1. Occlusion intestinale, constipation. *Me yem-*

la mvakh, me dua mvakh, je ne peux plus aller à la selle. — 2. Eau retenue par un barrage. Syn. : *kume*.

MVAKH (m) n.3, pl. *bemvakh*. Poisson-scie, variété d'espadon. — 2. Variété de civette, petit mammifère à bouche allongée, gros comme un chat, noir. Mangouste (Herpestes naso). Voir *ébom é mvakh*, *ôngue-mvakh*.

MVAKH (h) n.3, pl. *memvakh* (vb *bakh h*). Deux vêtements portés l'un sur l'autre (deux chapeaux, deux pagnes). *Kale a bore mvakh*, il porte deux pagnes. *A bore mvakh bikôr*, il porte deux vestes. — 2. Réunis, tas. *Bô be ne mvakh*, les gens sont réunis au même endroit. *Mvakh é mam*, tas d'objets. — 3. (vb *faghé h*). Prix, cadeau, récompense, prix de chant, de danse. *Faghé môr mvakh*, donner à quelqu'un le prix. *Môr a vor dia akué mvakh*, on ne se fatigue pas, quand il y a un prix à recevoir. Voir *nâz*.

MVAKH-FÎN (bh) n.3, pl. *bemvakh-fîn*. Arbre d'*ésana*, écorce noire, bois blanc et lourd (*Dyospyros aggregata*, Ebenacées). Galwa : *ôvinézi*.

MVAKH-E-MVAKH (bb) adv. De très bonne heure, environ 5 h. du matin. *Me ke ti mvakh-e-mvakh*, je partirai de très bonne heure. Syn. : *kiri-kiri*, *zibe kiri*, *zibe e ñgene*.

MVAKH-SENE (hh) n.1, pl. *bemvakh-sene*. Manière de porter en bandoulière. *Ma beghe abam mvakh-sene*, je porte le fourreau en bandoulière. Syn. : *ndo-ghane*.

MVAL (m) n.3, pl. *memval* (vb *bale b*). Emplacement préparé pour y construire un village. On a débroussé, dessouché et brûlé. *Ma li mval*, ma kôr mval. — 2. Endroit piétiné dans la forêt. C'est une bête qui a lutté contre une autre et l'a tuée (ou bien un homme et une bête, ou encore deux hommes).

MVALE (h) n.1, pl. *bemvale* (vb *bale h*). Coupure. Syn. : *mbakh*.

MVAM (b) n., ss pl. 1. Ne s'emploie jamais seul. Parenté. *Môr-a-mvam*, n.1, pl. *bô-be-mvam*, parent (vbs *mvama b* et *bame b*). Ces parents sont : père, mère, frère, sœur, oncle, tante, neveu, nièce, etc. — 2. Sentiment d'affection. *Wôkh môr mvam*, s'intéresser à quelqu'un. Fidélité, aide, secours, pitié, bienveillance, providence. *Ma wôkh we mvam*, je t'aime. — 3. Besoin, intérêt pour quelque chose. *Wôkh azô mvam*, prendre une affaire à cœur. Syn. : *wôkh azô ñgôm*. Voir *ñgôm*.

MVAM (h) n.3 pl. *bemvam*. Grand-père, grand-mère, ancêtre, aïeul. Voir *émvemvam*.

MVAM (h) n.3, pl. *memvam* (vb *bam* h). Bruit, ressentiment. *Mvam* é *nžali*, bruit du coup de fusil, explosion. *Mvam* é *nžokh*, barètement d'éléphant. *Mvam* é *ñgi*, rugissement de gorille. — 2. (vb *bamé* h). Action de faire taire, de retenir, réprimande. *Me vagha wôkh mvam*, j'ai entendu quelqu'un dire : taisez-vous ! Syn. : *mbamga*.

MVAMA (b) n.3, ss pl. Coquillages qui servent à jouer à *abya*. *Zir e mva-ma*, un coquillage (il y en a quatre). On les utilise aussi comme ornement (collier).

MVAMA YE (bb) vb. Prendre soin de, témoigner à quelqu'un de la bienveillance. *Mvama ye mó-r*. *Nya a mvama yé bo bia*, la mère prend soin de ses enfants. *Mvama ye byôm*, prendre soin de ses affaires. Syn. : *nyan ye*, *wôkh mvam*. Syn. : *bame*.

MVAMA (h) n.1, pl. *bemvama*. Mon grand-père, ma grand-mère, notre grand-père ou grand-mère. *Bemvama*, mes grands-pères ou grands-mères. *Mvama* = *mvam zam*, *mvam za*.

MVAMDA (h) n.3, pl. *memvamda* (vb *bamda* h). Endroit resserré, défilé, gorges, étroit. Syn. : *mbamda*, *fanga*.

MVAN (b) n.3, pl. *memvan*. Camping de pêche ou de chasse pendant une quinzaine de jours. *Bia ke mvan*, nous allons camper. Syn. : *nzakh*.

MVANA (h) n.3, pl. *memvana*. Boule de caoutchouc comme les indigènes les faisaient autrefois pour aller les vendre. *Mvana* é *ndame*. Boule quelconque. *Mvana émvila*, morceau d'ébène (charge de 40 kg. portée par une femme). *Mvana ókala*, une bûche de bois à brûler (surtout pour les bateaux à vapeur). Syn. : *éfen*, boule quelconque.

MVANA (h) n.2, pl. *mimvana* (vb *van* h). *Azô e ne mvana*, l'affaire est prise en main, on s'en occupe.

MVANBE (h) vb. Etre courbé, se courber le dos. Voir *vîrbe*, *nyighbe*, *kulbe*, *ñgonbe*.

MVANE (b) n.1, pl. *bemvane*. Insecte, scarabée, coléoptère, charançon, haneton. Quatre ailes dont deux dures (élytres). Variété de *bemvane* : *mwikh-mvîghe*, *nzin*. — 2. Arbre d'ésana, très dur, bois blanc.

MVANE (h) vb étatif. Etre courbé. Voir *mvanke* et *mvané*.

MVANÉ (h) vb. Courber. *Ma mvane*

mvur, je courbe mon dos. Voir *ñgoné*, *vîr*.

MVAÑ (b) n.1, pl. *bevañ* (vb *vañ* b). Celui qui sépare les combattants.

MVAÑ (m) n.3, pl. *memvañ*. Petite coupe, ventouse scarifiée, tatouage plat sans relief. Voir *ndôl* (tatouage en relief). *Ñgañ za k'a baghê bôr memvañ*, le docteur va vacciner les gens. *Kwelé mvâñ*, *ya mvâñ*. *Yaba memvañ*, se faire faire des tatouages. *Ya memvañ*, faire des tatouages pour orner le corps. *Baghê memvañ*, faire des coupures pour soigner un malade. — 2. *Mvañ abak*, tubercule du macabo (taro). Syn. : *kwé abak*.

MVAÑDE (h) n.3, pl. *memvañde* (vb *bañde* h). Invitation, commande, nouvelle. *Me vagha so ye mvañde*, j'apporte une nouvelle. Voir *fwé*, *mbañde*.

MVAR (b) n.2, pl. *mimvar* (vb *var* b). Divorce.

MVAR (b) n.3, pl. *memvar*. Boue. Pl. peu usité. *Ma labba mvar*, je suis éclaboussé de boue. *A vagha me lap mvar*. Syn. : *ntôma*.

MVAR (h) n.3, ss pl. Poisson, variété de *ñgol*. On le trouve dans les lacs. *Mvar* é *bè*, *mvar abi*.

MVARA (bm) n.3, pl. *memvara* (vb *bara* b). Celui qui est né après, frère puîné (*nezimé*), de la même mère. *É boñe be be mimbu mibè*, *ye memvara mo mese*, les enfants de deux ans et ceux d'en dessous.

MVAYEL (b) n.3, pl. *bemvayel*. Grande tortue d'eau. *Mvayel* é *ne ye mekele* e *nyôl*, la grande tortue a des taches. Le nom générique est *kul*. Voir *asoña*, *élen*.

MVE (h) (bf) n.1, pl. *beve* (vb *ve* h). Celui qui donne. *Mve myaña*, donneur d'argent. *Mve bizi*, *mve byôm*, donneur de vivres, de marchandises.

MVÈ (b) (lg) n.3, pl. *memvè*. Côte d'homme ou d'animal. *Mfakh memvè*, les côtes d'un côté.

MVÈ (b) (lg) n.3, pl. *bemvè*. Chat-tigre, nandinie, genre civette, *fô* à canines. (*Nandinia binotata*). C'est la civette des palmiers raphias. Elle a des poches de muse (*ayargé-mvè*).

MVÈ (h) (lg) n.3, pl. *memvè*. Beau, bon, bien, droit, agréable, merci, joie, bonheur. Contr. : *abi* (h). *Ma yen mvè*, je suis content. *Lere mvè*, faire du bien à quelqu'un. *Wôkh mvè*, éprouver de l'agrement. *Memvè me ya si*, les joies de la terre. Syn. : *mevakh*.

MVÈ (h) (lg) n.3, ss pl. Poisson des

lacs, genre *ñgol*. Syn. : *akom*. — 2. pl. *mémvè*. Graine de l'*ébè*. Syn. : *ñgyeñ*. — 3. pl. *mémvè*. *Mvè* é *ñgom*, coin pour tendre la peau du tambour *ñgom*. Coin pour fendre le bois. Syn. : *funga* é *ñgom*, *fi*.

MVEBE (b) n.2, pl. *mimvebe* (vb *vebe* b). Respiration, souffle. Voir *daghbe*, *ndaghbe*.

MVEBE (b) n.1, pl. *bevebe*. Celui qui est éveillé, qui respire, qui est vivant. — 2. pl. *mimvebe* (n.2). *Mimvebe betsir*, animaux vivants, qui respirent. Voir *mvebe*.

MVEGHA (b) n.1, pl. *bevegha* (vb *vegha* b). Lutteur, celui qui compare.

MVEGHBE (b) n.1, pl. *beveghbe* (vb *veghbe* b). Prostitué, prostituée. Qui se livre à la fornication. *Mveghbe a fam*, *mveghbe a móngä*. A ne *mveghba*, il ou elle se prostitue.

MVEGHÉ (b) n.3, pl. *memveghe* (vb *beghe* b). Fardeau. Syn. : *mvabe*. *Kahk memveghe*, attacher des charges.

MVEGHÉ (h) n.1, pl. *beveghé* (vb *veghé* h). Celui qui soupçonne.

MVEGHÉ (h) n.3, pl. *memveghé* (vb *beghle* h). Ne s'emploie pas seul. *Mveghé ékon*, banane verte cuite à l'eau entière non pilée. Syn. : *mbeñ ékon*. Voir *mveghle* (h).

MVEGHLE (b) n.2, pl. *mimveghle* (vb *veghle* b). 1. Sculpture, dessin, broderie, modèle, plan, imitation. — 2. *Ke mveghle*, rien du tout (*zeñ-e-zeñ*). *Ye ô bele byôm ?* — *Ke mveghle*, je n'ai rien. *Ma yi lukh ñgo zia*. — *Ke mveghle*. Je veux épouser ta fille. — Refus net.

MVEGHLE (h) n.3, pl. *memveghle* (vb *beghle* h). Bois, braise, combustible, tout ce qui flambe et brûle. *Vakh mveghle e beghle mvi*, mets du combustible pour activer le feu sous la marmite.

MVEKH (b) n.3, pl. *memvekh* (vb *vekh* b). Promesse. *È mvekh ô ñga ve me è ke tsvie mo mbé ?* quand ta promesse se réalisera-t-elle ? Syn. : *ñgakh*.

MVEKH (h) n.3, pl. *memvekh*. Précipice, bord du fleuve à pic, sans accostage. Bord d'une route à pic. Syn. : *ye, keñe*. Voir *nsenbe*.

MVÈKOKH (h) n.3, pl. *bemvèkokh*. Petit oiseau bleu, queue à deux pointes. On dit qu'il chasse l'épervier (*ôbi*), il n'aime pas le voir.

MVEL (b) n.1, pl. *bevel* (vb *vel* b). Celui qui crée, invente, engendre.

MVEL (b) n.3, pl. *bemvel*. Brun, mais ne se dit que pour les oiseaux. Vient de

mvel-kume qui est brun. *Mvel* é *ku*, poule brune. *È ku nyi* é *ne mvel*, cette poule est brune. De là le nom *Mvele*. *Mvel* ne se dit qu'avec *ku*.

MVEL (m) n.3, pl. *bemvel*. Vulve, organe sexuel de la femme.

MVELE (h) n.1, pl. *bemvele*. Sardine.

MVEL-KUME (bb) n.1, pl. *bemvel-kume*. Petit oiseau à dos brun (moineau, passereau), ventre blanc. Habite dans les villages et fait son nid sous les toits des maisons. N'existe pas dans le bas Ogooué (Passer griseus diffusus).

MVEL-É-MVUE (mh) n.1, pl. *bemvel-é-mvue*. Plante de fumier et de village abandonné. Sa fleur s'attache aux vêtements quand on marche dessus (*Ethulia conyzoides*). Sens : organe femelle de la chienne.

MVELE-ÔKEÑ (hb) n.1, pl. *bemvele b'ôkeñ*. Couteau moyen.

MVEM (b) n.3, ss pl. Petite abeille qui fait le miel appelé *ôbwé*; les serres en sont toujours pleines, la cire est en forme de tuyau. Le mot générique des abeilles est *abè*. Voir *fôfôñ*, *yõi*.

MVEM (b) n.3, pl. *memvem* (vb *jem* b). Voix de basse et de contralto, voix profonde. *Ma yè kñi* é *mvem*, je chante la basse. Voir *nsè*, ténor. Voir *éndañ*.

MVEM (h) n.2, pl. *mimvem*. Moustache de félin, ou poisson, ou autre bête. Pour l'homme : *ôvôl*. Syn. : *mvemlé*.

MVEMA (h) n.2, pl. *mimvema* (vb *vem* h). Gros, gras.

MVEME (b) vb. Supporter en silence sans se plaindre. Syn. : *nôbñbe*, *mvenbe*.

MVEMLÉ (h) n.2, pl. *mimvemlé*. Antenne d'insecte. Moustache de chat, de léopard, de poisson (*keme*). Voir *mvem*.

MVEMLÉ (h) n.3, pl. *memvemlé* (vb *bemle* h). Courant du fleuve. Syn. : *nden*.

MVEMVAM (bm) n.2, pl. *mimvemvam* (vb *mvama* b). Celui qui aime les autres, affectueux. *È môr a ne ye mvam*, *a wôkh bôr mvam*, *énye a ne mvemvam*, celui qui est affectueux, qui aime les autres, c'est lui qui est *mvemvam*.

MVEN (h) n.3, pl. *bemven*. Rat gris rouge, variété de *fô* qu'on trouve dans les plantations de manioc (*Mus univittatus*). *Ôbi mven*, petit épervier qui mange les *bemven*.

MVEN (h) n.3, pl. *memven* (vb *benbe* h). Cambrure des reins. Syn. : *ében*. *Kale a ne ye mven e mvur*, un tel a le dos cambré.

MVENBE (b) vb. Supporter, patienter. *Mvenbe ye môr*, patienter avec quelqu'un. *Mvenbe môr*, lui résister. *Mvenbe*

mam, persévérer. Syn. : *nédôñbe*. Voir *amven*. *Môr a muenbe bisè, minzukh, éyan, tuñ, nèè, évi, éto ébi*, l'homme supporte les travaux, les ennuis, la douleur, les difficultés, la faim, la soif, la mauvaise situation.

MVENÉ (b) pl. *memvené*. 1. Chasse à un seul homme. Voir *abyóm, nzakh*. — 2. Malchance, guigne. *Kale a yena mvené*, un tel n'a pas eu de chance. *Ye mvené é ne me e nyôl*? Est-ce que j'aurais de la dévaine ? Voir *bizim, nžalane, ékyeñ*. *Ye mvené = y'ékyeñ*? Est-ce la malchance ?

MVENÉ (h) n.3, pl. *bemvené*. *Mvené môr*, homme âgé, ceux qui racontent les vieilles histoires.

MVENGA (h) n.3, pl. *memvenga*. Pétit bois dur auquel est fixé l'appât du piège *ékuri* (ou le piège *ñko* ou *ékelé*).

MVEÑ (b) n.3, pl. *memveñ*. Pluie. Adage amusant qui se chante : *mveñ za noñ, vyè wa fè, nžokh za byè*, il pleut, il fait soleil, l'éléphant met bas. *Baré mveñ*, se faire mouiller par la pluie. *Mveñ alap*, pluie très fine. *Mveñ za vín e yô*, la pluie menace. Voir *mtíkane*, oiseau qui annonce la pluie. *Mveñ za dum*, il tonne. Voir *ndumgé*.

MVEÑ (h) n.3, ss pl. Variété de mille-pattes plat, noir, tête rouge. Si un chasseur en voit un dans sa maison, c'est un porte-bonheur. Il lui met de la poudre de *ba*, et il va vite voir ses pièges.

MVEÑA (bm) n.3, pl. *memveña* (vb *beña* b). Poursuite. *Mveñé ñgon*, poursuite du voleur de notre fille. *Ba ke e mveña*, ils poursuivent quelqu'un. Syn. : *mbeñ, ébeña, ñgôña, ékôa*.

MVEÑY (b) n.3, pl. *memveñy* (vb *veñy* b). Peigne. Syn. : *ókweñy*.

MVEÑY (b) n.2, pl. *mimveñy* (vb *veñy* b, fleurir). *Mveñy ékon*, banane pas encore mûre (*ntôlba*), banane fleurie. *Ékon é ne mveñy*, la banane est fleurie, la fleur s'est inclinée. Voir *tua*. — 2. Champignon ouvert. *Mveñy ô vyo (vyo ô ne mveñya)*.

MVEÑY (h) n.3, ss pl. Corps de garde (mot ancien, mais encore employé). *É zal di e ne mveñy ôñwam*, ce village a huit corps de garde. Syn. : *abeñy*.

MVEÑYA (h) vb. Dégager une forte odeur, sentir très fort. *Ényum za mveñya abî*, l'odeur est très forte. *Mebî ma mveñya*. *Mbon wa mveñya*. Voir *ósa-mveñya* (atanga qui sent très bon).

MVEP (h) n.3, pl. *bemvep*. Rongeur, appelé en anglais canerat, rat de canne à sucre. C'est un *fô* (*Aulocadus swinder-*

mianus). Syn. : *ñkwé*. Dans la Sanga, on l'appelle *sibissi*, Largeau dit le même mot. En dialecte Njavé : *sibi*. Les *Betsi* l'appellent rat des *Bulu* (*abokh-bule*). Le *mvep* ressemble un peu à un lapin ou un lièvre. Il est plus grand que le porc-épic (*ñgôm*) et plus gras. Les *Fañ* apprécient sa viande.

MVER (b) n.3, pl. *memver* (vb *fer* b). Parole pour embrouiller un palabre. Syn. : *mfere*.

MVER (h) n.3, pl. *memver*. Harpe indigène, instrument de musique le plus répandu chez les *Fañ*. C'est un bambou raphia dont on a décroché ou décollé quatre fibres sur toute la longueur. Un chevalet maintient l'éloignement. Des anneaux en lianes sont placés aux extrémités qui servent à accorder comme des clefs de violon. Une ou plusieurs calettes servent de caisse de résonance. Chaque corde est divisée en deux par le chevalet, ce qui fait en réalité huit cordes. *Bôm mver*, jouer du *mver* (avec les doigts). *Lè mver*, raconter une histoire en jouant du *mver*.

MVERBE (h) n.1, pl. *beverbe* (vb *verbe* h). Celui qui a le ventre creux (littéralement). *Beverbe mebnum*, gens au ventre creux. — 2. *Mverbe* (h) n.2, pl. *mimverbe*. *Mimverbe mebnum*, ventres creux.

MVERE (bm) adv. Peut-être. (*Atsi*). Syn. : *ékôkh-énziñ, ñgere* ?

MVERE (bm) n.1, pl. *bemvere* (vb *fer* b). De même valeur, pareil, équivalent. *Fer mvare*, mettre l'un sur l'autre (comme *baghda*). Voir *fer*. *Byôm bito bi ne mvare*, ces marchandises sont équivalentes. Syn. : *bikwé*. *Ma yi fer mam meto mvere*, je veux faire deux parts d'égale valeur.

MVERGÉ (b) n.2, pl. *mimvergé* (vb *ver* b). Eclair, éclat, réverbération, lumière éblouissante. *Mvergé nžalañ*, éclair. *Mvergé nlô-zô*, éclat du soleil.

MVEVE (m) n.2, pl. *mimveve* (vb *vebe* b). Vivant. *Bese be ne mimveve*, tous sont vivants, aucun n'est mort. Voir *mvebe*.

MVI (b) (bf) n.3, pl. *memvi*. Pilier de maison, piquet. Syn. : *akôn*.

MVI (m) (bf) n.3, pl. *memvi*. Marmite, n'importe laquelle. *So mvi*, pousser le bois sous la marmite pour maintenir le feu. Voir *ényiñ*. *Mezagha mvi*, feuilles de manioc cuites sans sel. Syn. : *mezagha mbo*, *mbo mezagha*.

MVI (h) (lg) n.3, pl. *bemvi* (*Atsi*). Ami. *É mvi zam*. Syn. : *añgom, amvi*.

MVI (h) (lg) n.3, pl. *memvi* (vb *vi b*, rougir). Cicatrice blanche sur la peau et qui ressemble à la peau d'un albinos.

MVI (h) (lg) n.3, pl. *benvi* (vb *vi b*, rougir). Albinos. Autrefois on donnait ce nom aux blancs.

MVI BIKÔNI (mh) n.3, pl. *memvi bikôni*. Rond que le poisson *ékôni* fait dans le sable, ressemblant à la trace d'un très gros pied d'éléphant.

MVI É KO (mm). C'est le même que le précédent.

MVI KUNA (bbm) n.1, pl. *bevî kuna* (vb *vî kuna bbm*). Celui qui glane, glaneur.

MVI TAGHA (mb) n.3, pl. *memvi me tagha*. Pipe (marmite pour le tabac). Syn. : *nso*.

MVIA (bm) n.2, pl. *mimvia* (vb *vi b*). Mûr, tourné, rougi. *Mvia ékon*, banane mûre (*nsa*).

MVIA (h) n.2, pl. *mimvia* (vb *via h*). Femme acquise avec la dot de notre fille. En d'autres termes, femme achetée par le beau-père avec la dot reçue de son gendre. Et sa fille dont la dot a été prise pour cela, c'est sa *mbala* (voir ce mot).

MVIA (h) n.1, pl. *bevîa* (vb *vîa h*). Celui qui oublie, oublier. *Mvia mam, mvîa mezô*, celui qui oublie les choses, les paroles.

MVIA (h) n.2, pl. *mimvîa* (vb *vîa h*). Oublié. *Zôm è ne mvîa*, une chose a été oublié.

MVIA (h) n.3, pl. *memvîa*. Jeu d'enfant, genre de sarbacane. Tuyau en bois qui sert à lancer de petits projectiles par l'air comprimé. Il y a un bois qu'on pousse à l'entrée, et le projectile est à la sortie.

MVIBA (h) n.3, pl. *memvîba* (vb *bîbê h*). Massue, instrument pour frapper, arme meurtrière. *Nêa mvîba a vagha nye bîbê?* avec quelle arme l'a-t-il frappé ?

MVIBEME (bm) n.1, pl. *benvîbeme* (vb *bem b*). Petit arbre à bois blanc et dur. Sens : *mvî ba bem*, pilier qu'on enfonce. Il sert à faire des cuillères (*bibo*) et des manches de hache. Cet arbre est bon pour faire des haies vives, car tous les piquets poussent (fleurs blanches).

MVIBIA (b) n.3, pl. *memvibia* (vb *bi b*). Ce qu'on plante et ce qu'on récolte pour la première fois dans une nouvelle plantation : manioc, bananes, arachides. Voir *ébumlé, akum* (deuxième récolte).

MVIE (h) n.1, pl. *benvîe*. Variété de *fô* assez grand (*Mus sebastianus*).

MVIGHDE (h) n.1, pl. *bemvîghde* (vb *vîghde h*). Rond, cylindrique, cylindre. Voir *koghde, ne-koghde-koghde, ne-bighde-bîghde*.

MVIGHE (bm) n.1, pl. *bemvîghe* (vb *bîghle b*). Fétiche qui révèle la vérité dans une affaire. Par exemple : dent de vipère dans l'œil qui montre si on est coupable ou non. *Mvîghe a ke duma ye môr*, le *mvîghe* dira qui est coupable.

MVIGHÉ (h) n.2, pl. *mimvîghé*. Les filets qui sont des deux côtés de la colonne vertébrale (homme ou bête). Longe, aloyau. Syn. : *mbap*.

MVÎKH (h) n.2, pl. *mimvîkh* (vb *vîkh h*). Chose dure et sèche. *Mvîkh ô éli*, bois dur et sec. *Mvîkh ô kômi*, noix de *kômi* bien croquantes. *Mvîkh ô ko*, poisson bien sec.

MVÎKH-MVIGHE (bh) n.1, pl. *be-mvîkh-mvîghe* (vb *fighle b*). Taret (c'est un *mvane*). Il y en a plusieurs variétés. Voir *fighêmivie*, trou fait par ce taret.

MVILE (h) n.1, pl. *benvîle*. Suie, charbon. *Mvile éfîra, nsu éfîra*, suie de la poudre dans le canon du fusil. *Mvile étañ*, suie de la claire. *Mvile a ne we asu*, tu as de la suie sur la figure. Voir *dèghé*.

MVIM (h) n.3, pl. *memvîm* (vb *vîghde h*). Enflure annonçant un abcès. *Mvîm za vîghde abi* (b), l'enflure fait gonfler la cuisse.

MVIMLA (h) n.2, pl. *mimvîmla* (vb *vîmle h*). Roulé avec la main sur la cuisse. *Ñguñ è ne mvîmla*, la ficelle est roulée, tordue. Syn. : *mbogha* (vb *bokh*).

MVIMLÉ (h) n.2, pl. *mimvîmle* (vb *vîmle b*). Filasse tordue, un peu de filasse qu'on a tordue. Deux *mimvîmle* tordus ensemble formeront un *ñkol* (ficelle). La filasse, *ñguñ. Vîmle ñguñ*, tordre de la filasse. *Vo ñkol*, tordre ensemble deux *mimvîmle*.

MVIMLI (h) n.3, pl. *memvîmli*. Mas-sue, gros bâton. Syn. : *mbeñ, mvîba*.

MVIMVİN (bm) n.2, pl. *mimvîmvin*. Personne qui est sale. *De mvîn*, sale, saleté.

MVIMVYEÑY (b) n.2, pl. *mimvîmvyéñy* (vb *byeñye b*). Rebelle, désobéissant.

MVİN (b) n.3, pl. *memvîn*. 1. Saleté, sale, crasse. *È mvîn zam*, ma saleté, mon impureté. — 2. Cadeau, souvenir, d'un ami à l'autre, objet qui a appartenu à l'ami. *Tun mvîn*, donner un cadeau. *Ô ke me tun mvîn*.

MVİN (m) n.3, pl. *bemvîn*. Variété d'antilope, rouge-noir au dos et au derrière, 60 cm. de haut (*Cephalophus cal-*

lipygus). *Mvîn za loñ*, le *mvîn* siffle. Voir *mbañ-mvîne*.

MVÎN (h) n.3, pl. *memvîn*. Noix de palme avec sa chair. *Mvîn ałen*.

MVÎNA (h) n.2, pl. *mimvîna* (vb *vîn* h). Noirci, devenu noir. *Ngôghé é to mvîna*, le soir s'est obscurci. *Ébmuma é ne mvîna*, le fruit est devenu noir.

MVÎNA MVEÑ (hb) n.2, pl. *mimvîna mveñ* (vb *vîn* h). Nuages de pluie. Syn. : *nîkur ô mveñ*.

MVÎN-É-FAÑ (bb) n.3, ss pl. Vrai *Fañ*. Ni *Betsi*, ni *Mekè*, mais *mvîn-é-Fañ*, c-à-d te *Fañ*, vrai *Fañ*. Syn. : *Nâaman. Bi ne va mvîn-é-Fañ é bë*, nous sommes là deux vrais *Fañ*.

MVÎN-KWIE (mh) n.1, pl. *bemvîn-kwie*. Arbre de *mevu*. C'est la purge des bébés, mais sans rien avaler. On prend la fibre (*fjam*) qui est sous l'écorce, on en attache un bout à chaque poignet et à chaque cheville ; tant que les choses restent ainsi, la purge fait son effet.

MVÎNYA (b) n.3, pl. *memvînya*. 1. Filet épervier qui sert à prendre les *bi-koni*. *Wa mvînya*, jeter l'épervier. *Dure mvînya*, tirer l'épervier hors de l'eau. — 2. Pagne à franges, franges au bord des vêtements. *Memvînya*, les franges. Syn. : *nîzeh*.

MVÎR (h) n.2, pl. *mimvîr* (vb *vîr* h). Couverture du toit, *mvîr ô ndo*. Syn. : *mburé ô ndo*.

MVÎRA (bm) n.2, pl. *mimvîra* (vb *vîr* h). Courbé.

MVÎRA (h) n.2, pl. *mimvîra* (vb *vîr* h). Couvert, caché.

MVOGHÉ (bm) n.3, ss pl. Santé, paix, bonne entente, prospérité. *Me ne mvoghé*, je suis bien portant. *Me si fe mvoghé*, ma santé n'est pas bonne.

MVOLA (bm) n.3, pl. *memvola* (vb *fola* b). Echange. *Be ñga ve we byôm mvolé myâñ*, ils t'ont donné des marchandises contre de l'argent. *Bia bo mvola*, nous faisons des échanges.

MVOLE (b) n.1, pl. *bemvole*. Flatteuse. *Kale a dûkh bôr ye mvole*, un tel flatte les gens pour obtenir quelque chose. Voir *mfol*.

MVOLE (h) n.1, pl. *bevole* (vb *vole* h). Celui qui aide ou refroidit. *Mezim me ne mvole*, l'eau refroidit.

MVOLÉ (bm) n.3, pl. *memvolé*. Masque de danseur, costume avec raphia (*ôsñi*). Voir *ñgyel*.

MVOL-KONE (bb) n.1, pl. *bemvol-kone* (vb *bole* b). Cœur de bananier pourri. Syn. : *mbol-kone*. Voir *ñgom ékon*.

MVOM (b) n.3, pl. *bemvom*. Boa, py-

thon (*Python sebae*). *Mvom é mana vul*, le boa s'est enroulé.

MVOM (m) n.3, pl. *memvom*. Merci, grâce, bonheur, chance, faveur. *Ku mvom*, obtenir une faveur. *Du mvom*, avoir de la chance. *Kale a dua mvom*, un tel a eu du bonheur. *Lere mvom*, faire grâce. *Mam me mvom*, choses qu'on reçoit d'un bienfaiteur. Syn. : *abora*, *awa*. Voir *mbele*. On ne dit pas : *mvom ebe we*, *mvom ebe kale*. Mais on dit : *mbele we*, *mbele kale*. Au lieu de *mvom ebe Nâame*, dire plutôt : *Abora ebe Nâame*.

MVON (b) n.3, pl. *bemvon*. Gros singe à longs poils noirs (fourrure), colobe (*Colobus satannas*). En Galwa : mondi. *Okola ô mvon*, bonnet en peau de *mvon*. *Mvon é ku* (ss pl.), coq noir (*mvon é ku* foré). Voir *ôvîna*, *ôvîn'ô ku* (poule noire), *nîsi ô ku* (coq noir avec reflets mordorés), *éfôba*, *éfôb'ê ku* (poule blanche, oiseau blanc).

MVOÑ (b) n.3, pl. *memvoñ*. Tout ce qui se sème ou se plante, semences. Se dit aussi des animaux qu'on garde pour la reproduction : *Ma baghle é ku nyi mvoñ*, je garde cette poule pour perpétuer l'espèce. *Mvoñ é bôr é mana*, les hommes n'ont plus d'enfants. Syn. : *fi*.

MVOÑ (b) n.3, ss pl. Espèce. *Mvoñ é bôr*, espèce de gens (syn. : *ayoñ e bôr*). *Mvoñ mefôl mebi e nyôl*, une espèce de mauvaises plaies.

MVOÑ (m) n.3, ss pl. Poisson d'eau douce (*Auchenoglanis ballayi*). *Ko mesôm*, poisson à nageoires coupantes. *Mvoñ é ne ye mesôm*. Voir *asôm*. — 2. Maladie des articulations qui sont douloureuses.

MVOÑLÉ (h) n.3, pl. *memvoñlê*. Tarse, cheville du pied (*mvoñlê abo*). Carpe, main, poignet (*mvoñlê é wo*).

MVOR (m) n.2, pl. *mimvor*. Poil, laine. *Tsir mimvor*, tête à poils. *Mimvor mi kû*, poils follets, première moustache. *Mvor éngîkh*, sourcils.

MVOR (h) n.3, pl. *memvor* (vb *bor* h). 1. Vêtements, chapeau, etc. Syn. : *abor*. Voir *mbor*. — 2. Cuivre. *Akana mvor*, anneau de cuivre. *Nsa ô mvor*, fil de cuivre. Syn. : *ñgô*.

MVÔ (m) (bf) n.2, pl. *mimvô*. Guerrier, champion, cruel, le plus fort, orgueilleux, violent. *Mvô wa bo évô*, wa bo *mvôl*, le *mvô* fait du mal, il se livre à la violence. Voir *évô*.

MVÔA (bm) n.1 (vb *vôa* b). Nom de tribu *Fañ*. On dit aussi *Mvua* (vb *vua* b). *Mvôa* ou *Mvua* est un pl. *Mvôa be ne ayoñ*, les *Mvôa* sont une tribu.

MVÔA (h) n.2, pl. *mimvôâ* (vb *vo* h). Tordu. *Nkol ô ne mvôa*, le fil est tordu. Syn. : *mbogha*.

MVÔBA (h) n.3, pl. *memvôba* (vb *bô* h, *bôba* h). Lavement. Voir *mbô*.

MVÔBE (b) n.1. Affluent de rive gauche de l'Ogooué, près de Samkita. Certains disent la Mbomi.

MVÔBÔR (h) n.3, ss pl. Angoulevent, oiseau brun des savanes (*minlon*). Oiseau de nuit.

MVÔCHLÉ (h) n.2, pl. *mimvôghlé* (vb *vôghle* h). Indiscrétion, indiscret, qui écoute derrière les portes. *Kale a ne mimvôghlé abî*, un tel est très indiscret. Voir *nsom*.

MVÔKH (b) n.3, pl. *memvôkh*. Partie du piège *ékuri* : bois lourd qui, en tombant, tue la bête. Partie du piège *élôñ* pour éléphants ou lamantins : lance lourde avec un bois lourd (*mvôkh*). Voir *ovighde élôñ*, *êtsirga*.

MVÔKH (m) n.3, pl. *bemvôkh*. Variété d'écureuil de jour qui ronge même l'ivoire (*Proctoxerus stangeri*). — 2. Petit poisson. Syn. : *ñgoña* (h).

MVÔKH (h) n.3, pl. *memvôkh*. Mon village, ma tribu, mon pays. Chez soi. Home anglais. *Mvôkh é kale*, tribu d'un tel. *Ma ke mvôkh*, je vais chez moi, dans ma tribu. *È mvôkh zam é ne òkiù*, mon village est dans le haut.

MVÔKH-ÉKAÑE-NNA (hbmb) n.1, ss pl. c-à-d *mvôkh Ékañe Nna*. Manière de jouer du *mver* en racontant des histoires et en chantant. C'est du folklore. On y raconte l'histoire de la tribu d'*Ékañe Nna*, personne fictif.

MVÔL (b) n.3, ss pl. (vb *vôla* b). Violence, dommage causé. *È mo nyi a ne mvôl mam*, cet homme prend les choses de force. Voir *mvô*, *mvômvôl*, *nûwa*.

MVÔLA (bm) n.2, pl. *mimvôla* (vb *vôle* b). Quelqu'un pour qui on a toujours renvoyé à plus tard. *È mo nyi a ne mvôla ényan*, on a toujours épargné les souffrances à cet enfant, il ne sait pas souffrir. Donc il aura beaucoup à souffrir plus tard. *È mo nyi a ne mvôla myeny*, cet enfant n'a jamais été grondé pour ses désobéissances et ses manques de respect, on a renvoyé à plus tard.

MVÔLA (h) n.3, pl. *memvôla*. Dette, débiteur. *Ma nêu tê mvôla*, je viens réclamer une dette. Voir *mvômvôla*, *ékol*, *ntun*.

MVÔM (h) n.3, pl. *memvôm*. 1. Champignon pas encore ouvert. *Mvôm é vyo*. Syn. : *akegha vyo*. — 2. Trace de la

balle sur un arbre ou par terre, et qui aide à trouver la bête tirée.

MVÔMA (bm) n.3, pl. *memvôma* (vb *bôma* b). Lieu de rencontre, rencontre. Syn. : *étôba*, *ndôbane*. Quand un Fañ part en voyage, on lui fait des souhaits : *Mvôma*, *ôsua nzia*, *êverga akuma* (puisis-tu rencontrer d'abord de la nourriture, puis des richesses !). On dit aussi cela quand on bénit (*yômle*) une corne fétiche (*nlakh byañ*) en partant en voyage. Quand on mange des fétiches de chasse, on dit : *Mvôma*, *sô*, *mvîn*, *okwèñ*, c-à-d je veux rencontrer ces antilopes. *Tsir* é *mvôma*, bête tuée à la chasse. *Mvôm'é nôzokh*, lieu où on a rencontré l'éléphant.

MVÔMA (h) n.3, pl. *memvôma*. Arbre d'*ésana*, bois rouge. On en fait le long bois central de l'arbalète (*ñkwa mbeñy*). On en fait aussi des manches de lances.

MVÔME (b) n.1, pl. *bemvôme* (vb *vôm* b). Chose qui dépasse la force de celui qui l'entreprend. *Nêa a ne bo mvôme a zam eto ?* qui peut faire une pareille chose ?

MVÔMVÔL (bm) n.2, pl. *mimvômvôl* (vb *vôla* b). Homme violent, il prend les choses ouvertement et ne les rend pas, oppresseur. *È môr a teghle é bô bemvôk a ne mvômvôl*, celui qui persécuté les autres est un *mvômvôl*. Voir *mvôl*.

MVÔMVÔLA (h) n.2, pl. *mimvômvôla*. Créancier. Voir *mvôla*.

MVÔN (h) n.3, pl. *bemvôñ*. Personne initiée, disciple de sorcier, homme qui a passé par le rite. *Zi bemvôñ = kala bemvôñ = dañ mvôñ = dañ miñkal*, faire un serment avec le rite pour prouver son innocence. *Mvôñ* est aussi les trois traits de tatouage indélébiles sur le cou (*bewu*). Quand on les a, on peut manger l'antilope *sô* et le sanglier (*sô* à 12 ans, *ñgû* à 18 ans). *Mvôñ* est encore l'homme qui vient d'être circoncis. *Ndo é mvôñ = élikh bemvôñ*, case où restent les circoncis jusqu'à leur guérison. On les appelle aussi *bemvôñ*. *Bemvôñ be ñgañ*, disciples du sorcier. *Ku mvôñ*, être circoncis.

MVÔNA (bm) n.3, pl. *memvôna* (vb *fôna* b). Ressemblance, apparence. Syn. : *éfôna*.

MVÔNANE (bm) n.1, pl. *bemvônane* (vb *fôna* b). Ressemblance, image. Syn. : *éfônane*.

MVÔNE (b) n.1, pl. *bemvône*. Gros ver de terre qui en marchant s'allonge et atteint 50 à 60 cm. *Mvône a nsoñ*. Le *mvône* fait des tuyaux en terre (*abekh metekh*) qui peuvent servir de sifflets.

MVÔN (b) n.3, pl. *bemvôñ* (inus.). Grand crapaud de même espèce que *zôñ*. *Zôñ* est petit, *mvôñ* est grand. C'est un *ñkoña* (*Bufo superciliaris*). Le *mvôñ* a du poison sur lui ; si on marche dessus, cela occasionne des ampoules et des plaies.

MVÔÑ (b) n.3. Rivière importante, pas navigable, affluent de droite de l'Ivindo (*Ayine*). Son nom est celui du grand crapaud. Ce fut le pays des *Néaman* autrefois. *Mvôñ* é ne *mb'ôñvi*, le *Mvôñ* est une belle rivière.

MVÔÑE (h) n.1, pl. *bemvôñe*. Plante odoriférante à odeur agréable (*élok mesé*). Voir une autre plante analogue : *amvôñ*. Autrefois on les portait sur la nuque pour se parfumer. Le *nyôkh* (*fô*) mange cette plante. Syn. : *asam*.

MVU (h) (bf) n.3, pl. *bemu*. Chien. *Mvu ba ñôm*, baudrier de l'Orion (les trois étoiles intérieures) : le chien poursuit le porc-épic et l'homme suit derrière. *Mvu za bôm*, le chien aboie. *Mvu za nyi*, le chien gronde. *Mvu za yi*, le chien pleure, hurle. *Mvu za wôñ*, le chien chasse. Proverbe : *ôkôr ô mvu ke wôñne*, éwo fe ke byèe, wa kagha tebe nseñ ye zè ? une chienne qui ne chasse pas, qui ne procrète pas, pourquoi la garder dans ma cour ?

MVUA (b) n.3, pl. *memvua*. Viande, poisson. Contr. : *bibôgha*, vivres de fondements.

MVUA (bm) n.1 (vb *vua* b). Nom de tribu *Fañ*. Syn. : *Mvôñ*.

MVUA (h) n.3, ss pl. Après, ensuite, derrière. Vient de *mvur*. *Bevokh ôsu*, *bevokh kî mvua*, les uns devant, les autres derrière. *Me ma taré zi*, *we kî mvua*, moi je mange d'abord, et toi ensuite.

MVUBUCHA (b) n.3, pl. *memvubugha* (vb *bukh* b). Reste, réserve. *Mvubughé bôr*, reste d'hommes. *Mvubughé ko*, reste de poisson. *Mvubugha* = é zôm é mana *bukh*, ce qui reste. Voir *nyim*.

MVUGHÉ (h) n.1, pl. *bemvughé* (vb *bughé* h). Fracture, foulure, entorse. Voir les vbs *tonga*, *fînga*, *moñé*.

MVUGHLA (h) n.2, pl. *mimvughla* (vb *vughle* h). Rouleau, chose roulée en long.

MVUKH (h) n.3, ss pl. Mutisme, muet. Voir *mvumvukh*.

MVUKH (h) n.3, pl. *memvukh* (vb *bukh* h). Signe pour montrer le chemin en pleine forêt. On brise (*bukh*) des branches, et on les pose du côté où il faut aller. *Me ñga bukh mvukh*. C'est en dehors de tout chemin, il y a à peine

une trace marquée. On place ces signes pour retrouver un endroit en forêt, retrouver une bête qu'on viendra prendre, retrouver le chemin du campement de chasse (*mvan*). Pour les signes placés aux bifurcations de chemins, on dit *ñgè*.

MVUL (b) n.3, pl. *bemvul*. Grande antilope avec grandes cornes, pelage roux. (Bongos : tragélaphe des marais) (*Tragelaphus gratus*). Voir « Officiel de l'A.E.F. » 1er janvier 1931, page 8. Voir *ñkôk*.

MVUL (h) n.2, pl. *mimvul*. Haleine de la bouche. *Mbi a mvul*, mauvaise haleine. *Mba mvul*, bonne haleine. Voir *ndughde*, vapeur du corps quand on transpire.

MVUL BILIBA (bb) n.3, pl. *bemvul biliba*. Héron, oiseau brun, 1 m. de haut.

MVULA (h) n.2, pl. *mimvula* (vb *vul* h). Enroulé. *Zôm* é ne *mvula*, un objet est enroulé, ficelle, fil de cuivre.

MVULASA (b) n.3, ss pl. Tatouages en arcs convexes sur tout le dos, lignes courbées. *Yala mvulasa*, être tatoué de *mvulasa*. Ce mot vient de l'antilope *mvul*.

MVUM (m) n.3, pl. *memvum* (inus.). Bon goût, en parlant des tubercules, quand c'est farineux ou féculent. *Emvízi* é *ñgena mvum*, cette igname est encore bonne. Syn. : *nêam*. Contr. : *nsama*. Sec (en parlant d'un chemin). *Si* é to *mvum*. *Emví* é to *mvum*, l'igname cuite n'a plus d'eau, elle est bonne à manger. Voir *ésesoñ*, pas encore mûr.

MVUM (m) n.3, pl. *memvum*. Gland de la verge (Glans penis).

MVUMA (b) n.1, pl. *bemvuma*. Tomate.

MVUMA (h) n.2, pl. *mimvuma* (vb *vuma* h). Parent, parenté éloignée par les descendants. *Mimvuma myam*, mes parents éloignés. Mes parents proches, *ésa zam*, é *bô bam*, *bô be mvam*.

MVUMLA (b) n.2, pl. *mimvumla* (vb *vumla* b). Recrudescence, quelque chose qui recommence. Le malade allait mieux, et voilà que la maladie reprend. *Mvumla ôkon*. La. plaie se fermait, et voilà qu'elle se rouvre. *Fôl* é *berana vumla*, *mvumla* ô *fôl*.

MVUMSI (bh) n.3, pl. *memvumsi*. Bas-ventre en dessous du nombril jusqu'aux poils. *Ma wôkh ényan e mvumsi*, j'ai mal au bas-ventre.

MVUMVU (m) n.2, pl. *mimvumvu*. Liane qui croît dans les vieilles plantations. Remède du mal de tête en cataplasmes (*Microglossa volubilis*).

MVUMVUE (h) n.3, ss pl. Derrière, par derrière, en arrière. Vient de *mvur*.

Mvumvue éto, après cela. *É mvumvue zia*, derrière lui. Contr. : *ōsu*, devant.

MVUMVUKH (h) n.2, pl. *mimvumvukh*. Homme muet.

MVUNA (bm) n.2, pl. *mimvuna* (vb *vun* b). Concave. Voir *ñkoghda*, convexe.

MVUNÉ (h) n.2, pl. *mimvuné* (vb *kun* h). Tubercules de manioc, de raves, de cannes à sucre qui se sont gâtés, desséchés, parce que trop vieux, remplis de cavités. C'est boisé, spongieux.

MVUN (b) n.1, pl. *bevuñ* (vb *vuñ* b). Celui qui s'agit, qui est pressé, qui se débat.

MVUÑ (b) n.2, pl. *mimvuñ* (vb *vuñ* b). Agitation, empressement, résistance. *Môr a ñgarga mvuñ*, un homme tranquille se lève tout d'un coup, se fâche, bat quelqu'un, ou renverse tout. Proverbe : *Ñgom za nene feñ ye mvuñ*, le porc-épic agrandit sa blessure en se débattant. Morale : il vaut mieux avouer de suite au lieu de mentir.

MVUÑ (h) n.1, pl. *bevuñ* (vb *vuñ* h). Insecte qui bourdonne.

MVUR (m) n.3, pl. *memvur* (peu us.). Fruit acide de l'arbre *abur*. *Ésañdé mvur*, fruit en grappes, rouge, à même le tronc. C'est très acide, mais bon. Voir *étsvíe a mvur*, *ñgoñ*, *ólene a mvur*.

MVUR (h) n.3, pl. *memvur*. Arrière, dos du cou aux reins. *Wule ye mvur*, marcher à reculons. *E zal e mvur = e zal ayar*, en dehors du village. *Ma ke mvur*, je vais en arrière. *A so me e mvur*, il vient derrière moi. *Lórgue nye e mvur*, passe derrière lui. Voir *mvumvue*. *Mvur étô*, l'endroit de l'étoffe. *Abmum étô*, l'envers de l'étoffe.

MVURA (bm) n.2, pl. *mimvura* (vb *vura* b). Mouvement perpétuel quand on est assis, particulier aux enfants et aux personnes agitées.

MVURA (h) n.2, pl. *mimvura* (vb *vur* h). Enflé, gonflé, gonflement, enflure. Syn. : *évvura*.

MVURANE (h) n.1, pl. *bemvurane* (vb *bura* h). Guerre fratricide entre gens de même tribu. *Bituña bibè bia lumá mvurane*, deux clans se font la guerre.

MVURI (h) n.3, pl. *memvuri*. Bouteille, flacon en verre. Vient du Galwa : mbuté, lequel vient de bouteille. Syn. : *ndekh*, *fala*, *ndekh* é *fala*, bouteille de France.

MVWÉ (b) n.1, pl. *bevwé* (vb *vwé* b). Celui qui épouse la femme d'un autre. *Mvwé mónga*.

MVWÉ (h) n.1, pl. *bevwé* (vb *vwé* h).

Bayeur. *Mvwé nda*, *mvwé nžen*, bayeur de maison, de chemin. *Mvwé ku*, celui qui passe une poule plumée sur la flamme. *Mvwé menyughle a tsir*, bête qui urine.

MVWÈ (h) n.3, pl. *memvwè*. Croûte sale au-dessus de l'eau dans les marais. Graisse ou beurre sur un liquide, lait, etc. Mousse verte sur un chemin. *Mvwè menyan*, crème, beurre. Voir *nžergébon*, *abi-kungé*.

MVWÉA (bm) n.2, pl. *mimvwéa* (vb *vwé* b). *Mvwéa mónga*, femme prise à son mari. *Mónga a ne mvwéa*. *Ayoñ mvwéa*.

MVWÉA (h) n.2, pl. *mimvwéa* (vb *vwé* h). Bayé (maison, chemin), passé sur la flamme (poule plumée). *Ndo é ne mvwéa*, *ónon ô ne mvwéa*. *Mir me ne mvwéa*, les yeux sont fatigués. *Mo me ne mvwéa*, les mains sont fatiguées.

MVYAGHBE (b) n.1, pl. *bevyaghbe* (vb *yaghba* b). Gourmand, glouton, qui convoite tout. Syn. : *nyaghbe*. Voir *yakh*, *yaghba*, *vyakh*.

MVYE (m) n.3, pl. *memvye*. Feuille qui sert à faire des toitures. Syn. : *akôra*.

MVYÈBYALÉ (h) n.3, pl. *bemvyèbyalé* (vb *byalé* h). Originaire de telle tribu. *A ne mvyèbyalé Ésisir*, il est né dans la tribu Ésisir. Voir *mbyalé* (né à tel endroit).

MVYÈGHÉ (h) n.3, pl. *memvyèghé* (vb *byè* h). Mère, celle qui enfante. Femme ou bête qui a beaucoup d'enfants. *Mvyèghé mónga*. Syn. : *mbyè*.

MVYEKH (b) n.3, pl. *memvyekh* (vb *byekh* b). Renvoi, rot, action de roter. *Bizi bi mvyekh = bizi bia vñile abmum*, les aliments qui produisent des gaz dans le ventre : *mezagha*, *mekî me ku*, *ébol* é *tsir* *ñgi ko*, légume vert, œufs, viande faisandée.

MVYELE (b) n.1, pl. *bevyele* (vb *veyele* b). Jurer, faire disparate, hommises ou choses qui ne vont pas ensemble, qui jurent entre elles.

MVYELE (h) n.2, pl. *mimvyele* (vb *veyele* h). Brûlé, séché, jauni. *Mvyele ôkè*, feuille sèche.

MVYEÑ (h) vb. Marcher comme le poisson en zigzag. *Ko za k'a myeñ*. On peut dire : *Môr a k'a myeñ*, *a k'a mvye-myeñ*, il marche droit, puis change de direction comme le poisson.

MVYEÑ (h) n.3, pl. *memvyeñ*. Poisson très petit. Syn. : *nlola*.

MVYEÑY (b) n.3, pl. *memvyey* (peu us.) (vb *byeyye* b). Mépris, désobéissance, impiété. *Wa bo me mvyeñy nale ye*

zé ? pourquoi me méprises-tu ainsi ?
Voir *mvîmvyenÿ*.

MVYÔ (h) n.3, pl. *memvyô*. Impur. Contr. : de *ôkan* ou *myè*. *Ngî môr a tabe dia ôkan, a ne mvyô, nyôl fi*. Impur par suite de rapports avec une femme. Il ne peut faire des pièges pour aller à la chasse, il ne réussira rien, parce qu'il est impur.

MWI (h) (lg) (*Atsi*) n. 4, pl. de *dvi*.
Porte-bébé. Syn. : *mi*.

MWIE (h) (*Atsi*) n.1, pl. *bemwie*. Ami. *A mwi* (vocatif), mon ami. *E mwi wam*. Syn. : *mie*, pl. *bemie*.

MYA (b) vb. Asperger, se disperser, disperser, répandre, se répandre, éclabousser. *Mya fi*, semer la semence. *Bô be mana mya*, les gens se sont dispersés. Syn. : *tsama*, *tsam*, *myakh*. *Éfakh* é ne *mmyaa*, le jardin est semé. *Mya asu e yô* = *tsam asu e yô*, lancer de la cendre en l'air. *Fi za myaba*, la semence est semée. Voir *émyémya*.

MYA (m) (bf) n.2, pl. *mya*. 1. Cubitus et péroné, c-à-d les deux os minces et longs du bras et de la jambe. *Mya mboré*, *mya mièbè*. Syn. : *myar*. — 2. Piquant de porc-épic. Syn. : *myar*.

MYAGHA (b) vb récip. de *myakh*.
S'asperger l'un l'autre.

MYAGHA (b) n.2, pl. *myagha*. Bâton replié des pièges à déclenchement (qui fait ressort). *Myagh'ekwé, myagha ñko.*

MYAKH (b) vb. Asperger. *Ba myakh môr mezim e nyôl*, on asperge un homme d'eau. *Ba myakh mezim e ndo*, on jette de l'eau dans la case. *Myakh môr melki me kaba*,asperger un homme de sang de chèvre mélangé d'eau et de morceaux de bois (remède).

MYAKH (b) n.2, pl. *myakh*. 1. Bande pour plaie. *Myakh ô fôl.* *Myakh ô mvi*, feuille qui recouvre la marmite. Syn. : *éyalga*, *évura*. — 2. *Myakh ébi*, ce qui recouvre une fosse qui sert de piège, les bois et le camouflage.

MYAKH (m) n.2, pl. *myakh*. Eunuche, châtré. *Myakh ô kaba, ku, ntôma, chèvre, poule, mouton châtrés. Tu myakh, châtrer.*

MYALA (h) vb. Ecraser sous son poids en tombant (un gros objet tombant sur un plus petit). *Éli é vagha ku éfakh ve myala bizi*, un arbre est tombé dans la plantation et a fait des dégâts. *Nyamôre a myala moñe*, un adulte écrase un enfant.

MYALE (b) n.1, pl. *bemyale*. Mon beau-frère, frère de ma femme, ou mari de ma sœur. Vocabatif : *a myal ! a be-*

myal ! Voir *mmyè*, beau-frère. *Nyu mmyè*, ton beau-frère.

MYAM (b) n.2, pl. *myam*. Toucan (Bycanistes). *Myam ô ne y'ékôa nlô*, le toucan a un grand bec. Voir *nêaña*, *ñguñ*, *õñguñ*.

MYAMDA (b) vb. Nettoyer les lèvres avec la langue. *Myamda biya*. Syn. : *fyamda*.

MYAMILE (b) vb. Saupoudrer, répandre de la poudre, asperger un tout petit peu. *Myamile ūku, ókam, ndokh, saupoudrer de sel, de piment, de ndokh. Myamile ndu e fôl, saupoudrer un remède sur la plaie.* Syn. : *myemle, kure.*

MYAN (m) n.2, pl. *myan*. Plante à feuilles épaisses, avec une fleur blanche et rouge très parfumée, tige cannelée. On suce le fond de la fleur. Si on a mal à l'œil, on met de ces fleurs dans de l'eau pure avec le fruit (*abin e myan*), et on lave l'œil (Costus — Zingibéracées).

MYAÑ (h) vb. Se perdre, s'échapper s'enfuir. A *myaña afan éti*, il s'est enfui dans la forêt (homme ou bête). Syn. : *tu-zañ, myañha*.

MYAÑA (h) n.2, pl. *myaña*. 1. Argent monnayé, dollar, pièce de cinq francs monnaie. Vient du Galwa : ômwañga (fer), pl. imyaña. — 2. Argent (métal). *Myaña ô ne éfumle*, l'argent est blanc. — 3. ss pl. Rouille. *Myaña wa zoñ bikî*, la rouille ronge le fer. Syn. : *myengele*.

MYAÑAVÉ (hh) ou *myañvé*. Combien ?
Voir *bañavé* ou *bañvé*.

MYANBA (h) vb. Se perdre, s'échapper. *A myanba bilokh e si*, il s'est perdu dans la brousse. Voir *muañ. zañ. tuñ*.

MYAÑVÉ (hh) Voir *myañavé*.

MYAR (m) n.2, pl. *myar*. 1. Os long et mince. Syn. : *mya*. — 2. *Myar ò ñgòm*, piquant de pore-épic. Syn. : *mya*. — 3. *Myar ò kwi*, os de singe taillé en pointe pour épingle à cheveux. Syn. : *èbè nlò*. — 4. *Myar ò wo*, *myar abo* os mince de l'avant-bras ou de la jambe (*cubitus* et *pérone*). Voir *amuar*.

MYAR (h) vb. Rétrécir un objet au milieu. *Myar éli, ébo. Myar ñkakh*, rétrécir un vase. *Ve amyar*, faire un rétrécissement.

MYE (m) n.1, pl. *bemye*. Qui n'a pas d'évir. *È mô nyi a ne mye*, cet homme n'a pas d'évir. Syn. : *mmyemye*. Contr. : *nnem*, qui a un évir.

MYÈ (b) n.2, pl. *myè*. 1. Antilope, venter blanche, dos roux (*Cephalophus Cucogaster*). *Myè mboré*, *myè mibè*. — 2. Génération, contemporains. *Myè mboré*

du même temps. *Myè mibè*, de deux époques différentes. *Myè mi bôr mise*, toutes les générations, les hommes de tous les temps. Voir *zôñ*, du même âge.
— 3. Etage de maison. *Ndo é myè milal*, la maison a trois étages.

MYÈ (h) n.2, pl. *myè*. *Myè ô nżen*, chemin sans contours, tout droit. *Mba myè ô ne éti*, *vôm ôto ô ne myè*, à cet endroit, le chemin est tout droit.

MYÈ (h) n.2, ss pl. Pur. *Tabe myè*, être pur physiquement et moralement. *Bô bese be ne myè*, tous les hommes sont purs. Syn. : *ôkan*. *Myè* se dit plutôt dans le haut. Par exemple, le prêtre qui ne mange pas avant d'avoir dit la messe, ou le chasseur qui va à la chasse sans manger. *Tabga myè = tabga ôkan*, abstenez-vous de femmes ! *É môr a mana tabe ôkan, a to myè*. *Myè* et *ôkan* doivent être distingués de *éki*. En ce qui concerne *éki*, le chasseur ne doit pas manger avant d'aller à la chasse, si on le lui a défendu. Dans d'autres cas, on lui dira de manger celle chose. Mais en ce qui concerne *myè* et *ôkan*, celui qui va chasser doit s'abstenir de femme la nuit qui précède. Ne pas se disputer avant de faire un travail, c'est un *éki*. Mais le chasseur d'éléphant qui choisit son équipe de chasse ne leur demande rien d'autre que : vous êtes-vous abstenus de femmes ? (*ôkan, myè*).

MYEGHBE (h) vb. Etre haut et beau debout au milieu des autres. *Môr a myeghbe e bôr éti*. C'est un peu comme *nyeghbe*, être long et se tenir bien droit ; mais dans *myeghbe* il y a beau en plus.

MYEGHE (h) vb étatif. Etre haut et beau au milieu. *Azo e myeghe bili éti*, *l'azo* est majestueux dans la forêt.

MYEGHÉ (h) vb. Dresser quelque chose de beau et de haut au milieu. *Môr a myeghé nyôl*, il se dresse au milieu des autres, il est beau, grand, gros. *Bô bese ba myeghé nye*, on le met au milieu des autres, debout, bien en évidence (roi, juge, orateur), il est grand.

MYEKH (m) n.2, pl. *myekh* (vb *yekh* h.). Barrage pour prendre les poissons, digue. *Yekh myekh*, fermer un barrage. Voir *kume*, endroit où l'eau est retenue. L'endroit asséché (en aval) s'appelle *mfia*. Ne pas le confondre avec *nsêbe*, gué.

MYEL (h) n.2, ss pl. Clair de lune, lumière lunaire. *Wule myel*, marcher au clair de lune. *Myel ô kü* (clair de lune des rats), phosphorescences qu'on voit sur le sol humide et qu'on appelle le

clair de lune de l'animal *kü* qui ne sort que la nuit. On en voit aussi quand on écrase le petit mille-pattes *nsañlere* dans l'obscurité.

MYEME (b) n.1, pl. *bemyeme* (vb *myemle* b). 1. Quelque chose qui est râpé (*ndokh*, *ñgon*, etc., dont on saupoudre le *nnam*). — 2. Arbre d'*ésana*, grand, lourd (*Calpocalyx klainsi*). Nom commercial : *miamma*.

MYEMLE (b) vb. Saupoudrer. Syn. : *myamle*.

MYEMYA (h) n.2, pl. *myemya*. Baguette de bois flexible qui sert pour taper comme la chicote. C'est une baguette mince et plus mince encore à l'extrémité. Longueur : plus d'un mètre.

MYEN (m) n.2, pl. *myen*. Assez grosse grenouille dans les endroits marécageux, comestible. C'est un *ñkoña*. Voir *abô*, *ababga*. Son tête : *ôso*. On dit aussi *myen ô ñzokh*.

-MYEN (m) pron. Lui-même. *Mémeyen*, *wémeyen*, *émyen*, moi-même, toi-même, lui-même. Voir *-byen*.

MYENESE (bh) n.1, pl. *bemyenese*. Missionnaire. Vient du mot français.

MYEÑGELE (h) n.1, pl. *bemyeñgele*. Rouille. *Kü myeñgele*, se rouiller. *Myeñgele a zoñ bikî*, la rouille ronge le fer. Syn. : *myaña*.

MYEÑLE (b) vb. Caresser, tourner en tous sens. *Myeñle mvu, moñe, ñgal*, caresser un chien, un enfant, sa femme. Syn. : *menèle*, *beñle*. Voir *ameyène*.

MYEÑLÉ (h) n.2, pl. *myeñlé*. Poisson très gros, comme *ésoma*. On le trouve dans les lacs. *Myeñlé mboré*, *myeñlé mibè*.

MYERA (b) vb. Sourire. *Wa myera ye zé ?* pourquoi souris-tu ? Voir *bi-myera*. *Môr a myera bimyera*. Ne pas le confondre avec *nyera*.

MYERBE (b) vb. Chanceler en marchant, flétrir, osciller, broncher. *Meboñ ma myerbe*, les genoux chancelent. *Môr a myerbe*, a *nôu a myerbe*. Syn. : *bep*. Voir *borbe*.

MYERE (bm) vb étatif. Même sens. *Bô be myere*, les hommes chancelent.

MYERÉ (b) vb. Faire chanceler, faire osciller. *Myeré nloñ*, *myeré mbôc*, *myeré nyôl*.

MYÔGHLA (b) vb récip. de *myôghle*. Se jeter des choses avec colère.

MYÔGHILE (b) vb. Jeter avec colère, jeter beaucoup. *Myôghle metekh*, *asu*, jeter de la terre, de la cendre. *Ô vagha myôghle me ñku nnam*, tu as mis trop de sel dans mon *nnam*. Syn. : *yví ntukh*.

N

N Préfixe de beaucoup de noms (subst. verbaux) : *nsile*, celui qui demande (de *sile*, demander) ; *ntabe*, celui qui demeure (de *tabe*, demeurer). Ces noms de la 1ère cl., et voici leur pl. : *besile*, ceux qui demandent ; *betabe*, ceux qui demeurent. Et voici des noms de la 2ème cl. : *nsile*, question, pl. *minsile* (de *sile*, demander) ; *nsôa*, lavé, pl. *minsôa* (de *sôa*, laver) ; *nten*, livre, pl. *minten* (de *ten*, écrire). A la 3ème cl. : *nêiñ*, haine (de *siñ*, haïr).

NA ? (b) (bf) Quoi ? Comment ? *Me ke bo na ?* que ferai-je ? *Be ñga bo na ?* que firent-ils ?

NA (h) (lg) vb étatif. Se dresser (montagne). *Nkôl ô na*, la montagne se dresse. *Nyôl é na*, il s'enorgueillit. Voir *nañbe*, *nabe*, né. Forme spéciale de redoublement : *miñkôl mi nena Mvôñ ayar*, des montagnes se dressent, sont bien en vue de l'autre côté du *Mvôñ*.

NA (h) (bf) conj. *Ma zô na*, je dis que (*na* se place après un verbe). *Ma simda na*, je pense que *Na zê ?* Qu'y a-t-il ? (= *zi bôa ?*)

NA (h) (lg) Ainsi. *Ane nzôi wam ô vana me na*, puisque mon maître m'ôte ainsi. Il y a une corrélation entre *ane* et *na*. Voir *nale*, *ana*, *anena*. *Ane bî to na*, maintenant, à l'instant.

NAB-NABE (bmm) n.1, pl. *benababe*. Cerceau de liane, corde de lianes tressées faisant une ceinture pour monter sur les arbres. Syn. : *mbyañ*.

NABE (h) vb. Se dresser (montagne). Syn. : *nañbe*. Voir *na*, *né*. *Nyôl za nabe*, le corps s'enorgueillit. *Nkôl wa nabe*, la montagne se dresse.

NABÉ (b) vb. Séparer les couches d'écorce, *nabé bivîn*. *Nabé bitè*, séparer les couches de graisse d'avec les intestins (il faut séparer sans déchirer). Voir *sôkh bivîn*, ôter l'écorce de l'arbre. Voir *kôbê*.

NALE (h) Ainsi, de cette manière. *A tabge nale*, qu'il en soit ainsi ! *Nale ma nyeghe*, c'est ainsi que je veux. *Nale !* oui, très bien, approuvé. Syn. : *ana*, comme cela.

NAN (h) adv. Encore, ne... plus. *A kogbe nan*, il parlait encore. *Be si fe nan*, ils ne sont plus. *Nâa magha nan ?* que veux-tu de plus ? *Zi nan ?* quoi encore ? (*Magha* a ici le sens de *zôm* : que veux-tu que je te donne encore ? *Nâa azôe nan ?* que dire de plus ?

NANE (bh) n.1, pl. *benane*. Ma mère, mes mères. Voir *ya* (h) (très intime). *Nane ou ya*, terme de respect et d'affection, comme *tare*, employé par une femme vis-à-vis de sa belle-mère, tandis que le mari appelle sa belle-mère *meñki*.

NAÑ (h) vb. Grandir, grossir, croître (hommes et bêtes). *É tsir nyi za nañ abî*. *É mo nyi a nañ abî*. Cette bête, cet enfant grandissent vite. Syn. : *yê*, *vem*, *kañda*.

NAÑBA (b) vb. Toucher. *Ma nañba we*, je te touche.

NAÑBE (b) vb. Toucher. *Éli za nañbe ézi évokh*, l'arbre touche un autre arbre.

NAÑBE (h) vb. Se dresser (montagne). *Miñkôl mia nañbe*, *nyôl za nañbe*. Voir *nabe*, *na*, *né*, *anañbe*.

NAÑ-MEKWALE (bb) n.1, pl. *benañmekwale*. Liane de *mêvu* (*Gouania longipetala*).

NARBE (b) vb. Etre nombreux à la même place, groupés, se grouper. *Bôr, mekokh, bili, ko, betsir ba narbe*. Syn. : *kumbe*, *menbe*.

NARE (bm) vb étatif. Même sens. *Bô be nare va*, des gens sont groupés là. Syn. : *ñgune*, *ñgunbe*.

NARÉ (b) vb. Réunir, mettre en *tâs*, entasser. *Naré bôr, mam*, réunir des gens, des choses. Voir *ñgamé*.

NDA (b) (lg) n.1, pl. *beda* (vb da b). Passeur. *Nda bôr*, celui qui fait passer la rivière, celui qui fait entrer les gens dans sa pirogue pour traverser. *Nda miñkal*, celui qui fait subir le fétiche d'épreuve, qui oblige les gens à *dañ miñkal*.

NDA (b) (lg) vb aux. Plus, davantage, trop. *Wa nda kobe*, tu parles trop. *Ndaghâ sile*, demande davantage. *Me ndana wule*, j'ai trop marché.

NDA (b) (bf) adv. Comme. *Yô bele me nda nsagha ?* Me prends-tu pour ton esclave ? *Wa kobe azô nd'êwañ*, tu as l'air de plaisanter. *Ma bo zam nda kuma*, j'agis comme un riche. Syn. : *ane*, *ntia*.

NDA (bm) (lg) adv. (vb *nda* b). Davantage. *Zal e si fe nd'ôyo*, le village n'est plus très éloigné.

NDA (h) (lg) vb étatif. Etre à distance (au-dessus ou à côté), ne pas toucher le sol. *Bô beto be nda*, ces gens se tiennent à distance. *Môr a nda*, il s'est séparé des autres, il se tient debout tout

seul. *Me nda e yô*, je ne touche pas terre. Voir *ndabe*, *ndé*, *ndañbe*, *ndañba*, *éndé-ndu*. *Me nda nseñ e ndo e feñ*, je suis dehors à proximité de la maison. *Fam é ndù éli e feñ*. *Akokh e nda nloñ éti*, la pierre dépasse la prairie, elle se voit bien en l'air, elle dépasse les autres choses. Voir *kure*, *nyeghe*, *dene*. Forme de redoublement : *Bô be ndenda nseñ éti*, des gens sont debout dans la cour.

NDA (h) (lg) n.1, pl. *benda* (vb *ya h*). 1. Bâillement. *Ma ya nda*, je bâille. Syn. : *ndaya*. *Ba ya benda*. — 2. Gros pou de corps, blanc, dans le pagne et la ceinture. *Benda be ne nyin*, les *benda* sont des poux. Voir *nyin*.

NDA (h) (lg) n.3, pl. *menda*. Maison, case. Syn. : *ndo*, pl. *mendo* ou *minyo*. *Nda é bôr*, *ndo é bôr*, famille. *Nda éki*, *ndo éki*, sanctuaire, maison sacrée.

NDA AKOKH (hh) n.3, Caverne. Syn. : *mfa akokh*. *Nda mekokh*, maison en pierres.

NDA ANYU (hb) n.3, pl. *menda* *m'anyu*. Palais de la bouche.

NDABE (h) vb. Etre séparé, se séparer, être à une petite distance, ne pas toucher terre. Voir *ndañbe*, *ndañba*, *nda*, *ndé*.

NDABIKÔRE (bh) n.1, pl. *benda* *bikôre*. Cormoran, plongeon. Syn. : *mimfighe*. Voir *lebe*, mouette.

NDA-BO (bmb) adv. (vb *bo b*). Surtout, plutôt. Voir *nda* (bm).

NDAGHA (h) vb récip. de *ndaghé*. *Ndaghà mebo*, s'écartier les jambes l'un à l'autre.

NDAGHBE (b) n.1, pl. *bedaghbe* (vb *daghbe b*). Celui qui respire faiblement. Celui qui est pressé. *Ma nyeghe dia bedaghbe*, je n'aime pas les gens pressés.

NDAGHBE (b) n.2, pl. *mindaghbe* (vb *daghbe b*). Battement de l'artère temporale près de l'oreille. Voir *kôkh-lo*. Pouls de la main. *Bôle ndaghbe*, tâter le pouls. Par ext. : respiration (= *mvebe*).

NDAGHBE (b) n.3, pl. *mendaghbe*. Fontanelle du bébé. Syn. : *abôbôn*.

NDAGHBE (h) vb. Ecartier les jambes debout. *Mebo ma ndaghbe*. Syn. : *taghbe*. *Môr a ndaghbe*, l'homme écarte les jambes. *Bili bivokh bia ndaghbe* (*aseñ*, *asam*, *ébo*), certains arbres écartent les jambes, c'est ceux qui ont des racines aériennes. Voir *ékandakh*, criquet.

NDAGHBE (h) n.2, pl. *mindaghbe* (vb *daghbe h*). Objet soulevé d'un côté. *Mindaghbe mekokh*, pierres soulevées d'un côté.

NDAGHE (h) vb étatif. Avoir les jambes écartées. Voir *ndendaghe*.

NDAGHÉ (h) vb. Faire écartier les jambes. *Ma ndaghé mebo*, j'écarte les jambes. *Ma ndaghé môr mebo*, je lui fais écartier les jambes.

NDAL (h) n.3, pl. *mandal*. Douleur causée par la sueur ou l'huile entrant dans l'œil. *Ma wôkh ndal mbon e zir*, j'ai mal à l'œil où de l'huile est entrée.

NDAM (b) n.3, pl. *ndamad* (vb *ndamé b*). Largeur, large, spacieux. *Ndam ôsvi*, largeur du fleuve. *Ndam akul*, largeur de la main. *Ndam anyu*, empan.

NDAM (h) n.3, pl. *mendam* (vb *yamé h*). Plat de viande pour un hôte. *Yamé ndam é kaba*. *Kaba éto ézo é ne ndam*, c'est la chèvre qui est le ndam.

NDAMA (bm) n.2, pl. *mindama* (vb *ndamé b*). 1. Pagne, étoffe, tissu. Syn. : *étô*. — 2. *Ndama mefap*, déploiement des ailes.

NDAMA (h) vb. Abîmer, être abîmé. *Ô mana ndama azô di*, tu as embrouillé cette parole. *Wa ndama é byôm byam*, tu gâtes ma fortune. *Ê byôm byam bia ndama*. Syn. : *bira*.

NDAMBE (b) vb. S'élargir. *Anyu da ndambe*, la bouche s'élargit. *Ndame a ndambe*, le caoutchouc s'élargit (quand on l'étire). Syn. : *zembe*. Voir *ndamé*, *ndam*.

NDAME (b) n.1, pl. *bendame* (vb *ndamga b*). Caoutchouc (*Landolphia*). *Mvana é ndame*, boule de caoutchouc. *Éyê ndame*, plaque de caoutchouc. *Ndame a wu ndamga*, le caoutchouc est élastique, extensible. *Nzikh ô ndame*, liane à caoutchouc. Au Gabon, il n'y a que des lianes à caoutchouc, il n'y a pas d'arbres. Noms de lianes à caoutchouc : *alata* ou *alola* (c'est la meilleure), *minsaghe* (espèce d'*alala*, très bonne), *ngweñya* (moins bonne, on la refuse). Il existe bien des arbres à caoutchouc, mais les *Fañ* disent qu'ils n'y ont pas trouvé de caoutchouc (*ka*, *évi*, *ndañde*). Ces arbres ressemblent tous au *Funtumia*. Voir *ndañde*.

NDAME (bm) vb étatif. Etre étendu, ouvert. *Mefap me ndame*, les ailes sont étendues.

NDAMÉ (b) vb. Ouvrir. *Ndamé anyu*, ouvrir la bouche. *Ndamé étô*, déployer un pagne. *Ndamé mefap*, déployer ses ailes. *Ndamé mebo*, écartier les jambes. *Anyu e mana ndamba* (passif). Voir *yaré anyu=ndamé anyu*. Voir *ner nten=ndamé nten*, ouvrir un livre.

NDAMÉ (h) vb. Prendre avec précaution ce qui est tombé dans la saleté. *Ndamé fura mebi éti*, prendre un franc dans les ordures. *Fura* é ne *ndama*.

NDAMGA (b) vb. S'agrandir, être extensible (caoutchouc). *É ndo zam é mana ndamga*, ma maison s'est agrandie. *Afan ma zvì e mana ndamga*, mon royaume s'est agrandi. Le mot *ndame*, caoutchouc, s'appelle ainsi parce qu'il est extensible (*a uu ndamga*). Si quelqu'un fait sa plantation et l'agrandit plus tard sur les bords, on dit : *Éfakh za ndamga*.

NDAN (b) n.3, pl. *bendan*. Rat, très petit *fô* noir, le plus petit des rongeurs, ventre blanc.

NDANGA (b) vb. Parler à un diapason élevé (*kobe éndañ*). *Ba ndanga ñkobe*, ils parlent sur un ton aigu, haut. Voir *éndañ*, *nsé*.

NDAÑ (b) n.1, pl. *bedañ* (vb *dañ* b). Vainqueur, celui qui triomphe, qui est le plus fort. *Ndañ byal*, celui qui entre dans la pirogue. *Ndañ ayo*, celui qui est le plus grand. *Ndañ miñkal*, celui qui affronte le fétille d'épreuve. Le contr. de vainqueur : *ntu, betu*, les vaincus.

NDAÑ (b) n.2, pl. *mindañ*. Maladie du sommeil. *A kon ndañ*, il a la maladie du sommeil. Syn. : *ókon óyo*.

NDAÑBA (b) vb. 1. S'éloigner, fuir, aller loin par crainte (même à 100 km.). Exemple : Jacob allant chez Laban. — 2. S'illuminer. *Zô da ndaña*, le jour augmente, la lumière croît. Voir *éndendañ*.

NDAÑBE (h) vb. S'éloigner des autres, se tenir à distance, mais pas loin. On est debout et on se voit. *Bôr, bili, betsir ba ndañbe*. Syn. : *ndabe*. Voir *nda*, *ndeñ*.

NDAÑDE (b) vb. Sauter, bondir, rebondir, sauter sur place, aller vite, se trémousser, faire sauter, s'amuser. *Môr a ndañde*, l'homme saute. *Ndame a ndañde*, le caoutchouc rebondit. *Ndañde avôl, ve so !* Va vite, et reviens ! Syn. : *bô-mde*. Voir *andañ*, *éndañ*, *kur*.

NDAÑDE (b) n.1, pl. *bendañde* (vb *ndañde* b). Arbre d'ésana, tendre. Il semble que c'est un arbre à caoutchouc, car *ndañde* veut dire rebondir, sauter. De plus, il ressemble au *ka*, lequel ressemble au Funtumia.

NDAÑE (b) n.1, pl. *bendañe*. Rat venu de chez les blanches. C'est un *fô*.

NDAWÔLE (b) n.1, pl. *bendawôle*. Plante cultivée pour empoisonner le poisson (*Tephrosia*). Voir *ésia*. On écrase des bois et des feuilles, et on les jette dans l'eau en disant la formule suivante :

« *Abora, abora, ndawôle a kele nyeña* », merci, merci, le *ndawôle* va aller partout pour tuer beaucoup de poisson. Cette plante s'emploie aussi pour tuer les puces-chiques. On écrase les feuilles, on ajoute de l'huile, et on met cela sur le pied qui est tout couvert de chiques. Celles qui sont seulement piquées partent de suite. Mais celles qui sont toutes formées sous la peau doivent être ôtées d'abord, puis on applique le *ndawôle* comme désinfectant. Il ne faut pas qu'elles meurent avant l'extraction, cela ferait des plaies et du pus.

NDAYA (h) n.1, pl. *bendaya* (vb *ya h*). Bâillement. *Ma ya ndaya*, je bâille. Syn. : *nda*.

NDE (h) (lg) vb étatif. Etre suspendu, être mal attaché. *Zôm é nde*. *Byal ñde*, *ñkol ke kie*, la pirogue est mal attachée. Syn. : *kele*. Voir *ndebe*, *ndeé*.

NDÉ (h) (lg) vb. Placer à part, soulever. *Ndé éñgen*, soulever une corbeille. Syn. : *kelé*. Voir *nda*, *ndabe*.

NDE (b) (lg) n.3, pl. *bendè*. Petit-fils ou petite-fille, descendant. *Bendè bame*. Voir *andè*, descendante.

NDEBE (h) vb. Etre suspendu ou mal attaché. *Mam ma ndebe e ndo éti*, des choses sont suspendues dans la maison. *Byal wa ndebe*, la pirogue est mal attachée au débarcadère. Syn. : *kelbe*. Voir *ndende*.

NDEBEL (b) n.3, pl. *mendebel*. Brasse d'étoffe. Vient du français ou de l'anglais double. Syn. : *ntena* (2 yards).

NDEBGA (h) n.2, pl. *mindebga* (vb *dep* h). Action de faire tourner la pirogue en gouvernant.

NDEÉ (h) vb. Suspender, mal attacher. *Ma ndeé zôm*. *Néa a ndeé byal ?* qui a mal attaché la pirogue ? Voir *nde*, *ndebe*.

NDEGHA (h) vb récip. de *ndeghe*. Se mettre réciprocement dans le besoin.

NDEGHBE (b) vb. Etre abandonné, commencer à marcher seul. *Ñkôkon wa ndeghbe*; le malade est abandonné. *Moñe a ndeghbe*, l'enfant commence à marcher seul. *Fam za ndeghbe ke móngu*, l'homme sans femme est abandonné. Voir *éndekh*.

NDEGHDA (b) vb récip. de *ndeghde*. Se laisser, se mépriser réciprocement.

NDEGHDE (b) vb. Laisser, abandonner, mépriser, ne plus regarder. *Fam za sie ñgal*, le mari renvoie sa femme et demande le remboursement de la dot. *Fam za ndeghde ñgal*, il la garde, mais n'a plus de rapports avec elle. *Ma sie*

byōm, je distribue mes biens ou les donne à quelqu'un. *Ma ndeghde byōm*, je les mets dans un coin où ils ne font rien. Voir *ndeghe*.

NDECHE (bm) vb étatif. Etre abandonné, commencer à marcher seul. *Moñe a ndeghe*, l'enfant se met à marcher seul.

NDEGHE (h) vb. Mettre quelqu'un dans le besoin. *Ndeghe mōr*. *Mōr éto a ñga me ndeghe*, cet homme m'a mis dans le besoin. *Ba ndeghe betsir*, on laisse les bêtes sans manger. Voir *ndekh*.

NDEGHÉ (b) vb. Abandonner quelqu'un, le laisser seul. *ndeghé mōr*. *Ndeghé mon e si, telé mon*, lâcher un enfant qui commence à marcher, le poser debout. Voir *éndekh*, *éndeghénedekh*.

NDEKH (b) n.3, pl. *mendekh*. Plancher, étage, maison sur pilotis. Vient du Galwa : *ndéké*, lequel vient de l'anglais deck, pont d'un vaisseau.

NDEKH (h) n.3, pl. *mendekh*. Calebasse (voir *ékyekh*), bouteille (*mvuri*), vase, cruche, ustensile à petite ouverture. *Ndekh é fala*, bouteille. *Ndekh éfira* (voir *ókekas*). *Ñkol ékyekh*, liane qui produit la calebasse.

NDEKH (h) vb. Etre dans le besoin, la nécessité, l'embarras. Manquer de quelque chose. *Bia ndekh ye mam mese*, nous manquons de tout (nourriture, richesses, maisons). *Me ndegha y'éto*, je manque de pagne. Syn. : *zeñ*. *Bô ba ndekh*, les gens sont dans le besoin. Voir *ndeghe*.

NDEKH ABÈ (hm) n.3, pl. *mendekh m'abè*. Cellule de rayon de miel sphérique.

NDELA (h) n.3, ss pl. Petit arbre gros comme un doigt, bois dur, long. Utilisé pour tresser des barrières. Il sert de support pour les cases en pisé.

NDEM (b) n.3, pl. *mendem* (vb *yem* b). Signe, marque, numéro, empreinte. *Ve ndem*, faire une marque. Syn. : *ayemé*.

NDEM (m) n.3, pl. *mendem* (vb *yemé* b). 1. Songe, rêve. Même famille que vb *tem* (h). Syn. : *bijeyem*, *bilé*. *Yemé ndem*, *yen ndem*, avoir un songe. Proverbe : *Bekón abi ba bira ndem*, beaucoup de revenants gâtent le rêve, c'à-d multitude engendre confusion. — 2. Sperme. *Me vagha yen ndem*, j'ai eu une perte de sperme. Syn. : *meyōm* (h).

NDEMBE (b) vb. Etre immobile, abonder (en parlant de l'eau), étaler (marée). C'est plein, ça ne bouge plus. *Ényiñ za ndembe*, la marée étale. *Kume a ndembe*, le réservoir d'eau est plein. *Mezim ma ndembe ñkakh*, la cruche est

pleine d'eau. S'il y a peu d'eau immobile, on dit *téghbe* (être stagnant).

NDEMADA (bm) n.3, ss pl. (vb *temda* b). Tout à coup, par surprise, fortuitement, à l'improviste, en cachette. Voir *melon*, *tem-e-tem*, vb *tem*. *A vagha me bi ndemda*, il m'a saisi tout à coup. Cela se dit aussi bien des bonnes choses que des mauvaises.

NDEMDE (b) vb. Desserter (la corde, les liens), détendre, rendre lâche, diminuer l'effort, aller doucement, se relâcher, flétrir, ralentir, démarrer. *Ókon wa ndemde*, la maladie se retire. *Ñkôkon wa ña ndemde*, le malade entre en convalescence. *Ma ndemde za*, je ralentis le chant, je fais plus doux. *Ma ndemde dule*, je ralentis la marche (*ma silé dule*). *Ma ndemde ñkobe*, je parle doucement, sans crier. *Ba bo éláñ ke ndemde*, ils sont méchants sans relâche. *Mōr a ndemde ñkol*, il détend la corde. *Ma ndemde ése*, je travaille sans rien forcer. *Ndemde akap*, ralentir le pagayage. Voir *tekh*, *ndômdé*.

NDEME (bm) n.1, pl. *bendeme* (vb *ndembe* b). Crue, inondation. *Ndeme a sô*, la crue baisse. *Ndeme a bere*, la crue monte. *Ndeme bikone*, forte crue de avril-mai où l'eau charrie de la terre grise (*ékon*). Syn. : *tôn*.

NDEME (bm) vb étatif. Etre immobile, abonder (l'eau). *Mezim me ndeme*, *kume a ndeme*, *ényiñ é ndeme* (la marée étale).

NDEMÉ (b) vb. Faire monter l'eau, bien remplir d'eau. *Myekh wa ndemé mezim*, le barrage fait monter l'eau. *Mōr a ndemé mezim ñkakh*, il pose la cruche, et l'eau ne bouge plus. *Ndemé ressemble à téghé*. La différence, c'est qu'avec *ndemé* il y a beaucoup d'eau. Voir *ndeme*, crue.

NDEM-É-ÑGÔGHÉ (bbm) n.1, pl. *bendem-é-ñgôghé* (signe du soir). Herbe pour soigner le *sem* (taches blanches sur le corps), ou pour soigner les yeux si on a du vertige. On écrase cette herbe, on la met dans l'eau, et on lave les yeux avec cela (*Cassia alata*). Syn. : *évekh-ñgôghé*.

NDEM-KOLE (hm) n.1, pl. *bendem-kole* (vb *nde* h). Balançoire. C'est une liane qui pend sous un arbre, on peut s'y balancer. *Bo ndem-kole*, *ví ndem-kole*, *vômé ndem-kole*, jouer à la balançoire. *Kole a le* sens de *ñkol*, liane. Sens : *ñkol ó nde*, la liane est suspendue. Syn. : *kole*.

NDEN (b) n.3, pl. *menden*. 1. Eau courante, courant d'une rivière, torrent.

Miñwôe a ne ye nden, l'Ogoué a un fort courant. Syn. : *mvemlé*. *Nden za ke*, le courant passe. Voir *tsim*, contre-courant. — 2. Plante dont l'écorce sert à attacher les bâtons de manioc. On s'en sert aussi pour la vannerie. Voir *ndena*.

NDEN (h) adj. *nén* à la 3ème cl. Grand, gros. *Fam nden*, gros homme. *Nyôl nden*, gros corps. *A kon nyôl nden*, il est très malade.

NDEÑA (b) n.3, pl. *mendena*. Plante dont l'écorce très solide sert à attacher les bâtons de manioc et les torches de résine d'okoumé. La plante s'appelle *akôna*, et l'écorce *ndena*. Mais *ndena* désigne aussi la plante entière. La feuille s'appelle *ôhè-kü* et sert à envelopper le manioc en bâtons. Avec ce même *ndena*, on fait des nattes et des corbeilles, même des chapeaux. Voir *ndumétumé*, *kü*.

NDEN-ABÔ (bb) n.3, pl. *menden m'abô*. Fil d'araignée. Voir *abô*, araignée. Voir *ndenabôbôe*, toile d'araignée, ou *avor* et *ndenabôbôe*.

NDENABÔBÔE (bb) n.1, pl. *be ndenabôbôe*. Araignée, toile d'araignée. Voir *abô*.

NDENBE (h) n.3, pl. *mendenbe*. 1. Flotteur pour la pêche à l'élöa. *Ndenbe nyop*, flotteur d'hameçon. — 2. Vessie natatoire du poisson, dans son dos, près de la tête, à l'intérieur. *Ndenbe é ko*. Il y a un rétrécissement (*amyar*).

NDENDAGHE (h) n.1, pl. *bendendaghe* (vb *ndaghbe h*). Les jambes écartées, debout. *A wule ndendaghe*. Syn. : *tetaghe*.

NDENDE (m) n.1, pl. *bendende* (vb *ndebe h*). En l'air, suspendu. *Zôm é kele ndende*, la chose est suspendue par une ficelle. *Byôm bi kele bendende*, des choses sont suspendues en l'air. *Kelgé zo ndende e mare na bendañe be yagha zi zo*, suspends-le en l'air pour que les rats ne le mangent pas.

NDENDEÑ (h) vb. Aller et venir. Forme redoublée qui n'a pas de forme simple. *Ndeñ* (h) existe bien, mais il a un autre sens (persévérer). *A k'a ndeñdeñ*, il va et vient. Syn. : *tsitsim* (autre redoublement d'un verbe disparu). Voir aussi *le-lekh* qui a la forme simple *lekh*.

NDENDEÑ (h) n.2, pl. *mindendeñ* (vb *ndeñda h*). Va-et-vient, allées et venues, oscillation. *Kale a bo ndendeñ*, a zè *ndendeñ*, un tel va et vient. Syn. : *tsitsime*, *vyerya*.

NDENDEÑE (h) n.1, pl. *bendendene* (vb *ndeñda h*). Même sens. *É ndendeñe nyi a si mvè*.

NDENDOKH (h) n.2, pl. *mindendol:h*. Sourd. Voir *ndokh*.

NDEÑ (b) vb. Perdre l'équilibre, osciller, pencher (la balance). *Éfa adolé za ndeñ* un côté de la balance baisse. *A vagha ndeñ ve ku*, il a perdu l'équilibre et est tombé. *Ntô wa ndeñ*, la tête tombe (quand on dort). Voir *ndeñda*. *Eli é wu ndeñ*, l'arbre oscille.

NDEÑ (h) vb. Persévérer dans le travail. *Kale a ndeñ y'ésé*. *Me wu ndeñ ye tsi*, je m'acharne à ma plantation. Syn. : *bo mban*.

NDEÑ (h) n.3, pl. *mendeñ* (vb *ndeñ b*). Avant de la pirogue, *ndeñ* é *byal*. On dit plus souvent le pl. *mendeñ*.

NDEÑ (h) n.3, pl. *mendeñ* (vb *ndañbe h*). Intervalle grand en plantant des plantons. *Kale a bi ndeñ*, il plante avec de grands intervalles. Petit intervalle : *nzôp*. Syn. : *andañbe*. Voir *afôla*.

NDEÑBE (b) vb. Ondoyer, s'incliner comme les arbres, le blé, l'herbe. S'endormir debout ou assis. *Akogha, nloñ ba ndeñbe y'éravul*, l'herbe, la savane ondoyent par le vent. *Môr a ndeñbe ôyo* (ou *y'ôyo*). l'homme dort debout. Voir *lenba*.

NDEÑBE (m) n.2, pl. *mindeñbe* (vb *ndeñ b*). Homme faible, malade. Syn. : *nteghe*.

NDEÑ-BOR (bb) n.2, pl. *mindeñbor* (vbs *borbe b* et *ndeñ b*). Tout ce qui est très long (maison, bras, matchette, arbre, corde, homme). *Ndeñ-bor akogha*, herbe très longue. *Ndeñ-bor ô môr*, homme très long. *Ô bele ve mindeñbor meñgo*, tu n'as que des habits très longs. *Kale a vagha kañde ndeñ-bor nlañ*, il a raconté une histoire très longue.

NDEÑDA (h) vb. Osciller, se balancer, faire balancer, errer de tous côtés, branler, ébranler les autres, ballotter, décliner, aller et venir. *Ndeñda zôm, fôghe zôm*, remuer un objet. *Zôm za ndeñda*, un objet oscille. Voir *andeñda*, *vômè*. *Môr a wule a k'a ndeñda*, il marche en se dandinant. *Môr a ndeñda ñkol*, il fait balancer la liane.

NDEÑE (b) vb. Faire osciller, détruire l'équilibre. *Azir da ndeñe nlô*, le poids du fardeau fait remuer la tête.

NDEÑE (h) n.1, pl. *bendene*. Instrument de musique qui n'a que deux cordes et qui est fabriqué avec de la moëlle de bambou raphia (*bissisivi*). On en fait aussi à trois, quatre, cinq et même six cordes (*ôtem*, pl. *atêm*).

NDEÑLE (b) vb. Rendre le sol glissant, par ex. en se glissant sur de la

terre glaise mouillée. *Mvwè za ndeñle nžen*, la mousse verte rend le chemin glissant. *Zoseñ da ndeñle nžen*, la fleur du parasolier (*aseñ*) rend le chemin glissant. Syn. : *teghla* (b). Voir *éndeñ*.

NDEÑLE (h) n.1, pl. *bendeñle*. Banane *ékon* à doigts petits et nombreux. *Ndeñle ékon*.

NDER (b) n.3, ss pl. Liane employée en vannerie indigène. On en fait des paniers (*zar*). *Ma fya nder, ñkuba*, j'extrais le fil du *nder*, ou de l'ananas. Syn. : *ébaghbe, òkol* (*Atsi*).

NDER (m) n.3, pl. *mender*. Pas mûr, ce qui est encore tendre, jeune. *Boñe be ñgena nder*, les enfants sont encore tressés. *Ékon* é *ñgena nader*, la banane est encore tendre. Syn. : *óbar*. Contr. : *ntisigha, ntôlba*.

NDERBE (b) n.1, pl. *benderbe*. Fable, paresseux. Voir *ñnder, nteghbe*.

NDETO (b) n.3, ss pl. Boue. Syn. : *ndo, teto, ntôma, nsop, mborge*.

NDI (b) (bf) n.3, ss pl. Incognito. *A vagha me sia ndi*, il est venu chez moi, je l'ai reçu, il a vu mes affaires ; puis il est venu me les voler. Syn. : *fue*.

NDIE (h) n.1, pl. *bendie*. Unité, un (par opposition à dizaine). S'il n'y a pas de dizaines ou de centaines, on ne dit pas *ndie*. *Minto milal ye bendie bebè* = 3002. *Mewôm mebè ye bendie belal* = 23. Syn. : *òsônbé*.

NDIGHA (h) n.2, pl. *mindigha* (vb *dighé* h). Regardé, manière de regarder. *Dighgé me nya ndigha*, regarde-moi bien en face, franchement, comme il faut. Voir *adighé*, regard.

NDINDI (h) n.2, pl. *mindindi*. Celui qui convoite tout. Syn. : *nyaghbe*. Contr. : *nzibe* (homme sobre), *nzinzi* (m.). Convoiter, *yaghba*.

NDIYEKH (b) n.3, pl. *bendiyekh*. Oiseau qui parle la nuit : rrrr ! Comme le *ñgofyo* et l'*pakun*, il annonce la mort de quelqu'un.

NDO (b) (lg) n.3, pl. *mendo*. Boue. Syn. : *ndeto, mborge, ntôma, teto, nsop*.

NDO (b) (bf) n.1, pl. *bedo* (vb *do* b). *Ndo abyá*, le joueur d'*abyá*.

NDO (m) (bf) n.3, ss pl. Petite grenouille qui se tient dans les *miñken* (voir *ñken*). C'est un *ñkoña*. On peut la manger, mais elle est trop petite.

NDO (h) (lg) n.3, pl. *mendo* ou *minyo*. Maison, case. Syn. : *nda*.

NDOBE (h) n.1, pl. *bedobe* (vb *dobe* h). 1. Gens accroupis. *Bedobe bese be tebge*, que tous les accroupis se lèvent ! — 2. *Ndobe*, n.2, pl. *mindobe* (vb *dobe*

h). Grenouilles accroupies, animaux accroupis. *Mindobe miñkonà, betsir, bemvu*.

NDOGHANE (bh) n.1, pl. *bendoghane* (vb *togha* b). En bandoulière. *Ma beghe abam ndoghane*, je porte mon fourreau en bandoulière. *Ma beghe bikò ndoghane*, je porte des peaux en bandoulière. Syn. : *mvakh-sene*.

NDOGHE (bm) n.1, pl. *bendoghe* (vb *doghle* b). Joie à cause de la mort d'un ennemi, ou de la peine qu'il ressent. *Kale a bo ndoghe akal awu ñgîn via*. On dit aussi : *a doghle ñgîn*. Voir *zem kana*.

NDOGHLOCHA (bb) n.3, pl. *medoghlocha*. Voir aiguille. Ce mot paraît un redoublement de la même racine. Syn. : *òñgeñy, éndoñ*.

NDOKH (b) n.2, pl. *mindokh*. Vallée, vallon. Voir *édoch*.

NDOKH (b) n.3, ss pl. Glouton, vorace, jamais fatigué de manger. È mó nyi a ne *ndokh*. Syn. : *yakh*.

NDOKH (h) n.3, ss pl. Amande du fruit de l'arbre *andokh*. Ecrasé et mis en aggloméré, on l'appelle improprement chocolat (en Galwa : *òdika*). Le *ndokh* est très gras, mais on n'isole pas son huile parce qu'elle durcit. *Ékima* è *ndokh*, grosse motte de *ndokh* en forme de tabouret. On le râpe au fur et à mesure des besoins pour en faire une sauce très appréciée. Il y a d'autres arbres qui fournissent un *ndokh* semblable à celui de l'*andokh*, ou même de qualité supérieure : *ndokh* èsôñ, *ndokh alep* (qu'on appelle aussi *ndokh nlo*). *Mimfi* mi *ndokh*, morceaux de *ndokh* sortis de la coquille.

NDOKH (h) n.3, ss pl. Surdité, sourd. A ne *ndokh melo*, il est sourd.

NDOLE (h) n.1, pl. *bendole*. Immersion totale. *Ma nyañ ndole*, je me baigne tout entier.

NDOLOKH (b) n.3, pl. *mendolokh* (vb *loghbe* b). Dégoût pour la nourriture, répugnance. *Avoñ e vaa me ndolokh nlem*, la graisse m'a donné le mal de cœur. *Ñkobe via wa ve me ndolokh melo*, tes paroles dégoûtent mes oreilles. *Nlem è loghba akal avoñ*. *Ma wôkh ndolokh*. Syn. : *ñgil*.

NDOLOM (h) n.3, pl. *mendolom*. Jeune pousse, germe. *N'dolom ékon*, la première feuille qui sort du *mokon* après qu'on l'a planté (deux jours après). Voir *nyô, étetom*. Ne pas confondre avec *ntolom*.

NDOMBE (h) vb. Avoir de longues jambes, marcher avec des échasses. *Bôr, mam ye betsir ba ndombe*. Syn. : *ñgwañ-*

be. Voir *ndome*, échasse. *Bendombe*, gens qui ont de longues jambes. *Minndombe betsir*, animaux échassiers.

NDOMDA (b) vb récip. de *ndomde*. Se pousser réciproquement.

NDOMDE (b) vb. Pousser, repousser quelqu'un. *Môr a ndomde ényi mbokh*, un homme en pousse un autre. Syn. : *nyeghde, sôghle*.

NDOME (h) vb étatif. Avoir de longues jambes, être sur des échasses. *Bô be ndome*.

NDOME (h) n.1, pl. *bendome* (vb *ndombe* h). 1. Echasse. *Wule bendome*, marcher sur des échasses. — 2. Trou profond, étroit, *ndome ébi*. *Me mana fakh ndome ébi*, j'ai creusé un trou étroit et profond. S'il y a de l'eau dans le trou, on dit *añgen*.

NDOMÉ (h) vb. Allonger les jambes à quelqu'un, ou le mettre sur des échasses.

NDOMLA (h) n.2, pl. *mindomla* (vb *domle* h). Fermé, manière de fermer, fermeture. *A ne ndomla mvè*, il est bien fermé.

NDOMLE (h) n.1, pl. *bedomle* (vb *domle* h). Celui qui cloue, enfonce, ferme.

NDON (b) n.3, pl. *mendon*. 1. Première huile, 1ère pression, 1ère qualité d'huile. *Ndon mezo, ndon melen, ndon mbon*. On dit aussi *ndon ôtsa*, la première sève sortie de l'arbre. Voir *mbaghla mbon*, la 2ème huile. — 2. Le premier, *é zóm ôsua*. Les prémices de la récolte, tout ce qui est pur, sans apprêt. Les premiers épis de maïs, les fruits qui mûrissent les premiers. Syn. : *mbôme*. *É mo nyi a ne me ndon*, cet enfant est mon premier-né.

NDON (h) n.3, pl. *mendon*. Banane *ékon* à doigts nombreux et gros.

NDON (h) n.3, pl. *mendoñ*. Piège avec un nœud coulant (*asima*), bois recourbé, pour tuer *sô, ñgù, nêp*.

NDONA (b) n.3, pl. *mendoña*. Toupie faite avec la pointe d'une coquille d'escargot. *Ndoña za zem* (ou *krñla*), la toupie tourne. *Ma zemle ndoña*, je fais tourner la toupie. Il y a un jeu de toutes, celle qui reste debout le plus longtemps gagne (deux joueurs).

NDONLO (hm) n.1, pl. *bendoñlo*. Poisson qui a une bouche en pointe. C'est un *ntetom*.

NDÔA (h) n.3, ss pl. Feu, capsule de fusil, amorce. *Kalé ndôa*, souffler le feu. *Kôba ndôa*, allumer le feu en réunissant les tisons. *Woba ndôa*, se chauffer au feu. *Ndôa za kû ôtura*, le feu

fait de la fumée. *Otura wa kû ndôa*, la fumée sort du feu. *Akekâ e ndôa*, *ndôa è kyap*, une capsule. *Ndôa miñkô*, allumettes (voir *ñkô*, racine de plante).

NDÔBA (h) n.3, pl. *mendôba* (vb *tôba* h). Rencontre.

NDÔBANE (h) n.1, pl. *bendôbane* (vb *tôba* h). Rencontre de ce qu'on cherche, chance de faire de bonnes rencontres. *Kale a ne ye bendôbane abî*, un tel rencontre rapidement ce qu'il cherche. Syn. : *étôba, mvôma, nêdane*.

NDÔGHE (b) vb aux. A l'instant. *A ndôghe so*, il vient d'arriver.

NDÔKH (b) conj. 1. Donc. *Ndôkh ô vagha so y'azô di*, donc tu es venu pour cette affaire. *Ndôkh ô sôa*, tu es donc arrivé. — 2. *Ndôkh mben*, ah ! c'est pour ça, c'est pour cette raison. — 3. *Ndôkh kî*. Etonnement, parce que c'est très rapide. *Ndôkh ô sôa kî*, comme tu es vite arrivé ! Voir *kî*.

NDÔKH (b) n.2, pl. *mindôkh*. Perche pour faire avancer la pirogue, quand il y a peu de fond. On pousse sur le sable ou sur les pierres. Vient du Galwa ôdôkô. Le vrai mot *Fañ* est *nteñ* (h). Cette perche est en général un bambou de raphia de 3 ou 4 mètres.

NDÔL (b) n.3, ss pl. Petit poisson d'eau douce (*Haplochilus sexfasciatus*).

NDÔL (b) n.3, pl. *mendôl*. 1. Tatouage en relief, cicatrice en relief. — 2. Chair en relief dans une plaie qui bourgeonne.

NDÔLE (h) n.1, pl. *bendôle* (vb *yô* h). Vomitif, vomissement. *Yô ndôle*, vomir. *Yôe môr ndôle*, faire vomir quelqu'un. *Byañ é ndôle*, vomitif. *Ndôle a bere me nlem*, j'ai envie de vomir, j'ai mal au cœur. Voir *biyôghle*. Voir *so* (bm), mal de mer, nausées.

NDÔM (h) n.3, pl. *bendôm*. Frère de la sœur (correspondant de *kal* : sœur du frère). *Ndôm ye kal*, frère et sœur. Ces deux mots indiquent aussi une relation de sang quelconque, plus ou moins éloigné, entre un homme et une femme. La sœur dit : *ndôm zam*, mon frère. Le frère dit : *ka zam*, ma sœur. Le frère dit de son frère : *monezañ*, mon frère. La sœur dit de sa sœur : *monezañ*, ma sœur. Voir *nyandôme*, oncle maternel, frère de la mère, ou quelqu'un de cette tribu. Syn. : *ndômérañ*. *É ndôm nane*, ou *ndôm é nane*, le frère de ma mère. *Ndôm é nyue*, ou *é ndôm nyue*, le frère de ta mère. *Ndôm é nya*, ou *é ndôm nya*, le frère de sa mère.

NDÔMA (h) n.3, pl. *bendôma*. Jeune

homme en âge de se marier, capable de procréer. Cependant un père appelle son fils de 8 ans : *ndôma zam*, mon fils. *Ndôma za*, un garçon de notre village, de notre famille. Un gendre peut aussi dire à son beau-père : *ndôma zam* (au lieu de *meñki*). Cela signifie : quand j'aurai un fils, je lui donnerai le nom de mon beau-père. De même, le beau-père dit à sa belle-fille : *nane*, en pensant que l'enfant qu'elle aura sera appelé de son nom à lui. Toujours pour la même raison, j'appelle un petit bébé garçon : *a tar*, parce qu'il a reçu le nom de mon père, ou bien parce que j'espère que le fils qu'il aura un jour recevra mon nom. *Ndôma* est le terme toujours employé pour désigner celui qui cherche à se marier (*é fam za ke zaña*).

NDÔMBE (h) vb. Etre étonné, être frappé par une nouvelle. *Bôr, betsir ba ndômbe*. Syn. : *ku avô*.

NDÔMBE (b) vb. Rendre lâche une peau de tambour (*mbeñy*) à force de taper dessus. Desserrer les cordes des instruments de musique en jouant beaucoup ou trop fort. *A vagha ndômde mbeñy, ñgom, mver. A via mbeñy éndôndôm*, il a relâché la peau du tambour. Voir *ndemde*. *Ndômde* et *ndemde* sont syn., mais ils se séparent dans l'emploi : *Ndômde mbeñy, mver, bibôbôma. Ndemde ñkol, ñvara, za*. Syn. : *teghe*.

NDÔME (h) vb étatif. Comme *ndômbe* : être étonné. *Be ndôme*.

NDÔMÉ (h) vb. Mettre quelqu'un dans l'étonnement, le troubler par une nouvelle. Voir *a tele ne-ndôma*.

NDÔMÉZAÑ (hb) n.3, pl. *bendômêzañ*. Frère de mère. Syn. : *nyandôme*.

NDÔN (b) n.3, pl. *mendôñ*. Les fruits, la récolte des fruits sauvages de la forêt pendant la petite saison sèche (janvier à mars) (*ésep*). *Bî zia ndôñ è bê va*, nous avons mangé deux récoltes de fruits sauvages ici. *Ésep* est la saison des fruits sauvages. *Bili bi ndôñ*, arbres à fruits. *Bîa zi ndôñ afan éti*, nous mangeons les fruits dans la forêt. *Wañ ndôñ*, récolter les fruits. En réalité, *ndôñ* représente les fruits qui mûrissement chaque année à un moment déterminé. On peut donc ajouter aux fruits de la forêt les oranges, les mandarines, les mangues, les pamplemousses. Mais il n'y faut pas mettre les avocats, les citrons, les bananes, l'arbre à pain, les goyaves. *Ndôñ* veut dire ce qui est vite passé, ce qui ne dure pas. Et, en effet, les fruits de la saison *ndôñ* passent vite. Par exemple, il

y a un moment en grande saison sèche (*ôyón*) où, l'eau étant très basse, on peut pêcher beaucoup de poisson. Mais cela ne dure pas. On peut dire : *ko é vagha wu ndôñ*, la pêche a été abondante comme la cueillette des fruits pendant le *ndôñ*.

NDÔNA (b) vb récip. de *ndôné*. *Ndôna mir*, se faire les gros yeux récip.

NDÔNBE (b) vb. Ouvrir les yeux tout grands, faire les gros yeux. *Bôr, betsir ba ndônbe*. Voir *bindôñ*. *Mi-nndônbe betsir*, animaux qui ont de grands yeux.

NDÔNBE (h) n.1, pl. *bedônbe* (vb *dônbé* h). 1. Parmi des gens couchés à plat, l'un ou l'autre fait saillie. Parmi des gens bien alignés debout, un ventre sort. — 2. *Ndônbe*, n.2, pl. *mindônbe*. Choses qui font saillie. *Mindônbe me-kokh*, pierres saillantes.

NDÔNDÔLÉ (h) n.1, pl. *bendôndôlô*. Variété de taro (*abakh*). Voir *éfuma, nâame*.

NDÔNE (bm) vb étatif. Avoir les yeux ouverts. *A ndône nan, a ñgi ndône*, il a encore les yeux ouverts, il ne dort pas encore. Voir *éndônendôñ*.

NDÔNE (h) n.1, pl. *bendône* (vb *dônbé* h). *Ndône a môr*, celui qui dépasse la moyenne, celui qui est fort, adroit, courageux. *Ndône a zam*, pl. *be-nône be mam*, choses glorieuses, exploits. *É fam nyi é ne ndône*. *Ndône a nâali*, fusil long (*feghe* ou *kyap*). *Ndône a zôm*, objet remarquable.

NDÔNÉ (b) vb. *Ndôné mir*, faire les gros yeux, regarder durement. Voir *bi-ndôñ*, *ne-ndôna*. Syn. : *svê* (h).

NDÔÑ (b) n.2, pl. *mindôñ*. Variété de *fô* noir de forêt, longues pattes, grandes oreilles (*Malacomys longipes*).

NDÔÑ (b) n.3, pl. *mendôñ*. *Kur ndôñ*, rite secret : On tape le tam-tam (*ñkul*) et le tambour (*ñgom*) ; un homme parle et dit que les morts (*bekôn*) l'ennuient ; il leur envoie un disciple de sorcier (*mvôñ*) pour leur dire : Si vous continuez à m'ennuyer, le *mvôñ* vous tuera. Après les avoir ainsi menacés, il est tranquillisé. De là vient le nom d'homme *Ndôñe* : il est né quand on faisait ce rite. *Beñle ndôñ*, dire des paroles fétiches pour se fortifier et tuer ceux qui nous ennuent.

NDÔÑ (h) n.3, pl. *mendôñ*. 1. Chose prêtée ou empruntée pour peu de temps. *Yví ndôñ*, prêter quelque chose ; il faudra rendre le même objet et le rendre très vite, le même jour, ou au plus tard

dans cinq jours. — 2. Blennorragie, maladie vénérienne. — 3. Variété d'azom (amome, Aframomum), plus petit que l'azom ordinaire. Son fruit (*ésôñ*) n'est pas bon comme l'autre. Mais c'est un remède fort comme le piment (*ényan ane ôkam*), et même plus fort. S'il est sec, on l'appelle *nso ô ndôñ*. Voir *sê ndôñ*.

NDÔÑ-NTAÑA (bh) n.1, pl. *bendôñ-ntaña*. Maladie de la peau, genre de varicelle.

NDÔÑÉ (bm) n.1, pl. *bendôñé*. Espèce de panier *zar*, grand, avec un pied. Sert de plat ou d'assiette. Voir *fa* (h), *zar* plus petit.

NDÔRÉ (h) vb. Dépasser la mesure. *A vagha ndôrê*. *É zam di e ndôra*, cela dépasse la mesure. Syn. : *lôrga, sam* (b).

NDU (b) (lg) n.1, pl. *bedu* (vb du b). Celui qui ferme la marche. *Ndu akokh*, arrière-garde. Contr. : *asunzoghe, bia*, avant-garde. *Ndu mbi*, celui qui ferme la porte. *Ndu mvom*, celui qui a de la chance, à qui il arrive un bonheur. *Ndu mbôe*, celui qui met le manioc dans l'eau.

NDU (b) (bf) n.3, pl. *mendu* (inus.). Ce qui est écrasé, moulu très fin comme la farine. Poudre fine. *Ndu é fôn*, farine de maïs. *Ndu mbôe*, farine de manioc. Voir *nduñ, nsu* (ce qui est brûlé : *asu*).

NDU (b) (bf) n.2, pl. *mindu*. 1. Paroi intérieure de maison, cloison pour séparer les chambres. *Etô ndu*, pagne qui sert de porte. Voir *mfîn, éfîfin*. — 2. Barrage de rivière avec des piquets. *Ndu ô yôsvi*. *Ndu ôlam*, barrière de piège.

NDU (m) (lg) n.2, pl. *mindu* (vb du b). Toit. Syn. : *andu*.

NDU (h) (bf) n.1, pl. *bedu* (vb du h). Celui qui tape. *Ndu fa, ôvôñ*, celui qui tape sur la matchette, sur la hache.

NDU ABEL (bm) n.2, pl. *mindu abel*. Fruite entier du kolatier (*abel*). Syn. : *nso abel, ñgyeñ abel*.

NDU ÉBÈ (bh) n.2, pl. *mindu mi ébè*. Fruite entier de l'arbre ébè. Syn. : *nso ébè*.

NDUA (bm) n.2, pl. *mindua* (vbs du b et dua b). 1. Chose découverte, trouvaille. *Nzokh é ne ndua*, on a trouvé un éléphant mort. — 2. *Môr a ne ndua mvom*, un homme a eu de la chance. — 3. Fermé. *Mbi ô ne ndua*, la porte est fermée. *Nkobe wam ô ne ndua*, on m'empêche de parler. *Ndua mbôe*, manioc mis dans l'eau.

NDUA (h) n.2, pl. *mindua* (vb du h). Battu (surtout un métal), tapé avec un marteau. *Fa é ne ndua*, on a frappé

le tranchant de la matchette. *É kôñ é ne ndua*, or battu. Pour une écorce tapée, on dit *mbôma*. Manière de battre ou de taper.

NDUBE (h) vb. Grossir soi-même. *Abmum da ndube*, le ventre de la femme enceinte a grossi. *Mônga a nduba*, la femme est enceinte, elle est grosse.

NDUE (b) n.1, affluent de rive gauche du *Mvôñ* (vb du b).

NDUE (m) n.1, pl. *bindue* (vb du b). Noix qui a une amande. *Ndue a kômi*, noix de *kômi* qui a une amande. Si elle est vide, on dit *éfô, éfôa, éyoñ*. On peut dire *ndue* pour les noix, noisettes, amandes.

NDUE (h) vb étatif. Etre gros (surtout le ventre de la femme). *Abmum e ndue*.

NDUE ABMUM (hb) n.1, pl. *bindue mebnum*. Ventre de femme enceinte à partir du quatrième mois. Voir *kikile* pour les trois premiers mois.

NDUÉ (h) vb. Faire grossir. *Ndué abmum, nyôl*.

NDUGHA (b) n.3, pl. *mendugha* (vb du b). Couvercle, fermeoir, porte, obturateur.

NDUGHA (h) n.2, pl. *mindugha*. Doigt de banane. *Ndugha ékon, atora*.

NDUGHIDE (b) n.3, pl. *mendughide* (vb *dughâde* b). Meurtrissure, par exemple quand on a tapé sur la main avec un marteau. Il n'y a pas de blessure ouverte, c'est bleu, jaune et noir.

NDUGHIDE (bm) n.1, pl. *pendughide* (vb *dughâde* b). Vapeur du corps quand on transpire. Voir *mvul*, haleine.

NDUGHÉ (b) n.3, pl. *mendughé* (vb du b). 1. Jaune d'œuf. Syn. : *zô akî ku, ñkon évele*. Voir *ñkon éfumle*, blanc d'œuf. *Ñkon akî ku*, le jaune et le blanc ensemble. — 2. Pleine lune. *Ngon é to ndughé*. *Ndughé é ñgon é kúa*. Ou bien : *ñgon é dula* (vb *dule* b).

NDUGHGA (h) n.2, pl. *mindughga* (vb *dukh* h). Pagayage. *Ndughga akap, byal, ôsvi*. Syn. : *adukh*.

NDUKH (b) n.1, pl. *bedukh* (vb *dukh* b). Tentateur, trompeur. *Ndukh bôr*.

NDUKH (m) n.2, pl. *mindukh*. 1. Petit poisson qui ressemble à *ntôm* (h). — 2. Grand hibou avec des serres, hulotte, chat-huant, plus grand que *akuñ* (*Bubo pensis*). Il mange des rats (*ôsen, ôvè, sep, mvôkh, nsem*).

NDUKH (h) n.1, pl. *bedukh* (vb *dukh* h). *Ndukh akap*, pagayeur. *Bedukhmekap*.

NDUKH (h) n.3, pl. *mendukh*. En-

tremetteur ou entremetteuse entre deux amants. *Kale a vagha tebe ndukh é n̄aāñ fam ba mōngā*, un tel a servi d'entremetteur entre un homme et une femme. *Mendukh* est plus fréquent.

NDUL (b) n.1, pl. *bedul* (vb *dul* b). Celui qui prend de force. *Ndul nen*.

NDUL (h) n.2, pl. *mindul*. 1. Corde de l'arbalète faite avec l'écorce de l'arbre *ésoma*. *Nyūñ ndul*, tendre l'arbalète. Syn. : *kole mbeñy*. — 2. *Ndul ô ñgomí*, corde de *ñgomí* faite avec la liane *anéoma*. Syn. : *ótem ô ñgomí*. — 3. Grosse corde solide, en général une liane, pour attacher une chèvre ; ou bien pour le jeu de tirer à la corde, les uns d'un côté, les autres de l'autre ; ou encore pour *lam élōñ* (voir ce mot).

NDULA (bm) n.2, pl. *mindula* (vb *dule* b). Complet, parfait, entouré. *Ngon é to ndula* (ou *ndughé*), la lune est pleine. *Me bele awóm ndula*, j'ai une dizaine complète. *Fôn* é *ne ndula*, il ne manque pas de grains sur les épis de maïs. *Ndo* é *to ndula ye ñkaghlé*, la case est entourée d'une barrière tout autour. Voir *mbôma*.

NDULE-ÑGOM (bb) n.2, pl. *mindule-ñgom* (vb *dule* b). Diaphragme de l'abdomen. Syn. : *édule-ñgom* ou *édule* tout court.

NDUM (m) n.2, pl. *mindum* (vb *dum* b). Orage, vent, pluie persistante qui commence le matin et dure tout le jour, mauvais jour. Il ne s'agit pas du bruit, c'est *ndumgé* qui signifie le bruit. *Ému a ne ndum*, aujourd'hui il pleut tout le jour. *Ndum=mveñ* é *ya amô* (pluie de jour).

NDUM (m) n.3, pl. *mendum*. Bataille à deux à bras le corps. *Bia bia ndum*, *bia siñ*, nous nous battons. Syn. : *mesiñ*.

NDUMA (b) n.2, pl. *minduma* (vb *dum* b). Canon d'artillerie. *Nduma wa yinbe*, le canon se fait entendre.

NDUMA (bm) n.2, pl. *minduma* (vb *dumé* b). 1. Faisandé. *Ndum'ô tsir*, viande faisandée. Syn. : *anyugha*. — 2. Tombé à pic, coulé.

NDUMBE (b) vb. Avoir de gros pieds, de grosses jambes. Etre gros à la base, debout. *Bôr, betsir ba ndumbe. Abo da ndumbe*.

NDUMBE (h) vb. Se réunir. *Bôr, betsir ye mam ba ndumbe*. Syn. : *kumbe, nêôrbe*.

NDUMDA (b) vb. Suir le mouvement sans comprendre. Partir avec les autres sans savoir ce qu'on va faire. *Wa*

ndumda ye dule, ke yem é vôm wa ke. Voir éndundumé.

NDUMDA (h) vb. Gâter, être gâté. *Okon wa ndumda môr*, la maladie gâte l'homme. *Mebo me mana ndumda*. *A ndumda ye melôñ*, il conduit mal. Syn. : *bîra*.

NDUME (bm) vb étatif. Avoir de gros pieds, de grosses jambes.

NDUME (h) vb étatif. Etre réunis. Syn. : *kume, nêôrre*.

NDUMÉ (b) vb. Poser une grosse chose par terre debout. *Nzokh za ndumé atsin ntôma éti*, l'éléphant pose son pied dans la boue.

NDUMÉ (h) vb. Réunir. *Wa ndumé bôr ye zé ? pourquoi réunis-tu les gens ?* Syn. : *kumé, nêôrre*.

NDUMÉTUMÉ (bh) n.3, ss pl. Variété d'*akôna*. Plante aquatique avec laquelle on fait des nattes très bonnes. Voir *ndena*.

NDUMGÉ (b) n.2, pl. *mindumgé* (vb *dum* b). Bruit du tonnerre dans le ciel. *Ndumgé nêalañ* (*nêalañ za dum*, il tonne). *Ndumgé mveñ*, les *Fañ* qui entendent le tonnerre disent à tort : *ndumgé mveñ*, c'est le bruit de la pluie. Il serait plus exact de dire : *éduñ* é *mveñ*.

NDUMLE (b) n.3, pl. *mendumle* (vb *dumle* b). Obstacle, scandale (ce qui fait tomber), pierre d'achoppement. *Yinbe ndumle*, heurter un obstacle. Voir *ôbak*, choc contre un obstacle (*bômé ôbak*). *Bî ne bo ndumle*, nous les scandalisons, nous sommes pour eux une pierre d'achoppement.

NDUN (h) n.3, pl. *mendun* (vb *tuné* h). Cadeau offert par crainte et pour calmer quelqu'un. Cadeau de Jacob à Esaü à son retour de chez Laban. *Ndun* peut avoir le sens d'expiation. Syn. : *ntun* (h) (*Atsi*).

NDUNA (h) n.3, pl. *menduna*. Sueur, transpiration. Syn. : *ésvi, ézikh*.

NDUNÉ (b) n.3, pl. *menduné* (vbs *tuné* b et *tun* b). Egratignure, éraflure, brûlure, blessure, peau arrachée. Syn. : *nêôrre* (h). Voir *nlun, nsel*.

NDUÑ (h) n.3, ss pl. (vb *duñ* h). Poussière de choses légères qui voltigent, brins de paille. *Nduñ* é *ne me e zir*, j'ai de la poussière dans l'œil. Syn. : *anyuñ, menyuñ, bule*. Voir *fufukh*. *Nduñ=ndu*.

NDURE (b) n.1, pl. *bedure* (vb *dure* b). Celui qui tire ou attire. *Ndure ko*, pêcheur de poisson. *Ndure bôr*, pêcheur d'hommes. *Ndure nso*, fumeur de pipe. *Ndure ñkol*, celui qui tire la ficelle.

NDURE (h) n.1, pl. *bedure* (vb *dure* h). Celui qui attache. *Ndure zōm*, celui qui attache un paquet.

NDUTUM (m) n.2, pl. *mindutum*. Arc-en-ciel. Syn. : *ntutum*, *nyuñu*. Est regardé comme un serpent. On dit plutôt *ntutum*.

NE- (la tonalité varie). Préfixe des mots exclamatifs ou expressions adverbiales. Ex. : *ne-myen* (bb), tranquille ; *ne-myōñ* (hh), bien ouvert. *Ne-* semble prendre la tonalité du mot qu'il accompagne. Les mots exclamatifs commençant par le préfixe *ne-* sont groupés à part à la fin du dictionnaire *Fañ* - Français, au nombre d'environ 500.

NE (b) (bf) vb étatif. 1. Etre. *Me ne mvè*, je suis bon. *A ne y'ōkeñ*, il a un couteau (litt. : il est avec un couteau). *Be ne wé*, ils sont là-bas. *E ne na ?* qu'y a-t-il ? — 2. Pouvoir, devoir. *A ne bo nale*, il peut faire cela. *A ne bo*, il doit faire (= *a yia ye bo*).

-NE (b) (bf) Suffixe venant après la négation *ke*. *Ke zōbane*, ne pas se repentir. *Ke viane*, ne pas oublier. Syn. : suffixe *e*. On emploie *-ne* après une voyelle, et *-e* après une consonne.

NE (h) (bf) Espèce de pronom, qui remplace un pronom. *Me ne me vagha kobe nale*, c'est moi qui ai parlé ainsi. Voir *-ni*. *Meni*, c'est moi. Voir *éne* qui est un pronom indéfini. *Sa byōm bito ne bi ke nye ve ényiñ*, c'à-d sa byōm bito ébyo bi ke nye ve ényiñ, ce ne sont pas ses richesses qui le sauveront.

NE (h) (bf) adv. Vraiment. *Y'a kobe ne nale ?* c'à-d : *y'a kobe foghe nale ?* a-t-il vraiment parlé ainsi ?

NÉ (b) (lg) adj. numéral. Quatre. *Bô bené*, quatre hommes. *Mebo mené*, quatre jambes. Le quatrième : *née*. *Ényi née*, le quatrième (*môr*, homme). *Édi née*, la quatrième (*azô*, parole).

NÉ (b) (bf) contraction de *ne vé* : *a nē ?* = *a ne vé ?* où est-il ?

NÉ (h) (lg) vb. Faire dresser (les montagnes). *Nzame a ñga né miñkôl*, Dieu a dressé les montagnes. Voir les vbs *na et nañbe*. *Kale a né nyôl abî*, un tel s'enorgueillit beaucoup. Syn. : *bere nyôl*, *nene nyôl*.

NÉ (b) (lg) vb. 1. Placer, soigner ses affaires, faire un placement. *Ma nè zōm*, je place une chose. *Nè azô*, renvoyer une affaire. — 2. Tuer (des gens), et après les avoir tués on les place en terre (*ba nè bo metekh e si*). Une tribu qui se vante de tuer beaucoup de gens se donne ce surnom (*abara*) : *Ésinè*, *bîe bî ne*

Esinè. Voir *énègha*. *Byôm bi ne nnèa*, les richesses sont placées.

NÈ ! (h) (lg) exclamation de surprise. Syn. : *nèy !*

NÉA (b) vb récip. de *nè*. *Nèa me nyim*, se placer des choses récip.

NÈBE (b) vb. Etre placé. *Azi di da nèbe*, ce mets est placé. *Bô ba nèbe*, on les tue, on les enterre, on les place.

NÉE (bm) vb étatif. Etre placé. *Zôm è nèe*, une chose est placée.

NEGHBA (b) vb. Verdir, reverdir, pousser des feuilles. *Akogha a neghba*, *a to énenekh*, l'herbe pousse. *Éli za ña neghba*, l'arbre reverdit.

NEGHBA (h) vb passif de *nekh*. Tomber. Syn. : *meghba*. Il y a une différence entre *neghba* et *meghba*. *Meghba*, c'est des gens qui tombent, ou un rocher, ou une maison. *Neghba*, c'est des objets qui tombent : pile d'assiettes, une cruche d'eau, un panier de maïs, etc.

NEGHBÉ (h) vb. Etre en équilibre instable (choses et gens). Syn. : *meghbe*.

NEGHDÀ (b) vb. Verdir, reverdir, pousser des feuilles. *Akogha a ña neghda*, l'herbe repousse. *Bilokh*, *bili bia neghda*. Voir *énenekh*.

NEGHE (h) vb étatif. Etre en équilibre instable. Syn. : *meghe*. Voir *énegh-ének*.

NEGHÉ (h) vb. Mettre en équilibre instable. Syn. : *meghé*. *Neghé* a aussi le sens de *noghé*, armer un piège. *Ma neghé ekuri*, *ñko*.

NEKH (h) vb. 1. Prendre beaucoup de bêtes, beaucoup de poisson, gagner beaucoup de richesses. *Ma nekh akè*, je prends beaucoup de feuilles. *Kale a wu nekh myaña*, un tel gagne beaucoup d'argent. *Keñé nekh bôr*, va chercher beaucoup de gens. — 2. Jeter d'un seul coup. *Ma nekh fôn e si* (par accident), ou bien du riz, du sel, du lait, de l'huile, du miel. Syn. : *kup*, *nyukh*. *Ma nekh mezim e si*, je jette toute l'eau de ma cruche pour en puiser d'autre.

NELÉ (b) vb. Boire le sang, se remplir de sang (mouches, moustiques, sangsues). *Ényenyon é mana nelé*, le moustique qui s'est rempli de sang. *Abikh da nyu melî ve nelé*. *Osun wa nelé meki*, la mouche jaune se remplit de sang.

NEN (h) vb. Grandir soi-même, s'accroître, grossir, développer, augmenter, s'aggraver. *Beku bam ba nen*, mes poules grandissent.

NEN (h) adj. Grand, gros, important (vb *nén* h). Cl. 1 : *nén*, *benen* ; cl. 2 : *nén*, *minen* ; cl. 3 : *nden* ; cl. 4 :

anen, menen ; cl. 5 : *énen, binen* ; cl. 6 : *nen, anen*.

NENA (h) vb récip. de *nene*. Se grandir réciproquement.

NENE (h) vb. Grandir les gens ou les choses, exagérer. *Nene azô*, grandir une affaire. *Nene nyôl*, se vanter. Voir *wônlé*, agrandir (un champ).

NEÑBA (b) vb récip. de *neñbe*. Se croiser. Syn. : *lôra, señâa. Bô ba neñba*.

NEÑBE (b) vb. Faire passer quelqu'un, le laisser passer, dépasser quelqu'un (quand on va en sens contraire). *Me vaga bôma ye nye, ve kî neñbe nye*, je l'ai rencontré et dépassé. *Neñbe me, laisse-moi passer* (*zemgé me nñen*). Voir *lôre*.

NER (b) vb. Ouvrir un petit peu, entr'ouvrir. *Nerga me*, faites-moi un passage. *Ma ner mbi*, j'entr'ouvre la porte. *Ma ner nñen*, je débrousse un chemin (= *ma sè nñen*, *ma kôr nñen*). *Ner évora*, entr'ouvrir la caisse. *Ma ner ndôa*, *ma ner bisikh*, j'éloigne les bûches du foyer. *Ner zir*, entr'ouvrir l'œil.

NERA (b) vb récip. de *ner*. *Nera mimbî, menyu*, s'entr'ouvrir les portes, les bouches pour les soigner.

NERBE (b) vb. S'ouvrir un peu (porte, caisse, œil, bouche). *Anyu da nerbe*.

NERE (bm) vb étatif. Etre entr'ouvert (porte, caisse...).

NERÉ (b) vb. S'ouvrir un peu. Syn. : *nerga. Mbi wa neré, mbi wa nerga*.

NERGA (b) vb. S'ouvrir, s'entr'ouvrir. *Si é ñga nerga. Ebôn é móngâ za nerga abyalé mon. Aluma da nerga*, la bataille s'engage, on se bat fort. *Ntè wa nerga*, on ne se contente plus de parler, on en vient aux mains. *Kômi, ndohk ba nerga*, ils s'ouvrent seuls quand ils sont bien secs. Syn. : *kanga, neré*.

-NI (h) (bf) adv. Vraiment. Syn. : *foghe. Me-ni* ou *meni*, c'est bien moi. *Weni ô vagha bo nale*, c'est vraiment toi qui as fait cela. *Nzâ a vagha bo nale ?* — *Bie-ni*. Qui a fait cela ? — C'est nous. *Bo-ni be be wé*, ce sont eux qui étaient là-bas. On peut dire aussi : *bôr-ni, tsir-ni, bendañe-ni*. Voir *me-ni*.

NLABGA (h) n.2, pl. *minlabga* (vb *laba* h). *Nlabga ntôma*, action de se salir avec de la boue.

NLAKH (b) n.2, pl. *minlakh*. Corne. *Nlakh ô byañ*, corne fétiche. Une corne peut servir de fétiche, mais ce n'est pas la corne elle-même, c'est ce qu'on met dedans. *Tsir minlakh*, bête à cornes. Proverbe : *Tsir minlakh ke nyi mbile*, une

bête à corne ne peut entrer dans un trou-gîte. Sens : l'homme courageux et fort ne se laisse pas attirer dans un guet-apens. *Toñ nlakh*, trompe qui s'entend de loin. *Toñ é mvul*, trompe faite avec une corne de *mvul*. Voir *toñ*. Les cornes de *sô, mvin, nâip* font des espèces de sifflets pour maudire les gens. Quand on a fini de maudire, on siffle dans la corne.

NLAKH (b) n.1, pl. *belakh* (vb *lakh* b). Dénonciateur, celui qui dévoile.

NLAM (b) n.2, pl. *minlam*. Village. Syn. : *zal, nnam (Atsi)*. Proverbe : *Mba môr é y'ewa nlam*, brave homme d'un autre village. Sens : Celui qui vient d'ailleurs paraît bon, mais on ne le connaît pas.

NLAN (h) n.2, pl. *minlan*. *Nlan ô ñgôm*, piste de porc-épic, trace.

NLAÑ (h) n.1, pl. *belañ* (vb *lañ* h). Celui qui lit ou calcule, lecteur.

NLAÑ (h) n.2, pl. *minlañ*. Conte, histoire, récit. *Lê minlañ*, raconter des histoires. Voir *kañde*. *Nlañ ô lôi*, histoire pour rire.

NLAÑA (b) n.1, pl. *belaña* (vb *laña* b). Fugitif.

NLAÑA (b) n.2, pl. *minlaña* (vb *laña* b). Fuite.

NLAÑA (bm) n.2, pl. *minlaña* (vb *laña* b). Enfui, manière de se sauver.

NLAÑA (h) n.2, pl. *minlaña* (vb *lañ h*). 1. Compté, ce qui a été compté. — 2. Reconnaissance, remerciements, action de dire merci (vb *lañ h*, remercier). *Ê mô nyi a via dia nlaña*, celui-ci n'oublie pas de remercier. *A vagha me lañ minlaña mibè ñgî milal*, il m'a remercié deux ou trois fois. Syn. : *alañé*.

NLAÑDA (h) n.2, pl. *minlañda* (vb *lañda* h). Action de dire les générations, *nlañda bindan*. Voir *éndan*.

NLAR (b) n.1, pl. *belar* (vb *lar* b). Celui qui réunit. *Nlar étom*, pacificateur.

NLARA (bm) n.2, pl. *minlara* (vb *lar* b). Uni, réuni.

NLARGA (b) n.2, pl. *minlarga* (vb *lara* b). 1. Eclatement. *Nlarga nñalañ*, éclatement du tonnerre. *Nlarga nñali*, éclatement du coup de fusil. *Nlarga éli*, bruit d'un arbre qui se casse. *Nlarga ntsôni*, bruit de la broquette. — 2. *Nlarga ñngom*, liaison d'amitié (vb *lar* b).

NLE (h) (bf) n.1, pl. *bele* (vb *le* h). *Nle kola*, joueur de *kola*. *Nle éla*, joueur d'*éla*. *Nle nñen*, celui qui manque le chemin.

NLÈ (h) (lg) n.1, pl. *belè* (vb *lè* h). Celui qui appelle, qui raconte, etc.

Nlè bôr, celui qui appelle les gens. *Nlè minlañ*, conteur d'histoires. *Nlè minal*, menteur. Voir *nlèa, melèa*.

NLÈA (h) n.2, pl. *minlèa* (vb *lè h*). 1. Appel. *Ma wôkh nlèa*, j'entends un appel. *Ma wôkh minlèa mibè*, j'entends deux appels distincts (qui viennent de deux côtés différents). Voir *melèa* (*me vagha nye lè melèa mebè*, je l'ai appelé deux fois). — 2. Nom qu'on donne à quelqu'un : *nêa nlèa ba lè we ?* comment t'appelle-t-on ? *Kale a ne nlèa*, un tel a été appellé. *Nzâ ayône nlèa !* quelle curieuse manière d'appeler !

NLÈGHA (h) n.2, pl. *minlègha* (vb *lè h*). Appel, action d'appeler. *Nlègha bôr*, *nlègha minal* (au point de vue général).

NLELAÑ (bm) n.2, pl. *minlelañ*. Orgueilleux, méchant. Vient de *élan* (b).

NLEM (b) n.2, pl. *minlem*. 1. Morceau d'arbre creux qu'on met dans un ruisseau pour servir de refuge aux poissons. Puis on vient l'ôter et on capture le poisson. Voir *fîr*. — 2. Maladie à la joue ; cela commence comme un *zor* (bouton qui suppure), puis il y a plusieurs plaies avec forte suppuration. C'est situé à l'articulation des mâchoires. On peut mourir de cette maladie. — 3. *Nlem ôsvi*, milieu du fleuve. Syn. : *aloña, tem ôsvi*.

NLEM (m) n.2, pl. *minlem* (vb *lembé b*). Immobile debout. *Ma telé we nlem* (*ma lemé we*), je te tiens immobile. *Tebge nlem*, ne bouge pas !

NLEM (h) n.2, pl. *minlem*. Cœur d'homme, d'animal, d'arbre. *Nlem wa kur*, le cœur bat normalement. *Nlem wa salé*, le cœur bat fort, il est troublé. *Nlem wa kumda*, le cœur bat trop fort, il a des palpitations. *A ligha ve nlem*, le malade est presque mort, il ne reste que le cœur. *Kale a ne ye nlem*, un tel a beaucoup de patience. *Nlem mbeñ*, cœur généreux, bon. *A si fe ye nlem*, il a perdu la raison. Voir *fekh-nleme, tekhnleme*.

NLEMBA (bm) n.2, pl. *minlemba* (vb *lembé b*). Immobile, immobilité. *Ayoñ nlemba a leme !* comme il est immobile !

NLEMDA (b) n.2, pl. *minlemda* (vb *lemda b*). Dérire. On dit surtout *mi-nlemda*. *Môr a lemda minlemda*.

NLEN (m) n.2, pl. *minlen* (vb *len b*). Marche lente d'un ruisseau, d'un liquide. *Minlen meti*, bave. *Minlen mekâ*, petits ruisseaux de sang. *Nlen ôtôñ*.

NLEN (h) n.2, pl. *minlen* (vb *lené h*). Rayure, zébrure en long, comme sur le *vyoñ*, le *fô añgene*, l'*ôsen*, le poisson ôsô. Syn. : *nten*.

NLERE (h) n.1, pl. *belere* (vb *lere h*). *Nlere mvè* bienfaiteur. *Nlere abi*, malfaiteur, celui qui fait du mal. *Nlere minzukh*, persécuteur.

NLI (h) (bf) n.1, pl. *beli* (vb *li h*). *Nli akogha*, faucheur d'herbe. *Nli tsî*, *nli nzen*, *nli zal*.

NLIA (h) n.2, pl. *minlia* (vb *li h*). Endroit où l'herbe est coupée. *Tsi é ne nlia*, la plantation est débroussée. *Nlia wam, nlia ntôl, mba nlia*.

NLIGHA (bm) n.2, pl. *minligha* (vb *likh b*). Liquide épais, purée qui n'est ni liquide, ni solide. Syn. : *ntsigha*. Si c'est liquide, on dit : *a sama*, *a ne nsama*. Si c'est solide, on dit : *ntsip*, *a to ñwôna ou élighâi*. *Kôre mezim, nligha ; kôre nligha, ñwôna*.

NLIGHA-NLIGHA (hh) n.2, ss pl. (vb *likh h*). Laissé définitivement. *A ñga likh è zôm zi nligha-nligha, ke fe bera noñ*, il a laissé cela pour toujours.

NLIGHÉ (h) n.1, pl. *belighé* (vb *lighé h*). Celui qui reste. Proverbe : *Nlighé zal ke ñkyele, ve ñke nñene*. Celui qui reste au village a toujours tort, celui qui revient de voyage lui fait des reproches.

NLIMA (h) n.2, pl. *minlima* (vb *limé h*). Maison commencée, *ndo é ne nlima*. On voit les piliers en place, et le faîte, et les lianes qui ont servi à mesurer la place. Mais si on a seulement marqué la place sans rien faire de plus, on dit *mveghla* (vb *veghle b*).

NLINA (bm) n.2, pl. *minlinina* (vb *liné b*). Celui qui a reçu la part trop petite.

NLINBA (b) n.1, pl. *belinba* (vb *linba b*). Cupide au gain, profane. *Nlinba byôm*. *Nlinba bizi*, celui qui est avide, qui ne pense qu'à manger.

NLINBA (b) n.2, pl. *minlinba* (vb *linba b*). Cupidité au gain et pour le manger.

NLINÉ (b) n.1, pl. *beliné* (vb *liné b*). Celui qui prend une part trop grosse.

NLIÑ (b) n.1, pl. *beliñ* (vb *liñ b*). Viveur. *Nliñ nzia*, gourmand. *Nliñ byôm*. *Nliñ bonga*.

NLIÑA (bm) n.2, pl. *minliñä* (vb *liñ b*). Passion, amour démesuré des plaisirs des sens et de la richesse. *Nliñ mam*, avidité pour désirer et jouir.

NLO (b) (bf) n.2, pl. *minlo*. Rivière. *Nlo Miñwôõe*, fleuve Ogooué. *Nlo Abaña*, rivière Abanga. Voir *ôtôñ*, ruisseau.

NLO (m) (bf) n.2, pl. *minlo*. Mouche, abeille, taon, moustique. *Nlo* est le nom générique. Beaucoup n'ont pas de noms.

Voir *ñginilo* (qui contient *nlo*), mouche à fumier; *afcp-nlo*, mouche qui va sur les plaies. *Nlo mekem*, mouche venimeuse (*ôfôm*, *amvam*, *fôfôñ*, *ébmumakokor*, *ñgôñ-mvue*).

NLO (h) (lg) n.1, pl. *belo* (vb *lo* h). Celui qui puise, qui prend beaucoup (eau, argile, poisson, chasse, richesses). *Nlo mezim*, *vyekh*. *Nlo betsir*, celui qui a une chasse fructueuse.

NLO (h) (lg) n.1, pl. *benlo*. Fruit de l'arbre *alep* ou *alo*. Syn. : *ndokh alep*.

NLOCHA (m) n.2, pl. *minlogha* (vb *lo* h). *Nlogha mezim*, action de puiser.

NLOGHBA (b) n.2, pl. *minloghba* (vb *loghbe* b). Boue, eau sale. *Akogha a to nloghba nloghba*, l'herbe est pleine de boue. *Menzen me ne nloghba*.

NLOLA (h) n.2, pl. *minlola*. Tout petits poissons comme les sardines ; on les prend par groupes avec le *tan* ou l'*éngoña*. *Komé ncola*, ramasser les petits poissons dans le *tan* avec la main. Poissons plus gros : *bemvagha*. Syn. : *myenñ*.

NLONBE (b) n.1, pl. *belonbe* (vb *lonbe* b). 1. Homme paisible, pacifique. Contr. : *mbeñle*, homme brutal. — 2. *Nlonbe*, pl. *minlonbe*. Animal paisible. *Nlonbe ô mvu*.

NLOÑ (b) n.1, pl. *beloñ* (vb *loñ* b). Celui qui regarde (dialecte de Makokou).

NLOÑ (b) n.2, pl. *minloñ*. Ligne, file, rangée, rang. *Nloñ bili*, rangée ou allée d'arbres. *Nloñ ô sighé*, chemin des fourmis guerrières. Mais une rangée d'hommes, *nsam'ô bôr*.

NLOÑ (m) n.2, pl. *minloñ*. 1. Prairie, savane, plaine, désert, herbe de savane. *Zighe nloñ*, brûler une savane. — 2. *Nlon*, ss pl. Mauvaise herbe à grosses tiges qui a des épis.

NLOÑ (h) n.1, pl. *beloñ* (vb *loñ* h). Siffleur, crieur. *Nloñ bïbïl*, celui qui pousse des cris. *Nloñ nlakh*, celui qui sonne de la trompe.

NLOÑ (h) n.2, pl. *minloñ*. Liane de forêt qui comprend plusieurs variétés : *asakh*, *ôñgam*, *éborge*. On en fait des liens pour la construction et la vannerie. *Wé minloñ*, préparer des liens. Voir *nezikh*.

NLOR (b) n.2, pl. *minlor*. Plante gluante de rivière, lac ou marigot. On en fait un remède pour le *zor*.

NLO (h) (bf) n.2, pl. *minlô*. Tête. Voir *añgokh*. *Ôkon nlo*, maladie de la tête. *Table nlo*, être à la tête, commander. *Nlo ô zor*, tête d'un furoncle. *Nlo-e-nlo*, la tête seulement, ou bien tête nue. *Nlo-zô*, soleil (tête du jour). *Kale*

a ne ye nlo, un tel est sage, il sait faire les choses. *A si ye nlo*, il ne sait rien faire. *Nlo tagha*, tête de tabac (six feuilles). *Ku nlo*, avoir un écoulement de sperme. *Abôñla nlo*, chevet du lit, côté de la tête. *Nlo*, chapeau. *Nlo ntaña*, chapeau de blanc. *Nlo mbîm*, tête de mort : c'est un garçon ou une femme donnés en règlement de palabre pour remplacer un mort tué à la guerre. *Môr a nzu tabe nlo*, *a nzu tabe éyia ñwu*. Voir *éti*. *Nlo éñgen* ou *zar*, lisière de panier, rebord du panier.

NLO (h) (lg) n.1, pl. *belô* (vb *lô* h). Celui qui pique, exhorte, conseille, punit. *Nlo melôa*, conseiller, ou bien celui qui mord.

NLO ÉMVI (hb) n.2, pl. *minlô émvî*. Partie ligneuse de la racine des ignames qui sert à la reproduction (*asol*, *zô*, *bôñe*, *nyamyañe*, etc.). Syn. : *nten*.

NLO Ô NGO (hh) n.2, pl. *minlô mi ñgo*. Coiffure en forme de casque des *Betsi*, faite avec des bambous du rotin *aka*, du fil et des boutons de chemise. *Ñgo*=bouton.

NLO Ô SÔ (hh) n.2, pl. *minlô mi sô* (tête de l'antilope *sô*). Premier quartier de lune. *Ñgon* é *to nlo ô sô*.

NLOA (h) n.1, pl. *belôa* (vb *lôa* h). Ce qui mord (é *zôm za lôa*). *Nloâ me-sôñ*, qui mord avec ses dents.

NLOA (h) n.2, pl. *minlôa* (vb *lô* h). 1. Blessure, morsure, piqûre (par un chien, un serpent, une abeille, etc.). Mordu, piqué, mordu, conseillé. *Me ne nloâ ô nyô*, *nloâ ô mvu*, un serpent m'a piqué, un chien m'a mordu. Syn. : *feñ*. — 2. *Nloâ* (h) n.2, (vb *lo* h). Puisé abondamment. *Mezim me ne nloâ*, l'eau est puisée. *Vyekh ô ne nloâ*, la terre glaise est puisée. *Môr a ne nloâ vyekh, mezim*, l'homme a puisé de l'argile, de l'eau.

NLOGHA (h) n.2, pl. *minlôgha* (vb *lôkh* h). Pêché. *Ôsvi ô to nlogha*, la rivière a été pêchée, on y a pêché.

NLOGHÉ (h) n.2, pl. *minlôghé* (vb *lô* h). Le pl. est surtout employé. Douleur intérieure, douleur d'un ulcère rongeant. *Ma wókh minlôghé e nyôl éti*, je sens quelque chose qui me ronge.

NLÔM (b) n.2, pl. *minlôm*. Liane médicinale, on se sert des feuilles pour soigner les blessures, les plaies. (*Paullinia pinnata*).

NLÔMA (h) n.2, pl. *minlôma* (vb *lôm* h). 1. Commission, ordre donné, vocation spéciale. *Ma ke nloma*, je vais faire une commission. — 2. Homme envoyé, manière d'envoyer. *Me ne nloma*, je suis envoyé.

NLÔMVÔGHE (hm) n.2, pl. *minlômvôghe* (*nlô ô mvôkh*, tête d'écureuil). Arbre d'ésana, bois dur comme la tête de cet écureuil, bois jaune comme du buis. Son tronc est rempli d'épines. Il ressemble extérieurement à deux autres arbres qui sont aussi épineux, mais pas durs (*ôlôñ* et *bôñe*). En Galwa : *moñgo*.

NLÔÑA (h) n.2, pl. *minlôña* (vb *lôñ* h). Construit, manière de construire. *ôfia ô ne nlôña*. Pour les cheveux, on dit *mfená* : *mfen'ësil*.

NLÔRA (b) n.1, pl. *belôra* (vb *lôra* b). Passant. Mais on dit aussi *nlôra*, pl. *minlôra*. Un homme qui s'arrête un ou deux jours chez quelqu'un, c'est *nlôra*, *minlôra*. Mais les gens qui passent continuellement sur le chemin, c'est *nlôra*, *belôra*.

NLÔRGA (b) n.2, pl. *minlôrga* (vb *lôr* b). Action de passer par le chemin ou par eau, *nlôrga nâen*, *nlôrga ôsôi*. Syn. : *alôré*.

NLÔNLE (b) n.1, pl. *benlôñle* (vb *lôñla* b). Variété de iule (*ñgwi* h). Mille-pattes noir, très long, peut avoir 30 cm. Le *vyaña* est rouge et court.

NLUÁ (bm) n.2, pl. *minluá* (vb *lue* b). Femme délaissée par son mari. *Nnôm a lue nye*, le mari la délaissé. *Mônga a ne nlua*, la femme est délaissée (*mônga a lu*). Elle n'est pas aimée.

NLUGHA (h) n.2, pl. *minlughâ*. 1. Celle que son mari aime (parmi les autres femmes). Syn. : *ñkwekh*. *A ne nlughâ mônga wam*, c'est la femme que j'aime. Il lui donne les choses qu'on donne à la femme aimée. — 2. *Nlugha*, pl. *minlughâ* (vb *lukh* h). Epousé, marié.

NLUGHE (b) n.1, pl. *belughe* (vb *lughe* b). Celui qui met de l'entrain, qui fait marcher la danse, boute-en-train.

NLUGHE (h) n.1, pl. *belughe* (vb *lughe* h). Celui qui marie son fils ou sa fille.

NLUKH (h) n.1, pl. *belukh* (vb *lukh* h). Celui qui se marie.

NLULUMA (h) n.2, pl. *minluluma* (vb *luma* h). Guerrier très habitué à faire la guerre.

NLUMA (h) n.1, pl. *beluma* (vb *luma* h). Soldat, guerrier.

NLUMA (h) n.2, pl. *minluma* (vb *lum* h). Blessé. Voir *mefefêñ*, *feñ*.

NLUN (h) n.2, pl. *minlun*. Meurtrise, contusion, marque des coups, stigmate, blessure faite par un bâton, enflure. Syn. : *nduné*.

NLUÑ (h) n.2, pl. *minluñ* (vb *luñbe* h). Rocher, grosse pierre. Ne se dit pas

seul. *Nluñ akokh*. *Mekokh-minluñ*, nom de village. *Nluñ akokh* signifie pierre qui s'incline. Les grosses pierres qui sont au bord des précipices sur les hautes montagnes ressemblent à des têtes baissées ou à des hommes qui descendant.

NLUÑBE (b) n.2, pl. *minluñbe* (vb *luñbe* b). 1. Bête malade (chèvre ou poule). — 2. *Nluñbe*, n.1, pl. *beluñbe*. Homme malade.

NLUÑBE (h) n.2, pl. *minluñbe* (vb *luñbe* h). 1. Chose qui descend la pente de la montagne. *Minluñbe mekokh* (= *mekokh ma luñbe*). Pente de colline, descente, montée. Syn. : *nâiggle ñkôl*, *atûñbe*. — 2. *Nluñbe*, n.1, pl. *beluñbe*. Celui qui descend (homme).

NLVI (m) n.2, pl. *minlvi* (vb *lvi* b). 1. Ne se dit pas seul. *Nlvi aleña*, battant de cloche. Syn. : *mba aleña*. — 2. *Nlvi añgôñ*, battant de clochette.

NLVI (m) n.2, pl. *minlvi* (vb *lvi* b). Ce qu'on verse dans le nez. *Lvi môr nlvi*, verser une médecine dans le nez. Si c'est dans l'œil ou l'oreille, on dit *tole*.

NLVI Ô ZIR (mh) n.2, pl. *minlvi mi mir*. Yeux clairs, couleur claire des yeux (bleu, gris, rouge). Syn. : *keñgele*. Le pl. *minlvi* est plus fréquent.

NLVI (h) n.1, pl. *belvi* (vb *lvi* h). *Nlvi bikî*, forgeron. *Nlvi myaña*, orfèvre. *Nlvi bitô*, couturier. *Nlvi alo*, celui qui penche l'oreille.

NLVI (h) n.2, pl. *minlvi* (vb *lvi* h). Couture. *Nlvi bitô*, couture d'étoffes.

NLVIA (h) n.2, pl. *minlvia* (vb *lvi* h). Cousu, forgé. Syn. : *ntuma*.

NLVIGHA BIKI (hb) n.2, pl. *minlvi-gha bikî* (vb *lvi* h). Travail de forge. Syn. : *alvi*.

NNA (b) (bf) n.2, pl. *minna*. Entrailles, intestins. *Dudume a nna*, gros intestin. Syn. : *nya*, pl. *minya*. Le plus employé est *minya*.

NNA (b) n.2, pl. *minna*. 1. Maladie pas très bien définie. Chez les femmes, *nna* est souvent une infection dans les ovaires. Chez d'autres, c'est parfois un rhumatisme, quelque chose dans les reins, dans les cuisses. *Nna* est souvent attribué à un ver (*nsoñ*). *Ma kon nna = ma kon nsoñ*. — 2. *Nna ésoma* (vb *som* b), maladie que quelqu'un m'a donnée (*okon be ñga me som*). C'est comme les expressions : *be ñga me lum ðkon*, *be ñga me lum éloghé* (voir ce mot).

NNA (b) n.1, nom d'homme.

NNA (h) Oui (*Atsi*). Syn. : *ya ! eñ*.

NNA (h), *Mintôme* (b), *Melo me nzôkh* (hb), *Ndeñ* (h), *Mindume* (b),

Benzip be loñe. Noms de six montagnes alignées de l'ouest à l'est, sur la rive droite de l'Ogooué dans les savanes, à vingt kilomètres en amont de l'île d'Alembe. *Benzip be loñe* signifie : les antilopes *næip* font leur cri : Ho !

NNA-KÎÑ (bh) n.2, pl. *minna mi kîñ*. Oesophage. Sens : intestin du cou.

NNAKH (b) n.2, pl. *minnakh*. Faire de l'œil. Syn. : *ayol*, *éva*, *nyame*, *nsoñ*. Les *Fûñ* l'appellent *nsoñ* quand il n'est pas dans l'œil, ils croient même que c'est une autre bête.

NNALBE (b) n.1, pl. *benalbe*. Menleur, hableur, blagueur. Il fait son plaisir comme un subst. verbal. Voir *minal*, mensonge ; *lè minal*, mentir.

NNAM (b) n.2, pl. *minnam* (*Atsi*). Village. Syn. : *nlam*, *zal*.

NNAM (h) n.2, pl. *minnam* (vb *yam h*). 1. Mets. Petit paquet de viande ou poisson préparé avec des légumes et assaisonnements divers. Syn. : *ñwekh*, *nyam*. *Nnam ð ñgû*, *nnam ðwôñ*, *nnam ð ñgon* (écrasé et cuit avec un peu d'eau). Le *nnam* est dans une feuille *ðkè-kù*. *Nda nnam*, cuisine. — 2. ss pl. Art culinaire, manière de faire une bonne cuisine. *Ñga kiale a ne ye nnam abî* (*a nda yem-e Yam*), la femme d'un tel est une bonne cuisinière.

NNAÑ b) n.2, pl. *minnañ*. Chant de deuil pour enterrer un homme respecté. *Bâ ke zè môr ye nnañ*. *Bô ba kule nnañ*, *ba tsi nnañ*, ils vont chercher le chef des cérémonies, un esprit (*kôn*). Syn. : *me-ñgôe*, Voir *akôm*.

NNAÑ (b) n.2, pl. *minnañ*. Tout quadrupède blanc. *Nnañ ð kaba*, chèvre ou mouton blanc (*Atsi* : *mfum ð kaba*). *Nnañ ð mvu*, chien blanc. *Nnañ ð ñzokh*, éléphant blanc (à supposer qu'il y en ait). Cela se dit de tous les animaux. Si on dit à quelqu'un : *nnañ ð môr'* c'est une insulte. Un homme tout blanc, c'est un albinos (*mví h*). Mais pour les oiseaux blancs, on dit : *éfôba*. Les *Betsi* disent *mfum* au lieu de *nnañ*. *Nnañ* se dit aussi des arbres : *nnañ éli*, arbre tout blanc. Et on dit aussi *òtum-nnañ* (pour *òtuma nnañ*), un tricot blanc.

NNAÑA (b) n.1, nom d'homme ou de femme souvent donné à un albinos, ou à un homme de teinte claire.

NNE (b) (bf) adv. Ici. *Nzakh nne*, viens ici !

NNÉ (b) (bf) n.2, pl. *minné*. Limite, terme fixé, borne. *Señ nné*, déplacer, faire reculer la limite. *Dañ nné*, dépasser la limite. *Nnê* = dès que, depuis,

jusqu'à. *Nnê e kîñ*, jusqu'au cou. *Nnê e môr* éto *wôkh*, dès que cet homme entend... *Nnê e befam kôre byal*, dès que les hommes eurent quitté la pirogue. *Nnê melu metan*, dans cinq jours. *Nnê va ye ke e li*, depuis ici jusque là-bas. Voir *éfema*.

NNEKH (b) n.2, pl. *minnekh*. Oeuf de puce-chique, de pou, de punaise, de vermine. *Nyer minnekh bezire*, écraser les œufs de chiques. *Nnekh* est aussi une petite chique.

NREM (b) n.1, pl. *beyem* (vb *yem b*). Homme qui a un *évur*, c-à-d un mauvais esprit dans le ventre. Il fait des miracles, il tue les gens, il ne fait que du mal. C'est un magicien. *Beyem ba sañ ñgwel*, les *beyem* font des sortilèges. Voir *ñgañ*. *Beyem ba loñ mekuñ*, ils poussent des cris de hiboux. Contr. : *mmyemye*, qui n'a pas d'*évur*. *Nneme*, nom d'homme. Ne pas confondre avec *nyem*, pl. *beyem*. Celui qui sait, les servants.

NNEN (h) n.1, pl. *benen* (vb *nén h*). 1. Grandeur. *Nnen ñia a fôna ye nêa ?* à quoi ressemble sa grandeur ? c-à-d ô ne *nnen abmum a nêa ?* — 2. Gros. *Nnen a môr*, gros homme (pl. *benen a bôr*, ou *benen be bôr*). *Nnen a tsir* pl. *benen betsir*.

NNEÑ (b) n.2, pl. *minneñ* et *mi-nyeñ*. Bambou de raphia entier qui sert à faire un lit, un tipoye. *Nneñ énoñ*. *Nneñ atur*, un bambou de raphia. *Bôme nneñ mbo-mbokh*, se coucher sur un seul bambou où il n'y a pas de place pour une femme. *Me bôe nneñ mbo-mbokh*, je me couche tout seul, c-à-d : je me tiens sur mon bord de lit, et ma femme sur l'autre bord. C'est pour rester *ðkan* et pour préparer une chasse fructueuse qui exige cela. Syn. : *ðyeñ*.

NNEÑ (h) n.1, pl. *beyeñ* (vb *yeñ h*). Etranger, hôte, visiteur.

NNEÑ (h) n.2, pl. *minneñ* et *mi-nyeñ* (vb *yeñ h*). Sortie, tour en forêt, absence dans le même jour. Le pl. est surtout employé. C'est un petit tour pour aller chercher les choses de la forêt. *A kaa nneñ*, *a kaa minyeñ*. *Nêa nneñe kale a vagha ke ?* qu'a-t-il été faire dans la forêt ? Voir *meyeñ*.

NNEÑ (h) n.2, pl. *minneñ* et *mi-nyeñ*. Foetus, petit dans le ventre, enfant avant la naissance. *Nneñ ð tsir*. *Nneñ ð môr*. Syn. : *ñgômê nneñ*, *abmum e mon*. Une bête tuée a un petit dans le ventre, *tsir é ne ye nneñ abmum*. *Betsir bevokh ba byè mekî*, éba *bevokh ba byè minyeñ*,

certaines bêtes pondent des œufs, et d'autres font des petits.

NNO ! (b) (bf) interj. Ce mot indique l'indignation. Syn. : *baa ! aka !*

NNO (b) (lg) nom d'homme ou de femme.

NNOKH (b) n.2, pl. *minnokh*. Troupe de Bekü jusqu'à vingt ou trente en service chez un homme. Ils lui apportent de la viande, du miel. *Me bele nnokh Bekü*. En retour, ils reçoivent du tabac, du sel, des bananes, du manioc, des mattochettes, des couteaux, des lances (*meckoñ*).

NNOLBE (h) n.1, pl. *benolbe* (vb *nolbe* h). Bavard, discoureur. S'il s'agit d'animaux, on dira : *nnolbe*, pl. *minnolbe*. *Minnolbe mi anon*, oiseaux bavards. Syn. : *mfofop*. Contr. : *élumélum é môr*, *évôvô é môr*. Voir *ônol*, *abeghili*.

NNOP (h) n.2, pl. *minnop* (vb *yop* h). Hameçon. Syn. : *nyop*, pl. *minyop*. *Me vagha yî ko nnop*.

NNÔM (m) n.2, pl. *minnôm* et *mi-nôm* (vb *yômbe* b). Vieux, vieillard. *Kale a to nnôm*, un tel est vieux. Voir *ayôm*, très vieux, vieillesse. *Nnôm wam*, mon vieux. *Nnôm éto*, un long séjour. *Nnôm azô*, une vieille parole. *Nnôm nnêu*, un voleur adroit, vieux, expérimenté (pl. *minyôm benzû*).

NNÔM (h) n.1, pl. *beyôm*. Mari. *Biteghe a ne nnô wam*, *Biteghe* est mon mari. *Nnôm Ada*, le mari d'*Ada*. Pour les animaux mâles, on dit : *nnôm* (h), n.2, pl. *minnôm* et *minyôm*, et aussi *beyôm*. *Nnôm ô ku ou nnôm e ku*, coq, pl. *minyôm mi ku ou beyô be ku*. *Nnôm ô kaba ou nnôm e kaba*, bouc. *Minyôm mi kaba ou beyô be kaba*. *Nnôm ntôma*, bœuf, *minyôp mintôma*, ou *beyô min-tôma*, ou *beyô be ntôma*. *Nnôm ô nyar*, taureau, *minyôm mi nyar ou beyô be nyar*. On a le choix, comme on voit. Mais c'est quand même mieux de dire : *nnôm ô kaba*, *nnôm ô nyar*, *nnôm ô mvu*. Et au pl. : *beyô be kaba*, *beyô be nyar*, etc. On ne peut pas dire : *nnôm ô ntôma*, il faut dire : *nnôm ntôma* (à cause de la 2ème cl.).

NNÔM (h) n.2, pl. *beyôm* (n.1). Grand. *Nnôm ô sighé*, une grosse fourmi guerrière. Pl. *beyô be sighé*, les grosses fourmis guerrières (celles de la grosse espèce noire). *Nnôm azô*, parole importante (comme le mâle). Ne pas confondre *nnôm* (h), grand, et *nnôm* (m), vieux.

NNÔM-E-ÑGON (hh) n.1, pl. *beyô be ñgon*. Gendre, mari de ma fille (*nnôm-e-ñgo wam*). Une femme appelle le mari de sa sœur plus jeune : *nnôm-e-ñgon*.

Une femme appelle le mari de sa sœur aînée : *esa*, *tare*.

NNÔM Ô KU MEFAN (hh) n.1, pl. *beyô beku mefan*. Petit oiseau noir qui chante presque comme un coq (Smit-hornis). Femelle : *ñgal nnôm ô ku mefan*.

NNÔME (h) n.1, pl. *benôme* ou *beyô-me*. Grand. *Nnôme akôn*, pilier long qui va jusqu'au faîte (pl. *beyôme mekôn*). *Onyu nnôme*, pouce. *Nnôme a nzen* (pl. *beyôme menzen*), grand chemin. Syn. : *kuñgule a nzen*.

NNÔN (b) n.2, pl. *minnôn* ou *mi-nyôñ*. Enclume. Syn. : *ñgone*. *Nnôn y'edu*, l'enclume et le marteau (le dernier un peu plus petit).

NNYA (h) n.1, pl. *benya* (vb *nya* h). Nourrice. Ne pas confondre avec *nya*, mère. Voir *nnyañbi*, *nzenzè*.

NNYAGHLA (h) n.2, pl. *minnyaghla* (vb *nyale* h). Mot suspect (*Aké*). Ce qu'on a mâché, bouchée de nourriture. Syn. : *nnyalga* (c'est le vrai mot).

NNYALEKABA (hh) n.2, pl. *minnyalekaba* (vb *nyale* h). Liane épineuse mangée par les chèvres, remède pour l'œil (*Phyllanthus floribundus*).

NNYALGA (h) n.2, pl. *minnyalga* (vb *nyale* h). 1. Ce qu'on a mâché. Nourriture des ruminants qui revient du premier estomac. — 2. Action de mâcher.

NNYAMDA (b) n.2, pl. *minnyamda* (vb *nyamda* b). Supplication, plainte. *Nnyamda*, pl. *benyamda* (n.1), les plaignants.

NNYAMDE (b) n.2, pl. *minnyamde* (vb *nyamde* b). 1. Convoitise, regret. — 2. *Nnyamde*, pl. *benyamde* (n.1). Celui qui désire, qui convoite.

NNYAÑBA (b) n.2, pl. *minnyañba* (vb *nyañañba* b). Epouvante, frayeur.

NNYAÑBI (hh) n.1, pl. *benyañbi* (vb *nyañañ* h). Nourrisson, celui qui tette. C'est pour *nnyañ abi*, celui qui tette le lait. Voir vb *nya* (h).

NNYEÑBE (b) n.2, pl. *minnyeñbe* (vb *nyeñbe* b). Remuement de feuilles, de branches. *Minnyeñbe mi mam*, choses qui restent sans possesseur.

NNYEÑLE (m) n.1, pl. *benyeñle* (vb *nyeñle* b). Têtard de la grenouille verte *óðo*.

NNYIA (h) n.2, pl. *minnyia* (vb *nyi* h). Profond. *Étam é ne nda nnyia*, le puits est très profond. Syn. : *édoch*. Voir *añgen*, *ndome ébi*.

NNYIE (b) n.1, pl. *benyie* (vb *nyie* b). Sauveur, sauveleur.

NNYÔA (bm) n.2, pl. *minnyôa* (vb

nyo b). 1. Déchiré, déchirure. *Etô è ne minnyôda mibè*, le pagne a deux déchirures. 2. Bien arrangé, embelli. *Môr a ne nnyôda*, l'homme est devenu beau. *Bitô bi ne minnyôda minnyôda*, les étoffes sont belles.

NNYÔBE (b) n.1, pl. *benyôbe* (vb *nyô b*). Bienfaiteur, celui qui reçoit bien, qui est hospitalier (*anyo, anyô*).

NNYU (h) n.1, pl. *benu* (vb *nyu h*). Celui qui boit, buveur. *Nnyu mezim*, buveur d'eau. *Nnyu meyokh*, buveur d'alcool. *Nnyu tagha*, fumeur de tabac.

NNYUGHA (h) n.2, pl. *minnyugha*. *Nnyugha meyokh*, etc. Action de boire.

NNZAMA (bm) n.2, pl. *minnnâama* (vb *nâama b*). Embrouillé, en désordre. *Nnâama mam*, pl. *minnnâama mi mam*, enchevêtement, choses embrouillées, confusion, dérèglement d'esprit, désordre.

NNZÂNBE (h) n.1, pl. *benzâñbe*. 1. Querelleur, chicaneur. Vient de *nâañ*. *Nnâañbe a bo mintè*, le querelleur fait des palabres. Voir *nâenâañ*. — 2. (vb *nâañbe h*, manquer de viande). Celui qui a faim de viande (é *môr a wôkh ônâañ*). *Benzâñbe*, gens qui manquent de viande. *Minnâañbe benzê*, léopards affamés de viande.

NNZÔÑBE (b) n.1, pl. *benzôñbe* (vb *nâñbe b*). Celui qui patiente, qui supporte.

NNZU (h) n.1, pl. *benzû* (vb *nêu h*). Voleur. *Nnêu byôm, bitô, bônga*, voleur de marchandises, de pagnes, de femmes.

NNZUA (h) n.2, pl. *minnnâua* (vb *nêu h*). Volé, dérobé. *È sôm è ne nnêua*, la chose qui est volée. *Minnâua mi mam*, objets volés.

NNZUGHA (bm) n.2, pl. *minnnâughla* (vb *nêughla h*). Douloureux, qui a mal. *Abo dam e ne nnâughla*, mon pied me fait mal.

NNZUGHLA (h) n.2, pl. *minnnâughla* (vb *nêughla h*). Troublé. *Mezim me ne nnâughla*, l'eau est trouble.

NNZUKH (b) n.1, pl. *benzukh* (vb *nêukh b*). Celui qui a mal.

NNZVI (h) n.1, pl. *benzvî* (vb *nêvî h*). Celui qui a commis adultère. *Nnêvî ñga wam énye nyi*, voici l'homme qui a commis adultère avec ma femme.

NNZVIA (h) n.1, pl. *benzvia* (vb *nêvia h*). Celui qui est coutumier de l'adultère. *Benzvia be ne bebè*, les coupables d'adultère sont deux.

NNZVIBE (h) n.1, pl. *benzvibe* (vb *nêvibe h*). Un pauvre. Voir *anêvî*.

NOÑHE (b) vb. Etre armé (piège),

de telle façon qu'au moindre contact il se déclenche. *Môr a noghbe ye meya*, il est prêt à se fâcher, un rien le fera éclater. Syn. : *kobe* (b), *ñgabé*. *Ólam wa noghbe*. *Meya, ñkobe ba noghbe*.

NOGHE (bm) vb étatif. Etre armé. *Ekuri è noghe*, le piège est prêt à fonctionner.

NOGHÉ (b) vb. Armer un piège. Syn. : *kole*. Armer, comme on dit ci-dessus, c'est une question d'équilibre. *Ma noghê ñko, ekuri*.

NOLBE (h) vb. Bavarder. *Bôr, anon ba nolbe*, les hommes et les oiseaux bavardent. Voir *unoibe, ônol*.

NOMA (h) vb récip. de *nomé*. *Noma bitur, mesu*, se faire enfler les visages réciprocement.

NOMBE (h) vb. Etre enflé, s'enfler. *Etur za nombe*, la tumeur augmente. *Wo, abo, abmum ba nombe*, le bras, la jambe, le ventre s'enflent.

NOMDA (b) vb. 1. Forcer, faire plus fort, faire effort, soulever avec effort. *Môr a nomda mbûla*, l'homme court de toutes ses forces. *A nomda abaghé*, il se donne tout entier à l'abattage des arbres. *A nomda dule*, il force la marche. Voir les vbs *yômda, bôghde*. — 2. Enfler. *Abmum da nomda me*, mon ventre enflé. *Nyôl za nomda*, le corps enflé beaucoup, c'est tendu. Syn. : *vur*. Voir *nome*.

NOME (h) vb étatif. Etre enflé. *Abmum e nome me*. *Wo ô nome me*. Voir *ñgweme, énoménom*.

NOME (h) n.1, pl. *benome*. Montant de porte, cadre de la porte (bois verticaux). Syn. : *tome*.

NOMÉ (h) vb. Faire enfler. *Nomé étur*, faire venir une grosseur.

NOÑ (b) vb. Prendre, accepter, obtenir. *Noñ mekuia*, être reconnu coupable. *Noñ mekèbe*, être reconnu innocent. *Noñ abmum*, devenir enceinte. Syn. : *toghé*.

NOÑ (h) vb. Pleuvoir. Ne se dit pas seul. *Mveñ za noñ*, il pleut. *È si Mekughe za nda noñ mveñ*, à Makokou il pleut beaucoup.

NOÑA (b) vb récip. de *noñ* (b). *Noña bikôl, mam*, se prendre des choses récip.

NOÑE (h) vb. Faire pleuvoir. *Nzame a noñe è mveñ zia*, Dieu fait tomber sa pluie. Voir aussi *dume*.

NOÑLA (h) vb récip. de *noñle*. Se regarder par des petits trous.

NOÑLE (h) vb. Epier, guetter, espionner, regarder par un petit trou. *A ñga noñle ôlè*, il a regardé par une fente ou un petit trou. *Môr a to e ndo ve noñle*

nseñ, il est dans la case et regarde la cour par un petit trou. *A tele nesñ a noñle e ndo éti*, il est dans la cour et regarde par un petit trou dans la case. Voir *bôr*.

NOR (b) Pousser, obliger, presser, maintenir sous l'eau. *Ma nor étô mezim e si*, je maintiens un pagne sous l'eau. *Ma nor bizi anyu*, je mange de gros morceaux. *Ma nor moñe bizi anyu*, je force l'enfant à manger. *Nor ñgon alukh*, obliger sa fille à se marier. *Nor byôm évora*, bourrer une caisse en pressant. Syn. : *man*, *ban*, *fîr*.

NORA (b) vb récip. de *nor*. *Nora ôsñi*, se maintenir sous l'eau récip.

NSA (b)(bf) n.2, pl. *minsa* (vb *sa* b). 1. Pillage, objets pris en pillant. *Byôm bi nsa*, butin pris à l'ennemi. *Ye mia nêu nsa ? apportez-vous du butin ?* — 2. *Nsa* (b) n.1, pl. *besa* (vb *sa* b). Pillard, *nsa* *byôm*. *Nsa zñi*, celui qui se mouche le nez.

NSA (m) (bf) n.2, pl. *minsa*. Soupe liquide. *Telé nsa*, faire en soupe. *Nsa mezim, myañ*, soupe. *Nsa ô tsîr*, soupe de viande avec sel et piment. *Nsa ô ko*, *minsa mi ko*, soupe de poisson. — 2. *Nsa melan*, soupe de *melan* pour faire boire les *melan* et donner des hallucinations. Voir *alan*.

NSA (h) (lg) n.1, pl. *bensa*. Banane mûre, sucrée, jaune. *Mfukh-nsa*, pl. *mfukh-nsa*, purée de banane mûre assez liquide (voir *éliba nsa*).

NSA (h) (lg) n.2, pl. *minsa*. Fil de cuivre mince dont on fait des bracelets directement sur la peau. Voir *éwula*. Cela ne se fait plus aujourd'hui.

NSABGA (b) n.2, pl. *minsabga* (vb *sap* b). 1. Petits bâtonnets longs de 50 cm. avec lesquels on fait deux barrières de chaque côté du bois lourd (*mvôkh*) du piège. Chaque bâtonnet est un *nsabga*. *Ba kîkh minsabga*. — 2. Investissement, état de siège (vb *sap* b). Syn. : *asabé*.

NSABGA (h) n.2, pl. *minsabga* (vb *sap* h). Récolte, moisson. Syn. : *asabé*.

NSAGHA (b) n.2, pl. *minsagha*. 1. Esclave (homme). Vient du Galwa ôsaka. — 2. *Nsagha ñgû*, *nsagha kô*, sanglier, perroquet ou autre bête attrapée vivante, gardée et apprivoisée. Mais la poule, la chèvre, le chien, le canard, ne sont pas des esclaves, ce sont des habitants du village (*bemyè zale*).

NSAGHA (b) n.2, pl. *minsagha* (vb *sa* b). Action de piller, pillage. *Nsagha zal*, *nsagha byôm*. *Nsagha zñi*, action de se moucher.

NSAGHA (h) n.2, pl. *minsagha* (vb

saghé h). Appuyé contre, retenu dans une fourche d'arbre.

NSAGHLE (h) n.2, pl. *minsaghle* (vb *saghle h*). Action de contourner, d'éviter. Chemin détourné qui contourne un obstacle. Chemin qu'on prend pour ne pas être vu, qui ne passe pas dans les villages. *Me ñga lôr minsaghle*. — 2. *Nsaghle* (h) n.1, pl. *besaghle*. Celui qui évite, qui contourne.

NSAKH (m) n.2, pl. *minsakh*. Singe roux à longue queue, mangabey, cercocèbe (*Cercocetus agilis* ou *collaris*).

NSAKH (h) n.2, pl. *minsakh*. 1. Rivage, *nsakh ôsñi*. *Nzen za ke nsakh nsakh*, le chemin suit la berge. Voir *ñkekéh*. — 2. Régime. *Nsakh alen*, régime de noix de palme (ou *ékañ alen*). *Nsakh ékon*, régime de banane.

NSALA (bm) n.2, pl. *minsala* (vb *sal* b). 1. Fente dans le bois, trait de scie en long, crevasse, fendu en long, séparé. Voir *akel*. *Byal ô ne nsala*, la pirogue est fendue. Voir *mban*, fente. *Nsala ésil*, raie dans les cheveux. — 2. (vb *sala* b). Fait de se manquer. Voir *nêalané*.

NSAM (h) n.2, pl. *minsam*. Sérosité qui sort de la femme accouchée pendant quelques jours après l'accouchement (eau de la poche des eaux, *akona*).

NSAMA (h) n.2, pl. *minsama*. 1. File indienne (le contr. : la marche de front, *éfakh*). *Bi ke ke nsama*, ou *nsama mboré*, nous irons ensemble, dans la même troupe de gens. *Ma yané nsama*, j'attends une occasion de pirogue ou autre, pour aller avec eux. *Nsama* signifie aussi groupe : *Be ñga wule minsama minsama*, ils marchaient en groupes séparés. *Nsama bôr abi*, foule qui marche. — 2. Parmi. *Nsama mezô meto mese*, parmi toutes ces paroles. *Ma lôm we atôm nsama kale*, je t'envoie un paquet par l'occasion d'un tel (ce *nsama* se réduit à un seul homme). *Fula nsama*, partir ensemble.

NSAMA (h) n.2, pl. *minsama* (vbs *same h* et *sam h*). Profané, gâté, qui a perdu son bon goût, liquéfié, étendu. *Nsama azô*, parole qu'on ne respecte plus. *Wo ô ne nsama*, la main est étendue. *Nsama émvi*, igname qui n'est plus bonne à manger. *Ndokh é ne nsama*, le *ndokh* est liquéfié, trop liquide. Voir *nligha*. *Nnam ô me nsama*. *Nyôl é ne nsama*, il y a deux sens : le corps est nu, le corps est étendu.

NSANA (bm) n.2, pl. *minsana*. Rat sauvage de la forêt. C'est un *fô*. Bon

à manger, sans poils à la queue, il mange la nuit (*Thamnomys rutilans*).

NSAÑ (b) n.2, pl. *minsañ*. 1. Jugement, verdict, parole, règlement de palabre, fait de donner raison ou tort. *Kîkh nsañ*, trancher le débat. *Minsañ ntè nyi mi ne mvè*, les verdicts de ce juge sont équitables. Voir *mvagha* (bm). — 2. Dent appointée. *Kale a ne ye mísaañ anyu*, un tel a des dents limées en pointes. On emploie surtout le pl.

NSAÑ (b) n.1, pl. *besañ* (vb *sañ* b). Celui qui appointe les dents (*a sañ mesôñ*).

NSAÑ (h) n.2, pl. *minsañ*. Ne s'emploie pas seul. *Nsañ ô ñgagha*, moineau noir. Voir *ósañ ô ñgagha*. Son nid est bien tissé.

NSAÑA (bm) n.2, pl. *minsaña* (vb *sañ* b). Coquille de fruit cassée, fendue en deux. *Minsaña mi ndokh* (ou bien *kômi*, *so*, *fan*).

NSAÑLERE (h) n.1, pl. *bensañlere*. 1. Scolopendre, mille-pattes. Ce mot contient *ôler*, *bambole*. — 2. On donne aussi ce nom au petit mille-pattes qui a des phosphorescences (*myel ô kû*), quand on l'écrase dans l'obscurité.

NSAP (h) n.1, pl. *besap* (vb *sap* h). Moissonneur.

NSAR (h) n.2, pl. *minsar* (vb *sar* h). Animal qui est maigre. *Betsir be to minsar*.

NSARA (h) n.2, pl. *minsara*. Baguette de fusil, *nsara nêali*. Syn. : *ôsokh* (*Atsi*).

NSE (b) (bf) n.2, pl. *minse*. 1. Ne s'emploie pas seul. *Nse-nda* (bh) pl. *minse-nda*, tout le sol de la chambre, milieu de la chambre. Syn. : *nêenda*. *Nse = nseñ*, cour ; *nêa* = *nêañ*, milieu. *Akôn e ya nse-nda*, pilier du milieu de la chambre. — 2. *Nse-fala* (bh), cour extérieure entre les cases et les bananiers. Syn. : *nêefala* (pour *nêa* é *fala*).

NSÈ (h) (lg) n.1, pl. *besè* (vb *sè* h). 1. Celui qui travaille. *Nsè a mónga*, travailleuse (*é mónga a yem-e sè*, la femme qui sait travailler). — 2. Celui qui soigne les malades, médecin (*nsè bôr*). Syn. : *nseñea*. — 3. *Nsè bôr*, celui qui nie.

NSÈ (h) (lg) n.2, pl. *minsè*. 1. Ecureuil de nuit (lémur, maki), il y en a dans le haut pays, il a de gros yeux, des poils à la queue (*Galago elegantulus*). C'est un *jô* à canines. Voir *émam*, *ôzam*. — 2. Voix haute d'homme (c'est la voix de cet écureuil), ténor, note haute d'ins-

trument de musique. *A kobe nsè*, sa voix est haute. *Kîñ nsè*. *Anêañ da kobe nsè*, le xylophone a des notes hautes. Voir *fem*, *mvem*. Soprano : *kiñ ókwal*.

NSEBE (b) n.2, pl. *minsèbe*. Bord de rivière pas profond. Voir *ase*, *gué*. *Nsèbe* est un gué qui longe la rivière sans la traverser. Le gué qui traverse, c'est *ase*. Contr. : *añgeñ*.

NSE-FALA (bh) n.2, pl. *minse-fala*. Cour entre les cases et les bananiers. Syn. : *nêfala*.

NSEGHA (b) n.2, pl. *minsegha* (vb *se b*). *Nsegha ase*, *nsegha anon*, piailement d'oiseaux effarouchés. Syn. : *ase* (m).

NSEGHA (bm) n.2, pl. *minsegha* (vb *seghe b*). Rapetissé.

NSEGHA (h) n.2, pl. *minsegha*. Sable, banc de sable. Syn. : *nselekh* (mot ancien).

NSEGHA (h) n.2, pl. *minsegha* (vb *sek h*). Admiré, coupé en petits morceaux. Manière d'admirer.

NSEGHBÉ (h) n.1, pl. *beseghbe* (vb *seghe b* h). 1. Celui qui a le hoquet. *Be-seghbe seseghe*. — 2. Celui qui mange gloutonnement.

NSEGHLA (h) n.2, pl. *minsegħla* (vb *segħle h*). Poussé à faire le mal. Manière de pousser au mal.

NSEGHLÉ (h) n.1, pl. *besegħle* (vb *segħle h*). Celui qui excite. *Ēnye a ne nsegħħla azō*, c'est lui qui excite toute cette affaire. Voir *nēegħla*.

NSEKH (b) n.2, pl. *minsekh*. Serpent non venimeux qui vit dans l'eau. Il ressemble à *bikone* (voir ce mot). (Gravia).

NSEKH (m) n.2, pl. *minsekh*. 1. Boîte en écorce, forme cylindrique. Syn. : *ñkop*, *ñtegha*. *Nsekh ô ñgon*, boîte remplie de *ñgon*. *Nsekh ô byeri*, boîte des crânes fétiches. *Minsekh mekweñy*, boîtes des provisions. *Nsekh ô ndôa*, boîte d'allumettes. *Nsekh ô fyam*, bobine de fil. — 2. *Nsekh* est souvent employé dans le sens de vide. *Nżali* é *ne nsekh*, le fusil n'est pas chargé. *Ēvora* é *ne nsekh*, la caisse est vide. *Ndo* é *ne nsekh*, *ke byôme*, *ke mame*, la maison est vide de marchandises et de choses. *Abmum* é *ne me nsekh*, mon ventre est vide.

NSEL n.2, pl. *minsel* (vb *selé h*). Petite écorchure (*mone nduné*, *mone mbakh*). *Ke nsele*, *ke óbagħe*, sain et sauf.

NSELBE (b) n.2, pl. *minselbe* (vb *selbe b*). *Nselbe ô byal*, pirogue accostée.

Minselbe mi ko, poissons qui touchent le rivage.

NSELE (b) n.1, pl. *besele* (vb *sele* b). *Nsele anon*, celui qui imite les cris des oiseaux pour les attirer et les tuer avec un arc (*éyigha*) ou un fusil. Voir *néele*.

NSELEKH (h) n.2, pl. *minselekh*. Sable. C'est un vieux mot désuet. Syn. : *nsegha*.

NSEM (m) n.2, pl. *minsem*. Ecureuil de jour (*Sciurus Wilsoni*), poils à la queue. Plus grand que *mvôkh*. C'est un *fô*. Il ne rumine pas.

NSEM (h) n.2, pl. *minsem* (vb *sem* h). 1. Transgression d'un tabou (*éki*, interdiction). Acte contre nature, inceste, comme par exemple les mariages consanguins. *A vagha bo nsem*, par exemple il a insulté sa mère, il a tué un parent. Les catholiques ont pris à tort ce mot pour désigner le péché. — 2. *Nsem* est aussi ce qu'on ne doit pas toucher, voir ou faire (syn: *éki énen*). *Kale a ne nsem*, un tel est redoutable (*éki*). Voir *asvîgha*, purification. *Nâame a ne nsem*, Dieu est *éki*, c'est défendu de l'approcher. En résumé, *nsem* a deux sens : a) violation d'un tabou ; b) il est synonyme de *éki* au superlatif.

NSEMÉ (h) n.2, pl. *minsemé* (vb *semé* h). 1. Respect, fait d'honorer, adoration. Syn. : *ésemé*, *éwuma*. *Esemé bia semé Nâame*. — 2. Etonnement, cri d'étonnement. Syn. : *ésemé*.

NSEMCA (mb) n.2, pl. *minsemga* (vb *sem* h). Profanation, action de profaner.

NSEMGE (h) n.2, pl. *minsemgé* (vb *sem* h). Menace. Syn. : *nêemgé*.

NSENBE (b) n.2, pl. *minsenbe* (vb *senbe* b). Pente douce, endroit en pente, incliné, inclinaison. Si la pente est forte, on dit *ñkôl*, *ye*. Voir *mvekh*.

NSE-NDA (bh) n.2, pl. *minse-nda*. Milieu de la chambre, tout le sol de la chambre. Syn. : *nêenda*.

NSENGÉ (h) n.2, pl. *minsengé*. 1. Chemin largement ouvert, route faite pas les hommes. Voir *nêen*, *mbañ si*. — 2. Liane épineuse (*Calandria*, *Mimosées*).

NSENSE (m) n.2, pl. *minsense*. Bâne pas encore bien mûre, mais qui va l'être (entre *ôbar* et *étôtôle*). *Ekon é to nsense*.

NSEÑ (b) n.1, pl. *beseñ* (vb *señ* b). *Nseñ nné*, celui qui déplace la limite. *Nseñ bizi*, celui qui fait les parts. *Nseñ*, celui qui attend.

NSEÑ (b) pl. *minseñ*. 1. Cour, rue du village entre deux rangées de cases, place. *Ma bulé nseñ wam*, je retourne

chez moi. *Nêa - nseñ*, milieu de la cour. *Nseñ ñki*, côté du village qui est le plus bas, ou côté aval de la rivière qui est près du village. *Nseñ ôkù*, côté opposé, en haut du village. — 2. Troupeau. *Nseñ mintóma*, troupeau de moutons. Syn. : *nzañ*.

NSEÑDA (h) n.1, pl. *beseñda* (vb *señda* h). *Beseñda mo*, ceux qui croisent les bras. *Beseñda bisè*, ceux qui échangent leurs travaux. *Beseñda bóniga*, ceux qui échangent leurs femmes. *Beseñda*, ceux qui se croisent.

NSEÑDA (h) n.2, pl. *minseñda* (vb *señda* h). Non symétrique, asymétrique, inégal. *Mekan me ne nye nseñda*, ses hanches sont inégales. Voir *nêenda*, *nâala*, *nêrga*. Un grand œil et un petit œil, *nâala*. Des jambes inégales, *nseñda* ou *nâala*. *Minsenâda mi mam*, choses inégales.

NSERGA (b) n.2, pl. *minserga* (vb *serga* b). Glissade, action de glisser.

NSESEÀ (h) n.2, pl. *minseséà* (vb *sé* h). Médecin, celui qui soigne. Syn. : *nsé bôr*.

NSESEKH (h) n.2, pl. *minsesekh*. Canal d'écoulement, égoût, fossé pour protéger la maison, rigole. *Nsesekh ô ndo*. Syn. : *mbôghli*, *ñkebgé*.

NSESOL (b) n.2, pl. *minsesol*. Incircconcis. Voir *sesol*.

NSESOL (h) n.2, pl. *minsesol*. Pincement, fait de pincer quelqu'un n'importe où. *Nyer môr nsesol*, pincer quelqu'un.

NSESON (h) n.2, pl. *minseson* (vb *sonbe* h). Celui qui a honte, qui a de la pudeur. Pudique.

NSI (b) (bf) n.1, pl. *besi* (vb *si* b). *Nsi nêi*, celui qui est jaloux. *Nsi ñgûl*, celui qui est dégoûté. *Nsi évô*, celui qui se tait.

NSI (b) (bf) n.2, pl. *minsi*. 1. Cheville tendre noire à poils gris (de là vient *nsi ô ku*). — 2. *Nsi ô ku*, coq noir avec des reflets mordorés ou gris. S'il est entièrement noir, c'est *mvon é ku*.

NSI (h) (bf) n.2, pl. *minsi* (vb *sibe* h). 1. Cœur de l'arbre, si l'arbre est encore vert (*nyumé*). *Nsi mbel*, *éwo ô ne ési*, le cœur de l'arbre *mbel* s'appelle *ési*. Si l'arbre est mort et sec, on dit *mfôñ*. — 2. *Nsi nêokh*, poil de la queue de l'éléphant. *Môr a ne nsi nsi*, l'homme est mince comme un poil. — 3. *Nsi étô*, bande d'étoffe tordue faisant ceinture comme une ficelle. *Etô é to nsi nsi*. — 4. *Nsi ôkeñ*, couteau usé à force de l'aiguiser et de travailler (*ôkeñ ô mana sibe*). *Nsi ô fa*, matchette usée.

NSI (h) (bf) n.1, pl. *besi* (vb *si* h). *Nsi ba*, celui qui frotte deux morceaux de *mbel* (*ési*) l'un contre l'autre pour faire de la poudre rouge (*ba*).

NSIA (bm) n.2, pl. *minisia* (vb *sia* b). Aiguisé. *Ngéñ* é *ne nsia*, rasoir très bien aiguisé (*nsia ngéñ*). *Môr a ne nsia e zal*, l'homme est arrivé au village.

NSIA (bm) n.2, pl. *minisia* (vb *sie* b). *Nsia mónga*, femme répudier par son mari.

NSIL (b) n.2, pl. *minsil*. 1. Antilope (nom général et générique). Voici les principales antilopes dans l'ordre de grandeur, en commençant par les plus grandes : *énâôna*, *nézip*, *mvul*, *ñkokh*, *sôñ*, *sô*, *myè*, *nêòm*, *mvîn*, *ókweñ*, *ózvî*. Voir les mots *ñgoñanyame*, *mbone*. — 2. Femme qui a cessé de nourrir l'enfant (qui n'est plus *nzenzé*). *Nsil ô mónga* (même famille que *ésila*). *É mónga a kôra zè a ne nsil*.

NSILA (bm) n.2, pl. *minsila* (vb *silé* b). Descendu, humilié, abaissé. *A ne nsila*.

NSILA (h) n.2, pl. *minsila* (vbs *sile* h et *sil* h). Demandé, frotté. *É mô nyi a ne nsila*, on a demandé cet homme. *Byañ é ne nsila*, on a frictionné avec le remède.

NSILE (h) n.2, pl. *minsile* (vb *sile* h). Demande, question. Voir *asile*.

NSILE (h) n.1, pl. *besile* (vb *sile* h). Questionneur, celui qui demande. *Nzâme a ve besile*, Dieu donne à ceux qui demandent.

NSILÉ (b) n.1, pl. *besilé* (vb *silé* b). *Nsilé nyôl*, celui qui s'humilie. *Nsilé za*, celui qui cesse de chanter.

NSILGA (b) n.2, pl. *minsilga* (vb *silé* b). Action d'abaisser. *Nsilga nyôl*, action d'humilier, de s'humilier soi-même.

NSIM (h) n.2, pl. *minsim* (vb *sim* h). 1. Tourment, douleur. *Ma wôkh minsim minen*, je souffre beaucoup. *Minsim mi nlô*, mal de tête. Syn. : *éyan*, *mintè*. — 2. Maladie quelconque (plutôt le sing.). — 3. Pensée qui me poursuit, pensée plutôt agréable (sing. seulement). *Zam eto e ne me nsim nlem*, je pense beaucoup à cela, je le désire. Syn. : *asimda*.

NSIMI (h) n.2, pl. *minsimi*. Serpent d'eau, long 2 m 50, tacheté jaune et noir, qui vit tout à fait dans l'eau, très venimeux. Il monte sur un arbre qui est près de l'eau pour y dormir. Voir *nzaghe*.

NSINA (h) n.2, pl. *minsina*. Poisson

à écailles appelé capitaine. Du Galwa ntséna.

NSIÑ (b) n.1, pl. *besiñ* (vb *siñ* b). Champion de lutte à bras le corps, lutteur. Syn. : *nêñ*. Voir *mesiñ*.

NSIÑ (h) n.1, pl. *besiñ* (vb *siñ* h). Ennemi dans la famille (un Judas), membre de ma famille qui me déteste. Si c'est un étranger, on dira *ñgîn*. *É môr-a-mvam wam a ne me nsiñ*, mon parent est mon ennemi.

NSIÑ (h) n.2, pl. *minsiñ*. Genette, chat-tigre, chat sauvage. Syn. : *nzôl* (Genetta revalina, Genetta servasina ou cervalina). La genette est une civette. Proverbe : *Nsiñ ô byaléa we e ndo éti*, tu as un ennemi qui est né chez toi. Il s'agit de la genette *nsiñ*. Autrement dit, tu gardes chez toi quelqu'un qui te fait du mal, qui te vole, etc. Chez nous, on dit : réchauffer dans son sein un serpent qui me mordra ensuite. Il y a du rapport entre cette bête et l'ennemi (*nsiñ*) membre de la famille mentionnée plus haut.

NSIÑA (b) n.2, pl. *minsiña*. Fil de pêche qu'on a tordu avec la main sur la cuisse (vb *vo*). On le fabrique avec la feuille d'ananas, *ésoma*, *añgôr*, *aseñ*, *sar*. *Nsiña ô ne ñkol ôse ô ne mvôa*; *nsiña*, c'est toute ficelle tordue.

NSIÑLA (h) n.2, pl. *minsiñla*. Véranda, galerie. *A bôe nsiñla-si*, il est couché sous la véranda. Syn. : *mbagħla-si*.

NSIR (m) n.2, pl. *minsir*. 1. Nerf, veine, artère, tendon, tout ce qui dans la viande est dur à mâcher. *Nsir aboñ*, jarret. *Bôle nsir*, tâter le pouls. — 2. *Nsir évir ou nêñy évir*. L'évir qu'on croit être dans le corps de certains hommes tient au corps par des nerfs (*minsir*) qu'on appelle *menzéñy*.

NSIRE (h) n.1, pl. *bensire*. Grand arbre d'*ésana*, à écorce parfumée, fleurs en grappes roses. L'écorce est médicinale, on en fait des fumigations ou inhalations (*dur*).

NSISIM (h) n.2, pl. *minsim*. Esprit, âme, ombre, image dans l'eau. *Nsisim Eki*, Saint-Esprit. Syn. : *kôn*. *Nsisim* n'était d'abord que l'ombre ; mais l'ombre d'un homme, c'est comme un revenant, un fantôme (*kôn*). Si on se regarde dans un miroir, ce n'est pas *nsisim*, mais on dit : *ma yen é nyôl zam*, je me vois moi-même. Peu à peu, le mot *nsisim* a pris par extension le sens de esprit, âme.

NSO (b) (lg) n.1, pl. *beso* (vb *so*

b). *Nso abyôm*, celui qui chasse les bêtes vers le filet. *Nso mvi*, celui qui pousse le bois sous la marmite.

NSO (b) (bf) n.2, pl. *minso*. Cosse qui contient beaucoup de graines. *Nso abel*, noix de kola avec son écorce (voir *ndu abel*, *ñgyeñ abel*). *Nso énè*, fruit du strophantus. *Nso ébè*, fruit de l'ébè. *Nso ô ndôñ*, fruit du *ndôñ* (*azom*), quand il est sec. — 2. *Nso òkôme*, ancêtre de *Nzame*.

NSO (h) (bf) n.1, pl. *beso* (vb *so h*). Celui qui arrive. *Nso nzén*, *nso dule*, celui qui vient de voyage. (*Beso* est aussi le pluriel de *so*, l'autre ; ne pas confondre).

NSO (h) (bf) n.2, pl. *minso*. 1. Pipe. *Nyu nso*, fumer la pipe. *Zi nso*, même sens. *Ñkyengé nso*, tuyau de pipe (ou *ñkyen nso*). — 2. Petite charge de poudre. *Wa minso*, tirer de petites charges de poudre pour tuer les oiseaux.

NSOBE (b) n.1, pl. *besobe* (vb *sobe h*). 1. Celui qui se cache (homme). — 2. *Nsobe* (b) n.2, pl. *minsobe*. *Minsobe betsir*, animaux qui se cachent.

NSOBE (h) n.1, pl. *besobe* (vb *sobe h*). 1. Celui qui se baisse pour passer dessous. — 2. *Nsobe* (h) n.2, pl. *minsobe*, *Minsobe betsir*, animaux qui se baissent.

NSOBE (h) n.2, pl. *minsobe* (vb *sobe h*). Endroit où l'on ne peut passer qu'en se baissant et en passant dessous. Fourches caudines. Syn. : *nzobe*.

NSOBMUM (h) n.2, pl. *minsobmum* (vb *so h*), c'à-d *nso abmum* (qui vient du ventre). Avorton de femme, enfant né avant terme. *Nsobmum ô mon*. Syn. : *ésesama*.

NSOBOM (h) n.2, pl. *minsobom* (vb *somé h*). Morve. Syn. : *ôsobom*.

NSOGHA (h) n.2, pl. *minsogha* (vb *so h*). Venue. *Nsogha nzén*, arrivée de voyage. Syn. : *asôé nzén*, *nsôa*.

NSOGHBOÑA (h) n.2, pl. *minsoghboña*. Escargot à coquille blanche. Voisin de *nson*.

NSOGHDA (b) n.2, pl. *minsoghda* (vb *soghda b*). Protestation, plainte exprimée. Syn. : *nêoghda*. Plainte au sujet du peu reçu.

NSOGHGA (h) n.2, pl. *minsoghga* (vb *sokh h*). *Nsoghga ékâ*, folie. *Nsoghga meyokh*, ivresse alcoolique. *Nsoghga mezim*, manière de boire en lapant comme le chien.

NSOKH (b) n.1, pl. *besokh* (vb *sokh*

b). *Nsokh zôm*, celui qui cherche ce qu'il a perdu et qui pense qu'on le lui a pris. *Nsokh minsokh*, celui qui dit du mal des autres, rapporteur en secret. *Nsokh mezô*, celui qui prophétise. *Nsokh añañ*, magicien.

NSOKH (b) n.2, pl. *minsokh* (vb *sokh b*). Surtout le pl. 1. Rapportage secret. — 2. Fait de chercher ses affaires en soupçonnant des voleurs.

NSOKH (b) n.2, pl. *minsokh*. Poisson, petit *niôm*.

NSOKH (h) n.1, pl. *besokh* (vb *sokh h*). *Nsokh meyokh*, celui qui est ivre d'alcool. *Nsokh mezim*, celui qui boit en lapant l'eau comme le chien.

NSOKH-BÔE (bb) n.1, pl. *bensokh-bôe* (vb *sokh b*). Mouche maçonne, variété de guêpe. Elle niche dans les arbres. Syn. : *alôe*. *Nsokh-bôe* semble signifier : chercheur d'araignées (*nsokh abô*). Voir *ôfôm*.

NSOKH-KÎ (hh) n.2, pl. *minsokh-kî* (vb *sokh h*). Fou, halluciné (vb *sokh ékâ*).

NSOLA (bm) n.2, pl. *minsola* (vb *solé b*). Caché, manière de cacher.

NSOLA (h) n.2, pl. *minsola* (vb *sole h*). Enfilé. *Ôngény ô ne nsola*, l'aiguille est enfilée. *Ôbon ô ne nsola*, la perle est enfilée, *Nsol'ôbon*, chapelet de perles. *Nsol'ô ko*, poissons enfilés à une ficelle.

NSOLE (h) n.1, pl. *besole* (vb *sole h*). Celui qui enfile une aiguille, des perles, des poissons, des sauterelles, etc.

NSOM (h) n.2, pl. *minsom* (vb *som h*). Indiscrétion, action de guetter pour voir ce que les autres cachent. Indiscret. *A nzé nsom*, *a ne nsom*, *a vagha bo nsom*. Il est surtout question de nourriture. Celui-ci cache ce qu'il mange, et l'autre voudrait se faire inviter. Voir *mvôghlé*.

NSOME (b) n.1, pl. *bensome*. Arbre d'*ésana*, grand, dur, bon pour la charpente.

NSOME A FA (bb) n.1, pl. *bensome mefa* (vb *som b*). Grande matchette forgée qui sert aussi pour la guerre. Syn. : *fa nson*, mais *nsome* est plus grand.

NSOMYÈ (h) n.2, pl. *minsomymè* (c.-à-d. *nson myè*). Petit rat (*fô*) qui a le même pelage que l'antilope *myè*. Blanc sous le ventre, dos brun. (Déonyms ferrugineux).

NSON (m) n.2, pl. *minson* (vb *son*

b). Tabac à priser parfumé avec certaines drogues.

NSON (h) n.2, pl. *minson*. Couleur, apparence, aspect, forme, figure, image, façon, ressemblance, comme. *Nson ane*, comme.. *A ne nêa nsone ?* quelle forme a-t-il ? quelle couleur ? Voir *éfôna*. *Kané mam minson*, discerner les choses. *Nson mboré*, *nti mboré*, pareil, même forme. *Ké sala nsone*, ils ne sont pas différents. *Dighé minson mi bôr*, tenir compte des apparences, des figures des gens, avoir de la partialité. Voir *ôbañgam*.

NSONE (h) n.1, pl. *bensone*. Escar-got allongé, assez gros, comestible. Le mot générique est *kwe*. Voir *nsoghboña*.

NSONGA (h) n.2, pl. *minsonga* (vb *sone* h). *Nsonga bisè*, achèvement des travaux. Syn. : *asonga*.

NSOÑ (b) n.2, pl. *minsoñ* (vb *soñde* h). Pointe, aiguillon, plume pour écrire, tenon de charpente. *Nsoñ ô kîngé*, pointe de terre, cap. Syn. : *nsoña*. *Nsoñ ônon*, bec d'oiseau. *Nsoñ ébè*, pointe de flèche. *Nsoñ nyop*, pointe de hameçon. *Nsoñ abi*, bout de sein, mamelon.

NSOÑ (m) n.2, pl. *minsoñ*. 1. Nasse à pêche, longue et mince, en palmier ou en bambou. Voir *aya*, nasse grosse et courte. — 2. *Nsoñ ô tsi*, travail de débroussisement (*tsi*) qu'un homme peut faire en un jour. *Ma yi li minsoñ mewôm melal*, je veux préparer une plantation de trente journées d'homme. S'ils sont trois à y travailler, ce sera fait en dix jours.

NSOÑ (h) n.2, pl. *minsoñ*. 1. Ver de terre de la forêt qui est assez long. *Mvône a nsoñ*, ver de terre très long et gros. Nom générique : *ézagha*. Cependant *ézagha* désigne surtout le ver de terre qui est au bord de l'eau. — 2. Ver intestinal, ver qui circule dans le ventre (ascaride ou ascaris), et toutes les espèces de vers qui sont dans le corps. *Byañ minsoñ*, remède des vers. *Wôkh minsoñ*, sentir qu'on a des vers et en souffrir. — 3. Point de côté : *nsoñ ô beme me mvè*.

NSOÑA (h) n.2, pl. *minsoña*. Cap, terrain au confluent de deux rivières. Syn. : *nsoñ ô kîngé*, *ñgun*.

NSOÑDE (h) n.1, pl. *besoñde* (vb *soñde* h). Celui qui appoîte les bois, les piliers.

NSOP (h) n.2, pl. *minsop*. Boue malaxée par les pieds des passants, bourbier pétri. *Bô ba laba nsop*, les hom-

mes pataugent dans la boue. Voir *lap*. Syn. : *élop* (*Atsi*), *mborge*, *ntôma*.

NSO-ZVÍ (bh) n.2, pl. *minso mi zví*. Pour *nsoñ ô zví*. Pointe du nez. Syn. : *ôso-zví*.

NSÔ (b) (lg) n.1, pl. *besô* (vb *sô* b). *Nsô bitô*, blanchisseur, celui qui lave le linge. *Nsô nda*, celui qui emménage. *Nsô beyen*, celui qui se réjouit avec ses hôtes. *Nsô byôm*, celui qui abandonne les *byôm* pour se sauver plus vite.

NSÔA (bm) n.2, pl. *minsôa* (vb *sô* b). *Étô é ne nsôa*, le pagne est lavé. *Nda é ne nsôa*, la maison est inaugurée, on s'y est installé. *Beyen be ne nsôa*, on a fêté les hôtes. *Mveghe é ne nsôa*, la charge a été abandonnée, le porteur s'est sauvé.

NSÔA (h) n.2, pl. *minsôa* (vb *sô* h). Venue. *Môr a ne nsôa*, l'homme est arrivé. *Me bema ye nsôa*, je suis arrivé depuis longtemps. *Ayoñ nsôa ô vagha so*, tu es arrivé d'une façon bizarre. Voir *nsogha*.

NSÔA (h) n.1, pl. *besôa* (vb *sôa* h). *Nsôa bisô*, le douteur.

NSÔA (h) n.2, pl. *minsôa* (vb *sôa* h, rendre droit). *Éli é ne nsôa*, le bois est redressé. *Nzen é ne nsôa*, le chemin est rectifié. *Azô e ne nsôa*, la parole est mise en doute (vb *sôa* h, douter).

NSÔGHA (b) n.2, pl. *minsôgha* (vb *sô* b). 1. *Nsôgha abmum*, diarrhée, relâchement du ventre. Voir *mfyôl*. — 2. *Nsôgha nda*, emménagement. Syn. : *asôde nda*.

NSÔGHDA (bm) n.2, pl. *minsôghda* (vb *sôghda* h). Ballottement, jeu dans un mécanisme.

NSÔL (m) n.2, pl. *minsôl*. Poisson à écailles, brochet (*Sarcodaces odoe*). Il a des dents et mord. Syn. : *ôbè* (dans le haut, à Makokou). Voir *ôbè-sôl*. Le *nsôl* est gros comme un mollet, long de cinquante cm. Il fait des sauts de quatre mètres comme les marouins. Poissons à dents : brochet ; c'est le requin des rivières (Larousse), *ñgom*, *êngîl*, *ñkweñya* (requin).

NSÔLÉ (h) n.2, pl. *minsôlé*. 1. Torche quelconque. Syn. : *ôtsa*, *ôlakh*. — 2. (vb *sôla* b). Fournée, série, troupe. *Ngura nsôlé ô lôra*, une troupe à passé. *Minsôlé milal*, trois troupes. Gens qui passent par troupes successives. Groupes de fruits qui mûrissent par fournées, par séries. Syn. : *nsama*.

NSÔM (b) n.2, pl. *minsôm*. Objet en

fer pour percer, poinçon. Syn. : *ôfigħ-le, ôtu.*

NSÔM (m) n.2, pl. *minsôm* (vb *sôm* b). 1. Chasse, pêche, chasse à plusieurs hommes et avec chiens. *Ma ke nsôm*, je vais à la chasse, même si je vais seul et sans chien. Voir *mvené, nsômé, abyôm, nzakh.* — 2. *Nsôm*, c'est aussi tous les engins et armes qui servent à tuer le gibier et le poisson, ainsi que toutes les manières de chasser et de pêcher. *Ô ke so ye nsôm via òse*, tu viendras avec tout ce qu'il faut pour chasser.

NSÔM (h) n.1, pl. *besôm* (vb *sôm* h). Acheteur.

NSÔMA (h) n.1, pl. *besôma* (vb *sôma* h). Vendeur.

NSÔMÉ (b) n.1, pl. *besômè* (vb *sômè* b). Chasseur, pêcheur (un ou plusieurs). Voir *nsôm* (m).

NSÔN (b) n.2, pl. *minsôñ*. Chair, muscle, viande. *Nsôn ébmuma*, pulpe des fruits. *Nsôn-e-nsôn* (= *ve nsôn étam*), la chair seule.

NSÔNBÈ (h) n.1, pl. *besônbe* (vb *sônbè* b). Celui qui se baisse tête en l'air. Voir *ñkuñbe*.

NSÔÑ (h) n.2, pl. *minsôñ*. 1. Marmite assez grande, en terre ou en fer, pour cuire la viande. — 2. Déformation du ventre de la femme par les grossesses. *Abmum dia e ne nsôñ, e ne ñkùa*, son ventre est proéminent au nombril.

NSÔR (h) n.2, pl. *minsôr* (vb *sôré* h). Pelé, ce qui n'a plus de peau (animal, fruit, tubercule). Fruit pelé. *Nsôr abakh, nsôr ésôñ, nsôr mbôe, nsôr ô kaba*. Voir *nsñi* (h), mais c'est différent, car *nsñi* est dans une coquille. Syn. : *nsôra*.

NSÔRA (h) n.2, pl. *minsôra* (vb *sôré* h). *Nsôra nlô*, tête rasée. *Nsôra ékô*, peau ôtée.

NSU (b) (bf) n.2, pl. *minsu*. 1. Poison. — 2. Cendre d'une bête brûlée (remède). Ne pas confondre avec *asu* (m), cendre de bois. *Nsu nten*, cendre d'un livre. *Nsu byañ*, cendre d'un remède brûlé. *Nsu éfîra*, crasse qui reste dans le canon du fusil après que le coup est parti (ou *mvile éfîra*).

NSU (h) (bf) n.1, pl. *besu* (vb *su* h). *Nsu bizi*, celui qui manque de nourriture. *Nsu mebor*, celui qui manque de vêtements. *Nsu mver*, celui qui joue plus doucement du *mver*.

NSUA (bm) n.2, pl. *minsua*. Dot. *Nsua*

bikâ, dot en monnaie ancienne. Voir also *kama*.

NSUA (h) n.2, pl. *minsua* (vb *su* h). *Môr a ne nsua bizi*, un homme est trop rationné. *Bizi bi ne nsua*, les rations sont insuffisantes. *Kiñ é ne nsua*, la voix est plus douce. *Mver é ne nsua*, on joue moins fort sur le *mver*.

NSUGHÀ ZI (hh) n.2, pl. *minsughà mi* (vb *sukh* h). Foyer arrangé avec les trois pierres ou termittières, ou marmites cassées (*mewur*). Voir *awur*.

NSUGHBE (h) n.1, pl. *besughbe* (vb *sugħbe* h). Ignorant, inhabile, maladroit, saboteur, gâcheur. Voir *asukh*.

NSUKH-BYÈ (hh) n.2, pl. *minsukh-byè* (vbs *sugħé* h et *byè* h). Femme ou femelle qui a cessé d'enfanter. Son temps est passé, elle est trop vieille. Syn. : *ñzukħ-byè, ékomkôma, ékôma*.

NSUL (b) n.2, pl. *minsul*. Pet, vent, gaz qui vient du ventre. *Nyakh nsul*, péter.

NSUM (h) n.2, pl. *minsum*. Plomb. Syn. : *nyem*.

NSUM (b) n.1, pl. *besum* (vb *sum* b). Celui qui commence, qui accoste, qui se repose un moment.

NSUMIÉ (h) n.2, pl. *minsumlè*. Avant-bras (de la main au coude), homme ou singe. Syn. : *òvamdé*. Voir *ñkun*, arrière-bras.

NSUÑA (h) n.2, pl. *minsûña*. Fétiche nu, découvert (dent de léopard, plume de perroquet, etc.). Le *nsuña* est une amulette (*ñgîr*).

NSUR (h) (*Atsi*) n.2, pl. *minsur*. Objet noir. *Minsur mi bôr*, les noirs. *Nsur étô*, pagne noir. Syn. : *évine*. Voir *ne-sur*.

NSURGA (h) n.2, pl. *minsurga* (vb *sure* h). *Nsurga bôr*, action de punir les gens. Voir *asure, asurba*.

NSUSUM (b) n.2, pl. *minsusum*. Frais, cru, par opposition à sec. *Ma zi ko nsusum*, je mange du poisson frais. *Nsusum ô kô*. Voir *nyumé*. Contr. : *ñkôr, miñkôr mi ko*. Proverbe : *Wa vor-e-zî énam ñkañ nsusum, ô ke zo zi ñkôr*; puisque tu ne manges pas une patte de pintade fraîche, tu la mangeras sèche. Cette parole que tu veux laisser de côté, tu la retrouveras, elle reviendra sur le tapis.

NSUSUM (m) n.2, pl. *minsusum*. Fruit d'une liane qui ressemble à une cabosse de cacao. On écrase ses graines qui servent de condiment dans un *nnam*.

NSVÉNY (m) n.2, pl. *minsñeñy*. Brouillard humide, serein, petite pluie.

Ns̄vēñy wa ku, le serein tombe. *Mins̄vēñy mia ña ku*. Syn. : *éfōp*, *ñkur*.

NSVI (b) n.1, pl. *besöi* (vb *s̄vi* b). Celui qui verse. *Ns̄ti mezim*, verseur d'eau. *Ns̄vi mbon*, verseur d'huile. *Ns̄vi étom*, celui qui s'attire un palabre.

NSVI (h) n.2, pl. *m̄ns̄vi*. 1. Nu (homme, animal, chose). Voir *s̄vi*. *Kale a tele ns̄vi*, un tel est nu. *Ns̄vi nyen*, *ns̄vi ô fa*, épée dégainée ou sans manche. *Ns̄vi ñkôl*, montagne dénudée. *Eli é ne ns̄vi*, le bois n'a plus d'écorce. *Ns̄vi ôkeñ*, *ôkeñ ô ne ns̄vi*, couteau sans gaîne. *Tsir é ne ns̄vi*, la bête est sans peau. — 2. Graine, amande sans coquille ou sans son écorce. *Mins̄vi mi ne mbañ étiala*, les graines sont dans leurs coquilles. Voir *ns̄ör*, *ñgyeñ*, *mbañ*. *Ns̄vi ô kômi*, *ns̄vi ôwôñ*, *ns̄vi ô ñgon*, *ns̄vi alen*. La graine (*ns̄vi*) est dans la noix (*mbañ*). — 3. *Ns̄vi ô zir*, oïl tout entier, pru-nelle de l'œil. *Zôm é vagha nyi ns̄vi ô zir*, quelque chose est entré à l'intérieur de l'œil.

NSVIE (h) n.1, pl. *bens̄vie*. 1. Lézard (Mabuia). *Ns̄vie a nâe*, très petit lézard rayé. Voir *ónyèfi*. — 2. Biceps. Voir *ñkun*, arrière-bras.

NSVIGHA (b) n.2, pl. *mins̄vigha* (vb *s̄vi* b). Action de verser, action de s'attirer un palabre. *Ns̄vigha mezim*. *Ns̄vigha mbon*. *Ns̄vigha étom*.

NSVIGHA (h) n.2, pl. *mins̄vigha* (vb *s̄vi* h). *Ns̄vigha bôr*, action de rendre visite chez des amis.

NSVINYA (b) n.2, pl. *mins̄vinya*. Oiseau brun, grand comme *ôdu*, queue longue (*ñkorge*), huppe sur la tête. Ils sortent en troupes nombreuses.

NSVINYA (bm) n.2, pl. *mins̄vinya*. Volaille à moitié grandie. *Ns̄vinya ô ku*. Syn. : *énzvinya*.

NSVINYA (h) n.2, pl. *mins̄vinya*. Arbre qui sent l'ail. On mange l'écorce et les racines, et le bois qui touche l'écorce. Voir *ésvinya*.

NTA (b) (bf) n.1, pl. *beta* (vb *ta* b). Insulteur.

NTAA (bm) n.2, ss pl. (vb *ta* b). Insulté, manière d'insulter.

NTAA (bm) n.2, ss pl. (vb *te* b). *Dule e ne ntaa*, le voyage est retardé.

NTABE (b) n.1, pl. *betabe* (vb *tabe* b). Habitant, celui qui est assis. *Betabe si bebè*, deux hommes assis. *Ntabe Lambaréne*, habitant de Lambaréne. *Ntabe byal*, homme assis dans la pirogue. *Ntabe metsina*, celui qui est assis à l'arrière. *Byal ô ne betabe besamé*, c'est une pirogue de six pagayeurs. Syn. : *mmyè zale*.

NTABE (b) n.2, pl. *mintabe* (vb *tabe* b) 1. Fils adoptif, homme implanté, étranger fixé au village. Syn. : *ntobe*. — 2. Les animaux domestiques. *Bekaba be ne mintabe zal*, les chèvres et les moutons sont des habitants de village. *Mi ntabe si mibè*, deux chèvres du village. *Betabe si bebè*, deux hommes du village.

NTAGHÉ (h) n.1, pl. *betaghé* (vb *taghé* h). Décortiqueur. *Ntaghé ñgon*, *ówon*. Voir *Betaghé ñgon*, constellation des Pléiades.

NTAL (b) n.2, pl. *betal* (vb *tal* h). *Ntal nyin*, celui qui cherche les poux dans la paille. *Ntal tsir*, celui qui a repéré une bête. *Ntal beyin*, celui qui a repéré les ennemis.

NTAM (b) n.2, pl. *mintam* (vb *tama* b). Trésor, richesse, amas de marchandises. *Ntam ô ne nsoléa*, le trésor est caché.

NTAN (h) n.2, pl. *mintan*. Palétuvier. Vient du Galwa : *ntanda* (*Rizophora Mangle*) (*Rizophora racemosa*).

NTANA (h) n.2, pl. *mintana*. Arbre d'*ésana*, grand. Il ressemble au *mbanga* quant aux racines.

NTANA KÍN (bh) n.2, pl. *mintana mekiñ* (vb *tan* b). Enroulement, voix rauque de quelqu'un qui est enrhumé. Voir *étetana* è *kíñ*.

NTAÑ (h) n.1, pl. *betañ* (vb *tañ* h). Celui qui paie, qui raconte. *Ntañ meñgan*.

NTAÑ (h) n.2, pl. *mintañ* (vb *tañ* h). Amende, indemnité, prix, paiement de palabre, rançon. *Ve ntañ mbim*, verser le prix du sang. Voir *ñgôre*, *tañ* (nombre).

NTAÑA (h) n.2, pl. *mintaña*. 1. Homme blanc, européen. Vient du Galwa : *ôtañ-gani*. *Mir me ntaña*, lunettes. *Mbañ ntaña*, noix de coco, cocotier. *Byal ntaña*, vaisseau des blancs. Syn. : *mel*. *Ñgon ntaña*, fille de blanc, ou fille destinée à un blanc. Contr. : *évine* è *môr*, *nsur ô môr*. Syn. : *evelé* è *môr*. — 2. Maladie grave où toute la peau se détache. Petite vérole, variole.

NTAÑDÉ (h) n.2, pl. *mintañdé*. 1. Escalier, degré d'escalier, échelon d'escalier, escalier. On dit souvent *mintañdé* pour désigner toute l'escalier, mais on dit aussi *ntañdé*. Syn. : *aberé ntañdé*, marche d'escalier. *Ntañdé* est aussi une passerelle qui sert à passer sur un gros tronc couché qui barre le chemin. — 2. Série d'œufs en chapelet dans le ventre d'une poule tuée.

NTAR (b) n.2, pl. *mintar* (vb *tar* b). 1. Plainte, gémissement, bêlement, miaulement. *Ntar ô kaba*, bêlement de chèvre. *Ntar ô nyar*, mugissement de vache. Syn. : *ataré*, *ntarga*. — 2. Maladie quelconque qui fait gémir. *Kale a ne ye ntar*. Voir *Mintare*, nom d'homme ou de femme.

NTARGA (b) n.2, pl. *mintarga* (vb *tar* b). Gémissement, miaulement. Syn. : *ntar*.

NTARGA (h) n.2, pl. *mintarga* (vb *taré* h). Début, commencement. Syn. : *atargé*. *Ntarga ñkun ô ne tuñ*, le début de la fabrication d'un panier est difficile.

NTE (h) (bf) n.1, pl. *bete* (vb *te* h). *Nte mam*, celui qui invente des choses. *Nte ñeañ* (h), celui qui déclenche une dispute. *Nte ñlañ*, celui qui invente une histoire.

NTÈ (h) (lg) n.1, pl. *betè* (vb *tè* h). *Ntè mezô*, celui qui traite une affaire. *Ntè byôm*, celui qui demande des marchandises. *Ntè, mba ntè*, juge équitable. Contr. : *mbi a ntè*, juge inique.

NTÈ (h) (lg) n.2, pl. *mintè* (vb *tè* h). Différend, palabre, discorde. *Môr a mintè*, disputeur, palabreur. Syn. : *étom*, *azô*.

NTEBA (h) n.2, pl. *minteba* (vb *tebe* h). En pente, escarpé (rive). *Nzén é ne nteba* (ou *tetele*), le chemin est bien droit, sans coude. *Ñkôl ô ne nteba*, la montagne est verticale. *Ñkekô ô ne nteba*, la rive est escarpée, sans accostage possible.

NTEBE (h) n.1, pl. *betebe* (vb *tebe* h). Celui qui se tient debout ou qui se lève. *Betebe*, gens debout. *Ntebe koñ*, trompeur, celui qui veut perdre quelqu'un. *Ntebe mendukh*, entremetteur entre deux amants. *Môr a ne nteba*, l'homme est debout.

NTEBE (h) n.2, pl. *mintebé* (vb *tebe* h). 1. Garde, guet, espionnage. *É bôr mi-nitebe be ne wé*, une embuscade s'y tient. *Betebe ntebe*, ceux du guet. — 2. *Ntebe ô tsir*, animal debout. *Mintebé bekaba*, chèvres debout.

NTEGHA (bm) n.2, pl. *mintegha* (vb *tekh* b). 1. Attendri, fatigué, mou, flasque. *Ntegha ye dule*, fatigué du voyage. Tendre, ramolli. *Ébmuma zi é ne ntegha*, ce fruit est tendre. *Mintegha bizi*, aliments mous. — 2. Fertile. *Si é ne ntegha*, la terre est fertile. Syn. : *étekeh*.

NTEGHA (h) n.2, pl. *mintegha*. Tonneau, barrique, fût. Mot importé. *Bigh-*

de ntegha. Faire rouler un tonneau. Syn. : *nsekha*.

NTEGHBE (b) n.1, pl. *beteghbe* (vb *tekh* b). Faible, paresseux, languissant. Syn. : *nderbe*.

NTEGHBE (b) n.2, pl. *minteghbe* (vb *teghbe* b). 1. *Nteghbe mezim*, réservoir d'eau, gouille d'eau, marais, eau stagnante. Syn. : *ateghbe*. Voir *ésesaba*, *étetam*. — 2. *Nteghbe afan*, pays sans montagnes, plaine. Syn. : *abare*, *étegh-étekh afan*. *Mezim me ne nteghba* (bm), l'eau est stagnante.

NTEGHE (bm) n.1, pl. *benteghe* (vb *teghe* b). Mascotte, porte-chance. Femme qui a en elle une puissance fétiche. Si elle fait cuire le fétiche (*byañ*) de la chasse sur la demande de son mari, ce fétiche aura de la force. *É mõngä nyi a ne nteghe abi*.

NTEGHLA (h) n.2, pl. *minteghla* (vb *teghle* h). Opprimé. Contr. : *mvômvdôl*, oppresseur. Voir *teghla*.

NTEGHLE (h) n.1, pl. *beteghle* (vb *teghle* h). Celui qui opprime.

NTEM (b) n.2, pl. *mintem* (vb *tembe* b). 1. Branche d'arbre, feuille de palmier. Syn. : *tem*. — 2. *Ntem ô fi*, dent de vipère. Syn. : *asôñ e fi*. On ne dit *ntem ô fi* que si c'est un fétiche (*byañ*) pour être mis dans l'œil (remède d'épreuve : dent de vipère bouillie avec des feuilles).

NTEM (h) n.2. Fleuve Rio Campo qui sert de limite entre le Gabon et le Cameroun et se jette dans l'Atlantique.

NTEME (b) n.1. Nom d'homme qui vient de *ntem*, branche.

NTEME (h) n.1. Nom de femme qui vient du fleuve *Ntem*.

NTEN (h) n.1, pl. *beten* (vb *ten* h). Celui qui écrit. *Nten minten*, écrivain.

NTEN (h) n.2, pl. *minten* (vb *ten* h). Livre, papier, lettre, note, art d'écrire et de lire. *Yem minten*, connaître les livres, avoir de l'instruction. Ce mot vient de *nten*, miroir (*yena* b). De même qu'on voit dans un miroir, de même on lit dans un livre. *Nten Éki Nâame*, le Saint Livre de Dieu, la Bible.

NTEN (h) n.2, pl. *minten*. 1. Partie ligneuse de la racine des ignames qui sert à la reproduction. *Nten émvî, zô, asôl*. *Nten ô duna*, mère ligneuse du champignon *duna* (voir ce mot). Voir *nlo émvî*. — 2. Zébrure en long, rayure sur le pelage de certaines bêtes. Voir *nlen*.

NTENA (h) n.2, pl. *mintena* (vb *ten*

h). 1. Ecrit, écriture, manière d'écrire.
— 2. Brasse, longueur obtenue en étendant les bras. Une brasse va du milieu de la poitrine au bout des doigts. *Ntena éto*, *mintena mibé*. Syn.: *ndebel* (double). *Ntena* = deux yards.
— 3. *Ntena nžali* (vb *ten h*, éclater), fusil éclaté à cause d'une charge de poudre trop forte.

NTEÑ (h) n.2, pl. *minteñ*. 1. Cloche en fer suspendue sous un sac en cuir pour porter sur soi. Voir *anzel*. — 2. Perche pour sonder la profondeur de l'eau. *Targa wa nteñ*, jetez d'abord la sonde. — 3. *Nteñ asôñ*, une dent toute seule dans la bouche. *Nteñ asôñ ô ko anyu*, elle est comme suspendue dans la bouche.

NTER (b) n.2, pl. *minter*. 1. Dizaine, dix. Mot désuet. Syn.: *avôm*. *Nter ô ndame*, dix boules de caoutchouc. *Nter bikî* (*melo me kama*), dix pièces de fer (monnaie ancienne). *Nter avôm*, dix haches. *Nter* n'est pas synonyme de *nto*. — 2. Porte-bagage, le fardeau lui-même. *Nter ô tsir*, paquet de viande apporté dans des feuilles, attaché avec des lianes de la forêt. *Nter ô yñi*, charge de miel prête à être portée. *Nter ô myre*, fardeau de *myye* pour les toitures. Syn.: *ñkur, mveghe*. *Nter*, c'est le mutète des Njavés ou des Bakongo, ou des Loangos. *Nter* et mutète sont de la même racine.

NTER (h) n.1, pl. *beter* (vb *ter h*). Celui qui marche lentement (*a k'a ter*) comme un malade.

NTELE (h) n.2, pl. *mintetele* (vb *tele h*). Debout. Voir *tetele*.

NTETO (m) n.2, pl. *minteto* (vb *to b*). Assis. *Tabge nteto* (c'est ce qu'on dit à quelqu'un qui est couché), assieds-toi. Mais s'il est debout, on lui dit : *Tabge e si*, assieds-toi. Voir *teto*.

NTETOM (b) n.2, pl. *mintetom*. Petit poisson. *Ntetom* est le mot générique (*Mormyrus*). Le *ntetom* vit dans les racines de l'arbre *asam*, au fond de l'eau, là où il y a du contre-courant (*tsim*). Voici quelques variétés de *mintetom*: *ndoñlo, adua, mbabe-nžokh, ésa-la, óbar, fyer*.

NTI (h) (lg) n.2, pl. *minti*. Longueur, taille, distance, hauteur. *Nti-a-va*, jusqu'ici. *Nti-a-va* est l'expression qu'on met à la fin du discours. *Nti ôto*, jusque là, assez. *Nti mboré*, la même chose, c'est pareil. *Nti mbé ?* jusqu'à quand ? *Nti ényiñ*, longueur d'une vie. *Nti-a-vé ?* combien ? *Nti wam*, ma taille. *Alu nti*, toute la nuit. *Nti a yô*, la

hauteur du ciel. *Nti me ne va*, il y a longtemps que je suis là. *Nti ébi*, profondeur du trou. *Me vagha bo nti wam*, j'ai fait mon possible. *Nti ma yem éwo ñi*, je n'en sais pas davantage. *Mon nti*, petite quantité, un peu. *Me ñga bera wule mon nti*, j'ai encore marché un peu plus loin. *Nti énžiñ* (*nti'nžiñ*), ni peu ni beaucoup. Voir *ôñgeñge*. *Me bôa nti ñkyel wam*, j'ai fait ce dont ma science me rendait capable.

NTIA (h) n.2, ss pl. Comme. *Ntia a vagha bo, éwo be ke nye bo*, comme il a fait aux autres, ainsi lui sera fait. *Ntia me ñga zô, nale me ke bo*, je ferai comme j'ai dit. Syn.: *ane*. *Ntia be ñga me yeghle*, comme on m'a enseigné. *Ntia môr ase a ñga taña*, combien chacun a gagné. *Ntia nten ñi, ntia kâ ébi mbokh, ma kobe mezdô mevoré*, dans cette lettre comme dans l'autre, je dis les mêmes choses. *Ma kôme na ô tabge mvoghe ntî'e nyôl, éwo fe nlem*, je désire que tu sois bien portant dans ton corps aussi bien que dans ton âme.

NTIA (h) n.2, pl. *mintia* (vb *ti h*, arracher). *Ñkol ô ne ntia*, la ficelle est cassée. *Dule e ne ntia*, le départ est effectué, on est parti.

NTO (b) (lg) n.1, pl. *beto* (vb *to b*). Celui qui vide les intestins d'une bête tuée. *Nto minya*, *Nto mbôe*, celui qui ôte le manioc de l'eau (quand il est assez attendri). *Nto dum*, celui qui ôte les graines du kapok.

NTO (m) (lg) n.1, pl. *bento*. Arbre d'*ésana*, grand et dur. Il a des fruits qui se mangent comme le *ndokh*.

NTO (h) (bf) n.1, pl. *beto* (vb *to h*). Celui qui prend un à un, qui choisit.

NTO (h) (bf) n.2, pl. *minto*. Mille. *Nto éfira*, mille barils de poudre.

NTODE (b) n.2, pl. *mintobe* (vb *tobe b*). Fils adoptif. Syn.: *ntabe*. La situation de *ntobe* comporte un certain degré d'esclavage, surtout si le *ntobe* n'a rien apporté dans sa famille d'adoption.

NTODE (h) n.1, pl. *bentobe* (vb *top h*). Chemin qui se confond avec le ruisseau, ruisseau qui sert de chemin. Syn.: *nzômle*.

NTOGHA (h) n.2, pl. *mintogha* (vb *to h*). Action de prendre un à un.

NTOGHGA (b) n.2, pl. *mintogha* (vb *tokh b*). *Ntoghga abnum*, gargouillement de ventre.

NTOKH (b) n.2, pl. *mintokh* (vb *tokh b*). 1. Ebullition, bouillonnement

de la marmite, de l'eau. *Ma wôkh ntokh ô mvi*, j'entends le bruit de la marmite. *Ntokh abmum*, bruit dans le ventre. *Ntokh asôkh*, bouillonnement du rapide. — 2. *Ntokh*, manière de parler bas, et qui n'en finit pas, et qu'on a peine à comprendre. C'est comme *menyiñ*.

NTOKH (h) n.2, pl. *mintokh* (vb *tokh* h). Déménagement. Surtout le pl. *mintokh*.

NTOKH (h) adj. Petit, mince, de peu d'importance. *Mô ntokh, bô betokh*, petit homme, petits hommes. *Nten ntokh, minten mitokh*, petit livre, petits livres. *Ku tokh, beku betokh*, petite poule, petites poules. *Azô étokh, bitô bitokh*, petite parole, petites paroles. *Étô étokh, bitô bitokh*, petit pagne, petits pagnes. *Ônon ntokh, anon atokh*, petit oiseau, petits oiseaux. *Ntokh a si mvè, betokh be si mvè*, ce n'est pas bon d'être petit. On peut aussi dire : *ntokh a môr, bentokh a bôr* (ou *betokh be bôr*).

NTOLOM (b) n.2, pl. *mintolom*. *Ntolom ékon*, feuille de bananier encore enroulée. Ce mot contient *éton*, *éton ôkè*. Syn. : *ntoñ*. Voir *ndolom*.

NTONA (bm) n.2, ss pl. (vb *tôn* b). Intact, sain et sauf, indemne, impuni (après une bataille ou un chavirement de pirogue). *Bô bese be ne ntona*, tous sont sains et saufs. Voir *ke nsele k'ôbaghe*. Syn. : *ntôna*.

NTOÑ (m) n.2, pl. *mintoñ*. 1. Feuille de bananier encore enroulée, toute jeune. Syn. : *ntolom*. — 2. Pipe dont le tuyau d'aspiration est une nervure de feuille de bananier. Narguilé indigène. *Ntôñ ô lome*, feuille de colocase (*abakh*) encore enroulée. Voir *mekuba*.

NTOÑ-FÎKH (hb) n.2, pl. *mintoñ-fîkh* (vb *fîkh* b). Chalumeau, roseau évidé qui sert de seringue, cheminée de fusil, jeu d'enfants. Sorte de drain pour évacuer le pus des plaies ; on souffle dedans pour y faire entrer des drogues. Voir *baña nlon*.

NTOÑ-KON (mm) n.2, pl. *mintoñ-kon*. Feuille de bananier encore enroulée. Comme *ntoñ* et *ntolom*. Ne pas confondre avec *ntôñ-kon*.

NTOÑ ÔVÔN (hh) n.2, pl. *mintoñ mi avôñ*. Hache indigène longue et large.

NTOP (h) n.1, pl. *betop* (vb *top* h). Celui qui fait du ruisseau un chemin.

NTOR (b) n.2, pl. *mintor*. 1. Vieux mâle solitaire chassé par les mâles plus jeunes. *Ntor ô nyar, ntor avena*. Voir *éfal, ékama*. — 2. Arbre seul, isolé.

Montagne isolée, homme resté seul. *Ntor ékon, ntor ô môr*, bananier seul, homme seul. *Mintor bibmuma*, fruits isolés.

NTORGÉ (h) n.2, pl. *mintorgé* (vb *tor* h). Action de parler de quelqu'un en bien ou en mal. *Ayoñ ntorgé ô vaga me tor*, comme tu as parlé de moi !

NTÔ (b) (lg) n.1, pl. *betô* (vb *tô* b). Celui qui refuse. *Ntô bizi, ntô bisê, ntô móngâ*, celui qui refuse de la nourriture, du travail, une femme.

NTÔ (m) (bf) pl. *mintô* (vb *tô* b). Refus.

NTÔ (h) (bf). Dans l'expression en langage secret et ancien : *sesege ntô e ntô*. *Ntô = mvè*. Voir *sesege*.

NTÔGHA (b) n.2, pl. *mintôgha* (vb *tôkh* b). Recherche de nourriture là où on a déjà récolté, fait de glaner. Voir *kuna*.

NTÔGHA (h) n.2, pl. *mintôgha* (vb *tôkh* h). Remué, retourné. *Mfekh ô ne ntôgha*, on a remué le contenu du sac.

NTÔKH (b) n.2, pl. *mintôkh*. Côté du corps, flanc (de l'aisselle à la hanche). Voir *avel*. Flanc d'un homme ou d'un animal.

NTÔL (h) n.2, pl. *mintôl*. Apôtre, envoyé, messager, arbitre, juge, ambassadeur, chargé d'affaires. *Lôm ntôl*, envoyer un messager. *Ntôl wa kikh nsañ*, le juge rend son verdict. *Ntôl wa tebe mevañ*, le médiateur s'interpose dans une rixe. *Ntôl*, celui qui règle les querelles.

NTÔL (h) adj. Ancien, vieux. *Mô ntôl, bô betôl*, l'homme ancien, les hommes anciens. *Nten ntôl, minten mitôl*, le vieux livre, les vieux livres. *É ku tôl, beku betôl*, la vieille poule, les vieilles poules. *Azô atôl, mezô metôl*, la vieille parole, les vieilles paroles. *Éli étôl, bili bitôl*, le vieil arbre, les vieux arbres. *Ôvôn ntôl, avôn atôl*, la hache ancienne, les anciennes haches.

NTÔL (h) n.2, pl. *mintôl*. 1. Aîné. *Ntôl ô mon*, premier-né. *Ntôl ô mon wam*, mon premier-né. *A ne me ntôl*, il est mon aîné. Voir *mbôme a mon, ôsu ô mon*. — 2. Cabinet, lieu d'aisances. Quand on construit un nouveau village, on choisit d'abord la place du cabinet. Cet endroit est donc comme le premier-né (*ntôl*). D'autres l'appellent *mmyê zale*. Voir *édukh, édugha, asîñ*.

NTÔLBA (h) n.2, pl. *mintôlba* (vb *tôlbe* h). Mûr, ferme. Syn. : *étôtôle*. Pour l'homme, on dit *ntsigha* (bm). Voir *atôlbe*. *Bizi bi ne ntôlba*, la récolte est mûre.

NTÔM (b) n.2, pl. *mintôm*. Arbre qui vit dans l'eau et qui ressemble à ôkala. (*Pachygodantium Standtii*). Son bois est jaune. Galwa : ôwoñga. Voir *mi-ntôme*.

NTÔM (h) n.2, pl. *mintôm*. Grand poisson de vase, silure. Il a des écailles. Il ressemble à une vipère par les dessins et la couleur. Dans le haut, on l'appelle akwe-ko. On le trouve dans les lacs. En Galwa : ôrôva. Voir *nsokh* (b), petit *ntôm*.

NTÔM (h) n.2, pl. *mintôm* (vb *tôm* h). Homme ou bête qui est dur à mourir. On lui tape dessus à tour de bras, et il résiste.

NTÔMA (b) n.2, pl. *mintôma*. Variété de sardine, ce serait la vraie sardine, la petite sardine qu'on met en boîtes. C'est un *mvagha*. Voir *ntsôkh* (b).

NTÔMA (bm) n.2, pl. *mintôma*. Boue. Syn. : *mborge*, *ndo*, *mvar*.

NTÔMA (h) n.2, pl. *mintôma*. 1. Arbre d'ésana parmi les plus connus. En Galwa : mbiliñga. En Bulu : akôndôk. Le bois est jaune d'or (densité 700 à 800), (*Sarcocelphalus esculentus*). — 2. Mouton à poils (c'est un *kaba*).

NTÔMDI (h) n.2, pl. *mintômdi*. *Ntômdì abi*, muscle du devant de la cuisse chez l'homme. Le muscle qui est sous la cuisse = *mbor abi*.

NTÔM-KON (mm) n.2, pl. *mintôm-kon*. Nervure de feuille de bananier fraîche. Syn. : *mbem-kon*. Elle sert de tuyau de pipe. Ne pas confondre avec *ntoñ-kon*. Si la nervure de feuille de bananier est sèche, on dit *mbabe-nzokh*.

NTÔNA (bm) n.2, pl. *mintôna* (vb *tôñ* b). Intact, indemne, sain et sauf. Syn. : *ntona*.

NTÔNBE (h) n.1, pl. *betônbé* (vb *tônbe* h). 1. Celui qui flotte, qui surnage. — 2. *Ntônbe* (h) n.2. *Ntônbe ô byal*, pirogue qui flotte. *Mintônbe mi mam*, choses qui surnagent.

NTÔÑ (b) n.2, pl. *mintôñ*. *Ntôñ ô ñêali*, canon de fusil. Syn. : *mbem*.

NTÔÑ (h) n.2, pl. *mintôñ*. Gibecière pour le poisson et les appâts.

NTÔÑA (h) n.2, pl. *mintôña*. Feuille roulée en entonnoir pour recueillir le latex de caoutchouc qui coule. Voir *abôña*, *étôña*.

NTÔRGA (h) n.2, pl. *mintôrga* (vb *tôra* h). Pétillement du feu, détonation de fusil.

NTÔTOKH (h) n.2, pl. *mintôtôkh* (vb *tôkh* h). Batailleur, chicaneur, sanguinaire, qui prend tout de force. Ce-

lui qui fouille dans les sacs des autres, et prend ce qu'il veut sans se cacher. Syn. : *éyokh*, *nzô*, *mvô*, *ndul*.

NTÔTÔL (h) n.2, pl. *mintôtôl*. Fourmi noire, la plus longue de toutes, qui pique très fort. Très mauvaise odeur. On dit que c'est l'odeur des esprits des morts (*bekôn*) et que les *bekôn* les mangent. Ces fourmis n'ont pas de maison, elles demeurent dans les troncs pourris (*bibol-kokh*). Voir *mvaghbe ntôtôl*.

NTSAGHA (h) n.2, pl. *mintsagha* (vb *tsakh* h). *Ntsagha mbôe*, bâton de manioc pilé et cuit dans la marmite à l'étuvée. *Ntsagha fôn*, *envi*, *ékon*. Tout ce qu'on écrase. Voir *ntsima*, *bôme*.

NTSAGHLE (b) n.1, pl. *betsaghle* (vb *tsaghle* b). *Ntsaghle bitom*, soulever de palabres. Syn. : *ñkumle*.

NTSAKH n.1, pl. *betsakh* (vb *tsakh* b). Celui qui fait du feu en frottant une allumette, en battant le briquet, en tisonnant le feu, en tirant un coup de fusil. *Ntsakh ndôa*, *ntsakh ntsakh*, *ntsakh zi*, *ntsakh ñêali*.

NTSAKH (b) n.2, pl. *mintsakh* (vb *tsakh* b). 1. Briquet pour faire du feu, en fer ou en pierre. Il y en a encore chez les Batsañgi. Voir *asua*, étoupe. — 2. Petit couteau qu'on porte sur soi dans un fourreau (*abam*). Il est aiguise des deux côtés. On l'appelle ainsi parce qu'on le porte suspendu à la ceinture comme un briquet (*ntsakh*).

NTSAKH (h) n.1, pl. *betsakh* (vb *tsakh* h). Celui qui pile le manioc ou autre chose. *Ntsakh mbôe*.

NTSALÉ (h) n.2, pl. *mintsalé*. 1. *Ntsalé ñgôm*, petit porc-épic encore jeune. — 2. Aiguille en bois pour faire du filet.

NTSAMÀ (bm) n.2, pl. *mintsama* (vb *tsam* b). Endroit désolé par la guerre, désolation.

NTSAMGA (b) n.2, pl. *mintsanga* (vb *tsam* b). *Ntsamga bôr*, révolte, soulèvement. Syn. : *atsamé*, *ayinga*.

NTSAÑ (b) n.2, pl. *mintsañ*. 1. Gale à petits boutons. On dit surtout le pl. Petite éruption. *Yaghé mintsañ*, se gratter là où cela démange. *Tu mintsañ*, ôter la croûte. — 2. *Ntsañ ô kîñ*, tuberculeuse pulmonaire, on crache ses poumons. Syn. : *ékwè*.

NTSAÑ (h) n.2, pl. *mintsañ*. 1. Insecte, bête blanche, petite, qui se tient sur l'eau. Elle a des élytres (coleoptère). — 2. Variété de moineau (*ñga-*

gha). Il est noir. Voir *mfôl ô naga-gha*, moineau ou gendarme jaune.

NTSAP (h) n.2, pl. *mintsap*. Savon. Ce mot vient du Galwa : *ntsavô*, lequel vient du français savon. On fait du savon avec de l'huile de palme et des pelures de bananes. On brûle ces pelures ; la cendre est mise dans un entonnoir. On fait passer de l'eau à travers la cendre. L'eau prend la potasse. Puis on fait bouillir cette eau avec de l'huile de palme dans une marmite et on obtient du savon. *Abény ntsap*, barre de savon. Voici les choses qui servent à faire du savon, c-à-d dont la cendre contient de la potasse : papaye entière (tronc, feuilles, racines), pelures de bananes, *nökôkh ô néokh* (mauvaise herbe), fleur sèche du palmier à huile, bois de *meseñ* (parasolier).

NTSARA (h) n.2, pl. *mintsara*. Pique-bœufs. Oiseau migrateur qu'on voit depuis Noël jusqu'au 15 mars.

NTSEMÉ (h) n.2, pl. *mintsemé*. Poisson à écailles, voisin de *bwênye*. Voir *fa-mesuma*. (*Alestes batesii*.)

NTSEÑ (b) n.2, pl. *mintseñ*. 1. Etoffe rouge, pavillon rouge, drapeau. *Kôle a ne ntseñ*. *Ntseñ ô Fala*, drapeau français. *Eli ntseñ*, mât de pavillon. — 2. Saladier, plat, cuvette, grande assiette. Du Galwa : *ntsèngé*.

NTSETSAP (h) n.2, pl. *mintsetsap* vb *tsap* h). Façon de marcher en piétinant de tous les côtés. *Wa dañ ntsetsap*, tu remues trop en marchant.

NTSI (h) n.1, pl. *Betsi*. 1. Catégorie de *Fañ*. Les *Betsi* sont une branche des *Fañ* qui, en venant du Nord, étaient à l'aile droite du mouvement de migrations, tandis que les *Mekè* étaient à gauche et les *Néaman* au milieu. On reconnaît les *Betsi* à leur langue et à leur accent nasillard. — 2. Homme grand, gros, fort, courageux, cruel. On en a peur. *Ntsi a fam*. Syn. : *mbo élañ, mvô*.

NTSI (h) n.2, pl. *mintsi* (*Atsi*) (vb *tsi* h). Fuite. *Mônga a kaa mintsi*, la femme a pris la fuite. Syn. : *nlaña, minlaña*.

NTSIGHA (bm) n.2, pl. *mintsigha* (vb *tsikh* b). 1. Mûr (homme ou femme de quarante à soixante ans). Fruit mûr. *Ébmuma é ne ntsigha*. Syn. : *étsitsigha, ntôlba*. Contr. : *nder*. — 2. Figé. Syn. : *nligha* (bm). Voir *étsitsikh, étsighdi*.

NTSILÉ (b) n.1, pl. *betsilé* (vb *tsilé* b). Ecrivain, scribe. *Ntsilé minten*.

NTSIM (b) n.2, pl. *mintsim*. Tout ce qu'on ajoute à la dot en plus des vieux fusils. Ce sont de petites choses : cousteaux, cuillères, chat, boubou.

NTSIMA (b) n.2, pl. *mintsima*. Odeur de genette. *Ntsima ô névi*, odeur de musc de la civette ou genette. On la sent là où elle a passé.

NTSIMA (h) n.2, pl. *mintsimá*. 1. Banane verte cuite et écrasée en pâte (*ntsip*). *Ntsima ékon, ntsima émvî, ntsima mbôe*. Syn. : *ntsagha* (h). — 2. Abcès à l'aïne, adénite qui dure très longtemps. Syn. : *ñkar* (h). Voir *bome, koko, zor, lañ-bone*.

NTSIMI (h) n.2, pl. *mintsimi*. Planche de bois scié. *Sal mintsimi*, fendre des planches en long. Vient du Galwa : *ntimbé*.

NTSIÑ (b) n.1, pl. *betsiñ* (vb *tsiñ* b). *Ntsiñ bitô*, tisserand. *Ntsiñ mvînya, ntsiñ avor*, faiseur de filets. Voir *étsiña bitô*, métier à tisser.

NTSIP (h) n.2, pl. *mintsip* (vb *tsip* h). 1. Pâte, masse, agglomération de gens. *Ntsip mfema*, pâte du pain. *Ntsip ô bôr ô ne afan dile*, il y a beaucoup de gens dans ce pays-là. Voir *ékwegħdi*. *Ntsip ô sighé*, fourmis guerrières réunies sur un rat mort par exemple. Si elles sont en ligne, on dit *nloñ ô sighé*. *Abum ntsip ô bôr ëi* ! quelle masse de gens ! quelle foule ! — 2. Elastique comme le caoutchouc. *Ndame a ne ntsip*. Syn. : *mbokh*.

NTSIRA (h) n.1, pl. *betsira* (vb *tsira* h). Celui qui chasse les gens, les bêtes.

NTSITSIM (h) n.2, pl. *minttsitsim* (vb *tsitsim* h). Errement, vie errante, allées et venues plusieurs fois, course en tous sens. *Bô bese ba wule ntsitsim*. Voir *tsitsim*, *ndenden*, vb *le-lekh*.

NTSO (h) n.2, pl. *mintso*. On dit surtout *mintso*. Sommet de l'arbre. Petite branche du sommet, partie de branche. Syn. : *nyan, anzoñ*.

NTSOMLÉ (bh) n.2, pl. *mintsomlé*. Clou, pointe. *Domle mintsomlé*, enfoncez des clous.

NTSON (h) n.2, pl. *mintson*. Petit oiseau dont le chant s'appelle *ñgofyo*. On dit qu'il annonce la mort (Bleda). Il est brun et demeure dans l'épaisse forêt. Voir *néokh-a-ntson* qui est un *ntson* plus grand.

NTSOKH (b) n.2, pl. *mintsôkh*. 1. Prison. Du Galwa *ntsôgô*. Syn. : *mbôkh*, qui est le vrai mot *Fañ*. — 2. Petit

poisson de petite rivière, sardine. Voir *ntôma*. — 3. *Ntsôkh ô môr*, homme rouge, c-à-d homme blanc. Voir *ne-tsôkh*, rouge. Syn. : *évele é môr*.

NTSÔNI (h) n.2, pl. *mintsôni*. Roue, char, voiture, brouette, poulie, tout ce qui a des roues. Du Galwa : *ntsuni*. *Mfer ntsôni*, conducteur de char.

NTSÜTSÜE (h) n.1, pl. *bentsütsüe*. Vapeur d'eau bouillante, brouillard, buée. Syn. : *tsütsüe*. Quand il a plu et que le soleil revient, la terre fume, c'est *ntsütsüe*.

NTSÏVI (h) n.2, pl. *mintsïvi*. 1. Cadavre de bête trouvée morte (animal domestique). La bête est morte dans le village sans qu'on l'ait tuée. *Mbîm ntsïvi*. Si c'est un homme trouvé mort de mort naturelle, on dit *éyvi*. Si c'est une bête sauvage, on dit *éduñ* (bête trouvée en forêt ou dans l'eau). — 2. *Ntsïvi-ñgoñ*, tête rasée entièrement. *Boñe be to ye mintsïvi-ñgoñ*, les enfants ont toute la tête rasée. *Ma yi këñba ntsïvi-ñgoñ*, je veux me faire raser toute la tête.

NTSÏVIA (bm) n.2, pl. *mintsïvia* (vb *tsïvi* b). Pelé. *Bikon bi ne ntsïvia*, les bananes sont pelées (ou *mintsïvia bikon*).

NTSÏVIA (h) n.2, pl. *mintsïvia* (vb *tsïvi* h). Crevé, percé. *Zir e ne tsïvia*, l'œil est crevé. *Ékyel é ne ntsïvia*, l'abcès est percé. *Éngôñ é ne ntsïvia*, la boîte de fer blanc a un trou.

NTSÏVIE (h) n.1, pl. *betsïvie* (vb *tsïvie* h). Celui qui tient parole, qui fait ce qu'il a promis. *Nzame a ne ntsïvie mam*, Dieu tient ses promesses.

NTU (h) (lg) n.1, pl. *betu* (vb *tu* h). Celui qui perce, celui qui s'enfuit. *Betu*, les vaincus, les fugitifs. *Bedañ*, les vainqueurs. *Ntu zal*, celui qui fonde un village. *Ntu éyeyel*, celui qui perce un abcès. *Ntu zir*, celui qui crève un œil. *Ntu bikâ*, celui qui perce des trous dans le fer.

NTU (h) (bf) n.2, pl. *mintu* (vb *tube* b). Pédoncule du régime de banane. *Ntu ékon*. Voir *andugha*.

NTUA (h) n.2, pl. *mintua*. Mer, océan, grand lac. Du Galwa : *ntsuvâ*. En Bulu : *mañ*.

NTUA (h) n.2, pl. *mintua* (vb *tu* h). Percé. *Ntua ô zir*, œil crevé. *Ntua ô ñzen*, chemin grand ou petit qu'on a fait. *Môr éto a ne ntua zî*, cet homme a un nom connu, il est célèbre (ou bien : il a le nez percé).

NTUBA (h) n.2, pl. *mintuba* (vb *tuba* h). Boutons de syphilis, beaucoup de suppuration. Cela finit en plaie et ne guérit pas. Voir *mfa* (h), bouton cutané. *Mfa* est une petite plaie superficielle.

Ntuba, c'est plus grand, plus profond, par exemple toute une jambe.

NTUGHA (b) n.2, pl. *mintugha*. Bambou de raphia entier, pour mettre sur le toit comme chevron. *Béré mintugha andu*, mettre les chevrons sur le toit. Voir *ébagha*.

NTUGHA (bm) n.2, pl. *mintugha* (vb *tukh* b). Usé, déchiré. *Étô zam é ne ntugha* (é to *ntukh*), mon pagne est usé. Voir *ntukh*.

NTUKH (b) n.1, pl. *betukh* (vb *tukh* b). *Ntukh mebor*, celui qui use beaucoup ses habits. *Ntukh afan*, celui qui dévaste le pays.

NTUKH (b) n.2, pl. *mintukh* (vb *tukh* b). Usé, vieux, décrépi. *A wua ntukh* (homme ou chose), il est comme mort ou usé. *Ntukh òkeñ*, vieux couteau. *Ntukh étô*, pagne usé. *Wu ntukh*, périr, finir misérablement. *Yîi ntukh*, détruire. Syn. : *éla*.

NTUL (h) n.2, pl. *mintul* (vb *tula* h). Très grosse liane, c'est la plus grosse (*Entada scandens*). Elle sert de remède et de balai. Elle est ronde, 1 m. de diamètre.

NTULE (h) n.2, pl. *mintule* (vb *tule* h). Endroit du corps qui fait mal quand on le touche (plaie, abcès). *Me ne ye ntule e nyôl*, j'ai une place douloureuse au toucher. *Môr a tule me ôkon*, il ravive mon mal.

NTUM (h) n.1, pl. *betum* (vb *tum* h). Couturier, celui qui coud.

NTUM (h) n.2, pl. *mintum*. Bâton, canne, pilon du mortier. *Ntum aka*, canne qu'on prend à la base du *ñkan* (rotin). La base du *ñkan* épineux s'appelle *aka*. *Ntum mbôe*, pilon à manioc, à banane, etc.

NTUMA (bm) n.2, pl. *mintuma* (vb *tum* b, brûler). Plantation qui a brûlé. Syn. : *nziglii*, *nzigha tsî*.

NTUMA (bm) n.2, pl. *mintuma*. Endroit où demeure le grand fétiche *ñgie*. Syn. : *élikh be ñgie*. C'est dans la forêt.

NTUMA (h) n.2, pl. *mintuma* (vb *tum* h). Cousu. *Étô é ne ntuma mvê*, le pagne est bien cousu. Syn. : *nlâia*.

NTUME (h) n.1, ss pl. Nom de tribu, *Fañ* de la région d'Oyem et Bitam. *Ntume a mana so*, le *Ntume* est arrivé. *Ntume be mana so*, les *Ntume* sont arrivés. Les *Ntume* sont d'anciens *Yewône* (voir ce mot).

NTUN (h) n.2, pl. *mintun* (vb *tuné* h). I. Cadeau qu'on donne pour calmer quelqu'un qui est irrité. Par ext. : expiation, sacrifice d'expiation. Cadeau de pro-

pitiation. Syn. : *ntañ abi, ndun.* — 2. Exhortation d'un vieillard à tout le village : Soyez sages, fuyez le mal. *Nyamomè a telé ntun.* Syn. : *mbal (a telé mbal).* — 3. Dette. *Me ne ye mintun abî,* je dois beaucoup d'emprunts. Syn. : *mvôla, ékôl.*

NTUÑLUÑA (bb) n.2, pl. *mintuñluña* (vbs *tuñ b* et *luñbe b*). Personne encore jeune, mais toujours malade.

NTUR (m) n.2, pl. *mintur.* 1. Fouillis haut, fourré de lianes, arbre caché dans un fourré. Voir *ésè, adu, ñgamala.* *Ntur* est en haut, *ésè* est en bas. Voir *binñam-nñame a ntur, ésoba-nture.* *Ntur biyo*, fourré d'épines. — 2. *Ntur ô ñgù*, groin de sanglier. Syn. : *nñozn é ñgù.*

NTUTUM (m) n.2, pl. *mintutum.* 1. Arc-en-ciel. Syn. : *ndatum, nyuñe. Mbyar ke yen ntutume*, un jumeau ne doit pas voir l'arc-en-ciel. — 2. *Ntutume*, nom d'homme.

NTUTUÑ (h) n.2, pl. *mintutuñ* (vb *tuñle h*). Malade qui ne guérit jamais. Syn. : *étuñle.*

NTVIGHA (h) n.2, pl. *mintvigha* (vb *tvi h*). Action de couler goutte à goutte. Voir *atvi*, goutte. *Ntvigha menda, ntvigha mezim*, gouttière.

NYA (b) (bf) n.2, pl. *minya* (surtout *minya*). Entrailles, intestins. Syn. : *nna, pl. minna.*

NYA (m) (lg) n.1, pl. *benya.* 1. Mère. *Nane, ma mère. Nyue, ta mère. Benane, benyue, mes mères, tes mères.* Voir *nnya (h)*, nourrice. Voir *nyémon, nyébon.* *É nya a ñga me byè*, la mère qui m'a enfanté. *Nya a kale* (ou *nyékale*), la mère d'un tel. *Nya a mon* (ou *nyémon*), la mère de l'enfant. La femme de mon frère aîné = *nya wam*. La femme de mon frère plus jeune = *mbo wam*. — 2. Grand, vrai, pur (le mot qui suit prend *e* final) : *nyamôre*, adulte ; *nya zôme*, grosse chose ; *nya azôe*, parole vraie ; *nya mone*, bel enfant bien portant ; *nya mezim*, eau pure, eau seule ; *é nya mam*, des choses vraies. *Nya-te (mh)*, vrai au superlatif : *nya-te môre*, un vrai homme ; *nya nda*, case des femmes, cuisine. — 3. Au large, loin de la rive. *Keñé nya*, va au large. — 4. *Nya*, placenta. Syn. : *kue.* — 5. *Nya zir* (pl. *benya be mir*), centre de l'œil, pupille de l'œil. Syn. : *évine é zir.* — 6. *Nya zir*, point blanc dans l'œil perdu. *A ne ye nya e zir, a ne ye benya e mir.* Syn. : *ôlê zir.* — 7. *Nya kaba*, vraie chèvre, par opposition à *ntôma*, mouton (car le mouton est aussi un *kaba*). Syn. : *mevue.* — 8. *Nya kaba* (hh), femelle chèvre. *Nya*

ntôma (hh), brebis, femelle du mouton (*te ntôma*). Voir *nya-te.*

NYA (h) (lg) vb. Nourrir un enfant, allaiter. *Mônga a nya mon.* Voir *nyañ, nyanya*, nourrice.

NYA (h) (lg) vb étatif. Etre accroupi ou assis sur ses talons. Syn. : *do.*

NYABA (b) vb. 1. S'étreindre, se prendre les bras. *Ma nyaba ye môr.* Syn. : *wua.* — 2. Arrêter quelqu'un, mettre la main sur lui. *Kale a nyaba môr.*

NYABE (h) vb. S'asseoir sur ses talons. Se baisser pour uriner (bêtes femelles). Syn. : *dobe, nyañbe, sônbé.*

NYABIÑGA (bh) n.1, pl. *benyabiñga.* Petit échassier brun qui vit sur les bancs de sable. Il fait partie des oiseaux des lacs (*anon biliba*) dont voici une liste : *aluba* (pélican), *akwé* (martin-pêcheur), *lebe* (mouette), *mimfighe* (plongeon), *mvul biliba* (héron), *ñkuñ* (aigle pêcheur), *ndabikôre* (cormoran).

NYABMUME (bh) n.1, pl. *benyabmu-me* (qui contient *nya* et *abmum*). Femme enceinte, bête portante. *Nyabmume a kaba*, chèvre portante.

NYAGHA (b) vb aux. exprimant l'insulte, la colère et la provocation. *Nyaghga bo*, fais-le. *Nyaghga ke, vas-y ! Be ñga nyaghga lighé*, ils sont restés (ce qui me fâche). *A ñga nyaghga kobe*, il a parlé, il a dit ce que je voulais faire. *Kale a nyaghga bo élañ nale ye zè ? pourquoi ce salaud fait-il cela ?*

NYAGHBE (b) n.1, pl. *beyaghbe* (vb *yaghba b*). Celui qui veut tout pour lui, celui qui s'invite chez les autres, glouton, gourmand. *Nyaghbe ke nyale bizi, ve min*, le glouton ne mâche pas, il avale tout rond. Syn. : *ndindi.* Contr. : *nzibe.* Voir *yakh, myaghbe, vyakh.*

NYAGHDE (b) vb. Tarder à faire quelque chose. Ce mot ne s'emploie qu'au négatif. *Ô dighé nyaghde, ke nyaghde, ne tarde pas.* Syn. : *linde, bem, krñla.*

NYAGHLA (b) n.1, pl. *beyaghla* (vb *yaghla b*). 1. Singeur, imitateur, moqueur. — 2. Prieur. Syn. : *nyeghla* (b).

NYAKH (b) vb. Aller à la selle. *Nyakh mebi*, faire ses besoins. *Nyakh nsul*, lâcher un pet. *Nyakh aki*, pondre un œuf.

NYAKH (h) vb. Impératif sing. du vb *nyu h* (boire). Bois !

NYAL (b) vb. 1. Mettre le pied sur quelque chose. *Nyal mebi*, marcher sur des excréments. *Nyal nlô nyô*, marcher sur la tête d'un serpent. *Nyal memvuri*, marcher sur des débris de verre. *Nyal biyo*, marcher sur des épines. *Nyal élô*, marcher sur la Chenille *élô* dont les poils

sont venimeux. *Ma nyal ko abo e si*, je tiens un poisson sous mon pied. Voir *ényala*, *anyalé*, *tsibe*. — 2. Ecraser, concasser. Ce n'est pas casser (*bî*), ce n'est pas moudre (*kohk*), c'est concasser (*nyal*).

NYALA (b) vb récip. de *nyal*. Se marcher réciproquement sur les pieds.

NYALA (bm) n.2, pl. *minyala* (vb *yala* b). Bien arrangé avec ordre. *Mam me ne nyala mvê*, les choses sont bien arrangées.

NYALA (h) vb récip. de *nyale* (h). Se mordre réciproquement.

NYALA (h) n.2, pl. *minyala* (vb *yale* h). Ce qu'on a fait grandir. *Ésil é to nyala*, les cheveux sont longs.

NYALE (h) vb. Mâcher, mastiquer, mordre. *A vagha me nyale ônyu*, il m'a mordu le doigt (syn. : *kôghle ônyu*). *Ma nyale fôn*, *tsir*, je mâche du maïs, de la viande. *Baghla nyale*, ruminer, mâcher deux fois.

NYAM (h) vb. Serrer trop fort en attachant, rapetisser. *Ma nyam zôm e ñgon*, je serre trop un paquet de ñgon, ce qui fait sortir le ñgon. Contr. : *vughé*, faire gros, faire paraître gros. *A vagha nyam mbon*, *mbon wa ña kù*, il a trop serré l'huile dans la feuille, et l'huile est sortie.

NYAM (h) n.1, pl. *beyam* (vb *yam* h). Celui qui fait cuire, cuisinier.

NYAM (h) n.2, pl. *minyam* (vb *yam* h). Mets, art culinaire. Syn. : *nnam*.

NYAMA (m) n.1, pl. *benyama*. Grenouille à poils qui se tient au fond de l'eau, dans les pierres et les rapides, comestible. C'est un *ñkoña*. Son têtard : *bobebo* (*Trichobatrachus robustus*).

NYAMA (h) vb. 1. Faire un grand bruit (huile ou graisse qui tombe sur le feu). Ou bien le grand bruit qu'on entend quand on clarifie l'huile de palme en y jetant de l'eau ou du jus de citron. *Mbon wa nyama*, l'huile crise. *Bibil bito bia nyama me melo*, ces cris me font mal aux oreilles. — 2. Diminuer. *Wa nyama me byôm*, tu diminues ce que tu me dois. Syn. : *nyola*, *seghe*.

NYAMAÑKONE (bmb) n.1, pl. *benyamañkone*. Grand aigle pêcheur à colerette blanche. Voir *ñkuñ*, *éfôñ*. En Galwa : *ñkômbénúñgu*.

NYAMBAÑKAÑE (bbm) n.1, pl. *benyambañkañe*. Igrame bleue ou blanche, variété de *zô*, très fibreuse, pleine de nervures (*ñkañ*). Comestible.

NYAMDA (b) vb. 1. Se plaindre, sup-

plier, se plaindre de quelqu'un qui vous a trompé. *Nyamda ye môr ebe nzöi*, se plaindre de quelqu'un au chef. *Nyamda ebe Nêame*, supplier Dieu. *Ma nyamda yé mónga nyi*, je ne suis pas content de cette femme. — 2. Récip. de *nyamde*, désirer. Se désirer récip. Voir *minnyamda*, supplications.

NYAMDE (b) vb. 1. Gémir, se lamenter, regretter, désirer, convoiter. *A nyamde zal*, il voudrait aller dans son village. Voir *nnyamde*, *minnyamde*, *kôme*. — 2. Plaindre quelqu'un, avoir pitié. Sens très différents : *ma nyamde kuma*, j'envis le riche. *Ma nyamde ôlukur*, je plains le pauvre. — 3. Déchirer en petits morceaux. Syn. : *ve ényenyam*, *tukh*, *nyuñle*. Voir *ényenyam*, *ne-nyam-nyam*. *Beku ba nyamde mbôe*, *ñgon*, les poules réduisent en morceaux le manioc pour le mettre à la grosseur convenable pour leurs poussins.

NYAME (b) n.1, pl. *benyame*. Filaire de l'œil. Syn. : *ayol*, *nnakh*. Voir *éva*, *ényma*.

NYAMEZAGHA (bmm) n.1, pl. *benyamezagha*, c-à-d *nyama mezagha*, feuilles de manioc cuites. Voir *mezagha*.

NYAMÔMÔVÈ (mmh) n.1, pl. *benyabômvè*. Homme ou femme d'un certain âge (depuis 50 ans).

NYAMÔRE (bh) n.1, pl. *benyabôre*. Aîné, adulte, notable, ancien. *Nyamôre wam*, mon frère aîné. *A to nyamôre*, il est adulte. Voir *ntôl*, *ôsu ô mon*.

NYAMVEME (mh) n.1, pl. *benyamveme*. Champignon comestible, chanteuelle. Il y en a des jaunes, des rouges, des noirs. Voir *mevine* qui est voisin.

NYAMYAÑE (mh) n.1, pl. *benyamyane*. Igrame violette au dehors, blanche dedans. Il y en a plusieurs variétés.

NYAN (b) vb. 1. Avoir mal, faire mal, se fâcher. *Nlô ô wu me nyan*, j'ai mal à la tête. *Abo da nyan me*, j'ai mal à la jambe. *Kale a wu nyan*, un tel se fâche (voir *menyan*, colère). — 2. *Nyan ye*, avoir besoin de, désirer beaucoup, ne pas pouvoir se passer de, estimer beaucoup, apprécier. *Ma nyan ye ñga wam*, je tiens beaucoup à ma femme. *Ma nyan yé mo nyi*, j'aime beaucoup cet enfant. Etre jaloux, être avare. *A nyan ye byôm*, il est avare. Syn. : *mvama ye*. Voir *ényan*, *menyan*, jalouse.

NYAN (h) n.3, pl. *menyan*. Sommet d'arbre. Syn. : *sokh*, *anžoñ*, *mintso*. *Nyan eli*, sommet de l'arbre.

NYANA (b) vb récip. de *nyan*. Avoir besoin l'un de l'autre.

NYANBE (h) n.2. pl. *minyanbe* (vb *yan-be b.*). 1. Endroit découvert, sans ombre, ensoleillé (é *vôm ô yane*). *Nyanbe nkôl*, montagne sans arbres. Syn. : *mfè-vyè*. — 2. Objet étendu au soleil à un endroit découvert. *Minyanbe mi mam, minyanbe bitô*, choses ou pagnes étendus au soleil. — 3. *Nyanbe*, pl. *beyanbe*, n.1. Homme étendu sur son lit ou par terre (même dans sa case, car on ne pense plus au soleil).

NYANDENDE (mm) n.1, pl. *benyandende* (vb *ndeñda h*, se balancer). Délire, petit accès de folie passagère. Le malade veut se sauver, on l'attrape, il reste couché un moment à chanter. Et cela passe ainsi.

NYANDÔME (mh) n.1, pl. *benyandôme*. Oncle, frère de mère, ou quelqu'un de la tribu de la mère. Syn. : *ngwée* (*Atsi*). Voir *monekal* et les explications sur les relations entre tribus. Syn. : *ndômézañ* (hb).

NYANE (b) vb. Faire mal à. *Okon wa nyane nyôl, byañ za nyane nyôl, dûle da nyane nyôl*; la maladie, le remède, le voyage font mal au corps. *Ébôma za nyane kîñ*, le rhume fait mal à la gorge. *Vyè wa nyane mir*, le soleil fait mal aux yeux. Voir *nyan*.

NYAÑ (b) n.1, pl. *beyañ* (vb *yañ b.*). Celui qui recouvre une surface d'une couche d'autre chose (soudure, crêpissage, maçonnerie, etc.).

NYAÑ (h) vb. 1. Enfoncer, s'engloutir, sombrer, être immergé, plonger, couler à pic. *Byal ô nyaña*, la pirogue a sombré. *Nyañ mezim e st, nyañ ôsri*, plonger dans l'eau. *Ma nyañ ndole*, je me baigne tout entier. Syn. : *nyen*. — 2. Têter, prendre le sein. *Moñe a ñgi nyañé*, l'enfant tête encore.

NYAÑA (bm) n.2, pl. *minyaña* (vb *yañ b.*). Revêtement, couche de quelque chose appliquée sur. *Nyaña mintsimi*, boiserie appliquée contre un mur. *Nyaña mekokh*, pavé de pierres. *Nyaña kôñ*, recouvert d'or. Voir *ñwogha*, passé à la peinture.

NYAÑA (h) n.2, pl. *minyaña* (vb *yañ h.*). Grillé, fort, etc. Voir les différents sens du vb *yañ* (h).

NYAÑA (h) n.3, pl. *menyaña*. Nouvelle plantation. *Bifakh bi nyaña, éfakh é nyaña*. *É nyaña bikon zam*, ma nouvelle plantation de bananes. Voir *nyone*, éton.

NYAÑBA (b) vb. Etre épouvanté, trembler de peur, de fièvre. Voir *nnyañba, minnyañba, fôghba, lighba, nyeñyeñne*.

NYAÑBE (h) vb. Se baisser tête en l'air. *Môr a nyañbe. Mvu, kaba, kwi ba nyañbe*. Une bête femelle qui urine = *a nyañbe*. Syn. : *sônbe*. Voir *anyanyañbe*. Si on se baisse la tête en bas, c'est *kuñbe, vürbe, burbe*.

NYAÑE (h) vb. Immerger quelqu'un ou quelque chose, faire enfoncer un autre dans l'eau, dans la brousse, dans la maison, dans un trou.

NYAÑKO (mh) n.1, pl. *benyañko* (prononcez *nyañko*). *Nko* signifie *akokh*. Donc il y a *nya + akokh*. Pierre molle qui est presque de la terre glaise. Il y en a de plusieurs couleurs : rouge, bleue, jaune, etc. On s'en sert pour colorier les parois de maisons en pisé ou en écorce.

NYAP (m) n.1, pl. *menyap* (*Atsi*). C'est la différence entre la dot donnée par un gendre à ses beaux-parents et les cadeaux que ceux-ci lui ont fait. Si le mariage est rompu, il faut rendre cette différence. *Wole nyap ou wè nyap*, rendre la différence entre les deux sommes. Syn. : *nyo, zo*.

NYAR (b) n.3, pl. *menyar*. Danse d'hommes pour le deuil d'un chef. Un seul homme danse au milieu des autres qui chantent. Cela se passe en plein jour, les femmes et les enfants regardent. Syn. : *ñgu, mefa*.

NYAR (h) n.3, pl. *benyar*. Buffle, bœuf (*Brachyceros, Bos pumilus*). *Ésa nyar*, buffle mâle (ou bien *nnôm ô nyar*). Voir *éлом é nyar, ônêom ô nyar*.

NYA-TE (hm) n.1, pl. *benya-te*. Vrai. *Nya-te móre*, homme véritable. Voir *nya, te*.

NYATUÑE (bh) n.1, pl. *benyatûñe*. Petit singe jaune. Syn. : *ónñem*.

NYE (m) (bf) pron. Lui, elle. *Nye-ghe kî*, lui aussi. 1ère cl. : *nye*, lui ; *bo*, eux. 2ème cl. : *wo*, *myo*. 3ème cl. : *zo*. 4ème cl. : *do*, *mo*. 5ème cl. : *zo*, *byo*. 6ème cl. : *wo*, *do*.

NYÉ (b) (bf) n.1, pl. *beyé* (vb *yé b.*). Celui qui répond, qui paie. *Nyé minsile*, celui qui répond aux questions. *Nyé éyala*, celui qui donne la réponse.

NYÉ (h) (lg) vb. Accroupir quelqu'un. Voir les vbs *nyabe* et *nya* (étatif).

NYÈ (b) (lg) n.1, pl. *beyè* (vb *yè b.*). Chanteur, soliste. *Nyè a yè étam, bekabaka ka abî*, le soliste chante en solo, puis les chanteurs chantent en chœur. *Nyè bya*, le chanteur de cantiques, le soliste.

NYÈ (h) (lg) n.1, pl. *beyè* (vb *yè h.*). *Nyè ôyo*, le dormeur. *Nyè tout court*, celui qui grandit.

NYÈ (h) (lg) vb. Lécher. *Ma nyè ôkè*,

ônyu, je lèche une feuille, mon doigt. *Bemvu be ñga nyè mefôl mia*, les chiens léchaient ses plaies. *Ókè ñ ne nyngè*, la feuille (du *nnam*) est léchée. *Ma nyè tókh*, je lèche la cuillère.

NYÈA (h) vb récip. de *nyè*. *Nyèa menyôl*, se lécher réciproquement.

NYEBE (h) n.1, pl. *beyebé* (vb *yebe* h). Celui qui répond, qui accepte.

NYEBE (h) n.2, pl. *minyebé* (vb *yebe* h). Réponse. *Vakh me nyebé*, donne-moi une réponse.

NYEBE (h) n.1, pl. *beyebé* (vbs *yebe* h, flotter, et *ye* h, flotter). 1. Homme qui flotte. — 2. *Nyebé* n.2, pl. *minyebé*. Objet qui flotte.

NYEGHA (b) vb récip. de *nyeghe* (b). 1. S'aimer récip. *Bô beto ba nyegha*, ces gens s'aiment récip. *Ba-nye ba nyegha*, elle et lui s'aiment. *Ma nyegha ye mórr* moi et quelqu'un nous nous aimons. — 2. vb récip. de *nyeghé* b, montrer les dents. *Nyegha menyú*, se montrer les dents (chiens). *Bemvu ba nyegha menyú*.

NYEGHA (h) n.2, pl. *minyegha* (vb *yeghé* h). Instruit. *Bese be ne nyegha*, tous sont instruits.

NYEGHBA (b) vb. Etre poreux, suinter, laisser passer l'eau et la transpiration. *Asu da nyeghba*, la figure transpire. *Ésugha za nyeghba*, la cruche est poreuse. Voir *ényenyeck*.

NYEGHBE (b) vb. *Mesôñ ma nyeghbe*, les dents font saillie, soit naturellement, soit quand il se fâche. *Mvu, mórr, anyu ba nyeghbe*. Voir vb *nyi* (b).

NYEGHBE (h) vb. Se tenir bien droit quand on est grand. *Mórr, éli, akokh ba nyeghbe*. Voir *denbe*.

NYEGHDA (h) vb récip. de *nyeghde*. Se bousculer réciproquement.

NYEGHDE (h) vb. Pousser, repousser, bousculer. *Bô ba nyeghde bôr, bili, me, kokh, betsir mimveve* (animaux vivants). *Kaba za nyeghde mvu, moñe*, la chèvre bouscule le chien, l'enfant. Syn.: *ndomde, sôghle*.

NYEGHE (b) vb. Aimer, vouloir, désirer. *Ma nyeghe bô bese*, j'aime tout le monde. *Ma nyeghe zi*, je veux manger. *Ma nyeghe mam*, je désire des choses. *Ma nyeghe dia élañ* (b), je n'aime pas qu'on me querelle.

NYEGHE (bm) vb étatif. *Mesôñ me nyeghe*, les dents sont saillantes. *Anyu e nyeghe*, la bouche est proéminente. Voir les vbs *nyeghbe* (b) et *nyeghé* (b).

NYEGHE (h) vb étatif. Etre bien droit, bien vertical, dépasser les autres. *Bô be nyeghe*, les hommes se tiennent

droits. Voir les vbs *nyeghbe* (h) et *nyeghé* (h).

NYEGHÉ (h) n.1, pl. *beyeghé* (vb *yeghé* h). Elève, disciple.

NYEGHÉ (b) vb. Montrer les dents, se fâcher (chien). *Mvu za nyeghé mesôñ, anyu*, le chien montre les dents. Un homme peut aussi le faire.

NYEGHÉ (h) vb. Faire tenir droit, mettre verticalement. *Nyeghé nyôl*, tiens ton corps bien droit. Tenir quelque chose en l'air. *Nyeghé wo*, lever le bras tendu en l'air. Syn. : *dené*.

NYEGHLA (b) n.1, pl. *beyeghla* (vb *yeghla* b). 1. Prieur, flatteur. — 2. *Nyeghla*, n.2, pl. *minyeghla*. Supplications. — 3. *Nyeghla* (bm), manière de prier ou de flatter. *Ayon nyeghla di*.

NYEGHLE (h) n.1, pl. *beyeghle* (vb *yeghle* h). Instructeur, maître d'école.

NYEM (b) n.1, pl. *beyem* (vb *yem* b). Celui qui sait. *Beyem mam*, les savants. Ne pas confondre avec *nncm*, pl. *beyem*, les magiciens qui ont un *évir*.

NYEM (b) n.3, pl. *menyem* (vb *nyeme* b). Plomb. Syn. : *nsum*.

NYEMA (bm) n.2, pl. *minyema* (vb *yem* h, tenir). Solide, bien attaché, bien tenu, bien enfoncé.

NYEMA (h) n.2, pl. *minyema* (vb *yem* h, tenir). Solide, bien attaché, bien tenu, bien enfoncé.

NYEME (b) vb. 1. Fondre, se fondre, faire fondre quelque chose, dissoudre. *Nkôkh ba ñku ba nyeme*. Syn. : *nyemga*. *É kî zam za nyeme*, ma force se fond, je perds ma force. — 2. Devenir mou et ferme, souple et ferme. *Nyôl é mana nyemé = nyôl é noña avem ye mvoghe*, le corps a grossi et il se porte bien. Voir *ébubur, émyemyeñ*. — 3. Réjouir. *É fwé nyi za nyeme me nlem*, cette nouvelle me réjouit le cœur. *Asu da nyeme*, il était fâché, et son visage est redevenu joyeux. On ne dit pas : *bô ba nyeme*; mais on dit : *mesu ma nyeme*. *Bô ba nyeme* a un autre sens : *bô ba vem*, les gens grossissent et grandissent. Syn. : *sanga*.

NYEME (bm) n.1, pl. *benyeme* (s'emploie surtout au pl.) (vb *nyeme* b). Faiblesse. *Ma wôkh benyeme*, je me sens faible, j'ai la flème.

NYEMÉ (b) vb. Ouvrir. *Nyemé nnam*, ouvre le *nnam*. *Nyemé mfekh*, ouvrir le sac. Syn. : *kulé*.

NYEMGA (b) vb. 1. Etre joyeux (cœur, visage). *Nlem wa nyemga me*, mon cœur est joyeux. *Asu da nyemga we ye zè ?* pourquoi as-tu le visage réjoui ? — 2.

Fondre (plomb, cire, huile, sel, graisse). *Nkôkh wa nyemga. Minlem mia nyemga ye bivekh*, les coeurs se fondent de crainte. — 3. Reprendre de l'embonpoint et du poids après une maladie. *Kale a mana nyemga*.

NYEMLA (h) n.2, pl. *minyemla* (vb *yemle* h). Ankylosé, immobilisé, enfoncé, fixé. Action de serrer. *Ayoñ nyemla wa yemle me ñi*, vraiment tu m'ennuies trop. *Ntsomlé ô ne nyemla abî*, c-à-d ô yeme mvè, le clou est bien enfoncé. Voir *yemla*, trop serré, à l'étroit. *Ayoñ e yemla wa yemle me nyi*, tu me serres trop, je n'ai plus de place.

NYEMLE (b) vb. Faire bien. *Kale a vagha nyemle mezô*, il a bien parlé. *A nyemle ñkobe*, il parle bien. *Kale a nyemle nnam = nnam ô ne ñkira mvè*, il a bien assaissonné le nnam. *A nyemle za, melôñ, akeñ*, il chante bien, il construit bien, il est très habile. Syn. : *yem-e-bo*, faire bien.

NYÉMON (mh) n.1, pl. *benyémon*. Mère de l'enfant, les mères de l'enfant, *nyébon* (mh) n.1, pl. *benyébon*. Mère des enfants, les mères des enfants.

NYEN (h) vb. Enfoncer, sombrer, faire naufrage. Syn. : *nyañ*.

NYEN (h) n.3, pl. *menyen*. 1. Ancre. — 2. Epée, sabre, baïonnette. *Ñkwara nyen*. *Nyen nsñi, nsñi ô nyen*, épée nue.

NYENA (h) vb récip. de *nyene*. *Nyena mal*, faire chavirer les pirogues récip.

NYENBA (b) n.1, pl. *beyenba* (vb *yenba* b). *Nyenba bisè*, celui qui est habitué à travailler.

NYENE (h) vb. Faire enfoncer. *Ma nyene byal*, j'immerge une pirogue.

NYENGA (h) vb. S'agiter à cause de la douleur. *Môr, tsir ba nyenga*. Syn. : *vuñ*.

NYENGÉ (b) n.3, ss pl. *Nyengé mesôñ*, agacement dans les dents par un acide. *Ma wôkh nyengé mesôñ*, j'ai les dents agacées (par le citron, le *mvur*). Syn. : *nëi* (b). Voir *yerde mesôñ*, grincer des dents à cause d'un grincement qu'on entend.

NYENYAÑ-MEBIE (hh) n.1, pl. *benyanyañ-mebie* (vb *nyañ* h, téter). Mante religieuse (Mantis). On l'appelle religieuse parce qu'elle a l'air de se mettre à genoux. Le nom *Fañ* signifie : téter les seins. On dit que si la mante pique une fille, cela lui fait grossir les seins. Syn. : *ñgematetaghe*.

NYENYEÑE (b) n.1, pl. *benyenyeñe* (vb *nyañba* b). Tremblement de peur, de fièvre. *Nyenyeñe a bele môr*, le tremble-

ment s'empare de l'homme. *Môr a byelé nyenyeñe*, l'homme est pris de tremblement.

NYENYOME (b) n.1, pl. *benyenyome* (vb *nyomle* b). Chatouillement.

NYEÑA (b) vb. Se propager, aller partout (feu, eau). *Fôl é mana nyeña mbyen*, la plaie s'est étendue à toute la jambe. Syn. : *wôña, kôa, zoñ, kôkh*. Voir *nyokh*.

NYEÑBE vb. 1. Etre agité (branches feuilles, herbe). *Môr a nyeñbe va*, un homme remué à cet endroit. *Bilokhbia nyeñbe*, les plantes sont remuées par un homme ou une bête qui est dedans. *Nloñ wa nyeñbe ye miñkumde*, les roseaux sont remués par le clapotis. *Mezim ma nyeñbe y'ëvuvul*, l'eau est agitée par le vent. Voir *minnyeñbe, menyeñ*. — 2. Trembler (chairs molles). — 3. Rester sans possesseur (choses ou gens). *Byôm bi ligha bia nyeñbe*, les *byôm* restent sans possesseur. *Bizi bia nyeñbe*, des vivres restent, et personne pour les manger. *Bô ba lighé ba nyeñbe*, des gens restent sans gardien.

NYÉÑGON (mb) n.3, pl. *benyéñgon*. Mère de la fille. *Nyéñgon foré*. De là vient le nom *Nyéñgone* (n.1) ou *Nyañgone* (*Atsi*).

NYEÑLE (b) vb. 1. Assouplir, rendre mou, presser un fruit pour le rendre mou avant de l'ouvrir. *Nyeñle alôr*. Voir *ényenyeyeñ*. — 2. Pousser les chèvres ou les gens avec ménagements pour les faire rentrer sans les violenter. Ménager, ne pas brusquer, avoir des égards. — 3. *Nyeñle byeri*, se rendre le *byeri* favorable, le prier pour lui demander des choses. Lui mettre de la poudre rouge (*ba*) et de l'huile. Le soigner pour qu'il nous aide, l'amadouer.

NYEÑY (h) n.1, pl. *beyeñy* (vb *yenñ* h.) Travailleur chez les blancs. Syn. : *mbo bisè*.

NYER (b) vb. 1. Ouvrir un bouton de gale en pressant avec l'ongle. *Ma nyer mintsañ* (ou : *ma tu mintsañ*). *Ntsañ ñi ô ne myera*. — 2. *Nyer môr nsesol*, pincer quelqu'un. — 3. *Nyer zire*, écraser une puce-chique entre deux ongles, ou entre un ongle et une surface dure. Voir *nyeré*.

NYERA (b) vb récip. de *nyere*. Se faire des clignements d'yeux récip., se faire des signes d'intelligence, se dire des choses en cachette.

NYERA (b) vb récip. de *nyer*. *Nyera mintsañ*, s'ouvrir les boutons de gale récip., se gratter récip.

NYERE (b) vb. 1. Cligner des yeux pour se moquer, pour appeler quelqu'un,

pour faire signe. *A ñga nyere nye*, il lui fit signe. Voir *koghé*, *kaghbe*, *ñagħbe*. — 2. Dire en cachette. *A vagħha me nyer azo éto*. Voir *bom*.

NYERÉ (b) vb. Crever, éclater. *Zire a nyeré*, la chique crève ou éclate. *Nyin za nyeré*. Voir *nyeré*.

NEYEM (h) n.2, pl. *minyeyem* (vb *yemle* h). Infirme, celui qui a des maladies, des infirmités (*bijem*).

NEYOKH (h) n.2, pl. *minyeyokh* (vb *yoghbe* h). Homme courageux. Syn. : *éyokh*.

NYI (b) (lg) vb. Gronder, se fâcher (chien, chat, petites bêtes). *Mvu za nyi*, le chien se fâche, il gronde. Voir *nyegħbe* (b), *menyi*.

NYI (m) (lg) n.3, ss pl. (vb *nyibe* b). Sale, saleté. *Mezô mia me ne nyi*, ses paroles sont sales. *Ñgo é to nyi*, la blouse est sale. *Tegħe mōr nyi*, salir quelqu'un avec de vilaines paroles.

NYI (m) (bf) n.3, pl. *benyi*. Ton, tes. *Nyi mon*, ton enfant. Syn. : *nyu* (m). *Nyi* et *nyu* ne se disent qu'avec certains noms. Voir *nyu*.

NYI (h) (bf) adj. démonstr. Ce, cet, cette, 1ère cl. : *é mô nyi*, pl. *é bô ba*, cet homme, ces hommes. 2ème cl. : *nten ñi*, *minten mi*. 3ème cl. : *é ku nyi*. 4ème cl. : *azō ñi*, *mezô ma*. 5ème cl. : *éli zi*, *bili bi*. 6ème cl. : *ónon ñi*, *anon di*.

NYI (h) (lg) vb. Entrer, s'enfoncer. *Nyigha mbi ntokh*, entrez par la porte étroite. *Nyi byañ*, être initié par un sorcier. *Ndo é mana nyiba bôr*, la porte a été franchie par des gens.

NYIA (b) vb récip. de *nyi* (b). Se gronder réciproquement (chiens).

NYIA (b) vb récip. de *nyie* (b). Se sauver l'un l'autre.

NYIA (b) vb intr. Sauver habituellement. *É zóm za nyia*, la chose qui sauve.

NYIA (h) vb récip. de *nyi* (h). *Nyia minyo*, entrer les uns chez les autres.

NYIA (h) n.2, pl. *minyia* (vb *yie* h). Paralysé, mort. *Wo ô ne nyia*, la main est paralysée.

NYIBA (b) vb récip. de *nyibe*. Se mépriser réciproquement.

NYIBELE (mm) n.3, pl. *benyibele*. Ton ami, tes amis. Syn. : *nyubele*. Voir *ébele*.

NYIBE (b) vb. Mépriser, regarder comme sale. *Ma nyibe é zóm zi*, cette chose me paraît sale. *Ma nyibe é mô nyi*, je méprise cet homme. Ce vb vient de *nyi*, sale. Syn. : *kel*.

NYIE (b) vb. Sauver, guérir, faire vivre, éliver, garder. Voir *nnyie*, sauveur; *nyiñ*, vivre. Impér.: *nyighe*, *nyigha*.

NYIGHBE (b) vb. Flétrir sous le poids, ployer soi-même. *Étô za nyighbe*, le pagne est plié. *Mōr a nyighbe y'azir*, l'homme flétrit sous le poids. *Metem, bibmuma ba nyighbe y'azir*.

NYICHDA (b) vb. Se mettre en rond, en spirale, serpenter, s'enrouler, se coucher en rond, ramper, se tortiller, comme le chien, le chat, le serpent. Vient du vb *nyikh*. L'homme peut le faire aussi. *Nżen za k'a nyighda nloñ éti*, le chemin serpente dans la plaine. *Ngóm za nyighda*, le porc-épic se met en boule. *Nkol wa nyighda*, la ficelle s'enroule. Syn. : *vulbe*. Voir *korga*.

NYIGHE (bm) vb étatif. Flétrir sous le poids. *Metem me nyighe*.

NYIKH (b) vb. Plier quelque chose, ployer, faire plier, faire ployer. *Ma nyikh wo*, je plie le bras. *Ma nyikh étô*, *ñkol, Mvegħe za nyikh mōr*, la charge fait plier l'homme. *Nyikh nyop*, replier la pointe pour faire le hameçon. *Nyikh kiñ*, s'en retourner (= *lum mvur, bōmde*). Ce *nyikh* est le causatif des vbs *nyighbe* et *nyighe*.

NYILE (h) adj. démonstr. Celui-ci, celui-là. *É mô nyile*. *É ku nyile*. Voir *nyi*.

NYILGA (h) n.2, pl. *minyilga* (vb *yilé* h). Explication. Voir *ayilé*.

NYIM (m) n.3, pl. *menyim*. Reste, ce qui reste (nourriture ou autre chose). Syn. : *nyum*, *ékagħa*, *mvubuġha*. Provision, dépôt. Provisions qu'on garde dans la maison (*ñgon*, *ðwôn*, *ndokh*, *tsiv'*). Petite provision pour deux ou trois jours. Grande provision = *akweñy*. *Nyim* peut aussi être une somme d'argent ou un objet gardé pour une autre personne, ou bien un cadeau qu'on veut faire. *Ta é nyim zia me vagħha we nè*, voici ta chose que je t'ai gardée. Ce mot n'a pas de rapport avec le vb *nyim* (h).

NYIM (h) vb. Refuser de donner, priver quelqu'un, être chiche. *A vagħha me nyim bizi*, il m'a privé de nourriture. Voir *yekh*, donner peu.

NYIMA (h) vb récip. de *nyim*. Se refuser réciproquement des choses.

NYIME (b) n.1, pl. *benyime*. Grande pirogue. *Ó nżakħ ye me nyime a byal*, amène-moi une grande pirogue.

NYIMÉ (b) vb. Redresser ce qui est courbé. *Nyimé nyol*, se redresser. Syn. : *nyiñ*. Voir *nyimga*. Proverbe : *Y'ô kókh e nyimé akwer e kul ?* Peux-tu redresser la cuisse bancale de la tortue ? C'est

comme nous disons : on ne peut pas blanchir les ânes noirs. Voir la formule qui ôte la malédiction : *kabé, nyimé, ósii ñki*.

NYIMGA (b) vb. Se redresser. Voir *nyimé*. *Môr, tem, éti, nyo, fa ba nyimga*. *Fa za nyimga*, on a redressé le tranchant. *Nzen é mana nyimga*, le chemin a été redressé.

NYIMLA (b) vb. Se tordre. *A nyimla ye nda*, il se tord en baillant. *Mône a nyimla óyo*, l'enfant a un sommeil agité, il se tourne en dormant. *Môr a nyimla y'ényan*, il se tord de douleur. *Môr faña yè, a nyimla énoñ*; *nale a vekh sô*. Bien qu'il dorme, l'homme se tourne dans son lit ; c'est ainsi qu'il marque les sommes successifs (voir *sô* b). Syn. : *bînda* (h).

NYIMVINE (m) n.1, pl. *benyimvine*. Plante, mauvaise herbe, fleur blanche. Syn. : *vuvughe*.

NYIN (m) n.3, ss pl. Pou noir de tête. Le mot générique est *nyinyi*. *É nyin zam*, mes poux. *Benda be ne nyin*. Syn. : *évine* é *nyin*.

NYIN (h) n.1, pl. *beyin* (vb *yin* h). Celui qui tasse et tape.

NYINA (h) adj. démonstr. Celui-ci, ce. Voir *nyi*. *É mô nyina*, cet homme-ci.

NYINBA (b) n.2, pl. *minyinba* vb *yinba* (b). *Yinba bekaba*, bataille de chèvres.

NYINBE (b) n.2, pl. *minyinbe* (vb *yinbe* b). Répercussion du bruit, écho. *Yinbe ô nžali, nžalañ*. Voir *yeyeba*, *éduñ*, *mesôkh*. *Minyinbe mesôkh*, rapides bruyants, retentissants.

NYINBE (b) n.1, pl. *beyinbe* (vb *yinbe* b). *Beyinbe*, ceux qui tapent.

NYINGA (b) n.1, pl. *beyinga* (vb *yinga* b). Celui qui se révolte.

NYINGA (b) n.2, pl. *minyinga* (vb *yinga* b). Révolte, murmures. *Ayôñ nyingga dì e si mvè*, cette façon de se révolter n'est pas bonne. Syn. : *menyiñ*.

NYINYI (b) n.3, ss pl. Mot générique pour toute la vermine (puces, poux, pu-naises (*nyin*, *benda*, *kô*, *bezire*, *ñgôr*). *Nyinyi beku*, poux de poules. *Nyinyi bemvu*, puces de chiens.

NYINYIME (b) n.1, pl. *benyinyime* (vb *nyiñ* h). Chuchotement, bruit qui circule et qu'on dit à voix basse. Syn. : *yeyabe*, *menyiñ*.

NYIÑ (b) vb. Vivre, être guéri. *A nyiñ ye me*, c'est moi qui le fais vivre. *A nyiña*, il est sauvé. Voir *ényiñ*.

NYIÑ (h) vb. 1. Murmurer. *A nyiñ ye me*, il murmure contre moi. Syn. : *tohk* (b). Voir *menyiñ*, murmures. — 2. Bour-

donner. *Befam bia nyiñ*, les taons bourdonnent. *Menyiñ minlo*, bourdonnement des mouches.

NYIÑA (h) vb récip. de *nyiñ* (h). *Nyîña menyîña*, murmurer l'un contre l'autre.

NYIÑLA (h) vb récip. de *nyiñle*. Se faire entrer réciprocement.

NYIÑLE (h) vb. 1. Faire entrer, introduire, enfoncer (du vb *nyi* h, entrer). *Nyîñle môr e nda*, faire entrer quelqu'un dans la maison. *Nyîñle môr mbôkh*, mettre un homme en prison. *Nyîñle fa abam, som fa abam*, mettre l'épée dans le fourreau. — 2. *Nyîñle ébi*, creuser plus profond, agrandir le trou en profondeur.

NYISIE (m) n.1, pl. *benyisie* (vb *nyi* h, entrer ; *si*, terre). Passage souterrain de l'eau. Trou dans le fleuve, comme la perte du Rhône. *Nyisie a ñga du*, le trou s'est bouché ; *mezim ve bo kume*, l'eau s'est amassée, d'où inondation très grande.

NYO (b) (lg) vb. Déchirer. *Nnyôa*, déchiré. *Anyôé*, action de déchirer.

NYO (b) (lg) vb. Etre beau. *Zôm za nyo ana*, que cette chose est belle ! *É zôm zi é nyôa*, cette chose est devenue belle. Bien aller. *A nyôa*, ça va bien. Syn. : *nyô*. Contr. : *bô*, être laid. *Kale a nyo mimbyen*, un tel a de beaux mollets. *A nyo mam = a bo mam mvè*, il fait bien les choses.

NYO (m) (lg) n.3, pl. *menyo*. Différence entre *mevekh* et *ñguñ*. Voir *nyap*, *zo*.

NYO (h) (bf) n.3, pl. *benyo*. Serpent.

NYOA (b) vb récip. de *nyoe*. S'accueillir récip. Syn. : *nyôa*.

NYOA (bm) n.2, pl. *minyoa* (vb *yoé* b, s'éloigner). Eloigné.

NYOBE (h) n.1, pl. *beyobe* (vb *yobe* h). *Nyobe anyu*, *beyobe menyu*, celui qui a la bouche ouverte, ceux qui ont la bouche ouverte. Voir *éyoéyo*.

NYOBE (h) n.2, pl. *minyobe* (vb *yobe* h). *Minyobe mimbi*, portes ouvertes.

NYOE (b) vb. Rendre beau, accueillir, recevoir, hospitaliser. Contr. : *bôe*. *Nyoe nneñ*, recevoir un hôte. Syn. : *nyôe*.

NYOÉ (b) vb. Etre déchiré, se déchirer. *Etô za nyoe*, *etô é nyoeá*, le pagne s'est déchiré. Voir *nyo*, déchirer.

NYOE (h) vb. Regarder en cachette, être indiscret, regarder ce qu'il ne faut pas regarder, espionner. *Kale a vagha ke nyoe abal*, un tel est allé espionner la guerre. Syn. : *mon* (h).

NYOGHA (b) vb récip. de *nyokh*. S'amuser (homme et femme).

NYOGHA (bm) n.2, pl. *minyogha* (vb *yoghé* b). Maudit.

NYOGHBA (b) vb. Etre huilé, plein d'huile. *Asu da nyoghba* (*e ne énenyokh*), la figure a été enduite d'huile.

NYOGHBE (h) n.1, pl. *beyoghbe* (vb *yoghbe* h). Homme courageux, intrépide. Syn. : *éyokh*. Voir *ayokh*.

NYOKH (b) vb. 1. S'amuser entre hommes et femmes. *Ndôma za nyokh ye bengon*, le jeune homme s'amuse avec les filles. *Fam ba mónga ba nyokh*, ils s'amusent, se giflent. — 2. *Ésia za nyokh ôsî*, le poison se répand partout dans l'eau (pour tuer les poissons). Syn. : *nyeñâ*.

NYOLA (b) vb récip. de *nyole*. *Nyola byôm*, se gâter les choses récip.

NYOLA (h) vb. Se rétrécir, diminuer, être diminué, rester chétif, diminuer peu à peu, se réduire progressivement, être détruit mais pas entièrement. *Bô be ya Gabon ba nyola*, le Gabon se dépeuple peu à peu. *Byôm bia nyola*, la richesse diminue. *Abo e ñga nyola nye*, sa jambe s'est comme séchée. *É mo nyi a nyola*, cet enfant ne prospère pas, il reste chétif. Voir *nyuñla*, *seghé*. *Ayoñ da nyola*, notre tribu diminue.

NYOLE (b) Gâter, diminuer. *A nyole byôm, a yîi byo ntukh*, il perd ses *byôm*. *Aluma da nyole afan*, la guerre dépeuple le pays.

NYOM (h) n.1, pl. *beyom* (vb *yom* h). Celui qui demande, demandeur.

NYOMA (h) n.2, pl. *minyoma* (vb *yom* h). Demande de choses, mendicité. *A vaga so nyoma*, il est venu pour demander. Syn. : *nëzakh*.

NYOMLA (b) vb récip. de *nyomle*. Se chatouiller réciprocquement.

NYOMLE (b) vb. Chatouiller. *Môr a nyomle ényi mbokh*. Voir *nyenyome*.

NYONA (b) n.3, pl. *meyonya*. Oignon. C'est le mot français.

NYONE (h) adj. Nouveau. Mot suspect qui vient du Galwa : *nyona*. *Nyone* peut être aussi considéré comme un nom de la 1ère cl., pl. *benyone*. *Nyone a môr a ne va*. *Benyone minten be ne va*. *Benyone be bôr be ne va*. Employé comme adjectif : 1ère cl. : *môr anyone*, pl. *bô benyone*. 2ème cl. : *mbi ônyone*, *mimbi minyone*. 3ème cl. : *nda ényone*. 4ème cl. : *azô enyone*, *mezô menyone*. 5ème cl. : *étô ényone*, *bitô binyone*. 6ème cl. : *ônôn ônyone*, *anon enyone*. Remarque : *Nyone* est réservé au mot *éfakh*, plantation : *nyone éfakh*, nouvelle plantation. Avec tous les autres noms, il vaut mieux dire *mfisi*, nouveau. Voir *nyaña*.

NYOÑ (b) n.2, pl. *minyoñ*. Aligne-

ment d'hommes, d'arbres. *Nyoñ ô bôr*, *nyoñ bili*. Syn. : *nsama*, *nloñ*, *mbakh*.

NYOÑA (h) n.3, pl. *meyonya*. Vient du Galwa : *nyoñge*. Fil à coudre. Syn. : *fyam*, *ñguñ*. Le fil des blancs : *fyam ntaña*. Le fil des *Fañ* : *ñkuba*, *aseñ* (jeune *aseñ* qui a du fil entre le bois et l'écorce), *añgôr* (iane), *ésoma*.

NYOP (h) n.2, pl. *minyop* (vb *yop* h). Hameçon. Voir *nnop*.

NYOR (b) vb. Presser, exprimer le jus. *Nyor mbon*, presser l'huile (syn. : *kile mbon*). *Nyor étô*, tordre un linge pour ôter l'eau. *Nyor kîñ*, serrer le cou, étrangler (syn. : *bokh kîñ*, tordre le cou). *Nyor ébmuma*, presser un fruit. *Nyor tagha*, écraser du tabac bien sec dans la main. Voir *fîr*, *bamda*.

NYORA (b) vb récip. de *nyor*. *Nyora mekiñ* se serrer le cou récipr.

NYORÉ (b) vb. Etre pressé, écrasé, comprimé, broyé comme une feuille sèche. *Mbon wa nyoré*, l'huile est pressée. *Okè wa nyoré*, la feuille est broyée. Syn. : *fîré*.

NYÔ (b) (lg) vb. Etre beau. Syn. : *nyo*.

NYÔ (b) (bf) n.2, pl. *minyô* (vb *yô* b). Gerbe d'une graine, pousse, bourgeon, péduncule de la graine, endroit d'où sortira le germe. Voir *étetom*, *ndolom*, *fefa*.

NYÔA (b) vb récip. de *nyo*. 1. *Nyôa bitô*, se déchirer les pagnes récip. — 2. Vb récip. de *nyôe*. S'accueillir récip. Syn. : *nyoa*.

NYÔA (bm) n.2, pl. *minyôa* (vb *yo* b). *Tsîr é ne nyôa*, on a laissé échapper la bête. *Môr a ne nyôa tsîr*, même sens.

NYÔBÔLA nom propre. Femme de l'ogre *Beme* (légende). Voir *Beme*, *Byeme*, *Byôme*.

NYÔE (b) vb. Accueillir. Syn. : *nyoe*.

NYÔGHBE (h) vb. Etre déhanché. *Môr akan*, *ébôñ ba nyôghbe*.

NYÔGHE (bm) n.1, pl. *benyôghe*. Variété de plantain qui n'a que deux étages de fruits (*mebôñ*), ou même un seul.

NYÔGHE (h) vb étatif. Etre déhanché. *Kale a nyôghe akan*. *Akan e nyôghe nye*. *Ébôñ é nyôghe kale*. Voir *nyôghbe*, *nyôghé*.

NYÔGHÉ (h) vb. Faire semblant d'être déhanché, rendre un autre déhanché. *Môr a nyôghé ényi mbokh*, il abîme la hanche d'un autre. *A nyôghé akan*, *ébôñ*.

NYÔKH (m) n.1, pl. *Beyôkh*. Les Mpôngwé de Libreville, tribu importante autrefois, à peu près épuisée aujourd'hui. Ils parlent la même langue que les Galwa, les Éneñga, les Nkomis, les Oruñgu

et les Ajumba. Cette langue s'appelle ômyènè. Syn. : *Mfôñ*.

NYÔKH (m) n.3, pl. *benyôkh*. 1. Daman, rongeur. C'est un *fô*. Daman arboricole (*Procaria*). Bête noire avec du blanc au derrière. Elle demeure dans les creux des arbres, elle mange des fruits. Elle crie : *nzeo*, *nzagho*, *me sighlo*, c-à-d Léopard, viens, je descends. Mais elle monte au lieu de descendre. Voir *ékum-nyôkh*. — 2. *Nyôkh akogha*. Oiseau qui se cache sous l'herbe. Il a la couleur d'une pintade (*ñkañ*), mais c'est très petit.

NYÔKH (m) n.3, pl. *menyôkh*. 1. Cosse du haricot de l'arbre *ébè*. C'est très grand. *Nyôkh ébè za lola*, la cosse du haricot de l'*ébè* éclate en s'ouvrant. — 2. *Nyôkh ñkan*, cœur de la liane *ñkan* qui se mange. Cela ressemble à des asperges (*minya mi ñkan*). Voir *zokh ésoñ*, *zokh ñkan*.

NYÔL (h) vb. Sécher, maigrir, diminuer. *Ósvi wa nyôl*, le fleuve tarit. *Kale a mana nyôl*, un tel a maigri. *Avoñ e mana nyôl*, la graisse est sortie en cuisant. *Étô é mana nyôl*, le pagne est presque sec. *Mezim me mana nyôl ósvi*, la rivière est à sec. *Tsir é mana nyôl*, la viande s'est réduite de volume en cuisant. Syn. : *durga*, *kôr*.

NYÔL (h) n.3, pl. *menyôl*. 1. Corps vivant, personne, maladie. *Lere nyôl*, se montrer. *Silé nyôl*, s'humilier. *Ma wôkh nyôl*, je souffre. *Bere nyôl*, s'enorgueillir. *A kon nyôl nden*, il est gravement malade. — 2. Forme, apparence, couleur. *Eli zi é ne mba nyôl*, cet arbre a une belle couleur. Syn. : *nson*.

NYÔLE (h) vb. Faire maigrir, faire sécher. *Ókon wa nyôle môr*, la maladie fait maigrir. *Vyè wa nyôle bitô*, le soleil fait sécher le lingot.

NYÔMBE (b) n.1, pl. *beyômbe* (vb *yômbe* b). 1. Celui qui vieillit. — 2. *Nyômbe*, n.2, pl. *minyômbe*. *Minyômbe mi mam*, vieilles choses.

NYÔMLA (h) n.2, pl. *minyômla* (vb *yômle* h). Fortifié, bénî. Action de fortifier.

NYÔMLE (h) n.1, pl. *beyômle* (vb *yômle* h). Celui qui bénit, qui fortifie. Syn. : *mbeñle*.

NYÔN (h) n.2, pl. *minyôñ* (vb *yôñ* h). 1. Cri du chimpanzé. *Bewagha ba kura ye minyôñ*. — 2. *Nyôñ*, n.1, pl. *beyôñ*. Celui qui crie comme un chimpanzé.

NYU (m) (bf) n.3, pl. *benyu*. Ton, tes. *Nyu mon*, ton enfant. Syn. : *nyi* (*Akè*). Ne se dit qu'avec les mots suivants : *mon*, *kal*, *ndôm*, *ñgal*, *nnôm*, *ñkia*,

mvam, *ébèle* (*nyubele*), *monekal* (*nyumenekal*), *ébon* (*nyubon*). *Nyu ñgal* é ne vé ? où est ta femme ? É *nyu mon wa nyeghe*, l'enfant que tu aimes.

NYU (h) (bf) vb. Boire, s'abreuver. *Nyu mezim*, boire de l'eau. *Nyu tagha*, fumer du tabac. *Nyakh*. bois. Voir *ényugha*.

NYUA (h) vb récip. de *nyue*. *Nyua mezim*, se faire boire récip. de l'eau.

NYUBELE (mm) n.3, pl. *benyubele*. Ton ami, tes amis. Syn. : *nyibele* (*Akè*). Voir *ébèle*.

NYUA (m) n.1, pl. *benyue*. Ta mère, tes mères. Voir *nya*, *nnya*.

NYUE (h) vb. Faire boire, abreuver. Voir *nya mon abi*, allaiter l'enfant.

NYUKH (b) vb. Renverser, jeter. *A vagha nyukh mezim e si*, il a renversé beaucoup d'eau, ou quoi que ce soit (sel, riz, etc.). Syn. : *nekh*, *kup*.

NYUKH (b) n.3, pl. *menyukh*. Ecope, épousette de pirogue. Vient du Galwa : *nyôvôd*.

NYUL (m) n.3, pl. *menyul* (vb *nyuñla* h). Seul, orphelin, sans père ni mère. *Ma lighé nyul*, je reste seul au monde. *A ñga wu nyul*, il est mort de sa solitude, sa solitude l'a tué. Voir *monenyul*, *avwé*, *étam*.

NYUM (b) vb. Sentir bon ou mauvais. *Zôm za nyum*, une chose sent. *Zôm za yem-e-nyum*, une chose sent bon. *Zôm za zimé nyum*, une chose sent mauvais. Voir *mveñya*, *ényum*, *nyumle*, *ényunyuma*, *ényume*.

NYUM (m) n.3, pl. *menyum*. Reste de nourriture gardé pour le lendemain. Syn. : *nyim*.

NYUMAYÔLE (bb) n.1, pl. *benyuma-yôle* (vb *nyum* b). Serpent noir. Sens. : *a nyum ayôl* (on sent de loin son odeur amère). Variété de *kakh-kaghle*. Ils sont un peu différents. Son corps est tout noir, sa tête a des taches jaunes dessus.

NYUMÉ (bh) n.3, pl. *menyumé* (pl. rare). 1. Frais, pas sec. *Nyumé é tsir*, viande fraîche. *A ñgena nyumé*, elle est encore fraîche. Contr. : *ñkôr*. — 2. Cru, pas cuit. Voir *nsusum*. Contr. : *mbia*, cuit. — 3. Jeune, pas vieux. *Nyumé é môr*, homme encore jeune. Contr. : *nnôm* (m). — 4. Bien portant, pas malade. *Kale a vagha wu nyumé*, un tel est mort brusquement, sans longue maladie. *Ma baghé nyôl nyumé*, je me coupe sur la chair saine. Si on coupe sur la chair malade, ce n'est pas *nyôl nyumé*. Syn. : *mvoghé*, *ékyelé*.

NYUMLA (b) vb récip. de *nyumle*. Se flaire récip. (les chiens).

NYUMLE (b) vb. Flaire de près, sentir une odeur, aspirer doucement. *Mvu za nyumle*, le chien flaire de près. *Ma nyumle sam*, je sens une fleur. *Môr a nyumle bizi, nnam*, il sent l'odeur d'un mets. Voir *vemle ényum*, aspirer l'odeur fortement. Voir *wôñ*.

NYUNA (h) vb récip. de *nyuné*. *Nyuna menyu*, se faire signe avec les lèvres.

NYUNÉ (h) vb. Pointer les lèvres pour désigner quelque chose (les regards vont du même côté). *Nyuné anyu*, faire signe avec les lèvres. C'est de la même famille que *anyu*, *nyu*, boire. Voir *suné anyu*.

NYUÑ (h) n.3, pl. *menyuñ* (pl. rare). Cheveux blancs. *È nyuñ zam*, mes cheveux blancs. *Wumge nlô ô nyuñ*, honore les cheveux blancs. *Ma ña kû nyuñ*, je commence à avoir des cheveux blancs.

NYUÑE (b) n.1, pl. *benyuñe*. Arc-en-ciel. Syn. : *ntutum*, *ndutum*.

NYUÑLA (b) vb. Etre réduit en miettes (pain, manioc). *Zôm za nyuñla*. *Èfél é mana nyuñla*, l'assiette s'est cassée en mille morceaux. Voir *anyuñ*, *menyuñ*, *nyuñla*. Voir *tugħla*.

NYUÑLA (h) vb. Rester chétif, faute d'être gardé par une mère, manquer de tout. *Moñe a nyuñla, togħe a si ye nya*. Syn. : *nyola*.

NYUÑLE (b) vb. Effriter avec les mains, réduire en miettes, broyer, écraser. *Môr a nyuñle bizi, bizi bia nyuñla*. Voir *nyamde*.

NYVÍ (b) vb. 1. Tendre une corde, un membre, redresser ce qui est courbé. *Nyvî ñkol*. *Nyvî wo*. *Nyvî nyôl, benga*, s'étirer. *Nyvî dule*, aller vite sans s'arrêter. *Nyvî ñkaghle*, se cambrer, s'étirer. *Nyvî ndul*, tendre l'arbalète. *Nyvî ndame*, étirer le caoutchouc. *Èli za nyvî minzi mia*, l'arbre étend ses racines. Voir *samé*, *limé*, *limde*, *nyimé*. — 2. *Nyvî*, frapper. *Ma nyvî môr èli e nyôl*, je frappe l'homme avec un bâton.

NYVÍ (b) (lg) n.1, pl. *beyvî* (vb *yvî* h). *Nyvî nso*, le bourreur de pipe. *Nyvî mvegħe*, celui qui fait une charge. *Nyvî byal*, celui qui charge la pirogue.

NYVÍ (h) (lg) n.1, pl. *beyvî* (vb *yvî* h). Celui qui tue. *Nyvî bôr*, tueur d'hommes. *Nyvî bôr*, celui qui emprunte à d'autres (la tonalité donne le sens). *Nyvî mam* (hh), celui qui détruit les choses. *Nyvî mam* (hb), celui qui emprunte des choses (la tonalité montre le sens).

NYVIA (bm) n.2, pl. *minyvîa* (vb *yvî*

b). Chargé (fusil). Nettoyé (plantation). *Nézali* é ne *nyvîa*, le fusil est chargé. *Èfakh* é ne *nyvîa*, la plantation est nettoyée. *Nso ô ne nyvîa*, la pipe est bourrée.

NYVIA (h) n.2, pl. *minyvîa* (vb *yvî* h). Tué, prêté. *Môr a ne nyvîa tsir*, l'homme a tué une bête. *Ndôñ* é ne *nyvîa*, le prêt a été prêté.

NYVIA (h) n.1, pl. *beyvîa* (vb *yvîa* h). Celui qui se dispute.

NYVIGHA (b) vb. Se redresser, s'élever. *Ma nyvigha*, je m'étire. Syn. : *benga*, *samga*, *samé*.

NZA? (la tonalité change) (b ou h), pl. *benza?* Qui ? quel ? lequel ? *Nza* (h) a *vagħha bo nale?* — *A ne ñâa* (b) ? On pourrait dire peut-être : *ñâa* est h au début, b à la fin. *Nza ele?* *Nza* appelle un e à la fin du mot suivant. *Nza kie?* quelle force ? *Nza azđe?* quelle parole ? *Nza zôme?* quelle chose ? *Nza mōre?* quel homme ? Syn. : *mbé?*

NZA (b) (lg) n.1, pl. *beza* (vb *za* b). Celui qui se vante (*nza biza*).

NZA (b) (bf) n.2, pl. *minza* (*Atsi*). Pont, tronc d'arbre qui fait le pont. Syn. : *nzè*.

NZA (m) (bf) n.3, pl. *menzâa*. Ne s'emploie pas seul. Mis pour *nzâñ*, milieu. *Nza-nseñ*, *nzefala*, *nzenda*, *nzesi* (voir ces mots).

NZA (h) (lg) n.1, pl. *beza* (vb *za* h). Celui qui détruit. *Nza a tsir*, pl. *beza betsir*, bête qui fait des ravages.

NZAGHA (b) n.3, pl. *menzagħha* (pl. rare). Bois menu et sec pour brûler. *Tso nzagħha*, casser du bois. *Aboñ nzagħha avoré*, un morceau de bois. Syn. : *vî*, *lvi*, *ebugħli*.

NZAGHBE (b) vb. Etre suspendus nombreux. *Bibmuma bia nżagħbe*, les fruits pendent nombreux sur l'arbre. *Ko za nżagħbe*, les poissons enfilés à une ficelle sont suspendus. Cela se dit surtout des fruits en grappes. Ne se dit pas d'un homme suspendu. Se dit des chauves-souris qui se suspendent pour dormir. Voir *anżagħdē*.

NZAGHBE (h) n.3, pl. *menzagħbe* (vb *sagħħbe* h). Place où dort le serpent en rond sur un arbre ou sur une liane, près de l'eau. *Nyo ē bere nżagħbe*. Les serpents dorment sur les arbres riverains.

NZAGHE (bm) vb étatif. Etre suspendus nombreux. *Bitô bi nżagħe*, les pagnes sont suspendus. *Miñġem mi nżagħe*. *Metora me nżagħe*.

NZAGHÉ (b) vb. Suspendre beaucoup de choses ensemble. *Ba nżagħé ko*, on enfile des poissons à une ficelle pour les

suspendre. *Ba n̄aghé ékon*, on a séparé les étages de la banane, et on les a enfilés sur un lien pour les suspendre. *Ba n̄aghé bitō ñkol*, on suspend du linge sur une corde.

NZAGHÉ (b) n.1, pl. *bezaghé* (vb *zaghé* b). Mendiant, celui qui demande. *Bezaghé be ne abi*, il y a beaucoup de mendis.

NZAGHÉNZAGHÉ (bm) n.1, pl. *bezaghézaghé* (vb *zaghé* b). Quémandeur, celui qui demande toujours.

NZAGHMÉBIE (mh) n.1. Nom qu'on donne à un enfant (garçon ou fille) dont la mère est morte à sa naissance. Cela signifie : *ba zaghé mebi*, on mendie du lait à une nourrice. Voir aussi *Mevyane* et *Melighe*.

NZAKH (b) n.2, pl. *minzakh*. Feuilles qui ont servi à envelopper un *nnam* pour le cuire. Feuilles qui ont recouvert la marmite, à moitié brûlées, à jeter. *Wagha minzakh e fi*, jette les *minzakh* au rebut.

NZAKH (b) n.3, pl. *menzakh*. 1. Partie inférieure de l'os frontal qui est poreuse, et qui ressemble à une fourmilière (haut du nez). — 2. Fourmilière d'eson ou de termites secs, en cire. C'est un nid sur un arbre, rond ou long, appliqué sur le tronc. Ça brûle bien. Voir *ñgurge*. — 3. *Nzakh é ko*, branchies de poisson pour respirer.

NZAKH (m) n.3, pl. *menzakh* (vb *zaghé* b). Mendicité, action de mendier. *A ke nzakh*. Syn. : *nyoma*. Voir *Nzagħ-mebie*.

NZAKH (h) n.2, pl. *minzakh* (vb *zakh* b). Campement de chasse, endroit où on se tient dans la forêt (*mimba*). *Bia ke nzakh*, nous allons au campement de chasse. Voir *ézakh*. Syn. : *mvan*.

NZALAH (bm) n.3, pl. *menzala* (vb *sala* b). 1. Inégal (hommes ou choses), de grandeur ou grosseur différentes. Voir *éyor*, le plus petit. *Mebo n̄ala*, un pied plus long que l'autre. *È bô bebè ba be ne n̄ala*, ces deux hommes sont différents de taille ; l'un est grand, l'autre court. Syn. : *n̄erga*, *nseñda*. — 2. Malchance, fait de se manquer, de n'avoir pas trouvé. *Ayoñ n̄ala ma sala ye betsir ému*. Quelle guigne ! je n'ai pas trouvé de bêtes aujourd'hui. Syn. : *n̄alane*. — 3. Dépareillé. Par exemple, on prend un soulier d'une paire avec celui d'une autre paire. *Bizôr bi ne n̄ala*.

NZALANE (bmb) n.1, pl. *benzalane* (vb *sala* b). 1. Fougère qui est un fétiche de la lance (*byañ akon*). Si on en met à sa lance, les ennemis ne nous ver-

ront pas, on ne se rencontrera pas (*bî ke sala*). Voir *n̄ala*. — 2. Malchance. *Me ne ye n̄alane* (= *ma sala ye mam mese*), je n'ai pas de veine. Voir *mesu*, *mvené*, *ékyen*. Contr. : *n̄edane*.

NZALAN (h) n.3, pl. *menzalañ*. Foudre, bruit. *Nlarga n̄alañ*, tonnerre. *Nzalañ za ver*, il y a un éclair. *Nzalañ za lora*, il tonne (éclatement). *Nzalañ za dum*, il tonne (bruit sourd). *Nzalañ foré*, un coup de tonnerre. Voir *mvergé*, *ndumgé*, *nlarga*. *Nnôm ô n̄alañ*, le premier coup de tonnerre. *Ñgal ô n̄alañ*, le deuxième coup qui est moins fort.

NZALBE (h) vb. Dépasser les autres en hauteur (assis), être assis plus haut que les autres. *Môr, nzûi, kuma, ñkibe ba n̄albe*.

NZALE (h) vb étatif. Etre assis haut. Voir *n̄albe*, *n̄alé*.

NZALÉ (h) vb. Asseoir quelqu'un sur un siège élevé. *Nzalé môr i kwa*. Voir *anžal*, *n̄ala*, vb *sala*.

NZALI (bm) n.3, pl. *menzali*. Fusil. Vient du Galwa *nzali*. Syn. : *ñgal*. *Wa n̄ali*, tirer avec un fusil. *Ñgal* est le vrai mot. *Wo n̄ali*, chien de fusil. *Osora n̄ali*, détente, gâchette. *Ékulga è n̄ali*, pontet, pièce métallique ronde qui protège la détente. *Akôba n̄ali* = *ékôr è n̄ali*, garde-chien du fusil en peau de bête. *Éfam è n̄ali*, vis du chien de fusil (syn. : *ñgel è n̄ali*).

NZAM (b) n.3, pl. *menzam*. 1. Palmeraie, marais, marécage où pousse le raphia. Voir *ényeña*, *atûr*. — 2. Matériaux qu'on y trouve : *ôsñi*, *ôbè*. *Ma ke kikh n̄am*.

NZAM (m) n.3, pl. *menzam* (pl. peu usité) (vb *n̄ama* b, gâter). Lèpre. *Nzam è n̄okh*, lèpre qui fait enfler. *Nzam è ne ye mebar menen*, lèpre à grandes taches. *Nzam è kubéa nye e nyôl*, la lèpre est tombée sur lui.

NZAM (h) n.3, pl. *menzam* (vb *n̄ambe* h). Bon goût, goût, savoureux. *Tsir è ne n̄am*, la viande a bon goût. *Ke n̄ame*, ce n'est pas bon. *Ébyebekh è ne ñgur'ô n̄am*, le goût sucré est un goût à part. Voir *ébyebekh*, *anžekh*. Contr. : *abi*, *ayôl*, *sañ*.

NZAMA (b) vb. Embrouiller, brouiller, confondre, être embrouillé, gâter, être gâté, dérailler, faire le mal. *Azô e n̄amana*, l'affaire est embrouillée. *Ô n̄amana melañé*, tu as embrouillé les comptes. *Nzen è n̄amana me*, j'ai perdu mon chemin. Voir *n̄amda*, *énženžam*.

NZAMAN (m) n.1. Groupe de tribus *Fañ* qui parlent la langue la plus pure. Syn. : *Mvin-é-Fañ*. Liste de tribus *Nza-*

man : Añgonemvel, Ésinzévi-minzé, Ésibem, Yeve, Ésambón, Ésansia, Mvua, Ésameyagha, Ésabezem, Ésivwé. Voir Mekè.

NZAMANZAMA (hh) n.2, ss pl. (vb zamé h). *A ñga zamé nzamanzama*, il a pardonné entièrement. *Nzamanzama ôto ô ne mvè*, c'est bien de pardonner ainsi.

NZAMBE (h) vb. Etre bon à manger, avoir bon goût. *Azi da nêambe, azi e mana nêambe. Nnam, tsir ba nêambe.*

NZAMDA (b) vb. Etre embrouillé, embrouiller, être étourdi. *Mesimda mam me mana nêamda*, mes pensées se sont embrouillées. *Kale a vagha nêamda azô*, un tel a embrouillé la parole. *Miñkol mi mana nêamda*, les ficelles se sont embrouillées (ou ziñda). Voir *nêama*, *nnêama*, *énêenêam*.

NZAMDA (h) n.1, pl. *bezamda* (vb *zamda* h). 1. Celui, ceux qui disparaissent. — 2. *Nzamda ô mvu*, chien disparu. *Minzamda mi mam*, choses disparues.

NZAME (bm) n.1, pl. *benzâme*. Dieu, dieux. Chez les *Fañ*, *Nzame* est sans pl. *Nzâme e yô*, *Nzâme e si*. Le vrai Dieu est en haut. Celui d'en bas est celui des légendes, du folklore. Il avait beaucoup de femmes. On parle de lui en jouant du *mver*. Le Dieu d'en bas a eu beaucoup de fils qui ont été courageux et ont fait la guerre aux hommes. Ils ont volé des femmes et brûlé des villages. *Be ñga bo élañ*. Le plus fier de ces fils est *ôbumefeghe* (é môr a bu *mefekh*, celui qui a beaucoup de tours dans son sac). Il est laid et courageux, il ne recherche pas les femmes. Son frère plus jeune est *Akure Nzame*. Il est beau comme une femme, joue du *mver* (voir *aloñ*). Il a beaucoup de fétiches. S'il va à la guerre, il joue du *mver* pour savoir s'il vaincra. Un autre, *ôyem-mam*, sait prédire l'avenir. *Ndôñe Nzame* est riche, mais moins que les autres. Il s'habille bien, il est très habile pour parler (*ñikikh minsan*). Il y a encore *ñke Nzame*, *Éñgône Nzame*. *Nzame e si*, c'est *Nzame a mëñgan*, celui des histoires pour plaisanter. *Nzame* est un nom porté par un homme ou une femme. — Parlons maintenant du vrai *Nzame*, celui d'en haut. Les anciens *Fañ* croyaient que *Nzame* est le Dieu de toute la terre, un Dieu unique. On disait : *Yô da nyeghe dia mbôa wa bo ñi, ô via wu*; le ciel (Dieu) n'aime pas ta façon de vivre, tu vas mourir. On ne dit pas qu'il avait une femme. On nommait ses ancêtres : *Mebeghe*, etc. C'était sa généalogie (*énandan zia*). C'est lui qui a tout créé.

NZAME (h) vb. Assaisonner, donner du goût. *Nku wa nêame bizi*, le sel donne de la saveur aux aliments. *Ma nêame bizi ye ñku, ôkam, mesep, ésviñy*. Voir *nâm*.

NZAME (h) n.1, pl. *benzâme*. Variété d'*abakh* (cocolace, taro).

NZAMEÑGILA (mb) n.1, pl. *benzâmeñgila*. Acajou rouge du Gabon. En Galwa : *ômbéga*. Ce nom est employé dans le Komo, au fond de l'estuaire du Gabon. Syn. : *anyen*, *ôveñ mevu*, *mbeqha* (Entandrophragma).

NZA-NSEÑ (mb) n.3, pl. *menzañ-nseñ*. Milieu de la cour (pour *nêañ nseñ*).

NZAÑ (b) n.2, pl. *minzañ*. 1. Troupeau, groupe de bêtes. *Nêan mintôma*, *nzañ anon*, *nzañ bekwi*, *nzañ benzokh*. Syn. : *nseñ*, *ñkuna*. — 2. Famille, genre, espèce, variété, catégorie. *Bie kale bi ne nzañ ô bôr mboré*, lui et moi sommes de la même famille. Syn. : *ayoñ*, *aval*. *Nzañ ô bôr = ndo é bôr*. — 3. Espèce de gens ou de choses. *É mô nyi a ne ñgura nzañ ô môr*, c'est un genre d'homme à part, qui a des habitudes à lui. *Bô be ne minzañ minzañ*, il y a des gens de toutes sortes, des bons et des mauvais. *Nzañ ô mam*, espèce de choses.

NZAÑ (b) n.3, pl. *menzañ* (vb *sañ* b). Pas de vis de la vis. *Sañ nêañ*, faire d'un couteau une scie en y faisant des entailles. *Sañ nêañ*, faire un pas de vis. Voir *andogha*, vis.

NZAÑ (m) n.3, pl. *menzañ*. 1. Milieu, centre, entre. *Nêañ* prend souvent la forme abrégée : *nêamô* (pour *nêañ é mô*), milieu du jour ; *nêenda* (pour *nêañ é nda*), milieu de la maison ; *nêa-nseñ* (pour *nêañ é nseñ*), milieu de la cour. Syn. : *énêzenzañ*. *É nêañ bie-nye*, entre lui et moi. *É nêañ Lambaréné ye Ngômô*, entre Lambaréné et Ngômô. *Ôsüi e nêañ*, au milieu du fleuve. *Mfum e nêañ*, à minuit (ou *mfum* tout court). *Bi vagha so nêañ*, nous sommes arrivés à minuit (ou *nêañ alu*). — 2. Environs, les alentours. *É nêañ ése nyi, fôfôñ é mana tokh*; dans toute cette région, les abeilles sont partout. — 3. *Nêañ ô ko*, le milieu du poisson. *Ma zi nlô ô ko, wa zi ñgap é ko, nye a ke zi nêañ é ko*; je mange la tête, toi la queue, lui le milieu.

NZAÑ (h) n.3, pl. *menzañ*. Chicane, taquinerie, tracasserie. Taquin, mauvais caractère, mauvais procédés. *Soñ môr nêañ, bo nêañ*, chercher chicane à quelqu'un. Voir *nêzenzañ*.

NZAÑA (b) n.1, pl. *bezaña* (vb *zaña* b). 1. Celui qui cherche et choisit une fille pour l'épouser. — 2. *Nzaña* (bm)

n.2, pl. *minzaña*. Celle qui est choisie par un homme.

NZAÑA (b) n.3, pl. *menzaña*. 1. Fois. *Me wôgha nzañé lal*, j'ai entendu trois fois. *É nzaña bê*, la deuxième fois. *Menzaña mese me ñga ke wé*, toutes les fois que j'y suis allé. Syn. : *édul*, *ékul*, *ñkuna*, *sô*, *ékukul*. *Nzaña* est souvent remplacé par des substantifs verbaux. *Me kaa wé meka melal*, j'y suis allé trois fois. *Me zia mezia melal*, j'ai mangé trois fois. Au sing. : *akeé avoré*, *azié avoré*. — 2. Variété de toucan (pl. *inus*). Il est blanc et noir. Ils vont deux à deux, ou quatre. Voir *myam* qui est plus petit et qui vont en grand nombre (Bycanistes sharpei).

NZAÑBE (h) vb. Manquer de viande (village, pays). *Afan di da nzañbe abi*, ce pays manque beaucoup de viande. *Bôr, benze ba nzañbe*, les hommes, les léopards manquent de viande. Voir *ónzaña*.

NZAÑGWAL (bh) n.3. Sept. *Nzañgwäl é bë*, deux fois sept.

NZAÑKEÑA (hh) vb. impér. 1ère pers. pl. (vbs *nzù b* et *ke b*). Allons ! Syn. : *nnéagha bi ke*. C'est un redoublement sur deux verbes.

NZAP (b) n.3, pl. *menzap* (vb *sap b*). Chacune des deux barrières de *minsabga* qui sont les deux côtés du piège *ékuri*. *Nzap ékuri é bë*, les deux barrières du piège. Voir *nsabga*.

NZAR (b) n.2, pl. *minzar* (vb *zar b*, se durcir). Dur. *Nzar ô vyo*, vieux châignon durci. Certains champignons durcissent, d'autres pourrissent. *Nzar ôngô wa zví*, le champignon *ôngô* se mange même durci. Voir *ôngô*.

NZAR (b) n.3, pl. *menzar*. 1. *Nzar é byañ*, prix qu'on donne au médecin pour ses remèdes, honoraires du docteur. *Ve nzar*. *Ma yi ve nye nzar*, je veux payer le médecin. Il n'y a pas de rapport avec le vb *zar* (b) qui n'est pas un vrai mot *Fañ*. Voir *mvakh*. — 2. ss pl. Celui qui prend pour lui tout ce qui est bon et méprise les autres, il méprise ce qu'on lui donne. *Wa bo nzar nale ye zë ?* pourquoi nous méprises-tu ?

NZÈ (b) (lg) n.2, pl. *minzè* (*Bulu*). Pont, tronc qui sert de pont. Syn. : *nza*. De là vient le nom d'homme *Nzè*.

NZÈ ? (b ou h) (bf) pron. Quoi ? *Nzè* (h) ? que veux-tu ? je n'entends pas. *Nzè* (b) ? Dis ce que tu veux dire.

NZÈ (b) (lg) n.3, pl. *menzè*. Faim. *Ma wókh nzzé*, j'ai faim. *Nzè é ne me ab-mum*, la faim est dans mon ventre.

NZE (m) (bf) n.3, pl. *benze*. 1. Léo-

pard. Proverbe : *Nzè é bighé é sobge* *ésè*, le léopard saisit une chèvre dans un village, puis va se cacher dans un fourrilis, par crainte des hommes. De même, si l'homme a fait du mal à quelqu'un d'un autre village, il va se cacher chez lui. — 2. *Nzè mfera* (mhh), homme-léopard, léopard enfermé dans le corps d'un homme (vb *fer h*). Ce n'est pas une pratique *Fañ*, mais cela se fait dans d'autres tribus : *Ikôta*, *Maoñgwé*, *Osamaï*, *Chakè*. Un homme veut devenir léopard. Il va chez le sorcier (*ñgañ ou nnem*), qui lui fait avaler des drogues. Il le paie très cher. Alors il a un léopard en lui. Si on veut l'arrêter et lui faire du mal, il disparaît sans qu'on saache comment. Il peut courir plus vite que les autres. Il peut tuer des gens sans être vu. Il peut envoyer le léopard qui est en lui pour faire du mal aux autres. Là, les gens voient vraiment un léopard. Ce léopard peut tuer des gens. Un *Fañ* peut aussi avaler ces drogues étrangères, mais alors il mourra assez vite.

NZÈ (h) (lg) n.1, pl. *bezè* (vb *zë h*). *Nzè bizi*, celui qui a bien mangé, qui est plein. *Nzè éto*, celui qui est fatigué d'attendre.

NZÈ (h) (lg) n.2, pl. *minzè*. 1. Plante amère qui se mange comme le *foloñ*. Voir *nêom*. — 2. *Nzè-ôzvi* (hh), pl. *minzè mi ôzvi*. Plante remède du pian (*Celosia*). — 3. *Nzè ô nyar* (hh), plante de fumier, autre remède du pian. Voir *ôsañ-nzè*.

NZÈA (h) n.2, pl. *minzèa* (vb *zë h*). Plein, rempli. *Nzèa ne-lur*, rempli complètement. *Éñgen é ne nzèa*, la corbeille est pleine. Voir *zale*.

NZÉFALA (hh) n.3, pl. *menzefala*. Pour *nzañ é fala*. Cour extérieure du village, entre les cases et les bananiers. Syn. : *nse-fala*.

NZEGHBA (bm) n.2, pl. *minzeghba* (vb *zeghbe b*). Sucré, doux. Se dit aussi de l'homme. *Yví ô ne nzeghba*, le miel est sucré. *Akwama e ne nzeghba*, le manioc est doux (il n'est pas amer). *É mô nyi a ne nzeghba*, cet homme est doux de caractère. Voir *anzechk*, *ébyebeyekh*. Contr. : *ayôl*.

NZEGHBE (b) n.1, pl. *bezeghbe* (vb *zeghbe b*). 1. Celui qui a des paroles et des procédés aimables. — 2. *Nzeghbe* (n.2), pl. *minzeghbe*. Choses sucrées. *Minzeghbe bibmuma*, fruits sucrés.

NZEGHLA (h) n.3, pl. *menzeghla* (vb *seghe h*). Action d'exciter. *A wu bo nzeghla*, il excite les gens. Voir *nsegħle*.

NZEKH (b) n.2, pl. *minzehk*. 1. Arbre d'ésana, grand et dur. Les fruits servent à faire la drogue qui tue le poisson (*ésia*).

NZEKH (m) n.3, pl. *menzehk*. 1. Franges au bord des vêtements ou à la tête (chapeau). Syn. : *mvînyâ*. — 2. Guirlande. *Menzehk mimfaña*, guirlande de chaînes. — 3. Franges de la chéchia. — 4. Crinière. *Nzehk ntôma*, crinière de bétier.

NZEKH (h) n.3, pl. *menzehk* (vb *sek h*). Petit morceau, bouchée. *Nzehk mfe-ma*, bouchée de pain. Contr. : *añgekh*, gros morceau. Syn. : *ñkam*.

NZEL (b) n.3, pl. *menzel*. Barbe, poil. *Keñ nzel*, se raser la barbe. *Nzél é fôn*, barbe de maïs. *Kale a ne ye nzel ése*, il a du poil sur tout le corps. Voir *éyenzel*, menton.

NZEL (h) n.3, pl. *menzel* (vb *sel h*). Ecorce de dessous, écorce débarrassée de sa carapace rugueuse pour construire. *Selé nzel* (ou *sel nzel*), ôter la partie rugueuse. *Nzél é mana selba*, l'écorce a été amincie.

NZEL (h) forme 1 du vb *nžu*. *Be nzel e zal*. *Me nzel ma nžu*.

NZELANE (bm) n.1, pl. *benzélané*. Plante avec petite fleur mauve.

NZELE (b) n.3, pl. *menzele* (vb *sele b*). 1. Appel des animaux en imitant leur cri. *Sele nzele*. — 2. Signes que l'on fait d'homme à homme. — 3. Séduction, appel muet par des signes. — 4. Sifflet : on fait deux trous dans un noyau de *koléndoghe*. Cela sert à appeler les animaux, surtout les oiseaux.

NZELEHE (h) n.1, pl. *benzélele*. Petite source d'eau dans les pierres. Voir *abbélé*.

NZEM (b) n.2, pl. *minzem* (vb *zema b*). Sot, ignorant, naïf, inexpérimenté, pas prêt, sottise. Pas aussi offensant que *akur*. *Mône a ne nzem*. *Nzem a moñe* (1ère cl.), pl. *benzem a boñe*. *Ma bo nzem wam*, je me conduis en sot. *Nzem ayoñ*, tribu sotte, pl. *benzem a meyoñ*. Voir *évezama*, *órezama*.

NZEM (h) n.1, pl. *bezem*. (vb *zem h*). Danseur.

NZEM (h) n.1. Nom de tribu entre Mvadi et le Cameroun, vers l'est.

NZEMBA (bm) n.2, pl. *minzembâ* (vb *zembé b*). Ouvert. *Mbi ô ne nzemba*, la porte est ouverte.

NZEMBAME (b) n.1, pl. *benzembame*. Panier couvert. Syn. : *Nzé Mba*.

NZEMBE (b) vb. Pendre lourdement. *Mfekh wa nzembe*. Voir *nžeme*. Syn. : *nžumbe*, *sembe*. *Bôr*, *mam*, *éfugha*, étur-

ba nžembe. Mais pas *abo* : *abo da ndumbe*. Voir *tembe*.

NZEME (bm) vb étatif. Pendre lourdement. *Mfekh ô nžeme nye étul*, le sac pend à son épaulé. Syn. : *teñba*. Voir *anžem*, lourd.

NZEMÉ (b) vb. Faire pendre, suspendre un objet lourd.

NZEMEÑGÖE (bb) n.1, pl. *benzemeñgöe*. Variété de *mvagha* (poisson). D'où le nom *Nzé Menñgöe*.

NZEMGÉ (h) n.3, pl. *menzengé* (vb *sem h*). Menace, projet méchant. *Sem nžengé*, menacer quelqu'un de mauvaises choses. Syn. : *nsemgé*, *ñgakh fi*.

NZEMLE (h) n.3, pl. *menzemle* (vb *semle h*). Eternuement. Voir *fem-femlé*.

NZEMO (m) (bf) n.3, pl. *menzémô*. Moment le plus chaud, le plein jour, peut-être de 11 à 15 heures, milieu du jour (= *nžañ é mô*). On entend dire *mô ase* (*Akè*), il faut dire *nžémô*. *Nžémô binyi*, même sens. *É nžémô nyi*. *É nžémô é bë*, deux milieux de jour.

NZEN (m) n.3, pl. *menzen*. Chemin, sentier, voyage, interstice par où on peut passer. *Magha me nžen*, bifurcation. *Asukh-e-nžen*, entrée du village. *Nžen meti* = *nžen anyu* = *nžen mesôñ*, entaille pratiquée entre les deux incisives d'en haut (parfois aussi en bas), pour cracher plus facilement sans desserrer les dents. *E nžen a yô*, sur le chemin. *E nžen e si*, en dessous du chemin. *E nžen e feñ*, à côté du chemin. *Nžen bikî*, chemin avec rail, chemin de fer. *E nžen-e-nžen*, le long du chemin. *Nžen au figuré* : moyen de faire, manière de faire. *Nžen è ne é bë*, il y a deux manières de procéder. Syn. : *ñkîn*. Les vieux disent : Dans nos migrations très anciennes, c'est l'éléphant qui a percé la première piste (*ñkin*). Puis, les négrilles (*Bekü*) ont suivi la piste de l'éléphant. Puis, les vrais hommes ont suivi la piste des négrilles. *É ñgeñ bi ñga nžu mintokh*, *nžokh è ñga taré tu ñkin*. *Nkû ve bara ñkin mbor'ôto*, mone *Fañ* ve *sughla bi akokh ñkû*. C'est dans l'idée que l'Afrique a d'abord été habitée uniquement par les négrilles.

NZENDA (hh) n.3, pl. *menzenda* (pour *nžañ è nda*). Milieu de la chambre. Syn. : *nse-nda*.

NZENZAÑ (h) n.2, pl. *minzenzañ*. Chicaneur (= *émôr a ne nžañ*). Syn. : *nnžañbe*, pl. *benzañbe*.

NZENZE (h) (lg) n.2, pl. *minzenze* (vb *ze h*). Nourrice, femme qui a du lait, qui nourrit un bébé. Femelle de bête qui nourrit ses petits. On le dit même

de la poule : *nzenzè ô ku*. Voir *zè*, *nsil*, *nnya* (h).

NZEÑ (m) n.3, pl. *menzeñ*. *Nzeñ nloñ*, pl. *menzeñ me nloñ*. Epi de la mauvaise herbe *nloñ*, rouge ou jaune.

NZEÑ (h) n.1, pl. *bezeñ* (vb *zeñ* h). Celui qui cherche.

NZEÑ (h) n.2, pl. *minzeñ* (vb *zeñ* h). Recherche, les choses qui manquent, rares. *Mam abi me ne nzeñ*, il manque beaucoup de choses. Syn. : *ñkwal* (b).

NZEÑ (h) n.3, pl. *menzeñ*. Fougère. *Nzeñ* est le mot générique pour les vieilles fougères. Pour les jeunes, on dit *akola* (jeune pousse qui se mange). *Nzeñ*, c'est le pied. Cependant *nzeñ* est aussi une variété à part.

NZEÑDA (h) n.3, pl. *menñeñda* (vb *señda* h). Inégal, non symétrique. *Mékan me ne nye nêeñda* (ou *nseñda*), *akal eto a nyôghe*; ses hautes sont déplacées, il est déhanché. *Boñe be ne nyala mvè*, les enfants sont bien alignés par rang de taille. *Boñe be ne nêeñda*, il y a des petits au milieu des grands et inversement. Syn. : *nâala* (bm), inégal.

NZEÑY (b) n.3, pl. *menzeñy* (vb *séñy* h). Largeur du feuillage d'un arbre, d'un pagne, d'une natte. *Nzeñy étô*, *nzeñy éli*. *Éli* é *nzeñy*, arbre large et verdoyant. *Nzeñy* : grand parasol qui fait de l'ombre. Voir *éyiyin*.

NZEÑY (h) n.3, pl. *menzeñy* (vb *séñy* h). 1. En diagonale, de travers. *A bôe nzeñy énoñ*, il est couché sur son lit en diagonale. *A wule nzeñy*, il marche de travers. *Ma séñy nzeñy*, je coupe en diagonale. Voir *ne-séñya*, *nêer*, *nêep*, *ne-sena*. — 2. Surface en diagonale, cassure en diagonale d'un éclat de bois coupé d'un seul coup. — 3. *Nzeñy évur*. L'évur qu'on croit être dans le corps de certains hommes tient au corps par des nerfs (*minsir*) qu'on appelle *menzeñy*. Syn. : *nsir* évur.

NZEÑYBE (b) vb. S'étaler en largeur en haut, faire de l'ombre comme un parasol. *Andu, tôm*, tous les arbres parasols *ba nzeñybe*. *Môr a nzeñybe ésil*. *Ésil* é ne nye *nzeñy*, ses cheveux lui font un parasol.

NZEÑYE (bm) vb étatif. Etre déployé en haut, faisant ombre. *Awôma e nzeñye*, le parapluie est ouvert. *Ônon ô nzeñye*, l'oiseau a les ailes déployées. *Éli é nzeñye*, l'arbre a un feuillage grand et large. *Ésil* é *nzeñye*, les cheveux sont déployés.

NZEÑYÉ (b) vb. Faire une grande ombre avec un large parasol. *Nzeñyé*

awôma, ouvrir son parapluie. *Nzeñyé andu*, faire un toit large. *Ma nzeñyé afakh nlô*, je mets mon chapeau à larges ailes sur ma tête. Voir *nzeñybe*, *nzeñye*.

NZEP (h) n.3, pl. *menzep* (vb *sep* h). Coupure en diagonale, de travers. Syn. : *nzeñy*.

NZER (h) n.3, pl. *menzer* (vb *sep* h). De travers, de biseau.

NZERGA (bm) n.3, pl. *menzerga*. Inégale. Pl. inus. Syn. : *nâala*.

NZERGEBON (mm) n.3, pl. *menzergébon*. Mousse au pied d'un arbre ou sur les pierres. Algues. Syn. : *abi-kungé*.

NZERGÉSE (mm) n.3, pl. *menzergése*. Petit doigt de la main ou du pied, auriculaire. Syn. : *ónyu ñgar*.

NZESI (bh) n.2, pl. *minzesi*. Terrain plat, sans bosses ni collines. Bon pour s'y amuser ou construire.

NZESI (mh) n.3, pl. *menzesi* (pour *nzañ* é si). Milieu de la case où il n'y a pas de lit, pas de feu. Syn. : *nse-nda*, *nzeñda*.

NZI (b) (bf) n.2, pl. *minzi*. 1. Racine, contrefort d'arbre en lame. Voir *ñkañ*, *ñkô*. — 2. *Nzi avor*, c'à-d *nzi aseñ*, en langage de folklore.

NZI (b) (bf) vb. Visiter, inspecter les pièges. *Ma ke nêi bibi, bikuri, minyop*; je vais inspecter les fosses, les pièges, les lignes de pêche. *Nzi melan*. Récip. : *ba nzia minsom*, ils se visitent mutuellement leurs pièges. Syn. : *dighé*, *loñ*.

NZI (b) (bf) n.3, pl. *menzi* (vb *si* b). Jaloux, jalouse. *Ma si nêi*, je suis jaloux. *Fam za bo nêi*, l'homme se montre jaloux. *Mônga a suñ abêa*, la femme est jalouse. Voir *nyan*, *nêin*.

NZI (b) (bf) n.3, ss pl. Agacement par les choses acides ou par un bruit aigu. *Ma wôkh nêi mesôñ*, *nêi* é ne me mesôñ, j'ai les dents agacées. Syn. : *nyengé*.

NZI (m) (bf) n.3, ss pl. Tempérance, sobriété, qui ne désire rien, sobre, tempérant. Voir *nzibe*, *nzini*, *anzikh*. Contr. : *yakh*, *nyaghbe*, *ndokh*.

NZI (h) (bf) n.1, pl. *bezi* (vb *zi* h). Mangeur, vorace, qui prend les bons morceaux sans penser aux autres. *Nzi bizi*, *myaña*, dépensier ou qui gagne au jeu. *Nzi miñkal*, *melan* (voir ces mots). *Nzi a tsir*, animal qui mange, pl. *bezi betsir*.

NZI É MÔR (hb) n.3, pl. *nzi* é *bôr*. Homme qui fait tout très bien, parfait. Il réussit, il est gentli, il a de bonnes habitudes. *Tabga nzi* é *bôr*, soyez parfaits. Voir *nzimle*.

NZIA (b) vb. 1. Remplacer (dialecte

de Makokou). Syn. : *yia* (b). Voir *éñigha*.

NZIA (b) n.3, pl. *menzia*. 1. Temps. *Nzïé bôr*, ceux qui sont du même âge (é *bô be ne nzia foré myè mboré*, *zôñ évoré*). *E nzia me ñga ke*, lorsque je partis. Syn. : *ñgeñ*. — 2. Direction qu'on montre de la main. *Zal e ne é nzia nyi*, le village est dans cette direction. *Bili bito bi ne nzia foré*, ces bois sont en ligne droite (syn. : *sôsôe mboré*). Voir *sôsôe*.

NZIA (h) n.2, pl. *minzia* (vb *zi* h). Repas. *Mbôl nzia* = *mba nzia*, bon repas. *Vor nzia*, avoir assez mangé. Voir *azi*, *bizi*.

NZIA (h) n.3, pl. *menzia*. Rangée, épaisseur, couche. Deux rangées de livres qui se touchent. Deux rangées de briques (deux épaisseurs). *Ô ke ve bivin nzïé bë*, tu mettras deux écorces l'une contre l'autre pour doubler l'épaisseur. Syn. : *afip*.

NZIBE (b) n.1, pl. *bezibe*. Homme sobre qui ne désire rien, ne convoite rien. *É môr a ne ke yaghba*. Contr. : *yakh*, *nyaghbe*. Voir *nzai* (m).

NZIE (h) vb. Mourir, expirer. Syn. : *yie*. *Nzïe* se dit à Makokou.

NZIGHA (b) n.3, pl. *menzigha* (vb *sikh* b). Râpe, scie. Syn. : *éwôléwôlé*.

NZIGHA (h) n.2, pl. *minzigha* (vb *zikh* h). Brûlé.

NZIGHBE (b) vb. 1. Etre très court. *Bekü ba nzighbe*, les nains sont très petits au milieu des autres. — 2. Avoir beaucoup de cheveux ou beaucoup de feuilles. *Nzighbe* se dit surtout d'un arbre court qui a un grand feuillage en paraplu ou beaucoup de feuilles. Ou bien un homme très court avec beaucoup de cheveux. Voir *nzeñybe*, *tunbe*.

NZIGHE (bm) vb étatif. Etre petit avec beaucoup de cheveux ou de feuilles. *Etun é môr é nzighe e bôr éti*.

NZIGHÉ (b) vb. Rendre très court, laisser pousser cheveux ou feuilles. *Nzighé môr*, placer un homme très court au milieu des autres.

NZIGHLE (m) n.3, pl. *menzighle* (vb *sighle* b). *Nzighle ñkôl*, descente, pente. Syn. : *nluñbe*, *aluñbe*, *asighle*. *Abere ñkôl*, montée.

NZICHLI (h) n.2, pl. *minzighli* (vb *zikh* h). Terrain pour plantation (*tsi*) qui a brûlé. Quand on débrousse, on dit *tsi*; quand c'est brûlé, on dit *nzighli ô tsi*. Syn. : *ntuma*. Il y a d'abord *nlia*, puis *mbagha*, puis *nzigha*, puis *mbia* (fauché, déboisé, brûlé, planté).

NZIKH (b) n.3, pl. *menzikh*. Chapeau de

paille. *Nzikhmekôñä*, chapeau de paille de roseaux.

NZIKH (h) n.2, pl. *minzikh*. Liane (terme générique). *Nzikh ô ndame*, liane à caoutchouc. *Nzikh ô zôñgôl*, liane d'ésana qui est plate comme une planche avec une sève rouge. Voir *nloñ* (h).

NZIKH Ô KÎN (hh) n.2, pl. *minzikh mi kîn*. Proéminence derrière le cou, loupe ou autre chose. Si la bosse est devant le cou, on dit *amingé*. Voir *ôkokîn*.

NZIL (h) n.3, pl. *menzil*. 1. Arrière-petit-fils, fils du petit-fils. — 2. Homme qui danse une certaine danse avec un masque. *A zem nzil*. *Nzil é ne ñgyel*. *Nzil* avait le droit de battre, de punir, de tuer. Il faisait partie d'une société d'hommes qui se réunissaient à huis clos entre gens de même tribu.

NZILA (b) vb. S'approcher, s'avancer, remuer une chose, approcher. *Ma nêila môr*, *zôm*, je fais approcher un homme, une chose. *Bia nêila ye zal*, nous approchons du village. *Nzilga éto*, approche la chaise. *Nnzilga*, approchons-nous. *Esè za ña nêila*, le travail avance.

NZILÉ (b) n.3, pl. *menzilé* (vb *silé* b). Action de faire descendre. *Silé nêilé*, boire quand on a fini de manger pour faire descendre. Quand on mange, on boit aussi en même temps le *mfyan* avec l'*ôkam* (tisane pimentée). Mais quand on a fini de manger, on boit un bon coup d'eau pure (*silé nêilé*).

NZILÉ-NZILÉ (hh) n.3, ss pl. (vb *silé* h). Ce qu'on voit à peine et qui va disparaître, un point tout petit à l'horizon. *Ma yen zôm éto nêilé-nêilé*, je distingue à peine quelque chose très loin. *Me ñgi ta nêilé-nêilé*. C'est un oiseau, un avion, un homme, un paquebot à l'horizon, un point dans le lointain.

NZIM (h) n.3, ss pl. (vb *zim* h). Cécité, aveuglement, aveugle. Voir *nzinzim*.

NZIMA (h) n.2, pl. *minzima* (vb *zim* h). Eteint. *Ôtsa ô ne nzima*, la torche est éteinte.

NZIMÉ (bm) n.1, pl. *bezimé*. Frère plus jeune, puiné, ou bien sœur plus jeune. *Nzimé wam*, mon jeune frère. *Nzimé a tare*, le puiné de mon père. *Nzimé a nane*, la sœur puinée de ma mère. Voir *mvara*.

NZIMÉ (h) n.1, pl. *bezimé* (vb *zimé* h). Celui qui ne sait pas, sot.

NZIMÉA (h) n.2, pl. *minziméa* (ou *nzima*, pl. *minzima*) (vb *zimé* h). *Bô be ne nziméa*, les hommes sont perdus.

NZIMLE (b) n.3, ss pl. Celui qui fait tout bien. *Kale a ne nzimle abi*, un tel

sait faire les choses. *É bô ba be si nzimle*, ces gens ne savent rien faire. Il n'y a pas de vb. Voir *nzi*, *nzi é môr*. *Nzimle za bo mam mese mvé*.

NZIMLE (h) n.1, pl. *bezimle* (vb zimle h). Celui qui perd les gens, les choses.

NZIN (m) n.2, pl. *minzin* (*Atsi*). Tout l'arrière-train devant et derrière. Syn. : *ébôr*. *Nzin ô ko*, la queue du poisson. *Atôlañ nzin ou ébôr*, maladie qui fait sortir l'anus.

NZINZI (bm) n.2, pl. *minzinzi* (vb si b). Jaloux, homme qui garde jalousement ses femmes. Voir *nzi*.

NZINZI (m) n.2, pl. *minzinzi*. Celui qui ne convoite pas, qui est tempérant (*nzi*). Contr. : *ndindi*.

NZINZIM (h) n.2, pl. *minzinzim* (vb zim h). Aveugle. Voir *nzim* (h), cécité.

NZINZIME (hh) n.1, pl. *benzinzime* (vb zim h). Qui ferme les yeux exprès. *A to nzinzime*, il ferme volontairement les yeux. *A wule nzinzime*, il marche en fermant les yeux pour s'amuser.

NZINZIÑ (h) n.2, pl. *minzinzîñ* (vb siñ h). Celui qui n'aime personne, celui qui hait, qui est jaloux. Voir *nziñ*, *siñ*.

NZIÑ (b) n.2, pl. *minziñ*. 1. Flûte indienne faite avec le palmier rotin *aziñ* creusé et muni de trous. — 2. Etui à poudre cylindrique en bois de palmier *aziñ*, recouvert de peau de varan (*ñkagha*). Voir *anžoñ* *éfira*.

NZIÑ (b) n.3, pl. *menziñ* (vb siñ b). Lutteur, champion, gagnant. Syn. : *nsiñ* (b). Voir *mesiñ*. Le gagnant peut être un homme ou une chose dans le jeu de la toupie (*ndoña*).

NZIÑ (h) n.3, ss pl. (vb siñ h). Haine, jalouse. *Kale a bo nziñ*, un tel est jaloux. Voir *nziñzîñ*.

NZIÑ (h) n.1, pl. *beziñ* (vb ziñ h). Celui qui enveloppe quelqu'un avec des pagnes.

NZIÑ (h) n.3, ss pl. Gros coléoptère (*mvane*), ercarbot. Il peut être gros comme le bras, il a des pinces devant. Scarabée noir brillant (Goliath). D'autres sont rayés. Sa larve s'appelle *akum* (m).

NZIÑ-NDEN (hh) n.3, pl. *menziñ*. Pl. rare. Grand fleuve. Syn. : *ôsvi nen*. *Nziñnden foré*. *Miñwue a ne nzin-nden*, l'Ogooué est un grand fleuve.

NZIÑA (h) n.3, pl. *menziña* (vb siñle h). Bruit d'objet qui roule, siffllement des balles de fusil. *Nziña ntsôni*, bruit de la brouette en marche. *Nziña abeñy ou mebeñy*, siffllement des balles. De là les noms de villages : *Nziña mebeñy*,

Nkin mebeñy, *Mvôma mebeñy*, bruit des balles qui sifflent, chemin où les balles ont passé, là où les balles se sont heurtées les unes contre les autres.

NZIÑDI (h) n.3, pl. *benziñdi*. Caïman moyen, crocodile, alligator, plus petit que *ñgan*, plus grand que *ñkôm*. On l'appelle aussi *ñkôm nzidî*. *Ñgan* est le nom générique, mais *ñgan* est aussi le caïman qui a trois mètres ou plus. *Nzidî* a deux mètres. *Ñkôm* a 1 m. 50.

NZIÑE (h) n.1, pl. *benziñe*. Corbeille cylindrique souple en lianes pour aller à la plantation.

NZIÑE (bm) n.3, pl. *menziñê* (pl. rare). Bon goût d'un aliment sec, croustillant, croquant. C'est à la fois le goût et l'odeur. Goût du pain grillé, du biscuit. Si c'est humide et mou, ce n'est plus *nziñe*.

NZIÑLÉ (h) n.3, pl. *menziñlê*. Verrue, grain de beauté, durilllon. Syn. : *sighé* (h), *kôkôm*.

NZIP (b) n.3, pl. *benzip*. Grande antilope noire avec un losange sur le dos, à tête d'âne. Elle a une huppe. Céphalophe des bois. (*Cephalophus sylvicultrix*). Proverbe : *Nzip ke wum ye mbeñ, ve minsôñ abî*, le *nzip* n'est pas renommé par sa beauté, mais parce qu'il a beaucoup de viande.

NZIP (b) n.3, pl. *menzip*. Corne de *nzip*. Fétiche par lequel on lie quelqu'un pour le rendre incapable de demander des marchandises. Il a beau demander, il n'obtient rien, il a la dévine partout.

NZIP (b) n.3, pl. *menzip*. Aurore. *Zibe kiri, melena me kiri*. *A vagha kôre ye neip*, il est parti à l'aube. *Nzip é kiri*. Soir : *fifin é ñgôghé*.

NZIP MBEÑY (bb) n.3, pl. *menzip me mbeñy*. 1. Petite feuille taillée en triangle, fixée à l'arrière de la flèche de l'arbalète ; on l'introduit dans la flèche (*ébê*). — 2. *Nzip mbeñy* est aussi le petit arbre qui possède cette feuille.

NZIRA (h) n.3, pl. *menzira* (vb *tsira* h). Action de chasser quelqu'un.

NZO (b) (lg) n.3, pl. *menzo* (vb *so* b). Perche qui sert à fouiller les cachettes des bêtes qu'on veut prendre. Syn. : *so*, *beso*.

NZOBÈ (h) n.3, pl. *menzobe* (vb *sobe* h). Endroit où il faut se baisser pour passer. *Me vagha lôr e nzbobe*, j'ai passé là où on se baisse. Syn. : *nsobe*.

NZOÉA (bm) n.2, pl. *minzoéa* (vb *zoé* b). Violée (fille non nubile).

NZOGHDA (b) n.3, pl. *menzoghda* (vb

sogħda b). Plainte au sujet du peu qu'on a reçue. Syn. : *nsogħda*.

NZOGHE (b) pl. *benzoghe*. Grand arbre d'ésana, bois blanc tendre, comme le *sōjhe*. L'éléphant mange les feuilles. (*Randia acuminata*). Syn. : *ebukh-nżokh*.

NZOGHGA (h) n.2, pl. *minzogħga* (vb *zokh* h). Natation. Syn. : *azokh*.

NZOKH (b) n.3, pl. *benzokh*. Eléphant, ivoire. *Mbañ ò nżokh*, défense d'éléphant. *Du nżokh*, trouver un éléphant mort. *Nżokh mezim*, hippopotame (= *ṅgubi*). Proverbe : *Kó é ṅga yen ēbōn é nżokh étetekh*, le perroquet a trouvé tendre le derrière de l'éléphant. Sens : Si l'on a fait une démarche auprès d'un grand avec succès, on y reviendra constamment.

NZOKH (b) n.1, pl. *bezokh* (vb *zokh* b). Calomniateur. *Nzokh bōr*.

NZOKH (h) n.1, pl. *bezokh* (vb *zokh* h). Nageur.

NZOKH (h) n.3, pl. *menżokh* (vb *sogħe* h). Calomnie, envie, jalouse. *Sogħġe mōr nżokh*, calomnier quelqu'un. *Zokh mōr mezokh*, calomnier quelqu'un. *Sokh mōr minsokh*, dire la vérité sur quelqu'un en secret, rapporter. Voir *bilap*. Proverbe : *nżokh é vore mbeñ*, on se fatigue de calomnier celui qui est bon. Ce qui est vraiment bon n'a pas peur d'être dénigré. *Nżokh* est aussi la jalouse concernant les honneurs et la richesse.

NZOKH-AKÔM (bb) n.3, pl. *menżokh m'akōm*. Petite pointe d'ivoire avec clef, imitant le son du hautbois et dans laquelle on souffle par le gros bout. La clef est creuse, elle a des trous à l'intérieur. Si on la tourne, cela change les sons, on obtient quatre ou cinq notes. La longueur de l'instrument varie de 0 m 50 à 0 m 75. On s'en sert pour sonner l'*lakōm*.

NZOKH-AKWÉ (bh) n.3, pl. *benzokh b'akwé*. Gros martin-pêcheur qui demeure dans des *mimbil* (trous d'arbres).

NZOKH-A-NTSOÑ (bh) n.1, pl. *benzokh-a-ntsoñ*. Variété de l'oiseau *ntsoñ* en plus grand.

NZOKH-BAM (bh) n.3, pl. *benzokh-bam*. Couteau de chasse. Voir *nżoħba*, *andañ*, *mvele-ōkeñ*, *nżoħane*. *Nżokh-bam = nżokh + abam*.

NZOKH-BEKUÑE (bb) n.1, pl. *benzokh-bekune*. Fétiche de guerre. Coin de forêt débroussé pour y danser. On a dessiné par terre un grand éléphant. Tous les guerriers y vont pour se préparer à vaincre.

NZOKH-LÉ-KE-ME-BO-ZÈ (bbbbbh) n.1, pl. *benzokh-lé-ke-me-bo-zè*. Liane de forêt avec un gros fruit qui se mange. C'est gluant et acide.

NZOKH-MBIMBI (bh) n.3, pl. *benzokh-mbimbi*. Petite sardine d'eau douce. Syn. : *fafôle*. Nom en Galwa : *esenzèlè*.

NZOKH-MIṄKOKH (bb) n.3, ss pl. Champignon en forme de ficelle, non comestible, noir. Il ressemble aux crins de la queue d'éléphant (*minsi mi nżokh*). On en tresse des ceintures pour les femmes (ou même les hommes) appelées *aṅġōma*. Ce champignon pousse sur les troncs d'arbres pourris.

NZOM (b) n.1, pl. *bezom* (vb *zom* b). Celui qui rend visite ou espionne, visiteur ou espion.

NZOM (b) n.3, pl. *menżom* (vb *som* b). Embuscade. *Som nżom*, se placer en embuscade. *Nżom za sombe*, l'embuscade est placée (ou *nżom é some*). Syn. : *éya*, *ṅgwel*, sole.

NZOM (m) n.3, pl. *menżom*. Ouverture faite à un abcès (*ékyel*), coupure. *Nżom é ne tokh*, *nengé zo*; l'ouverture de l'abcès est trop petite, agrandis-la. *Sal nżom*, pratiquer une ouverture.

NZOME (b) n.1, pl. *benzome*. Arbre d'ésana à gros fruits allongés.

NZOMÉ (h) n.3, pl. *menżomé* (vb *somé* h). Reniflement quand on a un rhume de nez. Syn. : *ésomé*. *Somé nżomé*, renifler.

NZOMGÉ (b) n.2, pl. *minzomgé* (vb *zom* b). Ou *nzomga*, pl. *minzomga*. Visiteur, espionnage. Syn. : *meyena*.

NZON (m) n.3, pl. *menżon* (vb *son* b). Appât pour l'hameçon ou pour un piège, amorce. *Son nżon*, amorceer. Pour prendre les poissons ou les animaux au piège. *Nżon bikuri*, appât de piège. Voir *asokh*.

NZOÑ (b) n.3, pl. *menzoñ*. Brillant, quelle que soit la couleur (noir, brun, vert, etc.). *Ézōm zi é ne nżon*. Voir *kuna*, *mfina*.

NZOÑ (h) n.2, pl. *minzoñ*. Route large. Syn. : *mbañ si*, *ṅkwakh*.

NZOÑ (h) n.3, pl. *menzoñ*. 1. Aubergine sauvage comestible, solanée jaune (*Solanum*). Voir *ṅkogħe ótoghie*, *éyo ési-nżukh*, *nżvi* (chardon). — 2. *Nżoñ ntaña*, aubergine cultivée. Proverbe : *Kule a zie abyer e nżoñ*. Voir *abyer*.

NZOÑ (h) n.3, pl. *menzoñ* (vb *nżoñbe* h). 1. Groin du sanglier. *Nżoñ é ṅgū*. Syn. : *nżoña*, *ntur*. Quand le museau est allongé, on ne dit pas toujours *nżoñ* et le vb

nēoñbe. Il faut que le museau ait bien la forme du groin du sanglier qui est rond à l'extrémité. En plus du sanglier, voici les bêtes à *nēoñ* : *byam* (oryctérope), *ñgubi* (hippopotame), *éngakh* (cochon). Pour les autres museaux allongés, on dit *mbom* pour les animaux suivants : *ñgan*, *mvakh*, *kaba*, *mvu*, *mbakh-sume* et beaucoup de *befô*. De même tous les *minsil* (antilopes). — 2. *Nēoñ ñkōm*, rallonge en terre glaise du soufflet de forge.

NZOÑ NLEM (hh) n.3, pl. *menzoñ nlem*. Cœur au sens matériel, muscle (homme ou bête). Ne se dit que du cœur. Voir *ébmuma nlem*.

NZOÑA (h) n.1, pl. *benzoña* (vb *nēoñbe* h). *Nēoña éngwala*, poisson qui est plus grand que *éngwala*, grand comme un *ékoñi*. Se dit seul ou avec *éngwala*.

NZOÑA (h) n.3, pl. *menzoña*. Groin. *Nēoña é ñgū*. Syn. : *nēoñ*.

NZOÑBE (h) vb. Avoir un museau allongé (*nēoñ h*). *Anyu e ñgū da nēoñbe*, le museau du sanglier est allongé. *Môr a nēoñbe anyu*, l'homme a la bouche allongée.

NZOÑE (h) vb étatif. Avoir un museau allongé. *Anyu e ñgū e nēoñe*.

NZOÑÉ (h) vb. Allonger le museau. *Ñgū za nēoñé anyu*.

NZOP (m) n.3, pl. *menzop*. Manière de planter avec de petits intervalles. Voir *ndéñ*, *andañbe*. *Kale a bi nēop*, un tel plante des plants rapprochés.

NZÔ (b) (lg) n.2, pl. *minzô*. Guerrier cruel, méchant, fort, sanguinaire. *Kale a ne nêô nen*. Syn. : *ntôtôkh*, *éyokh*, *mvô*.

NZÔ (b) (bf) n.3, pl. *menzô* (vb *zô* b). Lame, tranchant. *Okeñ ô ne nêô è bë*, le couteau est à deux tranchants. Syn. : *meyô*, bien aiguisé.

NZÔ (h) (lg) n.1, pl. *bezô* (*Atsi*) (vb *zô* h). Celui qui commande. Voir *nêô-bôre*, *nzô*.

NZÔA (bm) n.2, pl. *minzôa* (vb *zô* b). Aiguisé. *Fa é ne nêôa*, le couteau est aiguisé. *Mba nêôa*, bien aiguisé.

NZÔA (h) n.1, pl. *benzôa* (vb *sôa* h). Chance. Syn. : *nêôane*.

NZÔA (h) n.2, pl. *minzôa* (vb *zô* h). Manière de parler. *Ke mba nêôa*, ce n'est pas ainsi qu'on doit parler (ou : *ke mbe nêôa*).

NZÔANE (hh) n.1, pl. *benzôane* (vb *sôa* h). Couteau indigène à deux tranchants. Syn. : *ényeña*. C'est le vb *sôa*, trouver vite, parce qu'on peut couper vite avec le tranchant qui se présente le premier.

NZÔANE (h) n.1, pl. *benzôane* (vb *sôa* h). Chance, veine. *Kale a ne ye benzôane*, un tel trouve facilement ce qu'il veut (*sôa* h, trouver vite). Contr. : *nêalan*, malchance. Syn. : *ndôbane* (vb *tôba* h).

NZÔBA (b) n.2, pl. *minzôba* (vb *zô* b). Couteau de chasse sans fourreau. Voir *nêokh-bam*, *andañ*, *mvele-ókeñ*. Ce couteau vient de chez les blancs.

NZÔBA (b) n.1, pl. *bezôba* (vb *zôba* b). Celui qui se repente, un repentant.

NZÔBLA (h) n.3, pl. *menzôbla* (vb *sôble* h). Fait de pousser les gens à s'irriter. *Kale a bo nzôbla*, un tel excite les gens.

NZÔBÔRE (hb) n.1, pl. *bezôbôre* (*Atsi*) (vb *zô* h). Chef, roi = *nzô bôr*.

NZÔGHA (h) n.3, pl. *menzôgha* (vb *sôghé* h). Manière de manger à grandes bouchées. *Kale a zi nzôgha*.

NZÔGHE (bm) n.1, pl. *benzôghe*. Nom de jumeau : *Nzôghe ba Zime* (garçons).

NZÔGHE (h) n.1, pl. *benzôghe* (vb *sôghe* h). Quelque chose qui se détache, qui se décolle. *Benzôghe be ne me e nyôl*, ma peau s'est décollée. Syn. : *ésgôh-éshôk* (h). Voir *sôkh évin*, *sôkh ékô*.

NZÔGHÉ (b) n.3, pl. *menzôghé* (vb *sôkh* b). Bruit, clameur de foule, vacarme, tumulte. *Bo nzôghé*, faire du bruit. Syn. : *énzôñzôkh*.

NZÔGHLA (bm) n.3, pl. *menzôghla* (vb *sôghla* b). Cris poussés par plusieurs personnes ou par une foule.

NZÔL (b) n.2, pl. *minzôl*. Genette. *fô* à canines (*Genetta cervicalina*). La genette est une civette. Syn. : *nsiñ*. Voir *nzô*. Les peaux du *nzôl* sont attachées à la ceinture de celui qui danse les *mekôm*, ou bien en bandoulière (*ndoghane*). Voir *fa-minzôl*.

NZÔLE (b) n.3, pl. *menzôle* (vb *sôle* b). Cascade, rapide, cataracte. *Nzôle asôkh*, chute d'eau verticale.

NZÔLE (b) n.1. 1. Nom d'homme qui vient de *nêôle asôkh*. — 2. Nom donné par ironie au chien pour se moquer de ceux qui mangent du chien : Tu manges ton frère *Nzôle*. On mange *Nzôle mon étuña* (le chien). Si on dit à un homme : *Nzôle mon étuña*, c'est une insulte, car c'est le traître de chien.

NZÔM (b) n.3, pl. *menzôm* (pl. *inus*). Légume indigène qui se cultive dans les plantations. C'est un *nzè* (légume).

NZÔM (m) n.2, pl. *minzôm*. Bois horizontal placé à la hauteur du toit, côté de la cour. C'est un fétiche. On y met le *mvôñ* (disciple du sorcier) un moment,

et le sorcier lui dit des paroles fétiches pour le fortifier. Voir *beñle mvôñ*, *vômle mvôñ*.

NZÔM (h) n.3, pl. *benzôm*. Antilope rouge (*Cephalophus*). *Nzôm* é *kaba*, chèvre rouge.

NZÔM (h) n.3, ss pl. 1. Bambous appointés et placés sur le chemin ou dans un petit trou pour blesser l'ennemi. *Bem nzôm bibè*. — 2. *Nzôm akokh*, pierre pointue où l'on se blesse. — 3. *Nzôm nloñ*, herbe dure qui a des pointes blessantes. C'est le *nloñ* des prairies quand il commence à pousser. C'est pointu. C'est l'herbe employée pour les toitures.

NZÔM ABARA (hb) n.3, pl. *menzôm m'abara*. Plaie de pian sous le pied. On peut la comparer à la blessure du *nôñ*. Syn. : *mfa*.

NZÔMLE (b) n.1, pl. *bezômle* (vb *zômle* b). Celui qui suit le ruisseau en marchant dans l'eau.

NZÔMLE (bm) n.2, pl. *minzômlé* (vb *zômle* b). Ruisseau qui sert de chemin. Syn. : *ntobe*.

NZÔÑ (b) n.3, pl. *menzôñ* (vb *nôñla* b). 1. Vésicule biliaire, fiel (amer). Voir *énôññé*. — 2. Cruel. Sans pl. *Kale a ne nzôñ*, un tel est cruel.

NZÔÑ (h) n.3, pl. *menzôñ* (vb *sôñ* h). Bon tireur. Syn. : *ngóngé*.

NZÔÑ (h) n.3, pl. *menzôñ*. Etat de dépendance d'une femme encore jeune, pas encore *évôm*, que sa *ñkia* fait travailler dur tous les jours. *A ñgena nzôñ*. Voir *monenzôñ*, servante d'une autre femme.

NZÔÑ-AYÔLE (bb) n.1, pl. *benzôñla ayôle*. Plante qui pousse sur les fumiers, remède pour les vers (*byañ minsoñ*). On la pile, on y met de l'eau froide, et on boit cette eau qui est amère (*Solanum nigrum*). La feuille et la tige sont noires.

NZÔÑBA (b) vb récip. de *nôññe*, se supporter mutuellement.

NZÔÑBE (b) vb. 1. Patienter, endurer, supporter, persévérer, souffrir, oser. *Nzôñbe ye móñ*, supporter quelqu'un. Syn. : *mwenbe*. *Ma nôññe lañ*, je persévere à lire. Voir *anzôñ*, *amven*. — 2. Résister à quelqu'un. *Me ñga nôññe nye*, je lui ai résisté. *Nzâ a ke nôññe me* ? qui me résistera ? *Nzôñbe mam mese*, supporter tout. Syn. : *vo*, *mveme*.

NZÔÑLA (b) vb. Etre rouge ou jaune, rougir. *Mir ma nôñla kale*, un tel a les yeux rouges ou jaunes, il a la jaunisse ou une autre maladie. *Mekî*, évé, *mvur ba nôñla*. *Zô da nôñla*, le ciel rougit.

Syn. : *tsôghla*, vi. Voir *ne-nêôññé*, *ne-nôñla-nôñla*.

NZÔP (h) n.3, pl. *menzôp*. Premier estomac du ruminant. Le ruminant a deux estomacs, le *nôp* et l'*évir* ou *évu*. Les autres animaux n'en ont qu'un (*ósañ*).

NZÔR (m) n.3, pl. *menzôr* (vb *sôr* h). Joie. *A bo nôr*, il se réjouit. Syn. : *mevakh*.

NZÔRBE (h) vb. Se réunir. Syn. : *ñgânbe*, *kumbe*, *ndumbe*. *Bôr*, *betsir*, *bili ba nôrbe*.

NZÔRE (h) n.1, pl. *benzôre* (vb *sôré* h). Egratignure grande, peau arrachée. Syn. : *ndûné nden*. Voir *ésôsôra*.

NZÔRE (h) vb étatif. Etre réunis. *Bô be nôrre nseñ éti*, les gens sont réunis dans la cour. Syn. : *ñgune*.

NZÔRÉ (h) vb. Réunir, faire un tas. *Ba nôrér mekokh*, *bili*, *byôm*. Voir *anôrgé*.

NZU (b) (bf) vb. Venir, arriver. Impér. : *nâakh*, viens ! *Nzâ-ñkeña*, allons ! Pour *nâagha-ñkeña*. *Nzakh-a-lôr*, passe ! *Nzû bikûghé*, venir attaquer. Forme 1 : *nzel*. *A kagha me lê*, *me nzel* ; *s'il m'appelle*, je viens. *Nzakh-a-yen*, viens voir ! *Nzagha yena*, venez voir ! Voir *so*, venir.

NZU (b) (bf) n.3, pl. *menzû*. Espace entouré de filets pour capturer une antilope. Quelqu'un s'est assuré qu'une bête est cachée là, on entoure la place de filets. *Ya nû = kikh nû*, entourer avec le filet et fermer.

NZU (h) (lg) vb. Voler, dérober. *Ke nû ébya byôme*, ne vole pas le bien d'autrui. Impér. : *nâughé*. *Byôm bi ne nnêua*, les choses sont volées. Voir *won*, voler avec ruse.

NZU (h) (lg) n.3, pl. *menzû* (inus.). (vb *nû* h). Vol, larcin. *Nû é si mvê*, le vol n'est pas bien.

NZUA (b) n.2, pl. *menzua* (vb *suñ* b et *suña* b). 1. Cupidité, rapacité. Semble à *mvôl*, qui veut tout prendre par force. Syn. : *nêuña*. — 2. Dispute pour prendre le bien des autres, contestation.

NZUA (h) vb récip. de *nû* (h). *Nzua byôm*, se voler des choses.

NZUGHA (b) vb récip. de *nêughe* (b). Se nuire mutuellement. *Bîe kale bîa nêugha*.

NZUGHDE (b) vb. Grouiller, être nombreux. *Mînkoña mia nêughde ósvi*, les grenouilles grouillent dans la rivière. *Bitum bia nêughde édukh*, les asticots grouillent dans le cabinet. *Bekô ba nêughde alen*, il y a beaucoup de perroquets sur le palmier. *Ko za nêughde ósvi*, les poissons grouillent dans l'eau. Voir *énzunzukh*, grouillement.

NZUGHE (b) vb. Faire mal à quelqu'un, contusionner, blesser. *A vagha me n̄zughe*, il m'a fait mal. *N̄zughe bōr ye bisè*, fatiguer les gens de travaux. *Bisè bia n̄zughe nyōl*, les travaux fatiguent le corps.

NZUGHE (bm) n.1, (vb *n̄zukh* b). De *n̄zukh* (m), misère. Nom de femme.

NZUGHLA (bm) n.3, pl. *menzughla* (vb *sughla* b). Embarras. *Mōr a bele n̄zughla*, il veut prendre beaucoup à la fois, il en met sous l'aisselle, sous le menton, partout où il peut, et il en tombe par terre. *N̄kōkon ô to n̄zughla*, le malade tombe, ne réagit plus, il ne reste que la respiration. *Ô to n̄zughla = ô sughlana = wa yen n̄zughla*.

NZUGHLA (h) vb. Troubler, être troublé (au physique, au moral). *Ba n̄zughla bie*, on nous fait du mal. *Mōr a n̄zughla mezim*, l'homme trouble l'eau. *Mezim me mana n̄zughla*, l'eau est troublée. *Zir da n̄zughla*, l'œil est trouble. *Yô da n̄zughla*, le temps se gâte, il va pleuvoir. *N̄zughla azô*, gâter une affaire. Voir *anžukh*.

NZUKH (b) vb. Avoir mal. *Me vagha n̄zukh*, je me suis fait mal. *Abo da n̄zukh me*, *zir da n̄zukh me*, je me suis fait mal au pied, à l'œil. *N̄kola wa n̄zukh*, la montre est abîmée. Voir *nn̄zuga*.

NZUKH (m) n.2, pl. *minzukh* (vb *n̄zukh* b). 1. Peine, affliction, ennui, misère, souffrance, tracas, malheur, tourment. *Ma yen minzukh*, j'ai des tracas. — 2. Fatigue, douleur du travail. C'est le vrai sens de *n̄zukh*.

NZUKH-BYÈ (hh) n.1, pl. *benzukh-byè* (vbs *sugh* h et *byè* h). Femme ou femelle qui n'enfante plus. Syn. : *nsukh-byè*, *ékomkôma*, *ékomâ*. Voir *ékom*, stérile.

NZUL (m) n.3, pl. *menzul*. *N̄zul afan*, fouillis de forêt, forêt encombrée. *Afan di e ne n̄zul*, forêt encombrée de plantes et de lianes. *N̄zul mbur*, fouillis de forêt.

NZULA (bm) n.3, pl. *menzula* (vb *sula* b). Réunion. *N̄zula nden*, grande assemblée. Syn. : *ésula*.

NZULBE (b) vb. Etre gros au ventre sur les côtés (*mevel*). *Abmum da n̄zulbe*. *Bô ba n̄zulbe mebum*.

NZULE (b) n.1, pl. *benzule*. Naissance d'un enfant avec la présentation des pieds, les pieds en avant. *Mon a vagha byalé n̄zule*. *Mônga a vagha byè n̄zule*. Au figuré : *azô a kua n̄zule*, l'affaire s'est embrouillée (= *e to énženžam*), on ne sait plus comment l'arranger.

NZULE (bm) vb éstatif. Etre avec un

gros ventre sur les côtés. *Kale a n̄zule éto*, son gros ventre va des deux côtés.

NZULÉ (b) vb. 1. Rendre le ventre gros sur les côtés *Mevel ma n̄zulé abmum*. *Bizi bia n̄zulé abmum*. — 2. Couper un gros morceau. *A vagha me n̄zulé tsir*, il m'a coupé un gros morceau de viande. Contr. : *yer*.

NZUM (b) vb. Déconseiller à quelqu'un de faire quelque chose (à voix basse). *Ma n̄zum nye na a dighé n̄zû, a dighé bo ése, a dighé lukh móngâ éto*. Je lui conseille en sourdine de ne pas venir, de ne pas travailler, de ne pas épouser la femme.

NZUM (b) n.3, pl. *benzum*. Pigeon-ramier, tourterelle, colombe (Turturæna et Haplopelia). *Évine é n̄zum, n̄zum bleuté*. Pigeon aux yeux rouges (Streptopelia semitorquata).

NZUMBE (b) vb. Pendre lourdement. Syn. : *n̄zeme*.

NZUME (bm) vb étatif. Pendre lourdement. *Kale a n̄zume éto*, un gros homme est assis. Syn. : *n̄zeme*.

NZUMÉ (b) vb. Suspender un objet lourd. *N̄zumé nyôl*. Syn. : *n̄zemé*.

NZUMÉ (b) n.2, pl. *minzumé* (vbs *sum* b et *sumé* b). Nouveau. *N̄zumé n̄gon*, fille vierge (édule). *È zôm zi é ne n̄zumé*, cet objet est neuf. *Minzumé mi mam*, choses pas encore vues, pas encore entendues, pas encore mangées. *N̄zumé afan*, forêt vierge. *N̄zumé si*, terrain nouveau, vierge, où personne n'a encore chassé. *N̄zumé osvi*, ruisseau où personne n'a jamais pêché.

NZUMSIE (bh) n.1, pl. *benzumsie*. Inébranlable. *N̄zumsie a ndo*, maison inébranlable. *N̄zumsie akokh*, rocher inébranlable. *N̄zumsie a mōr*, un homme qui ne déménage jamais, qui passe toute sa vie au même endroit.

NZUNA (b) n.3, pl. *menzuna* (vbs *suñ* b et *suña* b). Dispute, contestation. *Kale a bo n̄zuna* (= *a suñ mam*), un tel est un disputeur. Syn. : *n̄zua*.

NZUR (m) n.3, pl. *menzur*. Homme ou femme indésiré, dont l'autre sexe ne veut pas. *È móngâ nyi a ne n̄zur*, cette femme n'est pas désirée pas les hommes. *È fam nyi é ne n̄zur*, cet homme n'est pas désiré par les femmes. Syn. : *ébena*. Contr. : *ézie*.

NZVI (b) (lg) n.3, pl. *benzvi*. Vautour, condor (*Spizaetus coronatus*). Nom d'un poste : *Dumanzvi*, nid de vautour. Syn. : *ékuba*. Voir *ôbam-nzvi*. Le vautour se nourrit surtout de singes (sauf le gorille),

le chimpanzé, le mandrill) et de l'antelope *òkweñ*.

N^ZVI (b) (bf) n.3, pl. *menèvî* (peu us.). 1. Fruit du palmier raphia *atur* qui ressemble à une pomme de pin. *Mbon ô nèvî*, huile de palme de l'*atur*. *Nsakh ô nèvî*, régime des fruits de l'*atur*. Voir *anèvî*. — 2. *Nèvî meka*, fruit du *nkan* (rotin) qui ressemble au fruit de l'*atur* en plus petit, et qui est mangé par les oiseaux. Il n'a pas d'huile.

N^ZVI (b) (lg) n.3, pl. *benèvî*. Civette (Viverra civetta). Son odeur de muse : *élin*.

N^ZVI (b) (lg) n.1, pl. *bezvî* (vb *zvî* b). Celui qui ouvre. *Nzvî mbi*, portier.

N^ZVI (h) (lg) n.1, pl. *bezvî* (vb *zvî* h). 1. Celui qui commande. *Nzvî bôr*. — 2. *Nzvî*, celui qui est mangé (du vb *zvî*, être mangé).

N^ZVI (h) (lg) vb. Commettre adultère avec quelqu'un (vb actif avec compl.). *Fam é ñga nèvî mónga*. Voir *nèvîa*.

N^ZVI (h) (lg) n.2, pl. *minzvî* (vb *zvî* h). Roi, chef.

N^ZVI (h) (lg) n.3, pl. *menzvî* (inus.). Chardon. Il y a deux espèces : 1. Genre d'aubergine qui a un chardon piquant et

qu'on trouve sur les fumiers. Syn. : *nèoñ*.

— 2. Plante de forêt qui a des feuilles piquantes sans fruits. Les feuilles écrasées ont de la glu (*anden*) et servent de remèdes.

N^ZVIA (h) vb. Commettre adultère (vb neutre sans compl.). *A ñga nèvîa*. *Be ñga nèvîa* (réciprocité). Voir *menèvîa*.

N^ZVIBE (h) vb. Etre pauvre. *Bô ba nèvîbe*, ils sont pauvres. Voir *anèvî*.

N^ZVIE (b) n.1, pl. *benèvîe*. *Nèvîe* ébon, variété de plantain, tronc noir, grand régime, petits doigts nombreux.

N^ZVINZVÎ (h) n.2, pl. *minzvînèvî* (vb *nèvîbe* h). Pauvre. Voir *anèvî*, *nnevîbe*.

N^ZVINZVIA (hh) n.2, pl. *minzvînèvîa* (vb *nèvîa* h). Personne adultère.

N^ZVINZVIE (bb) n.1, pl. *benèvînèvîe*. *Nèvînèvîe a fôn*, épis de maïs bien garni, gros grains, bien mûr, bien jaune. Contr : *òkorgé*.

N^ZVINYA (h) n.3, pl. *menzvînyâ* (inus.). Copeaux, herbe sèche, sciure de bois, litière, ce que les oiseaux mettent dans leurs nids. *Nzvînyâ minloñ*, ce qui reste quand on a fabriqué des liens (*wé minloñ*).

N

ÑA (h) (bf) vb aux., futur immédiat. *Ma ña ke* (bhb), je vais partir (à l'instant). *Bia ña ke wu* (hhbh), nous allons mourir.

ÑGA (b) (bf) adv. Peut-être. *Ñga ba yi so ému*, peut-être vont-ils arriver aujourd'hui. *Me vagha simda na* : *ñga ba yi so ému*, *ñgî ba so dia* ; j'ai cru qu'ils viendraient peut-être aujourd'hui, mais ils ne sont pas venus. *Ñga be ne so ému*, ils pourraient venir aujourd'hui. Syn. : *vore*, *ékôkh - énèiñ*, *ñgeñ - énèiñ*, *aboñ - énèiñ*.

ÑGA (b) (bf) n.2, pl. *miñga*. Li-sière, bord d'une étoffe (*ñg'êtô*). *Ñga avor*, corde du filet de pêche en haut et en bas.

ÑGA ? (bm) (lg) interj. Vraiment ? n'est-ce pas ? (vb *ñgè* b, questionner). *Ba ñgè môr*, ve *kôghla* : *ñga ?* On questionne quelqu'un, et on ajoute *ñga ?* (n'est-ce pas ?)

ÑGA (h) (bf) n.1. Pour *ñgal*, épouse, pl. *beya*. *Ñga wam*, ma femme. *Beya bam*, mes femmes. *Ñg'é mô mbokh*, femme d'autrui. *Ñg'esa*, la femme de

son père. *Ñg'ésôe*, la femme de ton père. *Ñga tare*, la femme de mon père. *Ñga-fame*, pl. *beña-fame*, femme mariée, madame.

ÑGA (h) (bf) vb aux. du passé. *Me ñga ke*, je partis. *Mé ñga dia ke*, je ne partis pas. *Me ñga yen*, j'ai vu.

ÑGA (h) (lg) vb étatif. Etre prêt à frapper. *Bô be ñga*. Voir vbs *ñgabe* et *ñgé*.

ÑGA KÌ (bb) (bf) interj. pour approuver. Syn. : *nale foghe*. C'est pour approuver ce que quelqu'un a dit d'un autre. Exemple : A a dit à B : Tu as entendu qu'on t'appelait. Pourquoi n'es-tu pas venu ? C approuve cela et dit : *Ñga kî*, ou simplement *ñga* ?

ÑGABE (h) vb. Etre prêt à frapper avec un bâton, un couteau, une lance, un fusil (qu'il s'agisse d'un homme ou d'un animal). *Sighé za ñgabe*, *beña-ñga ba ñgabe*, les fourmis guerrières sont prêtes à mordre. *Môr a ñgabe*. Syn. : *noghbe*, *kobe*. Voir vbs *ñga* et *ñgé*.

ÑGAGHA (b) n.1, pl. *beñgagha*. Moineau gendarme, tisserin. Grand mangeur

de maïs (*Hyphantorim cucullatus*). Il y en a plusieurs variétés : *ntsaañ*, *mföl*.

ÑGAGHA (b) n.l., *Ñgagha ñkôkh*, pl.*beñgagha miñkôkh*, variété de canne à sucre.

ÑGAGHA (h) vb. Etre encore. *A ñgagha va* (syn. : *a ñgena va*), il est encore là. Ou *a ñgen va*.

ÑGAGHANE (bb) combien plus. *Ñgi...* *ñgaghane*. *Ñgi mónga a ne bo*, *ñgaghane fam*, si une femme peut le faire, à plus forte raison un homme. *Kar fe...* *ñgaghane*; *vagha fe...* *ñgaghane*, si... combien plus. *È zóm ése ô ne me ve*, *ñgaghane ku ñgi kaba...*, donne-moi ce que tu peux me donner, même une poule ou une chèvre.

ÑGAGHBA (b) n.3, pl. *meñgaghba*. Provisions de voyage, viatique.

ÑGACHBE (h) vb. Parler en se fâchant. *A ñgaghbe ñgeñ ése*. *Môr a ñgaghbe ñkobe*.

ÑGACHBE (h) vb. Se traîner sur quatre pattes ou plus comme le crabe, le scorpion. *Kara*, *ðler*, *abô*, *ndenabô-bôe ba ñgaghbe*. Voir *ñgakh*.

ÑGACHBE (h) n.3, pl. *meñgaghbe* (vb *kaghbe h*) (*Atsi*). Clignement d'œil. *Kaghbe ñgaghbe*, cligner, un clignement d'œil. Syn. : *ñgoghé* (*koghé ñgoghé*), *ñkogha*. Voir *nyere*, *nyera*.

ÑCAGHE (bm) n.1, pl. *beñgaghe*. 1. Feuille de la liane *õñgam* qui sert à envelopper une torche de résine, puis on attache avec *ndena*. — 2. Promesse, projet (vb *kakh b*). Syn. : *ñgakh* (m) qui est le vrai mot.

ÑCAGHE (h) vb étatif. Etre sur quatre pattes ou plus, Voir *éñgaghé-ñgakh*. Au figuré en parlant d'une affaire : *Azô e ñgi ñgaghe*, l'affaire est encore en suspens, il faut la faire finir.

ÑCAGHÉ (h) vb. Mettre sur ses pattes une bête, ou un bébé. *Ma ñgaghé môr, tsir*.

ÑGAKH (m) n.3, pl. *meñgakh* (vb *kakh b*). Promesse, projet. *Ñgakh fi*, projet méchant. *Meñgakh minal*, promesses mensongères. Syn. : *ñgaghe*, *mvekh*.

ÑGAKH (h) vb. Se traîner, ramper avec les pattes. *Moñe a ñgakh* (= *a yagha*). Syn. : *ñgwakh*. Voici les bêtes qui rampent avec les pattes (*ñgakh*) : crabe, tortue, caïman, écrevisse, araignée, sauterelle, scorpion, caméléon, varan. Voir *éñgaghéñgakh*, *élôñlôñla*, *éwo-ñéwoñé*. *Kara a ñgakh*, *a k'a ñgeñgakh*.

ÑGAL (h) n.1, pl. *beyal*. 1. Epouse, femme, femelle. *Ñga wam*, ma femme.

Nyu ñgal, ta femme. *Ñga Miñkôe*. *Ñg'Ebie*. — 2. *Ñgal* (h) n.2, pl. *miñgal* ou *minyal*. Femelle. *Ñgal ô ku*, *miñgal mi ku*. *Ñgal ntôma*. Mais on dit aussi *beyal bekü*, *beyal mintôma*, ou *beya be ntôma*.

ÑGAL (h) n.3, pl. *meñgal*. Fusil. Syn. : *nêali*. *Ñgal*, fusil, a une tonalité plus haute que *ñgal*, femme.

ÑGALA (bm) n.3, pl. *meñgala* (vb *kala b*). Succession de choses. Objet qu'on se passe l'un à l'autre. Ballon *a ke ñgala ñgala*, le ballon passe de l'un à l'autre. Quand on met des bûches de bois sur le bateau, on dit : *ókala wa ke ñgala ñgala*, la bûche *ya* de l'un à l'autre. Quand le touraco rouge (*mba*) lance son cri, un autre lui répond, et on dit : *bemba ba kobe ñgala ñgala*. *Ñgala miñkol*, montagnes russes, suite de montées et de descentes (*miñkol mia k'a kala*). *Ñgala minlam*, suite de villages rapprochés faisant une ligne (*ñgora minlam* est différent). *Bekwi ba ke ñgala ñgala*, les singes vont d'arbre en arbre.

ÑGALE (h) n.1, pl. *beyale*. Les quatre doigts de la main ou du pied, par opposition au pouce (*ónyu ñnôme*). C'est comme un homme qui a quatre femmes.

ÑGALÈ (h) n.3, pl. *meñgalè* (peu us.). Petit ver de terre pour pêcher. Voir *ézagh*.

ÑGAM (m) n.3, pl. *meñgam* (vb *kam b*). Parti, faction. *Be ne ñgam foré*, ils sont du même bord. *Ô dighé ke môr ñgam*, sois impartial. Voir *óbañgam*, *éngengam*.

ÑGAMA (h) n.3, pl. *meñgama*. Lance avec pointes en sens inverse (*akoñ ñgama*, *akoñ biyo*). Les pointes empêchent de retirer la lance en arrière.

ÑGAMBE (b) vb. Etre nombreux, encombrer. *Môr a ñgambe ye byôm*, *ye bisè*, l'homme est encombré de choses, de travaux. *Byôm bia ñgambe e si*, il y a un tas de choses par terre. Voir *ñgamla*, *añga*.

ÑGAME (bm) vb. Etre nombreux, avoir beaucoup. *Bô be ñgame wé*, ils sont nombreux là-bas. *Bô be ñgame ye myaña*, ils ont beaucoup d'argent.

ÑGAME (bm) n.1, pl. *beñgame* (vb *ñgamé b*). Les deux papeaux attachés ensemble que l'on met au sommet du toit avant de placer le chapeau (*ósôkh*).

ÑGAMÉ (b) vb. Réunir en tas, rendre nombreux, grouper. Voir *añgamé*. *Ñgamé bôr*, *bili*, *mekokh*. Voir *naré*.

ÑGAMCÉ (b) n.3, pl. *meñgamgé* (vb *kam* b). Partialité, protection uniaire. Voir *ðkamgé* (avarice), *ðbañgan*.

ÑGAMLA (b) vb. Etre encombré, mettre en désordre, avoir beaucoup de choses, jeter pèle-mêle. *Besighé ba ñgamla*, les fourmis guerrières se dispersent. *Ma ñgamla ye bisè*, je suis encombré de travaux. *É mó nyi a ñgamla mam mese*, celui-ci met tout en désordre. *Ndo è mana ñgamla*, la maison est en désordre et encombrée.

ÑGAMLA (b) n.2, pl. *miñgamla* 1. (vb *ñgamla* b). Désordre. Contr.: *ayala*. — 2. Beaucoup de choses. *Me bele ñgamla*, j'ai trop de choses.

ÑGAN (b) (bf) n.3, pl. *meñgan*. 1. Panier grossier fait en forêt rapidement pour récolter du miel, un mètre de diamètre. *Ñgan* é *yë*, panier de miel. On fait ce panier avec des bambous de forêt (*éñgoma*) et des lianes. — 2. Buste d'homme sans tête, tout le haut du tronc, ressemblant à un panier.

ÑGAN (m) (lg) n.3, pl. *beñgan*. 1. Caiman, crocodile, alligator. Voir *ñkôm*, *nziñdi*. *Akokh e ñgan*, trace de caïman (mmm), ou carapace du caïman (*akokh e ñgan*) (hhm). — 2. Conte, longue histoire de folklore qu'on invente en improvisant pour distraire tout le village pendant la veillée. *Tañ meñgan*, raconter une longue histoire.

ÑGANÀ (bm) n.3, pl. *meñgana* (vb *kana* b). 1. Devinette, énigme, proverbe, sentence courte. *Wa meñgana*, faire des devinettes. Voir un *ñgana* au mot *ava*. En voici un autre : Demande : *i i i*. — Réponse : *nžen ôyo*. La plainte exprimée par *i i i* signifie que le chemin est long et fatigant. Syn. : *ñkana*. Voir *zim-sole*. — 2. *Ñgana biyoghé*, parole de malédiction que tout le monde connaît, qui a rapport à un fait connu (il t'arrivera comme à lui). *Ba kana zam biyoghé*, *ba vi do ñgana*. On cite cette parole en maudissant quelqu'un. — 3. *Kana ñgana*, dire une courte parole de sagesse, un proverbe, un dicton.

ÑGANBE (b) vb. Surveiller un passage et arrêter les passants, être maître d'un passage, commander une place. *Môr, ñgi, ññe ba ñganbe*.

ÑGANE (bm) vb étatif. Etre posté pour arrêter les passants. *Bô be ñgane afan*, des gens sont postés dans la forêt pour arrêter les passants. *Ku é ñgane melâ e yô*, une poule est postée sur ses œufs (= é *boghé*). *É mó a ñgane, énye a zví*.

ÑGANÉ (b) vb. Placer des sentinelles pour empêcher de passer. *Ma ñgané bôr minlam*, je place des agents dans les villages.

ÑGANYIE (bbm) n.1, pl. *beñganyie* (vb *ñgè* b). Témoin qui a vu et entendu. Homme à qui on pose des questions, et qui répond oui ou non. *Ñganyie a mboghé*, témoin à charge. *Ñganyie a ñkar*, témoin à décharge. *Ñganyie* contient le vb *ñgè* (b), questionner. Voir *ñga* ?

ÑGAÑ (b) n.3, pl. *beñgañ*. Féticheur, sorcier, médecin, prophète, docteur, magicien. C'est celui qui soigne, qui *sokh añañ*, qui fait de la magie pour dévoiler les secrets. *A bo añañ*, il pratique la médecine. Voir *añañ*, *nnem*, *ñgeñañ*.

ÑGAÑ (m) n.3, pl. *meñgañ*. Cadeaux de la belle-famille (*abè*) au gendre (*nnôm-e ñgon*) : neptunes (*biñgôna*), poules, chèvres, arachides. Syn. : *mevale*.

ÑGAÑ (h) n.3, pl. *meñgañ*. Pousse, rejeton de canne à sucre, d'ananas. Pour la banane, c'est *mokon*.

ÑGAÑBA (h) vb. Se réveiller en sursaut, sursauter, se fâcher en paroles. *Ñgañba*, c'est surtout des paroles. *Ñgañba mvuñ*, se fâcher et se livrer à des actes violents. Voir *ñgarga mvuñ*, *valga mvuñ*. Voir *meñgañba*. Syn. : *ya*.

ÑGAÑDE (b) n.3, pl. *meñgañde* (vb *kañde* b). Récit. Syn. : *ñkañde*.

ÑGAÑE (h) n.1, pl. *beñgañe*. Fort, solide, bien portant. *Moñe a ne ñgañe*. Syn. : *élera*, *ñgañgô*.

ÑGANÀ (m) n.1, pl. *beñgañga* (vb *ñgabe* h). 1. Grandes fourmis guerrières noires. *Me vagha yen beñgañga be sighé*. Voir *sighé*. — 2. *Ñgañga a mó*, pl. *beñgañga be bôr*, homme courageux. Syn. : *éyokh*, *nyoghé*, *mvô*.

ÑGAÑGÔ (h) n.3, pl. *beñgañgô*. Fort, bien portant. *É mó nyi a ne ñgañgô*. Syn. : *ñgañe*, *élera*, *éñgôñgô*, *õñgôñgô*.

ÑGAP (h) n.3, pl. *meñgap*. Queue de poisson, partie plate, nageoire caudale du poisson. Même racine que *akap*, *pagiae*. Voir *avighé*, *ñkêñgêny*.

ÑGAR (b) n.3, pl. *meñgar*. 1. 6ème doigt à la main ou au pied. *Ônyu ñgar*, 5ème doigt (syn. : *ñêrgése* ou *ñgar* tout court). Les poules ont trois doigts devant et un derrière. Parfois une poule a un 2ème doigt derrière, on l'appelle *ñgar*. — 2. Arbre d'*ésana*, dur et très blanc. On en fait des cuillères (*bibo*, *metókh*). Voir *abimôre*. — 3.

Sans pl. Oiseau tisserin, noir, loin en forêt (*Ploceus nigricollis*).

ÑGARA (b) n.3, pl. *mēñgara*. 1. Attaché, enchaîné. *A bōe ñgara, be bōe ñgara*, il est attaché, ils sont attachés. (Vb *kakh h.*) Syn.: *ñkagha* (h). *Ñgara* est une déformation de *ñkagha*, bien que la tonalité soit changée. — 2. Liens, chaînes, attache. *Mēñgara mimbôkh mese me ñga sughla*, les liens de tous les prisonniers tombèrent. *Kakh mōr ñgara*, ligoter un homme. Il ne faut pas abuser du pluriel.

ÑGARGA (h) vb. Sursauter, se réveiller en sursaut, se fâcher tout d'un coup. *Ma ñgarga ñyo*. Voir *mēñgarga*. Syn.: *valga*, *ñgañba*. *Ñgarga mvuñ*, un homme tranquille se lève tout d'un coup, se fâche, bat quelqu'un ou renverse tout.

ÑGÈ (b) (lg) vb. *Ñgè mōr azô*, questionner quelqu'un, l'interroger en ajoutant *ñga ?* Ordonner au témoin de dire ce qu'il sait. Il y a rapport entre *ñgè* et *ñga*. *Ba ñgè ñganyie*, on interroge le témoin. Voir *ñga ?*

ÑGÈ (b) (lg) n.3, pl. *meñgè*. 1. Signe, marque, feuilles qu'on met à l'entrée d'une bifurcation pour boucher le chemin qu'il ne faut pas prendre. C'est un signal. Voir *mvukh*. — 2. Ration, part de nourriture (vb *ñgeghé* b). Plat de nourriture. *Mvi foré è ne ñgè è tan*, une marmite contient cinq parts pour cinq hommes. *Sughé meñgè*, servir, mettre la nourriture sur l'assiette (*zar*), faire les partages. Envoyer cela dans *l'abeny* où les hommes sont réunis et attendent leur repas.

ÑGE (bm) (lg) n.1, pl. *beñge*. Disque en parasolier (*aseñ*) qu'on fait rouler pendant que d'autres essayent de le percer avec des flèches en bois (*jeu asila*). Syn.: *ye*, pl. *beye*. Voir *mbyan*, *astila*.

ÑGE (m) (bf) partie du vb *ñgena* ou *ñgen*. Encore. *A ñgena ñge*, il est encore là. Syn.: *a ñgena nan*.

ÑGE (h) (lg) n.1, pl. *beñge*. Son à peine perceptible qui vient de loin. *Ma wôkh nlêa ñge*, je crois avoir entendu un appel. *E mam ba wôkh ñge*, ce qu'on entend dans le lointain. *Beñge ba wôghé va*, des bruits sont entendus au loin. Il y a un rapport avec *yeyeba*, écho (même racine). Pour les odeurs à peine perceptibles, on dit *vyalé*.

ÑGÉ (h) (lg) vb. Placer quelqu'un qui est prêt à frapper. Voir vbs *ñgabe* et *ñga*.

ÑGÈ (h) (lg) vb. Prendre, saisir, emporter. Syn.: *noñ*, *toghé*.

ÑGE MBÔE (bb) n.3, ss pl. (*Atsi*). 1. Manioc coupé en petits morceaux, cuit et mis dans l'eau. Syn.: *ósa mbôe*, — 2. *Ñge mbôe*, très petits poissons (*nlola*) d'eau douce, parce que cela ressemble à l'*ósa mbôe* (*ñge mbôe*) coupé en petits morceaux dans un panier. Ces petits poissons s'appellent *óso*, *bon b'óso*.

ÑGÈA (b) vb recip. de *ñgè* (b). *Ñgèa mezô*, se questionner recip.

ÑGÈA (h) vb recip. de *ñgè* (h). *Ñgèa memveghe*, se porter des charges. *Ñgèa mam*, se prendre des choses.

ÑGEBBE (b) vb. Etre ouvert, s'ouvrir. *Ébi za ñgebbe*. *Anyu da ñgebbe*. Syn.: *zembe*, *yobe*. *Mbi*, *ébi*, *anyu ba ñgebbe*.

ÑGEBE (bm) vb étatif. Etre ouvert. *Ébi è ñgebe*. Syn.: *zeme*, *yo*.

ÑGEBÉ (b) vb. Ouvrir. *Môr a ñgebé anyu*, l'homme ouvre la bouche. Syn.: *zemé*, *yoé*.

ÑGECHÀ (b) vb recip. de *ñgeghé* (b). *Ñgegha meko*, se donner de grosses parts.

ÑGECHBE (b) vb. Etre gros de tête. *Nlô wa ñgeghbe*, la tête est grosse. Prendre une grande charge ou une grosse part. *Môr a ñgeghbe y'é mveghen*, *y'ako anen*.

ÑGECHBE (h) vb. S'incliner en avant, baisser la tête et lever le derrière. Syn.: *keghbe*. *Môr*, *éli*, *tsir ba ñgeghbe*.

ÑGECHDE (h) n.3, pl. *meñgeghde* (vb *keghde h.*). Habile pour parler. *Kale a ne ñgeghde*. Syn.: *ñkeghde*, *ñgôré*.

ÑGEGHE (bm) vb étatif. Etre gros de tête. *Nlô ô ñgeghé*. Voir *éñgegh-éñgekh*.

ÑGEGHE (h) vb étatif. Etre incliné en avant le derrière en l'air. Syn.: *keghé*.

ÑGEGHÉ (b) vb. Faire grossir la tête. *Bitur bia ñgeghé nlô*. Donner une grosse part. *Ma ñgeghé we mbôe, fu è tsir*, je te donne un gros manioc, une grosse part de viande. Voir *añgekh*. Contr.: *tsalé*, *seké*.

ÑGEGHÉ (h) vb. Faire incliner quelqu'un en avant, derrière en l'air, tête en bas.

ÑGEKH (b) n.3, ss pl. Fruit de l'*añgekh* qui sert pour les pièges, car les petits mammifères le mangent.

ÑGEL (b) n.3, pl. *meñgel*. 1. Ex-

trémité extérieure des paupières. *Ngel é zir.* *Me k'a zim ñgel*, je ferme les yeux, j'ai sommeil. — 2. *Ngel é nêali*, vis du chien du fusil. Syn. : *éfam é nêali*.

ÑGEL (m) n.2, ss pl. Négligence au travail, manque de courage, je-m'en-foutisme. *Yen ñgel*, dédaigner de... *Mia ve me ñgel*, vous me découragez de travailler. Syn. : *aber*, *éler*. Proverbe : *E lam ñgel, e kolé ñgel, ve nêbu kwé ñgel ô tsie.* On fait son piège négligemment, on le tend négligemment, et pour finir on ne récolte que sa négligence. — *Bo ñgel*, négliger. (ou *kü ñgel*). *Ma bo ñgel ye bôm anêañ*, je néglige mon harmonium.

ÑGELBE (b) n.1, pl. *beñgelbe*. Négligent. Celui qui fait exprès de mal travailler. Voir *ñgel* (m).

ÑGELÉ (bm) n.3, ss pl. Peu. *É ki zam é ne ñgelé*, ma force est petite. *Bizi bi ne ñgelé*, il y a peu de vivres. *Ye ñgelé zam ézo ele ?* Est-ce une petite chose ? Syn. : *tsakh-a-tsakh*.

ÑGELGA (b) n.3, pl. *meñgela* (vb *kel b*). Alignement tout droit, par rang de taille, rangée en ligne droite. *Tabga ñgelga foré* = *tabga ne-tsiñ*, mettez-vous par rang de taille. *Ngelga* indique la taille (*nti*), et aussi l'alignement. *Menda meto mebè me ne ñgelga foré*, les deux maisons sont au même niveau. *Ngelga é bë*, deux tailles différentes intercalées.

ÑGEM (h) n.2, pl. *miñgem* (nom générique). Chauve-souris (la grande) (*Hipposideros gigas*, *Eptomops franqueti*). Liste de chauves-souris : les grandes : *éndama*, *éndelem*, *añgoña*, *éngilkyoñ*, *mom*; les petites : *ófufukh*, *ótan*. En Bulu : *óñgem*.

ÑGEM (h) n.3, pl. *meñgem* (*Atsi*). Queue. Syn. : *ñgyem*. Proverbe : *Kale a sobe asvi ñkagha*, *ñgyem e tan*. Un tel se cache comme le *ñkagha* (varan), mais on voit sa queue. En effet le *ñkagha* se cache, mais on voit toujours sa queue qui est longue. Sens : il veut cacher une chose que tout le monde sait.

ÑGEMA (h) n.1, nom d'homme ou de femme. Vient de *ñgem*, queue. Syn. : *ñgyema*.

ÑGEMAMEMOGHE (hh) n.1, pl. *beñgemamemoghe*. Ibis métallique vert. On l'entend à 5 h. 30 du matin et à 6 h. 30 du soir. Il traverse le ciel pour aller à son lac. Il mange des vers, etc. Très bon à manger. En Galwa : *óyañ-*

gayañga. Il a la même couleur que le merle métallique (*kwañ*). Syn. : *ñgyemamemoghe*.

ÑGEMATETAGHE (hh) n.1, pl. *beñgematetaghe*. 1. Mante religieuse (insecte). (*Mantis*). Syn. : *ñgyematetaghe*, *nyenyañ-mebie*. Sens : *ñgem*, queue ; *tetaghe*, les jambes écartées. — 2. Papillon de nuit assez gros qui se jette sur la lampe. Même sens : queue, jambes écartées. Cela signifie que *Ngema* marche mal.

ÑGEMDE (b) vb. Verser beaucoup à la fois. *Ñgemde mezim, mbon*, verser beaucoup d'eau, d'huile.

ÑGEME (h) n.1, pl. *beñgeme*. Raccourci de chemin. Chemins connus seulement par les gens de l'endroit, inconnus des étrangers. Cela permet de surprendre les ennemis en les dépassant. *Kîgha ñgeme*, prendre le raccourci. *Be vagha lôr ñgeme*. Syn. : *ñkîghane*.

ÑGEN (h) vb. Etre encore. *A ñgen*, il existe encore, il vit encore. Syn. : *ñgena*, *ñgagha*, *ñgi*. *A ñgen va*.

ÑGENA (h) vb. Etre encore. *Mezim me ñgena*, il y a encore de l'eau. *A ñgena va*. *A ñgena moñe*, il est encore un enfant. *A ñgen a zakh*, il mange encore. Syn. : *ñgen*, *ñgagha*, *ñgi*.

ÑGENBE (b) vb. Etre gros de ventre. *Eyeñ za ñgenbe*, l'ampoule fait une grosseur. *Môr a ñgenbe abnum, abnum da ñgenbe*, le ventre est gros. *Abnum e wagha da ñgenbe*, le ventre du chimpanzé est gros.

ÑGENE (bm) vb étatif. Etre gros de ventre. *Abnum e ñgene*, le ventre est gros. Voir *éñgenéñgen*.

ÑGENÉ (b) vb. Rendre gros de ventre. *Bizi bia ñgené abnum*, la nourriture fait grossir le ventre.

ÑGENDA (h) n.3, pl. *meñgenga* (vb *kyené h*). Petits bois minces placés en travers (*kingé*) pour couvrir une fosse. On met des feuilles par-dessus, puis de la boue de feuilles pourries (*sa*).

ÑGEN (m) n.3, pl. *meñgen*. Temps, époque, lorsque, quand. *É ñgen a ke so*, quand il viendra. *Ñgen éto*, alors. *Ñgen ése*, toujours. *Ñgen énêñ*, quelquefois, peut-être. *Ñgen foré*, en même temps.

ÑGEN (m) n.3, pl. *meñgen* (vb *keñ b*). Rasoir. *Ñgen é ne nsia* (*nsia ñgen*), rasoir très bien aiguisé, qui peut raser les cheveux. Syn. : *ókeñgen*.

ÑGEN (h) déformation de *ñkeñ*, 1. Impér. duel du vb *ke*, aller. Allons-

nous. — 2. *ñgeña* (h) déformation de *ñkeña*, allons !

ÑGEÑ ÉZO (bb) n.3, pl. *meñgeñ ézo* (*Atsi*). Graine d'ézo (fruit de l'arbre azo). Syn. : *ñgyené ézo*.

ÑGEÑBA (b) vb. Devenir pur, être pur. *Mezim me bône ñgeñba*, que l'eau se purifie d'abord. Voir *éngeñgeñ* (b).

ÑGEÑBA (h) vb. S'éclaircir (le jour), briller. *Yô e mana ñgeñba*, le ciel s'est éclairci. Voir *éngeñgeñ* (h).

ÑGEÑE (h) n.1, pl. *beñgeñe* (inus.). Prétentieux, qui veut se grandir. *Kale a ne ñgeñe*, un tel veut faire de grandes choses par orgueil. *Ñgeñe a si myè, ô dighé bo ñgeñe*. Qui veut faire des choses qui dépassent sa force. Il veut faire le riche, le savant, le fort. Voir *óvane, van*.

ÑGEÑGA (b) vb. Se dresser (les poils), se hérir. *Ésil é mana ñgèñga ye woñ*, les cheveux se sont hérissés de peur. *Mimvor, ésil, myar mi ñgôm ba ñgèñga*.

ÑGEÑGAGHE (h) n.1, pl. *beñgeñgaghe* (vb *ñgaghbe* h). Position et marche à quatre pattes. Syn.: *ñgweñgawaghe*.

ÑGEÑGAKH (h) vb. Marcher à quatre pattes. *Ma k'a ñgeñgakh*. Syn. : *ñgakh* (h). On peut aussi écrire *ñgeñgakh*.

ÑGEÑGAME (b) n.1, pl. *beñgeñgame* (vb *ñgamla* b). Bruit, agitation, désordre. *É ñgeñ ba tsibe sighé, za bo ñgeñgame*, quand on marche sur les fourmis guerrières, elles s'agitent en désordre. *Bô be wôgha fwé, ba ña bo ñgeñgame*, on a entendu la nouvelle et on a fait du bruit. Syn.: *éñgôñgom*.

ÑGEÑGAÑ (bm) n.2, pl. *miñgeñgañ*. Docteur, médecin, féticheur, celui qui guérit. Contr. : *mbo mebyañ*, celui qui tue avec des drogues. Voir *nsé, ñgañ, nseséa*.

ÑGEÑGAÑ (h) n.2, pl. *miñgeñgañ* (vb *ñgeñgañ* h). Travaux divers et rapides sans arrêt. *Bo ñgeñgañ*, travailler à tout à la fois, être au four et au moulin. *Etum é moñe za bo ñgeñgañ*, l'enfant se démène à faire toutes sortes de choses pour s'amuser.

ÑGEÑGAÑ (h) vb. Etre harcelé de travail, travailler sans relâche à toutes sortes de besognes. *A k'a ñgeñgañ ye bisé*.

ÑGEÑGEÑYE (b) n.1, pl. *beñgeñgeñye*. Plante liane qu'on voit sur les bananiers et ailleurs (mauvaise herbe).

Ñgeñgeñye a yamda bikon, elle s'enlace sur les bananiers.

ÑGEÑLE (b) vb. Donner de la profondeur (ve *añgeñ*), en creusant une fosse. Agrandir autour et en profondeur. En coupant un arbre, approfondir l'entaille : *ñgeñle ébi, ñgeñle abôkh*. *Ba ñgeñle étam* (b), on creuse la source pour puiser plus facilement. *Ba ñgeñle ñkakh e ve zéñli anen*, on fait un grand vase pour avoir une grande contenance.

ÑGÉNYBE (h) vb. Se dresser verticalement (pointe). *Nsoñ, éyo, asôm ba ñgénbybe*. Voir *óngény*.

ÑGÉNYE (h) vb étatif. Etre dressé en l'air (pointe). *Éyo é ñgénbye akogha éti*, l'épine est dressée dans l'herbe.

ÑGÉNYÉ (h). vb. Dresser une pointe en l'air. *Ñgényé nsoñ, ébè, aken*. Syn.: *dené, telé*. *Ñgom za ñgényé myar*, le porc-épic hérisse ses piquants.

ÑGER (m) n.1, les Anglais, Angleterre. Syn. : *Ñges*.

ÑGER (h) n.3, pl. *meñger*. 1. Mire du fusil. Syn. : *ñges, ñgôngé*. — 2. Cible.

ÑGERBE (h) vb. Avoir la taille mince, les hanches resserrées, le ventre rentré. *Melen* (les hanches) *ma ñgerbe*. *Ma kôme ñgerbe*, je veux devenir mince. *Môr, tsir ba ñgerbe*.

ÑGERE ? (bm) adv. Peut-être (en questionnant). 1. Syn. : *ye... kôkh dia... ? mvere*. *Me ne ñgere yví tsir ?* Ne puis-je pas tuer une bête ? (ye mé kôkh dia yví tsir ? *mben me ne yví tsir ?* *M ne ñgere vole we ?* ne puis-je pas t'aider ? *Ñgere wa nyeghe ler ?* est-ce que peut-être tu veux guérir ? (ye wa nyeghe dia ler ? *mben wa nyeghe ler ?* — 2. « Est-ce que » tout court. *Ñgere a yi bera so ? Ye a yi bera so ? Mben a yi bera so ?* Est-ce qu'il veut revenir ?

ÑGERE (h) vb étatif. Avoir la taille mince, le ventre rentré. *Abmum e ñgerere nye*. Voir *ñgerge*.

ÑGERÉ (h) vb. Rendre la taille mince. *Ma ñgeré abmum = ma ver abmum*, je rentre mon ventre. *Aser da ñgeré môr*, la ceinture amincit la taille.

ÑGES (m) n.1, les Anglais. *Afan Ñges*, l'Angleterre. *Mone Ñges*, un Anglais. Syn. : *Ñger*. *Bo be Ñges*. *Ñges be sôa*, les Anglais sont arrivés.

ÑGES (h) n.3, pl. *meñges*. 1. Mire du fusil. Syn. : *ñger, ñgôngé*. — 2. Cible, endroit où il faut tirer (choisi d'avance).

ÑGI (b) (bf) n.3, pl. *beñgi*. Gorille. *Ñgi foré, ñgi é bê*, un gorille, deux gorilles. *Ésa ñgî*, gorille mâle.

ÑGI (h) (bf) conj. Mais, ou, si. *Wa nyeghe me, ñgi ma nyeghe dia we, tu m'aimes, mais je ne t'aime pas.* *Fam ñgi mōngā, homme ou femme.* *Ñgi wa bo bisé, ô ke noñ ñba, si tu travailles, tu auras la paie.* *Ñgi ma wókh nléa, ve me ke yebe, si j'entends un appel, je répondrai.*

ÑGI (h) (bf) vb. aux. Encore. *A Ñgi zakh, il mange encore.* *Bito bi ñgi zeme, il reste encore des sièges libres.* *A ñgi simda nye, il pense encore à lui (ou à elle).* *Mbi ô ñgi zeme, la porte est encore ouverte.*

ÑGIE (h) n.1, pl. *beñgïe*. 1. Homme initié au ñgïe. Fétiche, danse. *Befam ba zem beñgïe, bônga ke yene, les hommes dansent le ñgïe, et les femmes ne doivent pas voir.* *Élikh beñgïe, demeure du ñgïe.* *Be mana nyi beñgïe, ils ont été initiés au ñgïe.* *Ntuma, endroit où demeure le grand fétiche ñgïe.* C'est dans la forêt. Les hommes initiés se réunissent dans le *ntuma* pour faire leurs fétiches. — 2. *Ñgïe* est aussi le sorcier qui effraie les gens et les tue. Il vole des richesses et des femmes. Mais cela ne se fait plus.

ÑGIL (m) n.3, ss pl. Ennui, dégoût, fatigue, fait de détester certaines choses ou certaines gens. *Azô di da si me ñgil* (vb si b), cette parole m'ennuie, m'agace. *Ô ne me ñgil.* Voir *ndolokh.* *Mam meto mese me ne ñgil,* toutes ces choses sont ennuyeuses.

ÑGIL-MELO (mh) n.1, pl. *beñgil-melo.* Sens : désagréable à entendre. Annonce de la mort d'un homme. *Awu Ñgil-melo.* Si on apprend la mort d'une bête, tout le monde est content, que ce soit un éléphant ou un simple singe. On va manger de la viande. Mais si c'est un homme dont on apprend la mort, on est triste, c'est *ñgil-melo*, cela fait mal aux oreilles, c'est *awu Ñgil-melo*.

ÑGIMVUGHE (bh) n.1, pl. *beñgï-mvughe.* Contient *mvukh*, muet. Homme qui ne parle pas et ne remue pas les lèvres. Il n'est pas muet, mais peut-être en colère ou saisi d'émotion. *A to ñgimvughe,* il est émotionné, il ne parle pas. La maladie du sommeil (*ndañ*) peut aussi rendre muet.

ÑGIN (b) n.3, pl. *meñgïn.* Ne s'emploie pas seul. *Ñgin akweñya, pl. meñgïn m'akweñya.* Manche du chasse-mouches. *Ñgin é dë, ñgïn akwa.*

ÑGIN (h) n.1, pl. *beyin.* 1. Ennemi. *A ne me ñgin,* il est mon ennemi. *Beyin be vagha so,* les ennemis sont venus. —

2. Etranger (*mon ayoñ*) qui n'est pas parent.

ÑGIN (h) n.2, pl. *miñgïn* (vb *ñgina h*). Tas de grains, aire. *Ñgin ô ñgon, ñgon étalé sur la place du village pour sécher.* Voir *éngingé, bôm ñgon, kur ñgon.*

ÑGIN AZOM (mm) n.3, pl. *meñgïn m'azom.* Pied de l'amomé qui sert à tasser la résine de l'arbre *añguma* dans les écorces d'*ôkala* pour faire des torches. On râpe aussi le pied de l'*azom*, il en sort de l'eau, et c'est un remède pour verser goutte à goutte dans l'œil (*tole e zir*) pour faire partir les filaires.

ÑGINA (h) vb. Etre tassé ou entassé. *Mam ma ñgina vale.* *Ñgîr za ñgina ékwa e si,* il y a un fond tassé dans la calebasse. *Ñku ô mana ñgina élar e si,* le sel est resté non dissous au fond du verre. Syn. : *ñgîn.* Voir *ñgîn, tas.*

ÑGINA (h) n.3, pl. *meñgïna* (vb *yinbe b*). 1. Bruit, agitation, bruit d'une plantation qui brûle. Bruit de taper sur les portes, de taper des pieds, bruit de coups. *Ñgina nden,* grand bruit. Syn. : *éduñ.* *Ñgina ékabe,* bruit du feu. Voir *ékina,* bruit de pas d'un seul. *Ñgina mebo,* bruit de pas de plusieurs. *Ñgin'ê ñzokh.* — 2. Dos. *Ñgina ôkeñ,* dos du couteau. *Ñgin'ê fa,* dos de la machette. *Ñgin'ê ñvôn,* dos de la hache.

ÑGINE (b) n.1, pl. *beñgïne.* Vieux mandrill mâle (*sekh*). *Ñgine a sekh* (solitaire ou non).

ÑGINGE (h) n.1, pl. *beñgïnge.* Fort, musclé, solide, trapu. Syn. : *éleré.* *Kale a ne ñginge abî.* *Ñginge a môr.*

ÑGINGÉ (h) n.2, pl. *miñgïngé* (vb *ñgina h*). Tas de balayures (*mbia*), amoncellement de terre, de sable par le ruissellement de la pluie. Monceau.

ÑGÏNGYER (h) n.2, pl. *miñgïngyer* (vb *ñgyerbe h*). Homme cruel au cœur dur.

ÑGÏNLA (b) n.3, pl. *meñgïnla* (vb *kiñla b*). Tourbillon. Syn. : *ôlele.*

ÑGÏNLERE (bh) n.1, pl. *beñgïnlere* (vb *kiñla b* et *ne-lerete*, tourner en rond). Autour de, rond, cercle. *Kîkh ñgïnlere,* tracer un cercle. *Tsigé éli zi ñgïnlere,* débrousse le pied de cet arbre tout autour. Syn. : *ñka, andogha, ne-lerete, asôñ.*

ÑGÏNLO (m) n.3, pl. *beñgïnlo* (contient *nlo*, mouche). Mouche à fumier et à charognes. *Beñgïnlo ba bole mimbim,* les mouches font pourrir les cadavres. *Beñgïnlo ba byè bitum,* les mouches font naître des asticots. La plus grosse de ces mouches s'appelle *éngweghe.* Il y a plu-

sieurs autres variétés qui n'ont pas de noms particuliers. Proverbe: Titre: *Etom Naña mone ñgol. Ñgiñlo é ñga zô évine é ñyo (cobra) na : me ke we bole.* C'est un enchaînement de faits assez long. La mouche à fumier a menacé le cobra de le faire pourrir avec des *bitum* (asticots). Le serpent s'est enfui, est entré dans un gîte (*mbil*) et a fait fuir des rats (*bekü*). Les rats en se sauvant ont heurté de larges feuilles (*akè kù*). Les feuilles ont fait du bruit qui a effrayé les singes, Les singes ont fui et ont cassé une branche d'*ésakh*. La branche est tombée sur des sangliers. Les sangliers ont cru que des hommes les chassaient et ont fui. Ils sont tombés sur un fouillis d'épines de rotin (*ñkan*). Une grande chauve-souris (*ñgem*) y était suspendue et a voulu fuir. Une épine de *ñkan* lui a crevé l'œil. La grande chauve-souris en a caqué d'émotion. Les excréments (*meñbi*) sont tombés sur les yeux d'une antilope *sô*. L'antilope a fui et s'est heurtée à un tronc d'arbre sec (*ñkum*). Le tronc s'est cassé et est tombé sur un éléphant. Celui-ci a fui et a sauté dans une rivière. Là il a piétiné un petit poisson *ñgol*. Le père du petit poisson s'est fâché et a dit à l'éléphant : Pourquoi tues-tu mon fils ? L'éléphant a répondu : Demande-le à ce tronc sec. Et on remonte ainsi jusqu'aux origines, à *ñgiñlo* qui avait menacé le cobra. Morale : Cherchez la cause première.

ÑGIÑYE (b) vb. Laisser voir ses parties (assis). *Môr a ñgiñye. Fam za ñgiñye.*

ÑGIÑYE (bm) vb étatif. Laisser voir ses parties. *Fam é ñgiñye.*

ÑGIÑYE (b) vb. Mettre quelqu'un dans cet état honteux, découvrir ses parties. *Môr a ñgiñyé ényi mbokh.* Voir *biñginya*.

ÑGIR (b) n.3, pl. *meñgîr* (vb *kîr* b). Amulette, grigri, fétiche. Mot générique qui en englobe d'autres, par exemple *solé*, *nsuña*. Le *ñgîr* est entouré de ficelle, il est fermé, empaqueté. *Ñgîr e wa nêali, akoñ*, fétiche pour le fusil ou la lance. *Kîr ñgîr*, attacher un fétiche. *Ñgîr nlô, ñgîr é nyôl*, fétiche pour soigner la tête, le corps.

ÑGIR (h) n.3, pl. *meñgîr* (vb *ñgina* h). Fond sale d'un liquide, lie du vin, etc. Résidu de l'huile de palme (*émakh*). Voir *ésôm*.

ÑGIRA (b) n.3, pl. *meñgîra* (vb *kîr* b). Assaisonnement, condiment (*sel*, *piment*, herbes, *asep*). Voir *ñkira* (bm).

ÑGIRE (bm) n.1, pl. *beñgire* (vb *kîr* b). Début du travail de débroussaillement

pour une plantation (*tsi*). *Ñgire a tsi. Bia sum beñgire ému, bia kîr beñgire.*

ÑGIYER (bm) n.3, ss pl. (vb *yer* h). Vision rapide, furtive, à moitié, confusément. *Zi za lôr me ñgiyer nale ? Qu'est-ce que je viens d'entrevoir ? Me vagha yen ñgiyer.* C'est quelque chose qui passe très vite devant les yeux et disparaît. Voir *ñgoñ* (h).

ÑGO (b) (lg) n.3, pl. *meñgo*. Cordon ombilical qui relie la mère et l'enfant. *Ñgo é mon. Ñgo é kôra*, le cordon s'est séché. Voir *ñkoloñgo*.

ÑGO (b) (lg) n.3, pl. *meñgo*. Blouse, chemise, boutou, tunique. *E ñgo zam, ma blouse. Ñgo mebo*, pantalon (mot ancien). *Ñgo* (ss pl.), boutons de chemise. Voir *alôkh e ñgo, nlô ô ñgo. Ñgo mekana bikî*, cette de mailles.

ÑGO (b) (bf) n.3, pl. *beñgo*. Pour *ñgon*. Fille. *Ñgo zam, beñgo bam*, ma fille, mes filles.

ÑGO (bm) (lg) n.1, pl. *beñgo* (peu us.). 1. Partie du corps qui est délicate et craint les coups (œil, genou, tête, parties, ventre). Syn. : *elila. Mefu me ne ñgo me ne mañvè ? Zir e ne ñgo. Aboñ e ne ñgo.* — 2. Susceptible, rancunier. *Môr a ne ñgo, a bo ñgo*, il se fâche pour la moindre chose. Syn. : *fil.*

ÑGO (m) (bf) n.2, pl. *miñgo*. Petite écrevisse, crevette. Syn. : *ñwo*, pl. *miñwo*. Voir *sin, mfôñ, kôlôlô, salé.* *Ñgo* est le mot générique avec *ñwo*.

ÑGO (h) (lg) vb étatif. Etre seul. *Fam é ñgo abeñy éti*, un homme est seul dans la garde. *Ônon ô ñgo e tem éli*, un oiseau est seul sur la branche. Voir *éñgo. Bô be ñgoñgoa menzen*, ils se sont dispersés chacun de son côté.

ÑGOBE (h) vb. Se tenir seul. *Ônon wa ñgobe éli*, l'oiseau est seul sur l'arbre. *Ba ñgobe menzen a yô*, ils se dispersent sur les chemins. *Ma nyeghe ñgobe é ndo zam*, je veux être seul chez moi.

ÑGOÉ (h) vb. Mettre quelqu'un seul (en quarantaine).

ÑGOFYO (bh) n.1, pl. *beñgofyo*. Chant de l'oiseau *ntsoñ* qui, d'après la croyance superstitieuse, annonce la mort de quelqu'un.

ÑGOGHBE (b) vb. Etre rond, sphérique et seul. *Nlô wa ñgoghbe*, la tête est ronde et seule.

ÑGOGHE (bm) vb étatif. Etre rond et seul. *Nlô ô ñgoghe*.

ÑGOGHE (h) interj. 1. Souhait : si tu voulais, si je pouvais, si seulement... ! Souhait plaintif. *Ñgoghe me bele étô, si seulement j'avais un pagne !* — 2.

Plainte : je suis bien malheureux, exclamation de compassion. *Ngoghe me !* malheur à moi ! *Ngoghe we !* moquerie : te voilà bien arrangé ! *Ngoghe kî we !* Tu es bien à plaindre (voir le *kî* superlatif : beaucoup). *Ngoghe ve é ku nyî é ne kî me soghe, ve za ñâ zokh !* si seulement ma poule que voici était un canard, elle nagerait.

NGOGHÉ (b) vb. 1. Fabriquer une tête ronde. *Ma ñoghoghé eyema nlô.* — 2. Laisser quelqu'un seul (*ñoghoghé môr*), le mettre en quarantaine. Syn. : *ñgumé môr*.

ÑGOGHÉ (h) n.2, pl. *miñwoghoghé* (vb *koghé* h). Cils des paupières. Syn. : *ñwoghoghé*, pl. *miñwoghoghé*.

ÑGOGHÉ (h) n.3, pl. *meñgoghé* (vb *koghé* h). 1. Clignement de l'œil. Syn. : *ñgaghbe*, *ñkoghya*. *Ngoghé* forcé. — 2. *Ngoghé* é *ko*, mouvement de l'hameçon tiré par le poisson quand il mord. *Atokh di e ne ye meñgoghé abi* (*da koghé abi*). Ce creux de rivière est très poissonneux ; dès qu'on a jeté la ligne, le poisson mord.

ÑGOCHNYO (bh) n.1, pl. *beñgoghyo* (*Atsi*). 1. Merle métallique. Syn. : *kwañ*. — 2. Fronde. Syn. : *ñgoghyo*.

ÑCOGHYO (bh) n.1, pl. *beñgoghyo*. Fronde. Syn. : *ñgoghyo*.

ÑGOKH (b) n.3, pl. *meñgokh* (vb *kokh* b). Pierre ronde (sphérique) ou noyau dur (*asôl*) qui sert à la ménagère *Fañ* pour écraser les condiments (*ñgon*, *ôwôn*). On dit : *akokh ba ñgokh*, une pierre plate dessous, et le *ñgokh* dessus pour écraser et moudre. Si le plateau est en bois ou en écorce, cela s'appelle *éfiñya*. *Ngokh* était à l'origine une pierre sphérique trouvée dans une rivière. C'est ce qui va le mieux (diamètre 10 cm.). On l'a parfois remplacée par une rotule d'éléphant. On peut enfin utiliser le fruit de la liane *asôl*, mais c'est moins bien. Voir *akokh ba ñgokh*, *asôl*, *añgokh*.

ÑCOL (b) n.3, pl. *beñgol* (peu us.). Poisson silure sans écailles, à nageoires coupantes (*mesôm*). *Ñgol* est le nom générique. Voici des *ñgol* : *ésôma*, *anduma*, *mvar*, *deghé*.

ÑGOL (m) n.3, pl. *meñgol*. Lien très long préparé pour faire des paniers.

ÑGOL (h) n.2, pl. *miñgol*. Trompe d'éléphant (*ñgol* ó *ñzokh*). Syn. : *bia*.

ÑGOL MEKÎ (bb) n.3, pl. *meñgol meki*. Grumeau de sang. *Ñgol meki* é *vaghya nye kû e zôi*, *ñgî anyu*, un grumeau de sang lui est sorti du nez ou de la bouche.

ÑGOL METEKH (mm) n.3, pl. *beñgol metekh*. Silure de terre (bête apparem-

ment légendaire). Martrou y voit une taupe. Bête sans jambes comme un poisson. Elle vit sous terre. On en faisait du poison. Si on la touche, on est mort. C'est les vieux qui en parlent.

ÑCOLA (b) n.3, ss pl. S'emploie seulement avec une négation. Pas beaucoup. *É ke ñgola nyi*, ce n'est pas beaucoup. *Me si ye ñgola mebun*, je n'ai pas beaucoup de foi. *Me si ye ñgol'ê kî*, je n'ai pas beaucoup de force. *Wa ve dia me ñgol'êtô, berga kôghla*, tu ne me donnes pas assez d'étoffe, ajoute encore. Voici d'autres mots qui n'existent qu'avec un négatif : *mbe* (*ke mbe zame*, ce n'est pas une belle chose) ; *sisima* (*ke sisima zame*, ce n'est pas une vraie chose).

ÑGOLE (h) n.1. Variété de banane plantain, à fruits allongés. *Ñgole ékon*.

ÑGOLEÑGOLE (bh) n.1, pl. *beñgoleñgole*. 1. Homme qui n'a plus de dents du tout (*a ne ñgoleñgole*). Cela vient de *ñgol*, trompe. Il n'a plus que sa trompe. *Ñgoleñgole a ñzokh*, éléphant sans défenses. *Ñgoleñgole a kabâ*, chèvre sans cornes. — 2. Désarmé, sans armes. *Bî ne beñgoleñgole*. Voir *mfolk*.

ÑGOM (b) n.3, pl. *meñgom*. 1. Tambour, tam-tam. Syn. : *mbený*. C'est un tambour cylindrique en peau d'antilope *sô* (la peau du *nyókh* va encore mieux), haut 1 m. 50, fermé en haut par une peau de tambour. *Ekar* é *ñgom*, liane qui tient la peau de tambour. Voir *fanga*, *mvè*. — 2. *Ñgom* *ñkukh* (bb), poitrine, car elle résonne comme un tambour. Syn. : *édule-ñgom*, *tsôi*.

ÑGOM ÉKON (bb) n.3, pl. *meñgom* *m'ekon*. Cœur du bananier. Les enfants le creusent et en font un tambour (*ñgom*). S'il est pourri, c'est un *mbol-kone*, ou *mvol-kone*.

ÑGOM ÑKAGHA (mm) n.3, pl. *meñgom* *me ñkagha*. Gros varan mâle, gros comme un tambour.

ÑGOMA (b) vb. Se lier d'amitié, être ami, faire camarade. *A ñgoma ye bôr*. Voir *añgom*, *ñgom-ñgoma*.

ÑGOMALOÑ (bb) n.3, pl. *meñgomaloñ*. Vient de *ñgomi* et *aloñ*. Chant accompagné de *mver*. Voir *aloñ*, *anñanyañ*.

ÑGOME (b) n.1, pl. *beñgome*. Fruit de l'amone *óbalé-zom*. Syn. : *ñgome* *ésôñ*.

ÑGOMI (bm) n.3, pl. *meñgomi*. Harpe indigène *fañ* à 8 cordes avec chevilles pour accorder. Accorder : *bokh bikar*. Voir *anñôma*. Syn. : *éngomi*.

ÑGOM-ÑGOMA (bh) n.2, pl. *miñgom-ñgoma* (vb *ñgoma* b). Celui qui se lie

facilement d'amitié. *E mō nyi a ne ñgom-ñgoma.*

ÑGOM-ZA (mm) n.3, pl. *beñgom-za*. Petit oiseau, variété de rossignol. Il demeure dans les anciens débroussements (*bilikh*), il mange des petites bananes. Il parle beaucoup. Il demeure aussi dans les palmeraies (marigots) (*Phyllostrophus leucopleurus*).

ÑGON (b) n.3, pl. *bcñgon*. Fille d'une tribu. *Ñgon* é *Yefal. Moñe a ñgon*, jeune femme mariée ou non. On peut aussi dire *ñgon* en parlant des bêtes, jeunes brebis ou chèvres (*beñgon mintóma*).

ÑGON (b) n.3, pl. *meñgon*. Lune, mois. *Mõngá a to ñgon e yô, mõngá a yen ekî*, la femme a ses règles. Phases de la lune: *Ateé ñgon*, premier petit croissant de lune. Premier croissant de lune, *asõñ e ñgon* ou *ötiti ô ñgon*. Premier quartier et au delà, *nłó ô sô* (tête d'antilope *sô*). Pleine lune, *ndughé, ndula, ndughé é ñgon*. Entre pleine lune et dernier quartier, *ñgon za ña bóm, za ña salé, za sum-e-salé*. Dernier quartier, *éfa é ñgon, ñgon é saléa, ñgon é to éfa*. Dernier croissant de vieille lune, *ôkôr éfa*. Quand tout a disparu, *azimé ñgon* (fin de lunaaison), *ñgon é zima*. — On doit commencer une plantation (*tsi*) ou une chasse quand il y a peu de lune croissante ou décroissante. Un enfant qui naît à la pleine lune sera sot (*akur*), il ne saura rien faire. *Myel ô ñgon*, clair de lune. *Ñgon*, mois lunaire.

ÑGON (m) n.3, pl. *meñgon*. Courge dont on ne mange que les graines (*nya ñgone*) (*Cucumerops Edulis*). C'est la courge la plus précieuse pour les indigènes, on en fait de grandes plantations (*éfakh é ñgon*). *Bóm ñgon*, récolter le *ñgon*. *Ako-na ñgon*, fruit entier du *ñgon*. *Mir me ñgon*, graines du *ñgon*. *Bikô bi ñgon*, enveloppes des graines de courge. *Nnam ô ñgon*, mets préparé avec du *ñgon* écrasé. Il y a deux espèces de *ñgon* qui se mangent : 1. *Nya ñgone = ñkol ô ñgon*. 2. *Ñgon é ndekh* (calebasse) ou *ñkol ékyekh* (voir ce mot). Voir *abokh*, courge dont on mange la chair ou la pulpe. Les graines de l'*abokh* s'appellent aussi *ñgon*, mais on ne les mange pas, on les sème (*ñgon abokh*). Voir le suivant.

ÑGON (m) n.3, ss pl. Semence, pépin. 1. *Ñgon abokh*, semence de la courge *abokh*. Syn. : *mvoñ abokh, fi abokh. Ñgon alôr, fi alôr*. — 2. *Ñgon akogha = kañ akogha*, brin d'herbe.

ÑGON ÉBITO (bb) n.3, ss pl. Variété de manioc qu'on appelle fille de la tribu *ébito*.

ÑGONBE (h) vb. Se courber en avant, tête en bas. Syn. : *kuñbe, vîrbe*. Voir *éñgongé*.

ÑGONE (b) n.1. Nom de jumelle. *Zöe ba Ñgone*, deux jumelles. Sens : Soleil et lune.

ÑGONE (h) vb étatif. Etre courbé en avant, tête en bas. Syn. : *kuñe, vîre. Me ñgone*. Voir *añgongé, éñgonéñgon*.

ÑGONE (h) n.1, pl. *beñgone* (vb *ñgonbe* h). Enclume, car celui qui tape se courbe. Syn. : *nnôn*.

ÑGONÉ (h) vb. Courber quelqu'un ou quelque chose. *Ma ñgoné éti*, je plie un bois.

ÑGONÉVYEGHE (bbm) n.1, pl. *beñgonévyeghe*. Liane appelée aussi *mbolyabindume*. On met de cette liane pilée dans la terre glaise (*vyekh*), pour que les marmites soient plus solides. Cela donne un liant, ça colle.

ÑGOÑ (b) n.2, pl. *miñgoñ* (vb *ñgoñle* b). Belle chose. *Ñgoñ ô nda*, palais. *Ñgoñ ô zam*, belle chose. *Nda é ne ñgoñ*, la maison est belle. Syn. : *ézima*.

ÑGOÑ (b) n.3, ss pl. Fruit de l'arbre *éngoñ* qui est doux et n'est pas acide.

ÑGOÑ (h) n.2, pl. *miñgoñ*. Poisson, ressemble à un serpent. C'est un *ñgol* (*Mastacembelus, Ophiocephalus*). Syn. : *ñwoñ*. Il a la bouche pointue.

ÑGOÑ (h) n.3, pl. *meñgoñ*. 1. Chose qui passe rapidement devant les yeux sans qu'on y fasse attention, sans voir réellement. *Me vagha yen ñgoñ za lôr ne-vye, ke yem zôm éto*. Voir *ñgiyer*. — 2. *Ntsvi-ñgoñ* (hh), tête rasée entièrement. Voir ce mot.

ÑGOÑA (b) n.3, pl. *meñgoña*. Gîte, trou de bête profond dans l'eau et dans les pierres. On dit *ñgoña*, quand on ne peut atteindre le fond avec un bâton. Les bêtes qui y habitent sont : *abañ, zé, mvom* (loutre, boa). On appelle aussi *ñgoña* le trou du porc-épic qui n'est pas dans l'eau. *Ñgom é kaa ñgoña éti*, le porc-épic est allé dans son gîte. Syn. : *mfaña*. Voir *mbül, afôkh*.

ÑGOÑA (h) n.1, pl. *beñgoña*. Petit poisson appelé aussi *mvôkh*. Variété de *keme*.

ÑGOÑANYAME (bb) n.1, pl. *beñgoñanyame*. Antilope *nžip* ou *sô* à moitié grandie. En Bulu : *ényam*. Si c'est une autre espèce, on dit : *mone mvîn, étoñ é mvîn, mone myê, mbone ôkweñ, étoñ é mvûl, étoñ ñkokh, étoñ é nôbôm, étoñ éndôna, étoñ é sôm*. Voir *éndindi*.

ÑGOÑE (m) interj. Oui. Syn. : *mvê, nale*.

NGOÑLA (b) vb récip. de *ñgoñle*. *Ñgoñla mam*, avoir soin des choses de l'autre et réciprocement.

NGOÑLE (b) vb. 1. Manier avec soin ce qui est fragile, avec précautions. *Ba ñgoñle ñgoñ ô zóm*, manier avec soin une montre, un bébé, un œuf, tout ce qui est fragile. — 2. *Ñgoñle fól*, toucher la plaie sans faire mal. Syn. : *yeghle* (b). Voir *ñkoñ*, belle chose.

NGOÑLE (b) n.3, pl. *meñgoñle* (vb *koñle* b). Rugissement des bêtes, râle des mourants. *Ma wókh meñgoñle betsir*, j'entends les rugissements des bêtes. Voir *ñkoñ*, ronflement.

NGOR (m) n.3, ss pl. Petit oiseau dont on voit de grandes bandes sur les bances de sable, dos brun, ventre blanc.

NGORA (h) n.3, pl. *meñgora*. Contrée habitée, région. *Ñgora minlam*, région peuplée de villages. Syn. : *ékaña minlam*. *Fa é ñgora*, couteau de luxe. *Mebor me ñgora, meñgomda me ñgora*, c-à-d tout ce qu'on porte sur soi pour se faire beau en traversant une région peuplée pour aller dans le monde. *É bô ba be ne ñgora foré*, les villages de ces gens sont voisins.

NGÔ (b) lg) n.3, pl. *meñgô*. Pagayage à coups de pagaies longs et lents. Cela vient du Galwa : *gô*. *Ba dukh meñgô*. Voir *ñgyèrè*.

NGÔ (m) (bf) n.3, pl. *meñgô*. 1. Cuivre, bronze, airain, laiton. Collier ou bracelet en cuivre ou autre métal. *Ñgô é kôñ*, bracelet en or. *Akana e ñgô*, anneau au doigt. *Ñgô ékî* (*mengô bikî*), bracelet en fer. Syn. : *mvor*. *Mvi é ñgô*, marmite en cuivre. Voir *akure*. — 2. Esprit d'un mort réincarné dans une bête. Syn. : *élenâ*.

NGÔA (b) n.3, pl. *meñgôa*. Reprise d'une femme mariée par sa famille (*zañ*) pour réclamer encore un complément de dot. *Esa a vagha bî ñgo zia ñgôa*. *Mônaga a vagha byelé ñgôa*.

NGÔBE (h) vb. Etre sur le côté, se coucher sur le côté. Etre sur champ (planche). *Ntsimi va ñgôbe*. Etre en forme de A ou de V retourné (arête en l'air ou en bas), ou surface inclinée. *Môr a ñgôbe*, il se baisse, dos en l'air. *Ñkôl wa ñgôbe*, la montagne a des arêtes. *Andu da ñgôbe*. Syn. : *kôñbe*, *kôbe*, *dône*, *ñgôghbe*.

NGÔBLA (h) vb. Etre raide, amidonné. *Èvin za ñgôbla*, l'écorce est raide, elle n'est pas souple. *Ekô é tsir za ñgôbla e vyè*, *vyè wa ñgôbla ekô*, la peau de bête

se raidit au soleil. Voir *éngôp-ñgôbla*, *ne-ñgôbla-ñgôbla*.

NGÔE (h) vb étatif. Etre sur le côté, être couché sur le côté, être en forme d'arête. *Ntsimi ô ñgôe*, la planche est sur champ. Voir *dône*, *ñgôghe*.

NGÔE (h) n.1, pl. *beñgôe* (vb *ñgôbe* h). 1. Côte de fruit en arête (carambole). — 2. Angles d'un bois équarri. Syn. : *mbômlî*. *Ñgôe a mbyen*, devant du tibia. *Beñgôe be mbanga*, base de l'arbre *mbanga* (qui a beaucoup de lames). *Ñgôe òzar*, pli du pantalon.

NGÔÉ (h) vb. Placer sur le côté, façonner un objet en forme d'étoile ou comme la carambole. Mettre un objet ou un homme sur le côté. *Ma ñgôé ntsimi*, je mets une planche sur champ.

NGÔGHASE (mm) n.3, ss pl. Le soir, ce soir, vers le soir. Quand c'est tout à fait le soir, fin du soir, vers 6 h. 30 du soir. *Ñgôghase é bê*, deux soirs. Voir *mam me ñgôghé*, quand le soir commence.

NCÔGHBE (h) vb. Etre saillant (bouche, gros objet), se soulever en bosse. Voir *dône*, *ñgônbé*.

NGÔGHE (b) n.1, pl. *beñgôghe*. Vieux, très vieux, 80 à 85 ans. *Ñgôghe a môr*. *Me to ñgôghe*, je suis très vieux. Ne se dit que des hommes ou des femmes.

NGÔGHE (h) n.1, pl. *beñgôghe*. Mânois séché, fumé. Syn. : *ésôghlé*.

NGÔGHE (h) vb étatif. Etre saillant. *Anyu e ñgôghe*, la bouche est saillante, peut-être à cause de grosses dents. Syn. : *dône*, *ñgône*. Voir *ñgôe*. *Ñgôghe* et *dône* représentent une saillie grosse, mais *ñgôe* une saillie en lame mince. Voir *éngôgh-éngôkh*.

NGÔGHÉ (bm) n.3, pl. *meñgôghé*. Soir. *Ñgôghé za vîn*, le soir s'obscurcit. *Mevina me ñgôghé*, à la tombée de la nuit. *Fofon é ñgôghé*, *fifin é ñgôghé*, entre chien et loup. Voir *ñgôghase*, *mam me ñgôghé*.

NGÔCHÉ (h) vb. *Ñgôghé anyu*, faire saillir la bouche, faire une bosse. *Mesôn menen ma ñgôghé anyu*.

NGÔKON (m) n.2, pl. *miñgôkon*. Malade. Syn. : *ñkôkôm*.

NGÔKÔM (h) n.3, ss pl. Grosse fourmi. Syn. : *kôkôm* (voir ce mot).

ÑCÔL (b) n.3, pl. *meñgôl*. Odeur d'un coup de fusil, odeur de poils brûlés, odeur de peau brûlée, cheveux ou plumes. Syn. : *kañ*, *éngôñgôl*. *Kale a wu byekh myyekh éfirâ*, il fait un rot qui sent la poudre brûlée, car il est malade.

ÑCÔL (h) n.2, pl. *miñgôl*. 1. Barrière haute pour encercler les éléphants. Par

ext. : retranchement, terrasse, redoute (termes de siège). Voir *akañ*. *Ngôl* ô *nêokh*, barrière pour éléphants. *Nêokh za tu ñgôl*, l'éléphant franchit la barrière. — 2. Aîné. *Nzimé ye ñgôl*, cadet et aîné. Syn. : *nyamôrê, ntôl*.

ÑGÔM (b) n.3, ss pl. *Ma wôkh do ñgôm*, cela me plaît, je le prends à cœur. Syn. : *Ma wôkh do mvam, me ne do asñi, ma nyeghe do*.

ÑGÔM (m) n.3, pl. *beñgôm* (Atherura africana), athérure, porc-épic. C'est un *fô*. *Myar ô ñgôm*, piquant de porc-épic. Voir *ntsalé*. Astronomie : *Mvu ba ñgôm ye mone môr*, le Baudrier de l'Orion. Le chien suit le porc-épic, l'homme suit le chien. L'homme est à l'est, le porc-épic à l'ouest. *Abara ñgôm*, petits boutons de pian (*mebara*), ils sont nombreux comme les piquants du porc-épic.

ÑGÔM (m) n.3, ss pl. *Ñgôm é ko*, poisson à écailles assez grand, il a des dents. Syn. : *muñê* (à Lambaréné).

ÑGÔM É KU (mh) n.3, pl. *beñgôm beku*. Poule qui a les plumes en désordre, en tous sens.

ÑGÔM É NDO (mh) n.3, pl. *meñgôm me ndo*. Chapeau du toit qui recouvre l'arête. Syn. : *ôsôkh ô ndo*.

ÑGÔM É SA (mb) n.3, ss pl. Petit poisson tout noir à écailles, qui vit dans les palmiers raphias (*bisa*). Syn. : *amokh*.

ÑGÔMDA (b) n.3, pl. *meñgômda* (vb *kômda* b). Ornements, bijoux, beaux habits, ou habits tout simplement. Voir *abor*.

ÑGÔMDÉ (b) n.3, pl. *meñgômdé* (vb *kômdé* b). Homme qui fait du beau travail, qui sait bien travailler. *Kale a ne ñgômdé*. Voir *ñkômdé*.

ÑGÔME A ÑKAN (bm) n.1, pl. *beñgôme be ñkan*. Rotin épineux *ñkan* très gros et grand, qui est monté tout en haut de la forêt.

ÑGÔME NNEÑ (mh) n.3, pl. *meñgômé minneñ* (vb *kômé* b, se former). Fœtus.

ÑGÔMGÉ (h) n.1, pl. *beñgômgé*. 1. Petit oiseau, pivert, pic. Brun, tête rouge. Il creuse dans les bois secs encore debout, il y fait son nid, on l'entend taper. *Ñgômgé a bôkh* (b). Quand il a creusé les bois, les chauves-souris (*otan*) viennent s'y loger. — 2. Saignement de nez, *ñgômgé a meki*. *Ñgômgé a kû e zë*.

ÑGÔMGÉ (b) n.3, pl. *meñgômgé* (vb *kôm* b). Habitude d'ordre. *Kale a ne ñgômgé*, il soigne ses affaires, sa maison est en ordre. Syn. : *ôkômgé* (b).

ÑGÔMLA (b) vb. Se disperser avec ou sans bruit, faire disperser. *Fôfôñ za*

ñgômla, les abeilles se dispersent. *Môr a ñgômla fôfôñ*. *Môr a ñgômla sighé*, il disperse les fourmis guerrières. *Bô ba ñgômla*, les gens se dispersent. Voir *añgômla, éñgôngôm*. *Nyo za ñgômla bôr*, le serpent disperse les gens.

ÑGÔNBE (h) vb. Se soulever en bosse, faire saillie. Syn. : *ñgôghbe, dônbe, toñbe, kweghbe*. *Fôe a ñgônbé*, le chat fait le gros dos. Voir *éñgôngé*, bosse, montagne.

ÑGÔNE (h) vb étatif. Etre soulevé, faire saillie, dépasser hors de l'eau ou hors du sol, être levé en bosse. Syn. : *ñgôghé, dône, tône, kweghé*. *Afan e ñgône*, le pays est accidenté. Voir *étur*. *Andu e ñgône abi*, le toit a une forte pente (= *e ñgône abi*). Voir *éñgônenñgô*.

ÑGÔNÉ (h) vb. Faire saillir, faire une bosse. *Fôe a ñgôné mvur*, le chat fait le gros dos. *Mekî ma ñgôné nyôl*. *Mesôñ menen ma ñgôné biya*.

ÑGÔNGÉ (b) n.3, pl. *meñgôngé* (vb *kôn* b). 1. Prêt, avec tout le nécessaire. *Ma tabe ñgôngé, me ne ye ñgôngé*, je suis prêt. *A so ñgôngé*. Syn. : *ñkôgha*. — 2. Bon tireur, habile à viser. *É mô nyi a ne ñgôngé*. Syn. : *ñzôñ* (h). — 3. Mire du fusil. Syn. : *ñges, ñger*.

ÑGÔN (b) n.3, pl. *beñgôñ*. Coquille, coquillage, escargot. *Ñgôñ é kwé*, escargot (*Limæus stagnatis*), pl. *beñgôñ be kwé*. Voir *ébôr é kwé*, coquille d'escargot vide. *Akukh e ñgôñ*, gros escargot. L'escargot passe la saison sèche (*ôyôñ*) sans bouger, bien enfermé, collé au haut d'un arbre. La coquille du *ñgôñ* est employée comme fétiche (*ñgôñ é byañ*) pour défendre l'accès d'une propriété. On la suspend au bout d'un bâton à l'entrée d'un lieu interdit. Celui qui violerait quand même la propriété doit mourir dans l'anéantie ou être malade. Il y a bien entendu des drogues dans cette coquille.

ÑGÔÑ (b) n.3, pl. *meñgôñ*. Mesure qui servait autrefois pour la poudre de chasse ou le sel. C'était une coquille d'escargot arrangée avec un bec pour verser sans perte. *Ñgôñ éfira*, mesure de poudre. *Ñgôñ ñku*, mesure de sel. *Ñgôñ foré*, une charge de poudre de quoi charger le fusil (*awa avoré*, pour tirer une fois).

ÑGÔÑ (h) n.3, ss pl. (vb *wôñ* h). Chasse, travail du chien de chasse. *Mvu é ñgôñ*, chien de chasse. *É mvu nyi za yem ñgôñ abi*, ce chien connaît la chasse, il est bon chasseur.

ÑGÔÑ-MVUE (hh) n.1, pl. *beñgôñ-mvue* (vb *wôñ* h). Insecte bleu métallique, genre de mouche maconne. Son nom

signifie qu'il chasse à la manière du chien.

ÑGÔÑA (h) n.3, pl. *meñgôna*. Poursuite. *Be mana ke ñgôña, be mana bi ñgôña*. Syn. : *ékôa, mveña*.

ÑGÔÑGÔE (hh) n.1, pl. *beñgôñgôe* (vb *ñgôbe h*). Position couché sur le côté. *A bôe ñgôñgôe*, il est couché sur le côté. Syn. : *kôkôe*. Voir les autres positions : *ne-kura, ne-bura, memê*.

ÑGÔÑGÔLE (bbm) n.1, pl. *beñgôñgôle*. Loriot, oiseau à ventre jaune. Syn. : *ézakôa*, Il chante en plein jour s'il y a du soleil. Son chant est énergique (*Oriolus lactior*). Parfois deux oiseaux se répondent.

ÑGÔÑLA (h) vb. Etre tordu, tordre. *Wo ô mana ñgôñla kale*, la main d'un tel s'est tordue. *Mebara ma ñgôñla mebo* (ou *bivi*). Le pian tord les jambes, ou les os. Syn. : *vîrbe*. *Mebo ma ñgôñla*, le tibia fait une bosse en avant. Voir *ñgôbe*.

ÑGÔR (b) n.3, pl. *meñgôr*. 1. *Ngôr ebôn*, place de la queue, tache sacrée sur le sacrum des bébés qui apparaît à la naissance et disparaît peu de jours après. Bas de l'épine dorsale : c'est la place de la queue chez l'homme. Pour les animaux, on dit *ékôkh*. *E bô be ñga yena meñgôr*, ceux qui se connaissent très bien, qui ont grandi ensemble depuis leur enfance. Voir *zalga, aba wagha*. — 2. Callosité des mains, des coudes ou des fesses, cors aux pieds. *Mo me to me ñgôr ye bisè*, mes mains deviennent calleuses en travaillant. *Ebôn e to ñgôr ye byekh éto*, le derrière devient calleux à force de rester assis. — 3. Bout du bâton de manioc brûlé (il s'est brûlé ou roussi au fond de la marmitte). Voir *ñkana* (h), croûte grillée.

ÑGÔR (h) n.3, ss pl. 1. Miel, butin des abeilles, miel qu'elles apportent en butinant. *Fôfôñ za so ye ñgôr*. — 2. *Ngôr abup*, remède en poudre, feuilles séchées et broyées.

ÑGÔR (h) n.3, ss pl. 1. Punaise (vermine). Syn. : *ékôghlé*. — 2. Castagnettes, fruit évidé avec des graines dedans ou de petites pierres. *Dûile ñgôr*, agiter les castagnettes.

ÑGÔRA (b) vb. Gâcher le travail, traîner avec maladresse, mais vouloir le faire quand même. *Wa ñgôra y'ésè, wa yem dia bo*, tu gâtes le travail, tu es maladroit. *A ñgôra ye bya*, il veut apprendre aux autres à chanter, lui-même n'y entend rien. *Ñgôra ye melôñ*, mal construire.

ÑGÔRE (bm) n.1, pl. *beñgôre* (vb *kôré b*). Rançon, rachat de prisonniers. Syn. : *akôrga*. Voir *ntañ*. *Bia ke beñgôre*, nous

allons payer et délivrer les prisonniers. *Bî ke ve ñgôre*, nous donnerons la rançon.

ÑGÔRÉ (b) n.3, pl. *meñgôré* (vb *kôré b*). Habilé à parler, éloquent, habileté à parler. *Kôré ñgôré*, parler avec habileté. Syn. : *ñgwamdé, ñkôr anyu, ñkeghde, akeñ ñkôbe*.

ÑGÔRGE (h) n.1, pl. *beñgôrge*. Petite nasse, verveux, pour prendre des petits poissons, spécialement les *bedeghe*. Voir *deghe*.

ÑGU (b) (bf) n.3, pl. *meñgu*. 1. Bouclier, On en fait en peau d'éléphant ou de buffle (peau d'éléphant fendue, peau de dos de buffle (*añgôñ*) doublée. Celui qui a le bouclier protège aussi ceux qui sont derrière lui. — 2. Danse d'hommes pour la mort d'un chef. *Ba fôble mbele ñgu*, ils ôtent le deuil d'un porteur de bouclier. Syn. : *nyar, mefa*.

ÑGUBI (bm) n.3, pl. *beñgubi*. Hippopotame. Du Galwa : *ñguwu* (Hippopotamus). Syn. : *nêokha mezim*.

ÑGUL (b) n.3, pl. *meñgul*. Force. Du Galwa : *ñgulu*. Syn. : *kî*. Voir *évere*.

ÑGULA (b) n.3, pl. *meñgula*. Manière de porter le pagne en le relevant par devant pour marcher plus aisément. *Ma fer ñgula. Fer* (b), c'est replier le pagne dans la ceinture. Voir *fer étô*.

ÑGULA (h) n.2, pl. *miñgula*. Peau fraîche d'animal, sans viande (n'importe quelle bête), soit pour la manger, soit pour la faire sécher. Celui qui la regoit n'est pas content s'il s'agit de la manger ; il est content si c'est pour en faire de la maroquinerie.

ÑGULBE (b) vb. Se pelotonner, se ferment à cause du froid ou de la maladie, se recroqueviller. Syn. : *wughbe* (h). Voir *ôñguñgula*.

ÑGULE (bm) vb étatif. Etre pelotonné, courbé, recroquevillé à cause du froid. *Môr a ñgule y'ôkon*. On le dit aussi d'une bête. Pour un oiseau, on dit *wughbe, wughe*.

ÑGULÉ (b) vb. Recroqueviller quelqu'un ou une bête. *Avo da ñgulé môr*.

ÑGUM (b) n.3, pl. *meñgum*. Morceau de viande : haut de la colonne vertébrale avec trois côtes de chaque côté. C'est la part du premier homme qui a rencontré le chasseur revenant avec son gibier. C'est un cadeau. *Kale a bia ñgum*.

ÑGUMBA nom des *Mekè* au Cameroun. Syn. : *Mekukh*.

ÑGUMBE (b) vb. 1. Se faire mettre en quarantaine. *Môr a ñgumbe*. Voir *ñgoghe*. — 2. Etre rouge. *Ndôa, meki*,

nyôl, zô ba ñgumbe; le feu, le sang, le corps, le soleil sont rouges. Syn. : *mughbe*.

ÑGUME (b) vb étatif. 1. Etre en quarantaine. Voir *éñguméñgum, ñgoghe*. — 2. Etre rouge. *Nyôl é ñgume*, le corps est rouge sang. *Ndôa é ñgume*. *Nlô-zô ô ñgume*, le soleil est rouge. Syn. : *mughe*.

ÑGUMÉ (b) vb. 1. Laisser quelqu'un seul, en quarantaine. *Be vagha ñgumé kale*. On ne lui parle pas ; s'il vient, on se tait ; on veut lui faire honte. Voir *ñgoghé*. — 2. Rendre rouge, faire rougir. *Ma ñgumé ndôa*, je ranime le feu. Syn. : *mughé*.

ÑGUN (b) n.3, pl. *meñgun*. 1. Sanctuaire païen. *Ñgun é byañ, élîkh é byañ*. Coin de forêt où l'on met des fétiches (*mebyañ*). On balaie, on met des bancs comme dans une église. Il y a une maison pour les fétiches. On va y danser. C'est pour obtenir des fétiches une faveur. Voir *ébargéseñ, ôveñ, éyen*. C'est dans le *ñgun* é *byañ* qu'on prépare les *mebyañ*, c'est un laboratoire. *Bia ke ñgun*. C'est là qu'on pose les choses sacrées des fétiches. C'est là qu'on offre des sacrifices aux idoles. On adore les ossements, les crânes humains. C'est le dieu *byeri*. Mais on n'adore pas les crânes d'animaux, on n'adore pas le *ñgîr*, talisman. — 2. *Ñgun melan*, endroit où on mange les *melan* qui donnent des hallucinations et des visions. On fait cela la nuit sur la place du village. On apporte les *minsekî mi byeri*, les *biyema* (statuettes). On apporte les marmites de *melan* (*memvi*) et les touques (*bisuga*). Les marmites *memvi* pour cuire les *melan* avec les *mebyañ*, pour les manger. Les *bisuga*, on y met de l'eau, des *melan* et des *mebyañ*. C'est pour verser goutte à goutte dans les yeux (*tole mir*). On chante, on tape sur les tam-tams. Les assistants sont assis et regardent. Les initiés mangent et boivent et sont traités. Ils sont couchés sur leurs nattes, ils voient les esprits (*bekôn*) et se mettent à parler. Cela dure toute la nuit. Ceux qui mangent sont deux ou trois seulement. Le sorcier est là et préside, il administre les doses.

ÑGUN (m) n.3, pl. *meñgun*. 1. Héritage. *Byôm bi ñgun*. Syn. : *élîkh* (h). — 2. Souvenir du défunt, objet gardé précieusement.

ÑGUN (h) n.3, pl. *meñgun*. Cap, pointe de terre. Syn. : *nsoñ ô kingé, nsoña*.

ÑGUNBE (h) vb. Se serrer les uns contre les autres, s'entasser. *Bia ke ñgunbe nseñ*, nous allons en foule dans

la cour. Syn. : *narbe, ñgambe*. *Ma ñgunbe ye mam*, j'ai beaucoup de choses.

ÑGUNE (h) vb étatif. 1. Etre entassés, groupés, être nombreux et serrés. *Be ñgune nseñ*. Syn. : *ñgina, nare*. Voir *éñgunéñgun*. — 2. Avoir beaucoup. *Me ñgune ye byôm e nda, me ñgune ye mam e mo*, j'ai beaucoup de choses dans ma maison, dans les mains. *Kale a ñgune ye byôm e ndo, ke ve me*, un tel a sa maison pleine de richesses, et il ne me donne rien.

ÑGUNÉ (h) vb. 1. Faire serrer, amasser, entasser, serrer. Syn. : *naré, ñgamé*. Voir *añgungé, añgun*. — 2. *Ñgune mir=kile mir*, regarder quelqu'un de travers.

ÑGUNCA (b) n.3, pl. *meñgunga* (vb *kun* b). Vengeance (après un meurtre), représailles. Syn. : *akunga, akuné*.

ÑGUÑ (b) n.3, pl. *meñguñ*. 1. Plante textile perdue chez les *Fañ*. — 2. Ficelle d'une plante qui ressemble à *ôkôñ*, mais qui est meilleure. Cette ficelle n'est pas encore tordue ; quand elle est tordue, on l'appelle *ñkol*. Syn. : *fyam*. *Fya ñguñ*, faire de la ficelle. *Vimle ñguñ*, rouler avec la main sur la cuisse.

ÑGUÑ (h) n.2, pl. *miñguñ*. Toucan (*Ceratogymna atrata* - *Helictetus vocifer*). Syn. : *ôñguñ*. Voir *ékôa*, gros bec de toucan. *Anon bikôa*, tous les toucans. Liste : *ñguñ, myam, ôkôkôwè, añgüñgüe, nêñâa*.

ÑGUÑ (h) n.3, pl. *meñguñ*. Tempête, ouragan, cyclone. C'est le vent le plus fort, il abat les villages, les bananes, les arbres. Voir *ñkule, ôkôr*.

ÑGUÑCULE (bbm) n.1, pl. *beñguñgule*. Violence faite par un homme à une femme. *Fam é bia mônga ñguñgule*, il a fait violence à la femme. *Ñguñgule a si mvè*.

ÑGURA (b) vb récip. de *ñguré*. Se laisser réciprocement.

ÑGURA (h) n.2, pl. *miñgura*. 1. Entier, total, complet. *Vakh me ñgura*, donne-moi un entier. *Ñgura awela*, une heure entière. *Alu ñgura*, toute la nuit. *Ñgur'etun*, toute une moitié. — 2. Certain, particulier. *Ñgura vôm ou ñgur'ô vôm*, dans un certain lieu. *A ne ñgura ayôñ e môr*, c'est un homme très particulier, très singulier.

ÑGURBE (b) vb. Etre laissé. Voir *ñgumbe*.

ÑGURBE (h) vb. Se courber, guetter, se cacher. Voir *ñgulbe*. *Môr, tsir ba ñgurbe*, l'homme, la bête se cachent. Voir *kulbe, virbe*. *Bemimbeñé ba ñgurbe me-*

feñ me nñen, des assassins se cachent près des chemins.

ÑGURE (bm) vb étatif. Etre laissé. *Mõng a ñgure, a sibana*, la femme est abandonnée. *Kale a ñgure é ndo zia*.

ÑGURE (h) vb étatif. Etre courbé (au guet), être caché. *Fõe a ñgure*, le chat est courbé au guet. Syn. : *kule* (h).

ÑGURÉ (b) vb. Laisser. *A vagha ñguré é sè zia, é mo via*, il a laissé son travail, son enfant. *Bô ba ñguré afan di*, les gens désertent ce pays.

ÑGURÉ (h) vb. Envoyer quelqu'un pour se courber, pour espionner. *Ñguré mõr*, cacher quelqu'un.

ÑGURGA (b) vb. Se rétrécir, se raccourcir. Le bras ou la jambe se cassent et se raccourcissent. *Etô é mana ñgurga*, l'étoffe s'est rétrécie. *Abo e mana ñgurga ye bughé*. *Minyom mia ñgurga*, les vies se ratatinent.

ÑGURGA (h) vb. Se hâter, courir. *Ñgurga mbû*. *Ñgurga dule*, partir précipitamment. Syn. : *kañ mbil*.

ÑGURGE (bm) n.1, pl. *beñgurge*. Termitière. Voir *awur*.

ÑGÜ (m) (lg) n.3, pl. *beñgù*. Sanglier rouge, cochon sauvage, pacochère. *Nnõm ô ñgù*, verrat, sanglier mâle (*esa ñgù*). *Bõnga ba kî ñgù*, les femmes ne mangent pas de sanglier (*Potamoshœrus porcus*). *Ñgal ô ñgù*, truie. Voir *éñgakh*, *éfal*, *émvaañ*.

ÑGÜ-MBAGHBE (bb) n.3, pl. *beñgü-mbaghe* (vb *baghe* b). Grand écreuil volant. (*Anomalurus*). Syn. : *mi-mfule*, *avena-ñgù*. Voir *ôwôr*, *ôwôñgù*.

ÑGÜA (b) n.3, pl. *meñgúa* (vb *kiú* b, éclairer). 1. Flambeau, tige d'azom, ou bambou de raphia dont le bout est fendu plusieurs fois pour servir de torche. *L'azom* (amome) n'a pas besoin d'être fendu, c'est lui qui donne la meilleure torche (à part la torche de résine d'okoumé). Syn. : *kômé*, *ñküa*. — 2. Pêche au flambeau.

ÑGÜE (bm) n.1, pl. *beñgue*. Variété de manioc doux, non toxique. Il n'est pas besoin de le faire dégorger dans l'eau plusieurs jours ; on peut le consommer aussitôt récolté. Il y a d'autres variétés également non toxiques.

ÑGWA (b) n.3, pl. *meñwa*. Ami. *Bie kale bi ne ñgwa*, un tel et moi nous sommes amis. *Lar ñgwa*, se lier d'amitié. *Ñgwa é bë, é lal*, deux amis, trois amis. Syn. : *añgom*.

ÑGWA (h) (lg) n.1. Nom d'homme.

ÑGWA (h) (lg) vb étatif. Etre à quatre pattes (pattes longues) sur une

pierre, sur un tronc, sur un banc, comme les singes sur les arbres. *Me ñgwa éli*. *Nzôl ô ñgwa*, la genette est sur ses pieds. Voir *ñgwaghe*.

ÑGWABE (h) vb. Se tenir sur quatre pattes longues, sur un objet élevé. *Môr a ñgwabe akokh*, l'homme est à quatre pattes sur une pierre.

ÑGWAGHA (h) n.3, pl. *meñgwagha*. Canne à pêche (bâton seul). Syn. : *ñgwale*, *ñkwale*, *ñkwagha*.

ÑGWAGHBE (h) vb. Se tenir à quatre pattes par terre. Voir vb *ñgwakh*.

ÑGWAGHE (h) vb étatif. Etre à quatre pattes par terre. *Me ñgwaghe e si*. Voir vb *ñgwéñgwakh*, *ñgwéñgwaghe*, vb *ñgwa*.

ÑGWAGHÉ (h) vb. Placer quelqu'un à quatre pattes sur les genoux et les mains. *Ma ñgwaghé moñe*. *Ma ñgwaghé établé*, je pose une table sur ses quatre pieds.

ÑGWAKH (b) n.3, pl. *meñgwakh*. Petite herminette. Voir *añgongé*.

ÑGWAKH (h) n.3, pl. *meñgwakh*. Li-sière de la forêt.

ÑGWAKH (h) vb. Marcher à quatre pattes. *Ma k'a ñgwé-ñgwakh*. Voir *ñgakh*.

ÑGWAL (b) n.3, pl. *meñgwal* (vb *kwal* b). Plusieurs couleurs. *Bitô bi ñgwal*, tissus teints avec plusieurs couleurs. *Bitô meñgwal*. Ne pas confondre avec *ñkwal* qui est une seule couleur.

ÑGWALÉ (h) n.3, pl. *meñgwalé* (vb *kwalé* h). Canne à pêche. Syn. : *ñkwalé*, *ñkwagha*.

ÑGWAMDÉ (b) n.3, pl. *meñgwamdé* vb *kwamé* (h). Art de bien parler, talent oratoire. Qui parle bien, sans bavures, sans se tromper. *É bô ba be ne ñgwamdé abi*. Voir *ñgôrê*, *ñkôr anyu*, *ñkwamdé*.

ÑGWANA (b) vb récip. de *ñgwané*. *Ñgvana mezô*, se bien expliquer récip.

ÑGWANBE (b) vb. Etre en évidence, en pleine lumière, se mettre en évidence. Voir *yanbe*. *Mesvi ma ñgwanbe*, les choses cachées sont révélées.

ÑGWANE (bm) vb étatif. Etre en lumière, en évidence. *Zôm é ñgwanane ne-myôñ*.

ÑGWANE (hm) n.1, pl. *beñgwane* (vb *kwa* h). Courage de dire à chacun la vérité sur ce qu'il est ou fait. *Kale a ne ye ñgwanane*, un tel dit aux gens leur fait sans les craindre.

ÑGWANÉ (b) vb parent du vb *kwa*. Bien expliquer, mettre en lumière, raconter en détail, bien comprendre soi-

même. Voir *añgwañ*. *Me mana ñgwanédo*, je l'ai bien compris. *Ngwané mezó*. Autre sens : montrer en pleine lumière sans parler, faire voir. *Ngwané mebo*, écarter les jambes étant couché. Ecartier les jambes debout = *ndaghbe*.

ÑGWAÑBE (h) vb. Avoir de longues jambes. Voir *meñgwañbe*. *Wa nêu a ñgwañbe bendome e yô*, tu allonges tes jambes sur des échasses. Voir *ñkôñ*. Syn. : *ndombe*.

ÑGWAÑE (h) vb étatif. Avoir de longues jambes. Syn. : *ndome*.

ÑGWAÑE (h) n.1, pl. *beñgwañe*. Kolutier, variété d'abel, kola blanc. Le *ñgwañe* est bon à manger, c'est le meilleur kola.

ÑGWAÑÉ (h) vb. Allonger les jambes à quelqu'un. Syn. : *ndomé*.

ÑGWARÉ (bm) n.3, pl. *meñgwaré* (vb *kwaré* b). Fruits que les oiseaux ont mangé à moitié. *Ñgwaré* é *to e si abi*. Syn. : *ékwârê*.

ÑGWÉ (m) (bf) n.3, pl. *beñgwé*. Grand oiseau noir et blanc, genre de pélican gris, oiseau de passage migrateur par bandes, long cou, longues pattes, mange des sauterelles. Le nom de village *Mbeñ-ñgwé* vient de là (là où le *ñgwé* a fait une halte, é *vôm ñgwé za bebe*). Syn. :

ÑGWÉ (h) (lg) vb. Faire tenir à quatre pattes. Voir *ñgwabe*, *ñgwa*.

ÑGWÉ (h) n.1, pl. *beñgwée* (*Atsi*). Oncle, homme de la tribu de la mère. Vocatif : *a ñgwé*, *a beñgwé*! Syn. : *nyandôme*, *ndômézañ*.

ÑGWEL (b) n.3, pl. *meñgwel*. Embuscade. *Be vagha lam ñgwel*, ils se sont mis en embuscade (pour tuer des ennemis). Syn. : *éya*, *sole*.

ÑGWEL (h) n.3, pl. *meñgwel*. Magie, maléfice, sortilège. Voir *évir*, *nnem*. *Nnem a sañ ñgwel*. C'est ce que fait l'évir le jour ou la nuit. L'évir sort du *nnem* et va prendre un homme pour le dépecer (en esprit), il le fait cuire et le mange (en esprit). Il vole des hommes pour les manger. Tout cela, c'est *sañ ñgwel*. Le *nnem* se bat avec un autre *nnem*, le vainqueur tue le vaincu. Voir *kü ñgwel*, *bo mam me ñgwel*. *Kü ñgwel*, se tuer soi-même avec son évir. *Kü ñgwel*, c'est aussi se tirer d'affaire par la force de son évir. *Yôi móñ ñgwel*, tuer quelqu'un avec son évir à soi. É *môr a ne y'évir*, a *yem aye beyem bañ ñgwel*, émyem *kî ve bo*. A *sañ ñgwel*, il tue quelqu'un. A *kü ñgwel*, il se tue lui-même. Voir *kyeña*.

Onon ô ñgwel, hibou dont le cri annonce la mort.

ÑGWEMBE (b) vb. Etre enflé (gros ventre). *Môr a ñgwembe abnum*. *Abnum da ñgwembe me*, mon ventre est enflé. Voir *nombe*.

ÑGWEME (bm) vb étatif. Etre enflé (gros ventre). Voir *nome*. *Abnum e ñgweme me*.

ÑGWEMÉ (b) vb. Faire grossir le ventre, rendre gros. *Bizi bia ñgwemé abnum*. Voir *nomé*.

ÑGWEÑGWAGHE (h) n.1, pl. *beñgweñgwaghe* (vb *ñgwaghbe* h). Position et marche à quatre pattes. Syn. : *ñgeñgaghe*. *Bô beto ba wule beñgweñgwaghe*.

ÑGWE-ÑGWAKH (hh) vb. Redoublement du vb *ñgwakh*. *Ma k'a ñgweñgwakh*. Voir *ñgwaghbe*, marcher à quatre pattes.

ÑGWEÑGWEM (bb) n.3, pl. *beñgweñgwm*. Gorille mâle, c'est un vieux solitaire (*ntor*). Il est presque blanc, plutôt gris.

ÑGWEÑY (h) n.3, pl. *meñgweñy* (vb *kweñy* h). Purge. *Ñgweñy ñku*, purgatif salin ou huile. *Sôle ñgweñy*, purger. Purges : écorce pilée de l'arbre *ñkañlé* qu'on fait cuire pour la donner en lavement. *Mbeñ-mvè*, on fait cuire la racine pour un lavement ou purge. *Óyem* (m), on boit le jus du fruit. *Zile* (h), purge pour les bébés : l'écorce est mise dans l'eau froide sans cuire, puis on fait boire.

ÑGWEÑYA (bm) n.3, pl. *meñgweñya*. 1. C'est du *ñgon* écrasé, bouilli dans l'eau, durci. *Ñgweñyé ñgon*. Quand c'est des arachides ou du *ndokh*, on dit *etotoga* ou *mbol*. — 2. Liane à caoutchouc de qualité inférieure qui est refusée dans le commerce. Elle ressemble à du *ñgon* durci.

ÑGWI (b) (bf) n.3, pl. *meñgwi*. 1. Nœud coulant. Syn. : *asima*. — 2. Chenille tendre. Le nom générique est *ñkôñ*. *Ñgwi ñkôñ*. Elle est brune, à poils véneneux. On ne la mange pas. Il ne faut pas marcher dessus avec les pieds nus. Voir *étôm*, *élô*. — 3. Arbre d'*ésana*, grand (ss pl.). — 4. *Ñgwi afakh*, bonnet de laine, porté par certains vieux, rouge ou d'une autre couleur. Chéchia. Pl. *meñgwi mefakh*. On dit aussi *afakh e ñgwi*.

ÑGWI (h) (lg) n.3, pl. *beñgwi*. 1. Iule noir ou rouge, mille-pieds, mille-pattes. Grosse chenille cylindrique, dure, inoffensive. Si on la touche, elle laisse aux

doigts une coloration noire. *ñgwi za loñla*, *ñgwi za wé*. Voir *éba* é *ñgwi*, celui qui est plat, *olune a ñgwi*, *nłónle*, *vyaña*. — 2. Mal de dents, névralgie (*ñgwi asóñ*).

ÑGWIE (b) n.1. Un des ancêtres de *Nzame*. Vient de *ñgwi ñkóñ*, chenille qui blesse. Nom d'homme.

ÑGWIÑY (b) n.3, pl. *beñgwíñy*. 1. Celui qui a eu le pian : *ñkona mebara*, *ñkaa mebara*, *ñgwiñy mebara*. Contr. : *ébññ*, celui qui ne l'a pas eu. — 2. *Beñgwíñy*, chanteurs des *mekóm*, ceux qui répondent à l'homme *akóm* qui est au milieu du cercle. — 3. Celui qui est initié : *a to ye mvón*, il a les trois lignes derrière le cou. É *mô nyi a ne ñgwiñy*.

ÑGWIÑYE (b) n.1, pl. *beñgwíñye*. Liane à longs piquants, épineuse, qui remplit un endroit dont elle fait un fouillis inextricable (*ntur*). On ne peut plus passer.

ÑGYEKH (h) n.3, pl. *meñgyekh*. Arcades sourcilières (les deux réunies). Voir *mvor éngikh*, sourcils. C'est exactement les deux arcades avec le creux qui les sépare du nez.

ÑGYEL (h) n.2, pl. *miñgyel*. Homme qui danse avec un masque. *Asu ñgyel* = *asu ñukuh*, masque. Syn. : *meñgañ*, *ñukuh*. Voir *neil*.

ÑGYEM (h) n.3, pl. *meñgyem*. Queue de bête. Syn. : *ñgem* (*Atsi*). Voir *ókor*.

ÑGYEMAMEMOGHE (hh) n.1, pl. *beñgymamemoghe*. Ibis métallique vert. Syn. : *ñgemamemoghe*.

ÑGYEM-OSÓGHE (hh) n.1, pl. *beñgym-ösöghé*. Liane rouge comme une queue d'*ösökh*. Les femmes en font des cerceaux de *tan*, les enfants des jeux (*mvia*).

ÑGYENA (b) n.3, pl. *meñgyena*. 1. Petit arbre au bord des rivières d'*ésana* — 2. (vb *kyen* b). Habiléte pour bien couper un arbre à l'équerre, section, coupeage à l'équerre. *Kale a yem dia ñgyena*, a *kikh bili nñény*, un tel ne sait pas couper à l'équerre, il coupe les bois en diagonale.

ÑGYEÑ (b) n.3, pl. *meñgyeñ*. Noyau des fruits de certains arbres : *azo*, *ébè*, *abel*. *Ñgyeñ ézo*, graine du fruit de *l'azo*. *Ñgyeñ ébè*, graine du fruit de *l'ébè* (h). Voir *mbañ*, *nsñi*, *mvè* (h).

ÑGYER (h) n.3, ss pl. (vb *ñgyerbe* h). Cruel, cruaute, farouche, dur, dureté, rudesse. É *ñgyer nyi*, cette cruaute. Voir *ñgiñgyer*. Syn. : *nñóñ* (b).

ÑGYERA (h) vb récip. de *ñgyeré*. Se maltraiter récip.

ÑGYERBA (h) vb récip. de *ñgyerbe*. Se maltraiter récip.

ÑGYERBE (h) vb. Maltraiter, punir cruellement, traiter durement. *Môr a ñgyerbe bôr ye betsir*, il maltraite gens et bêtes. Syn. : *ñgyeré*. *Môr a ne ñngyerba*, il a été maltraité, on l'a maltraité.

ÑGYERÉ (h) vb. Maltraiter. Syn. : *ñgyerbe*.

ÑGYERÈ (h) n.1, pl. *beñgyerè*. Pagaïage à petits coups rapides. Vient du Galwa. *Ñgî mi vora ñgyerè*, ve ke *ñgô*; *nale byal ô ke yem-e-wule*. Si vous êtes fatigués de pagayer *ñgyerè*, changez, faites le *ñgô*, et la pirogue marchera bien.

ÑGYÔE (bm) n.1, pl. *beñgyôe*. Nom qu'on donne à celui qui porte le même nom que soi-même. Voici deux hommes qui ont le même nom, *Wagha*; alors ils s'appellent mutuellement : *a Ñgyô* ! (au vocatif le *e* tombe).

ÑKA (b) (bf) n.1, pl. *beka* (vb *ka* b). Choriste, chanteur, jongleur.

ÑKA (b) (bf) n.2, pl. *miñka*. 1. Moulure, bordure, bord, rebord, bord tout autour d'un objet. — 2. Roue avec des rayons, cerceau, cercle dessiné. Voir *ñgiñlere*, *andogha*. *Ñka ô tan*, cerceau du *tan* (filet). *Ñka ñlôm*, anse de seau.

ÑKA (h) (bf) n.2, pl. *miñka*. Alignement, rang. *Yarba ñka*, alignez-vous ! Syn. : *mbakh*.

ÑKA Ô KÍÑ (bh) n.2, pl. *miñka mi kíñ*. Cercle du cou formé par les clavicules. Syn. : *ókukññ*, *ñkwakh ô kíñ*.

ÑKAA (bm) *mebara* n.2, pl. *miñkaa* *mebara* (vb *ke* b). Qui a eu le pian. A ne *ñkaa mebara*, il a eu le pian (*a ñga ke mebara*). Voir *ñgwiñy*, *ñkona mebara*.

ÑKAA (bm) n.2, pl. *miñkaa* (vbs *kc* b et *ka* b, chanter). Participe passé, manière de chanter, manière d'aller ou de donner. *Ye wa ke meséñy* ? — *Ma ke dia mba ñkaa*. Vas-tu à la selle ? — Je n'y vais pas assez abondamment. Il peut désigner soit le sujet, soit le complément. *Byôm bi ne ñkaa*, les *byôm* ont été données. *Môr* (sujet) *a ne ñkaa byôm* (litt. : il est donné les choses, c-à-d. il les a données). Et même, celui à qui on a donné peut être désigné : *Môr* (compl. indirect) *a ne ñkaa byôm* (litt. : il est donné les choses, c-à-d. il a reçu les choses). De même au passif *keba* (être donné) : *Byôm bia keba*,

môr a keba byôm, les choses sont données, l'homme a reçu les choses.

ÑKABE (b) n.2, pl. *miñkabe* (vb *kabe* b). Flamme, *ñkabe ndôa*. *Ñkabe nêalañ*, arbre foudroyé qui brûle. Syn. : *ékabe*.

ÑKABI (b) n.2, pl. *miñkabi*. Arbuste qui est surtout sur les rives des rivières et dans les débroussements. Fruit en grappes. Syn. : *abi*. Le fruit est appelé *ke* (h.). Les fruits sont très recherchés par les petits oiseaux, ils servent donc d'appâts dans les pièges.

ÑKAGHA (bm) n.1, pl. *beñkagha*. Varan, variété de saurien (reptile). Iguane ou gueule tapée (*Varanus niloticus*). Il est sourd. Pendant une saison il dort caché quelque part. Voir *ñgom ñkagha*, gros mâle. *Asvi ñkagha* : le varan se cache, mais on voit toujours sa queue qui est longue. Voir *ñgem*.

ÑKAGHA (m) n.1, pl. *beñkagha*. Arbre dur et très grand. Il possède un copal excellent, très blanc, qui donne une colle de 1ère qualité. Autres arbres à copal : *abel* ou *ébel*, *éyôm*, *éban*.

ÑKACHA (h) n.2, ss pl. (vb *kakh* h). Attaché. Syn. : *ñgara* (b).

ÑKAGHA ZAL (hm) n.2, pl. *miñkagha mi zal* (vb *kakh* h). Alignement de maisons qui se touchent, un côté du village. *A tabe ñkagha ayar*, il demeure dans les cases d'en face.

ÑKAGHLÉ (b) n.2, pl. *miñkaghlé*. Colonne vertébrale. *Aboñ ñkaghlé*, vertèbre. *Aboñ e kñi*, vertèbre du cou. *Ékôkh*, extrémité de la colonne vertébrale (animaux). *Ñgôr*, extrémité de la colonne vertébrale pour l'homme.

ÑKAGHLÉ (h) n.2, pl. *miñkaghlé* (vb *kakh* h). Barrière, enclos, palissade. Syn. : *akakh*.

ÑKAKH (b) n.1, pl. *bekakh* (vb *kakh* b). Celui qui promet, qui décide, etc. *Ñkakh mam*, celui qui fait des projets.

ÑKAKH (h) n.1, pl. *bekakh* (vb *kakh* h). Celui qui attache.

ÑKAKH (h) n.2, pl. *miñkakh*. Seau, vase, cruche indigène. *Ñkakh ô vyekh*, vase en terre glaise. *Ñkakh énžény*, seau en cuivre mince (*ñkakh ô ñgô*). Syn. : *ôlôm*.

ÑKAL (h) n.1, pl. *bekal* (vb *kal* h). Celui qui parle pour une des parties adverses. *Bekal be ne bebè*, il y a deux avocats.

ÑKAL (h) n.2, pl. *miñkal* (vb *kal* h). Règlement du palabre, endroit où l'on se réunit pour cela. *Atéé azô, édo e ne ñkal*. *Ñkal étom*, *ñkal añañwañ*, endroit où l'affaire se règle.

ÑKAL (h) n.2, pl. *miñkal* (vb *kala* h). 1. Fétiche d'épreuve, ordalies, envoûtement. On dit surtout le pl. *minkal* (voir ce mot). — 2. *Ñkal*, balisier, canna. Plante de 1 m de haut qui pousse dans les fumiers. Ses fruits (*ôñgil*) sont comme du plomb de chasse, mais légers. Ses fleurs sont rouges comme des plumes de perroquet. Ses feuilles ressemblent en petit à des feuilles de bananier.

ÑKALA (b) n.1, pl. *bekala* (vb *kala* b). Interprète, celui qui explique, celui qui donne le dernier coup pour séparer les deux planches. *Ñkala mezô*, interprète. *Ñkala mam*, celui qui explique les songes, qui est intelligent.

ÑKALA (h) n.1, pl. *bekala* (vb *kala* h). *Ñkala ñkal* (ou *miñkal*). Celui qui dañ *miñkal*, qui fait un serment avec rite pour prouver son innocence.

ÑKALBE (b) n.1, pl. *bekalbe* (vb *kalbe* b, avoir raison). Innocent. Syn. : *ñkèbe*.

ÑKALBEÑYA (bb) n.2, pl. *miñkalbeñya*. Cheval. Vient de l'espagnol : cavala. En Bulu : *ékabala*.

ÑKAM (b) n.1, pl. *bekam* (vb *kam* b). Protecteur, celui qui empêche.

ÑKAM (b) n.2, pl. *miñkam*. 1. Latex de la liane *ékekam*, ficus parasite des palmiers. Sert de piège pour les oiseaux (même le pigeon vert *ôbeñ*), parce qu'il est très collant. *Ônon wa byelé ñkam*. Syn. : *mekemdi m'ékekam*. Proverbe : *Ônon ô so ôyo ke bem-e-byelé ñkame*, l'oiseau qui vient de loin est vite pris au piège de latex d'*ékekam*. Morale : Il ne faut pas trop s'éloigner de son pays, c'est dangereux. — 2. Bouchée de *nnam* de feuilles. *Ñkam mezagha*, *ñkam belome*, *ñkam minzé*. *Ñkam ô ko*, poignée de petits poissons (et non bouchée), quantité grande ou petite prise par une femme à la pêche. Voir *ñézh* (h.).

ÑKAMA (h) n.2, ss pl. Fétiche pour la guerre, pour arrêter les balles. C'est un paquet de peaux de bêtes (*byañ akoñ*). *Ñkama*, *melôñe*, *éyâna-mba*, trois fétiches qui vont ensemble. On chante et on danse.

ÑKAMA (h) n.2, pl. *miñkama*. Cent. C'est le mot en Galwa. Syn. : *siñ*, *sin*.

ÑKAME (b) n.1. Affluent de rive gauche de l'*Abâna*.

ÑKAN (m) n.2, pl. *miñkan*. Rotin épineux grimpant, palmier rotang. *Ako ñkan*, extrémité épineuse des branches du *ñkan* qui s'accroche à tout. *Ñgôme a ñkan*, liane de *ñkan* qui grandit beaucoup et monte tout en haut de la forêt.

Abakan (m), pour *abakh ñkan*, rejeton qui pousse au pied du rotin *ñkan*. *Aka*, nom de la base du rotin épineux, partie inférieure de son tronc. Voir *azïñ*. *Ba zi minya mi ñkan ye nyôkh ése* (*nyôkh* = cœur), on mange le cœur du *ñkan* comme des arperges, cela est agréablement amer. C'est comme le *zokh ésoñ* du palmier (centre du chou palmiste).

ÑKAN (h) n.2, pl. *miñkan*. Troupe nombreuse et armée. *Abmum ñkan ô bôr ti wa so wé ?* d'où vient cette nombreuse armée ? *Ñkan abal, mvôñ é byañ za tebe ôsu*, en troupe guerrière, le féticheur marche devant.

ÑKANA (b) n.2, pl. *miñkana*. Espèce de champignon qui pousse sur les troncs des arbres.

ÑKANA (bm) n.2, pl. *miñkana* (vbs *kané* b et *kana* b). Proverbe, maxime, adage. Syn. : *ñgana*. Nous avons introduit beaucoup de *miñkana* dans ce dictionnaire.

ÑKANA (bm) n.2, pl. *miñkana* (vb *kané* b). Action de jurer. *Ayoñ ñkana ô vagha kané bindañ* (ou : *ayoñ akana*).

ÑKANA (h) n.2, pl. *miñkana* (vbs *kan* h et *kane* h). Croûte grillée, croûte de ce qui est grillé. Syn. : *ñgôr*.

ÑKANÉ (h) n.2, pl. *miñkané* (vb *kané* h). 1. Séparation, limite. — 2. Différent. *Mam meto me ne ñkané*, ces choses sont différentes.

ÑKAN (m) n.2, pl. *miñkañ*. 1. Racine très mince, racine de l'herbe. C'est aussi les racines d'un arbre qui sont par terre, horizontales. Voir *nzi*, *ñkô*, *ékekâñ*. — 2. Périnée. Pour l'homme (*fam*) : *ñkañ abîn*. — 3. Morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages. Voir *ókañ*, *ólana*. — 4. Nervure ou partie boisée dans le tubercule de manioc. C'est comme l'os du tubercule (*ñkañ mbôe*).

ÑKAÑ (h) n.2, pl. *miñkañ*. 1. Pintade sauvage. — 2. Poisson, grande carpe. Syn. : *alap ékôni*. On dit : *ñkañ ékôni*.

ÑKAÑDE (b) n.2, pl. *miñkañde* (vb *kañde* b). Récit, explication, exposé. Syn. : *ñgañde* (b).

ÑKA-ÑKA (mm) n.2, ss pl. (vb *ke* b). Départ définitif. *A ñga ke ñka-ñka*, il est parti pour ne plus revenir. Syn. : *mekemeke*.

ÑKAÑLÉ (h) n.2, pl. *miñkañlé*. Arbre dont le bois râpé purge. Cet arbre est très régulier et peut servir d'arbre de Noël. Voir au mot *ñgueñy* : l'écorce pilée est cuite dans l'eau, et cette eau est donnée en lavement.

ÑKAR (b) n.1, pl. *bekar* (vb *kar* b).

Celui qui nie, discute, imite les cris des animaux.

ÑKAR (b) n.2, pl. *miñkar* (vb *kar* b). Course, concurrence, action de nier, discussion, dénégation, lutte, rivalité. *Vôla ye ñkar*, nier le mal commis. Explication pour se justifier. *Bo ñkar*, répliquer, faire la course, se justifier. *Va ñkar e nyôl*, ôter l'accusation. *Ñganyie a ñkar*, témoin à décharge.

ÑKAR (h) n.1, pl. *bekar* (vb *kar* h). Celui qui est ingrat.

ÑKAR (h) n.2, pl. *miñkar*. 1. Abcès à l'aïne. Syn. : *ntsima*. — 2. Fouet, chicote, coup de chicote, chicote de cuir d'hippopotame, lamantin ou éléphant. *Miñkar milat*, trois coups de chicote. Voir *asibé*, *abibé*. *Ñkar*, chicote, vient du Galwa, peut-être òkasa. — 3. Jeu des neuf pierres (ou plus). *Le ñkar*, jouer au ñkar. C'est tout à fait le jeu des neuf pierres bien connu en France. On lance les neuf pierres en l'air et on les reçoit sur le dos de la main, puis dans la main. *Ñkar*, c'est des graines noires utilisées comme jetons (*mimbañ mi abam*, *bikô bi fan*).

ÑKATAN (bh) n.2, pl. *miñkatan* (*ñka*, roue ; *tan*, filet). Jeu d'enfants, cerceau du *tan*. *Kîch ñkatan*, faire la roue avec les mains et les pieds successivement (mains en bas, pieds en l'air, puis le contraire).

ÑKE (b) (bf) n.1, pl. *beke* (vb *ke* b). 1. *Ñke ñzen*, celui qui part en voyage. *Ñke mbôkh*, celui qui va en prison. *Ñke mebara*, celui qui a le pian. *Ñke ñzen a tsir*, animal qui voyage. — 2. *Ñke* (b) n.1, pl. *beke* (vb *ke* b, donner). *Ñke byôm*, celui qui donne les *byôm*.

ÑKÈ (h) (bf) n.2, pl. *miñkè*. Espèce d'herbe ou de roseau. Voir *kô-ñkè*, perroquet.

ÑKÈBE (b) n.1, pl. *bekèbe* (vb *kèbe* b). Innocent. Syn. : *ñkalbe*.

ÑKEBGÉ (h) n.2, pl. *miñkebgé*. Fosse, rigole, canal. Syn. : *mbôghli*, *nsesekh*.

ÑKEGHBE (h) n.1, pl. *bekeghbe* (vb *keghbe* h). 1. Celui qui se baisse, tête en bas, derrière en l'air, pour un lavement par exemple. Proverbe : *Ñkeghbe ke keghbe, ve ñwé lôi é wéghé di*. Voir au mot *kûñe*. — 2. *Ñkeghbe*, pl. *miñkeghbe*, pour les animaux ou les choses. *Ñkeghbe éli* (pl. *miñkeghbe bili*), arbre qui a la tête en bas et les racines en l'air.

ÑKEGHDE (h) n.2, pl. *miñkeghde* (vb *keghde* h). 1. Habilé pour parler, éloquent. *A ne ñkeghde abî, a bo ñkeghde*. Syn. : *ñgeghde*, *ñgôré*, *akeñ ñkobe*. — 2.

Ñkeghde (h) n.1, pl. bekeghde. Bekeghde, ceux qui parlent bien.

ÑKEGHÉ (h) n.2, pl. miñkeghé (vb kekh h). Encore petit. Miñkeghé mi ko, poissons très jeunes. Miñkeghé beku, poules encore très petites. Miñkeghé mi bôr, miñkeghé betsir, etc.

ÑKEGHLE (h) n.1, pl. bekeghle (vb keghle h). Economie, qui sait économiser.

ÑKEKH (b) n.2, pl. miñkek (vb keghle b). Mâchoire. Mesôñ m'ëkek, bi-kek, mesôñ, molaires. Voir ékek et akek, molaire.

ÑKEKH (h) n.2, pl. miñkek (vb kekh h). 1. Rive, bord de l'eau près de la rive. Voir nsakh. Ñkekhsôvî, bord de l'eau. Ñkekhsôvî, la rive d'en face. Ñkekhsôvî, au bord, mais sur l'eau ou près de l'eau sans s'éloigner. Nsakh, au bord, mais sur terre, même en s'éloignant un peu, quand il le faut. — 2. Ñkekhs, syn. de kômé azom (*Atsi*). Tiges sèches d'amome (azom) servant de torches pour s'éclairer.

ÑKEL (h) n.1, pl. bekel (vb kel h). Celui qui méprise.

ÑKEL (h) n.2, pl. miñkel (vb kelbe h). 1. Science, savoir. Voir ñkyel. — 2. Manche (pas de vb). Voir ñkyel.

ÑKELBA (b) n.1, pl. bekelba (vb kelba b). 1. Ñkelba éli, le crucifié. Ñkelba, circoncis ou crucifié (suspendu). Ñkelba svî, circoncis (svî = parties). — 2. Ñkelba (bm) n.2, pl. miñkelba (vb kelba b). Fait d'être circoncis ou suspendu. A ne ñkelba éli, il est suspendu. A ne ñkelba svî, il est circoncis.

ÑKELBE (b) n.1 ou 2, pl. bekelbe ou miñkelbe (vb kelbe b). 1. Personne suspendue. Bekelbe be ne belal, il y a trois crucifiés. — 2. Chose suspendue. Ndo é fañ é ne ye miñkelbe abî. Choses incomplètes, inachevées, en suspens, parabèles qu'on n'a pas fini de régler. Miñkelbe mezô.

ÑKELE (b) n.1, pl. bekele. Broussard fañ qui vient du haut, qui ne sait rien. Il apporte ses pointes d'ivoire, son caoutchouc, et on peut facilement le tromper en lui donnant un paient très insuffisant. É zôma ñkele nyî, ce sauvage-là ! Il n'y a pas de vb.

ÑKELGA (b) n.2, pl. miñkela (vb kel b). Ñkelga bibôñ, circoncision. Syn. : akélé, akîghba, akelba.

ÑKEM (m) n.2, pl. miñkem. Hydrocéphalie. Voir ñkyem (m).

ÑKEMGA (h) n.2, pl. miñkemga (vb kem h). Eboulement (de sable, de terre).

Syn. : akémé. Ñkemga beñgû, fuite de sangliers qui ressemble à un éboulement.

ÑKEN (h) n.2, pl. miñken. 1. Variété de ôkè kü (voir ce mot) qu'on trouve dans les marigots. — 2. Petit poisson qui se cache dans le sable sous l'eau, la tête seule se voit. — 3. Nya tagha, vrai tabac, celui dont les feuilles sont plus longues et plus étroites, et qui est plus apprécié. C'est celui que les blancs ont apporté. Voir akuba, ésañ, ébôbôre.

ÑKENGÉ (h) n.2, pl. miñkengé (*Atsi*). 1. Voir ñkyengé. Ñkengé fôn, ñke fôn, épis de maïs dépouillé de ses grains. — 2. Pétiole de feuille, de champignon, etc. Voir ñkyengé (vb kené h). — 3. Ñkengé nso, tuyau de pipe. Voir ñkyengé.

ÑKEÑA (bm) n.2, pl. miñkeña (vb keñ b). Rasé. Nlô ô ne ñkeña, la tête est rasée.

ÑKEÑA (h) impér. du vb ke b, aller (1ère per. pl.). Allons ! Voir ñgeñ (h).

ÑKEÑBE (h) n.1, pl. bekeñbe (vb keñbe h). Ñkeñbe a bili, ouvrier habile, menuisier, charpentier. Ñkeñbe a bya, qui chante bien. Ñkeñbe ñkobe, habile causeur, orateur.

ÑKÈNGÈNY (b) n.2, pl. miñkèngèny (vb ñgèngä b, se hérisser). Nageoire dorsale des poissons. Voir ñgap, avighé.

ÑKÈNLI (h) n.2, pl. miñkeñli. Bébé jusqu'à deux ans. Puis de 2 à 5 ans, étum é moñe. Ñkeñli mon, miñkeñli mi bon, ôyôm ñkeñli. On peut aussi appeler un bébé eyel é môr.

ÑKÈÑY (b) n.1, pl. bekeñy (vb keñy b). Celui qui dresse une charpente de maison. Ñkeñy nda, constructeur.

ÑKÈÑY (b) n.2, pl. Miñkeñy. Peuple des Okandé, en aval de Boué sur l'Ogooué. Ils sont avant tout d'habiles navigateurs dans les rapides.

ÑKÈÑY (b) n.2, pl. miñkeñy. Variété de manioc amer.

ÑKÈÑYA (bm) n.2, pl. miñkeñya (vb keñy b). Maison achevée au point de vue charpente. Il ne manque plus que les écorces (parois) et les papeaux de la toiture.

ÑKEÑYGA (b) n.2, pl. miñkeñyga (vb keñy b). C'est l'assemblage des pièces d'une charpente, le travail de les assembler. Ñkeñyga ndo.

ÑKER (b) n.2, pl. miñker. Tir à blanc sans balle, poudre seule, pour faire du bruit, pour se réjouir, par exemple quand un homme amène une nouvelle femme. A vagha wa ñker, il a tiré à blanc.

ÑKER (h) n.2, pl. miñker. Colère

dans les yeux (*mir meya*). *Dighé miñker* (ou *ñker*), regarder furtivement avec colère. *Môr a miñker*. C'est proche de *kile mir*.

ÑKÌ (b) (bf) n.1, pl. *bekì* (vb *kì* b). Celui qui s'abstient. *Ñkì mbôe, tsir, tagha*, celui qui s'abstient de manioc, de viande, de tabac. *Ñkì mbôe* est en général celui qui a un *akaghé* (voir ce mot).

ÑKÌ (m) (bf) n.1, pl. *bekì*. Son beau-père, ses beaux-parents, sa belle-mère. *Ñkì a sôa, bekì be sôa*, son beau-père, ses beaux-parents sont arrivés. *Nyu ñkì, ton beau-père, ta belle-mère*.

ÑKI (m) (lg) n.2, ss pl. En aval, région du bas fleuve. *Ma ke ñki, je vais en aval. Òstî ñki. Mebo ñki*, pied du lit, côté des pieds. *Zal e ne ñki*, le village est en aval. *Byôm bi ya ñki*, les marchandises du bas du fleuve, c-à-d. de chez les blancs. *Ñki*, là où sont les blancs avec leurs richesses.

ÑKÌA (bm) n.1, pl. *bekìa*. Beau-père, belle-mère. Femme qui commande à une femme plus jeune, elles ont le même mari. *Ñkìa*, c'est aussi tous les *benyabôre* de la belle-famille. *Ñkìa*, c-à-d. celui qui est *éki* (tabou), celui qu'on doit honorer (é *môr ba kì ou kâbe*). *Menki* (pl. *bemeñki*), mon beau-père, ma belle-mère. *Ñkìa a Pierre*, beau-père de Pierre. *Ñkìa fam*, beau-père. *Ñkìa mónga*, belle-mère (pl. *bekìa befam, bekìa be bónga*). *Ñkìa*, sœur de ma femme plus âgée qu'elle. Si elle est plus jeune, c'est *ngo zam*. La femme du frère de ma femme, c'est une *ñkìa*. Mais le frère de ma femme, c'est un *mmyè*. En parlant de lui, je dis *myale*. En lui parlant à lui-même, je dis : *a myal !* La femme de mon frère aîné, c'est une mère (*nya*). La femme de mon frère plus jeune, c'est une *mbom* (*mbo wam*). Le mari de ma sœur plus jeune ou plus âgée, c'est un *mmyè*. Une femme appelle le mari de sa sœur aînée *ésa* (*tare*). Une femme appelle le mari de sa sœur plus jeune : *nnôm e ñgon*. Le mari de la sœur aînée de ma femme est un *ñkìa*. Proverbe : *Mbi-a-ñgal, mba ñkìa ; mbi-a-ñkìa, mba ñgal*. On se console d'une épouse désagréable par l'amabilité du beau-père. Et réciproquement.

ÑKÌBE (b) n.1, pl. *bekìbe* (vb *kibe* b). Respectueux. Celui qui respecte ses beaux-parents et tous les *bekìa*. *A ne ñkìbe benyabôre*, il respecte les anciens, les vieux. Voir *éfoñla*.

ÑKÌBE (h) n.1, pl. *bekìbe*. Vient de *ki*, force. Homme fort. *Ñkìbe a tsir*, animal fort.

ÑKIE (bm) n.1. Nom de femme.

Sens : *a ñga so ñki*, elle est venue d'aval.

ÑKÌCHA (h) n.2, pl. *miñkîgha* (vb *kîkh h*). 1. Chose coupée en travers. *Mbôe a ne ñkîgha*. — 2. Circoncis. *A ne ñkîgha* (ou *ñkîgha svî*).

ÑKÌGHANE (hm) n.1, pl. *beñkîghane* (vb *kîkh h*). Raccourci, le chemin le plus court, résumé. *Ma yi lôr ñkîghane*, je veux prendre le raccourci. *Kobge ñkîghane*, ne parle pas trop longtemps. *Aluma e be ñkîghane*, la guerre a été vite finie. *Ma nyeghe dia yen mine ñkîghane*, je ne veux pas vous voir seulement en passant (visite écourtée). Voir *kîkh-be, ñgême*.

ÑKÌGHBA (h) n.2, pl. *miñkîghba* (vb *kîghba h*). Circoncis (*Akè*). On doit plutôt dire *ñkîgha*.

ÑKÌGHE (h) n.1, pl. *beñkîghe* (vb *kîkh h*). 1. Crevasse sous le pied quand on a beaucoup marché. Syn. : *zer*. — 2. Place rasée autour du cou et au front.

ÑKÌGHGA (h) n.2, pl. *miñkîghga* (vb *kîkh h*). *Ñkîghga bibôñ*, circoncision. *Ñkîghga bili*, sectionnement des bois en travers.

ÑKÌKH (h) n.1, pl. *bekikh* (vb *kîkh h*). *Ñkîkh minsan*, juge. *Ñkîkh befam*, celui qui circorneit. *Ñkîkh bili*, celui qui coupe du bois en travers.

ÑKÌLGA (b) *mir* n.2, pl. *miñkîlga mi mir* (vb *kîle b*). Regard de travers avec colère.

ÑKÌLGA (h) n.2, pl. *miñkîlga* (vb *kîlga h*). On dit surtout *miñkîlga*. Brouille, séparation entre deux époux, entre deux personnes. *A vagha ke ñkîlga*, il est parti furieux.

ÑKÌN (h) n.2, pl. *miñkin*. Chemin, piste fréquentée (animaux ou hommes). *Ñkin ô ñêokh*, chemin d'éléphant (= *ékôna* è *ñêokh*). Syn. : *nzen* (hommes), *aseñ* (animaux).

ÑKÌNGÉ (bm) n.2, pl. *miñkingé* (vb *kin b*). Mépris, mécontentement.

ÑKÌN (b) n.1, pl. *bekìn* (vb *kîn b*). Celui qui suit le gibier à la piste.

ÑKÌNLÀ (bm) n.2, pl. *miñkînlà* (vb *kiñla b*). Manière de tourner.

ÑKÌNYA (h) n.2, pl. *miñkînyâ*. Vieillard bien conservé, pas malade, qui travaille encore. Vient de *kâ*, force.

ÑKÌP (h) n.2, pl. *miñkip* (vb *kîp b*). Souple, qui ne casse pas, une peau sèche. Syn. : *mbokh*.

ÑKÌRA (bm) n.2, pl. *miñkîra* (vb *kîr b*). 1. Assaisonné. Voir *ñgîra*. — 2. Attaché (fétiche *ñgîr*).

ÑKO (b) (lg) n.1, pl. *beko* (vb *ko b*). *Ñko byôm*, celui qui fait les parts.

Ñko bizi, celui qui fait les rations. *Ñko woñ*, celui qui a peur. *Ñko*, celui qui donne, qui est généreux (syn. : *ñkobe* b.). *Ñko akü*, celui qui donne avec parcimonie, avec avarice (voir *ékokü*).

ÑKO (h) (lg) n.2, pl. *miñko* (vb *kobe* b, être courbé). 1. Piège pour oiseaux. — 2. Courbé. *Kale a vire ñko y'ôkon*, il est courbé par la maladie. Voir *miñko*.

ÑKOBA (bm) n.2, pl. *miñkoba* (vb *kop* b.). 1. Celui qui se trompe, qui s'est trompé. *È bô ba be ne miñkoba*. — 2. La chose dans laquelle on s'est trompé, la faute commise. *È mam ma me ne miñkoba*, é zam e ne ñkoba.

ÑKOBÉ (b) n.1, pl. *bekobe* (vb *kob* b, donner). Celui qui est généreux, qui aime donner aux autres. Voir *ñko* (b).

ÑKOBÉ (b) n.1, pl. *bekobe* (vb *kobe* b, être au-dessus). 1. Celui qui est au-dessus. — 2. *Ñkobe* (b) n.2, pl. *miñkobe*. *Ñkobe ô nyō*, le serpent qui se dresse.

ÑKOBÉ (h) n.1, pl. *bekobe* (vb *kobe* h). Celui qui parle. *Ñkobe mezô*, celui qui dit des paroles. *Ñkobe ñkeghbe*, celui qui bégaié.

ÑKOBÉ (h) n.2, pl. *miñkobe* (vb *kobe* h). Langage, langue parlée, parole, cri d'animal. *Ñkobe fañ*, langue ~~de~~ Fañ. *Ñkobe anon*, chant des oiseaux. *Miñkobe betsir*, cri des animaux.

ÑKOGHDA (bm) n.2, pl. *miñkoghda* (vb *koghde* b.). Convexe. Voir *mvuna*, concave.

ÑKOGHE-ÔTOGHE (hb) n.1, pl. *beñkoghe-ôtoghé* (de *ñkoh*, antilope ; *ôtogh*, oiseau). Plante qui ressemble au *nëoñ* (aubergine sauvage). Syn. : *éyo ñsinéukh*. Voir *nëoñ*, *ñzvi* (chardon). C'est comme un nom d'homme : *Ñkoghe ôtoghé*.

ÑKOGHGA (b) n.2, pl. *miñkoghga* (vb *koghé* b.). *Ñkoghga fôn*, mouture, action de moudre le maïs. Syn. : *akoghé fôn*.

ÑKOGHGA (h) n.2, pl. *miñkoghga* (vb *koghé* h). 1. *Ñkoghga mir*, éclignement d'œil (syn. : *ñgoghé*, *ñgaghbe*). *Ñkoghga atiti*, scintillement d'étoiles. *Ñkoghga minyop*, remuement des hamècons. Syn. : *akoghé zir*, éclignement d'œil. — 2. (vb *kohk* h). *Ñkoghga byal*, action de traîner la pirogue à terre.

ÑKOKH (b) n.1, pl. *bekokh* (vb *kokh* b.). Celui qui écrase le grain ou autre chose.

ÑKOKH (m) n.2, pl. *miñkokh*. Poutre, trone couché, grosse bille de bois. *Dañ miñkokh*, franchir les trones d'arbres sur le sentier. Voir *ébol-kokh*.

ÑKOKH (h) n.1, pl. *bekokh* (vb *kokh* h). Celui qui traîne.

ÑKOKH (h) n.2, pl. *miñkokh*. Grande antilope tachetée (brun zébré de blanc). *Ñkohk minloñ*, antilope des prairies (Bongos, *tragelaphus scriptus*).

ÑKOL (m) n.2, pl. *miñkol*. Corde, attache, fil, lien, liane, ficelle, courroie. *Vo ñkol*, tordre le fil sur la cuisse. *Ñkol ñsõi*, ficelle de raphia. Voir *nzikh*. *Ñkol afan*, lianes minces et longues de la forêt. Il y en a beaucoup de variétés. On s'en sert pour attacher des fagots ou des charges. Syn. : *atukh*. *Ñkol ékyekh*, liane qui produit la calebasse. *Ñkol ôbon*, collier (syn. : *abana ôbon*, *mfaña*). *Ñkol ô bon*, série d'enfants de différentes familles qui sont nés dans le même mois ou la même période. *Ñkol ô byal*, place du premier rang des pagayeurs derrière le chargement. *Ma nyeghe dukh ñkol*, je veux pagayer au premier rang.

ÑKOLA (h) n.2, pl. *miñkola*. 1. Cloche en bois, grelot pour chien. Syn. : *éndebebé*. — 2. Par ext. : mont dont le tic-tac ressemble au grelot du chien. Horloge, boussole, réveil. — 3. Chambre à coucher de chef. Syn. : *kwée*, *avuña*. — 4. *Ñkola ôtsa*, torche arrangée (résine pilée et préparée en torche). Ne pas confondre *ñkol ôtsa* et *ñkon ôtsa*.

ÑKOLOÑGO (b) n.2, pl. *miñkoloñgo*. Enfant ou bête qui naît seul, contraire de jumeau. Contient *ñgo* (b), cordon ombilical. *Mônga a ñga byè ve miñkoloñgo*. *Me ne ñkoloñgo*.

ÑKOM (b) n.2, pl. *miñkom* (vb *komle* b.). Bien fait, bien fini, bien attaché. *Boné ñkom*, finis bien, fais bien ce que tu fais. Voir *ñkômda*.

ÑKOMA (bm) n.2. Rivière Como. Rivière qui, réunie au Rembwé (*Leme*), forme l'estuaire du Gabon.

ÑKOMI (h) n.2, ss pl. Vagues. Ce n'est pas un vrai mot *Fañ*, *Bikyel bi ñkomi*, vagues. *Ékyel ñkomi* évoré, une vague. Voir *ñkumde*, clapotis.

ÑKOMI-ÑKOMI (bh) n.2, pl. *miñkomi-ñkomi*. Variété de bambou *éngomá* (*Trachypodium*). On en fait des nasses à pêche (*minsoñ*), des cerceaux de *tan*, des bambous de toiture (*mbeñy ô ndo*).

ÑKOMLA (h) n.1, pl. *bekomla* (vb *komla* h). Celui qui persécuté.

ÑKOMLE (b) n.1, pl. *bekomle* (vb *komle* b). Celui qui fait bien ce qu'il fait. Voir *ñkom*, *ñkômda*.

ÑKON (b) n.1, pl. *bekon* (vb *kon* b). *Ñkon mebara*, celui qui a la pian. *Ñkon mintuba*, *ñkon ñzam*, *ñkon nlô*, etc. *Ñkon* ne s'emploie pas seul.

ÑKON (b) n.2, pl. *miñkon*. Liquide épais, onctueux. *Ñkon ô yôi*, miel. Huile, jus de fruit sucré naturellement : *ñkon ëmuma*. *Ñkon ékî*, métal fondu (mine-rai). *Ñkon akî ku*, tout ce qui est dans un œuf. *Ñkon évele*, jaune d'œuf. *Ñkon éfumle*, blanc d'œuf. *Zô akî ku*, jaune d'œuf. *Ñkon* est de la même famille que *akon* et *ëkokon*. On dit aussi au figuré : *ñkon wa ña sôi*, l'huile coule, langage mielleux et agréable. Voir *mbyem*. *Ñkon ôtsa*, résine inflammable qui coule de l'arbre (*añguma*, *ébel*, *ñkagha*). Ne pas confondre avec *ñkola ôtsa*, torche prête. *Ñkon*, glu, poix, tout ce qui est gluant, épais (syn. : *anden*). *Mbon ñkon*, huile pour s'enduire le corps. *Ñkon ô zîr*, suppuration de l'œil. *Ñkon ô zôñ*, sérosité des articulations, synovie, etc.

ÑKON (h) n.1, pl. *bekon* (vb *kon* h). Celui qui flatte, qui polit.

ÑKOLGA BIBMUMA (hh) n.2, pl. *miñkolga* (vb *kolé* h). Cueillette, récolte.

ÑKONA (bm) n.2, pl. *miñkona* (vb *kon* b). Qui a été malade d'une certaine maladie. Ne se dit pas seul. *Ñkona mebara*, *ñkona mesôza*, *ñkona ékalé*, *ñkona ñzam* (on l'a eu et on est guéri).

ÑKONEÑKONE (bb) n.1, pl. *beñkone-ñkone*. Ce qui reste, après qu'on a rendu les *byôm* d'un mariage (*nsua* et *ñgañ*). L'homme qui a rendu la femme prend pour lui ce reste. *Bitô bia lighé ñkone-ñkone mewôm ñzañgal*, le reste est de trente pages. *Ba wole ñkoneñkone*, on rend la différence. Syn. : *zo*.

ÑKOÑ (b) n.1, pl. *bekoñ* (vb *koñ* b). Celui qui ronfle, ronfleur.

ÑKOÑ (b) n.2, pl. *miñkoñ* (vb *koñ* b). 1. Ronflement des dormeurs. Voir *koñle*, *ñgoñle*. — 2. Nervure de feuille quelconque (bananier, bambou, etc.). — 3. *Ñkoñ ô ñgû*, morceau de peau et de chair qu'on coupe bien au milieu sur la colonne vertébrale du sanglier. — 4. *Ñkoñ ô mvur*, sillon dorsal de l'homme. Syn. : *mbôghli ô mvur*. — 5. *Ñkoñ ô ñgôe* (vb *ñgôe* h), angle de deux surfaces, arête, couture du milieu d'un pagne. — 6. *Ñkoñ = akyekh = mbyam*, distance d'une rivière à l'autre

sur un chemin. *Bî vagha wule miñkoñ milâl*.

ÑKOÑ (h) n.1, pl. *bekoñ* (vb *koñ* h). 1. Traître, tentateur. Syn. : *ntêbe koñ*.

ÑKOÑA (h) n.2, pl. *miñkoña*. 1. Grenouille, crapaud. *Ñkoña* est le nom générique. Voici la liste de *miñkoña* : *abô* ou *ababga*, *akabe*, *ézo*, *abnumatôtôr*, *mesale*, *mvôñ*, *myen*, *myen ô ñzokh*, *ndo*, *nyama*, *ndo*, *olvî*, *zôn*. — 2. Anse de la touque. Pour la marmite : *mfena* (pied ou oreille de marmite).

ÑKOÑLE (b) n.1, pl. *bekoñle* (vb *koñle* b). 1. Celui qui rugit (léopard, lion, sanglier, gros chien). — 2. Celui qui râle, qui agonise.

ÑKOP (b) n.1, pl. *bekop* (vb *kop* b). Celui qui se trompe (é *môr a kop*).

ÑKOP (m) n.2, pl. *miñkop*. Boîte en écorce où reposent les fétiches. *Ñkop byeri*. *Ñkop bizi*, boîte en écorce pour les provisions. Syn. : *nsekhan byeri*, *nsekhan bizi*.

ÑKOR (h) n.2, pl. *miñkor* vb *korbe* h). Courbé, replié, tordu, tortueux, courbe. Syn. : *ne-kora*. Contr. : *sôsôe*, *tetele*. *Ñzen* é *ne ñkor*, *akor*. *Ñkor azô*, affaire ambiguë. *Kale a ne ñkor*, *mesimda mia me ne miñkor*.

ÑKORA (bm) n.2, pl. *miñkora* (vb *kor* b). Renouvelé. Celui qui a reçu une gifle renouvelée deux ou trois fois. *A ne ñkora mebè*. Voir *mbaghla*.

ÑKORA (bm) n.2, pl. *miñkora* (vb *kora* b). Croisé. *Mo me ne ñkora*, les bras sont croisés.

ÑKORE (h) n.1, pl. *beñkore* (vb *korbe* h). Poisson à bec tordu, genre de goujon. Syn. : *ékôle*.

ÑKORÉ (h) n.1, pl. *bekoré* (vb *koré* h). Celui qui courbe.

ÑKORGE (b) n.2, pl. *miñkorge*. Longue plume à la queue du mâle, quelle que soit la couleur. Plumes à couleurs variées de la queue du coq et d'autres oiseaux. Syn. : *mbokh* (b). L'épervier *abayekh* a des *miñkorge* sur la tête.

ÑKÔ (b) (bf) n.2, pl. *miñkô*. Racine verticale, pivotante, racine d'herbe ou de plante. Voir *ñkañ*, *Miñkôe*. *Ñkô* est une racine grosse ou mince. *Ndôa miñkô*, allumettes, car les allumettes ressemblent à des morceaux de racines. Les *miñkô* sont souvent des remèdes (par ex. racine de *ósim*).

ÑKÔ (h) (bf) n.1, pl. *bekô* (vb *kô* h). Celui qui place, qui met en ordre. *Ñkô byôm*. *Ñkô bizi*, *ñkô myaña*.

ÑKÔBE (b) n.1. Lac *Ñkôviè*, près du lac *Aziñgô* (bas Ogooué).

ÑKÔBE (h) n.1, pl. *bekôbe* (vb *kôbe* h). Celui qui se couche sur le côté. Syn. : *ñkônbé*.

ÑKÔBÉ (b) n.1, pl. *bekôbé* (vb *kôbé* b). Celui qui donne des vivres à un *ñkôp* (voir ce mot).

ÑKÔBÉ (h) n.1, pl. *bekôbé* (vb *kôbé* h). Celui qui sépare deux pellicules, ou deux quartiers d'orange, ou deux rayons de miel.

ÑKÔBGA (b) n.2, pl. *miñkôbga* (vb *kôba* b). *Ñkôbga ndôa*, action de faire du feu. Syn. : *akôba ndôa*.

ÑKÔE (b) n.1, pl. *bekôe* (vb *kôe* b). Celui qui propage une maladie.

ÑKÔGHA (bm) n.2, ss pl. (vb *kôkh* b). Prêt, complet, révolu.

ÑKÔGHDI (h) n.2, pl. *miñkôghdi*. *Ñkôghdi fam*, homme fort. *Miñkôghdi befam*. *Kale a ne ñkôghdi*. Syn. : *fam nden*, élere.

ÑKÔGHLE-MEBÍN (bb) n.1, pl. *be-kôghle-mebín* (vb *kôghle* b). Grosse fourmi jaune qui attaque l'homme et le mord aux bourses.

ÑKÔCHLI (b) n.2, pl. *miñkôghli*. Raie, poisson en forme de cercle de 1 m. de diamètre, plus une queue d'un mètre. La tête est au centre. Les nageoires dorsales sont garnies de piquants.

ÑKÔKH (h) n.2, pl. *miñkôkh*. 1. Sucre, canne à sucre. Variétés de canne à sucre : *mbine a ñkôkh*, *ñgagha ñkôkh*, *ésôñ ñkôkh*, *éngomâ ñkôkh*. — 2. *Ñkôkh ô sekâ*, ananas. Syn. : *ñkuba*. — 3. *Ñkôkh ô néokh*, plante qui ressemble un peu à la canne à sucre, mauvaise herbe très envahissante. Syn. : *ésôñ ñkôkh*.

ÑKÔKOKH (bh) n.2, pl. *miñkôkokh*. 1. Rectum, poche de sortie du gros intestin. — 2. Méconium, première selle des nouveaux-nés toute noire.

ÑKÔKON (m) n.2, pl. *miñkôkon* (vb *kon* b). Malade. Syn. : *ñgôkon* (*Atsi*).

ÑKÔKOR (h) n.2, pl. *miñkôkor* (vb *kor* h). Le plus long chemin, détours. *A k'a wule ñkôkor*, il essaie plusieurs chemins avant de se décider à prendre le bon. Voir *akor*. *Nêzen é ne ñkôkor abi* (c'est plus que *akor*), le chemin est plein de détours.

ÑKÔKÔM (bm) n.2, pl. *miñkôkôm*. Femme ou femelle stérile. Vient de *ékôm*.

ÑKÔL (m) n.2, pl. *miñkôl*. Montagne, montée, colline. *Ñkôl e yô*, sur la montagne. *Ñkol e si*, en bas de la montagne. *Afan miñkôl*, pays accidenté. Syn. : *ényî*, *éköndôm*, *anaâbe*.

ÑKÔM (b) n.1, pl. *bekôm* (vb *kôm* b).

Ñkôm yô ye si, créateur. Celui qui arrange.

ÑKÔM (b) n.2, pl. *miñkôm*. *Ñkôm-ñgan*, petit caïman noir, 1 m. 50 long. Les femmes peuvent le prendre en pêchant *alôkh*, mais il mord fortement. *Ñkôm* demeure dans les petites rivières, dans les pierres (*mimbil*). Voir *ñgan*, *nziñdi*.

ÑKÔM (m) n.2, pl. *miñkôm*. Soufflets de forge. *Sughe ñkôm*, souffler la forge. *Nzoñ ñkôm*, rallonge en terre glaise des soufflets de forge. *Melo me ñkôm*, les deux soufflets de forge. *Ñkôm ô züi*, narine (*mbyôkh*).

ÑKÔM (h) n.2, pl. *miñkôm*. Prisonnier. Syn. : *ñkôma*.

ÑKÔM (h) n.2. *Ñkôm ô si*, pl. *miñkôm mi si*. Terrain mauvais, là où la terre est dure. Syn. : *akôm*. On dit aussi *ñkôm* tout court. *É si nyi é ne ñkôm*.

ÑKÔM (h) **ÉTÔ** n.2, pl. *miñkôm bitô*. Pagne à plusieurs dessins ou couleurs. Syn. : *mbana ñkôm*.

ÑKÔMA (bm) n.2, pl. *miñkôma* (vb *kôm* b). Préparé, arrangement, manière d'arranger. *Ñkôma wam ñi*, c'est moi qui ai arrangé ainsi (syn. : *akômé dam ñi*). Voir *ñkômga*. **Ñkôma** (h) n.2, pl. *miñkôma*. Prisonnier. Syn. : *ñkôm*.

ÑKÔMDA (bm) n.2, pl. *miñkômda* (vb *kômdé* b). 1. Bien fait, solidement. Voir *ñkôm*. *Ésè é ne ñkômda*. *Ñkômda bisè*. — 2. (vb *kômda* b). **Ñkômda** (n.1) pl. *bekômda*, ceux qui s'habillent bien, qui portent de beaux vêtements. *Ñkômda*, n.2, pl. *miñkômda*. Orné. *Nda é ne ñkômda*, la maison est ornée. *Miñkômda menda*.

ÑKÔMDE (b) n.1, pl. *bekômde* (vb *kômdé* b). Celui qui fait un travail sérieux, bien fait. *Bekômde bisè*. Voir *ñgômdé*.

ÑKÔMGA (b) n.2, pl. *miñkômga* (vb *kôm* b). Arrangement. *Ñkômga bisè*, arrangement du travail. *Ñkômga mezô*, règlement des paroles.

ÑKÔN (b) n.1, pl. *bekôn* (vb *kôn* b). Viseur, tireur, celui qui vise et tire.

ÑKÔN (m) n.2, pl. *miñkôn*. Membre viril. Syn. : *ñkyen afam*.

ÑKÔNA (h) n.2, pl. *miñkôna* (vbs *kôn* h et *wôn* h). 1. Solidifié, durci, réuni, nourriture cuite dans des feuilles (*ñkôna nnam*). *Nnam ô ñgon* avec des feuilles, du poisson ou autre chose, sel, piment. *Ñkôñwôn*, *ñkôñ'ô ñgon*, *ñkôñ' ô fan*, *ñkôna mbôe*. Ou bien : *ôwôn ô ne ñwôna*, *mbôe a ne ñwôna*. — 2. *Ñkôñ' ô fam*, homme fait, durci, que n'est plus un

enfant. Voir *akôna*. Il y a les deux verbes *kôn* et *wôn*, *kôn* pour les hommes, *wôn* pour les choses. *Môr a mana kôn*, *a ne ñkôna*, *a kôgha môr*, l'homme est devenu solide, fort, ferme. *Nnam ô mana wôn*, *ô ne ñwôna*, le *nnam* s'est durei, figé. Si on met le part. passé avant, on ne peut pas dire *ñwôna nnam*, mais *ñkôna nnam* (ou *nnam ô ne ñwôna*). Pour les hommes : *ñkôna môr* (*é môr a ne ñkôna*).

ÑKÔÑ (m) n.2, pl. *miñkôñ*. Chenille. *Ñkôñ* et *ékukum* sont les noms génériques de toutes les chenilles. *Ékê miñkôñ*, nid de chenilles. Voici les transformations de la chenille : *ñkôñ* devient *óngwe* (chrysalide), puis *évulababa* (papillon), puis le papillon fait des *miñkôñ*. Et voici une liste de chenilles : *élô*, *ésol*, *étôm*, *mbiñ*, *mimbue*, *ñgwi*.

ÑKÔÑ (h) n.2, pl. *miñkôñ* (vb *kôñ h*). Haut, qui a de longues jambes ou pattes. *Kale a ne ñkôñ abî*. *Ñkokh*, *mvul be ne ñkôñ*. Voir vb *ñgwañbe*.

ÑKÔÑBE (h) n.1, pl. *bekôñbe* (vb *kôñbe h*). Celui qui se couche sur le côté. Syn. : *ñkôbe*. *É môr a kôñbe*, *a kôbe*, *a ñgôbe*.

ÑKÔÑLI (h) n.2, pl. *miñkôñli*. Plateau, arrière pays à l'intérieur des terres. Syn. : *akôñe*. *Be wu tabe ñkôñli e yô*, ou *akôñe e yô*.

ÑKÔP (b) n.2, pl. *miñkôp* (vb *kôbé b*). Homme arrivé récemment dans un nouveau village et qui se fait nourrir par les autres, parce qu'il n'a pas encore de plantation qui rapporte. *Me ñgena ñkôp*, *me si ye bifakh*, *kale a kôbé me*. Voir *mevañ* (h).

ÑKÔR (h) n.2, pl. *miñkôr* (vb *kôr h*). 1. Sec, sécheresse, aridité, desséché, boucané. *Ñkôr wa nda bo ðyôñ*, c'est en saison sèche qu'il fait le plus sec. *Ñkôr ô tem*, branche sèche. *Ñkôr ô tsîr*, viande boucanée. *Ñkôr abo*, jambe sèche de paralysie. — 2. *Ñkôr anyu*, habile à parler, à raconter. Syn. : *ñgôré*, *ñgwamdé*.

ÑKÔRÉ (b) n.1, pl. *bekôré* (vb *kôr b*). Sauveur, celui qui délivre.

ÑKÔRGA (b) n.2, pl. *miñkôrga* (vb *kôré b*). Délivrance. *Ñkôrga miñkôm*. Syn. : *akôré*. — 2. *Ñkôrga* (h) (vb *kôre h*). Séchage, fumage de viande, de poisson.

ÑKU (b) (bf) n.1, pl. *beku* (vb *ku b*). *Ñku byôm*, celui qui gagne des richesses. *Ñku mbekh*, celui qui tombe. *Ñku tout court*, le coupable.

ÑKU (m) n.2, pl. *miñku*. Sel (obtenu autrefois avec les cendres de certaines

choses). *Ñgweñy ñku*, purgatif salin. *Ñku akwè*, sel des cendres (voir *émvôña*). *Ñku ô ne ker*, le sel a de la saveur. *Ñku vya*, sel qui a le bon goût salé, sel apporté par les blancs. Voir *aboghe*.

ÑKU (b) **Ó BYÔM** n.2, pl. *miñku mi byôm* (vb *ku b*). Gain de richesse. *Môr ase a nèghé ntia ñku ô be nye*, que chaenue mette à part ce qu'il a gagné. Syn. : *ñkugha byôm*.

ÑKUBA (h) n.2, pl. *miñkuba*. Ananas, aloès. *Fyam ñkuba*, fil d'ananas qui se trouve à l'intérieur de la feuille. Syn. : *ñkôkh ô sekh*.

ÑKUE ABMUM (hb) n.1, pl. *bekue abmum* (vb *kue abmum hb*). Celui dont le ventre coule.

ÑKUGHA (b) n.2, ss pl. (vb *ku b*). *Ñkugha byôm*, gain de richesse (syn. : *ñku ô byôm*). *Ñkugha mimbekh*, action de tomber.

ÑKUGHLI (h) n.2, pl. *miñkughli*. Carcasse de bête, sans tête ni membres. Syn. : *énguñgua*. On le dit surtout des rats. Voir *ékwékwara*. — 2. *Ñkughli évora*, caisse vide. La caisse est bonne, mais il n'y a rien dedans. Voir *dañlê*.

ÑKUKH (b) n.2, pl. *miñkukh*. 1. Tronc d'homme ou d'arbre. *Ñkukh ô môr*, *ñkukh éli*. *Azo da nyo ñkukh*, l'arbre *azo* est beau de port, de tronc. — 2. *Ñkukh ô byañ*, statuette, image qu'on place sur le *nsekhan* *byeri*. Syn. : *éyena*. — 3. *Ñkukh*, homme masqué qui danse. Syn. : *ñgyel*, *meñgañ*. *Asu ñkukh*, *asu ñgyel*, masque dont on se sert pour danser. — 4. *Ñkukh ô byañ*, bête vivante fétiche qui a été préparée avec des fétiches. Voir *kôm ñkukh*, *yeñ ñkukh*. Cela s'appelle aussi *tsir mebyañ*. On s'en sert pour obtenir des richesses. Parfois la bête demande du sang humain. On garde ces bêtes dans la maison si c'est des serpents. Mais en général, ils sont libres dans la forêt, et ils viennent de temps en temps pour annoncer des malheurs ou des bonheurs. Ils disent ce qu'il faut faire. Une tribu par exemple a un *ñkukh* léopard, ou chimpanzé, ou épervier. Cela ressemble au totem. Si c'est un léopard, la tribu ne tuera jamais le léopard, ce serait détruire le fétiche. Cette coutume est disparue chez les *Fañ*. *Ntôghe* é *Nzé*, homme de la tribu *Ésimvè* de *Ñkôgô*, avait un serpent *ñkukh*. Il l'a laissé en devenant chrétien. Il semble que les *Mpôñgwè* et autres *Ómyènè* ont gardé ces coutumes.

ÑKUKUL (h) n.2, pl. *miñkukul* (vb *kulbe* h). Bossu. Voir *akul*, bosse du bossu.

ÑKUL (h) n.2, pl. *miñkul*. Caisse sonore, tam-tam, tambour en bois creusé avec fente qui donne deux sons. On frappe avec deux battons (*mimba*). C'est un morceau de tronc creusé. La partie de la fente resserrée au milieu s'appelle *ôtan*. Bois qui conviennent pour faire un *ñkul* : *ébè* (très sonore), *mbel*, *ôlôñ*. Le *mbel* est celui qui dure le plus. Il sert d'instrument de musique pour accompagner les danses et les chants de guerre. Il remplace le téléphone, car on peut taper d'une certaine manière et être compris d'assez loin. *Bôm ñkul*, *kur ñkul*, taper le tam-tam. *Ñkul ébañ*, signal de guerre. Syn. : *ñkul akoñ*. Voir *ébañ*.

ÑKULA (b) n.2, pl. *miñkula*. Vient du Galwa. Grosse corde.

ÑKULA (bm) n.2, pl. *miñkula* (vb *kul* b). Râpé. *Ñkula ndokh* (ou *ndokh ñkula*).

ÑKULA (h) n.2, pl. *miñkula*. Sauterelle.

ÑKULA (h) n.2, pl. *miñkula* (vb *kulé* h). Ouvert

ÑKULA (h) n.2, pl. *miñkula* (vb *kulé* h, courber). Tente, moustiquaire confectionnée avec des bambous et des pagnes (pour coucher en forêt). On fait ces tentes avec des bois qu'on recourbe.

ÑKULBE (b) n.1, pl. *bekulbe* (vb *kulbe* b). 1. Celui qui est triste, tranquille, malade. — 2. *Ñkulbe*, pl. *miñkulbe*. *Ñkulbe ô ku*, *miñkulbe beku*, poule malade.

ÑKULBE (h) n.2, pl. *miñkulbe* (vb *kulbe* h). *Ñkulbe éli*, arbre courbé, la partie supérieure regarde en bas.

ÑKULE (b) n.1, pl. *beñkule*. Grand vent de tempête, tornade, bourrasque. *Ñkule a mveñ*, vent et pluie ensemble, pluie torrentielle. Syn. : *sita*. Voir *ôkôr*, *ñguñ*.

ÑKUL-MBÔE (hb) n.2, pl. *miñkul-mbôe*. Grand échassier, râle, oiseau gros comme une poule, chante le matin et le soir. Syn. : *ñkulôñgu*, *biñgo* (*Himantornis haematopus*).

ÑKULÔÑGU (h) n.2, pl. *miñkulôñgu*. Comme le précédent. On dit : *ñkulôñgu mekiñ mekiñ*, car il chante de plusieurs manières. Syn. : *ñkul-mbôe*, *biñgo*.

ÑKUM (b) n.2, pl. *miñkum* (vb *kum* b). Arbre sec encore debout. *Eli zi é to ñkum*, *é mana kum*, cet arbre est sec.

— 2. Mât de bateau.

ÑKUMDA (b) n.2, pl. *miñkumda* (vb *kumda* b). Palpitation du cœur. *Ñkumda minlem*. *Miñkumda minlem*, coeurs qui battent. Syn. : *akumda nlem*.

ÑKUMDE (h) n.2, pl. *miñkumde* (vb *kumde* h). Vague, clapotis. On dit surtout le pl. *miñkumde*, les vagues.

ÑKUME (h) n.1, pl. *beñkume* (vb *kumbe* h). Abattage collectif de petits arbres. *Ma baghé ñkume*, je coupe des petits arbres aux trois-quarts, puis je les fais tomber tous ensemble, car ils tombent l'un sur l'autre. *Abaghé ñkume e ne añañgône*, l'abattage collectif est dangereux. Le vrai vb est *tor*. *Ma tor ñkume = ma baghé ñkume*.

ÑKUMLE (b) n.1, pl. *bekumle* (vb *kumle* b). Celui qui excite les autres. *Ñkumle aluma*, celui qui pousse à la guerre. Syn. : *ntsaghle*.

ÑKUN (h) n.2, pl. *miñkun*. Panier à poisson. C'est comme un *añgun*, mais plus léger, tressage plus serré pour les restes qu'on mangera demain (*nyim*). Les *miñkun* sont suspendus.

ÑKUN (h) n.2, pl. *miñkun*. Arrière-bras de l'épaule au coude (voir *nsumlé*, avant-bras de la main au coude). *Ngô é ya miñkun*, bracelet du haut-bras. *Evi é ya ñkun*, *fene a ñkun*, humérus. *Nsötie*, biceps.

ÑKUNA (b) n.2, pl. *miñkuna*. 1. Fois, série, fournée, troupe. *Mveñ é vagha noñ miñkuna miñ*, il a plu deux fois. *Mal me vagha lôr miñkuna milat*, trois séries de pirogues ont passé. Syn. : *sô*, *nëaña*, *nsölé*. — 2. Troupeau. *Ñkuna ñgû*, *ñkuna benžokh*. Syn. : *nzañ*, *nseñ*.

ÑKUNA (bm) n.2, pl. *miñkuna* (vb *kuna* b). Capable de procréer. *Ñkuna ô fam*, *ñkuna mónga*.

ÑKUNA (h) n.2, pl. *miñkuna* (vb *kun* h). De bon matin. *A vagha ke ñkuna*. Syn. : *ñkun-kiri*. *Bô ba ke miñkuna* (ou *ñkuna*) *e zeñ ndôñ*, les gens partent de bon matin pour chercher les fruits de la forêt (*miñkuna mi ndôñ*).

ÑKUN-KIRI (hh) n.2, pl. *miñkun-kiri* (vb *kun* h). De bon matin. Syn. : *ñkuna*.

ÑKUÑ (h) n.2, pl. *miñkuñ*. Aigle pêcheur (*Buceros albocristatus*). Voir *éfôñ* (*ñkuñ* qui a la tête blanche), *nyamañkone*. Tous les aigles pêchent.

ÑKUÑBE (b) n.1, pl. *bekuñbe* (vb *kunbe* h). Celui qui se baisse en avant, la tête en bas. Proverbe : *Ñkuñbe ke kuñbe, ve ñwé lôi é wéghé di*. Voir *nsónbe*.

ÑKUR (b) n.1, pl. *bekur* (vb *kur* b). Celui qui frappe.

ÑKUR (b) n.2, pl. *miñkur*. Porte-far-

deau, système pour mettre le fardeau dedans ou dessus. Voir *nter*. Au Congo, on dit mutète.

ÑKUR (h) n.1, pl. *bekur* (vb *kur h*). Celui qui s'agenouille, aveugle qui tâtonne.

ÑKUR (h) n.2, pl. *miñkur* (vb *kurbe h*, devenir aveugle). 1. Nuage, brouillard, brume. *Ma yen ñkur-e-ñkur*, je vois trouble (*mir ñkur-e-ñkur*). *Ñkur ô mveñ = mvina mveñ*, nuages de pluie. *Menygoghe*, nuages cumulus. Voir *éba*, *biba bi zô*, *ékukur*. — 2. Veuf, veuve, celui qui a perdu son conjoint. Voir *akur*, état de veuvage. Proverbe : *Miñkur miñkur ke bia bifun*, une veuve ne peut pas faire coucher dehors une autre veuve (comme punition). Voir l'explication au mot *éfun* (*beré ñkur éfun*).

ÑKURBE (h) n.1, pl. *bekurbe* (vb *kurbe h*). 1. Grosse personne couchée. — 2. *Ñkurbe meboñ*, celui qui s'agenouille. — 3. *Ñkurbe*, celui qui est aveugle. — 4. *Ñkurbe*, pl. *miñkurbe* (pour les choses et les bêtes couchées) : *ñkurbe akokh*, *miñkurbemekokh*. *Miñkurbe betsir* (bêtes couchées).

ÑKURGA (b) n.2, pl. *miñkurga* (vb *kur b*). Battage, action de taper. *Ñkurga ñkola*, tic-tac de la pendule. *Ñkurga ñkul wa wôghé*, on entend le tam-tam. *Ñkurga mbi*, le frappement à la porte. *Ñkurga nlem*, battement du cœur. *Ñkurga ñgon*, battage des fruits de *ñgon* pour faire sortir les graines (voir *bôm ñgon*, *kur ñgon*).

ÑKURGA (h) n.2, pl. *miñkurga* (vb *kur h*). Tâtonnement d'aveugle, agenouillement.

ÑKUSI (bh) n.2, pl. *miñkusi* (vb *ku b*). De *ku*, tomber, et *si*, terre. Bananier tombé, fruits tombés. *Ngègha miñkusi*, *ke bera far e yô*, ramassez les fruits par terre, n'en abattez pas d'autres.

ÑKU-WAGHA (hb) n.2, pl. *miñku-wagha*. Piège à détente pour tuer hommes ou bêtes. Cela constitue en plusieurs fusils chargés et prêts à tirer, pour tuer sangliers, antilopes, buffles...

ÑKÜ (b) (lg) n.1, pl. *bekü*. Nain, pygmée, négrille. *Mo-kü* (pour *mon ñkü*), un pygmée, pl. *bo bekü*. Les pygmées fournissent les domestiques-chasseurs (pas esclaves) à certaines tribus *Fañ*. Il s'agit d'échanges entre les *Fañ* et les *Bekü*, chacun donne à l'autre ce qu'il a. Voir *nnokh*. Celui qui a chez lui des *Bekü*, plusieurs *Bekü*, a ce qu'on appelle *nnokh* (*akôa Bekü ebe ñgur'ô mórr*). Les *Bekü* parlent leur langue à eux et celle de leurs maîtres. Les *Galwa* appellent les

Bekü Akôa. Les *Njavé* : *Baboñgo*. Les *Bakoñgo* : *Babifiga*. On reconnaît les *Bekü* à leur petite taille, à leur odeur (*metul*), à la forme de leur grande oreille, à leur nez court et gros, à leur langage. Leur lèvre n'a pas de rebord (*ñka*), ils sont comme le chimpanzé. Le contraire de *ñkü* est *mi* (pl. *bî*) : celui qui n'est pas *ñkü*. *Sighé bekü*, petites fourmis guerrières. Légende : *Ñkü* est fils de *Nzame* (*Nzame e yô*), *Wagha* est son frère plus jeune (car le *wagha* et le *ñkü* ont les oreilles et les lèvres semblables). On dit *Ñkü a Nzame* comme on dit *Môr a Nzame*. *Nzame* a créé l'homme et aussi un pygmée. *Edôm-kü* (pour *édôm ñkü*), c'est un vieux pygmée mâle. Voir *ókè-kü* (feuille des *Bekü*). Voir *éngyel*.

ÑKÜ (b) (lg) n.1, pl. *bekü*. Ingrat, égoïste, celui qui fait semblant d'ignorer ses relations (comme les *Bekü*).

ÑKÜ (b) (lg) n.1, pl. *bekü* (vb *kü b*). *Ñkü meyoh*, celui qui est ivre. *Ñkü tagha*, celui qui a trop fumé. *Ñkü kam*, celui qui commence à trembler de convulsions. *Ñkü nda*, celui qui éclaire la maison pour nuire à quelqu'un.

ÑKÜ (h) (lg) n.1, pl. *bekü* (vb *kü h*). *Ñkü meküa*, celui qui vient attaquer. *Ñkü nda*, celui qui arrive à la maison ou en sort. *Ñkü ñgwel*, celui qui sort de son corps pour nuire à quelqu'un.

ÑKÜ OTOKH (bb). Voir *ékü-toghe*.

ÑKÜA (h) n.2, pl. *miñküa* (vb *kü b*, éclairer). 1. Pêche au flambeau. On va près de la rivière la nuit avec une torche pour tuer du poisson. *Ñküa* est aussi le flambeau. Syn. : *ñgüa* (b). — 2. *Ñküa* (bm). *Ndo* è ne *ñküa*, la maison est éclairée. *Zôm* è ne *ñküa myenyele*, un objet est rouillé. *Môr a ne ñküa meyoh*, *kam*, etc., l'homme est ivre, a des convulsions.

ÑKÜA (h) n.2, pl. *miñküa* (vb *kü h*). Arrivé, manière d'arriver. *Môr a ne ñküa e zal*, l'homme est arrivé au village.

ÑKÜBE (b) n.1, pl. *bekübe* (vb *kübe b*). Avare pour le manger. Voir *akü*, *óka*, *ékokü*.

ÑKÜE (b) n.1, pl. *beñküe*. Nom donné à toute fille encore petite. Ses parents l'appelleront toujours ainsi. C'est un nom d'amitié, comme *fame* pour un garçon.

ÑKÜGHA (b) n.2, pl. *miñkügha* (vb *kü b*). *Ñkügha meyoh*, ivresse alcoolique. *Ñkügha tagha*, vertige du tabac. *Ñkügha ókon*, fait de tomber malade. *Ñkügha abyè*, moment où la femme a les douleurs de l'enfantement.

ÑKÜGHA (h) n.2, pl. *miñkügha* (vb *kü h*). *Ñkügha minlam* ou *menda*, arri-

vée au village. Ñkügha meküa, attaque guerrière. Ñkügha atiti, lever des étoiles. Ñkügha ñgon, lever de la lune.

ÑKWA (b) (bf) n.2, pl. miñkwa. Ñkwa mbeñy, long bois central de l'arbalète.

ÑKWA (h) (lg) n.1, pl. bekwa (vb kwa h). Ñkwa mezô, celui qui dit tout ce qu'il faut dire.

ÑKWA (h) (lg) n.1. Un des ancêtres de Nâzame (éndan Nâzame).

ÑKWAA (bm) n.2, pl. miñkwaa (vb kwa b, veiller). Alu e ne ñkwaa (bm), c'est une nuit où l'on veille.

ÑKWAA (h) n.2, pl. miñkwaa (vb kwa h, échoir). Alu e ne ñkwaa (h), le jour est échu. Mintsimi mi ne ñkwaa, les planches se sont séparées. Mezô me ne ñkwaa, les paroles sont traduites ou expliquées. Dule e ne ñkwaa, c'est le moment de partir.

ÑKWAGHA (bm) n.2, pl. miñkwagha (vb kwaghé b). Nettoyé, débroussé (chemin). É vôm ô ne ñkwagha, l'endroit où l'on a ôté les souches et les troncs d'arbres.

ÑKWAGHA (h) n.2, pl. miñkwagha (vb kwaghé h). 1. Ligne de pêche. Voir ñwagha, ñgwala. — 2. Ékon é ne ñkwagha, on a séparé les étages (mebôñ) du régime de bananes.

ÑKWAGHÉ (b) n.1, pl. bekwaghé (vb kwaghé b). Débrousseur de chemin nouveau.

ÑKWAHK (b) n.2, pl. miñkwakh (vb kwaghé b). 1. Aqueduc, fossé creusé pour ôter l'eau de la route. — 2. Route faite, nouveau chemin fait. Syn.: nsengé, mbañ si. Ñkwakh = é vôm ô ne ñkwagha, l'endroit qui est nettoyé. — 3. Ñkwakh ô kîñ, pl. miñkwakh mi kîñ, clavicule. Syn.: ôkakîñ, ñka ô kîñ.

ÑKWAL (b) n.1, pl. bekwal (vb kwal b). Celui qui teint, qui peint.

ÑKWAL (b) n.2, pl. miñkwal. Les choses qui manquent, rare. Syn.: nzeñ. Ko é to ñkwal, il n'y a pas de poisson. Bizi bi ne ñkwal, pas de nourriture.

ÑKWAL (b) n.2, pl. miñkwal (vb kwal b). Ñkwal ô ba peinture de ba qu'on se met sur tout le corps (une seule couleur). Voir ñgwal, plusieurs couleurs. Voir éfôñ. Si on s'enduit d'huile, cela s'appelle ébor mbon (voir ce mot).

ÑKWALÉ MEKOKH (hh) n.2, pl. miñkwalé mekokh. Gros cailloux roulés. Ma wule ñkwalé mekokh. Voir ôkôkh mekokh (gravier), señ (b).

ÑKWALÉ (h) n.2, pl. miñkwalé (vb kwalé h). 1. Rameau sec (extrémité). S'il est encore vert, c'est abiñya. Voir tsetsa

(plus petit, brindilles). — 2. Ligne de pêche. Syn.: ñgwalé, ñgwagha, ñkwagha. — 3. Rangée, ligne. Yarba ñkwalé, mettez-vous sur un rang en ligne droite.

ÑKWAMDÉ (h) n.2, pl. miñkwamdé (vb kwamé h). Art de bien parler. Syn.: ñgwamdé.

ÑKWAMÉ (h) n.1, pl. bekwamé (vb kwamé h). Celui qui est habile pour parler. Voir ñgwamdé.

ÑKWARA (h) n.2, pl. miñkvara. Matchette, épée, sabre. Du Galwa : ôkvara. Ñkvara ñzali, verrou du fusil, ce qui fait le clic. Chien du fusil : wo ô ñzali. Syn.: fa, nyen.

ÑKWÉ (b) (bf) n.2, pl. miñkwé (Atsi). 1. Panier. Syn.: añañun. Ñkwé beku, long panier pour transporter des volailles. — 2. Rat de canne à sucre, rongeur. Syn.: mwep (Aulocodus swinderianus).

ÑKWÉ (h) (bf) n.1, pl. bekwé (vb kwé h). Ñkwé mesôñ, arracheur de dents. Ñkwé abmum, celui qui fait avorter une femme (ou elle-même si elle a provoqué son avortement).

ÑKWÈ (h) (bf) n.1, pl. bekwè (vb kwè h, tousser). Ñkwè ékwè, ñkwè ébôma, touisseur.

ÑKWEGHÉ (h) n.2, pl. miñkwéghé (vb kwé h). Ñkwéghé abmum, avortement de femme.

ÑKWEGHLE (h) n.1, pl. bekweghle (vb kweghle h). Moqueur.

ÑKWEGHLE (h) n.2, pl. miñkweghle. Petit oiseau brun qui chante matin et soir (Pyenorhynchus gabonensis). Syn.: kol-wore.

ÑKWEKH (b) n.2, pl. miñkwekh. La mieux aimée, celle que son mari aime plus que les autres. A tôë nye ñkwekh. Syn.: nlugha. Contr.: nlua.

ÑKWEL (b) n.2, pl. miñkwel (vb ku b). 1. Ñkwel ésè (vb sè b, débrousser), encombrement de branches. Syn.: ésè. — 2. Ñkwel éli, (pl. miñkwel bili), arbre tombé avec tout l'encombrement qui en résulte. É zôm za ku ñkwel.

ÑKWEL (h) n.2, pl. miñkwel. Ne s'emploie pas seul. Une chose grillée. Ñkwel ô fôn, épi de maïs. Ñkwel ékon, banane grillée sur les braises. Ñkwel émvi, ñkwel mbôe, igname grillée, manioc grillé. On dit aussi ñkwel pour indiquer un seul épi de maïs, un seul doigt

de banane. Ñkwel ô fôñ = fôñ foré.
Ñkwel ékon = ndugha ékon.

ÑKWELA (bm) n.2, pl. miñkwela (vb kwelé b). Ecrit, tatoué, peint, teint. Ñkwela asu, raire verticale en bleu au milieu du front (tradition fañ). C'est un ornement.

ÑKWELE (b) n.1, pl. bekwele (vb kwele b). Meurtrier, tueur d'homme ou de bête. Ñkwele bôr. Ñkwele énye nyi, c'est lui qui a tué.

ÑKWELE (b) n.1, pl. bekwelé (vb kwelé b). Celui qui écrit, tatoue, peint... Proverbe : Ñkwele minsoñ a ne é mvañ ñsua, le vrai tatoueur se reconnaît à ses premiers essais.

ÑKWEÑYA (h) n.2, pl. miñkweñya. Requin.

ÑKYALGA (h) n.2, pl. miñkyalga (vb kyal h). Signal de la fuite en criant, signal pour dire aux gens de fuir.

ÑKYE (h) n.2, pl. miñkye. Epi de maïs dépouillé de ses grains. Ñkye fôñ. Syn. : ñkyengé fôñ.

ÑKYEKH (b) n.1, pl. bekyekh (vb kyekh b). Celui qui essaie.

ÑKYEKH (m) n.2, pl. miñkyekh (vb kyekh b). 1. Fait d'essayer, d'éprouver quelqu'un. Ayoñ ñkyekh vi ô si mvè. — 2. Rude du corps. Syn. : mbor, mbomli.

ÑKYEL (h) n.2, pl. miñkyel (vb kyel b). 1. Science, intelligence, prudence, ruse, méfiance, sagesse, savoir. Syn. : ñkel. Ñkyel-a-môr (n.1, pl. beñkyel-a-bôr, homme intelligent, prudent, avisé. Ñkyel-a-fam, ñkyel-a-mônga. Syn. : akeñ, ékeke. — 2. Manche d'outil. Ñkyel ôvôñ, ñkyel ôkeñ. Voir ñkyen (manche plus long). Ñkyen = objet long. Ñkyel, objet court. Voir abele.

ÑKYELBE (h) n.1, pl. bekyelbe (vb kyelbe h). Celui qui se méfie, qui fait attention. Atsi : ñkclbe. Syn. : môr-a-ñkyel.

ÑKYEM (m) n.2, pl. miñkyem. Hydropisie. Atsi : ñkem. Ñkon ñkyem, hydropique.

ÑKYEN (b) n.2, pl. miñkyen. Manche long, pagaille longue pour pagayer debout (ñkyen akap, akap ñkyen). Voir ñkyel, manche court. Ñkyen ô mvi, manche de casserole (= ébelga). Ñkyen uso, tuyau de pipe (ou ñkyengé). Ñkyen akoñ, manche de lance. Ñkyen akogha, tige d'herbe. Ñkyen afam, membre viril. Ñkyen ô fôñ, tige de maïs.

ÑKYENGÉ (h) n.2, pl. miñkyengé. Atsi : ñkengé. 1. Epi de maïs dépouillé de ses grains. On s'en sert comme bouillon de touque, ou comme brosse. Syn. :

ñkye. — 2. Pétiole de feuille, pédoncule de fruit (vb kyené h). Voir ékolga. — 3. Ñkyengé uso, tuyau de pipe.

ÑKYEN (h) n.2, pl. miñkyen. 1. Nouvelle. Syn. : fwé. Kale a kur ñkyen = a bôm fwé kîn e yô, un tel annonce une nouvelle à haute voix. Mais autrefois, ñkyen était une cloche (*añgôñ*), de là l'expression kur ñkyen. — 2. Grosse cloche en fer des temps anciens, qui donne deux sons. On sonnait cette cloche pour réunir les gens (les hommes pour les mebyañ, les femmes pour entendre les nouvelles). On tapait sur la cloche avec un bâton.

ÑKYEÑA (h) n.2, pl. miñkyeñ (vb kyeñ h). Grillé. Ñkyeñ òwôñ, arachides grillées. Ñkyeñ ô tsir, viande grillée.

ÑKYÔ (h) (bf) n.2, pl. miñkyô. Résistant, flexible, souple. Éli zi é ne ñkyô. Syn. : mbokh.

ÑNGÈÑGA (bm) n.2, pl. miñngéñga (vb ñgêñga b). Hérissé, dressé (poils, cheveux). Miñngéñga mi ésil, mimvor.

ÑNGYERBE (h) n.1, pl. beñgyerbe (vb ñgyerbe h). Celui qui est cruel.

ÑNGYERÉ (h) n.1, pl. beñgyeré (vb ñgyeré h). Ñngyeré bôr, celui qui maltraite les autres.

ÑWA (b) (lg) n.1, pl. bewa (vb wa b). Celui qui jette, celui qui tire un coup de fusil (*ñwa ñzali*).

ÑWAGHA (b) n.2, pl. miñwagha (vb wa b). Tir de fusil ou d'arme quelconque. Ma bo èsè ve ñwagha ñzali, mon seul travail est de tirer. (Dans tous ces mots en ñw, il faut bien séparer ñ de w, et prononcer ñ en bas.)

ÑWAÑA (b) n.1, pl. bewaña (vb waña b). Soldat, guerrier.

ÑWÉ (b) (lg) n.1, pl. bewé (vb wé b). Ñwé lvi, le rieur, le moqueur.

ÑWEKH (b) n.2, pl. miñwekh. Bouillie, sauce quelconque, ni solide, ni liquide, entre les deux. Ñwekh ô ndokh, ñgon, òwôñ. Syn. : nnam (h).

ÑWIÑYA (b) n.2, pl. miñwiñya. Remède pour la tête (mal de tête). Plante gluante (avec anden) écrasée avec du ba et qu'on met sur le front (menden-a-mbole, nlor). Voir zor.

ÑWO (m) (bf) n.2, pl. miñwo. Ecrevisse, crevette. Syn. : ñgo (m). Mfôñ ñwo, grande écrevisse, langouste.

ÑWOGHÉ (h) n.2, pl. miñwoghé. Cils des paupières. Syn. : ñgoghé (h).

ÑWONGA (b) n.2, pl. miñwonga (vb won b). Procédé de ruse pour se faire donner.

NWÓÑ (h) n.2, pl. *miñwoñ*. Lamproie, poisson qui ressemble à un serpent, fréquent dans l'Ivindo. Il a la bouche pointue. C'est un *ñgol*. Syn. : *ñgoñ*.

NWÓÑBE (b) n.1, pl. *bewonbe*. Vient de *woñ*, peur. Poltron, peureux.

NWÓGHDA (b) n.2, pl. *miñwóghda* (vb *wóghda* b). Bruit. Syn. : *édun*. *Ma wókh ñwóghda*. *Ma wókh miñwóghda*, j'entends du bruit.

NWÓKH (h) n.1, pl. *bewókh* (vb *wókh* h). *Ñwókh nzè*, affamé. *Ñwókh évi*, assoufflé. *Ñwókh ényan*, celui qui a mal, qui souffre.

NWÓNA (h) n.2, pl. *miñwóna* (vb *wón* h). Solidifié, durci, purée solide. *Akí ku e ne ñwóna*, l'oeuf est durci par la cuisson. *Mbon ô ne ñwóna*, l'huile est figée par le froid. Voir *akôna*. Syn. : *nyema*, *ñkôna*.

NWÓÑA (h) n.2, pl. *miñwóña* (vb *wóñ* h). Chasse faite par le chien en flairant.

NWU (h) (bf) n.1, pl. *bewu* (vb *wu* h). Celui qui est mort, l'homme mortel.

NWUA (h) n.2, pl. *miñwua* (vb *wu* h). Mort. *Môr a ne ñwua*. *Nda é ne ñwua*, la maison ne tient plus, elle est morte.

NWUA (bm) n.2, pl. *miñwua* (vb *wu* b, plumer). *Ñwua kîñ*, cou déplumé. *Beku be ne ñwua kîñ*. *Ônon ô ne ñwua*, l'oiseau est plumé. *Vyo ô ne ñwua*, les champignons sont cueillis. *Môr a ne ñwua nzél*, on lui a arraché de la barbe.

NWUM (h) n.1, pl. *bewum* (vb *wum* h). Homme célèbre, connu, honoré.

NWUMA (bm) n.2, pl. *miñwuma* (vb *wumé* b). *Ñwuma fôn*, maïs égrené.

NWUMA (h) n.2, pl. *miñwuma* (vb *wum* h). Fructifié. *Ndokh é ne ñwuma mbu ñi abi*, cette année il y a beaucoup de *ndokh*.

NWURGA (b) *abal* n.2, pl. *miñwurga mi abal* (vb *wur* b). Reprise de combat. Syn. : *awuré abal*.

NWURGA (h) n.2, pl. *miñwurga* (vb *wur* h). Compresse, lotion, bains de vapeur (pour les douleurs de rhumatisme). Syn. : *awuré* (h).

Ô

Ô est le préfixe du sing. des noms de la 6ème cl. *Ônon nen* (ou *ñnen*) ô *wua*, un gros oiseau est mort. La tonalité varie. C'est aussi le préfixe des petits objets. On peut les fabriquer à volonté. *Ômômôr*, un petit homme (*môr*). *Ôsitsir*, un petit animal (*tsir*). *Ôsesam*, petite fleur (*sam*). *Ôzôzôm*, *mone zôm*, petite chose. *Ôndondo*, *mone ndo*, petite maison. *Ôzezal*, *mone zal*, petit village. *Ôlili*, *mon éli*, petit arbre.

Ô La tonalité varie. Particule sing. de la 2ème cl. *Nten ô sôa*, la lettre est arrivée. *Mbil ô byañ*, la course au remède, nom de village.

Ô ! (h) pron. tu. ô *ne*, tu es. ô *sôa*, tu es arrivé. ô *ne mvè*, tu es bon. Quand on dit : *wa ñêu*, tu viens, c'est en réalité ô *a ñêu*. Voir *we*, toi.

Ô ! (h) interj. qui indique un malheur, une déception.

ÔBA (h) (bf) n.6, pl. *aba*. Paiement, salaire, impôt, solde, paie, tribut. Syn. : *mfôñ*.

ÔBAGHLE (bm) n.6, ss pl. (vb *baghle* b). 1. Qualité de savoir garder les choses et les gens. *Kale a ne ôbaghle abi*, un tel est très soigneux. Syn. : *ôkale*

(*Atsi*). — 2. Fait de se souvenir, mémoire. Syn. : *ôsimda*.

ÔBAKH (m) n.6, pl. *abakh* (vb *baghé* b). Heurt, choc contre un obstacle, meurtrissure par le choc. *Bômé ôbak*, se faire mal en heurtant un objet. *Ôbak ô ne me abo*, je me suis heurté le pied. *Mbak* est une coupure, *ôbak* est une meurtrissure. Voir *ndumé*, obstacle. *Ôbak* et *mbak* sont de même famille avec les vbs *bekh* et *baghé*. *Ôbak wa bóm me*, je me heurte à quelque chose. *Ma bómé ôbak*, je me fais mal en heurtant un obstacle.

ÔBALÉ-ZOM (hh) n.6, pl. *abalé-zom*. Vient de *azom*. Variété d'amome (*azom*) qui est petite, mais les fruits sont plus gros et meilleurs, on les appelle *beñ-gome bisôñ*. Voir *ñgome*, *ñgome ésôñ*.

ÔBAM (b) n.6, pl. *abam*. Milan, espèce d'épervier pas très grand, tacheté, très hardi, qui mange poules, rats (*beñ-fô*) et oiseaux (*Milvus migrans*). Syn. : *ôbi*. En Bulu : *éfufu*, *éfufu ôbam*.

ÔBAM-NZVÍ (bb) n.6, pl. *abam-nzvî*. Variété de vautour plus petit que le *nzvî* (peut-être *Spizaetus africanus*). Il mange des oiseaux, de petits singes.

Le véritable vautour *nz̄vi* mange tous les singes, sauf le gorille, le chimpanzé et le mandrill. Il mange même les petits mandrills et les femelles.

ÔBAÑ (m) n.6, pl. *abañ*. Projectile. *A vagha me wa òbañ*, il m'a jeté un projectile. Syn. : *abañ*, pl. *mebañ*.

ÔBAÑ MYEN (mh) n.6, pl. *abañ mimbyen*. Mollet, muscle du mollet.

ÔBAÑGAM (m) n.6, pl. *abañgam* (vb *kam* b). Partialité en jugeant ou à l'égard des siens. *Kale a ne òbañgam*, il prend parti pour son ami, son frère, sa famille, il est partial. Voir *ñgam, ñgamgé*. Voir l'expression : *dighé minson mi bôr*, être partial pour quelqu'un qui vous plaît.

ÔBAÑ-SILA (hh) n.6, pl. *abañ-sila*. Vient de *ësila*, femme d'environ quarante ans. Femme de cinquante ans qui n'a plus de grossesse.

ÔBAR (b) n.6, pl. *abar*. Petit poisson (famille des *nteton*). *Zokh ôbar*, nager sur le dos (syn. : *zokh mè*). Poisson qui nage sur le dos.

ÔBAR (h) n.6, pl. *abar* (vb *barbe* h). Vide, non mûr (fruit). *Abmum ôbar*, ventre vide, plat. *Ékon ôbar* (ou *ôbar ékon*), banane pas mûre (*ke ntôlba*). On dit aussi *ôbar-kon*.

ÔBARCÉ (h) n.6, pl. *abargé* (vb *barbe* h). Petit pou plat dans la tête, *ôbargé nyin*.

ÔBÈ (b) (lg) n.6, pl. *abè* (pl. rare). Folioles du palmier raphia que l'on coud et qui servent à couvrir les toits. Syn. : *abi* (m), papeaux, pailles de toit.

ÔBE (m) (bf) n.6, pl. *abe*. Petit, petite chose, en petite quantité. *Ôbe zôm*, pl. *abe byôm*. *Ôb'abon*, petit morceau, petit moment. *Abe mezim*, un peu d'eau. *Abe melu*, quelques jours. *Ôbe abmum* (h), *ôbe nti*, petite quantité. Syn. : *oyôm*.

ÔBÈ (h) (lg) n.6, pl. *abè*. Poisson à écailles. Syn. : *nsôl* (voir ce mot). Voir *ôbè-sôl*, petit *nsôl*.

ÔBEBAR (h) ou *ôbebbara* (h) n.6, pl. *abebar*, *abebara* (vb *barbe* h). Pas mûr. *Bikon bi ne abebar* (*ke ntôlbane*). Syn. : *éker*, *ékyer*. *Ôbebbara ékon*, banane pas mûre. Contr. : *étôtôle*, *ntôlba*.

ÔBEGHEBEKH (bh) n.6, pl. *abeghebekh* (vb *beghe* h). Un certain nombre, passablement. Syn. : *nti énêïñ*. *Bô be ne ôbeghebekh* (*abi*), il y a beaucoup de monde. Si on dit : *be ne abeghebekh*, cela signifie qu'ils sont gros (*benen*). *Mô mboré a ne ôbeghebekh*, un homme est gros. *Ôbeghebekh ô bôr*, gens nombreux.

ÔBEKH (h) n.6, pl. *abekh* (vb *bekh* h, couper). Court et gros. *Ôbekh ô zôm*, objet court (= étun é zôm). *Ôbekh ô fam*, homme court. Syn. : *ôñgekh* (h).

ÔBELA (h) ou *ôbel*, n.6, pl. *abelâ* ou *abel*. Petite banane plantain (*ékon*), bonne espèce, petits doigts.

ÔBEM (b) n.6, pl. *abem* (vb *bem* b). Siège surélevé. Partie de l'*âbeñy* qui était surélevée, on y montait par un escalier. Les vieux chefs se tenaient en haut à ces places d'honneur. Par ext. : estrade, maison sur pilotis.

ÔBEM (h) n.6, pl. *abem* (vb *bem* h). 1. Poule d'eau, pattes rouges palmées (*Podica*). Syn. : *ôbem ô nêam*. En Galwa : *ézañgagunu*. — 2. *Ôbem ô kingé*, autre oiseau, poule de forêt, pattes rouges non palmées. Ressemble à une belle poule, dos noir (peut-être *Guttera plumifera*). En Bulu : *mven*. — 3. *Ôbem*, jeu qui consiste à taper l'eau en se baignant pour faire du bruit et éclabousser les autres. *Ma kur ôbem*.

ÔBEMA (b) n.6, pl. *abema* (vb *bembe* h). Part de nourriture que la femme réserve et met de côté pour son mari dans la cuisine, bien qu'elle ait porté à manger à tous les hommes réunis dans l'*âbeñy*. *Me ñga nê we ôbema*, je t'ai gardé ta part.

ÔBEN (m) n.6, pl. *abeñ*. Pigeon vert à bec rouge, pattes jaunes (*Vinago calva*).

ÔBER Ô NŽEL (bb) n.6, pl. *aber menzel* (vbs *bebé* b et *bere* bm). Barbe en pointe au bout du menton, comme une barbe de chèvre.

ÔBÈ-SÔL (hm) n.6, pl. *abè-sôl*. Poisson, petit *nsôl*. Voir ce mot.

ÔBI (b) (lg) n.6, pl. *abi* (vb *bi* b). 1. Epervier, faucon. Voir *ôbam*. *Ôbi* est le nom générique. — 2. *Ôbi mven* (bh), épervier plus petit qui mange les rats (*mven*).

ÔBI (m) (lg) n.6, pl. *abi* (vb *bi* h). Petite marmite. Syn. : *mfal*.

ÔBIBI (m) n.6 pl. *abibi*. Petite marmite.

ÔBIGHLE (b) n.1, pl. *bôbighle* (vb *bighle* b). Celui qui sert de guide dans les paroles difficiles, qui se rappelle les choses anciennes qu'on a oubliées. Voir *mbighle*, guide. — 2. Choses qui servent à trouver les secrets (entre les mains du sorcier).

ÔBI MEBÔN (bm) n.6, pl. *abi mebôñ* (vb *bi* b). Epervier qui pille les nids d'oiseaux et de serpents. Il cherche dans les creux des arbres et trouve des bêtes

à manger (oiseaux, serpents) (Polyboroides typicus).

OBINYE (h) n.1, pl. *bôbinye*. Chimpanzé mâle très gros et fort, sa tête est chauve. *Obinye a wagha = ésa wagha*. C'est le roi du troupeau.

ÔBÎ Ô KU (bh) n.6, pl. *abî beku* (vb *bî b*). Poule qui a un plumage d'épervier, tacheté blanc et noir.

ÔBÎR (h) n.6, pl. *abîr* (vb *bîre* h). Panaris, petit abcès au doigt (main ou pied). Le nom générique est *ékkâkua*.

ÔBOBOR (b) n.6, pl. *abobor* (vb *borbe* b). Pas fort, fragile en parlant d'un homme ou d'un enfant. Syn.: *ébabobor*.

ÔBOKH (h) n.6, pl. *abokh* (vb *bokh* h). Douleur violente de l'intestin.

ÔBON (b) n.6, pl. *abon*. Collier, perle, verroterie, collier de perles. *Abana ôbon = ñkol ôbon*, collier.

ÔBÔGHBE-NZENE (hbm) n.1, pl. *bôbôghbe-nzene*, ou *ôbôghbe* tout court (vb *bôghbe* h). Plante liane qui ressemble à la plante des arachides ou au trèfle (*Desmodium*). C'est un remède contre les morsures de serpents. Le nom vient de ce que cette plante se trouve toujours sur les chemins et à côté, et pas ailleurs (*a bôghbe nzene*).

ÔBÔKH (b) n.6, pl. *abôkh*. 1. Taon, mouche tsé-tsé, diptère à trypanosome. Elle croise les ailes au repos. — 2. *Abimo* *ôbôkh* ou *abimo* tout court, pl. *babimo*. Espèce de taon à ventre blanc qui vient de lui-même dans la main, facile à attraper. On en trouve dans le haut pays. Voir *abimo*. Sens : *a bî mo*, il prend les mains.

ÔBÔKH (h) n.6, pl. *abôkh* (vb *bôghbe* h). Court sur pattes, à jambes courtes. *ôbôkh ô ku*, poule à courtes pattes. *ôbôkh ô kabe*, *ôbôkh ô môr*. Contr. : *mengwañbe*.

ÔBÔM (b) n.6, pl. *abôm* (vb *bôm* b). Pagne en écorce tapée. Syn. : *étara*.

ÔBÔM-LOÑ (hh) n.6, pl. *abôm-loñ*. De *nloñ* (h). Liane dont on fait des liens, mais ils sont de mauvaise qualité à cause des nœuds. Si on la laisse entière, elle est très solide et sert aux Bulu pour les pièges à buffles.

ÔBU-MEFEGHE (bb) n.1, pl. *bôbu-mefeghe* (vb *bu b*). 1. Débrouillard. Vient de *bu mefekh*, se débrouiller, chercher un moyen. *Kale a ne ôbu-mefeghe*, un tel sait se débrouiller. — 2. *Ôbumefeghe*, un fils de *Nzâme é ya si* (*Nzâme a menigan*) qui était très débrouillard. Voir *Nzâme*.

ÔBUR (b) n.6, pl. *abur* (*Atsi*) (vb

burbe b). Herbe, gazon. Parent avec *éburub*, mou. Syn. : *akogha*.

ÔBWÉ-KÔÑ (b) n.6, pl. *abwé-kôñ*. *Kôñ* vient de *ñkôñ*, chenille. Danse des *Betsi*, hommes et femmes, de jour, dans la cour. On se tord comme des chenilles.

ÔBWÉ (h) (lg) n.6, pl. *abwé*. Miel fabriqué par la petite abeille *mvem*. Syn. : *yîi ô mvem*. *Ôbwé* peut aussi désigner l'abeille *mvem* elle-même. Les rayons de miel sont cylindriques. Voir *éko*, *abé*.

ÔBYAGHE (h) n.1, pl. *bôbyaghe*. Assiette creuse blanche.

ÔBYAKH (h) n.6, pl. *abyakh*. Petite chose. *Ôbyakh ô zom*. *Ôbyakh ô môr*, homme de peu d'importance. *Abyakh e mam*.

ÔBYAÑE (b) n.1, pl. *bôbyañe*. 1. Feuilles d'ornement qu'on se met sur la tête, attachées à la nuque. Ces feuilles sont petites et jolies. — 2. *Ôbyañe*, nom d'homme.

ÔDAGHDE (h) n.6, pl. *adaghde* (vb *daghde* b). Oiseau qui fait son nid au bord de l'eau. Proche de *bikeghe* et *mêngé-me-nème*. Cet oiseau remue sa queue, *a daghde ébôñ*.

ÔDEDEKH (b) n.6, pl. *adedekh*. Haut et mince comme une tour (cela ne concerne que l'homme). *Ôdedekh ô môr*. Syn. : *édedekh*.

ÔDEDEP (b) n.6, pl. *adedep*. Faible, mince. Syn. : *édedep*. Voir *ébabobor*.

ÔDEN (b) n.6, pl. *aden*. Têtû, indocile. Voir *ôndaba*.

ÔDEN ? (h) adv. (*Atsi*). Quand ? Syn. : *nêa aboñe ? ô ke do bo ôden ?* quand le feras-tu ? *ô ke so ôden ?* quand viendras-tu ?

ÔDO (b) (bf) n.6, pl. *ado*. *Ôdo ô kyap*, endroit du fusil où l'on fixe l'amorce (capsule). Voir *ato*.

ÔDO (h) (lg) n.1, pl. *bôdo* (vb *dobe* h). Grenouille verte qui se tient sur les rivages. On ne la mange pas. Son têtard : *nnyeñle*. *Ôdo a ñkoña*.

ÔDO (h) (lg) n.1, pl. *bôdo*. *Ôdo ôkam*, piment rouge (*Capsicum fastigiatum*). *Ôdo a ne mvè*, le piment est bon.

ÔDON (h) n.6, pl. *adol*. Folie. *Sokh édon = sokh éki*. *Ôdon ô si mvè*. *Ôdon* est une folie pas très grave : on danse, on rit, mais sans faire de mal.

ÔDU (h) (bf) n.6, pl. *adu*. Petite tourterelle brune (*Turtur afra*).

ÔDUA (b) n.6, pl. *adua* (vb *du* b). Bronchite chronique, oppression. *Kale a wu kon ôdua*.

ÔDU-BEM (hh) n.6, pl. *adu-bem* (contraction de *ôdu* et *ôbem*, celui de la forêt). Tourterelle plus grande que *ôdu* et qui se rapproche de *ôbem*. Syn. : *édu-bem*.

ÔDUKH (h) n.6, pl. *adukh*. Reins, bas du dos, lombes. Peau de l'*ôdukh*. Voir *añgôn*. *Ngôr* est plus bas.

ÔDULA (bm) n.6, pl. *adula* (vb *dul* b). Vol à main armée, prise de force.

ÔFAL (h) n.6, pl. *afal* (vb *fal* h). Petit hameçon pour prendre les *bemvaghâ*.

ÔFÈ (m) (lg) n.6, pl. *afè*. Petit arbre dont l'écorce sert à faire les *bitara* (pagnes en écorce tapée).

ÔFER (b) n.6, pl. *afér* (vb *fer* b). 1. Point de côté, maladie dans la poitrine, dans les côtes. On pense que deux côtes de sont mises l'une sur l'autre. — 2. Croc-en-jambe, croche-pied (vb *fer* *eba* (hb)).

ÔFIA (bm) n.6, pl. *afia* (vb *fi* b). Natte tissée. *Lôñ òfia*, faire une natte. Syn. : *ékôr*.

ÔFIGHEFÎKH (bh) n.6, pl. *afighefîkh* (vb *fighe* b). Petit trou, petit œil. *Ôfighefîkh ô zir* (pl. *afighefîkh e mir*). Petit œil de cochon. C'est ou bien un petit œil naturel, ou un œil fabriqué. Le sing, ne va que pour un borgne. On emploie le pluriel.

ÔFIGHLE (b) n.6, pl. *afighele* (vb *fighe* b). Instrument pour percer un petit trou. Voir *ôtu* (h), *nsôm* (b).

ÔFO (h) (bf) n.6, pl. *afo*. Arbre d'*ésana* à ne pas confondre avec *afô* (m). Son fruit (*ôfo*) ressemble à *ñgoñ* de l'arbre *énjoñ*. Martrou l'appelle une petite violacée, fruit de l'*Hemostatophis Barteri*. *Ôfo ô mana vi ne-ñgala*, le fruit de l'*ôfo* est mûr, tout rouge.

ÔFOGHEFOKH (bh) n.6, pl. *afoghefokh* (vb *foghe* b). *Ôfoghefokh anyu*, petite bouche (pl. *afoghefokh menyu*). *Ôfoghefokh ndekh*, petite ouverture de bouteille.

ÔFOR (bm) n.6, pl. *afor*. Corruption du mot français poste, station du gouvernement, de l'administration ou des militaires. Syn. : *mekokh*.

ÔFÔM (m) n.6, pl. *afôm*. Mot générique des guêpes et des frelons. Guêpe, frelon, plus petit que *amvam*. Vivent en essaims nombreux dans les arbres, comme les abeilles. Voir *añgôñ ôfôm*, nid de guêpes suspendu à des branches et qui ressemble à une clochette de chien. Liste de guêpes *afôm* : *amvam*, *mbôme*, *ébmumakokor*, *sokh-zome*.

ÔFUFUKH (h) n.6, pl. *afufukh* (*Atsi*).

Petite chauve-souris. On dit en plaisantant : *Enye a ñga byè miñgem mise*, c'est elle qui a enfanté toutes les chauves-souris. Syn. : *ôkafukh*.

ÔKA (h) (bf) n.6, pl. *aka*. 1. Avare, avarice, parcimonieux, ladre. Contr. : *évé-vôgha*, généreux. Voir *akü*, *ñkübe*, *aler*, *kara*. *Ôka* se dit pour l'argent et les richesses, *akü* pour le manger. — 2. *Ôka* dans un sens élogieux : économie, soigneux, qui garde bien ses affaires. Mais on dit plutôt : *ôbaghle*. Voir *ôkale* (*Atsi*).

ÔKAFUKH (h) n.6, pl. *akafukh*. Petite chauve-souris. Syn. : *ôfufukh* (*Atsi*).

ÔKAKÎÑ (bh) n.6, pl. *akakîñ*. Clavie. Syn. : *ñkwakh ô kiñ*, *ñka ô kiñ*.

ÔKALA (h) n.6, pl. *akala*. Arbre dont l'écorce est souvent employée pour les parois de cases. Cette écorce est inférieure à celle de l'*avom*. Voir *ñgala* et vb *kala*. On a coutume d'appeler *ôkala* le bois destiné à chauffer les bateaux à vapeur, parce que c'est ce bois qu'on vendait autrefois aux bateaux (en Galwa : *ôgana*). Les fruits de l'*ôkala* s'appellent *ékü*, on en fait un remède pour le mal de tête. Le vrai *ôkala* est un bois blanc (*ny'ôkala*). *Ntôm ôkala* (ou *ntôm* tout court) est jaune. Voir *ntôm*. Syn. : *oyañ* (b).

ÔKALE (h) n.6, pl. *akale* (*Atsi*) (vb *kale* h). Soigneux. *A ne y'ôkale abi*, il est très soigneux. Syn. : *ôbaghle*.

ÔKAM (h) n.6, pl. *akam*. 1. Piment. *Ôkam* est le nom générique. *Zir ôkam*, un grain de piment. Liste de variétés d'*ôkam* : *bekue ôkam*, *ôndôndôe*, *menya*. *Ôndôndôe* est le nom Bulu de *ôkam*, il paraît contenir le mot *ndôa*, feu. — 2. Fétiche (*byañ*) qui consiste en une coquille de gros escargot remplie de fourgères et autres choses, et qu'on fixe sur un bois ou sur une souche à l'entrée de la plantation pour la garder. Celui qui passe outre risque sa vie. On dit : *Me mana bi ôkam éfakh*. Cela a deux sens : j'ai planté ou semé du piment, ou bien : j'ai placé la coquille d'escargot fétiche.

ÔKAMGÉ (b) n.6, pl. *akamgé* (vb *kam* b). 1. Avarice, qualité de celui qui ne veut pas qu'on touche à ses affaires sans permission, et qui se fâche. *Kale a ne ôkamgé*. — 2. Fait de contrarier les autres, de mettre des empêchements. Interdiction, contrariété. — 3. Protection unilatérale. *A ne y'ôkamgé nen*. Voir *ñgamgé*.

ÔKAN (h) n.6, pl. *akan*. 1. Pantalon, culotte, bande d'étoffe entre les jambes. Syn. : *añgona*. — 2. Absten-

tion de femme, pur. *Tabe ôkan*, rester pur, s'abstenir de femme. Syn. : *myè* (h). Contr. : *mvyô*. Celui qui est *ôkan* (ou *myè*) réussit tout ce qu'il fait. *Kale a ne ôkan, a ne dumé e yô ke nêughe*; *a ne ke aluma, ke lumée*. Un tel est pur, il peut tomber dans un précipice sans se faire mal, il peut aller à la guerre sans être blessé. Il est interdit à un homme qui fait des pièges pour de gros animaux de cohabiter avec sa femme, il doit rester pur (*ôkan*). Il est interdit de manger le *mvagha* (première bête tuée par un piège neuf), si l'on n'est pas *ôkan*. Voir *mvagha*.

ÔKAÑ (b) n.6, pl. *akañ*. 1. Morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages. Syn. : *ñkañ*, *ôlana*. — 2. Carcasse de poisson, colonne vertébrale de poisson. — 3. Douleur dans les muscles de la cuisse.

ÔKÈ (h) (lg) n.6, pl. *akè*. Feuille d'arbre, feuille de papier (*ôkè nten*), feuille de tabac (*ôkè tagha*). Voir *ôkekè*, *ôkè-kü*, *ôkè-sel*, *ôkè-kon*, *kè*

ÔKEKAS (bh) n.6, pl. *akekas*. Petit arbre. Il a un petit fruit rond qui sert de poudrière pour loger de quoi tirer une ou deux fois. On évide le fruit pour cela.

ÔKEKÈ (h) (lg) n.6, lp. *akekè*. Feuille. Syn. : *ôkè*. *Ba bor akekè*, on s'habille avec des feuilles (*akè bikon*) quand on est en deuil, et on appelle ces feuilles *menzagha* (b).

ÔKEKEÑ (bh) n.6, pl. *akekeñ* (vb *keñ* b). Petit couteau. Vient de *ôkeñ*. Proverbe : *ôkokoñe ve lum, ôkekeñe wa ña ba*, le petit *akoñ* (lance) tue la bête, le petit couteau la dépêce. Chacun a son travail, ses affaires.

ÔKEKEP (b) n.6, pl. *akekep*. 1. Mince. Syn. : *ékekep*, *ôlelep*, *élelep*.

ÔKEKH (h) n.6, pl. *akekh*. Bâillon en bois ou en fer, attaché à la bouche pour empêcher de crier. — 2. Mors des chevaux. — 3. Petit bois pour décortiquer le *ñgon* (*mon éli e taghé ñgon*). Cela ressemble à l'écloison (vb *kekh* h).

ÔKÈ-KON (hh) n.6, pl. *akè-kon*. Feuille de bananier (pour *ôkè ékon*).

ÔKÈ-KÜ (hh) n.6, pl. *akè-kü*. C-à-d *ôkè Bekü*, feuille de *akôña*, parce que les *Bekü* n'ont pas de feuilles de bananiers, ne faisant pas de plantations. Ces feuilles leur servent à envelopper le manioc, à cuire un *nnam*, à couvrir les marmites. Voir *alele* qui peut remplacer *ôkè-kü*. Voir *kü*.

ÔKEÑ (b) n.6, pl. *akeñ* (vb *keñ* b).

Couteau. *Zi môr ôkeñ*, donner un coup de couteau. Voir *ñgeñ*, rasoir (même famille). Dos du couteau : *ñgina* (h). Tranchant du couteau : *nôô* (b).

ÔKEÑGEÑ (m) n.6, pl. *akeñgeñ* (*Atsi*) (vb *keñ* b). Pour *ôkeñ* ó *ñgeñ*. Rasoir. Voir *ñgeñ*.

ÔKÈ-SEL (hh) n.6, pl. *akè-sel*. Feuille du bambou épineux (*éngomma asel*). *Ôkè-sel*, pour *ôkè asel*, feuille de l'asel. On peut en faire un petit entonnoir (*ésuga*) pour verser un remède goutte à goutte dans l'œil ou l'oreille.

ÔKIRA (b) n.6, pl. *akira*. Commerce, négoce. Vient du Galwa *ôkita*. *Bo ôkira*, faire du commerce. *Ndo ôkira*, magasin.

ÔKO (b) (lg) n.6, pl. *ako* (vb *ko* b). 1. Crochet en bois ou en fer pour aider à coucher l'herbe en la coupant, ou pour cueillir les fruits sur l'arbre. Voir *éko*. — 2. *Ôkô ésekhh*, partie du foie (pancréas). Le foie est divisé en deux parties, *ôko ésekhh* est la petite partie.

ÔKOKH (b) n.6, pl. *akokh*. 1. Nom d'une liane. — 2. *Eñoñ ôkokh*, lit fait par terre sans attacher les bois. La place est encadrée de bois tenus par des coins. On met de la terre au milieu. — 3. Bonnet en peau de *mvon* (syn. : *ôkola ô mvon*).

ÔKOKH Ô ÑGI (bb) n.6. Ligne de poils verticale sur le front du gorille.

ÔKOKIÑ (bh) n.6, pl. *akokiñ* (pour *ôko ô kiñ*). Pomme d'Adam, cartilage thyroïde. C'est à l'endroit où on avale. Syn. : *éngoñlé*, *émín-ñgoñ*, *ôkoñ ô kiñ*.

ÔKOKOÑ (m) n.6, pl. *akokoñ*. Pour mon *akoñ*, petit *akoñ* (lance).

ÔKOL (m) n.6, pl. *akol* (*Atsi*). Liane pour vannerie (qui pousse sur les arbres comme le lierre). Syn. : *nder*, *ébaghe*.

ÔKOLA (h) n.6, pl. *akola*. 1. Arbre dur, les fruits servent pour le jeu de *kola*. *Ma le kola*, je joue au *kola*. En Galwa : *ónuñgu*. Syn. : *añgiñ*. Le bois est brun rouge (*Dumoria africana*). Nom commercial : Douka. — 2. *Ôkola ô mvon*, bonnet en peau de *mvon*. Syn. : *ôkokh*.

ÔKOLEÑGO (hh) n.6, pl. *akoléñgo*. Arbre d'*ésana*, fruit rouge comestible, sucré, comme l'*ôfo*.

ÔKOM (m) n.6, pl. *akom*. Fruit d'une liane caoutchouc (jaune ou rouge), comestible (*Landolphia ochracea*). Syn. : *avôm*.

ÔKOMÉ (h) n.6, pl. *akomé* (vb *komé* h). Petit filet de pêche (*tan*). On dit aussi : *ôkomé tan*. Voir *tan*, *élana*, *ébyeñ*.

ÔKON (m) n.6, pl. *akon* (vb *kon* b). Maladie. *Ôkon ésisil*, épilepsie. *Ôkon*

mir, maladie des yeux. *Ôkon mvur*, lumbago. *Ôkon ñukukh*, maladie de poitrine. *Ôkon mekî*, dysenterie. *Ôkon mimba* (ou *ndañ*), maladie du sommeil (*ôkon ôyo*), maladie qui exige l'isolement.

ÔKOÑ (h) n.6, pl. *akoñ*. Partie de l'organe sexuel femelle qui ressemble à la luette (*ôkoñ ô y'ebôñ*). On dit ce mot pour insulter. A cause de l'insulte, on évite de dire *ôkoñ ô kîñ* pour la luette, et on dit plutôt *ôkokîñ* (pomme d'Adam).

ÔKOÑ Ô KÎÑ (hh) n.6, pl. *akoñ mekin*. Luette.

ÔKOP (b) n.6, pl. *akop* (*Atsi*). Crochet pour aider à couper l'herbe ou pour suspendre des objets. Syn. : *oko*, *eko*, *ekop*.

ÔKOR (b) n.6, pl. *akor*. Queue de tortue (*kul* ou *élen*), queue de serpent. *Okor ô kul*, *okor élen*, *okor ô nyô*. *Okor ôler*, queue de scorpion. *Okor ô bambole*.

ÔKORGÉ (h) n.6, pl. *akorgé*. Petit, maigre, raté. Voir *ôngékh*. *Ôkorgé ô fôn*, épé de maïs raté, peu de grains et petits (syn. : *ôzikh*). *Ôkorgé ébmuma*, fruit trop petit. *Ôkorgé ô môr*, homme raté, petit, maigre. *Ôkorgé akî*, petit œuf. *Ôkorgé énni*, igname très petite.

ÔKO ! (h) (bf) interj. Oh ! (indique la surprise).

ÔKÔCHA (h) n.6, pl. *akôgha*. Grand arbre d'*ésana*. Nom commercial : azobé (*Lophira procera*). Bois dont le cœur est brun violacé, très dur.

ÔKÔGHDE (b) n.1, pl. *bôkôghde*. Pourpier. Syn. : *éleñen*.

ÔKÔKH MEKOKH (hh) n.6, pl. *akôkh mekokh*. Gravier gros ou petit, petites pierres noires à angles émoussés, lisses, grosses comme le bout du doigt. On peut s'en servir comme jetons. Voir *sen*, *ñkwale mekokh*.

ÔKÔKWÈ (bh) n.6, pl. *akôkwè*. Toucan de saison sèche (*ôyón*), il est petit (*Lophoerops fasciatus*). Il mange les fruits du *ñkabî* et des chenilles (*miñkôñ*). Voir *ônguñ*, *myam*.

ÔKÔMÉ (b) n.6, pl. *akômé*. Liane épineuse (*Smilax*) qui a des tubercules (ignames sauvages) qui s'appellent *akom* (comestible en temps de disette).

ÔKÔMGÉ (b) n.6, ss pl. (vb *kôm* b). Habitude d'ordre, soigneux. *Kale a ne y'ôkômgé*, un tel arrange bien sa maison qui est toujours propre. Syn. : *ñgômgé*.

ÔKÔN (m) n.6, pl. *akôñ*. 1. Plante dont l'écorce est bonne pour faire du fil de pêche blanc, pour faire un filet *tan*. Les anciens le faisaient noircir dans

l'eau pour tresser les cheveux (*fen ésil*) (voir *éköma*). La feuille sert à essuyer le derrière (voir *étsilga*). La fleur (petite) est blanche le matin, rouge le soir, comme l'hibiscus changeant (*Triumfetta*, *Tiliacees*). Voir *ñguñ* (b). — 2. *Nôñm ôkôñ* (hm), pl. *beyô b'ôkôñ*. Autre plante peu intéressante (*Abutilon indicum*).

ÔKÔR (b) n.6, pl. *akôr*. Grand vent, tornade, orage, tempête. Syn. : *ñguñ* (h), *ñkule* (b).

ÔKÔR (h) n.6, pl. *akôr* (vb *kôr* h). 1. Maigre, sec, décharné, desséché. Syn. : *akôr*, pl. *mekôr*. Proverbe : *Ôkôr mbal wa sughla ye mezim*. Voir l'explication au mot *mbal*. — 2. *Ôkôr éfa* (hb), croissant de lune qui décroît (*ñgon é to ôkôr éfa*).

ÔKUA (h) n.6, pl. *akua*. Petit crabe.

ÔKUKUR (h) n.6, pl. *akukur* (vb *kurbe* h). 1. Sot, imbécile, propre à rien, simple d'esprit, tête. Voir *akur*, *ñndaba*. — 2. *Ôkukur*, pauvre. Proverbe : *E kôre kuma ye ke ôkukur, k'alu e nñene*, pour aller de la richesse à la pauvreté, il ne faut pas un jour.

ÔKULBE (b) n.6, pl. *akulbe* (vb *kulbe* b). Petit oiseau gris qui vit près de l'eau. Il fait son nid dans des branches qui sont sur l'eau. Il ne vient pas à terre. Il mange des vers, des papillons. Il reste à sa place et ne la quitte que pour attraper quelque chose. Il reste silencieux comme s'il s'ennuyait, d'où le nom.

ÔKUM (h) n.6, pl. *akum*. Variété d'aubergine (*nâoñ*) très petite, qui donne une amertume agréable. On en fait une sorte de soupe (*mfyâñ*) (*Solanum Torvum*). Cela donne des petits fruits rouges.

ÔKUM-KÔ (hh) n.6, pl. *akum-kô*. Perroquet gris sans queue rouge, plus petit que le Jacquot (*kô*). Il parle peu. Voir *kô-ñkè*.

ÔKUP (b) n.6, pl. *akup*. Entailles à un grand arbre. Quand un arbre est très gros et qu'on veut l'abattre, on fait quatre entailles (*mebôkh mené*), une du côté où il penche (*abôkh abmum*), une du côté opposé (*abôkh mvur*), et puis deux entailles des deux autres côtés (*akup*). L'arbre tombera du côté *abmum*. On fait les entailles secondaires (*akup*) sur les *mintôkh* (voir *ntôkh*).

ÔKURBE (h) n. 6, pl. *akurbe* (vb *kurbe* h). Sternum des bêtes. Syn. : *abôm* (h). Sternum de l'homme : *tsñi*, *évi é tsñi*.

OKÙ (m) (lg) n.6, ss pl. En amont. *Ma ke ôkü*, je vais en amont. A cause de l'orientation géographique du Gabon, ôkü désigne le côté de l'orient. *Östii akü*, en amont du fleuve Ogooué. Syn. : *akü* (m).

ÖKWAKH (h) n.6, pl. *akwakh*. Travail en commun tous ensemble. *Bia dure byal e kingé ôkwakh*, nous traînons la pirogue à terre tous ensemble. *Bi vagha li éfakh ôkwakh*, nous avons débroussé la plantation tous ensemble. Syn. : *esessa*. Voir *sesane*.

ÖKWAL (m) n.6, pl. *akwal*. Perdrix, perdreau, poule sauvage qui chante le matin et le soir (*Francolinus squamatus*). *Ökwal wa loñ*, la perdrix crie. *Kobe kiñ ökwal*, chanter le soprano, notes aiguës (voix de femme ou d'enfant). Voir *kiñ nsé*, voix de ténor.

ÖKWAVER (h) (ou *ökwaves*) n.6, pl. *akwaver*. Arbre d'*ésana*. Variété d'éver.

ÖKWE (b) n.1, pl. *bökwe*. Ökwe est le nom folklorique de la petite antilope *ökwéñ*. C'est ökwe qui avait planté le palmier *alen ökwe*. Voir ce mot.

ÖKWE MEZAGHA (hbm) n.6, pl. *akwè mezagha*. Feuilles de manioc cuites avec du sel. Sans sel, on dit : *mbo mezagha*. Syn. : *énzôra mezagha*.

ÖKWEM (h) n.6, pl. *akwem*. Arbre d'*ésana*. dur. On le râcle, écorce et bois, et on s'en sert comme savon pour laver le linge. Cela fait de l'écume. Malheureusement cet arbre est rare.

ÖKWEÑ (b) n.6, pl. *akweñ*. Petite antilope que beaucoup de gens appellent à tort gazelle. (*Cephalophus melanorhæsus*). En Galwa : *ntséri*. Voir *mbone*.

ÖKWEÑ (b) n.6, pl. *akweñ*. Arbre d'*ésana* très dur. Syn. : *akokh*.

ÖKWEÑY (b) n.6, pl. *akweñy* (vb *kweñy* h). 1. Peigne. Syn. : *mwéñy* (vb *vený* b). — 2. Râteau, herse, instrument pour aplaniir (*ébarga*).

ÖKWIS (h) n.6, pl. *akwis*. Petit oiseau noir qui tisse son nid en kapock et le suspend à une branche. *É duma ökwis e ne mwé*, le nid de l'ökwis est joli. Voir *minkane*.

ÖLAKH (b) n.6, pl. *alakh*. (*Atsi*) (vb *laghé* b). Torche de résine. Syn. : *ötsa*, *nsôlé*. *Mekemdi ma laghé éli*, la résine jaillit de l'arbre. Ölakh et le vb *laghé* sont parents.

ÖLAM (h) n.6, pl. *alam* (vb *lam* h). Mot générique pour tous les pièges. Piège à déclenchement avec barrières pour petites bêtes. Syn. : *ézañtane*. Série de pièges, palissade avec fosse. Ölam com-

porte une fosse, un ressort (*ékuri*) et une barrière (*ndu*). Voir *alam*, *élamélamé*.

ÖLANA (b) n.6, pl. *alana*. Passage étroit entre deux précipices ou deux parois, isthme. De chaque côté une plantation, et au milieu un rideau d'arbres où l'on passe. Ou bien : un morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages. Syn. : *ñkañ*, *ökañ*. Voir *öngem*.

ÖLAÑ (m) n.6, pl. *alañ*. Civière, brancard, hamac, *tippoy*. Pour porter un mort, un chef, ou un objet très lourd. Ölañ désigne aussi toutes les charges qui se portent à deux au moyen d'un long bâton.

ÖLÈ (h) (lg) n.6, pl. *alè*. 1. Fente d'une planche ou d'une écorce, trou dans une paroi, fente entre deux planches. — 2. *Ölè zir*, le centre de l'œil est devenu blanc et l'œil est aveugle (syn. : *nja zir*).

ÖLEGHE (h) n.1, pl. *bôlege*. Fourgère, la meilleure de celles qui se mangent. C'est un *akola*.

ÖLELE (h) n.1, pl. *bôlele*. 1. Tourbillon de vent, cyclone. Syn. : *ñgîñila* (b), *kole* (tourbillon d'eau). — 2. *Ölele*, feuille qui remplace *ökè-kî* pour envelopper le manioc. Syn. : *alele*, pl. *balele*.

ÖLELEP (b) n.6, pl. *alelep*. Mince et souple. Syn. : *élelep*, *ökekep*, *ékekep*. Mince et souple comme une aile de chauve-souris.

ÖLENE (h) n.1, pl. *bôlene*. Fruit de *l'abur*. Il y a deux variétés *d'abur*. L'un donne un fruit plus gros (*étsvie a mvur*), l'autre donne un fruit plus petit (*ölene a mvur*). Voir *abur*. Tous ces fruits sont du *mvur*.

ÖLER (b) pl. *aler*. Scorpion.

ÖLER (h) n.6, ss pl. 1. Riz. Vient du Galwa *örisi* et du français *riz*. — 2. Qui aime à bouger, à s'amuser. Bien portant, vivant, renuant. *É mo nyi a ne öler*, cet enfant est un bougillon.

ÖLIGHA (h) n.6, pl. *aligha*. Filet pour la pêche *afugha* (vb *fukh* b). Ce filet est tenu par deux personnes, une de chaque côté. Longueur 4 à 6 mètres ; largeur 1 m. 50. Le poisson se prend au filet *öliga*. On marche avec le filet, et on le penche du côté contraire à celui où l'on va. Cette pêche n'est possible que dans les lacs qui n'ont pas de profondeur. Voir *afugha*.

ÖLILI (h) n.6, pl. *alili*. Petit arbre. Syn. : *mon éli*.

ÖLILIE (h) n.1, pl. *bôlilie* (vb *liñ* b). Volage, légèreté, inconstance. Fait d'aimer trop les plaisirs de la chair. Voir *alukh-sôe*.

ÖLIÑA (h) n.6, pl. *aliña*. Robe, soutane. Syn. : *eliña*.

ÖLÖLÖA (h) n.6, pl. *alölöa*. Mauvais caractère, colère, tête. Voir *öndaba*.

ÖLÖM (b) n.6, pl. *alöm*. Seau. Vient du Galwa. Mot suspect. Il faut dire *ñkakh*.

ÖLÖN (b) n.6, pl. *alöñ*. Arbre *d'ésana*, bois tendre, au tronc épineux. Il ressemble à deux autres arbres : *nłomvôghe* et *böñë*. En Galwa : *öluñgu akuma* (*Fagara macrophylla*).

ÖLUÁ (h) n.6, pl. *alua* (vb *lua* h). Bâton qui sert à gauler le *sia* ou d'autres fruits. On grimpe sur l'arbre, et de là on tape sur les fruits qui sont à portée. En bas, les gens ramassent.

ÖLUGHENDUME (bb) n.1, pl. *bólughendume* (vb *lughe* b). Champignon comestible qui ne dure qu'un jour. Sens : *a lughe ndum*, il anime la bataille. Le matin, *akegha vyo*, à peine sorti, encore fermé. A midi, *mveñy ö vyo*, ouvert. Le soir, *ebol*, pourri. C'est le matin qu'il faut le prendre.

ÖLUM (h) n.6, pl. *alum* (vb *lum* h). 1. Fourchette, fourche, trident. C'était d'abord un *ebè* (bamboo) fendu pour piquer la nourriture. — 2. Premier versement de dot, petit versement de début (50 à 100 francs), arrhes, acompte, gage. *Bem ölum*, donner un paiement d'avance pour acheter quelque chose ou pour doter une femme (par exemple 5 francs pour le prix d'une chèvre en attendant le reste). *Ma taré bem ölum myaña mewóm metan*, je verse d'abord 250 francs. Voir *mbikine*, la plus grosse part de la dot, celle qu'on donne plus tard.

ÖLUN (h) n.6, pl. *alun*. Colère, chagrin, poids sur le cœur. *Wókh ölun*, être en colère. Syn. : *meya*. *Me vagha do bo y'ölun*, j'ai fait cela avec colère, à contre-cœur (= *y'abukh*).

ÖLUNE (h) n.1, pl. *bólune*. *Olune a ñgui*, petit *ñgui* noir. Vient de *ölun*, colère. Car quand on le prend, il se tortille.

ÖLVI (h) n.6, pl. *alví*. Petite grenouille cachée dans la boue (*Hymenococcus*).

ÖLVI-MELAR (hb) n.6, pl. *alví-melar* (vb *lví* h, raccommoder). Médiateur, celui qui réconcilie deux personnes, ou deux camps opposés, ou deux tribus ennemis. Le mot Bulu est *mvañe* (vb *vañ* b, séparer les combattants).

ÖMAN (m) n.6, pl. *aman* (vb *mane* b). Guerre, invasion ennemie nombreuse, désastre, fléau mortel. *Ömam mezim*, délugue, grande crue. Syn. : *éfufue*, *ébubue*.

Öman, c'est tout ce qui sort de l'ordinaire, ce qui dépasse la mesure. *Öman ö sighé*, fourmis guerrières très nombreuses.

ÖMAN (m) n.6, pl. *amañ*. Arbre *d'ésana* (*Desbordesia insignis*). Son fruit s'appelle *nlo*, c'est comme le *ndokh*. Syn. : *alep*, *alo*.

ÖME (b) (bf) n.6, pl. *ame* (vb *me* b). Tison qu'on agite pour éclairer dans la nuit.

ÖMEKH (m) n.6, pl. *amekh*. Liane à bois dur, mince, dont on fait des tuyaux de pipe *ntoñ* (*Cacoucia paniculata*).

ÖMOGHE (h) n.1, nom de femme. Sorte de déesse que les gens du fétiche *Beñgïe* priaient.

ÖMOMON (h) n.6, pl. *abobon* (*Atsi*), c-à-d *öyóm ö mon*, pl. *ayöm e bon*. Un petit enfant. *Ömomon ñi*, ce petit enfant ; *abobon di*, ces petits enfants.

ÖMÔMÔR (bh) n.6, pl. *abôbôr*. Un petit homme, des petits hommes.

ÖMVEKH (h) n.6, pl. *amvekh*. Petit oiseau grannivore, ventre blanc (Barbet). Syn. : *övöł* (h).

ÖMVOKH (b) n.6, pl. *amvokh*. Clochette en fer (*añgón*) pleine de cire (*byañ*). Mais on peut aussi l'avoir vide. Si elle est vide, on la fait sonner pour la danse, et la clochette se porte au pied ou à la main du danseur. Si elle est pleine de cire et ne sonne pas, on la porte au cou, et c'est un fétiche. Voir *yoghe*, *aleñá*.

ÖNDABA (h) n.6, pl. *andaba*. Tête, indocile, qui n'écoute aucun avis, mais garde son point de vue. *Kale a ne öndaba*, a *bo öndaba*. Voir *öden*, *mban*, *mboök*, *ökkukur*.

ÖNDAM (h) n.6, pl. *andam*. Treillis en lianes, grillage. Voir *avor éki*, treillis métallique.

ÖNDEGHENDEKH (bm) n.6, pl. *andeghendekh* (vb *nđeghe* bm). Enfant qu'on laisse marcher seul. Ce qui est abandonné. Syn. : *éndeghendekh*. È moñe a *nđeghe*.

ÖNDER (m) n.6, pl. *ander*. Paresse, paresseux, faiblesse. Voir *nderbe*, paresseux, *ntegħbe*, *atekh*. Proverbe : *Nñom e ñgon önder ke zi ku abè*, le gendre paresseux ne mange pas de poule chez son beau-père.

ÖNDONDO (h) n.6, pl. *andondo*. Petite maison (*mone ndo*).

ÖNDÖN AZO (hb) n.6, pl. *andoñ mezo*. Jeune arbre *azo* qui a grandi, mais n'est pas encore très haut.

ÖNDÖNDÖE (h) n.1, pl. *bondöndöe*. Variété de piment, fruit rond, sphérique,

pas très fort (*Capsicum baccatum*). *Ôndôndôe* est le nom Bulu de *ôkam*, il contient *ndôa*, feu.

ÔNDÔR (b) n.6, pl. *andôr*. Lance usée (*ntukh akon*). Voir *êngor*, *ôngor*. Syn. : *ôndôr-kon*.

ÔNOL (h) n.6, pl. *anol* (vb *nolbe* b). Bavarde, bavard, hâbleur. Syn. : *abeghli*, *fop*.

ÔNON (m) n.6, pl. *anon*. Oiseau. *Anon biliba*, oiseaux des lacs. *Anon e kîngé*, oiseaux terriens. *Anon ébia*, oiseaux de proie. *Anon bikôa*, oiseaux à gros becs. Proverbe : *Ônon faña yel ke kôa y'evuvul*, même en volant, l'oiseau ne rattrape pas le vent. Il ne faut pas se nourrir de chimères. *Ônon ô ngwel*, hibou dont le cri annonce la mort.

ÔNOÑ (h) n.6, pl. *anoñ*. Petit arbre d'*ésana* dont le tronc est gros comme le bras, bois dur. C'est le remède du dos (lumbago), on prend les racines. Même quand cet arbre est encore très petit, on ne peut l'arracher sans creuser. *Nkô ônoñ*, racine qui sert de remède.

ONYÈFI (h) (lg) n.6, pl. *anyèfi* (vb *nyè* h, lécher). Lézard court et tacheté. Sens : *a nyè fisi*, il lèche le cancrelat. genre de salamandre. On dit qu'il rase les cheveux pendant qu'on dort, ou le poil des animaux (*Hemidactylus*). Voir *nsñie*.

ÔNYI (b) (lg) n.6, pl. *anyi*. Arbre d'*ésana* dont l'écorce est mélangée au vin de palme comme excitant puissant. Cette écorce enivre beaucoup. Martrou l'appelle *byala*, c'est le nom des Galwa, Njavé, etc. Il indique aussi *ônyi* comme fruit purgatif, ce qui est exact. Nom Galwa de l'arbre : *ôwala*.

ÔNYU (m) (bf) n.6, pl. *anyu*. Doigt, orteil. *Ônyu nnôme*, pouce. *Ônyu ñgar*, petit doigt de la main (auriculaire) ou du pied. Syn. : *nâergése*. Les quatre doigts en face du pouce = *beyale* (les femmes). Chacun : *ñgale*. Index : *ônyu ô bara ye nnôme*. Majeur : *ônyu e nñâñ*. Annulaire : *ônyu ô bara ye ñgar*. Au pied, ce sont les mêmes noms. Autres noms : pouce : *éti étam*; majeur : *bîe nñâ bî ne ntî?* annulaire : *obeñ-dañe* (le plus beau : *a dañ mbeñ*). Proverbe : *Ônyu ô kaghé mintokh*, *ékur é wo é faghé soñ*. Le doigt décide qu'on va démenager, mais le coude creuse la tombe. On fait de beaux projets, mais la mort vient les bousculer.

ÔNZABILI (hh n.6, pl. *anžabili*. Arbre d'*ésana* dur. Son fruit rond et aplati se suce (un peu d'acidité et un gros noyau). Syn. : *ônzakoñ*.

ÔNZAKOÑ (h) n.6, pl. *anžakoñ* (*Antrocaryon klaineanum*). Même que le précédent. Le fruit et l'arbre ont le même nom. Syn. : *ônzabili*. Chez les Bulu, *ônzakoñ* est le fruit seul, l'arbre s'appelle *anžokoñ*.

ÔNZÄÑ (h) n.6, pl. *anžäñ* (pl. *inus*) (vb *nžänñe* h). Famine de viande, faim de viande. *Wôkh ônzäñ*, avoir faim de viande ou de poisson. *Minlam mi ne ônzäñ*, les villages manquent de viande.

ÔNZEM (m) n.6, pl. *anžem*. Petit singe jaune qui vit près des rivières (*Cercopithecus talapoin*). Syn. : *nyatûñe*.

ÔNZIL (h) n.6, pl. *anžil*. Couteau de guerre en forme de bec d'oiseau, il coupe de tous les côtés. C'est un instrument pour se défendre, on peut le lancer.

ÔNZOLA (h) n.6, pl. *anžola*. 1. Fin. Syn. : *sugha*. *Ônzola* est plus fort, c'est la vraie fin. — 2. Impasse, cul-de-sac. Syn. : *ézñi*, *sugha mbûl*, fond de gîte, on ne peut aller plus loin. Syn. : *ésukh-duma*.

ÔNZÔM (h) n.6, pl. *anžôm*. Buffle brun, variété de *nyar*, plus petit que *élom*.

ÔNGALA (b) n.6, pl. *an̄gala*. 1. Nom donné à celui qui se fâche. — 2. *Ôngala bisè*, nom d'un homme masqué (*ñguel*) qui danse au milieu des gens qui le regardent. Puis il distribue des coups de bâton. *Bisè* = fouillis, c-à-d tous les habits compliqués dont il s'est affublé. *Ôngala* indique qu'il se fâche.

ÔÑGAM (b) n.6, pl. *an̄gam*. Petite liane mince, pour faire des liens.

ÔÑGAR (b) n.6, pl. *an̄gar*. *Ôñgar afan*, forêt impraticable (*afan e ne adu*).

ÔÑGE (h) bf) n.6, pl. *añge*. *Ôñge-mvakh*, variété de *mvakh* (m), civette grise (*Bdeogale nigripes*).

ÔÑGEGHEÑGEKH (bbm) n.6, pl. *an̄gheñgekh* (vb *ñgheñge* bm). Gros de tête. Voir *éngeghéñgekh*.

ÔÑGEKH (h) n.6, pl. *an̄gekh*. Petit et gros. Syn. : *étun*, *ôbekh*. *Ôñgekh ô môr*, homme petit, nain (voir *ôkorgé*). *A nyu ôñgekh nso* (*ôbekh nso*), il fume un bout de pipe cassée (brûle-gueule).

ÔÑGEM (b) pl. *an̄gem*. Creux entre deux précipices, vide entre deux montagnes. Voir *ôlana*, *ôkañ*, *ñkañ*.

ÔÑGEM (h) n.6, pl. *an̄gem*. Chauve-souris grande. Syn. : *ñgem*.

ÔÑGENEÑGEN (bbm) n.6, pl. *an̄genen-ñgen* (vb *ñgenbe* b). Gros de ventre. *Ôñgenen-ñgen abnum*. Syn. : *éñgenen-ñgen*.

ÔÑGENE (h) n.6, pl. *an̄gene*. Un peu mieux, moins mal, ça va mieux. Ça

commence à bien aller (le travail, la santé). *Me ne ôngéngé*, ça va un peu mieux. *Be to ôngéngé* (ou *añgeñge*). Syn : *nti éñéñiñ*. *Nzinzim ye ntua ô zir*, *ntua ô zir ô ne ôngéngé*, il vaut mieux être borgne quaveugle.

ÔNGÉNY (b) n.6, pl. *añgéný* (vb *ngénybe h*). Aiguille à coudre. Voir *éndoñ*, *ndoghlogha*. *Ôngény ntaña*, machine à coudre.

ÔNGIL (b) n.6, pl. *añgil*. Plomb de chasse. Ce nom lui vient de sa ressemblance avec *ôngil*, la graine du *ñkal* (balisier, canna).

ÔNGOR (h) n.6, pl. *añgor*. Vieux couteau, vieil outil, hache, matchette, fusil. Syn. : *éñgor*, *óndor*. *Me bele ôñgor ôkeñ wam*, j'ai mon vieux couteau. *Ôñgor óvón*, *ôñgor ô fa*, *ôñgor ô nñali*.

ÔÑCÓ (m) n.6, pl. *añgô*. Nom d'un champignon. *Nzar ôñgô wa zñi*, le champignon *ôñgô* se mange même durci. Voir *nzar*.

ÔÑGÔÑGÔR (b) n.6, pl. *añgôñgôr*. Fort, solide, en parlant d'un enfant, ou même d'un homme. On le dit aussi d'une corde (*ñkol ô ne ôñgôñgôr*). Voir *élere*, *éñgôñgôr*.

ÔÑGUÑ (h) n.6, pl. *añguñ*. Toucan. Syn. : *ñguñ*. *Anon bikôa*, oiseaux à gros becs.

ÔÑGUÑGULA (bh) n.6, pl. *añguñgula* (vb *ñgulbe b*). Homme courbé par la maladie ou le froid. *È môr a ñgule*.

ÔÑGWE (m) n.6, pl. *añgwe*. Chrysalide, larve de papillon. Voir *ñkôñ*, cheville.

ÔÑGWEL (b) n.6, pl. *añgwel*. Croissant en fer (sonnettes) forgé par le forgeron indigène. On les met aux pieds des petits enfants. Les danseurs en portent aussi aux mains et aux pieds. Voir *ñkola*, sonnette en bois, et *añgôñ*, sonnette en fer. Voir *akôr*.

ÔÑGWEM (m) n.6, pl. *añgwem* (vb *ñgwembe b*). Qui a un gros ventre. *Kale a ne ôñgwem abmum*. Voir *ne-ñgwema* (bm).

ÔÑWAM (b) n.6, pl. *añwam*. Huit. *Me tena ñwam abè*, j'ai écrit deux huit.

ÔSA (h) (bf) n.6, pl. *asa*. 1. Arbre et fruit de cet arbre (*Canarium edule*). Arbre qui produit des fruits comestibles qu'on met un instant dans l'eau bouillante. On dit aussi *osa sia*. En Galwa : *ósegú*, *atañga*. — 2. Calebasse du sorcier dans laquelle il met des morceaux de bois ou des graines pour découvrir les secrets (*sokh añgan*). *A sukh ósa*, a *fôghe ósa*, il agite la calebasse. Cela fait

du bruit, ou cela n'en fait pas, et on trouve ainsi le coupable qu'on cherche. *Béngan ba sokh*, les sorciers secouent l'osa.

ÔSA MBÔE (bb) n.6, pl. *asa mbôe*. Manioc coupé en morceaux, cuit et mis dans l'eau une ou deux nuits. *Èfè ósa*, un morceau coupé. Syn. : *ñge mbôe*.

ÔSA-MVEÑYA (hh) n.6, pl. *asa-mveñya* (vb *mveñya h*). Arbre *ósa* (*atañga*) dont les fruits sont plus petits que le *sia* et qui est plus parfumé. On l'appelle *ósa Bekü*, car il a l'odeur *metul*, mais bonne odeur.

ÔSALÉNZA (hh) n.6, pl. *asalénza*. Petit oiseau gris, espèce de pie, qu'on trouve dans les villages abandonnés (*bilikh*). Voir *asesè*, *ézele* qui sont de la même famille.

ÔSAÑ (b) n.6, pl. *asañ* (vb *sañ b*). Barrière de piquets pour border et tenir un tertre surélevé. Voir *asañ*, maillet.

ÔSAÑ (m) n.6, pl. *asañ*. Estomac d'homme. Estomac de tous les animaux, même les poissons, sauf les ruminants. Voir *évu* ou *évir*, estomac. Bêtes qui ont un estomac *ósañ* : singe, gorille, chimpanzé, ainsi que l'homme, etc. Bêtes qui ont un *évu* : ruminants, mouton, buffle, toutes les antilopes. Et elles ont aussi le *nëòp*. Voir *éñga*, estomac du sanglier. Tous les oiseaux ont un *ñgokh* (gésier).

ÔSAN-NZÉ (hh) n.6, ss pl. Plante de l'espèce *nëz* qui est très amère.

ÔSAÑ Ô ÑGAGHA (hhb) n.6, pl. *asañ beñgagha*. Moineau noir qui tisse bien son nid. Syn. : *nsañ ô ñgagha* (*Ploceus nigerrimus*).

ÔSEL (m) n.6, pl. *asel*. Arbre d'*ésana*. Syn. : *ésel* (bbm).

ÔSEN (h) n.6, pl. *asen*. Ecureuil de jour, zébré (*Funisciurus isabelea*). Voir *vulga-sene*, très petit *ôsen*.

ÔSESAM (m) n.6, pl. *asesam* (vb *sam b*). Petite fleur (*mone sam*).

ÔSESÈ (m) n.6, pl. *asesè*. Petite plume (*mon asè*).

ÔSESO (h) n.6, pl. *aseso*. Petit objet attaché en paquet dans une feuille ou un papier. *Óseso*, quinine, *óseso ñku*, dose de sel. C'est quelque chose en poudre (*ndu*). Un petit *nnam* peut aussi s'appeler *óseso*. Voir *zôm*.

ÔSIM (h) n.6, pl. *asim*. *Ósim ntaña*, citronnelle. Le vrai *ósim* est autre chose, espèce de menthe (*Ocimum canum*). *Ósim* est aussi le mot générique qui comprend : *asep* (*Ocimum viride*), *ava*, *afuñgüe*, *élenleña*.

ÔSIMANE (h) n.1, pl. *bôsimane* (vb *sima* h). Souvenir. Voir *ôsimda*.

ÔSIMDA (h) n.6, pl. *asimda* (vb *simda* h). Réflexion, pensée, mémoire. Syn. : *ôsimane*. *Kale a ne y'ôsimda*, un tel a beaucoup de mémoire. *Akokh ôsimida*, pierre qui sert de mémorial. *A si fe y'ôsimda*, il n'a plus sa connaissance. Contr. : *ôviane*, oubli.

ÔSIR (b) n.6, pl. *asir*. Poils depuis la poitrine jusqu'au nombril. Voir *afañ*, *mevul*.

ÔSOBOM (h) n.6, pl. *asobom* (vb *somé* h). Morve, mucus liquide du nez. Syn. : *nsobom*.

ÔSOKH (b) n.6, pl. *asokh* (*Atsi*). Baquette de fusil. Syn. : *nsara nñali*.

ÔSOL (h) n.6, pl. *asol*. Arbre d'*ésana*, très lourd, ressemble à *añgekh* (Ochroma Africanus). Syn. : *ébor*.

ÔSO-NZEN (bb) n.6, pl. *aso-nzen* (vb *soma* b). Petit chemin de forêt.

ÔSO-ZVI (bh) n.6, pl. *aso-zvi*. Pointe du nez, bout du nez (c-à-d *nsoñ ô zvi*). Syn. : *nsoñ zvi*.

ÔSON (h) n.6, pl. *ason* (vb *sonbe* h). Honte, timidité. *Yen ôson*, *wôkh ôson*, avoir honte. *Yen môr ôson*, avoir honte de quelqu'un. Voir *nsezon*, celui qui a honte. Voir *meyar* (h).

ÔSONE (h) n.1, pl. *bôsone* (vb *sonbe* h). Sensitive, mimosa. Les pétioles des feuilles se resserrent quand on les touche.

ÔSORA (b) n.6, pl. *asora*. 1. *Ôsora nñali*, gachette de fusil, détente. *Bire ôsora*, presser la détente. Syn. : *mbîrga*. — 2. Axe d'une sphère, bois qui traverse une boule par le milieu (dans un jeu). Essieu de voiture.

ÔSÔ (b) (lg) n.6, pl. *asô*. 1. Têtard de la grenouille *myen* (m). — 2. Poisson de la même espèce que *évolé*, mais meilleur. Il est zébré (Eutropius mentalis). Les petits de ce poisson ressemblent à des morceaux d'*ôsa mbôe* (ou *ngôm mbôe*).

ÔSOKH (m) n.6, pl. *asôkh*. 1. Singe à queue rouge fauve, semnopithèque nasicus (Cercopithecus cebus). Syn. : *évelénzyme*. — 2. Chapeau du toit qui couvre l'arête du toit (*ôsokh ô ndo*). Syn. : *ngôm é ndo*.

ÔSÔNBE (h) n.6, pl. *asônbe* (vb *sôné* h). Unité. *Melu awôm ôsônbe melu mené*, après dix, on saute à onze, à douze, à treize et à quatorze. *Melu mewôm mebè k'ôsônbe*, juste vingt, pas d'unité en plus. Syn. : *ndie*.

ÔSU (h)(bf) n.6, ss pl. Devant, en tête, désormais, plus loin. *Melu ôsu*,

dans l'avenir. Syn. : *asunzoghe*, *bâa*. Contr. *mvumvue*, *mvur*.

ÔSU Ô MON (hh) n.6, pl. *asu e bon*. Premier-né (garçon ou fille). *Ôsu ô fam*, garçon premier-né. *Ôsu nnôm*, mâle premier-né. *Ôsu nnôm ô kaba*, (pl. *asu beyô be kaba*). *Ôsu ô mónga wam*, ma première épouse. Voir *mbôme*, *ntôl*. *Mbôme a mon*. *Ntôl ô mon*.

ÔSUA (h) adj. numéral invariable. Premier. *Ényi ôsua*, le premier. *É môr ôsua*, le 1er homme. *Nten ôsua*, le 1er livre. Syn. : *foghe*, pl. *befoghe*. *Ébo be ne ôsua*, ce sont les premiers. Premier : *ôsua*. 2ème : *bêe*. 3ème : *lale*. 4ème : *nêe*. 5ème : *tane*. 6ème : *samée*. 7ème : *nêñgwale*. 8ème : *ôñwame*. 9ème : *ébule*. 10ème : *awôme* (voir ce mot). 11ème : *awôme ye foghe*. 12ème : *awôme ye bêe*, etc... 20ème : *awôm bêe*. 21ème : *awôm bêe ye foghe*. 99ème : *awôm ébule y'ebule*. 100ème : *siñe*. 101ème : *siñe ye foghe*. 200ème : *siñ bêe*. 480ème : *siñ née y'awôm ôñwame*.

ÔSUN (h) n.6, pl. *asun*. Mouche jaune à sang. Quand elle est posée, elle fait un triangle. Très commune et nombreuse sur le plateau, en forêt. On dit que c'est elle qui donne la filaire *loa* ou filaire de l'œil (*ayol*).

ÔSUSUA (h) adv. D'abord. Syn. : *asunzoghe*, *bâa*.

ÔSVI (h) (lg) n.6, pl. *asvi* (vb *svi* h). 1. Fleuve, rivière. *Ôsvi akü*, *ôsvi ôkü*, en amont. *Ôsvi ñki*, en aval. *Kigha ôsvi*, traverser le fleuve. — 2. Fibre textile provenant des pétioles des feuilles du palmier *raphia atur*. Cette fibre s'appelle piazzava. *Ôsvi*, ce sont les feuilles tendres et jeunes du raphia (*fyam atur*). On le prend dans les feuilles non encore ouvertes en ôtant la nervure. Si la feuille est ouverte, c'est déjà trop cassant (*éker*), cela ne va plus. Il faut prendre la feuille la plus jeune (*toñbe*). On se sert de cet *ôsvi* pour habiller les concis après l'opération, et pour faire le filet *tan* (*tsin tan*). — 3. Champignon blanc, petit. *Ôsvi ô vyö*. — 4. *Ôsvi ô nñip*, le losange jaune sur le dos de l'antilope *nñip*.

ÔTAM (h) n.6, pl. *atam*. Rein. *Mimbâñ mi ôtam*, les reins

ÔTAN (b) n.6, pl. *atan*. 1. Petite chauve-souris (*Nycteris grandis*). Voir *ngem*. — 2. *Ôtan ébôn*, périnée (entre-jambes). — 3. *Ôtan ñkul*, les deux parties du tam-tam (*ñkul*) qui sont des deux côtés de la fente (là où l'on tape). — 4. *Ôtan ô nda*, cloison entre deux chambres (syn. : *ndu* b). — 5. *Ôtan*

ó z̄i, cloison nasale. — 6. *Atan nlem*, cloisons qui séparent les ventricules et les oreillettes du cœur.

ÓTAÑA (b) n.6, pl. *ataña* (vb *taña* b). Commerce. *Mbo ótaña*, marchand, commerçant. Syn. : *ókira*, *mbo ókira*.

ÓTAR (b) n.6, pl. *atar*. *Ótar asu*, pli vertical du front, froncement de sourcils. *Wura ótar*, *lar ótar*, froncer les sourcils.

ÓTE (m) (lg) n.1, pl. *bôte* (vb *te* h). Fait de gâter une parole par des mensonges. *Mbo óte*, celui qui fait cela. Syn. : *avo*, *mfukh*.

ÓTEBESÖN (hb) n.6, pl. *atebeson* (vb *tebe* h). Herbe médicinale à petits fruits noirs. Les feuilles servent de remède, on les fait cuire en paquet sur le feu, et on les met toutes chaudes sur la poitrine pour un rhume. Cette plante pousse sur les tombes, de là le nom.

ÓTEGHETEKH (bb) n.6, ss pl. (vb *tekh* b). Doucement, lentement, peu à peu, graduellement, un peu. *A wule ôteghetekh*, *a wule awwé*, il marche lentement. Syn. : *ótoñ*, *awwé*, *óttetekh*.

ÓTEM (b) n.6, pl. *atem*. 1. Corde d'instrument à musique. On fait les cordes du *ñgomi* avec la liane *anžâma* (voir ce mot). *Otem ó ñgomi* = *ndul ó ñgomi*. *Atem e kîñ*, cordes vocales. — 2. Rayons de roue, *atem* *ntsöni*.

ÓTETEKH (bmb) n.6, ss pl. Doucement, lentement. Syn. : *óteghetekh*.

ÓTI (h) (lg) n.6, pl. *ati* (vb *ti* h). Instrument pour arracher. *Óti mintsomlé*, arrache-clous. Syn. : *étigha*, *kara*.

ÓTITI (h) n.6, pl. *atiti*. Etoile, astre. *Ótiti wa lanba e yô*, l'étoile brille au ciel. *Ótiti wa ke mebom*, étoile filante. *Ótiti ó kôñ*, étoile ou planète rouge (Mars, Aldébaran, Bételgeuse). Pour la lune rousse : *ñgon za ña so mevâa*, la lune sort à l'horizon pleine, rouge et grosse.

ÓTO (h) (lg) n.1, pl. *bôto*. Variété d'igname *émvî*, assez grosse.

ÓTOGHE (b) n.1. Nom d'homme.

ÓTOKH (b) n.6, pl. *atokh* (vb *tokh* b). Petit oiseau vert, famille du rossignol. Voir *ékü-toghe*. *Ótokh* va avec le vb *tokh* (b), car son cri ressemble au bruit de l'eau qui bout.

ÓTOKH Ó KU (bh) n.6, pl. *atokh beku*. Poule qui a les couleurs de l'ótokh.

ÓTONON (m) n.6, pl. *atonon*. Nom donné à n'importe quel petit oiseau. Proverbe : *ótonone a so ye ñkam anžöñ*, *a ña vî ye wo binžamnžame a ntur*. Le petit oiseau a été pris au piè-

ge de glu au sommet d'un arbre, puis il est tombé dans un fourré (*ntur*) où il est resté. Il est tombé de Charybde en Scylla. Voir *binžamnžame*, *ñkam* (voir le proverbe qui est à ce mot).

ÓTOÑ (h) n.6, ss pl. Lentement, lenteur. *Zi ótoñ*, manger lentement. *Wule ótoñ*, marcher lentement. Syn. : *óteghetekh*.

ÓTOL (b) n.6, pl. *atol*. Affection cu-tanée, petits boutons qui viennent sur la figure quand on s'est rasé, ou autrement. Herpès. Cela vient aussi du soleil, ou quand on se mouche beaucoup, résultat de l'irritation.

ÓTÔMA-ÉZO (hm) n. 6, pl. *atôma-ézo*. C'est la petite grenouille ézo (Rana albolabris). La grande, c'est ézo tout court (Rana goliath).

ÓTÔÑ (b) n.6, pl. *atôñ*. Source, ruisseau. *Lo mezim ótôñ*, puiser de l'eau à la source. Voir *ótôtôñ*. Proverbe : *Mon ótôñ ke ko afan woñe*, le petit ruisseau n'a pas peur de la forêt. Morale : L'orgueilleux ne respecte personne, un enfant s'avance, sans craindre les grandes personnes.

ÓTÔTÔÑ (bh) n.6, pl. *atôtôñ*. Petit ruisseau (*mon ótôñ*).

ÓTSA (h) (bf) n.6, pl. *atsa*. 1. Torche de résine, résine inflammable. *Ótsa aïguma*, *ótsa ébel* ou *abel* (copal). *Ótsa ntâña*, bougie, lampe, lanterne. — 2. *Ótsa*, ophthalmie des nouveaux-nés. En Bulu : *ótu*.

ÓTSI (b) (lg) n.6, pl. *atsi* (vb *tsi* b). Tournevis pour démonter le fusil ou autre chose.

ÓTSITSIR (h) n.6, pl. *atsitsir*. Petit animal (*mone tsir*).

ÓTSVÍ (b) n.6, pl. *atsvî* (*Atsi*). Qui ne grandit pas. Syn. : *metsvî* (vb *tsvî* b).

ÓTU (h) (lg) n.6, pl. *atu* (vb *tu* h). 1. Objet pour percer, foret, vrille, pointçon, mèche, alène, tarière. Syn. : *nsôm* (b), *ófighle*. — 2. Arbre *d'ésana* à fruits qui donnent de l'huile (*mbon ótu*). Cette huile n'est pas comestible, elle sert à s'enduire le corps.

ÓTUKH (b) n.6, pl. *atukh* (vb *tukh* b). Usé, vieux. Syn. : *ntukh*. *Ótukh éñgen*, *ótukh étô*, *ótukh ó nda*.

ÓTULEFA (bb) n.1, pl. *bôtulefa* (vb *tule* b). Herbe très dure (*élokoh za tule fa*, herbe qui émousse la machette). Syn. : *ékaléñga*.

ÓTUMA (h) n.6, pl. *atuma*. Vient du Galwa. Ceinture, écharpe, ceinture roulée de laine.

ÔTUM-NNAÑ (bb) n.6, pl. atum-nnañ (pour ôtuma nnañ). Tricot blanc.

ÔTUMYEGHE (hm) n.1, pl. bôtu-myeghe (vb tu h). Variété de grillon, plutôt courtilière, taupe-grillon. Demeure dans la terre, près des rivières. Il ravage les jardins. Sens : *a wu tu myekh*, il perce le barrage de rivière.

ÔTUNDEN (h) n.6, pl. atunden. Plante liane à liseron grenat (*Ipomoea involucrata*).

ÔTUÑA (h) n.6, pl. atuña. Arbre d'ésana, bois dur, bon pour les sablières et les piliers de cases. (*Xilopia parviflora*).

ÔTURA (h) n.6, pl. atura. Fumée. Va-pour = *tsütsüe*, *ntsütsüe*.

ÔTUYÔM (bhm) n.6, pl. atuyôm (vb yômbe b). Très vieux. Ôtuyôm ô mór, ôtuyôm ô fam, ôtuyôm ô mónga.

ÔTUZEKH (bhm) n.6, pl. atuzekh. Serpent non venimeux, gris, 0 m 70. Il vit dans l'eau, on le mange. (*Hydraethiops melanogaster*).

ÔVAMDÉ (h) n.6, pl. avamdé (vb vamda h, grossir). Avant-bras, de la main au coude. Syn. : *nsumlé*.

ÔVAMGÉ (h) n.6, pl. avamgé (vb vame h). Fait d'agrandir les disputes, les affaires. *Kale a ne ôvamgé, a bo ôvamgé*.

ÔVANE (h) n.1, pl. bôvane (vb van h). Prétention, prétentieux, qui veut tout pour soi. *Kale a ne ôvane*, il s'attribue tout et s'occupe de ce qui ne le regarde pas. Voir *îgeñé*.

ÔVAÑ (h) n.6, pl. avañ (vb vañ h). Décision personnelle, chose faite exprès. *E zam di e ne me ôvañ*, je suis bien décidé à faire cette chose.

ÔVÈ (h) (lg) n.6, pl. avè (vb vabe h). Piège pour léopard, maison où il est prisonnier (vbs vabe, va, vé).

ÔVÈ (h) lg) n.6, pl. avè. Ecureuil de jour, qui ronge l'ivoire, c'est un fô. (*Heliocciurus rufobrachiatu*s). Autres écureuils par ordre de grandeur : ceux qui dorment la nuit : *nsem*, *mvôkh*, *édôñ*, *ôvè*, *ôsen*, *sep*. Ceux qui dorment le jour : *nsè*, *émam*, *ôzam*. Là où il y a des ossements d'éléphants, il y a beaucoup d'écureuils, car ils mangent ces os. Alors on fait des pièges d'écureuils près des os d'éléphants.

ÔVEBE (b) n.6, pl. avebe. Grand arbre d'ésana, pas très dur, bois jaune. On en fait des fétiches pour rendre les armes puissantes, efficaces.

ÔVEN (b) n.6, pl. aveñ. 1. Grand arbre d'ésana, très haut. C'est un arbre

sacré (*éli beñgañ*). L'écorce sert de médicament (*Didelotia africana*). En Galwa : këvaziñgô. Les sorciers allaient s'installer au pied d'un ôveñ, nettoyaient la place et faisaient des remèdes et des fétiches (*byañ akon*). Voir *élich é byañ*, *ñgun é byañ* (place nettoyée sous l'ôveñ). — 2. Ôveñ nzikh, grande liane qui a les feuilles comme l'ôveñ. — 3. Ôveñ ékon, variété de bananier qui a presque disparu. — 4. Ôveñ mevu, arbre d'ésana, acajou. En Galwa : ômbèga. Syn. : *anyen*, *mbegha*, *nâameñgilâ*.

ÔVEVER (b) n.6, pl. avever. Léger. Syn. : éever.

ÔVIANE (h) n.1, pl. bôviâne (vb vîa h). Oubli, mauvaise mémoire. *Me vagha bo ôviâne*, j'ai fait un oubli.

ÔVIGHDE (h) n.6, pl. avighde (vb vighde h). Colère, forte rancune, parce que le cœur s'enfle (*vighde*) de colère. *Zam eto e ne me ôvighde nlem*, j'en ai le cœur gros.

ÔVIGHDE ÉLÔÑ (hb) n.6. Lance lourde du piège à éléphants élôñ (voir ce mot). Syn. : *mvôkh élôñ*.

ÔVINA (h) n.6, pl. avîna (vb vîn h). Poule ou bananier noirs. Ôvinô ku, poule noire. Ôvinékon, bananier noir. Si c'est un coq, on dit *mvon é ku*. Ôvina mbôe, variété de manioc doux à feuilles noires.

ÔVÔE (b) n.1, pl. bôvôe (vb vô b). Celui qui reste trop longtemps dans un village étranger sans être invité et sans y rien faire. On désire qu'il s'en aille. *Kale a bo ôvôe*, il exagère, il ferait bien de partir.

ÔVÖKH (b) n.6, pl. avôkh. Arbre d'ésana, variété d'avom, c'est pour cela que son écorce est bonne pour construire.

ÔVÖL (h) n.6, pl. avôl. 1. Moustache d'homme. *Vimle ôvôl*, tordre sa moustache. Voir *mvem*, *mvemlé*, moustache de bête. — 2. Petit oiseau qui vit dans les creux d'arbres (Barbet) (*Gymnobucco*). Syn. : ômvêkh.

ÔVÔN (h) n.6, pl. avôn. Hache indigène, ou hache des blancs (*ôvôn ntaña*). Ôvôn ô kwéa ñkyel, la hache s'est démantelée. Si la hache est longue et large, on l'appelle *ntôñ ôvôn*. Syn. : *mbar*.

ÔVUKH Ô NZEL (bb) n.6, pl. avukh menzel. Barbe complète non taillée. *Kale a baghle ôvukh ô nzel*, un tel garde toute sa barbe.

ÔVUL (h) n.6, pl. avul (vb vul h, enrouler). Instrument en forme de pin-

ce pour arrondir un objet, un fil de fer, un bracelet.

ÓVUL-SÔMÉ (hh) n.6, pl. *avul-sômé*. Petit terme ailé. Voir *sômé*, gros terme ailé. Ces termites viennent parfois très nombreux autour des lampes, quand il a plu ; ils perdent leurs ailes.

ÓVYARA (h) n.6, pl. *avyara*. Harmonica qui se joue avec la bouche et qui vient de chez les blancs. *Óvyara ntaña*.

ÓWAR (b) n.6, pl. *awar*. Lime, scie, râpe. Vient du Galwa : *égwasa*. Syn. : *éwar*. *Ówar wa sikh*, la scie scie.

ÓWI (m)(bf) n.6, pl. *awi*. 1. Grand arbre d'*ésana*. Le bois est blanc, pas lourd, on en fait de bonnes pagaines. Grandes fleurs jaunes. Les fruits ne sont pas comestibles. — 2. Champignon comestible.

ÓWOÑ (h) n.6, pl. *awoñ* (vb *woñ* h). Rabot, plane. Syn. : *éwoñega*.

ÓWÔN (b) n.6, pl. *awôñ*. Arachides, pistaches de terre, cacahuètes. *Ówôñ abî*, beaucoup d'arachides. *Ékyena ówôñ*, plantation d'arachides. *Fi ówôñ*, graine d'arachide décortiquée.

ÓWÔÑGÜ (h) n.6, pl. *awôñgü*. Petit écureuil volant. Vient de *ówôñ* et *ñgûmbaghbe*. Il a des écailles sous la queue pour s'arc-bouter contre l'écorce des troncs d'arbres (*Anomalurus Beccrofti*). Il y a deux variétés : 1) *ówôñgü* = *ówôñ* (nom générique), petit, brun, écailles sous la queue. 2) *ñgûmbaghbe* = *minfule* = *avema-ñgü*. Grand, tête grise, corps noir, écailles sous la queue.

ÓWÔR (h) n.6, pl. *awôr*. 1. Nom générique. Petit écureuil volant, galéopithèque. Syn. : *ówôñgü*. — 2. Gilet, parce que le gilet est sur l'homme comme l'écureuil sur l'arbre.

ÓYA (h) (bf) n.6, ss pl. Plaisanterie. *Wé óya*, rire d'une plaisanterie. *Bo óya*, plaisanter. Syn. : *éwañ*, *fyaña*, *lvi*.

ÓYAN (b) n.6, pl. *ayan*. 1. Petite genette, civette, petit *nzôl*. A de jolies taches noires sur fond jaune. Mange des rats (*Poiana Richardsoni*). C'est un *fô* à canines. — 2. Air chaud qui remue au-dessus du feu, ou au-dessus d'une tôle chauffée par le soleil (*óyan ñ ndôa*).

ÓYAÑ (b) n.6, pl. *ayañ*. Arbre d'*ésana*. Syn. : *ókala*.

ÓYAÑGON (h) n.6, pl. *ayañgon*. Femme qui n'est plus toute jeune, mais pas encore *ésila*. Elle a de trente à quarante ans.

ÓYAP (m) n.6, ss pl. (vb *yoé* b). Loin. Syn. : *óyo* (m).

ÓYELBE (b) n.6, pl. *ayelbe*. Fausse côte.

ÓYEM (m) n.6, pl. *ayem*. Arbre d'*ésana*. On érase son fruit pour en boire le jus (purge). Remède pour les douleurs du ventre. Cet arbre est très rare. C'est lui qui a donné le nom du Poste d'Oyem.

ÓYEM (h) n.6, pl. *ayem*. Langue. Syn. : *dem* (h).

ÓYEM ÉLOKH (hh) n.6, pl. *ayem bi-lokh*. Groupe de deux feuilles réunies pas encore ouvertes, à n'importe quel arbre.

ÓYEMGA (b) n.6, pl. *ayemga*. *Óyemga énoñ*, les deux longs bois du cadre du lit.

ÓYEMMAME (bb) n.1. Nom d'un fils de *Nzame* (le *Nzame* d'en bas). Il sait prédire l'avenir (*a yem mam me ya melu ósu*).

ÓYEM-Ó-NZE (hm) n.6, pl. *ayem-e-nze* (langue de léopard). Liane à feuilles rugueuses comme la langue du léopard, d'où le nom. Syn. : *dem-e-nze*.

ÓYEM-TVI (hh) n.6, pl. *ayem-tví* (c-à-d *óyem étví*, groupe de deux feuilles de l'*étví*). Arbrisseau utilisé pour faire de l'ombre dans certaines cultures. Les oiseaux mangent son fruit. Martrou dit que son écorce et ses racines sont insecticides. L'écorce est un remède pour les plaies, c'est amer. Si cet arbuste atteint une certaine grosseur et une hauteur de cinq à six mètres, le bois est dur et peut fournir des piliers de cases.

ÓYEÑ (b) n.6, pl. *ayeñ*. 1. Bambou de palmier *raphia* (*óyeñ ñ nêam*). Syn. : *nneñ*. — 2. *Óyeñ* = *mver*, instrument de musique, parce qu'on fait le *mver* avec un bambou. *Kale a bóm óyeñ* (*kur óyeñ*).

ÓYO (m) (lg) n.6, ss pl. (vb *yoé* b). loin dans l'espace et dans le temps. Voir *ayo*, long. *Óyo ye bôr*, loin des hommes. *Óyo nen*, *nd'óyo*, très loin. *Óyo*, loin, a aussi le sens de *ébem*, durée, long-temps. *Mam me ya óyo*, les choses d'il y a longtemps. Loin en haut, *óyo e yô*, *ne-kandañ*.

ÓYO (h) (bf) n.6, pl. *ayo*. Sommeil. *Bôme óyo*, dormir. *Me bôde óyo*, je dors. *Yè óyo*, dormir. *Ke óyo*, aller dormir. *A yè óyo*, il dort. *Ókon óyo*, maladie du sommeil. Syn. : *ndañ*. Proverbe : *Óyo wa fè dia é vóm e ke zir*, on ne choisit pas le lieu de s'endormir, on dort là où on est. Il ne faut pas dire : *j'irai dormir à*

tel endroit. Et on ne sait pas non plus où on mourra.

OYO MBIME (hb) n.6 (sommeil du mort). Fétiche. C'est un petit paquet de *bilokh* qu'on jette dans le feu dans la maison de celui qu'on veut voler. La fumée endort le propriétaire, il dort profondément (*ôyo mbime*).

OYOÉ! (h) interj. Cri de l'initié (*mvôn*) pour avertir qu'on ne doit pas le regarder et qu'on doit s'éloigner. *Oyoé = keña ôyo*, éloignez-vous ! Il s'agit de l'initié à qui on a fait les trois traits derrière le cou.

OYOP (h) n.6, pl. *ayop*. Grand arbre d'*ésana*. Son écorce et ses fruits sont utilisés pour faire des fétiches pour la chasse et la pêche.

OYÔM (m) n.6, pl. *ayôm*. Petit, peu. *Oyôm ô zôm*, petite chose. *Ayôm e mam*, peu de choses, petites choses. *Oyôm ô môr*, un petit homme. Syn. : *ôzikh*.

OYÔN (b) n.6, pl. *ayôñ*. Saison sèche (la principale) de juin à septembre au Gabon. *Oyôñ ô mana tôibe*, la saison sèche est bientôt finie. *Efakh ôyôñ*, plantation de saison sèche.

OYÔÑ (h) n.6, pl. *ayôñ*. Orchite, hydrocèle, bourses de l'homme plus grosses que la normale, ou maladie qui les fait grossir. *A kon ôyôñ*.

ÔZAKUNA (hh) n.6, pl. *azakuna* (vb *zi* h). Arbre d'*ésana*, dur. Sens : *kuna za zi wo* (*kuna = kungé*), le touraco bleu mange son fruit vert. Syn. : *ôzoñ kuna*.

ÔZAM (b) n.6, pl. *azam*. Petit écureuil de nuit, lémurien (*Galago demidoffi*). Il est gris, plus petit que l'*ôvè*, gros yeux. Dort le jour dans les arbres amomes (*mezom*), en troupe de dix environ, dans un nid, serrés les uns contre les autres en boule. Voir *ôvè*.

ÔZAN (h) adv. Après-demain, avant-hier.

ÔZAR (h) n.6, pl. *azar* (vb *zarbe* h). Pantalon d'homme. Même racine que *yarbe*, être plat. Voir *ne-zara*.

ÔZEZAL (m) n.6, pl. *azezal* (ou *ame-mal*). Petit village (*mone zal*).

ÔZEZAMA (hh) n.6, pl. *azezama* (*At-si*). Imbécile. Syn. : *ôkukur*, *ézezama*. Semble contenir *nzem*.

ÔZIKH (h) n.6, pl. *azikh*. Court et mince. Voir *ôkorgé*, *ôngekh*. *Ôzikh ô môr*. *Ôzikh ô zôm*.

ÔZIKH-SOL (hh) n.6, pl. *azikh-sol* (vb *zighe* h). Contient le vb *zighe*, brûler, et *nzesol*, pincement. Liane dans laquelle se tient la fourmi de même nom (comme *akôkôm*). Petite fourmi, presque invisible, dont la piqûre brûle sérieusement un moment après. Elle habite, paraît-il, dans une liane creuse qui prospère dans les cafétiers. Martrou dit que cette liane est un remède du pian (*Vitex sp*). Nom en Galwa : *étéri*.

ÔZIKULE (hh) n.1, pl. *bôzikule*. Oseille indigène, appelée ainsi parce que la tortue *kul* la mange. Nom générique : *ésan*.

ÔZOÑ-KUNA (hh) n.6, pl. *azoñ-kuna* (vb *zoñ* h). Arbre d'*ésana*, dur. Sens : *kuna za zoñ wo*. Syn. : *ôzakuna*.

ÔZÓZÔM (hh) n.6, pl. *abyôbyóm* (de *zôm*, chose). Petite chose.

ÔZVÎ (h) (lg) n.6, pl. *azvî*. Très petite antilope, plus petite que *ôkweñ* (*Neotragus batesii*). Cornes rugueuses noires.

PINDI (h) n.3, pl. *mepindi* (ou *fini*, pl. *meñini*). Epingle. Dérivé du français.

PYOR (h) vb. Faire un bruit de succession qui signifie non. Syn. : *fyor*, *fyar*.

PYÔRGA (b) vb. Etre pourri, se pourrir. *A ña pyôrga*, *a to asep*. *Pyôrga bitum*, être plein de vers (*étum*). Syn. : *fyôrga*, *sabga*.

S

SA (b) (lg) négation. *Sa me*, ce n'est pas moi. Syn. : *sara* (b). *S'énge ele*, ce n'est pas lui. *S'én zôm zi*, ce n'est pas cet objet. *S'én zôm zi ma nyeghe*, ce n'est pas cette chose que je veux. *Sa we wa yia ye bo nale*, ce n'est pas à toi à faire cela.

SA (b) (bf) vb. 1. Frotter légèrement, secouer pour ôter la poussière. *Sa nduñ*, *sa mbulgé*, secouer la poussière. Impér. :

saghé (bm). *Ma sa fifi*, *ma sa nlô*. — 2. Guérir, être guéri. *Nlô wa sa*, *nlô ô mana sa*, la tête ne me fait plus mal, elle est guérie. *Byañ za sa nlô*, le remède guérira la tête. — 3. Piller, saccager, razziier, faire du butin. *Be ñga sa zal*, ils pilleront le village. *Sa byôm*, s'emparer du butin. — 4. *Sa zvî*, se moucher (= *sa ébôma*). *Sa*, évacuer par le nez, moucher. *Sê*, évacuer par la bouche, cracher. — 5.

Zô da sa, il fait jour et chaud, le soleil est levé (= *mô wa sa*). *Kiri za sa*, le jour se lève. *Sa = lena*.

SA ! (b) (lg) interj. Pour chasser les poules, les chèvres. *Sa ! sa !* Syn. : *sô !*

SA (b) (bf) Affirmation. *Sa ma yem do*, oui je sais cela (= *ke ma yem do*, ou : *ka ma yem do*).

SA (m) (bf) n.3, ss pl. Boue de feuilles pourries, matières organiques (dans l'eau et au bord de l'eau), ou les matières sèches qui recouvrent le sol en forêt.

SA (h) (bf) vb aux., négation impérative. *Sa bo nale* = *ke bo nale*, ne fais pas cela !

SA (h) (lg) n.1, pl. *besa*. Grand, gros. *Sa a zam*, pl. *besa be mam*. Syn. : *môra*. *Sa nnôm élémé*, un grand imbécile. *Sa a zôm*.

SA (h) (lg) n.1, pl. *besa*. Première crue d'octobre. *Ba lôkh sa*, ils pêchent dans l'herbe qui est sous l'eau. *Sa a ber*, la crue monte.

SAA (b) vb récip. de *sa* (b). Se frotter mutuellement, se piller récip.

SABA (b) vb récip. de *sap* (b). *Saba minlam*, s'investir récip.

SABA (h) vb récip. de *sap* (h). *Saba bifakh*, s'entraider à récolter.

SABGA (b) vb. Pourrir entièrement (corps). Il ne reste que les os et les bitum. *Tsir é mana sabga*, la viande a fini de pourrir. Voir *asep*.

SAFULA (h) n.1, pl. *besafula*. Chose possédée en commun par deux ou plusieurs personnes. *É safula wa*, ce que nous possédons en commun. Syn. : *sesane*.

SAGHBE (h) vb. 1. S'appuyer sur (en parlant d'un arbre). *Éli é vagha saghbe ézi évokh*, un arbre qui tombait est venu se fixer sur la fourche d'un autre arbre qui a tenu bon. On pourrait aussi le dire d'une pierre soutenue par une autre pierre. Pour les hommes, on dit : *yeghbe* (*a yeghbe me*, il s'appuie sur moi). Etre coincé entre deux bois, *fanbe*. — 2. *Saghbe*, s'accrocher en tombant et être retenu en l'air (homme, oiseau). Voir *nâaghbe*.

SAGHE (bm) n.1, pl. *Besaghe*. Tribu Chakè. *Mo Besaghe*, un Chakè.

SAGHE (h) vb étatif. Etre arrêté dans sa chute et retenu, être posé en l'air sur des branches, sur un toit, etc. *Tsir é vagha wu é saghe éli e yô*, une bête est morte perchée sur un arbre.

SAGHÉ (h) vb. Poser dessus. *Môr a saghé mveghe ékum e yô*, l'homme pose sa charge sur une souche. *Saghé zôm*

mveghe e yô, ajouter quelque chose sur une charge. Syn. : *beré*.

SAGHLA (h) vb récip. de *saghle*. S'éviter réciprocement.

SAGHLE (h) vb. Eviter, contourner (l'obstacle), esquiver. Quitter le chemin où il y a un obstacle pour le rejoindre au delà. *Saghle nlam*, éviter un village. *Saghle azô*, esquiver la vraie question. *Saghle môr*, *ñkokh ñkôl*, *ôsvi*, *ébi*, *mebi*, éviter un homme, un tronc, une montagne, une rivière, un trou, des ordures. Syn. : *vyemé*. Voir *nsaghle*, *minsaghle*.

SAL (b) vb. Fendre, couper en long, partager en deux. *Sal minlon*, partager des lianes en long. *Sal lôi*, couper du bois. *Kikh*, couper en large. *Sal abam*, trancher la question, comme on partage le fruit de l'*abam* avec les mains. *Sal nêzen meti* (ou *nêzen anyu*, ou *nêzen mesôn*), limer les incisives du milieu en haut, pour pouvoir cracher sans desserrer les dents. *Sal óba e nêañ*, diminuer la paie de moitié. *Ma sal éli*, *tsir*, *ko*, je coupe en long.

SAL (h) vb. Se multiplier (par les naissances). *Beku bam be mana sal*, mes poules se sont multipliées. Voir *sale* (h), multiplier. Syn. : *fî* (b). *Bô be mana sal é zal di*, il y a eu beaucoup de naissances dans ce village. *Lôi e mana sal*, on a coupé le bois en beaucoup de morceaux. *Me mana sale lôi*, j'ai coupé le bois en tous petits morceaux. Voir *sale*.

SALA (b) vb. 1. Se manquer, manquer quelqu'un, ne pas trouver quelqu'un chez lui. *Bî salana*, nous nous sommes manqués. *Bie-nye bî ñga sala*, *me vagha sala ye nye*, même sens. Syn. : *vyan*, *viana*. De ces deux mots viennent les noms *Sala* et *Mevyane* (garçons qui naissent après la mort de leurs pères). Contr. : *bôma*, *tôba*, se rencontrer. Voir *nâala*. *Sala magha*, manquer à ses promesses, ne pas tenir ses engagements. — 2. Changer (soi-même). Syn. : *fola* (b). *Nson ô salana nye*, il n'est plus le même, il a changé (*môr éto a salana*). *Biyem bi salana*, les coutumes sont changées. *A ñga sala biyem* (= *fola*). — 3. *Sala*, avoir de la malchance. *A sala ye mam*, les choses lui échappent. Contr. : *sôa*, avoir de la chance. Voir *nâala*, *nâalane*. — 4. Partager à deux. *Bî-a-ba bia sala tsir*, nous partageons à deux également. Si on est trois ou plus, on dit *kôa*. — 5. *Ma sala éki*, j'annule, je supprime une interdiction (*ma va éki*). *Môr a sale me éki*. — 6. *Sala*, n'être pas d'accord. *Mekîñ ma sala*, les voix se séparent. Contr. : *yala*. — 7. *Sala*, être différent. *Mam meto*

ma sala mebmum, minti, nson, ces choses sont différentes de grosseur, de grandeur et de couleur.

SALA (b) vb récip. de *sal* (b). 1. *Sala minlô*, se fendre la tête récip. — 2. Vb récip. de *sale* (b). *Sala bitô, byôm*, se donner récip. des parts de choses.

SALA (h) vb récip. de *salé* (h). *Sala meti*, se cracher dessus réciproquement.

SALE (b) vb. 1. Donner une part de ce qu'on possède. *Ma yi sale we bizi byam, é tsir zam, éfakh zam*, je veux te donner une part de mes vivres, de ma viande, de mon jardin. — 2. *Sale éki*, ôter le tabou. *Éki é mana sale*, le tabou a été ôté.

SALE (bm) n.l, pl. *besale* (vb *salé* b). Facile à fendre, à ouvrir. *Andokh e ne sale*, l'*andokh* est facile à fendre. *Bibmuma bivokh bi ne sale*, certains fruits sont faciles à ouvrir.

SALE (bm) n.l, pl. *besale* (vb *sale* b). Arbuste d'*ésana* qui sert à des fétiches pour la chasse, parce qu'il aide à ôter les tabous (*bikî*) (*ba sale nye bikî*).

SALE (h) vb. Multiplier, couper en morceaux pour en avoir beaucoup. *Sale bili bibmuma*, multiplier les arbres fruitiers. *Ma sale ñkyel wam*, j'agrandis mon savoir, mes connaissances. Syn. : *vôa, fie*.

SALÉ (b) vb. Se fendre en long, être fendu en long, se déchirer. *Eli za salé*, l'arbre s'est fendu. *Nlem wa salé, nlem wa kur*, le cœur est troublé. *Ngon é saléa*, la lune décroît (ou *ngon za ña bôm*). Voir *kañ*, se fendre.

SALÉ (h) vb. *Salé meti*, cracher loin. *Sè meti*, cracher près. Syn. : *tu menden, salé menden*.

SALÉ (h) n.3, ss pl. Petite crevette. *Salé ñgo*.

SALÉ-ÑWA (bh) n.1, pl. *besalé-ñwa* (vb *salé* b). Fruits qui se fendent d'eux-mêmes en tombant, ou qu'on fend facilement (*ndokh*, *ésón*).

SAM (b) vb. 1. Fleurir. *Mendokh me mana sam*, les *mendokh* ont fleuri. — 2. Dépasser la mesure. *Élañ kale é sama*, l'orgueil d'un tel passe les bornes. Syn. : *lôrga, ndôrê*. *Nzû za sam*, le vol est démesuré.

SAM (m) n.3, ss pl. (vb *sam* b). 1. Fleur. — 2. *Sam*, pl. *mesam*. Queue du porc-épic, bout de la queue qui ressemble à une fleur. Syn. : *anžen, tsiña*.

SAM (h) vb. 1. *Sam wo*, étendre la main pour prendre de force, ou pour aider. Syn. : *samé wo*. *Lekh wo, nyvi wo*, tendre la main pour supplier, pour demander. *Sam nyôl e si, bôme e si*, s'éten-

dre. — 3. Perdre son bon goût. *Kwé mbôe é mana sam, é ne nsama*. Cela peut se dire de toutes les ignames. Contr. : *mvum* (m).

SAMA (h) vb récip. de *same* (h). Se mépriser récip., se regarder *nus*.

SAMA (h) vb récip. de *sam* (h). *Sama mo*, se tendre les mains récip.

SAMDA (b) vb. récip. de *samde*. Se secouer réciproquement.

SAMDE (b) vb. Secouer un tapis pour ôter la poussière. *Môr a samde étô, wo, ôkè*. *Ku za samde fisî, ézagha, nsoñ*, la poule secoue un objet pour faire tomber le cancrelat. *Samde môr*, secouer un homme violement. *Samde ñigweñya*, expression voilée qui signifie : danser l'*akôm*.

SAME (h) vb. 1. Profaner, être profané. Si je suis nu devant les gens, je dis : *Me mana same, be mana same me*. Syn. : *dè*. — 2. *Ñku wa same, ô si fe ñzam*, le sel perd sa saveur. — 3. Perdre le tabou. *Éki za same*, le tabou a été profané. *Añgône éki a sama, a mana same*, le danger, la force du tabou a disparu, on ne le craint plus. *Ker éki é sama*. Regarder les tabous, c'est les profaner. — 4. Mettre quelqu'un à nu et regarder sa nudité. *Same mônga*, la mettre toute nue ou voir sa nudité. *Same fam*, regarder la nudité d'un homme. — 5. Si je n'ai rien à donner à manger à mes hôtes, j'ai honte : *Ma same ye byo*, j'ai honte de ma pauvreté. — 6. *Ôkon wa same byañ*, la maladie est rebelle à tout remède. *Benyo ba same mebyañ*, les morsures de serpents sont rebelles aux remèdes. Et d'autre part, *mebyañ ma same benyo*, les remèdes guérissent du venin des serpents. — 7. Etre liquide, liquéfié, avoir trop d'eau dans un *nnam*, mettre trop d'eau. *Ô tagha same nnam*, ne mets pas trop d'eau. *Ñdokh é mana same, é ne nsama*, le *ndokh* est trop liquide. — 8. Tomber moralement. Syn. : *sem* (h). C'est presque comme *bira, wu ntukh*. *Same minzvî*, détrôner les rois. *Éwuma é sama*, la gloire est tombée. *Ba same é zvî dam, on me méprise, on me rabaisse*. *É zvî dam e sama*. *Bônga ba same mekôm*, les femmes profanent les *mekôm* en les regardant.

SAMÉ (b) vb. Enfanter un cadavre. *Mônga a vagha samé*, la femme a mis au monde un enfant mort-né. *Mon a samé, mon a lôr*, l'enfant est né mort. Voir *ésesama, ésesamé mon*.

SAMÉ (b) adj. num. Six. *Bô besamé*, six hommes. *Minlô misamé*, six têtes. *Ku é samé*, six poules. *Mezô mesamé*, six paroles. *Bili bisamé*, six arbres. *Anon*

asamé, six oiseaux. *Ényi samée*, le sixième (homme). *Éyi samée* (tête). Etc.

SAMÉ (h) adv. Vite. *Keñé samé*, va vite ! Syn. : *avôl, wame, ne-was*.

SAMÉ (h) vb. *Samé wo*, étendre la main. *Samé ñkol*, tendre une corde. Syn. : *nyvî ñkol*. On dit aussi : *sam wo*, étendre la main.

SAMGA (h) vb. Se redresser, se tenir. Vient de *sam* (h). Syn. : *benga, nyvîgha, samé* (h).

SAMLE (b) vb. Pêcher avec le *tan* (filet à cerceau) ou avec un grillage qu'on tient à deux. *Ma samle ko ye tan*. *Ma samle sin, nlola, bemvaghâ*. Syn. : *bul*.

SAN (h) vb. Se réjouir, sauter de joie, *Boñe ba san ye yen tsir*, les enfants se réjouissent de voir le gibier. *Bekaba ba san*, les chèvres sautent. Syn. : *vakh, Voir mesan*.

SANE (h) vb. Faire réjouir les autres. *Bizi bia sane bôr*, les vivres réjouissent les hommes. *Esa a sane bon*, le père réjouit ses enfants.

SANGA (h) vb. 1. Etre joyeux, plus de plis au visage. *Asu da sanga*, le visage est joyeux. *Nlem wa sangu*. — 2. Fonder. *Mbon wa sanga*, l'huile s'est liquéfiée. *Ñkôkh wa sanga*, le sucre fond. Syn. : *nyeme*. Mais on peut aussi dire : *asu e mana nyeme*, les plis du visage se sont fondus. Voir *ne-sañ*, joyeux.

SAÑ (b) vb. 1. *Sañ mesoñ*, appointer les dents (incisives), les tailler en pointes. Si on fait seulement le chemin de la salive (*nñen meti*) pour cracher sans desserrer les dents, c'est *sal nñen* (voir *sal* b). — 2. *Sañ bivin*, taper sur les écorces pour les décoller de l'arbre ou les assouplir. Voir *asañ* (b). Syn. : *sôkh bivin, bômle bivin*. — 3. *Sañ bizi*, couper la nourriture en plusieurs morceaux. Voir *ba*, dépecer. — 4. Tailler en pièces à la guerre. Voir *tukh*. *Sañ nyo*, couper un serpent plusieurs fois pour le tuer. — 5. *Sañ ñgwel*, faire de la magie. Acte des mauvais esprits qui sortent la nuit de ceux qu'ils habitent pour aller faire du mal et jeter de mauvais sorts. *Beyem ébo ba sañ ñgwel* (voir *nnem*). Par ext., se dit de toute action mystérieuse qu'on ne s'explique pas. Syn. : *sôm* (b) (voir ce mot). *Zam e ñgwel e di*, c'est de la magie. *Ñgwel za saña* (voir *ñgwel*). — 6. *Sañ nñan*, faire un pas de vis (voir *nñan*). — 7. *Sañ ndokh*, fendre en deux les fruits de l'*andokh* pour prendre l'amande (*ndokh*). De même pour les autres fruits qu'il faut fendre (*sañ kômi, sañ fan, sañ fo*). — 8. *Sañ*, fermenter,

devenir acide. *Mbôe a mana sañ*, le manioc a fermenté. *Évé é mana sañ*, le vin a tourné en vinaigre.

SAÑ (m) n.3, pl. *mesañ*. Acide, aigre. *Ma zi mesañ*, je mange des plantes acides. Voir *ésañ*.

SAÑ (h) adj. Seul propriétaire, seul à disposer. *Me me ne sañ*, je suis seul propriétaire, je prends cette chose pour moi seul. *Énye a ne sañ*, c'est à lui que cela appartient. *Ébo be ne sañ*, c'est eux qui sont les propriétaires. Contr. : *sesane, safula*.

SAÑA (b) vb. S'absenter. *Kale a sañana*, il est parti. Ne pas confondre avec *seña* (h).

SAÑA (b) vb récip. de *sañ* (b). *Saña mefa*, se battre avec des épées. *Saña ndokh*, se fendre du *ndokh* récip.

SAÑDA (b) n.1, pl. *besañda*. Petite fourmi rouge importée en A. E. F. de l'Amérique du Sud, dit-on, sur les paquebots. Elle vit dans la terre (*dukh*). Elle pique fort et détruit jardins, poussins, etc. Très désagréable. Le nom vient du Galwa : *sañgunagênda*, ce qui signifie qu'elle salue les étrangers en les piquant.

SAP (b) vb. 1. Investir, entourer une ville ou un village de soldats, mettre le siège (*sap nlam*). — 2. *Sap ekuri*, faire des barrières de petits bois pour fermer le passage. Voir *nêap, nsabga*.

SAP (b) n.3, pl. *mesap*. Clé, clef.

SAP (h) vb. 1. Récolter. *Me saba éfakh zam*, j'ai récolté ma plantation. *Éfakh é mana sabba*, la plantation est récoltée. Voir *asabé, nsabga*. — 2. *Sap mör*, prendre des choses de quelqu'un pour les mettre dans un fétiche, afin de le faire mourir. Ces choses sont : ongles, cheveux, pagne, restes de nourriture, etc., tout ce qui lui tient de près. Voir *fûré, empoisonner*. On appelle ces choses *éstable*. *A vagha sap kate bisablé*, il lui a pris des *bisablé* pour en faire des fétiches contre lui.

SAR (b) vb. 1. Se faire payer, être payé. Mot suspect qui semble venir du Galwa *sanza*, changer. *Bi mana sar*, nous avons reçu notre paie. *Sar* n'a pas de rapport avec *nzar*, prix. — 2. *Sar*, s'échapper du piège après avoir été pris (en parlant des grosses pièces de gibier : antilope, ou encore plus grand). Il s'agit d'un piège *ôlam* avec *asima* (nœud coulant) : *ékwé, ndoñ, éba* (m) *Mvul é vagha sar ékwé*, le *mvul* s'est échappé du piège *ékwé*. *Ngü é vagha sar ébi*, le sanglier s'est échappé de la fosse. Si c'est

une petite bête (*ñgôm, ka*), alors on dit : *Ñgôm é vagha ke, é vagha fam*, il s'est dégagé. *Tsir é ñga sar ôlam*. Syn. : *fam, tón*.

SAR (h) vb. Maigrir, perdre sa graisse (bête ou homme). *Betsir be mana sar ye zi sañ*, les bêtes ont maigrir en mangeant trop de choses acides. *Ma kôme sar, me ne nda nen*, je voudrais maigrir, je suis trop gros. Voir *nsar*. Syn. : *nyôl, kôr*.

SAR (h) n.3, ss pl. Ortie (Tragia Benthami). Voir *ézizigha*. Il y a beaucoup de variétés de *sar*. Il y a un *sar* qui est une liane, on en fait de bonnes ficelles. *Biyeñ bi sar*, cloques, ampoules produites par les orties. *Mvabale*, variété de *sar*, qui tue chèvres et moutons. Voir *étotô é sar*.

SARA (b) négation (*Akè*). Syn. : *sa (b), Sara me, sa me*, ce n'est pas moi. Ce « *ra* » est une déformation de *dia* (*sa dia me*).

SARE (b) vb. Payer. Mot suspect. *Ma sare bôr ému*, je paie les gens aujourd'hui.

SE (b) (lg) vb. Piailler (oiseaux), crier (animaux). *Anon da se nyô*, les oiseaux piaillent, parce qu'ils ont vu un serpent. *Nyô é mana seba*, le serpent a été piaillé. *Bekwi ba se ndôa*, les singes crient, parce qu'ils ont vu un feu. Voir *ase (m), nsegha anon*.

SE (b) (bf) n.1, pl. *bese* (peu us.). Mais égrené, cuit à l'eau, grains entiers. *Se a fôn*.

SE (b) (lg) vb. 1. *Sè nñen*, débrousser un chemin, ouvrir un chemin avec la matchette. Voir *ésè* (m), fouillis. — 2. *Sè ndôñ*, faire un fétiche (*byañ*) avec *ndôñ*, fruit *ésôñ* de l'amome (*azom*). *Sè ku ndôñ, sè kaba ndôñ*. Il s'agit de l'ordalie : deux hommes ont un différend, et on veut savoir qui a raison. On prend une poule, on prend une graine de *ndôñ* (fort comme le piment) qu'on fait mâcher à chacun des deux hommes. Chacun mâche en disant à la poule des ordres contraires. Le premier dit : Si j'ai raison, meurs sans tarder. L'autre dit : Poule, si j'ai raison, ne meurs pas et ponds beaucoup d'œufs. Suivant que la poule vit ou meurt, elle donne raison à l'un ou l'autre. On peut aussi faire cela avec une chèvre. *Sè ndôñ*, c'est cracher la graine mâchée sur la poule ou sur la chèvre. — 3. *Sè meti*, cracher. *Sè môr meti* *nłô* cracher sur la tête de quelqu'un, ce qui est une bénédiction. Syn. : *salé meti, salé menden, tu menden*. Voir *sa, évacuer par le nez*.

-**SE** (h) (bf) adj. ind. Tout. *Môr ase*,

bô bese, tout homme, tous les hommes. *Nlem ôse, minlen mise. Nyôl ése. Zam ese, mam mese. Eli ése, bili bise. Ônon ôse, anon ése*.

SE (h) (bf) vb. 1. Tâter avec les pieds. *Nzinim va se nñen*, l'aveugle tâte du pied le chemin. *Môr a se ñkokh* (ou *nzè*) *mezim e si*, l'homme tâte du pied le tronc qui est sous l'eau (en traversant la rivière). *Nzokh za se* (ou *za wule*), l'éléphant piétine beaucoup, marche beaucoup. — 2. Astiquer les métaux, les faire briller, ôter la rouille en frottant. Polir les cuirs, les planchers. Voir *kon, sil. Se bikî, ñgô*.

SÈ (h) (lg) vb. 1. *Sè bisè*, travailler. Voir *ésè*. — 2. Soigner, guérir. Voir *ésegħha, nsesèa*. — 3. Nier (une parole). *A sè bikôl*, il nie avoir des dettes.

SÈA (h) vb récip. de *sè* (h). Se faire des travaux récip. Se soigner récip. Nier réciprocement.

SÈA (h) vb intr. *Byañ za sèa*, le remède guérit (sans complément).

SEGHA (b) vb récip. de *segħé* (b). *Segħa mam, meko*, se donner récip. de petites parts. Contr. : *ñgegha* (b).

SEGHA (h) vb récip. de *sekh* (h). S'admirer mutuellement, se louer récip.

SEGHBE (h) vb. Etre désarmé (piège). *Ôlam, nżali ba seghbe*. Voir *segħe*.

SEGHBE (h) vb. 1. Avoir le hoquet. *Môr a seghbe sesegħe. Mône a seghbe du*, l'enfant a le hoquet après avoir pleuré. — 2. Manger gloutonnement sans bien mâcher (comme le chien). Voir *makh* (h).

SEGHDE (b) vb. Secouer, passer au crible, vanner. *Segħde mvegħe*, secouer le fardeau pour soulager le dos. *Segħde nłô*, secouer la tête pour refuser, pour dire non. *Segħde fôn*, secouer du maïs en grains ou écrasé sur une assiette en soufflant (*feble*) pour ôter la balle. *Segħde zóm éseghda éti*, secouer quelque chose dans le panier *éseghda*. *Segħde myaña e wo éti*, soupeser de l'argent. *Segħde mon*, bercer un enfant. *Segħde mam adħolé*, peser des choses. *Segħde wo e do abyā*, secouer la main en jetant les quatre *mvama* du jeu *abyā*. *Segħde môr*, éprouver un homme pour voir ce qu'il vaut. *Segħde*, remuer pour mélanger le sel.

SEGHE (b) n.1, ss pl. Variété de manioc amer.

SEGHE (h) vb étatif. Etre désarmé (piège, fusil). *Ôlam ô segħe*. Voir *segħbe*.

SEGHÉ (b) vb. Rapetisser, racourcir, diminuer, réduire, abréger, ôter ce qui est en trop. Voir *ésekħ* (m), pas rempli, pas plein. *Segħé mezō*, abréger les paro-

les. Seghé memvôla, diminuer les dettes. *Ôkon wa seghé ényiñ*, la maladie raccourcit la vie. *Melu me mana seghba*, il reste peu de jours. *Seghé ñgo*, réduire les dimensions d'un habit. *Seghé ñkyel ôvôn*, raccourcir le manche de la hache.

SEGHÉ (h) vb. Désarmer un piège. *Tsir za seghé ôlam*, une bête a désarmé le piège. *Ma seghé nêali*, ôlam, ékuri.

SEGHLE (h) vb. 1. Exciter, pousser au mal, à la discorde. *Ma seghle nye e ya, e bo abi*, je le pousse à se fâcher, à faire le mal. *Ma seghle nye bisè*, je l'excite au travail. On peut aussi pousser au bien, *seghle e bo mvè*. Syn.; *sôble, tsine*. — 2. Vanter quelqu'un devant les autres, le nommer sans cesse (du vb *sek* h). Voir *nêeghla*.

SEKH (m) n.3, pl. *besekh*. Mandrill, papion, grand singe cynocéphale. Voir *abar-kon*. Singe sans queue ou très courte. Les plus beaux mâles ressemblent presque à des lions (*Papio leucophaeus*).

SEKH (h) vb. 1. Admirer, dire du bien de quelqu'un, le louer, l'estimer. Voir *bara, seghle, meseghga*. *Sekh mam*, admirer les choses. *A sekh we mbeñ*, il dit que tu es beau. — 2. Couper en tout petits morceaux (*sekh menzékh*). *Môr a sekh nyôl*, il se fait des tatouages sur tout le corps.

SEKH (h) n.3, pl. *meseikh*. Odeur des *meko* (enfants, chiens, saleté). Syn.: *fur, afughe, di*. Odeur de *ñgom*, *mvep*.

SEKH DIA (hh) vb. futur négatif (*akè*). *Mé sekh dia ke wé*, je n'irai pas là-bas. Mais il est préférable de dire: *Mé ke dia wé*.

SEL (h) vb. *Sel nêbel*, ôter le dessus des écorces. Mais *nêbel* (h), c'est l'écorce de dessous. *Ma sel évin*, j'ôte la partie rugueuse de l'écorce. Syn.: *selé*.

SELA (b) vb récip. de *sele* (b). Se faire des signes récip.

SELA (h) vb récip. de *selé* (h). *Sela fôñ*, s'aider récip. à râper du maïs.

SELBE (b) vb. Accoster, toucher la terre (pirogue), venir se poser près de la rive. *Byal wa selbe*, la pirogue accoste. *Môr a selbe ye byal*, l'homme accoste avec sa pirogue. *Ñgan za selbe*, le caïman accoste.

SELE (b) vb. 1. Appeler en cachette, séduire, tenter. — 2. *Sele anon*, piper, imiter le cri des oiseaux pour les attirer, puis les tuer avec un petit arc. (*ényigha bbm*, élè). — 3. Attirer l'attention, faire signe, attirer le regard. *Sele mon*, faire des signes à un enfant pour qu'il ne pleure pas. *Nze ye*

nzvi ba sele betsir, le léopard et le vautour imitent le cri des bêtes pour les attraper. *Bekôn ba sele bôr*, les morts appellent les hommes. *Ma sele môr e yi kobe ye nye mesvi*, je fais signe à quelqu'un de venir causer avec moi en cachette.

SELE (bm) vb étatif. Etre sur la rive (pirogue). *Byal ô sele ñkek, e kîngé*, la pirogue est posée sur la rive. *Ko é sele ñkek, le poisson est dans l'eau*, tout près de la rive, posé sur le fond. Voir *selbe*.

SELÉ (b) vb. Accoster. *Selé byal*, accoster avec sa pirogue.

SELÉ (h) vb. Peler un fruit cru, orange, igname, ananas. Si l'igname est cuite, on dit *wôp*. Si on pèle un tubercule de manioc, on dit *fî* ou *fwi*. *Selé émvi, ñkuba*. *Selé bivin* ou *sel bivin*, ôter le dessus des écorces. *Selé nzen*, nettoyer un chemin. *Selé nyôl*, écorcher la peau de quelqu'un. *Selé fôñ*, couper les grains de maïs frais sur l'épi ; on coupe au couteau, et on continue jusqu'à ce qu'il ne reste rien. On en fait *kwer* ou *bôme* (voir ces mots).

SEL-KÔGHE (bbm) n.1, pl. *besel-kôghe*. Très petit rat (*fô*), plus petit que *abokh*. Contient le mot *ékôkh* (m), parce qu'il demeure sous la plante *ékôkh* où il se fait un nid. (Leggada setulosa).

SEM (b) vb. Maudire. Voir *bisemgé*, malédiction. Syn.: *yoghé, bekh*.

SEM (h) vb. 1. Menacer. *Sem môr nêzengé*. Voir *nsemgé*. — 2. Profaner, briser le tabou, faire ce qui est défendu (*éklé*). *Ô vagha sem éklé* (ou *same*). — 3. Couper en diagonale d'un seul coup (liane, tronc de bananier). *A vagha sem azom*, il a coupé un amone en diagonale. Syn.: *sény, sep*.

SEM (h) n.3, ss pl. Taches blanches sur la peau noire. On peut les prendre pour de la lèpre, mais cela disparaît tout seul. Syn.: *ton*.

SEMA (b) vb récip. de *sem* (b). Se maudire récip.

SEMA (h) vb récip. de *sem* (h). Se menacer récip.

SEMA (h) vb récip. de *semé* (h). Se respecter mutuellement.

SEMBE (b) vb. Pendre lourdement. *Eya za sembe*, la lèvre pend. Syn.: *nêmbe*.

SEME (bm) vb étatif. Pendre. *Eya é seme*, la lèvre pend. Syn.: *nême*.

SEME (bm) n.1, pl. *beseme*. Ogre, genre de tueur d'hommes (*ébibi*). Il

mène les gens en forêt. Voir *memina-myôghe, ézôzôme, ézinzi*.

SEMÉ (b) vb. Suspendre. Syn.: *kelé* (b).

SEMÉ (h) vb. Crier d'étonnement, admirer, s'étonner, s'extasier, honorer. *Zi wa semé vale ? qu'est-ce que tu y trouves d'étonnant ?* Voir *ésemé*, cri d'étonnement.

SEMLE (h) vb. Eternuer. Voir *nžemle*, éternuement. Si un enfant encore très petit éternue, on lui dit : *Akô ! môr a binam, akiri ñgi ôzan, wa ña lo mezin* : « Hé toi, tu es grand, un de ces jours, tu vas porter l'eau. » Si un homme éternue, on lui dit : *Abara !* Et il répond en disant son surnom (*abara*) (h).

SEN (b) vb. 1. Confier, prêter des *byôm* pour en faire augmenter la valeur. *Sen môr byôm*, confier des valeurs à un homme. Voir *asena*. Syn.: *yekh môr byôm*. — 2. Planter des boutures. *Sen bisokh bi mbôde*, planter du manioc. *Sen biso-kôkh (= bisokh bi ñkôkh)*, planter des cannes à sucre.

SENA (b) vb récip. de *sen* (b). *Sena byôm*, se confier récip. des *byôm* pour les faire valoir.

SENBE (b) vb. Se pencher. *Nžen za senbe*, le chemin se penche. Syn.: *lebe*.

SENE (bm) vb étatif. Etre penché. *Nžen é sene*, le chemin est penché. *Éli é sene*, l'arbre penche. Syn.: *le* (h), *bale*.

SENE ÉSAKH (bmh) (ou *sene* tout court), n.l, pl. *besene bisakh*. Arbre à bois tendre et blanc. On en trouve en *mevu* et en *bisana*. Syn.: *ésaikh-bem*, c-à-d *ésaikh abem*.

SENÉ (b) vb. Faire pencher, donner de l'inclinaison. *Ma sené éli*, je fais pencher l'arbre.

SENÉ (h) vb. Sauter en bas, sauter par-dessus. Syn.: *ÿóné, sôné, A vagha sené ñkokh*, il a sauté par-dessus le tronc. Sauter sur place : *ndañde. Ñkokh ô ñga senba*, le tronc a été franchi. Voir *esené*, chat.

SENZE (h) n.l, pl. *besenêe*. 1. Dessin sur natte ou vannerie. Syn.: *atôm* (h). — 2. Chant de cigale qui s'entend de bon matin ou après le coucher du soleil. *Bâa wôkh besenêe*. Syn.: *kôngôñgo*. on ne sait d'où ça vient ni qui le fait.

SEÑ (b) vb. 1. Déplacer quelqu'un ou quelque chose. *Señ nné*, faire reculer la limite, déplacer la limite. Syn.: *sur nné*. — 2. *Señ bizi*, partager, faire les parts. *Señ meñgè*, même sens. Syn.: *sughé meñgè, kané bizi*. — 3. Attendre.

Ma señ we melu mebè, je t'attends dans deux jours. *Ma señ bizi*, j'attends les vivres. — 4. Couper le bout qui est trop long. Syn.: *seghé* (b). — 5. *Señ tañ*, diminuer le prix.

SEÑ (b) n.3, pl. *meseñ* (peu us.). Pierre dure blanche ou noire. Genre de silex bon pour aiguiser. On peut l'écraser avec le marteau. *Akokh e señ*.

SEÑ (b) n.3, ss pl. Petits boutons sur le nombril (*mintsañ mi ya dol*). *Me ne ye señ e dol*. Si c'est à l'oreille, on dit *mbôña*.

SEÑ (b) n.3, ss pl. Gravier, gros sable. *Mebo ma nyan ye tsibe señ*, les pieds font mal d'avoir marché sur du gravier.

SEÑA (b) vb récip. de *señ* (b). *Seña minné*, se déplacer les bornes récip.

SEÑA (h) vb. Se succéder, changer, remplacer, se déplacer, se croiser, se dépasser après s'être croisé, intervertir. Syn.: *señda*. *Mi ke se-seña*, vous viendrez successivement. *Byôñ bia seña*, les articulations se déplacent. *Bivi bia seña*, des os se cassent et se croisent. *Bô ba seña e nžen*, ils se sont rencontrés. *Korane a seña*, les ciseaux se croisent.

SEÑBA (h) vb. 1. Courir en avant. *Bô ba señba ôsu*. — 2. Etre très malade. *Kale a señbana ye nyôl*, il va très mal, le mal a bien progressé.

SEÑDA (h) vb. 1. Se déplacer, croiser, se croiser, être de grandeurs inégales. Syn.: *señia, neñba, lôra*. *Byôñ bia señda*, l'os est démis, sorti de sa place. *Ma señda mo*, je croise les bras comme des ciseaux. Ne pas confondre avec *kora mo*, se croiser les bras. *Señda*, c'est aussi se dépasser après s'être croisé. — 2. Changer, échanger, permettre. *Señda bisè*, échanger les travaux entre deux personnes. *Señda menžali*, tirer ensemble l'un contre l'autre. *Señda bônga*, échanger les femmes (*amvi*). — 3. *Bô ba señda, mam ma señda*, ils ne sont pas de la même grandeur. *Ba señda minti*, ils ne sont pas de la même taille.

SEÑY (b) vb. Faire ses besoins, aller du corps. *Ma ke meseñy*, je vais au cabinet. *Ma señy mfyôl*, j'ai la diarrhée. Voir *veny* (h). *Ye wa ke meseñy melu ma ?* — *Ma ke dia mba ñkau*. Vas-tu à la selle ces temps ? — Non, pas suffisamment. *Señy mebi*, *señy meki*, il y a du sang dans les selles.

SEÑY (h) n.3, pl. *meseñy*. Morceau de fer qui sert de coin pour faire tenir le manche de la hache. *Akokh e señy*,

mineraï de fer (pl. *mekokh me señy*). Ne pas confondre *akokh e señy*, mineraï de fer, et *akokh e señ*, pierre à aiguiser.

SEÑY (h) vb. 1. Sortir, jaillir (eau, sang artériel, vin, tout liquide). *Ekî è ne e zi za señy*, le fer qu'on met sur le brasier fait jaillir des étincelles, surtout si on tape avec le marteau. *Mekî ma señy*, le sang jaillit de l'artère. Syn. : *laghé* (b). — 2. Remuer, trembler (fer très rouge). *Ekî za ña señy*, le fer rouge tremble (à ce degré il faut le sortir du brasier, car il se consume).

SÉNY (h) vb. Couper en diagonale d'un seul coup. *Sény azom, myan, ékon, ôyem-tvi*. Syn. : *sem, sep*. Voir *nzéñy*, en diagonale.

SEÑYBE (b) vb. Etre difforme, déformé, de travers, en diagonale, tordu (homme, maison, arbre). Syn. : *yerge, babbe*.

SEÑYE (bm) vb étatif. Même sens que le précédent. *Nyôl è señye*, le corps est déformé, difforme. Syn. : *yere* (bm), *babe*.

SEÑYE (h) vb. Faire jaillir un liquide ou des étincelles. Voir vb *señy* (h).

SEÑYÉ (b) vb. Déformer, rendre difforme. *Éyem za señyé môt*, l'infirmité déforme le corps. Syn. : *yeré, babé*.

SEP (b) n.3, pl. *besep*. Ecureuil de jour, gris, petit, qui mange des bananes vertes. (*Sciurus nœusis*). Diction : *Éfakh Sebe ba Nzoghe* (*sep ba nêokh*), la plantation de l'écureuil *sep* et de l'éléphant. Ils avaient fait cette plantation ensemble. *Nzoghe* avait dit à *Sebe* : Toi qui es léger, tu iras voir quand ce sera mûr et tu m'avertiras. Mais *Sebe* n'a rien dit, il a même menti en disant que ce n'était pas mûr. Et il a tout mangé. Il a trompé son ami. On devine la morale : *Nzoghe* aurait dû aller voir lui-même.

SEP (h) vb. Couper en diagonale d'un seul coup plusieurs morceaux (tronc de bananier, boutures de manioc, des petits bois). *Sep tem alen*, couper une nervure de palmier d'un seul coup. Voir *nêzer* (même racine que *sep*). Syn. : *séñy, sem*.

SERFUE (h) n.1, pl. *beserfue*. Nom d'un nœud. C'est le nœud ordinaire avec une boucle (le plus simple). *Serfue*, c'est la boucle, c'est un *asima*.

SERGA (b) vb. Glisser. *Abo da serga me*, mon pied a glissé. *Môr a serga*, l'homme a glissé. *A vagha serga mbekh*,

il a glissé et est tombé. On peut aussi le dire d'une bête ou d'une chose. Syn. : *tunga*. Voir *asel* (m).

SERGE (h) vb. 1. Faire peu de travail. *A vagha serge èsè*, il a peu travaillé. — 2. Marcher sur le derrière (bébé, cul-de-jatte). *Môr a serge e si, a serge y'ebón*, il marche sur son derrière.

SESAL (b) n.3, ss pl. 1. Petit oiseau gris et blanc, famille des rossignols. Vit en bandes nombreuses (*Ixonotus guttatus*). Son chant n'a rien de remarquable. — 2. Champignon comestible.

SESALLE (h) n.1, pl. *besesale*. Qui ne peut rester en place, qui bouge toujours. *Ô ne sesale abi, wa bo sesale*, tu bouges trop.

SESANE (h) n.1, pl. *besesane*. En commun, de moitié, chose possédée en commun. *Bî bele mam sesane*, nous possédons tout en commun. *Mon a ke bie tabe sesane*, nous aurons l'enfant en commun. Syn. : *safula*. Contr. : *sañ* (h). Voir *ésesa, ókwakh*.

-SESE (h) adj. Tout. Redoublement de -se. *Besese*. Il faut éviter de dire *beseghe, beseghese* (*Akè*). Il faut dire : *bese, besese*.

SESEGHE (h) n.1, pl. *beseseghe* (vb *seghe* h). Hoquet. *Seseghe a bele me, a bia me*, j'ai le hoquet. *Môr a seghbe seseghe*. Voir *mvyekh*, renvoi, rot.

SESEGHE NTÔ E NTÔ (hhh). Formule de bénédiction (*ayômle*) d'un vieillard homme ou femme, en remerciant pour un service rendu. Et il lui pose la main sur la tête. Cela doit porter bonheur. En voici le sens : *seseghe = ñgeñ èse ; ntô = mvè*. Ce qui revient à dire : sois toujours heureux ! Les Bulu disent encore : *ntô ntô*.

SESENE (h) n.1, pl. *besesene* (vb *senbe* b). Chemin incliné dans le sens de la largeur. *Wule sesene a ñkôl*, marcher sur un chemin dont un côté est haut, l'autre bas.

SESOKH (h) n.3, pl. *mesesokh*. Sommet d'un arbre ou d'une plante. Syn. : *sokh*.

SESOL (b) n.3, pl. *mesesol*. Prépuce, incircenis, incircision. *Be ne sesol, be ñgena sesol*. Voir *nsesol*.

SESOL (h) n.3, pl. *besesol*. Colibri rouge et vert, ou brun avec tête bleu de soie. Il y a beaucoup de variétés (*Nectariniidae coccyx*). Ils mangent des araignées. Le plus gros colibri est *mbeñ ò sesol* (voir ce mot). Voir *énè sesol*.

SESOL É NZAM (hb) n.3, pl. *besesol* *be nzam*. Oiseau de marais, plus gros que *sesol*.

SESOM (b) n.3, pl. *mesesom* (vb *sombe* b). 1. Arête de poisson. On appelle aussi *sesom* les petites aspérités qui piquent (bois, pierres, écorces, etc.) — 2. Echarde, parcelle de bois qui a pénétré dans la chair.

SESONE (m) n.3, pl. *besesone*. Arbre de moyenne grandeur dans les débroussements anciens.

SESÔNE (h) n.1, pl. *besesône* (vb *sônbe* h). Position accroupi tête en l'air.

SI (b) (bf) vb. 1. Etre jaloux. *Si nži* (les deux mots sont parents), être jaloux (homme). *Fam za si mónga* ou *ñgal*, l'homme est jaloux au sujet d'une femme, ou de sa femme. — 2. *Si ñgil*, ennuyer, répugner, dégoûter. *Ó sia me ñgil*, tu me détestes. *Zóm za si me ñgil*, une chose m'ennuie. — 3. *Si évô*, se taire, rester silencieux. — 4. *Si mam*, avoir les choses facilement par l'évur. *Si betsir, ko, byôm*, tuer des bêtes ou gagner des *byôm* facilement grâce à l'évur qu'on a en soi ; l'évur lui fait rencontrer ce qu'il veut. *A si mam mese y'évur ye ñgwel*.

SI (h) (bf) vb négatif (pour *sira, si... dia*). *A si mvè*, il n'est pas bon.

SI (h) (bf) vb *bi ba* (hh), frotter deux morceaux d'esi (*mbel*) l'un contre l'autre pour faire du *ba* (h). On y met de l'eau et de la pierre *señ* écrasée.

SI (h) (bf) n.3, pl. *mesi*. Terre, pays, patrie, terrain. *É si zam*, mon pays. *Si mintaña*, le pays des blancs. *Ébi e si*, au fond du trou. *E si*, en bas (*e yô*, en haut). *E si*, dessous (*e yô*, dessus). *Tabe e si*, s'asseoir. *É si nyi*, cette terre. *Mbi e si*, devant la porte. *Mbañ si*, la route. *Si-e-si*, en rampant. *E si e si*, sur toute la terre. *Benyo ba woñ si-e-si*, les serpents rampent à ras du sol.

SI... KAL (hb). Tel et tel. Voir *kal* (b). C'est le *sexs* de *kale*, un tel. *Môr a si môr a kal*. *Bô be si be kal*. *Nten ô si nten ô kal*. *Minten mi si minten mi kal*. *Ndo é si ndo é kal*. *Zam a si zam a kal*. *Mam me si mam me kal*. *Zóm é si zóm é kal*. *Byôm bi si byôm bi kal*. *Onon ô si ônon ô kal*. *Anon a si anon a kal*. Voir l'emploi de cette expression au mot *kal*.

SIA (b) vb. 1. Arriver, paraître. *Bô bese be mana sia*, les gens sont tous arrivés. *Nžen za sia e zal*, le chemin mène au village. — 2. Confluer, faire confluencer.

Ayine a sia Miñwôe, l'Ivindo se jette dans l'Ogooué. Syn. : *zia* Voir *zigha*. — 3. *Sia mebi*, soigner une mère pour qu'elle ait du lait. *Bia sia nye mebi, mben a nya mon*. Syn. : *tun mebi*. Voir *sula*, faire venir le lait. — 4. Aiguiser (le rasoir). *Ma sia ñgeñ*. — 5. *Sia ñgon*, aller voir une fille dans le but de l'épouser. *Bendôma ba sia ñgon*, les jeunes gens vont voir la fille.

SIA (b) vb récip. de *si* (b). *Sia bônga*, être jaloux l'un de l'autre au sujet des femmes.

SIA (b) vb récip. de *sie* (b). S'abandonner l'un l'autre réciproquement.

SIA (bm) n.3, ss pl. Fruit de l'*asia*. C'est gros comme des olives, et a le goût des atangas. La récolte est difficile, car l'*asia* est un arbre très grand, et il faut grimper tout en haut. On peut abattre l'arbre, mais cela supprime les récoltes futures.

SIA (h) vb. Imiter. *Ma sia ye tare*, j'imiter mon père. Voir *yalgha* (b). Imiter, contrefaire. *Bo bisia*, imiter.

SIBA (h) vb récip. de *sip*. *Siba bili*, se donner récip. des coups de bâtons.

SIBE (h) vb. S'user (outil), se consumer par le feu, finir. *Lôti da sibe*, le bois se consume. *Ndôa za silé lôti*, le feu consume le bois. *Ôtsa wa sibe*, la torche se consume. *Ntsap, ôtsa, lôti, évôl ba sibe*. *Nkur wa sibe*, le nuage se dissipe. *Ôkeñ wa sibe*, le couteau s'use. Voir *nsi ôkeñ, nsi ô fa*. Voir *silé* (h). On dit : *môr a sip y'ôkon* (et non *sibe*), l'homme se consume par la maladie. Voir *sip* et l'autre *sibe*.

SIBE (h) vb causatif de *sip*. *Ôkon wa sibe môr*, la maladie consume l'homme malade (*ñkôkon wa sip*, le malade se consume).

SIE (b) vb. Laisser, abandonner, relâcher, laisser tranquille. *Sighe me*, laisser-moi. *Sié mónga*, répudier sa femme. *Sie meki*, pondre des œufs. *Sie éyira*, cesser de frapper quelqu'un. *Sie dule*, cesser de marcher. *Sie nzia*, cesser de manger. *Sie ñkobe*, cesser de parler. *Siba*, être laissé. *Mônga a siba*, la femme a été répudiée.

SICHA (b) vb. Etre surpris et faire un mouvement de surprise, faire un haut-le-corps, sauter en l'air. *Môr a sigha ye wôkh éduñ*, l'homme sursaute en entendant du bruit. *Mvu za sigha*, le chien sursaute.

SIGHA (b) vb. récip. de *sikh*. *Sigha mekoñ*, se menacer avec des armes. *Si-*

gha mendokh, se râper du *ndokh* récip. *Sigha bili*, se scier du bois récip.

SIGHBE (b) vb. 1. Hésiter, tergiver-
ser, ne pas savoir que faire. *Môr a
sighbe*, l'homme hésite. Voir *besighe*.
Tsir e vagha me sighbe ébi, le chien hésite
en voyant l'homme un bâton à la main.
Syn. : *kughbe*. — 2. Se retenir de faire
quelque chose, se contenir, s'arrêter net.
Betsir ba sighbe. Voir vbs *sighé* et
sighé.

SIGHBEM (h) n.3, ss. pl. Termites,
fourmis blanches. *Sighbem* é *nzakh*, ter-
mites secs plus petits qui demeurent
dans un nid rond suspendu à un arbre
(*nzakh*). C'est une autre espèce. *Sigh-
bem za tabe ñgurge*, les vrais termites
demeurent dans une termitière. *Sighbem*
signifie : é *sighé ôbem wa zi*, les four-
mis que la poule sauvage de forêt man-
ge (*ôbem ô kingé*). Voir *kele*, pl. *be-
kele*, autres termites secs. En résumé,
cela fait trois espèces différentes : 1)
nya sighbem, grands termites qui font
des termitières et sont redoutés pour
leurs nombreux ravages. 2) *sighbem* é
nzakah, termites qui ne font pas de dé-
gâts importants. 3) *bekele* qui font de
petits trous ronds comme les tarets. *Nya
sighbem* pourrait être aussi la reine de
la termitière.

SIGHE (bm) vb étatif. Etre immobile
de surprise, être en arrêt. *Be sighe*.

SICHÉ (b) vb. Faire arrêter net de
surprise. *Ngî è vagha sighé me*, le go-
rille m'a surpris et arrêté net. Syn. :
telé. *Nyo, tsir, ngî, nîe ba sighé mîr*,
tous ces animaux peuvent faire tré-
sauter l'homme.

SIGHÉ (h) n.3, ss pl. Verrière, durillon,
grain de beauté. Syn. : *kôkôm*, *nîiñé*.

SIGHÉ (h) n.3, pl. *besighé*. Fourmis
guerrières ou processionnelles. Voir *asi-
ghé*, *dukh e sighé*, nid de fourmis
guerrières. *Nnôm ô sighé* (2), pl. *beyô
be sighé* (n.1), fourmis guerrières noi-
res de la grosse espèce (syn. : *ñgañga*).
Sighé bekî, petites fourmis guerrières
rouges. Voici une liste de fourmis et
leurs fourmilières qui ont des noms dis-
tincts : *fi* (*dukh*), *fom* (*duma*), *ékargé*
(*dukh*), *kam* (*duma*), *éson* (*nzakh*),
mbembé (*dukh*), *ntotôl* (n'ont pas de
maison, mais habitent dans les troncs
pourris), *sighbem* (*ñgurge*), *kôkôm*
(*akôkôm*, arbre), *sañda* (*dukh*), *sighé*
(*dukh*), *ôzikh-sol* (demeurent dans la
liane de même nom), *kyel* (*duma*). Tou-

tes ces fourmis sont des *bilônlôlôla*, mais
il faut y joindre les mille-pattes, les
serpents, les araignées, les cancrelats,
les cigales, etc.

SIGHLE (b) 1. Descendre, décliner,
aller en aval. *Ma sighle éli, ve sir me-
tekî*, je descends de l'arbre et pose le
pied sur le sol. *Sir, arriver en bas*,
prendre pied. Voir *sir, silé*. *A sira e
si*, il a touché le sol. *A teba metekî*,
premier contact. *Sighle ôsvî, andu, ñki,
ébi e si*. Voir *nêighle*. — 2. Menacer,
approcher un objet près de quelqu'un
pour l'ennuyer (couteau, feu, caméléon).
Ke sighle me ôkeñ nale, ne me menacez
pas avec ton couteau. *Sighle mîr zôm*,
faire semblant de lui donner quelque
chose, et retenir cette chose.

SIKH (b) vb. 1. Râcler, scier, râper.
Byal ô vagha sikh nsegħa, la pirogue
a touché le sable. *Ma sikh ntîmi yôwar*,
je scie la planche avec une scie. Voir
nêigha (b), (räpe, scie), *ésighga*, *aka-
sigha*, *ôwar*, *éwar*. *Sikh mo*, se frotter
les mains (de joie, de froid). *Ba sikh
ndokh, ntîmi*, on râcle le *ndokh*, la
planche. Syn. : *kul* (b). — 2. Menacer
avec une arme, l'approcher près de quel-
qu'un. *A sikh me ndôa, a sikh me ôkeñ*,
il me menace avec du feu, avec un cou-
teau. Syn. : *sighle* (b).

SIL (h) vb. 1. Frotter avec la main
ou avec le pied. *Ma sil mbon e yôl*,
je me graisse le corps avec la main.
A sil me mo e mvur e yîi afîghé, il
me frotte le dos avec ses mains pour
tuer les fourous. *A vagha me sil bizi e
si y'abo*, il a frotté ma nourriture par
terre avec son pied. Syn. : *siñle*. —
2. *Sil*, polir. *Ma sil nêokh akôl e ve
zo ékokon*, je frotte l'ivoire avec la
feuille de l'*akôl* pour le polir. Syn. :
kon (h), *se* (h).

SILA (b) vb récip. de *silé* (b). S'hu-
milier récip.

SILA (h) vb récip. de *silé* (h). Se dé-
truire récip. *Sila bisikh*, se brûler les
tisons récip.

SILA (h) vb. récip. de *sil* (h). 1. *Sila
mbon*, se frictionner. — 2. vb récip.
de *sile* (h), se demander récip.

SILE (h) vb. Demander, interroger,
questionner. *Sile zôm*, demander quel-
que chose. *Sile nsile*, poser une question.
Sile azô, se renseigner. *Sile zîi*, deman-
der à quelqu'un son nom. *Sile ôba*, de-
mander une paie. *Sile mîr*, demander
des nouvelles de quelqu'un.

SILÉ vb. 1. Abaisser, baisser, faire
retomber, faire descendre. *Silé étô*, des-

cendre son pagne. *Silé mir*, baisser les yeux. *Silé mewôma*, amener les voiles. *Silé nyôl*, s'humilier. *Silé melo*, couper les oreilles. *Silé nlem*, se ressaisir (quand on a peur). *Silé zôm e si*, abaisser un objet jusqu'à terre. *Silé za*, cesser de chanter. *Silé bikar bi mver*, abaisser les clés du *mver* pour accorder l'instrument. *Silé nêlé*, boire quand on a fini de manger pour faire descendre (voir *nêlé*). — 2. Regarder ce qu'on ne doit pas voir (une personne nue), profaner, mépriser. Cham, *é mo Noé*, *a ñga silé ésa*, Cham, fils de Noé, a vu la nudité de son père. Syn. : *same*, *sem*.

SILÉ (h) vb. Consumer, détruire, finir. *Silé bôr* = *za bôr*, tuer des hommes. *Zô da silé miñkur*, le soleil dissipe les nuages (syn. : *man*). Il y a un rapport entre *silé* et *sibe*. *Ma silé ôkeñ wam*, j'use mon couteau. *Ôkeñ wa sibe*, le couteau s'use. Voir *nsi* (h). *Silé môr byôm*, dépouiller quelqu'un de ses biens.

SILGA (b) vb. S'abaisser, descendre. *Môr a silga e si*, *Éli é vagha silga*, l'arbre était appuyé, puis il est tombé de lui-même.

SIM (b) vb. 1. Tirer à soi. *Ma sim ñkol*, *kaba*, *môr*. *Sim abo*, tendre la jambe pour résister quand on vous tire. *Bekaba ba sim mebo*. Syn. : *dure*. — 2. S'arrêter un moment. Syn. : *tebe*. *A vagha sim va*, *ve lôr*, il s'est arrêté un instant, puis est reparti. Ne pas confondre *sim* avec *sum*. *Sum*, c'est s'arrêter pour se reposer. *Sim*, c'est un arrêt pour faire quelque chose. *Sum* = *wégha*.

SIM (h) vb. Lanciner, faire mal (quelque chose me fait mal). *Nlô wa sim me*, la tête me fait mal. *Asôñ da sim me*, une dent me fait mal. Voir *nsim*, *minsim*. *Sim* est un vb intr. *Nlô wa sim*, *asôñ da sim*.

SIMA (b) vb. récip. de *sim* (b). Se tirer l'un l'autre.

SIMA (h) vb. Penser. Syn. : *simda* (h).

SIMDA (h) vb. 1. Penser, imaginer, se souvenir, réfléchir. *Bô ba simda*, *betsir ke simdane*, les hommes pensent, les bêtes ne pensent pas. Syn. : *sima*. Voir *asimda*, *osimda*. *Me ke do simda*, j'y penserai. — 2. *Simda*, vb récip.. Pensier l'un à l'autre. *Bîe-nye bîa simda*.

SIME (h) vb. Faire mal à (une chose fait mal à une partie du corps). *Vyè wa sime me nlô* (*vyè wa vi me nlô*), le soleil me fait mal à la tête. *Ékyel za sime me wo*. *Ngwi za sime me asôñ*, j'ai une névralgie dans une dent. *Zire*

a sime ônyu, une chique me fait mal au pied.

SIN (b) n.3, pl. *mesin*. Cent. *Sin* é *lal*, 300. Syn. : *siñ*, *ñkama*.

SIN (h) n.3, ss pl. Très petite crevette. Voir *ñgo*, *mfôñ*, *kôlôlô*, *ñwo*.

SIN (b) vb. 1. Lutter, se battre avec colère à bras le corps. *A vagha siñ ye me*, il s'est battu avec moi. — 2. Se battre pour s'amuser, sans colère, faire la lutte. *Be vagha siñ mesiñ*. Voir *somla*.

SIN (b) n.3, pl. *mesiñ*. Cent. *Siñ* é *bè*, 200. Syn. : *sin*, *ñkama*.

SIN (h) vb. 1. Haïr, détester, jalouser. *Kale a siñ me abî*, un tel me hait profondément. — 2. Marcher (pore-épic). Voir *asiñ e ñgom*, trace de pore-épic. *Ñgom za siñ mesiñ*. *Ñgom za siñ vale*, un pore-épic a marché là.

SINA (h) vb récip. de *siñ* (h). Se haïr récip. *Bô beto ba siña*, ils se haïssent.

SINLA (h) vb récip. de *siñle*. Se frictionner, se frotter l'un contre l'autre.

SINLE (h) vb. 1. Agoniser, râler, être mourant, remuer sur son lit. Voir *koñle* (b). — 2. Frotter le corps, masser, frictionner avec huile, piment, remède. *Siñle ñkam e mvur*, frictionner le dos avec du piment. *Fôe a siñle byè éli* (ou *a zô byè éli*), le chat se fait les griffes contre un arbre. Syn. : *woghé* (h). — 3. Traîner un objet pesant sur le sol (tronc, pirogue, pierre) et le faire rouler. *Ma siñle akokh*. Lancer de grosses pierres en bas d'une pente en les faisant rouler.

SIP (h) vb. 1. Frapper, taper, asséner un coup. *Sip abê amañ*, donner une gifle. *Sip éli nlô*, donner un coup de bâton sur la tête. — 2. Jeter. *Sip zôm e si*, *wa zôm e si*, jeter un objet par terre. — 3. Se consumer par la maladie. *Ñkôkon wa sip énoñ e yô*, le malade se consume sur son lit. On le dit aussi d'une bête : *kaba za sip*. Voir *sibe* (*ókon wa sibe môr*). Voir *silé*. *Ma silé ñkokh*, je brûle le tronc. *Ñkokh wa sibe*, le trone se brûle.

SIR (b) vb. 1. Descendre, retourner, arriver par terre quand on descend. *Mven za sir e si*, la pluie commence à mouiller le sol. *Mbom wa sir*, la jeune femme retourne dans sa famille, parce que son prétendant n'a pas de dot. La femme redescend, redevient fille. *Ma sighté éli*, *ve sir e si*, je descends de l'arbre et pose le pied à terre. *Ma silé môr*, *ñgi môr émyen a sir*, je descends un homme, mais l'homme descend lui-

même. — 2. Produire beaucoup en parlant des tubercules (manioc, arachides, ignames). *Ôwôñ ô ñga sir abî*, les arachides ont beaucoup produit. — 3. S'embarquer, descendre, marcher dans l'eau. *Ma sir e byal*, je m'embarque. Voir *asiré byal*, *abôñ*. Syn. : *dâñ e byal éti*. — 4. Faire peur à quelqu'un pour s'amuser (farce). *Sir môr*, menacer, se faire craindre. *Ba yi sir boñé*, ils veulent effrayer les enfants. Voir *éstirgé*. — 5. Frapper, brûler, faire mal. *Néalañ za sir éli*, la foudre frappe un arbre. *Vyè wa sir me ulô*, le soleil me tape sur la tête. *Ndôa za sir me nyôl*, le feu me brûle. *Ôkam wa sir me zir*, le piment me brûle l'œil. *Byañ za sir e nyôl*, le remède est dououreux.

SIRA (b) n.l, c'est un pl. ss sing. Echiras, peuple. *Mone Sira*, un Echira.

SIRA (h) vb être au négatif. *A sira*, il n'est pas. *A sira va = a si va*, il n'est pas ici. *A sira mvê = à si mvê*, il n'est pas bon (*ra = dia*). On dit : *môr a sira va*, ou *môr é sira va*.

SIRE (b) vb. Produire des tubercules. *É si nyî za sire bizi abî*, ce terrain produit beaucoup de vivres. *Éfakh za sire bizi*, le jardin produit des vivres. *Bizi bia sir éfakh*, les vivres sont produits dans le jardin.

SIRE (bm) n.l, pl. *besire* (vb *sir* (b)). Ampoules produites sur les orteils quand on a marché dans la boue.

SISI (b) n.3, ss pl. (vb *sie* b). Libre, vide, liberté, lâché, non attaché. *Wule sisi*, être sans fardeau. *Sisi é môr* (pl. *sisi é bôr*), homme libre. *Ndo é ne sisi*, *ke môr étie*, la maison est vide, il n'y a personne. *Sisi nluma*, simple soldat, celui qui n'est pas gradé. *Byôm bi ne sisi*, les marchandises sont à disposition, on peut les prendre. *Sisi ñkop*, boîte vide.

SISIM (m) n.3, ss pl. Plante à feuilles pointues. On la trouve avec l'herbe. On en fait de bons balais, parce que c'est raide. Il n'y en a pas en forêt. *Èvwé é sisim*, balai de *sisim*. Ses feuilles sont un remède pour la tête. On les met dans l'eau, on les écrase, et on les applique avec l'eau sur la tête (*Sida*, Malvacées).

SISIMA (b) n.l, pl. *besisima*. Vrai (mais seulement au négatif). *Ke sisima azôe*, ce n'est pas une vraie parole, ce n'est rien. *Ke sisim'étoo*, sans lieu où demeurer, sans vraie demeure. *Ke sisima zôme*, *ke besisima be mame*, ce sont choses inexistantes. Autres mots qui s'emploient seulement au négatif : *mbe*, *ñgola*. Voir *te*.

SITA (h) n.l, pl. *besita*. Pluie torren-

tielle. *Sita* est composé de *si* et *ta*. *Si é to ne-ta*, *si é du ne-ta*, la terre est fermée par la pluie. Cette pluie amène l'obscurité (*zibe ne-ta*). *Me ñga yen besita bebê* j'ai vu deux de ces pluies très fortes. Syn. : *ñkule a mueñ*.

SO (b) (lg) vb. 1. *So mvi*, *so zi*, pousser le bois sous la marmite pour maintenir le feu. Syn. : *beghle ndôa*. — 2. Chasser les bêtes vers la ligne des pièges (*mbakh*), vers le filet et les hommes qui font la chasse *abyôm*. Plusieurs hommes font le métier de rabatteurs, tandis que les autres sont près du filet *avor* pour recevoir le gibier rabattu. *Ba so betsir mbakh abyôm*, ils rabattent les bêtes vers le filet. — 3. Fouiller avec un bâton dans les trous des arbres ou dans les creux au fond de l'eau pour y prendre les petites bêtes qui y sont cachées. *Ma so tsir, ko*. *So ñkokh*, *so mful*, *so mfa*, sonder les trous et les cavités avec la perche *so ou nêo*. Voir *soñ*, faire tomber les fruits avec une perche. — 4. Chasser les oiseaux qui mangent le maïs, ou les sangliers qui ravagent les plantations. Impératif irrég. *soghe* (bm) au lieu de *soghe*.

SO (b) (lg) n.l, pl. *beso* (vb *so* b). Perche, bâton qui sert à fouiller et chasser les bêtes. Syn. : *nêo* (b).

SO (bm) (lg) n.l, pl. *beso*. Mal de mer, mal au cœur, nausées avec vomissements. *So a bia me*, *so a bo me nlem*, j'ai des nausées. *Ba wôkh beso*, ils ont le mal de mer. Syn. : *ndôle* (h).

SO (h) (bf) vb. 1. Venir, venir de, arriver, provenir. Voir *nêu*, venir. *Ke sôa ! ne venez pas ! A vagha so ye byôm abî*, il est arrivé avec beaucoup de marchandises. Forme 1: *solé*. *Ve aboñ ô ke me lè, me solé*, à tout moment que tu m'appelleras, je viendrai. *Ma so wé*, je viens de là-bas. *Me ke so wé*, j'irai là-bas (c-à-d *me ke ke wé*). — 2. *So* suivi d'un verbe. *A ñga so dighé soñ*, il revenait de visiter la tombe. *Me ñga so yen añgom dam*, je reviens de voir mon ami. *Ma so zi* je viens de manger. *Ma so e zi*, je viens du foyer. — 3. *So*, forme du vb être au passé (= *to*). *Ma so foghe y'aboñ*, j'avais bien le temps. *Ma so dia y'aboñ*, je n'ai pas eu le temps. *Ma so dia ye kô*, je n'avais pas la force. C'est comme : *ma to y'aboñ*, *ma to dia y'aboñ*, j'avais le temps, je n'avais pas le temps. Présent : *me si y'aboñ*, je n'ai pas le temps. Passé : *ma so dia y'aboñ*, je n'avais pas le temps. — 4. *So*, depuis. *So vale*, depuis lors. *So é ñgeñ me be wé*, depuis que j'étais là-bas.

SO (h) (bf) n.1, pl. *beso*. L'autre (qui a de la chance, qui est heureux). *We so wa ña zi, me kî me wôghé nzè*, toi tu as de la chance, tu manges, et moi j'ai faim. *So a lugha, bie ve lighé miñkwé*, lui a pu se marier et nous restons célibataires.

SO (h) (bf) n.3, pl. *meso* (vb *so h*, venir). *So éval*, une des femmes d'un polygame, une rivale. *So foré, so è bë*. *E mõngâ nyi a lè è so zia*, cette femme appelle sa rivale. *A yvâa y'ê so zia*, elle se dispute avec sa rivale.

SOBA (b) vb récip. de *sobe* (b). Se cacher l'un à l'autre. *Bie-nye bia soba*.

SOBE (b) vb. Se cacher de quelqu'un, se réfugier. *Mam ma sobe dia*, les choses ne se cachent pas. *Bôr, betsir ba sobe*, les gens, les bêtes se cachent. Voir *sole, solé, asobe, asvi*. *Ma sobe môr*, je me cache de quelqu'un, car j'ai peur de lui. *Ma nêu sobe ebe we*, je viens me réfugier vers toi.

SOBE (h) vb. Se baisser pour passer dessous. Voir *nsobe*. *Ma sobe ñookh*, je me baisse et passe sous un tronc d'arbre. Mais si on me lance un projectile et que je me baisse pour l'éviter, je dis : *Ma yekh aban, akokh, akoñ*, j'évite le projectile, la pierre, la flèche. Ou *ma yekh tout court*.

SOGHA (b) vb récip. de *sokh* (b). Rapporter réciprocement.

SOGHA (h) vb récip. de *soghe* (h). 1. *Sogha Meyokh*, s'enivrer récip. — 2. vb récip. de *soghé* (h). Se calomnier réciprocement. *Sogha menzokh*.

SOGHBE (b) vb. Baisser la tête en avant, étant assis. *Môr a soghbe*. *Tsir za soghbe*.

SOGHDA (b) vb. 1. Se plaindre de recevoir trop peu et protester. Etre mal servi. *Soghda ye môr*; se plaindre à quelqu'un. *Soghda ye bizi, ye byôm*, se plaindre au sujet de la nourriture et des autres choses. Syn. : *linba*. — 2. Le patron demande compte à son ouvrier sur son travail ou sa conduite. Il se voit lésé, il y perd. *A soghda ye bisè mbo bisè via*. Voir *ñzoghda, nsoghda*.

SOCHE (bm) vb étatif. Etre assis, la tête baissée en avant. Voir *soghbe*.

SOGHE (bm) n.1, pl. *besoghe*. Canard de Barbarie domestique qui ne parle pas, mais chuchote. *Soghe a k'a te-takh*, le canard boîte en marchant. Syn. : *élolé* (b).

SOCHE (h) vb. *Soghe éki*, rendre fou. *Sokh éki*, être fou. *Byeri wa soghe bôr ékt*, le *byeri* (voir ce mot) rend les hommes fous. *Soghe môr meyokh* ou *évé*,

enivrer quelqu'un. *Sokh meyokh*, être ivre. Voir *küe*.

SOGHÉ (b) vb. *Soghé môr asu e si*, faire baisser la tête à quelqu'un (assis), lui faire honte. *Soghé asu e si*, baisser la tête.

SOGHÉ (h) vb. 1. Calomnier, débiner, dénigrer, discréditer. *Soghé môr ñzokh*, calomnier quelqu'un. Syn. : *lap, lekh, bira, vie*. — 2. Etre jaloux (attitude), parler mal par jalouse. *A soghé nye akal a yi noñ è mam mia*, il dit du mal de lui, parce qu'il veut prendre ses affaires. *Môr a soghé me è byôm byam, a soghé me è mo wam*, il voudrait me prendre mes richesses, et même mon fils. Il dit à mon fils : Ton père ne te donnera rien, car il est avare. Viens chez moi !

SOGHLE (b) vb. Tirer au sort. Faire une épreuve pour savoir la vérité. On met dans l'œil une dent de vipère (*asôñ fi*), ou un grain de maïs. Suivant qu'il reste dans l'œil ou en sort, on déduit. *Soghle benzù*, faire l'épreuve pour connaître les voleurs. *Soghle è fura è vagha ziné*, faire un fétiche pour retrouver un franc perdu. *Bia soghle e yi yem è môr a ke duma y'ê zôm zi*, nous tirons au sort pour savoir à qui reviendra cet objet.

SOGHLE (h) vb. Faire entièrement, faire jusqu'au bout. *Soghle azô*, examiner à fond une affaire. *Soghle ñlañ*, raconter une histoire jusqu'au bout. *Soghle dule*, aller jusqu'au bout du voyage qu'on s'était fixé. *Soghle èsè*, bien finir un travail.

SOKH (b) vb. 1. *Sokh zôm*, chercher une chose qu'on croit avoir été volée. *Kale a ne minsokh abi*, un tel croit toujours qu'on lui a pris ses affaires. Chercher sans trouver. *ò ñga sokh me = ô ñga zeñ me*, tu m'as cherché. — 2. *Sokh ñangañ*, faire de la sorcellerie, évoquer les esprits, deviner, prophétiser. — 3. *Sokh minsokh*, dire la vérité sur quelqu'un en secret, rapporter. *Ba sokh môr minsokh*.

SOKH (h) vb. 1. Laper, boire avec la langue comme le chien et le chat. *Mvu za sokh mezim*. Boire en lançant l'eau dans la bouche avec la main (homme), sans s'agenouiller. — 2. *Sokh meyokh*, être ivre. *Sokh éki*, être fou. Voir *soghe meyokh, soghe éki*. — 3. Manger en parlant des poules, des rats (*ñgôm, ñzöñ, ñgem*). *Beku ba sokh atora*, les poules mangent une banane douce. *Miñgem mia sokh bibmuma*, les chauves-souris mangent des fruits. *Sokh*, c'est manger toujours à la même place, piquer dans le trou (banane, sac percé).

SOKH (h) n.3, pl. *mesokh* (vb *soghlé* h). Extrémité d'une branche. Voir *nyan*, *anzoñ*, *sesokh*.

SOKH-ZOME (bbm) n.1, pl. *besokh-zome* (vb *sokh b*, chercher). Guêpe qui pique très fort, qui vit sur les arbres, près de l'eau. Elle fait des nids en cire sur les amomes (*mezom*) et ailleurs. Ce mot contient le vb *sokh* et *azom*. Voir *nsokh-bôe*.

SOŁA (b) vb récip. de *solé* (b). Se cacher des choses réciproquement.

SOŁA (h) vb récip. de *sole* (h). *Sola abon*, s'enfiler des perles récip.

SOŁA (h) vb. Tomber à travers un trou. *Bibnuma bia sola aveñ éñgen*, les fruits passent par le trou de la corbeille. *Môr a sola aveñ ékara*, l'homme tombe par le trou du débarcadère. *Ma sola me-kokh aveñ éñgen*, je fais passer des pierres par le trou de la corbeille. *Mekokh ma sola meveñ*, les pierres passent par les trous. *Abo da sola nye*, son pied est tombé dans un trou.

SOLBE (b) vb. Se cacher. Syn. : *sobe* (b) (plus employé).

SOLE (b) n.1, pl. *besole* (vb *sobe* b). Embuscade (pour tuer). *Be kaa tebe sole*, ils sont allés se poster en embuscade. Voir *ñgwel*, *éya*, *amomga*.

SOLE (bm) vb étatif. Etre caché. *Zóm é sole*, une chose est cachée. Voir *zim-sole*.

SOLE (h) vb. Enfiler une aiguille, mettre le fil dans le trou. *Ma sole òngeñy e fyam*. *Ma sole ôbon ñkol*, j'enfile des perles. *Òngeñy ô ne nsola*, l'aiguille est enfilée.

SOŁÉ (b) vb. Cacher. *Solé zóm asõi*, cacher un objet dans une cachette. *Solé asõi*, proposer une énigme.

SOŁÉ (bm) n.3, pl. *mesolé* (vb *solé* b). 1. Fétiche qui cache son possesseur (comme l'anneau de Gygès). C'est une clochette en fer remplie de matières diverses. Le *solé* est en général une corne de *mvin* remplie de drogues. — 2. Jeu qui ressemble au jeu du furet chez les blancs. Il n'y a pas de ficelle, et c'est un objet que quelconque qu'on se passe de main en main. Celui qui est sorti un petit moment doit deviner qui le détient. On le cache sur soi n'importe où.

SOŁÉ (h) forme 1 du vb *so* (h). *È ñgeñ ô ke me lè, me solé*, quand tu m'appelleras, je viendrai. Cela n'indique pas le futur, mais une conséquence.

SOM (b) vb. 1. Introduire, mettre dedans, intercaler. *Ma som fa abam*, je mets le couteau dans le fourreau. *òkeñ*

wa somba abam, abam da somba ôkeñ, le couteau est mis dans le fourreau. Syn. : *fané*. — 2. Faire entrer quelqu'un dans une bifurcation. *Me ñga nye som éfa meyal*, je l'ai mis dans le chemin de gauche. Voir *soma*. — 3. *Som nñom*, se tenir en embuscade, guetter quelqu'un pour le tuer ou le saisir. Syn. : *mome*, *mon*.

SOM (h) vb. Guetter par curiosité ce que l'autre cache. *Som bizi*. Voir *nsom*.

SOM (h) n.3, pl. *mesom*. Frayeur très grande, nerveuse, parfois mortelle. Consternation, syncope, évanoissement. *A vagha ku som*, il s'est évancoui, la frayeur l'a abattu. *Aluma da kwe bôr som*, la guerre remplit les gens de terreur. *Som é bia we*, la frayeur t'a saisi. Voir *kam*, *kekame*, *kamkame*.

SOMA (b) vb. S'engager dans une bifurcation. *Soma nñen*. Voir *som* (b).

SOMA (h) vb récip. de *som* (h). *Soma man*, se guetter récip. pour voir ce que l'autre cache, et surtout ce qu'il mange.

SOMBE (b) vb. 1. Etre enfilé dedans. *Fa za sombe abam*, le coutelas est dans son fourreau. *Fa za sombe mfin*, il est enfilé dans la paroi. Syn. : *fanbe*. *Fa za fanbe mfin*. — 2. *Nñom za sombe*, l'embuscade est placée. Voir *som* (b).

SOME (b) n.1, pl. *besome*. Variété de banane plantain, petits doigts nombreux. Ressemble à *ésôñ*.

SOME (bm) vb étatif. 1. Etre enfilé dedans. *Fa é some abam*. — 2. *Nñom é some*, l'embuscade est placée.

SOMÉ (h) vb. Renifler, quand on a un rhume de nez. Voir *vemle*. Syn. : *bo ésomé*. *Somé nñomé*, renifler.

SOMLA (b) vb. Lutter à bras le corps. *Bô bebè ba somla*, deux hommes font la lutte. *Ma somla ye môr*. Voir *siñ* (b).

SON (b) vb. 1. Amorcer le piège, le fusil. *Son nñon nyop*, mettre l'amorce à l'hameçon. *Son ékuri, ñko, óvè*, amorcer le piège pour rats, pour oiseaux, pour léopard. — 2. *Son nnam*, assaisonner un mets. Syn. : *kir nnam*. *Son tagha*, parfumer le tabac à priser avec certaines fleurs ou feuilles (*mesé*) : *mekwé m'andakh* séchés, *afuñgié*, *éléñleña*. Quand ce mélange est bien sec, on le fait un peu griller, on l'écrase, on le met en flacon ; c'est prêt à priser. Quand on prise cela, on a des maux de tête, mais certains s'y habituent. Cette coutume existe à Ndjolé et Lambaréne, mais elle vient des Sénégalaïs. Ceux-ci mettent de cette poudre dans leur nez et dans leur bouche sans rien cracher. Ils préfèrent cela à la fu-

mée du tabac. Voir *nson*, tabac à priser parfumé.

SONA (bm) n.3, pl. *mesona*. Dimanche. De l'anglais *Sunday*.

SONA (bm) n.3, pl. *mesona*. Claquement des doigts. *Kur sona ou mesona*, claquer des doigts.

SONA (h) vb récip. de *sone* (h). Se finir des travaux récip. (*sona bisè*).

SONA (h) n.3, pl. *mesona*. Extrémité inférieure d'un tubercule de manioc ou d'igname. Extrémité d'un régime de banane.

SONBE (h) vb. Avoir honte. *Môr a sonbe, tsir ke sonbe*, l'homme a honte, l'animal n'a pas honte. Syn. : *yen ôson*.

SONE (h) vb. Achever, finir un travail commencé. *Songe èsè zia*, finis ta tâche. *Sone dule*,achever son voyage. *Sone nzia*, finir de manger. *Sone ôyo*, finir son sommeil. Si on achève son travail en une seule fois, c'est *man* (b).

SOÑ (b) vb. 1. Chercher querelle, chiner, attaquer, taquiner, agacer. *Soñ mvu*, irriter un chien. *Soñ môr nêañ* (h), chercher chicane à quelqu'un. Syn. : *zeñ ntè, teghle, tsaghle, bênyä*. — 2. Creuser, évider le bois ou la pierre avec un outil. *Ma soñ akokh*, je creuse la pierre. *Soñ ñkul, mbéný, ñgom*, creuser un tam-tam, un tambour. Syn. : *fôghle, bôghle*. — 3. Faire tomber les fruits d'un arbre en piquant avec une perche. *Ma soñ bibmma*, je décroche les fruits. *Soñ alen, soñ mvur*. *Soñ kwé*, faire tomber un escargot collé sur un tronc assez haut. Syn. : *far* (h). *Ba soñ ye nêo*, on fait tomber avec une perche. Ce même *nêo* sert à fouiller les gîtes (*mbil*). Voir *so* (b), sonder. *Soñ* et *far* sont différents : *Soñ*, c'est piquer avec le bout de la perche pour décrocher (fruit ou escargot). *Far*, c'est avec une boucle (*asima*) ou un crochet taper avec la perche, ou prendre le fruit avec une boucle (*asima*) ou un crochet (*ôko*). — 4. *Soñ môr minlañ, soñ môr ñkobe*, faire parler quelqu'un.

SOÑ (b) n.3, pl. *mesoñ*. 1. Tombe, tombeau. *Zê môr e soñ*, enterrer un mort. Voir *zebe*. Syn. : *avur. Kané soñ bindañ*, jurer par un mort. — 2. *Soñ mimbim* (tombeau des morts). On dit cela à quelqu'un pour insulter ses morts. Alors il se fâche. Je le dis aussi à un homme courageux et fort, en lui demandant de me chercher des *byôm* chez celui qui m'en doit. On lui dit : *Soñ mimbim ! Keñé me noñ byôm ebe kale !* Ou bien on le dit pour le pousser à faire une chose difficile. — 3. *Soñ bekuma* (tombeau des chefs). Halo lunaire ou solaire qui en-

toure la lune ou le soleil. Il paraît que cela ressemble à une tombe de chef.

SOÑ (h) vb. Raccommoder, rapiécer, réparer, réunir, coudre (objets de vanne-rie, de linge, filets). *Soñ élôa, soñ mvînyä*, raccommode le filet tramail, l'épervier. *Soñ nda*, réparer la maison. *Soñ bitô*, raccommode des pagnes.

SOÑA (b) vb récip. de *soñ* (b). *Soña mintè*, se chercher récip. querelle.

SOÑA (h) vb récip. de *soñ* (h). *Soña bitô*, se raccommode les habits récip.

SOÑA (h) n.1, pl. *besoña*. Ma tante, sœur de mon père ; mes tantes sœurs de mon père. *Soña wa*, notre tante. Voir *ésôna*, ta tante ; *ésanä*, sa tante. *Soña, besoña*, signifie aussi tante tout court sans le possessif. *Besoña bese be nêakk*, que toutes les tantes viennent.

SOÑDE (h) vb. Appointer, tailler en pointe. Voir *nsoñ* (b), pointe. *Soñde eli, soñde ebè*, appointer un bois, un bambou. Si on appointe un fer avec la lime : *zô ékî*. Si on l'appointe en tapant : *du ékî*. Syn. : *soñle*.

SOÑLE (h) vb. Appointer. Syn. : *soñde*.

SOR (h) vb. Se cuire à fond. *Tsir é mana sor*, la viande est bien cuite, elle est tendre. Voir *asor*.

SORA (b) vb. Palabrer. Se méfier de ce mot qui est d'origine Galwa (soria, palabrer ; izozo, palabre). Employer plutôt *fûré* ou *tê*.

SORA (h) vb récip. de *soré* (h). Se déshabiller réciprocement.

SORÉ (h) vb. Déshabiller soi-même ou les autres. *Be ñga soré nye mebor mia*, ils lui ôtent ses habits. Syn. : *va*. — 2. *Soré ebè*, décocher une flèche. *Soré ñzali*, tirer un coup de fusil. Voir *ôsora ñzali*, détente. — 3. *Soré mebakh*, ôter la peau des taros cuits, parce qu'elle glisse comme un habit qui tombe. *Soré sia*, ôter la peau du *sia* (fruit de l'asia). On dit aussi : *tun mebakh, tun sia*. — 4. *Soré byè*, sortir ses griffes (léopard, chat). Syn. : *kule byè, tun byè*. Voir *sule*. — 5. *Soré atsiñ*, défaire un nœud.

SORGA (h) vb. Tomber tout seul, s'échapper. *Éfel za sorga e mo*, l'assiette glisse des mains et tombe. *Moñe a sorga e mo*, l'enfant a glissé des mains et est tombé. *Aser da sorga*, la ceinture s'est défaite. *Etô za sorga*, le pagne tombe. Voir *soré*. *Ku é vagha me sorga e mo*, la poule m'a échappé des mains. *A ñga sorga mezô*, des paroles s'échappèrent de ses lèvres. Voir *tunga*.

SOSOBE (b) n.1, pl. *besosobe*. 1. Va-
et-vient sur le même chemin. *Kale a zè*

sosobe, un tel va et vient continuellement. Syn. : *ntsitsim*. — 2. *Sosobe a mveñ*, petite pluie persistante. *Ayoñ e sosobe a mveñ nyi* !

SÔ (b) (lg) vb. 1. Laver, rincer (assiettes, linges, corps). Voir *woba*. — 2. Partir en laissant, laisser, abandonner un objet pour se sauver plus vite. *Be ñga sô memveghe ve tu*, ils ont laissé leurs charges et ont pris la fuite. — 3. Désenfler. *Wo ô mana me sô*, ma main a désenflé. — 4. Couler (ventre), baisser (crue). *Abmum da sô, ma sô abmum*, mon ventre coule. *Ndeme a sô*, la crue baisse. *Abal da sô*, la guerre va finir, l'armée se disperse. Voir *sôe abal*. Syn. : *ker*. Voir *sôle ñgwény*. — 5. *Sô nda*, emménager, inaugurer. *Ma sô è ndo zam ému*, je m'installe dans ma nouvelle maison. Voir *asôé*, *nsôgha*. — 6. *Sô beyen*, recevoir les hôtes avec joie. *Ma sô beyen bam be vagha so*. Syn. : *meñla*, *vakh*.

SÔ (b) (bf) n.3, pl. *mesô*. 1. Compte des sommeils pendant la nuit avec des veilles intercalées (on est couché). *Sô ñyo foré*, un somme. *Alu e ne sô è lal*, on s'endort et on se réveille trois fois, cela fait trois sommeils ou trois réveils. Même si on ne se réveille pas vraiment, on se tourne sur son lit (*môr faña yè*, *a nyimla énoñ*). — 2. Fois. *Sô foré*, une fois. *Mveñ za noñ sô foré*, il a plu une averse. *Mveñ za noñ sô è bê*, il a plu deux averses. *Be vagha kup metekh sô è lal*, ils ont versé de la terre trois fois. *Bizi bi vagha so sô è bê*, il y a eu deux arrivages de vivres. Syn. : *ñkuna*, *nêañu*.

SÔI (b) (bf) interj. pour chasser les poules ou les chèvres. Syn. : *sa !* (b).

SÔ (h) (bf) n.3, pl. *besô*. 1. Antilope nocturne, grandeur moyenne, grands yeux. Les femmes ne doivent pas en manger, ni les garçons qui n'ont pas les trois traits derrière le cou (*Cephalophus castaneus*). — 2. *Sô*, ss pl. Nom d'un fétiche qui préserve des *beyem*. C'est des feuilles dans une corne de *sô*. *Be ñga zi sô*, ils ont mangé le fétiche *sô*, par crainte du sorcier. *Sô za baghle me, môr a yagha me yîñ ñgwel*, le fétiche *sô* me garde, de peur que quelqu'un ne vienne me tuer avec son évier.

SÔA (b) vb. récip. de *so* (b). *Sôa memvi*, se pousser le bois sous les marmites réciprocement.

SÔA (b) vb récip. de *sô* (b). *Sôa bitô*, se laver les pagnes réciprocement.

SÔA (h) vb. 1. Douter, discuter, contester, contredire. *Sôa bisô*, douter des doutes. *Ma sôa ye nye*, je discute avec lui. *Azô e ñga sôba*, la parole a été dis-

cutée. Syn. : *sôe*. — 2. Rendre droit, redresser ce qui est courbé. *Nzen è ñga sôba*, le chemin a été rendu droit. Voir *sôsôe*. Syn. : *nyî*. — 3. Trouver vite ce qu'on cherche, tomber dessus par chance, avoir de la chance. *Me vagha sôa ye kôa ye bengü ba zoñ, ve yî*, j'ai eu la chance de rencontrer des sangliers qui mangeaient et de les tuer. *Me vagha sôa ye myâna évora*, j'ai immédiatement trouvé de l'argent dans la caisse. Contr. : *sala*, manquer, avoir de la déveine. Voir *nêôane*, chance ; *nêalane*, déveine ; *nêôane*, couteau à deux tranchants.

SÔBE (b) vb. Brûler (*Atsi*). *Ndôa za sôbe e nyôl*, le feu brûle le corps. *Nyôl za sôbe ye ndôa*. Voir *ésôbe*. Syn. : *yôlbe*.

SÔBLE (h) vb. Exciter. Syn. : *segħle*. Voir *nêôbla*.

SÔE (b) vb. 1. Faire couler. *Ma sôe kume*, j'ouvre le barrage. — 2. Calmer, faire cesser. *Sôe abal*, persuader les guerriers d'aller s'asseoir chez eux. Faire cesser la guerre. — 3. *Sôe abmum*, faire couler le ventre. *Ñgura bizi bia sôe abmum*, certains aliments relâchent l'intestin. Syn. : *kere* (b).

SÔE (h) vb. Douter. *Ma sôe azô eto*, je discute la chose. Syn. : *sôa* (h).

SÔE (h) n.1, pl. *besôe*. *Sôe ékon*. Variété de banane plantain, les doigts sont petits et nombreux.

SÔGHA (h) vb récip. de *sôkh* (h). *Bô ba sôgha bivin*, les hommes se décollent récip. des écorces. *Betsir ba sôgha bikô*, les bêtes se décollent la peau récip.

SÔGHBE (h) vb. Se décoller, se détacher (peau, écorce). *Évin za sôghbe*, *ékô za sôghbe*, l'écorce, la peau se décollent.

SÔGHDA (h) vb. Ballotter, renier en avant et en arrière, comme un fardeau mal attaché. Avoir du jeu (table, fusil). *Mveghe za sôghda*, le fardeau ballotte. *Ñgara za sôghda*, le lien est trop lâche.

SÔGHE (h) vb étatif. Etre décollé, détaché, décortiqué. *Évin è sôghe*, l'écorce est détachée de l'arbre. Elle est encore sur l'arbre, mais décollée. *Ékô è sôghe nye e nyôl*, le blessé a un décollement de la peau. *Mebor me sôghe e nyôl*, les habits ne plaquent pas sur le corps, parce qu'ils sont trop raides (comme amiodonnés).

SÔGHE (h) n.1, pl. *besôghe*. Arbre d'*ésana*, pas très dur, dont les fruits servent de condiments (*mbyôkh*). Voir ce mot. On se sert de la graine comme amorce de piège (*nêon*). En Galva : *ôsôkô* (*Ochocoa Gabonii*).

SÔGHÉ (h) vb. 1. Etre détaché, décollé. Ce vb *sôghé* va avec le vb *sôkh* (h). *Ekô za sôghé*, la peau se décolle du corps. *Èvin za sôghé*, l'écorce se détache de l'arbre. — 2. Manger à grandes bouchées (*môr a sôghé bizi*). Prendre beaucoup à la fois en mangeant.

SÔGHÉ (h) vb. Détacher, décoller. *Ma sôghé mebor e nyôl*, je décolle mes habits de mon corps. *Vyè wa sôghé bivîn*, le soleil décolle les écorces.

SÔGHILA (b) vb. Crier tous ensemble. *Sôghila ye môr*, plusieurs personnes grondent un homme et lui font honte. Syn. : *sôla*. Voir *bîla*. *Sôghila* (b) vient de *sôkh* (b).

SÔGHLE (h) vb. Renverser, pousser, faire tomber. *Ba sôghle môr e si*, ils font tomber un homme. *Sôghlemekokh ñkôl e si*, faire rouler des pierres en bas. Syn. : *nyeghde*, *ñdomde*. Ne pas confondre avec *sughle*, soutenir. Voir *tsîne*, pousser (seul).

SÔKH (b) vb. Crier, faire du vacarme, bourdonner, bouillonner. Accueillir par des cris, discuter vivement. *Mveñ za sôkh*, la pluie fait du bruit. *Asôkh da sôkh*, le rapide fait du bruit. *Bekwi ba sôkh*, les singes crient. Voir *nôghé*, *asôkh*. *Sôkh nôghé*, faire du bruit. *Bô ba sôkh*. *Anon da sôkh*, les oiseaux piaillent.

SÔKH (h) vb. Décorner des arbres, décoller les écorces des arbres, décoller la peau. *Sôkh ekô*, *èvin*. Voir *nabé*, *tôné*, *wôp*, *tsîvi*, *tun ekô*, *sôghé*. *Sôkh mbia*, ôter les balayures.

SÔLA (b) vb. S'échapper après avoir tiré, pour que l'ennemi ne puisse pas riposter. *Be vagha wa ve sôla*, ils ont tiré, puis se sont enfuis. *Abal da sôla*, *vale be mana wa*, l'armée s'enfuit après avoir tiré. Voir *mare*.

SÔLA (h) vb. Crier contre quelqu'un qui a fait du mal et lui faire honte. Surprendre un coupable et se moquer de lui. *Ma sôla ye nye*. Voir *bîla*, *sôghla*. Si c'est un seul qui a surpris le coupable, c'est *sôla*; si plusieurs l'ont surpris, c'est *sôghla* ou *sôla*. Mais on ne dit pas *sôghla* pour un seul.

SÔLE (b) vb. 1. Etre inondé, être rendu humide, passer comme une rivière, tomber en cascade, inonder. *Ndo è mana me sôle*, l'eau a passé dans ma maison. *Ñku ô mana sôle*, le sel est devenu humide, s'est liquéfié. *Mezim ma sôle nseñ*, l'eau humecte la cour (*nseñ ô mana sôle*). Voir *nôôle* (b). Syn. : *same*, *nyeme*, vb *sô* (b). — 2. *Sôle besekh*, se réjouir

après une victoire où on a tué des ennemis. *Befam ba sôle besekh*. Ils disent: *besegheye*. Les autres répondent: *ye*. On ne sait pas du reste ce que veut dire *besekh*, c'est le cri *besegheye*. *Ba ña sôle*, ils se réjouissent. — 3. *Sôle ñgweny*, purger, faire couler le ventre. Vient du vb *sô* (b), couler.

SÔM (b) vb. Lutter avec la force de l'évur. Syn. : *sañ ñgwel*, *kü ñgwel*. *Kale a sôma* = *a kúa ñgwel*. Cela veut dire: un tel est malade ou mort, c'est son propre évur qui l'a tué. On dit *sôm* pour éviter de dire *ñgwel*. Mais cela peut être deux *beyem* en guerre l'un contre l'autre. Chacun d'eux attaque (*sôm*): *ényina a sôm*, *ényi mbokh kî a sôm*. Ils se battent par des procédés magiques, et le plus fort tue l'autre. Mais celui qui n'est pas *nnem*, celui qui n'a pas d'évur (*mmiyemye*) ne peut pas se battre ainsi. *Mmyemye wa zîvi ñgwel*, celui qui n'a pas d'évur est mangé par le *ñgwel*. *Nnem a wu ñgwel*, mais celui qui a un évur et qui est vaincu par un autre évur, son évur meurt ainsi que lui-même.

SÔM (h) vb. Acheter, négocier. Acheter ce qu'on désire avec de l'argent, avec un bracelet de fer ou de cuivre. Voir *asôm*.

SÔMA (h) vb. Vendre sa marchandise, ses poules, ses cabris.

SÔMA (h) vb récip. de *sôme* (h). Se saluer récip., s'honorer récip.

SÔME (h) vb. Honorer, bénir, saluer, accueillir. Voir *mesôm*, *asôme*, *yômle*, *bara*.

SÔMÉ (b) vb. Tuer des bêtes, du poisson. Voir *nsômê*, chasseur, pêcheur. Voir *nsôm*, chasse. On ne dit pas de complément après *sômê*. *Kale a mana sômê abi*, il a beaucoup tué (de gibier).

SÔMÉ (h) n.3, ss. pl. Gros termite ailé (long de 4 cm.) qui se rencontre dans le haut pays, dans la forêt. *Sômê foré*, un terme. Certains *Fañ* les mangent en enlevant les têtes et les ailes; c'est un aliment gras. Voir *òvul-sômê*, petits termites ailés. Les gros comme les petits se précipitent vers les lampes et perdent leurs ailes.

SÔN (h) n.3, pl. *besôn*. Antilope grande comme un *ñkokh*. Même couleur, mais la corne est en spirale. La corne de *sôn* était employée comme flûte. On y faisait quatre trous, ce qui donnait quatre notes. L'artiste jouait le soir sur la véranda et les gens venaient écouter. Il jouait aussi le matin avant le jour, et les gens encore couchés entendaient.

SÔN (h) n.3, pl. mesôñ. Banane qui commence à mûrir (*vi*), c-à-d à être sucrée (*nsa*). *Sôn nsa*, pl. mesôñ me nsa. *Ékon zi éto sôñ*. *Asumga nsa édo e ne sôñ*, sôñ est le premier degré de la banane sucrée. *Sôn bikon é ne sañ*, la banane sôñ est acide, mais si elle est très mûre, elle est douce.

SÔNBE (h) vb. S'accroupir, se baisser la tête en l'air. Syn. : *nyabe*, *nyâñbe*, *dobe*. Voir *ne-sôna*, *sôsône*.

SÔNE (h) vb étatif. Etre baissé tête en l'air, assis sur les talons, accroupi. *Be sône*.

SÔNÉ (h) vb. Faire faire s'accroupir quelqu'un. *Sôné moñe é ñgen a yi señy*.

SÔNÉ (h) vb. Sauter. *Ma sôñé ñkokh*, je saute un trone d'arbre. *Ñkokh wa sôñba*, le tronc a été sauté. Syn. : *yôñé*, *sené*. Voir *ôsôñe*.

SÔÑ (h) vb. Viser. *A vagha sôñ tsir*, il a visé une bête. Choisir un but de tir. Voir *nêñôñ* (h). Syn. : *kôñ* (b).

SÔÑA (h) vb récip. de *sôñ* (h). *Sôña menzâl*, se viser réciproquement.

SÔÑA (h) n.3, pl. *mesôña*. Plus que plein, débordant, ce qui dépasse le plein. *Êñgen éto à sôña*, la corbeille est trop pleine. *Ba ve sôña*, ils font bonne mesure. Syn. : *minleme*. Voir *yom* (b). Proverbe : *Sôña ke ke ñkaghe*, le trop plein ne va pas dans la cruche. On ne peut pas remplir une cruche d'eau au delà du bord. A chaque jour suffit sa peine ou sa tâche.

SÔR (h) vb. Etre joyeux. Syn. : *valkh*, *yen mvè*. Voir *nêñôr* (m).

SÔRA (h) vb récip. de *sôré* (h). *Sôra bikô*, *minlô*, se raser récip.

SÔRÉ (h) vb. 1. Egratigner, arracher un peu de peau par accident. *Ekô za sôré*, ma sôré ékô. *Ndo anyu za sôré*, il y a une écorchure au palais de la bouche. Voir *nêñôre*. *Mveghe za sôré étul* (= *za tun étul*), le fardeau a écorché l'épaule. — 2. *Sôré nlô*, raser la tête avec le rasoir. *Nlô wa sôñba*, la tête est rasée. Syn. : *tun nlô*, *nlô wa tunba*.

SÔRGA (h) vb. Etre arraché. *Etul é mana sôrga ye mveghe*, l'épaule a été écorchée par le fardeau. *Ekô za sôrga môr*, la peau de l'homme a été écorchée.

SÔSÔE (h) n.1, pl. *besôsôe* (vb sôe h). Juste, justice, droit, alignement en ligne droite. *Sôsôe mboré*, le même alignement. *Sôsôe mbé ?* vis-à-vis de quoi ? *Sôsôe yé ndo zam*, en face de ma case, vis-à-vis de ma case. *Sôsôe a zam* (pl. *besôsôe be mam*), ce qu'on doit faire, ce qui est juste.

SÔSÔLE (h) n.1, pl. *besôsôle*. Singe noir et blanc, longs poils. On en voit dans le bassin de l'Ivindo (Colobus occidentalis). C'est le frère du *kakh* (même espèce).

SÔSÔNE (h) n.1, pl. *besôsône* (vb sônde h). Baissé, accroupi, recourbé, blotti. *A ne sôsône*, il est accroupi. Voir *ne-sôna*.

SU (h) (bf) vb. 1. Manquer, être rationné. Syn. : *sumé* (h). *Be ñga su bizi*, ils manquent de vivres. — 2. Adoucir le son, faire plus doux. *Su kiñ*, *su mver*. Syn. : *sur* (h).

SUE (h) n.1, pl. *besue*. Etoupe de palmier ou autre pour faire du feu, ou comme bourre de fusil. Syn. : *asua*. L'étoupe de palmier, c'est les poils qui sont à la base d'une feuille de palmier. Voir *ntsakh* (b), briquet.

SUGHÀ (b) n.1, pl. *besughà* (vb *sughé* h). 1. Unique. *Nzame a ne sugha Nzame*, Dieu est le seul Dieu. *Sughà alue*, jour unique entre tous. *Sughé zame*, chose unique en son genre. *Sughé ñvîe*, nom unique. *Sughà* est un de ces mots qui donnent un *e* final au mot suivant : *ke azôe*, *nâzôme*, *nya zame*, etc. *Sughé mone*, enfant unique (pl. *besughé bone*). *Ô ne ye sughé mone*, *me kî é sughé mone mbokh*. *Besughé bone beto be ke lugha*. Je n'ai qu'un enfant comme toi, ils se marieront. *Sughé zame* (pl. *besughé mame* ou *besughà be mame*) : soleil, lune, Dieu, terre. Syn. : *akikh* (h). — 2. Seulement. *Me vagha yen sugha ve bô bebè* (ou : *me vagha sughé yen bô bebè*), finalement je n'ai plus vu que deux hommes. *Me vagha bî sugha ve ku foré*, je n'ai pris qu'une poule. Voir *sughé* (h) vb auxiliaire.

SUGHÀ (b) n.3, pl. *mesughà* (vb *sughé* h). 1. Fin, bout, but, bord, extrémité. *Sughà ele*, c'est la fin. Syn. : *amané*. — 2. Dernier. *Alu e sugha*, dernier jour. *Melu e sugha*, les derniers jours. *Éli e sugha*, le dernier arbre. Syn. : *asu ghla*, amané.

SUGHÀ (b) vb récip. de *sughé* (b). *Sughà mençé*, se servir des parts récip. *Sughà miñkôm*, se souffler la forge récip. *Sughà bivora*, se vider les caisses récip.

SUGHÀ (b) vb récip. de *sukh* (b). *Sughà minlô*, se secouer la tête récip.

SUGHÀ (h) vb récip. de *sukh* (h). Se soutenir réciproquement.

SUGHBE (h) vb. Etre maladroit, bête, propre à rien. Voir *nsughbe*, *asukh*. Se dit seulement des hommes. Mais on dit : *ônon ñi ô ne asukh*, ou *akeñ*.

SUGHDE (b) vb. Secouer avec de l'eau pour laver. *Ba sughde ôsa mbôe éngan éti mezim éti akal e va mvîn*, on secoue le manioc dans un panier et dans l'eau pour le laver. *Ba sughde anyu krase ye mezim*, on se rince la bouche le matin avec de l'eau pour se laver les dents. *Sughde ndekh*, secouer une bouteille pour la laver. *Sughde ntegha*, laver un tonneau en le secouant avec de l'eau dedans.

SUGHE (bm) n.l, pl. *besughe* (vb *sughla* b). Saison des pluies (octobre à décembre, mars à mai).

SUGHÉ (b) vb. 1. *Sughé meñgè*, faire les parts, servir un repas, remplir les assiettes. *Sughé mvi*, vider la marmite. *Ma sughé we ñgè*, *ma sughé bôr meñgè*, je donne à chacun sa part. — 2. *Sughé ñkôm*, souffler la forge. *Ntôi biñi a sughé ñkôm ou miñkôm*. Syn. : *fôle ñkôm*. — 3. *Sughé évora*, vider une caisse. Contr. : *yôi évora*, remplir une caisse. Syn. : *sukh* (b). Vider peu à peu, ôter. *Sughé mfekh*, vider un sac. *Sughé nzali*, débourrer un fusil, enlever la charge de poudre.

SUGHÉ (h) vb. S'arrêter là. *A ñga sughé nné va*, il s'est arrêté là, ici, il n'est pas allé plus loin. Finir, aboutir. *Nzén za sughé vé*? Où aboutit ce chemin? *Me ñga ke sughé Akokh*, je suis allé jusqu'au village d'Akokh. *Dule e vagha sughba*, le voyage a été arrêté.

SUGHÉ (h) vb aux. Seulement. *Me kagha sughé nañbe mebor mia, vale me ke ler*, si seulement je touche ses habits, je serai guéri. *Ma sughé kobe ve azô di*, je m'en tiens à cette seule parole. *Ma sughé zi ve ëkon*, je me contente de manger une banane. *Ma sughé ve we ve é zôm zi*, je ne te donne que cela.

SUGHLA (b) vb. 1. Tomber, être faible, ne pas pouvoir se lever. *Etô é mana sughla*, le pagne est tombé. *Nyôl é sughlana*, le corps n'en peut plus. *Ôlér ô sughlana*, le riz est tombé par terre. — 2. Verser, être versé, répandre des grains, du ñgon, des arachides, du sable, de la terre (mais pas de l'eau). *Ma sughla ôler e si, e mvi*, je verse du riz par terre, dans la marmite.

SUGHLA (h) vb récip. de *sughle* (h). Se soutenir récip. l'un l'autre.

SUGHLA (h) vb aux. Finalement, plus tard, enfin. *Me ke sughla ke*, j'irai plus tard. *Be ke sughla so*, ils viendront plus tard. *Zam eto e ke sughla bô*, ça finira mal.

SUGHLA (h) vb. 1. Finir (c'est le

même que le précédent, mais pas aux.). *Azô e ke sughla na?* Comment cela finira-t-il? Proverbe : *Nkôr mbal e sughla ye mezim*, le bras de rivière à sec finira par avoir de l'eau. — 2. Etre le dernier. *Me ma sughla*, c'est moi qui suis le dernier, dernier de la famille, dernier dans l'ordre de marche.

SUGHLE (h) vb. Soutenir. *Ma sughle zôm*. Syn. : *sukh* (h). *Sughle ñkôkon, nnôm, mône*, é môr a si ye ki, soutenir un malade, un vieux, un enfant, un faible. *Évala za sughle ékon*, la perche à fourche soutient le bananier. (Ne pas confondre avec *sôghle*, faire tomber.)

SUKH (b) vb. 1. *Sukh éli*, secouer un arbre pour faire tomber les fruits. *Sukh alo*, tirer l'oreille, tirer ce qui résiste. *Sukh môr*, secouer un homme pour le réveiller. *A ñga sukh nye ntôkh*, il le frappa au côté (secouer, agiter, bousculer). *Sukh ñkol, nzikh*, tirer une liane. *Sukh nezi*, tirer une racine. Syn. : *limde, fôghe*. — 2. Vider. *Sukh mfekh*, *évora*, vider un sac, une caisse. Syn. : *sughé* (b).

SUKH (h) vb. Soutenir, retenir, arrêter, étayer. *Sukh zi ye meuwur*, mettre les trois pierres du foyer. *Sukh é môr a yi ku e si*, soutenir l'homme qui tombe. *Sukh mezim*, faire un barrage. Syn. : *yekh myekh*. *Évala za sukh ékon* (ou *sughle*). *Mewur ma sukh mvi*, les trois pierres soutiennent la marmite. *Sukh abyè*, cesser d'enfanter. *Sukh wo amañ appuyer la joue sur la main.*

SULA (b) vb. Se réunir, s'assembler, rallier, réunir. *Ma sula bôr, bô ba sula*, je réunis les hommes, les hommes se réunissent. *Ma sula mam, biyem*, je réunis des choses, des bêtes. *Sula mezim m'ôtôñ*, réunir l'eau d'une source. — 2. *Sula mónga menyañ* (syn. : *sia* b), faire venir le lait à une mère. On lui fait boire de l'eau qui a contenu des racines de parasolier (*aseñ*), ou bien l'eau de la liane *añgüñgue* (voir ce mot). Voir *ésula*.

SULE (b) n.l, pl. *besule*. 1. Peau qui recouvre les griffes du léopard, du chat. *Byè bia kû besule éti*, les griffes sortent de leur peau. — 2. Sac en fil d'ananas pour y mettre la calebasse à lavements pendant les voyages. Ce sac ressemble à une chaussette, et pour cette raison chaussette se dit *sule*. (On pouvait croire que *sule* vient de *soulier*.)

SULÉ (b) vb. 1. Couper. *Sulé min-zikh, lñi, tsîr*, couper des lianes, du bois, de la viande. Syn. : *kikh*. — 2. Commencer à faire. *Bô ba ña sulé bisè*, on se met au travail. *Nzia ô suléá*, on com-

mence à manger. Syn. : *sum* (b). *Nzia ô sumbana*, le repas est commencé.

SUM (b) vb. 1. Commencer, débuter, accoster, toucher terre (pirogue). *Bî ñga sum e kingé*, nous avons accosté sur la rive. *Sum abukh*, s'arrêter pour respirer quand on est essoufflé. *Ma sum èsè zam*, je commence mon travail. *Byal wa sum éto zi*, la pirogue accoste en cet instant. *Ô ke me sum e kingé*, tu me déposeras sur la rive. Voir *asumga*, *asumé*. — 2. Se reposer, s'arrêter, se relâcher. *Ke sume*, sans s'arrêter, sans répit. Syn. : *wégha* (b). — 3. *Sum*, vb aux. *A ñga sum-e-kobe*, il commença de parler.

SUMAKALE (b) n.1, pl. *besumakale*. Chaîne. Vient du Galwa : *suñgakana*. En *Fañ*, on pourrait dire *mfaña mekana* (voir ce terme).

SUMBE (b) vb. Regarder bien en face, fixer quelqu'un. *Sumbe môr*, *ke koghée*, bien regarder quelqu'un, sans cligner de l'œil. *Bôr, bemvu ba sumbe*. Voir *koghé*, *kaghbe*, *bem mir*.

SUME (bm) vb étatif. Regarder en face. *Me sume nye mir*.

SUMÉ (b) vb. Tourner ses yeux vers. *Ma sumé mir ebe nye*.

SUMÉ (b) vb intr. Commencer. *Èsè za sumé*, le travail commence. *Ma sum èsè*, je commence le travail.

SUMÉ (h) vb. Manquer de, être privé, ne pas recevoir. *Me suméa*, je suis privé. *Ma sumé bizi*, je manque de vivres. Syn. : *su* (h).

SUN (b) vb. Se gâter, moisir, être gâté. *Bizi bia sun*, la nourriture est gâtée.

SUN (m) n.3, ss pl. Moisi, gâté, moisissure. *Bizi bi to sun*, *bi ne sun*, les vivres sont gâtés (odeur et couleur). *Sun é ne bizi*. *Bizi bia ña nyum sun*, les vivres sentent le moisi. Voir le vb *sune* (b).

SUNBE (h) vb. Pointer les lèvres de colère, faire une grimace. *Anyu da sunbe*. *Môr a sunbe*.

SUNE (b) vb. Faire moisir. *Avwé da sune bizi*, le froid fait moisir les vivres.

SUNE (h) vb étatif. Pointer les lèvres. *Anyu e sune nye*, sa bouche est en pointe. *Kale a sune*.

SUNÉ (h) vb. Pointer les lèvres de colère, faire une grimace. *Môr a suné anyu*. Syn. : *wôghle anyu*, *nyuné anyu*. *Ñga suñ abi*, ils ont beaucoup discuté.

SUÑ (b) vb. Discuter, se disputer, s'arracher un objet. Syn. : *suña* (b). *Be*

Suñ nzua, se disputer des choses. — 2. *Suñ abèa*, être jaloux (femme). *Mõngaga a suñ abèa akal fam*, la femme est jalouse à cause d'un homme. (*Fam za bo nêi*, l'homme est jaloux). Voir *nêuña* (b).

SUÑ (h) vb. Avoir soin, aider. *Suñ nteghbe*, aider un faible, un enfant, un vieillard. Si c'est un malade : *tuñle* (h).

SUÑA (b) vb. Discuter, disputer quelque chose à quelqu'un. Syn. : *suñ* (b), *fera*.

SUR (b) n.3, ss pl. Coton, kapok, fin lin. *Sur é dum*, kapok. *Bitô bi sur*, cotonnades. *È sur é ne mbogha*, fin lin retors. Voir *fufukh*. Le coton du cotonnier, c'est aussi *sur* (cotonnier, *éti* é *sur*).

SUR (h) vb. Déplacer des personnes ou des choses. *Surgé ôsu*, Eloigne-toi. *Surgé nne*, rapproche-toi d'ici. *Sur minné* : déplacer les limites. Syn. : *señ nné*. *Sur aser*, serrer ou desserrer sa ceinture. — 2. Adoucir le son, faire moins fort, plus doucement (pour le son). Syn. : *su* (h). C'est comme si on disait : *siûgé kiñ*, *surgé kiñ*. *Mver é ne nsura* (ou *nsua*), le *mver* a un son convenable. — 3. *Sur mver* (ou *ñgomí*), tirer les anneaux du *mver* pour l'accorder. Syn. : *yia*. — 4. *Sur mon*, faire effort pour accoucher. *Sur meseñy*, faire effort à la selle.

SURA (h) vb. récip. de *sur* (h). *Sura minné*, se déplacer les bornes récip. — 2. **SURA** (h) vb récip. de *sure* (h). Se punir, se condamner récip.

SURE (h) vb. Condamner, punir, châtier. *Sure boñe*, punir les enfants. *Me ñga surba*, j'ai été condamné. Voir *asure*.

SVÉ (h) (bf) vb. Regarder fixement pour faire peur. *Wa sôë me mir naley ye zè* ? pourquoi me fixes-tu ainsi ? Syn. : *ndôné mir*, faire les gros yeux.

SVI (b) (lg) vb. 1. Verser, oindre, couler. *Ma svî mezim*, je verse de l'eau. *Mbon ô ne nsvia*, l'huile est versée. *Mezim ma svî*, l'eau coule. Voir *dughé*. — 2. *Svî étom*, avoir un palabre. *Etom é ne nsvia*, le palabre est déclenché. Voir *tsam étom*, *te étom*, *tsine étom*, déclencher un palabre. — 3. *Svî azô, vumla azô*, ressusciter une vieille affaire. *Svî nlañ ntôl*, rappeler une vieille histoire. — 4. *Akon da svî môr e nyôl*, les maladies pleuvent sur cet homme. Voir *mesvi* (b), maladies fréquentes chez quelqu'un.

SVI (h) (lg) vb. Rendre visite, aller voir quelqu'un. *Me vagha nêu we svî*, je suis venu te voir.

SVI (h) (bf) n.3, pl. *mesvi*. 1. Nu, nudité (homme ou femme). Si on parle des animaux ou des choses, nu se dit : *nsvi*, pl. *minsvi*. — 2. Les parties de l'homme, mais pas de la femme. *Solge svī*, cache tes parties. Syn. : *afam* (h).

SVIA (b) vb. récip. de *svi* (b). *Svīa mezm*, s'indre récip., se verser de l'eau récip.

SVISVIE (h) n.1, pl. *besvisviē*. Nu.

Wule svīsviē, marcher nu. Autrefois, certains hommes avaient un *akaghé* (voir ce mot), obligation de rester entièrement nus jusqu'à ce que leur barbe pousse. Puis on les délivrait par une cérémonie, et ils pouvaient se vêtir. Ils n'avaient aucun rapport avec les femmes et ne les rencontraient pas, ils restaient dans *l'abeñy*. Ils étaient circoncis.

SVITOM (bh) n.3, pl. *besvitom*. Cela veut dire *nsvi* étom. Celui qui a déclenché l'affaire.

T

TA (b) (bf) vb. Insulter, injurier, outrager. *A ta nane*, il insulte ma mère. *Ma ta we*, je te t'insulte. *Ta Nzame*, insulter Dieu, blasphémer. Voir *meta*.

TA (h) (bf) interj. (vb *ta* h). Voici, voilà, regarde, prends ! *Ta, belge !*

TA (h) (lg) vb. étatif. Regarder, voir, observer. *Me ta we*, je te vois. *Bî ta*, nous voyons. *Me ta mimbîm*, je vois les morts (formule de serment). C'est une imprécation : si je ne fais pas ce que j'ai déclaré, je verrai les morts, je mourrai peut-être.

TAA (b) vb récip. de *ta* (b). S'insulter récip. *Taa meta*. *Bô ba ña taa*.

TABLE (b) vb. Etre, s'asseoir, demeurer, rester. *Ma tabe e si*, je m'assis. *Tabe mvoghé*, être bien portant, en bonne santé, être bien à tous égards. *Tabe e si*, s'asseoir, cesser le travail, cesser de voyager. *Tabe teto*, se tenir assis. *Tabe sôsôe*, être juste. *Ma tabe sôsôe ye ñkôl*, je demeure en face de la montagne. *Tabe mban*, rester longtemps. *Bôr, betsir, mam ba tabe*.

TABLE (h) vb. Faire tout lentement. *Tabla ye nzia*, manger lentement. *Tabla ye dule*, marcher lentement. *Tabla ye bisè*, travailler lentement. *Tabla ye ñkobe*, parler lentement. Syn. : *bo ôtoñ, tughda, moghla*.

TAGHA (b) n.1, pl. *betagha*. Tabac. Du Galwa *takô*; en anglais tobacco. *Okè tagha*, *ké tagha*, feuille de tabac. *Nlô tagha*, tête de tabac. *Nyu tagha*, fumer. *Tagha mekuba*, tabac indigène cultivé par les *Fañ*. *Tagha bekôn*, plante spéciale. C'est un tabac qui ne se fume pas, et dont on fait un médicament pour soigner la maladie des femmes à l'âge critique (*nnam*). C'est les *bekôn*

qui le fument, dit-on. Noms des variétés de tabac : *akuba*, *ñken*, *ésan*.

TAGHA (h) vb récip. de *taghé* (h). *Tagha ñgon*, se décortiquer du *ñgon* récip. *Bî tagha mençon*.

TAGHAE (h) vb. aux. Négation. *Ô tagha bo*, ne fais pas. *Mi tagha ke*, n'allez pas. Syn. : *dighé* (h) (*ô dighé bo*), *ke* (*ke bo*, ne fais pas).

TAGHBE (h) vb. Ecarter les jambes debout. *Taghbe zóm e yô*, avoir une jambe de chaque côté d'un objet. *Taghbe ñsôi e yô*, avoir une jambe sur chaque rive. *Taghbe môr e yô*, avoir une jambe de chaque côté d'un homme couché. *Taghbe ñkokh e yô*. Syn. : *ndaghbe*. Voir *tetaghe*.

TAGHE (h) vb. étatif. Avoir les jambes écartées. Syn. : *ndaghe* (h).

TAGHÉ (h) vb. Faire écarter les jambes debout. *Ma taghé mebo*, j'écarte les jambes debout. *Ma taghé kale*, je lui fais écarter les jambes debout.

TAGHÉ (h) vb. Décortiquer. *Taghé ñgon*, *ôwón*, café. Pour les arachides, on dit surtout : *bî ôwón*. *Betaghé ñgon*, constellation des Pléïades, parce que ces étoiles sont ensemble comme ceux qui décortiquent le *ñgon*.

TAKH (h) vb. 1. Compter. *Takh myaña*, *bôr*, compter l'argent, les hommes. Compter surtout les dots. *Takh byôm*, compter les marchandises par catégories, et surtout les dots (*minsua*). Syn. : *lañ byôm*, *zigha byôm*. — 2. Boîter, marcher comme le canard ou le perroquet. *Kô za takh*, *soghe a takh*, *a k'a te-takh*. *Te-takh* est le redoublement de *takh*, boîter. *Bô ba k'a te-takh*. Syn. : *fenge*.

TAKH (h) n.3, pl. *metakh*. *Takh me-*

ban, creux entre les omoplates. Ne pas confondre avec *atakh*, pl. *metakh*, fesses.

TAL (h) vb. 1. *Tal tsir*, repérer une bête qui marche. (Si on trouve la bête couchée, c'est *bôghé tsir*). Quand on va *abyôm* (chasse au long filet), un homme voit une bête (*a tal tsir*), il appelle, et les autres viennent la tuer. Celui qui a vu (*ntal tsir*) a droit à la tête de la bête. — 2. *Tal bôr*, *tal beyin*, repérer les ennemis. Celui qui voit le premier les ennemis crie : *Menda !* (bh) : Qui vive ? Je t'ai vu. — 3. *Tal môr nyin*, chercher les poux dans une tête (c'est encore repérer). *Tal nyin nîô*. Voir *ntal*.

TALA (b) vb. *Tala akè*, poser deux ou trois feuilles en guise de marmite pour préparer un *nnam*. Syn. : *tekh akè*.

TALA (h) vb récip. de *tal* (h). *Tala nyin*, se chercher les poux récip.

TAM (h) vb. Raccommoder. *Tam mvînya*, *avor*, *tan*, raccommoeder les filets de pêche. *Tam étô*, *ôzar*, raccommoeder les habits.

TAM (h) n.3, pl. *metam*. Un camp du filet *avor* pour la chasse *abyôm*. *Ê bô ba be ne é tam zo* (on pourrait le dire aussi en parlant du jeu de tennis). — 2. *Tam* a aussi le sens de *ñgam* : *tam é bë = ñgam é bë*, deux partis. *Bô be yé tam ayar*, les gens du camp opposé dans un palabre.

TAMA (b) vb. Etre dans l'abondance, dans l'aisance, à son aise, riche. *Kale a tama abi*. Même famille que *ntam*, trésor.

TAMA (h) vb récip. de *tam* (h). Se raccommoeder des choses récip.

TAN (b) vb. Etre enroué (voix rauque), n'avoir plus de voix. *Kîñ za tan me*, *ma tan kîñ*, je n'ai plus de voix. (*Êbôma za tane kîñ*, le rhume éteint la voix.) Voir *ntana kîñ*, *étetana é kôñ*. Voir vb. *tane*.

TAN (h) n.3, pl. *metan*. Dehors. *Bô be ya tan*, les gens du dehors. (*Atsi : atan* et *ati* pour *éti*, dehors et dedans.) *Ma ke e tan*, je vais dehors. Contr. : *éti*, dedans. *Kü e tan*, sortir. *Me vora tan éto*, je suis fatigué d'être dehors. *Bia bôme metan*, nous couchons dehors (ou : *bia bôme e tan*). Si je retourne une blouse : *tan za ke éti*, *éti ve ke e tan*, le dehors va dedans, le dedans va dehors.

TAN (h) n.3, pl. *metan*. Filet de pêche monté sur un cerceau, forme entonnoir. Ce filet est très serré, fait avec *fyam ékon*, ou *ôsvi*, ou *ôkôñ*. Voir *atetga* (h). Voir *élana*, *étetane*, *ôkomé*, *ébyen*.

Ma samle ko ye tan, je pêche avec le *tan*. *Tan* peut signifier aussi le van pour vanner. On fait des petits *tan* pour une personne : *ôkomé*, *ébyen*. On en fait de grands pour deux personnes : *élana*. D'autres personnes chassent le poisson vers le *tan*. Voir *doñ*.

TAN (h) adj. num. Cinq. Il prend l'accord des classes : *betan*, *metan*, *bitan*, etc.

TANA (b) vb récip. de *tané* (b). *Tana mo*, se tirer les bras récip.

TANBE (b) vb. 1. Se tendre. *Ôzar wa tanbe me*, mon pantalon me serre trop, il risque de craquer. Voir *étanétan*. *Mebo ma tanbe ye mal mebè ma kana*, un homme a un pied dans une pirogue, l'autre pied dans une autre. Les deux pirogues s'éloignent l'une de l'autre, et les pieds se distendent (*mebo ma tanbe*). *Mo ma tanbe*, un homme est tiré par les bras par deux personnes qui se le disputent. — 2. Hésiter entre deux choses.

TANE (b) vb. Eteindre la voix. *Êbôma za tane kîñ*, le rhume éteint la voix. *Bibîl bia tane kîñ*, les cris éoufflent la voix. Voir vb *tan* (b).

TANE (bm) vb étatif. Etre tendu. *Mo me tane*, les bras sont tendus. *Avor e tane*, *e ne bôm-ndene*, le filet est tendu. — 2. Etre tiraillé entre deux choses, hésiter entre deux choses.

TANÉ (b) vb. Tendre, tirailler quelqu'un ou quelque chose. *Mal mebè ma tané mebo*, deux pirogues écartent les jambes d'un homme qui a un pied dans chaque. — 2. Mettre quelqu'un entre deux choses à choisir. *Bônga bebè ba tané me*, j'hésite à choisir l'une ou l'autre femme.

TAÑ (h) vb. 1. Payer, dédommager, indemniser. *Tañ mbim*, rembourser la valeur d'un homme tué. *Tañ ntañ*, payer le prix. — 2. *Tañ meñgan*, raconter, faire des devinettes. Syn. : *wa meñgan*, *lè ñgan*.

TAÑ DIA (hh) vb aux. Pas encore. *A tañ dia so*, il n'est pas encore arrivé. Se dit à Makokou. Syn. : *a be so*, *a bôn dia so*. *Ma tañ dia zi*, je n'ai pas encore mangé.

TAÑ (h) n.3, pl. *metañ*. 1. Interdiction fétiche. *A ne ye tañ*. Syn. : *akaghé*. — 2. Prix, nombre, somme, valeur, quantité, poids (vb *tañ h*, payer). *Tañ fé ? quelle quantité ? Tañ na ? Nêza tañe a vagha tu ? quel prix a-t-il indiqué ? Zia tañ*, discuter le prix (voir

vb *kara b*). *Tañ* é ne abmum avé ?
Syn. : *nti*, *abmum*, *asôm*.

TAÑA (b) vb. 1. Faire valoir des valeurs, faire produire. Syn.: *fie byôm*. *Ma taña byôm*. *Byôm bi ne ntaña*, les marchandises ont rapporté. Voir *ôtaña*, commerce. — 2. Redire ce qu'on a entendu dire, répandre des nouvelles. *Ma taña mezô*, *mezô ma taña*, je répands des nouvelles, les nouvelles se répandent. *Mba Fwé za taña*, la Bonne Nouvelle se répand. Syn. : *tsam fwé*, *fie*. *Bilokh bibi bia taña*, les mauvaises herbes se répandent.

TAÑA (h) vb. récip. de *tañ*. *Taña byôm*, se payer récip. *Taña meñgan*, se raconter des histoires, se faire des devinettes récip.

TAÑA (h) n.3, ss pl. Moment. É *taña nyi* = *étañane*, maintenant. Syn. : *aboñ di*, é *ngéñ nyi*, éto *zi*. *Taña* ne s'emploie que dans cette expression : é *taña nyi*.

TAÑA (h) vb. aux. D'abord. *Taña* est un mot du dialecte *Néaman*. *Me taña wôkh* = *me bôn-e-wôkh*, je veux d'abord entendre. *Y'a tañana wôkh* ? = *y'a bôna wôkh* ? a-t-il d'abord entendu ? *Taña kobe* = *bône kobe*, parle d'abord. *Ke taña wule* = *ke bôn-e-wule*, attends un peu, ne pars pas si vite. Syn. : *bôn*, *taré*.

TAÑDA (b) vb. Lire. Vient du Galwa : *tañguna*. Il vaut mieux dire : *lañ* (h).

TAR (b) vb. Se plaindre, gémir, crier, bêler (ou autre cri d'animal). Voir *ntar* (b). *Fôe a tar*, le chat miaule. *Kaba za tar*, la chèvre bêle.

TARA (b) vb récip. de *tar* (b). Se plaindre récip.

TARE (bm) n.1, pl. *betare*. Mon père, mes pères. *A tar* (vocatif). Voir *éketaré*, *ékénané* (*ba kané ésa ye nya*, on nomme son père ou sa mère, on les pleure). Voir *tsira*, nom de respect.

TARÉ (b) vb. Se plaindre à quelqu'un (présent ou absent). *Ma taré môr na* : *korgé me*. Voir *ntar*. *Taré môr*, se plaindre en s'adressant à quelqu'un qui n'est pas là : *Yü ! a taro*, *ngî ô ne va*, *ve ma yen dia* é *sam di*, si tu étais là, je n'aurais pas eu ce malheur. Il peut s'adresser même à Dieu : *a taré Néame* ! C'est une plainte adressée à quelqu'un qui l'a aidé dans le passé. *A taré bekôn*, il se plaint aux morts.

TARÉ (h) vb. Commencer, débuter, faire en premier lieu. *Ma taré zi*, je

commence par manger, je mange d'abord. *Ekon za taré vi*, il faut d'abord que la banane mûrisse. Syn. : *sum*. Voir *atargé*. Taré à deux manières : il est vb aux. : *taré zi*, *taré bo*, etc... Ou bien il est simple vb : *ma taré ésè*, je commence le travail. *Ma taré mvînyâ*, je commence un filet.

TE (b) (lg) vb. Retarder. *Bô ba te me dule*, on m'empêche de partir, on me retient. Voir *teñ* (b), être retardé.

TE (h) (bf) vb. 1. Inventer, inaugurer, déclencher, commencer, être la cause de, faire une chose pour la première fois. *Te zam*, *te éyem*, établir une règle. *Te nêañ*, déclencher une dispute. *Énye a vagha te azô eto*, c'est lui qui a déclenché cette affaire. Syn. : *vel*, créer. — 2. *Ngón za te*, *ngón é taa*, la lune réapparaît, c'est la nouvelle lune.

TE (h) (lg) vb. *Te ngón*, faire revenir la lune. *Néame a te ngón*.

TE (h) (lg) n.1, pl. *bete*. Vrai, véritable. *Te mone Fañ*, un vrai Fang. *É te afan wo*, leur vrai pays. *Te môr*, *te mone*, un vrai homme, un vrai enfant, voir *nya-te*.

TÈ (h) (lg) vb. 1. Demander des *byôm*, parler un palabre, discuter, débattre, discourir, réclamer. *Tè azô*, régler un palabre. — 2. Ne pas convenir, faire mal. *Ngü za tè me*, la viande de sanglier ne me convient pas. Si j'en mange, cela me fait mal. *Sañ za tè me*, l'acidité ne me convient pas. *Okam wa tè mir*, le piment fait mal aux yeux. Voir *ntè*, souffrance.

TEBBE (b) vb. Etre large et plat (dos, grande surface). *Mvur za tebbé*, le dos est large et plat. *Môr a tebbé mvur*, l'homme est large et plat de dos. C'est les femmes qui ont le dos le plus large.

TEBE (bm) vb. étatif. Etre large et plat (dos). *Mvur é tebe*, le dos est large.

TEBE (h) vb. Se lever, s'arrêter, rester, se tenir debout. *Tebe*, halte ! ou bien : lève-toi, debout ! *Ma tebe*, je me lève. *Ma tebe éti zam*, je me tiens debout à ma place. *Tebe mendukh*, servir d'intermédiaire pour une intrigue amoureuse, entremetteuse. *Tebe koñ*, livrer quelqu'un, servir d'intermédiaire pour tuer quelqu'un, ou pour brûler un village, ou pour espionner (syn. : *tsi* b). *Tebe ntôl*, être juge. *Ntôl wa tebe mevañ*, le médiateur s'interpose pour séparer les combattants. *Tebe nganyie*, être témoin.

Voir les vbs *tele*, *telé*. Voir *ntebe*. *Bekwa be ñga tebe*, des sièges furent placés. *Nñen za tebe*, le chemin est tout droit, sans contours. *Ñkôl wa tebe*, la montagne est verticale, à pic, il y a un précipice. *Tebe* peut aussi avoir le sens de marcher : *me via nñu a tebe*, je vais partir. *Me kaa ma tebe = ma k'a wule*, je suis levé pour marcher.

TEBÉ (b) vb. Rendre large le dos, élargir la surface plate. *Aven da tebé mvur*, l'embonpoint élargit le dos.

TEGHA (b) vb. récip. de *teghe* (b). *Tegha menyôl*, se rendre peureux récip. *Tegha bizi*, s'attendrir des mets.

TEGHA (h) vb. récip. de *tekh* (h). *Tegha mezim*, se puiser de l'eau récip.

TEGHBE (b) vb. Devenir faible, être faible. *Kale a ñga teghbe abî = a ñga tekha abî*, un tel est devenu très faible. *Môr, tsir ba teghbe*.

TEGHBE (b) vb. S'immobiliser (liquide stagnant), former une mare, s'arrêter, être plat et large comme l'eau. *Mezim me ñga teghbe éti*, *mezim me ne nteghba éti*, l'eau est stagnante. *Asu da teghbe*, le visage est plat. *Mvur za teghbe*, le dos est plat. Voir *ateghbe*, réservoir. *Nteghbe mezim ou minteghbe mezim*, eau stagnante. *Môr a teghbe nyi*, on lui a dit des choses sales pour l'insulter. S'il s'agit de gaz, on ne dit pas *teghbe*, on dit *yalbe*, *yale*. *Ñkur wa yalbe, ô yale*. Voir *wughbe* (h).

TEGHE (b) vb. Attendrir, amollir, affaiblir, rendre faible, humilier, ôter le courage, décourager. *Mezim ye ndôa ba teghe tsir*, l'eau et le feu attendrisent la viande. *Vyè wa teghe nyôl*, le soleil affaiblit le corps. *Mveñ za teghe si*, la pluie attendrit la terre. Syn. : *lebde*. Voir *ndômde*.

TEGHE (b) n.1, pl. *betegehe* (vb *tekh* b). Feuille du gombo ou gombaud (*étetam*). On mange le gombo tout entier, plante, feuilles, fruit.

TEGHE (bm) vb. étatif. Etre immobile, plat (liquide stagnant). *Mezim me teghe mvi*, l'eau est immobile dans la marmite. *Asu e teghe*, le visage est large, concave. *Mvur é teghe*, le dos est plat. *Mezim me teghe me e wo éti*, j'ai de l'eau dans la main. Voir *éteghétekh*. *Mezim me tetegha*, l'eau s'est immobilisée.

TEGHÉ (b) vb. 1. Rendre stagnant, verser de l'eau dans un ustensile. *Ma teghé mezim e wo éti*, je mets de l'eau dans ma main. *Ma teghé mezim ñkakh*, je mets de l'eau dans une cruche. —

2. *Teghé môr nyi*, salir quelqu'un par de vilaines paroles. *Be ñga teghé me nyi*. Voir *nyi* (m).

TEGHLA (b) vb. *Teghla si*, rendre le sol glissant. *Bô be mana teghla si*. Syn. : *ndéñe*.

TEGHLA (h) vb. récip. de *teghle* (h). Se tourmenter récip.

TEGHLE (h) n.3, ss pl. (vb. *teghle* h). Tournant, persécution. Voir *metukh*.

TEGHLE (h) vb. Ennuyer, fatiguer, tourmenter, accabler, persécuter, agacer, presser, importuner. *Teghle bôr bisé*, accabler les gens de travail. *Teghle môr ye mezô*, importuner quelqu'un par des paroles. Syn. : *yemle*.

TEKH (b) vb. 1. Faiblir, être fatigué, s'amollir, s'affaiblir, devenir humble. *Bibmuma bia tekha*, les fruits s'attendrissent. *Môr a tekha ése*, l'homme se fatigue au travail. *Tsir za tekha e mvi*, la viande s'attendrit dans la marmite. *Nyôl é tegha me*, je suis fatigué. — 2. *Tekh ñkukh*, être flexible de taille pour danser. *Kale a tekha ñkukh*, il a une taille souple. Voir vb. *teghé* (b), *atekh*, *éteckh*, *ntegha*.

TEKH (h) vb. 1. *Tekh akè*, poser deux ou trois feuilles de bananiers ou *akè kù* l'une sur l'autre pour mettre dessus un *nnam* et l'attacher. Arranger des feuilles dans un panier pour que ça ferme bien. Syn. : *tala akè*. — 2. *Tekh mezim*, puiser de l'eau. *Ba tekha mezim y'ékwa*, on puise de l'eau avec la calebasse. *Ma so tekha mezim ôsô*, je reviens de puiser de l'eau à la rivière. Syn. : *byer mezim*.

TEKH-NLEME (bh) n.1, pl. *betekhnleme* (vb *tekh* b). Milieu d'un *nnam* pas bien cuit, pas durci. Par ex. : *nnam ô ñgon* dont le milieu est resté tendre, sans durcir (*ke wône*). Pour cela, un mari se fâche contre sa femme : *Wa ve me betekhnleme*.

TELÀ (h) vb. récip. de *telé* (h). S'arrêter récip.

TELE (h) vb étatif. Se tenir debout. *Me tele*, je suis debout. *Ndo é tele*, la maison est dressée. Voir *tebe* et *telé*. *Be tetela*, ils se sont levés. *Zôm é tele me mir*, une chose est devant mes yeux.

TELÉ (h) vb. Placer debout. *Ma telé moñe*, je dresse l'enfant debout. *Telé abo*, poser le pied. *Ma telé môr*, j'arrête un homme. *Telé nsa*, faire n'importe quoi en soupe. *Ma telé nsa ô ko*, je fais une soupe de poisson (ou *nsa ô tsir*, ou *nsa ô vyo*, ou une soupe de viande, ou une soupe de champignons).

Telé mezim e zi, mettre de l'eau sur le feu. *Telé ntun* (voir ce mot) ou *telé mbal*, un vieux exhorte tout le village.

TEM (b) vb. Etre étonné, être pris par surprise. *Me vagha tem we*, j'ai été étonné de te voir. Syn. : *temda*. *Ma tem zam, zam da temba*. Voir *tem-e-tem, ndemda*. *Me ñga tem, me zakh é tsir nyi*, je ne m'attendais pas à manger de cette viande. *Me temda tem = ma tem éto zi*, je suis surpris maintenant. *Me tem-e-tem = me vagha tem*, j'ai été surpris.

TEM (b) n.3, pl. *metem* (vb *tembe* b). Branche. *Tem éli*. Syn. : *ntem*.

TEM (ÉSIL) (bbm) n.3, pl. *metem m'ésil* (vb *tembe* b). *Tem ésil*, un cheveu. *Tem ésil é bë*, deux cheveux. Syn. : *kañ ésil*.

TEM (h) vb. Avoir une intuition, une prémonition, un rêve étant éveillé. *Kale a vagha tem zam, ve sughla do yen*, il a vu une chose en rêve, puis il l'a vue réellement. *Me vagha tem mbim*, j'ai vu quelqu'un mort, et cela s'est réalisé, il est mort un peu plus tard. *Ma tem tsir = tsir é via wu*. Voir *atem*.

TEM (h) n.3, pl. *metem*. Milieu. *Me tele tem é nda*, je me tiens au milieu de la case. *Byal wa lôr e tem ñsñi*, la pirogue passe au milieu du fleuve. *Tem é ñzen*, le milieu du chemin. *Tem afan*, au milieu de la forêt. Syn. : *ñzañ, éñzenñañ*. Voir *nse-nda*.

TEMBE (b) vb. 1. Pendre. *Ôtsa wa tembe*, la résine pend à l'arbre. Voir *nñembe, ñembe, sembe*. — 2. Etre fatigué, se laisser tomber. *Môr a tembe, nyôl za tembe, mebo ma tembe*.

TEMDA (b) vb. Etre pris par surprise, être étonné. *Môr a temda zam, azô*, il est étonné d'une chose, d'une parole. *Me vagha temda we*, ton arrivée m'a surpris. Syn. : *tem* (b). Voir *ndemda*.

TEMDA (bm) n.3, (*Atsi*) pl. *meteda* (vb *tem* b). Morve, mucosités du nez. Voir *óso bom, nsobom*. Syn. : *ébôma*, rhume de nez. Le rapport avec le vb. *tem* (b), c'est que le rhume vient subitement, par surprise.

TEMDA (h) vb. Marcher en chancelant (bébé, vieillard). *Nkeñli wa k'a temda*, le bébé va en chancelant.

TEME (bm) vb. étatif. Pendre. *Ôtsa ô teme = ô kele*, la résine pend.

TEMÉ (b) vb. Suspender. *Ma temé ôtsa*, je suspendis la lanterne. *Temé éñgen*, suspendre la corbeille. *Temé mo e si*, laisser pendre ses bras.

TEM-E-TEM (bb) n.3, ss pl. (vb

tem b). Tout à coup, à l'improviste, fortuitement. Syn. : *ndemda*.

TEN (h) vb. 1. Ecrire, marquer, compter. *Ba ten byôm ye bibukh*, on inscrit les *byôm* en posant des *bibô* (bâtonnets de bambous). Syn. : *tsilé. Ntena*, écrit. — 2. Eclater. *Nzali za ten*, le fusil éclate à cause d'une charge trop forte. Voir *ntena nzali*. *Abnum da ten*, le ventre éclate. Syn. : *laghé* (b).

TEN (h) n.3, pl. *meten*. Sac à œufs de l'araignée, peau qui les recouvre, toute blanche en dedans. C'est blanc comme la neige. *Ekôbga é ten*, peau qui recouvre ce sac (voir ce mot).

TENA (h) vb. recip. de *ten* (h). *Tena minten*, s'écrire des lettres.

TENÉ (b) vb. Couper le bord d'une peau de bête sèche avec un couteau bien tranchant. *Tené ékô, étô*. Syn. : *lené*. Voir *bômé ékô*.

TENGA (b) vb. Marcher très vite (homme, serpent, bête, pirogue, voiture, auto, avion). *Nyo za tenga*, le serpent va très vite.

TEÑ (b) Etre retardé. *Dule da teñ*, le voyage est retardé, renvoyé. *Dule e ñga teñba*. Voir *te* (b).

TEÑBA (b) vb. Pendre lourdement, s'allonger par le poids. Grossir en descendant, quelque chose qui pend et descend par son poids (fruit, abcès). Voir *nñembe*.

TER (h) vb. Marcher lentement, parce qu'on est malade ou vieux. *Ma k'a ter*, je marche lentement, avec des précautions.

TERA (h) vb. 1. Se disperser en courant, s'en aller chacun de son côté (hommes, bêtes). *Bô ba tera mimbil, ba tera e fi*. — 2. Eclabousser, être éclaboussé, disperser. *Ma tera mezim, mezim ma tera*, je projette de l'eau, l'eau est projetée. *Ntôma wa tera*, la boue est éclaboussée. Syn. : *mya, lôghla*.

TETACHE (h) n.1, pl. *betetaghe* (vb *taghe* h). Position debout et jambes écartées. Syn. : *ndendaghe*.

TE-TAKH (hh) vb. Redoublement de *takh* (h) (voir ce mot).

TETEGHE (b) n.1. Ne s'emploie pas seul. *Teteghe a nlem*, pl. *beteteghe a nlem*, creux de l'estomac. *Nzokh nné teteghe a nlem*, une pointe d'ivoire dont la longueur va depuis le sol jusqu'au creux de l'estomac.

TELELE (h) n.1, pl. *betetele* (vb *tele* h). 1. Debout, d'aplomb, vertical, en hauteur, droit. Syn. : *ntetele*. Contr. : *mbia*, couché. *Me tele tetele*, je me tiens

debout. *Ma tebe tetele*. Voir *mesima*. — 2. Couché droit en long. Contr. : *kîngé*, en large, en travers. — 3. Droit, ligne droite. Syn. : *sôsôe*. Contr. : *ñkor*.

TETO (b) n.3, ss pl. Boue. Syn. : *ndo* (b), *ndeto* (b).

TETO (m) n.1, pl. *beteto* (vb *to bm*). Assis. *Tabe teto*, se mettre assis. A un homme qui est debout, on dit : *Tabge e si*, assieds-toi. Mais s'il est couché, on lui dit : *Tabge teto*, assieds-toi, tiens-toi sur ton séant ! Syn. : *nteto* (m).

TI (h) (lg) vb. 1. Arracher, partir. *Ti mbôe*, *ti mekwé me mbôe*, arracher des tubercules de manioc. *Ti nzi*, arracher une racine. *Ti mesôñ*, *kwé mesôñ*, arracher des dents. *Ti dule*, partir en voyage. *Ti mvi*, ôter la marmite du feu. *Ti abal*, partir en guerre. *Ti fa*, *ti òken abam*, *ti ñkwara*, sortir l'épée du fourreau. *Ti nêali* ou *tsi nêali*, démonter un fusil. *Ti ébi*, *tukh ébi*, *lalé ébi*, déchirer sa proie. — 2. *Ñkol ò vagha ti*, la ficelle s'est cassée (c'est comme un passif). *Mvi za ti*, la marmite est ôtée du feu. *Byal wa ti*, la pirogue part. *Dule da ti*, le voyage commence. *Ébi é mana tiba*, la proie a été déchirée. — 3. *Osñi wa ña ti*, *wa ña durga*, *wa ña sum-e-sô*, la crue redescend.

TIA (h) vb récip. de *ti*. *Tia mam*, s'arracher les choses.

TO (b) (lg) vb. *To mbôe*, ôter le manioc qui a séjourné dans l'eau trois jours, qui s'est attendri ; le laver et le rapporter au village. *To miñya*, nettoyer les intestins. *To dum*, ôter les graines du kapok. *To bibmuma bi cacao*, vider les cabosse de cacao, et mettre les fèves dans un ustensile fermé pour fermenter. *To ñgon*, ôter les graines des courges de *ñgon*. *To ntsip alen*, ôter les noix de palme après les avoir cuites et écrasées dans un mortier (voir *fyar alen*).

TO (b) adj. Celui-là, ce. *Môr éto*, *bô beto*, *tsir éto*, *nlem ôto*, etc...

TO (bm) (lg) vb étatif. Etre à tel endroit, rester, être présent. *Me to e si*, je suis assis, je suis chez moi. *Zôm za to wé*, une chose y était. *Be totoa mesi*, ils sont assis. *Wa to dia zamé mone-nyôñ* ? Ne pouvais-tu pas pardonner à ton frère ? *Me to mbeñ*, je suis devenu bon. *Bî to yem nale, ve...*, si nous avions su...

TO (h) (bf) vb. Prendre un à un, ôter ce qui est mauvais ou ôter ce qui est bon, choisir, glaner, prendre les meilleurs, ramasser quelque chose qui est

tombé et s'est dispersé. Voir *vî kuna*, *atôé*.

TOBE (b) vb. Etre, s'asseoir, demeurer (*Atsi*). Syn. : *tabe* (b).

TOGHA (b) vb. 1. Porter un objet sur soi, autour du cou ou ailleurs (collier, épée, ceinture, sac, porte-bébé). *Môr a togha mfekh*, *óbon*, *fa*, *ñgo*, il porte ces choses suspendues à son corps. *Ma togha fa*, *fa za togha*, je suspends mon épée en bandoulière, l'épée est portée. Si c'est sur le dos, c'est *beghe*. Voir *bor* (h). — 2. Tresser. Syn. : *fen* (b). *Togha ésil* = *fen ésil*, tresser les cheveux. — 3. Intervenir, mettre deux sortes d'objets en les alternant : 0 + 0 + 0. *Ma togha boñe*, je mets des enfants : un grand, un petit, un grand, un petit, etc. — 4. Mettre l'un dans l'autre (paniers, boîtes). Syn. : *tora* (b).

TOGHA (h) 1. vb récip. de *to ghe* (h). Se faire déménager. — 2. *Togha* (h) vb récip. de *toghé* (h). *Togha memveghe*, se porter des charges.

TOGHBE (h) vb. Se rapetisser, s'amodir, se diminuer, devenir mince (homme, animal, pays...). *Ayoñ e mana toghbe*, la tribu a diminué. *Afan e mana toghbe*, la forêt a diminué. Syn. : *bo ntokh, seghé*.

TOGHE (b) vb. Faire bouillir. *Ma toghé tsir*, *bikon e mvi*, je fais bouillir de la viande, des bananes dans la marmite. *Toghe mezim e mvi*.

TOGHE (bm) conj. Parce que, attendu que. On dit aussi *to ghe na*, mais ce *na* est complètement inutile. *Toghe zè* ? pourquoi ? Syn. : *ye zè* ? *aka-e-zè* ? *ñza akâ* ?

TOGHE (h) vb. Faire déménager quelqu'un. *Nzôi wa toghe zal*, le chef fait déménager le village. *Zal da tokh*, le village déménage.

TOGHÉ (h) vb. Prendre avec la main, emporter, transporter. Syn. : *ñgè*, *noñ*, *ñzû*.

TOGHLA (b) vb. Entrer au fond, disparaître dedans (dans la terre, dans le corps, dans l'arbre). *Eyo za toghla nyôl*, l'épine a pénétré profondément. *Nyop wa toghla ñsñi e si*, l'hameçon est descendu au fond de l'eau. *Môm ô toghlana añañ* e si, le cadavre a plongé dans l'eau profonde. *Anzom e toghlana amokh e si*, la cuillère est tombée au fond du vase. Voir *atokh* (m) = *añañ*. Voir *atokh*, pêcherie.

TOKH (b) vb. 1. Bouillir, bouillonner. *Mezim ma tokh*, l'eau bout. *Asókh da tokh*, le rapide bouillonne. *Abmum da*

tokh, le ventre gargouille. Voir *ntogha abmum*. Voir *vua*, bouillir en écumant. — 2. Parler bas et longtemps, murmurer. *Kale a tokh kiñ e si*, un tel murmure tout bas. Voir *ôtokh, ntokh* (b). Syn. : *kobe menyin, nyiñ* (h).

TOKH (h) vb. Déménager, émigrer. *Zal da tokh*, le village déménage. *Ma tokh mintokh*, je déménage. Syn. : *ke mintokh*. Voir *ntokh, mintokh*.

-TOKH (h) adj. (vb. *toghbe h*). Petit, mince. *Mô ntokh, bô betokh, bitô bitokh*, etc... Mais on emploie plus fréquemment des mots qui servent de diminutifs : *mon, ôyôm, étun, ôbe*. *Mon éti*, petit arbre. *Ôyôm moñe*, petit enfant. *Etun ôkeñ*, petit couteau. *Ôbe zôm*, petite chose. On peut même réunir un de ces mots avec *ntokh*. *Ôyôm ntokh vi*, ce jeune enfant. *Ayôm atokh di*, ces jeunes enfants. *Etun ôtokh zi*, ce petit.

TOL (b) n.3, pl. *metol*. Grand arbre rouge extérieurement. Bon arbre d'ombrage. Il rend le sol humide.

TOЛА (b) vb récip. de *tolé* (b). Se désarmer récip.

TOЛА (h) vb récip. de *tole* (h). *Tola mebyañ*, se faire couler goutte à goutte récip. Syn. : *zôra*.

TOLE (h) vb. Distiller, faire couler goutte à goutte, ou en petit filet d'eau. *Me ke tole we byañ e zir*, je te mettrai des gouttes dans l'œil. *Ke tole mezim va!* ne laisse pas tomber des gouttes ici. *Tole byañ e zir, anyu, alo, e züi, e fôl*. Syn. : *zôre*. Contr. : *ñgemde*. Voir *tüi, étolga*.

TOLE (b) vb. 1. Extraire, ôter. *Tolé eli ntôma éti*, ôter un bois de la boue. *Tolé anzôm e yôi éti*, ôter la cuillère du miel. *Tolé ko ndokh éti*, ôter le poisson du *ndokh*. Tolé est de la même famille que *to* (b). Syn. : *va*. — 2. *Tolé môr*, désarmer un ennemi. *Tolé nyin*, ôter les poux dans la tête.

TOM (b) vb. Donner de la force féти- che à un objet. *Tom ómvokh, ñgîr* (voir ces mots). *Tom akana ñgô, éboña, adô*, mettre ces objets dans des *mebyañ* pour les rendre *éki* et forts. *Vale be to ntoma, mô mfe ke kie e bele*, alors ils sont forts, et personne ne peut les prendre. Syn. : *vi éki, ve ker*, un peu comme *yômle*. Syn. : *yañ* (h), fortifier. *Yañ akoñ, ñéali*. *Yañ nluma*. *Tom nnam*, assaisonner un mets. Syn. : *kir*.

TOM (m) n.3, ss pl. Fruit de l'*atom* en grappe. Chaque fruit est gros comme une noix. On suce le jus et on jette le

noyau. C'est sucré. Martrou l'appelle une prune violette en grappe.

TOME (b) n.1, pl. *betome*. Montant de porte. Syn. : *nome*.

TOME (h) vb. Picorer, manger avec le bec. Syn. : *komé, domé*. Même famille que *to* (h), prendre un à un.

TON (h) vb. Colorier, mettre plusieurs couleurs en dessins variés. *Ton nzem*, colorier le danseur. *Ton évin mfin*, colorier une écorce de case. Syn. : *kwal* (b). Voir *éfôñ, ébor, ñkwal, ñgwal*.

TON (h) n.3, pl. *meton* (vb *ton h*). Tache blanche sur la peau noire. *Tsir meton*, animal moucheté (= *tsirmekel*). Syn. : *sem* (h).

TONA (h) vb récip. de *ton* (h). Se colorier récip. en plusieurs couleurs (*tonam*).

TONÉ (h) vb. 1. *Toné ñgo*, retourner une blouse le dedans en dehors. Syn. : *vi*. *Toné ékô*, ôter la peau d'une bête en la retournant. Ôter un bas ou un gant en le retournant. *Toné fôñ*, mettre des grains de maïs à sec dans une marmite où ils éclatent en se retournant. — 2. *Toné zôñ, luxer*, fouler l'articulation. Syn. : *finé, moñé*.

TONGA (h) vb. 1. Se froisser (articulation). *Abo e vagha me tonga*, je me suis fait une entorse. Voir *mvughé*, entorse. *Zôñ za tonga me*. — 2. Se retourner le dedans en dehors (vêtements, peau). *Ñgo za tonga*. *Fôñ za tonga*, les grains de maïs se retournent en éclatant au feu.

TOÑ (h) vb. Rajeunir, redevenir jeune. *Ó berana toñ*, tu as rajeuni. Syn. : *venâda étoñ*.

TOÑ (h) n.3, pl. *metoñ*. Instrument à vent. *É zôm ése ba loñ*, tout instrument dans lequel on souffle : trompette, trompe, corne, clairon. Mais seulement à son grave. Si le son est aigu, c'est *elana*, *ékyema*. *Ma loñ toñ*. Voir *étsigha*. *Toñ akôm* = *ñzokh akôm* (voir ce mot).

TOÑBE (b) n.1, pl. *betoñbe* (vb *toñ h*). Nouvelle feuille de palmier (surtout *atur*), celle qui pousse au milieu. *Betoñbe metur*. *Betoñbe b'osñi*.

TOÑBE (h) vb. Faire bosse. Voir *atoñ, tómbe*. *Etur, atoñ, ébôñ, aban, akan ba toñbe*.

TOÑE (h) vb étatif. Faire bosse, être en bosse. *Etur é toñe*, la loupe est saillante. *Aban e toñe*, l'omoplate est saillante. Syn. : *ñgône, ñgôghe, dône, kweñhe*. Voir *étoñétoñ*.

TOÑÉ (h) vb. Faire saillir (bosse, omoplate, etc.).

TOÑ-TOÑBE (bb) n.1, pl. *betoñ-toñbe* (vb *toñ h*). Antilope *ñkokh* encore jeune. Contient étoñ (b). *Toñ-toñbe a ñkokh*.

TOP (h) vb. 1. Suivre le ruisseau en marchant dans l'eau. Syn. : *zôme*. Voir *ntobe*, *ntop*. Passif : *tobba. õsvi ô mana tooba*, le ruisseau a été utilisé comme chemin. *Môr a top õsvi = a zôme õsvi*, il marche le long du ruisseau. — 2. Dépasser la mesure. *Wa top ñzû nale ye zè ? = wa nda ñzû nale ye zè ? pourquoi voles-tu ainsi ? Wa top akü nale ye zè ? pourquoi es-tu si avare ? Wa top minal nale ye zè ? pourquoi es-tu si menteur ?* Syn. : *lôrga, kap* (h).

TOR (b) vb. *Tor ñkume*, abattre un groupe de petits arbres de façon à ce qu'ils tombent ensemble. Syn. : *baghé ñkume*. Voir *ñkume* (h).

TOR (h) vb. Nommer, dire le nom de quelqu'un. *Ye we ô vagha me tor ?* est-ce toi qui m'as nommé ? Syn. : *tu* (h).

TORA (b) vb. Mettre l'un dans l'autre, se revêtir, porter sur soi. *Tora ñgo*, enfiler sa blouse par la tête. *Tora*, mettre l'un dans l'autre (paniers, boîtes). *Tora mone byal ëvi nen éti*, mettre une petite pirogue dans une grande. *Tora nsama*, partir avec une troupe de gens. Syn. : *bor, togha* (b).

TORA (h) vb récip. de *tor* (h). Se nommer réciproquement.

TÔ (b) (lg) vb. Refuser, ne pas admettre. Syn. : *ben, fîm*. Voir *ntô*, refus. *Ye wa yem kale ?* connais-tu un tel ? — *Me tôghé yem nye na ?* pourquoi ne le connaîtrais-je pas ? (litt. : pourquoi refuserais-je de le connaître ?).

TÔA (b) vb récip. de *to* (b). *Tôa mimbôe*, s'ôter récip. le manioc de l'eau.

TÔA (b) vb récip. de *tô* (b). *Tôa mam*, se refuser des choses.

TÔBA (h) vb. 1. Se rencontrer. *Ma tôba ye môr*. Syn. : *bôma* (b). Voir *ndôba*, *ndôbane*. — 2. Etre plein. *Ndo é tôbana ye bôr*, la case est pleine de gens. *Ndo é tôbana ye sighé*, *sighé* é *tôbana ndô*, la case est pleine de fourmis guerrières. Syn. : *zè, kôkh vôm ase*.

TÔBE (h) vb. Donner la gale (voir *tôp h*, avoir la gale). *Fafôle a tôbe nyôl*, l'herbe à scie donne la gale. *Môr a ñga tôbba ye befafôle*. *Sar za tôbe nyôl*, les orties donnent la gale. *Mvîn za tôbe nyôl*, la saleté rend galeux. *Akogha a tôbe nyôl*.

TÔGHA (h) vb récip. de *tôkh* (h). *Tôgha mimfekh*, fouiller dans les sacs l'un de l'autre.

TÔKH (b) vb. Chercher à manger là

où il y a très peu, glaner dans les vieilles plantations. *Bekaba ba tôkh mevu*. *Bônga ba tôkh mbôe mevu*. Voir *ntôgha*. Syn. : *vî kuna*, glaner ; *noñ, ñgê*.

TÖKH (h) vb. 1. Chercher dans son sac, remuer, fouiller, tourner. *Môr a tôkh mfekh, ve ñgê éva* (voir ce mot), l'homme met la main dans son sac et prend un petit objet. — 2. Se faire donner des choses.

TÖKH (h) n.3, pl. *metôkh* (vb *tôkh h*). Cuillère et tout ce qui lui ressemble (bois, os, ivoire). *Tôkh* est le nom générique de toutes les cuillères. Voir *ébo*. *Tôkh ntâna*, cuillère en métal. *Tôkh é ñzokh*, cuillère en ivoire qui sert de mesure. Voir *ñgôñ*, mesure.

-TÖL (h) adj. (vbs *tôlbe* (h) et *tôle* (h), mûrir). Ancien, premier. Change de préfixe suivant les classes de noms. *É mô ntôl*, *é bô betôl*. *Nlam ntôl, minlam mitôl*. *É nda tôl*, *é kaba tôl, menda metôl, bekaba betôl*, etc.

TÖLA (b) vb. 1. Finir de tomber, en parlant d'un arbre qui avait été arrêté dans sa chute (*saghbe*), et qui finit par se décrocher et tomber à terre. *Éli é tôlana*. Cela se dit aussi au figuré. Un homme peut aussi tomber, se racrocher, et tomber encore (chutes successives). La dernière chute, c'est *tôla* : *a k'a tôla*. Syn. : *zegha* (b). *É zôm é ñga saghbe za tôla*. Proverbe : *Wu ébi ve tôla ne élôñ*, tomber dans un trou, et en ressortir pour aller se jeter dans un piège d'éléphant (tomber de Charbyde en Scylla). — 2. Aller plus loin qu'il n'avait dit. *Kale a tôlana òyo*, il est tombé encore plus loin.

TÖLA (h) vb récip. de *tôlé* (h). *Tôla bili*, se frapper récip. avec des bâtons.

TÖLBE (h) vb. Mûrir. *Ékon* é *mana tôlbe*, la banane est à point pour être mangée verte (farineux). Syn. : *tsikh* (b). *Ékon* é *mana vi*, la banane est devenue jaune, elle est sucrée (*nsa*). *É mô nyi a mana tôlbe*, celui-ci est un homme fait. *Oyôn ô tôlba* (= *ô bema*), la saison sèche se fait vieille, elle va finir. *Esep é tôlba*. *Bizi, bibmuma, éfakh, fôn ba tôlbe*. Voir *étotôle*, *ntôlba*.

TÖLE (b) n.1, pl. *betôle*. 1. Constellation du Lièvre près de l'Orion (côté Sud). Elle a cinq étoiles de faible grandeur. — 2. *Tôle a yom* (m), Croix du Sud, cinq étoiles aussi. A sa gauche, *a* et *b* du Centaure. Les Bulu disent : *Tôle ñzokh*. Voir *yom* (m), mot dont le sens est perdu. Quand on commence de voir *tôle* le soir, c'est le dé-

but de la saison sèche ôyôñ (début de juin). Quand on ne voit plus tôle le soir, les pluies reviennent (octobre).

TÔLE (h) vb. Ne pas cueillir les fruits, les laisser bien mûrir avant de récolter. *Ma tôle bikon, mbôe, bizi, bibumuma*, je les laisse mûrir.

TÔLÉ (h) vb. 1. Se lever (soleil). *Zô da tôle*, le soleil se lève, il commence à chauffer (c'est le vrai sens). Pour la lune, on dit : ñgon za kû. — 2. Avoir la fringale. *Nlem wa tôle me*, j'ai mal au creux de l'estomac, je n'ai pas encore mangé aujourd'hui. — 3. Frapper quelqu'un avec un bâton. *Tôlgé nye éli*. *Ma tôle môr éli*.

TÔLÖKH (h) n.3, ss pl. Petit arbre d'ésana. Le fruit contient de l'eau, on mange les graines. On prend cette eau pour faire cuire le *ndokh*, cela donne une acidité agréable.

TÔM (b) n.3, pl. *metôm*. Grand arbre parasol. Nom commercial d'après Meniaud : Tsoumbou. (Nom scientifique : Parkia Klainei Pierre.). Couleur du bois : gris jaune. Arbre magnifique à voir. *Tôlba tôm* (vb *tole* h), se faire verser goutte à goutte une infusion de bois de *tôm* dans l'œil, comme épreuve pour savoir si l'adultère a été commis (ordalie).

TÔM (h) vb. Se relever debout ou même assis quand on est bien malade ou mourant. *Nkôkon ô vagha tôm*.

TÔMBE (h) vb. Etre en bosse comme le front du bouc ou du bêlier. *Asu kaba da tômbe*.

TÔMDE (h) vb. Soulever un objet lourd. Syn. : *bôghde* (h).

TÔME (h) vb étatif. Etre en bosse. *Asu kaba e tôme*. *Etômétôm asu*.

TÔMÉ (h) vb. Faire saillir le front. *Tômé asu*. Cela peut se dire de l'homme qui a le front saillant.

TÔN (b) vb. Réussir, réchapper. *È tôn dia*, il ne réussira pas, il mourra. Syn. : *fam* (b), *sar* (b). Voir *ntona* (bm) et *ntôna* (bm). Ne pas confondre avec *tônbe* et *tône*, flotter.

TÔN (h) n.3, pl. *metôn*. Crue du fleuve. *Tôn ôsvi*. Syn. : *ndeme* (bm).

TÔNA (b) vb récip. de *tôné* (b). *Tôna byè*, se griffer récip. avec des pointes ou les ongles.

TÔNBE (h) vb. Flotter, surnager. *Byal wa tônbe*. *Môr, byal, betsir, biverver bi mam ba tônbe*. Syn. : *yeñbe*, *tône*. Voir *étôn* (h), flotteur, radeau.

TÔNE (h) vb étatif. Flotter, échapper

à un danger. *Me tône*. Syn. : *yeñe* (h). Contr. : *nyañ* (h).

TÔNÉ (b) vb. 1. Griffer avec une pointe, avec les ongles. *Tôné byè*. Syn. : *wôlé byè*. — 2. Peler une grosse banane (*tôné ékon*). Oter l'écorce de l'arbre (*tôné bivîn, sôkh bivîn*). Oter l'enveloppe d'un épis de maïs (*tôné fikwel ô fôñ*). Syn. : *tsüi* (b), *wôp* (b).

TÔNÉ (h) vb. Faire émerger, faire flotter, faire échapper. *Ma tôné byal*.

TÔÑ (b) Suivre (à Makokou et en Bulu). Syn. : *bi* (b).

TÔÑA (b) vb récip. de *tôñ* (b). Se suivre récip.

TÔP (h) vb. Avoir la gale. Syn. : *bo ye mintsañ*. Voir *tôbe* (h), donner la gale. *Mebo me mana tôp, nyôl é mana tôp*. Quand on a été écorché par les *befafôle* ou la chicote, si cela s'envenime avec la saleté, il vient des boutons et cela peut dégénérer en plaie. On peut appeler cela les *craw-craw*. *Asu da tôp, asu e mana tôp*, le visage a des marques de variole. *È soghe nyi, asu da ña tôp*, ce canard commence à avoir les parties rouges et noires qui sont sa crête. *Bizagha bia ña tôp va*, les vers de terre ont fait des petits monticules de boue. Voir *metôba*.

TÔR (h) vb. 1. Oter les tas de branches et les troncs (au lieu de brûler), déblayer, enlever. *Ba tôr mval*, on déblaie l'emplacement où l'on va construire le village. *Ba tôr ékyen'ôwôñ*, on déblaie la plantation où l'on va mettre des arachides. *Ba tôr nêñ*, on déblaie là où sera le chemin. *Tôr bili, mbîa*. Voir *kôr* (b), faire le travail préliminaire : mettre de l'ordre avant d'ôter. Après cela, c'est *tôr*, ôter. — 2. S'amuser, danser, chanter. Syn. : *vakh, vî*. *È zal di da tôr abî*, ce village s'amuse beaucoup.

TÔRA (h) vb. Eclater avec bruit. *Nzali za tôra*, le fusil part bruyamment. *Fôñ za tôra e zi*, le maïs éclate avec bruit dans le feu (= *tonga*). *Meseñ ma tôra e ndôa*, les parasoliers éclatent dans le feu. *Ndôa za tôra*, le feu pétille, le feu lance des étincelles (*ndôa za tsam kiki*). Voir *kañ, laghé, ne-tôr, ntôrga*.

TÔRBE (b) vb. Grossir (joues, ventre, ampoule). *Memañ ma tôrbe*. *Abmum da tôrbe*. *È mam mese ma vur ma tôrbe*, tout ce qui enflé grossit.

TÔRE (bm) vb étatif. Etre gros. *Me-mañ me tôre*. Voir *étôrétôr, abmumatôtôr*.

TÔRÉ (b) vb. Rendre gros, faire grossir. *Tôré memañ, abmum*.

TÔTÔLA (b) n.1, pl. *betôtôla*. Là où vont les méchants après la mort, géhenne, abîme, fournaise ardente. Syn.: *ndo é ndôda*. *É bô ba yôi bôr ba ke e totôla*, les meurtriers vont en enfer. Les bons esprits des morts s'en vont dans un vrai village (*nya nlame*) en bas. Tous les morts sont en bas, mais pas tous au même endroit. Bulu : *étôtôlan*.

TSA (b) (bf) n.3, pl. *metsa* (pl. peu usité). Gravier ou terre mêlées à la nourriture. *Bizi bi ne tsa*, *bi ne tsa-tsa*, il y a du sable dans ce qu'on mange.

TSA (h) (lg) vb. (*Atsi*). Chercher du bois, casser les morceaux de bois. Syn. : *tso*. *Tsa lôi*.

TSA ! (h) (bf) excl. de surprise, étonnement, douleur (en entendant une nouvelle).

TSAGHA (b) vb récip. de *tsakh* (b). *Tsaghâ ndôa*, se brûler récip.

TSAGHA (h) vb récip. de *tsakh* (h). *Tsaghâ anyu e mir*, se mettre récip. le doigt dans l'œil. Se moudre des choses récip.

TSAGHÉ (h) vb. Etre écrasé (maïs, manioc, bananes, terre). Voir *tsakh* (h). *Akokh da tsaghé y'êdu*, la pierre est écrasée avec un marteau.

TSAGHLE (b) vb. Tourmenter, quereller, palabrer, chicaner. *Tsaghle môr = fôghe môr*. *Tsaghle ébo = tsam ébo*, déclencher une bataille. Syn. : *teghle*, *soñ*, *kumle*. Voir *ntsaghle*.

TSAGHLE (bm) n.1, pl. *betsaghle* (vb *tsaghle* b). Piège des oiseaux qui grattent la terre (*ñko anon*). On met des termites pour les attirer.

TSAKH (b) vb. Sens général : faire du feu. *Tsakh ntsakh*, battre le briquet. *Tsakh ndôa*, frotter une allumette. *Tsakh môr ndôa*, *tsakh môr ézikh e nyôl*, brûler quelqu'un avec un tison. *Tsakh zi = beghle zi*, taper sur les braises pour activer le feu, tisonner le feu. *Tsakh nêali*, tirer un coup de fusil. *Tsakh sighbem ñko anon*, râper la termitière sur le piège pour oiseaux.

TSAKH (b) adv. Un peu, dans un moment, petit. Voir *atsañ*, *avêtsañ*, ou *tsakh-a-tsakh* (b).

TSAKH (h) vb. 1. Ecraser, pilier, mou dre, concasser. *Tsakh mbôe*, pilier le manioc. Voir *nyal*, *ntsaghâ mbôe*. — 2. Piquer les yeux avec une pointe. *Zôm é vagha me tsakh e zir*, quelque chose m'a piqué l'œil (épine, bois pointu). Syn. : *lum* (h). — 3. *Tsakh nlem*, vexer, faire de la peine.

TSAKH-A-TSAKH (bb) adv. (*tsalé*

h). Un peu, dans un moment, petit. Voir *tsakh*.

TSALA (h) vb. récip. de *tsalé* (h). Se donner récip. avec parcimonie.

TSALÉ (bm) n.3, pl. *metsalé*. Bambous fendus qui servent de paroi de maison (paroi de bambous raphias). Syn. : *ébagha* (h).

TSALÉ (h) vb. Donner peu. *Ma tsalé we tsir, mbôe*, je te donne peu de viande, peu de manioc. *Byôm bia tsalba*. Contr. : *ñgeghé*. Syn. : *liné*, *yor*.

TSAM (b) vb. Disperser, faire partir, démolir, détruire. *Tsam ébo*, déclencher une bataille. *Tsam bôr, zal, ndo, mam*. *Tsam asu e yô*, *mya asu e yô*, lancer de la cendre en l'air. *Tsam fwé*, annoncer une nouvelle partout.

TSAMA (b) vb. Se disperser, se brouiller, se disputer. *Tsama ye môr*, se brouiller avec quelqu'un. Voir *metsamane*. *Bô be mana tsama*.

TSAMÉ (b) vb. Etre dispersé, détruit (en parlant des choses). *Ndo za tsamé*, la maison est détruite, démolie. *Añgom da tsamé*, l'amitié est finie.

TSAMLA (b) vb. Renverser, jeter en tous sens. *Tsamla mam*, renverser tout (dans une bataille). *Môr a tsamla é bô bevokh*, il bouscule les autres et les fait fuir (comme *tsam*).

TSAP (h) vb. Piétiner sur place, tourner sur place, aller ici et là (homme ou bête). *Tsir é vagha tsap va*, on voit partout les traces d'une bête. Voir *ntsesap*, *metsap*. Passif : *tsabba*. *Môr (ou tsir) a tsap dule*, il piétine de tous côtés.

TSEL (b) vb. Aplanir, raboter. *Tsel si, metekh, ntsimi*, raboter la planche, aplanir le sol. *Zôm é to ntsela*, une chose est aplaniie.

TSÈNГGA (b) vb. Briller, scintiller. *Ötiti ô wu tsènگga*, l'étoile scintille. *Ndôa za tsènگga*, le feu brille. C'est un point qui brille dans l'obscurité. Voir *lañba*, *koghé*, *kelga*.

TSETSA (m) n.3, ss pl. Brindilles, branches d'arbre fines et sèches, sur lesquelles on marche en saison sèche (*ôyôn*). C'est bon pour allumer le feu. Voir *ñkwalé*, rameau (plus grand que *tsetsa*).

TSI (b) (lg) vb. 1. Détacher (une bête). *Tsi atsiñ*, défaire un noeud. *Tsi ñgara*, détacher le lien. *Tsi aser*, ôter sa ceinture. *Tsi meser*, se déshabiller entièrement. *Tsi nêali*, démonter un fusil. *Tsi ažô*, démêler une affaire. Voir *kulé*, *kaghé*, *soré*. Détacher un paquet, *kulé*, *kar mbom*. — 2. *Tsi môr*, livrer

quelqu'un (syn. : *tebe koñ*). — 3. Faire venir, appeler. *Tsi nnañ*, aller chercher le chanteur de deuil. *Tsi akóm*, faire venir celui qui danse les *mekóm*. *Tsi nzem*, faire venir le danseur.

TSI (h) (bf) vb. (*Atsi*). Se sauver. Syn. : *tu* (h). *Mônga a tsia*, la femme s'est sauvée. Voir *mintszi* = *minlaña*.

TSI (h) (lg) vb. *Tsi akogha*, gratter l'herbe, ôter toute l'herbe. *Tsi ékyena*, *tsi metekh*, bêcher et niveler le sol pour construire un village.

TSI (h) (bf) n.3, pl. *metsi*. Débrousser. *Meli me tsi*. *Baghé tsi*.

TSIA (b) vb. récip. de *tsi* (b). *Tsia mèngara*, se détacher récip., se livrer récip.

TSIBA (b) vb. récip. de *tsibe* (b). Se piétiner récip.

TSIBA (h) vb. récip. de *tsip* (h). S'écraser récip.

TSIBDA (h) vb. Se coller, poisser. *Bizi bia tsibda anyu*, la nourriture se colle dans la bouche. *Mekemdî ma tsibda e mo*, la résine s'attache aux mains. Syn. : *zibda*, *kara* (h). *É ndame nyi a tsibda*, ce caoutchouc poisse, il n'est pas bon.

TSIBE (b) vb. 1. Piétiner, marcher sur, fouler aux pieds. Syn. : *nyal*, *fîr*. Voir *tsip*. Passif : *tsibba*. — 2. *Tsibe nàali*, lever le chien du fusil pour tirer. *Nàali é ñga tsibba* (syn. : *bukh nàali*).

TSIBE (b) vb. Etre attaché. Syn. : *tsiñbe* (b). Etre pris dans un piège. Cela va avec *tsie* et *tsi*, livrer (ou *tsiñde*). Voir *vabe* et *vañbe*.

TSIBÉ (h) vb. Etre écrasé. Vient du vb. *tsip* (h). Syn. : *fîré* (h).

TSIE (bm) vb. étatif. Etre attaché, être pris au piège. *Byal ô tsie*, la pirogue est attachée. *Byal wé tsie dia*, la pirogue n'est pas attachée. *Ônon ô tsie ôlam*, l'oiseau est pris au piège. *Kaba é tsie*. Voir *ne-señ*, vb. *va* (h).

TSIGHA (b) vb. Se détacher tout seul. *Mbom wa tsigha*, le paquet s'est détaché. *Ñkol ô vagha tsigha*, la ficelle s'est détachée. *Atsiñ da tsigha*, le nœud s'est défait. (C'est comme : *mbi ô vagha kulgâ*, la porte s'est ouverte d'elle-même.) *Byal ô vagha tsigha ve fep*, la pirogue s'est détachée et est partie au fil de l'eau.

TSIGHBE (h) vb. Résister, tenir, tenir bon. *Ye ñkol ñi ô ke tsighbe*? est-ce que cette corde est assez forte ? *Y'ô ne tsighbe é mò nyi*? peux-tu tenir contre cet homme ? *Mezim ma tsighbe myekh*, l'eau résiste au barrage. *Myekh*

wa tsighbe mezim, le barrage tient bon contre l'eau. Syn. : *vo*, *yem*, *mveme*.

TSIKH (b) vb. 1. Mûrir. *Bibmuma bia ña tsikh*, les fruits mûrissement. Syn. : *tôlbe*. — 2. Devenir vieux (homme). *Môr a tsikh*, il se fait vieux et raide. *A mana tsikh, a to ntsigha*. — 3. Se figer (huile), se coaguler, s'épaissir comme de la soupe. *Mbon ô mana tsikh*, l'huile s'est figée. Syn. : *likh* (b). Voir *étsikh*, *étsighdi*.

TSIL (b) vb. Essuyer, frotter, ôter la saleté avec le pied. *Ma tsil abo*, je frotte mon pied par terre pour ôter ce qui est dessous. *Ma tsil zóm y'abo*, j'essuie quelque chose avec le pied. *Tsil ébôma ye wo*, se moucher avec les doigts (voir *woné*). *Tsil mebi*, *avîn*, *ézikh*, essuyer des excréments, du pus, de la sueur. *Tsil moñe ébôn*, essuyer le derrière d'un enfant. Voir *étsilga*, vb. *tsima*, vb. *fimé*, vb. *sil* (h).

TSILA (b) 1. Vb récip. de *tsil* (b). *Tsila ébôma*, se moucher l'un l'autre, s'essuyer récip. — 2. Vb. récip. de *tsilé* (b). *Tsila minten*, s'écrire des lettres récip.

TSILÉ (b) vb. Ecrire, tracer, graver, badigeonner, enduire. *Tsilé ntén*, écrire une lettre. *Tsilé awala*, écrire avec de la peinture. Le vrai mot est *kwélé* (b). Syn. : *ten*, *woghé*.

TSIM (b) n.3, pl. *metsim*. 1. Contre-courant du fleuve. Voir *nden* (b), courant. — 2. Arbre dur d'*ésana*. Syn. : *émveñya*.

TSIM (h) vb. Raccommoder un pagne ou un filet très abîmé. Faire tout un réseau de coutures. *Me mana tsim éto*.

TSIMA (b) vb. S'essuyer le derrière soi-même, être essuyé. Pour les enfants, on dit *tsil*. *Ma tsima ébôn*.

TSIMA (b) vb. récip. de *tsimé* (b). *Tsima miñkana*, s'expliquer les proverbes récip.

TSIME (bm) n.1, pl. *betsime* (vb. *tsimé* b). Argument. Syn. : *ébukh*. Cet argument le voici : tu n'as rien à faire ici, ça ne te regarde pas, cela me regarde moi. Proverbe : *Tsime a bukh meboñ*, tel argument vous coupe les jambes (litt. brise les genoux). Cet argument, c'est reprocher à quelqu'un l'usage d'une chose qui ne lui appartient pas.

TSIMÉ (b) vb. 1. Expliquer. (*Akè* : *tsimé*). *Ma tsimé ñkana*, j'explique le proverbe. — 2. *Tsimé mòr*, éliminer quelqu'un d'une affaire, lui dire : cette chose n'est pas à toi, elle est à moi.

Retire-toi. On le dit au sujet des héritages.

TSIN (h) n.3, pl. *metsin*. Pied, base, pied d'arbre, motif, cause. Contr. : *sokh*. Voir *atsin* pour le distinguer de *tsin*. *Tsin azô*, point principal de la question.

TSINA (b) vb. 1. Expliquer, signifier, commenter. Voir *kala*, *yilé*, *tsimé*. — 2. Appartenir. *È zóm za tsina ye me*, ce qui m'appartient. *Mon a tsina y'esa*, le nom du fils est suivi du nom de son père, ce qui veut dire que le fils appartient à son père. *Ndône Ngymeme = Ndône fils de Ngymeme = Ndône a tsina ye Ngymeme*. *Ma tsina ye kale*, je suis le fils d'un tel. — 3. Compléter la phrase, ajouter un autre mot qui complète le sens, mettre les points sur les i. Exemple : *li tsi*.

TSINA (h) vb. récip. de *tsine* (h). Se pousser récip. Se contraindre récip.

TSINE (h) vb. Pousser, appuyer sur, ordonner, activer, chasser, commander, obliger, contraindre. *Tinge byal e nya*, dirige la pirogue vers le large. Syn. : *seghele*.

TSINGA (h) vb. Se grouper d'un côté, aller tous d'un côté et laisser un vide. *Bô bese ba tsinga ñkôl e yô*, ve *likh ñkôl e si momo*, tout le monde va se grouper sur la montagne, et déserte le bas de la montagne. *Mezim ma tsinga ve likh mfa*, l'eau s'est écoulée laissant un endroit sec. *Akogha a mana tsinga ñkôl e si*, il n'y a d'herbe qu'en bas, il n'y en a plus en haut.

TSIÑ (b) vb. 1. Poursuivre rapidement quelqu'un. Les raisons peuvent être multiples : lui donner ce qu'il a oublié, lui dire quelque chose, lui faire du bien ou du mal, le tuer peut-être. Il est déjà loin et on veut le rattraper. Syn. : *bêna*. — 2. Tisser. *Tsiñ tan*, *tsiñ mfekh*, *tsiñ étô*, faire une étoffe sur le métier à tisser. Voir *étsiña bitô*.

TSIÑA (b) vb. récip. de *tsiñ* (b). *Tsiña mevor*, se faire des filets récip.

TSIÑA (bm) n.3, pl. *metsiña*. Moreau de viande de la queue du porc-épic. *Tsiñé ñgôm*, queue du porc-épic (il est seul à avoir un *tsiña*). C'est un bon morceau à manger. Voir *anzeñ*, *sam*.

TSIÑBE (b) vb. 1. *Tsiñbe ñkobe*, *kobe ékeghbe*, bégayer, hésiter en parlant. Syn. : *tsibe*. Voir *sighbe*. — 2. Etre pris. *Ma tsiñbe ye nté e kîn*, *ma tsiñbe ñkol e kîn*, on me saisit à la gorge (af-faire). *Ônon ô vagha tsiñbe ôlam*, l'oiseau a été pris au piège. *Tsiñbe bisè*,

être très occupé. *Tsiñbe y'azô*, être pris dans une affaire. Voir *tsie* (bm) et *tsi* (b).

TSIÑDA (b) vb. 1. Etre emmêlé, embrouillé. *Ñkol ô mana tsiñda*, la ficelle s'est embrouillée. Syn. : *ziñda*, *nëamda*. — 2. Vb. récip. de *tsiñde* (b). Etre attachés l'un à l'autre.

TSIÑDE (b) vb. Attacher, faire un noeud. Vient de *tsiñ* (b). *Atsiñ*, noeud. Voir *dure* (h), *wôghle* (h). *Ma tsiñde kale kaba*, *ma ve nye kaba*, je lui donne une chèvre. Voir *kakh*, lier, amarrer. *Tsiñde môr*, retenir quelqu'un, l'empêcher de partir. Syn. : *wure*. *Tsiñde azô*, promettre, s'entendre. Par ex. : nous partirons demain. *Tsiñde dule*, arranger un voyage. Voir *atsiñ*, accord. *Ba tsiñde môr ye zô nye na* : ô ke ya wule, ve ô mana me li tsi ; on retient quelqu'un en lui disant : tu ne partiras qu'après m'avoir fauché le sous-bois d'une plantation. *Ñkia a tsiñde nnôm-e-ñgon*, le beau-père retient son gendre. *Ndôm za tsiñde môr ye bi zo ñgôa*, le frère retient sa sœur et réclame un complément de dot.

TSIP (h) vb. 1. Presser, écraser, taper des pieds, s'appesantir, faire peser. Syn. : *fîr*. Passif : *tsibba*. *Èli è vagha tsip môr*, *nye ve wu*, un arbre a écrasé un homme et l'a tué. Voir *tsibé*, être écrasé. — 2. Tuer beaucoup à la chasse ou à la pêche. *Be mana tsip ko abi*.

TSIR (h) n.3, pl. *betsir*. 1. Bête, animal, viande. *Nya tsire*, *tsir nden*, gros animal, antilope par ex. *Betsir bese be ya afan*, tous les animaux de la forêt. *Ma nyeghe zi tsir*, je veux manger de la viande. *Tsir mekel*, animal à taches (deux ou trois couleurs de pelage). Proverbe : *Tsir è wu ônzañ*, *môr a wu akunga mbim*. La bête meurt, parce que les hommes ont faim de viande ; l'homme meurt pour venger un autre mort. Cela signifie que tout effet a une cause. — 2. *Tsir*, ss pl. Maladie de la rate (on a cru que cela était dû à une bête dans le malade). Voir *ézagha*, *ébem*, *kul*. Rate : *éberé* (b).

TSIRA (b) vb. récip. de *tsiré* (b). Se marcher dessus réciproquement.

TSIRA (h) vb. Poursuivre, chasser, bannir. *Tsirga ye beku*, chasse les poules. Syn. : *zehk* (b). Voir *nzira* (h).

TSIRA (h) n.1, pl. *betsira*. Nom de respect qui remplace *tare*, mon père. *Tsir'obame* = *tare Obame*, mon père *Obame*. *A tsira*, ô sôa. Mon père, tu es arrivé.

TSIRBE (b) vb. S'appuyer entièrement, se mettre sur, ajouter du poids.

Ma tsirbe éli e yô, je m'appuie sur un arbre. *Ma tsirbe môr e yô*.

TSIRE (bm) vb. étatif. Etre posé dessus pour ajouter du poids. *Éli é tsire me e yô*, un bois est posé sur moi. *Me tsire nten e yô*, je m'appuie sur un livre.

TSIRÉ (b) vb. Poser dessus, ajouter du poids. *Ma bera tsiré we zôm e yô*, je t'ajoute encore quelque chose par dessus. Voir *beré* (b).

TSIRÉTSIE (bb) n.l, pl. *betsirétsie*. Milieu exact. *Ma kikh mbôe e tsirétsie*, je coupe un manioc au milieu. *Ma tabe e tsirétsie afan*, je demeure au milieu du pays. *Tsirétsie a zôm*, ligne de partage d'un objet partagé.

TSITSIM (h) vb. Aller et venir. *Ma k'a tsitsim = ma k'a le-lekh*. Ces deux vbs sont tout à fait à part avec *ñgwe-ñgwakh* (*ma k'a ñgwe-ñgwakh*). Mais tandis que *le-lekh* et *ñgwe-ñgwakh* sont les redoublements de *lekh* et *ñgwakh*, *tsitsim* et son syn. *ndendeñ* n'ont pas de forme simple et sont peut-être le redoublement de vbs disparus (*tsim* et *ndeñ*). Du reste on ne connaît pas *tsim* tout seul, il faut *tsitsim*-va-et-vient.

TSITSIME (hh) n.l, pl. *betsitsime* (vb *tsitsim* h). Va-et-vient, confusion. Syn. : *ndendeñ* (h). *A k'a lôra tsitsime*, *ba lôra betsitsime*, ils passent et repassent.

TSO (h) (lg) vb. *Tso lîi*, *tso nzagha*, faire du bois, casser les morceaux, chercher du bois. Syn. : *tsa*, *bukh*.

TSO-TSO (h) n.l, pl. *betso-tso*. Cri des singes ou des oiseaux. Proverbe : *Moïne a ne tso-tso a kwi*, l'enfant est un singe qui dit ce qu'il entend.

TSÔA (h) vb. récip. de *tso* (h). *Tsôa nzagha*, se chercher du bois récip.

TSÔGHLA (b) vb. Etre rouge. *Éli za tsôghla ôsii ayar*, un arbre est rouge sur la rive d'en face. *Sam za tsôghla*, les fleurs sont rouges. *Zô da tsôghla*, le ciel est rouge. Se dit de tout ce qui est rouge, fruits, sang, vin. Voir *vi*, *nêôñla*, *mughbe*, *mughe*.

TSÛTSÜE (h) n.l, pl. *betsûtsüe*. Vapeur d'eau bouillante, brouillard, buée, *ntsiûtsüe*, pl. *bentsûtsüe*.

TSVI (b) (lg) vb. 1. Ne pas grandir. *É mo nyi a tsvî* (= *a ne metsvî*), cet enfant ne grandit pas, il est toujours la même chose. *Zam e ñga tsvî*, la chose a été empêchée, arrêtée. — 2. *Tsvî bikon*, peler des bananes. Syn. : *wôp*, *tôné* (b). Voir *ébo étsvîa*, couteau en bois pour peler les bananes.

TSVÎ (h) (lg) vb. Se percer, se cre-

ver, s'ouvrir. *Andu e tsvîa aveñ*, il y a un trou dans le toit. *Ékyel é tsvîa*, l'abcès s'est ouvert. Voir *tu* (h). *Zire a tsvîa*, la chique s'est crevée. *Mvi é tsvîa*, la marmite est percée. *Zir e tsvîa*, l'œil est crevé. Syn. : *tué*.

TSVÎ (h) n.3, pl. *metsvî*. Poitrine, sternum, sein. Poitrine des bêtes : *abôm* (h), *ôkurbe* (h).

TSVIE (b) vb. *Tsvie bisè*, arrêter le travail, mettre des bâtons dans les roues. Voir *metsvî*. *Tsvie môr*, l'empêcher de grandir. Voir *telé*, *kam*. *Tsvie zam*, faire tout pour l'empêcher de réussir (*zam e ñga tsvîi*).

TSVIE (h) vh. Accomplir, s'accomplir, exaucer, aboutir, réussir, tenir une promesse. *Zam da tsvie*, la chose réussit. *Mi tsvie di zam*, vous n'arriverez à rien. *Tsvie magha*, tenir sa promesse.

TU (h) (lg) vb. 1. Percer, crever, ouvrir. *Tu aveñ*, faire un trou. Syn. : *zi* (b). *Tu correspond à tsvîi*, être percé. — 2. Se sauver, s'échapper (à la vue de tous). *Tu mbila afan éti*, *tu e fi*, se précipiter dans la forêt. Syn. : *mare* (b), *fen* (h). — 3. Nommer, dénommer, déclarer, énumérer, dire. *Tu tañ*, fixer le prix. Syn. : *tor* (h). — 4. *Tu zvîi*, se faire un nom célèbre, un grand nom, se faire connaître. Syn. : *nene zvîi*. — 5. *Tu ékyel*, percer un abcès. *Tu mintsañ*, ôter la croûte des plaies de gale. — 6. *Tu mir*, crever les yeux. — 7. *Tu afeñ*, *tu nzen*, faire un chemin, piétiner (en parlant des bêtes). *Betsir ba tu afeñ*. — 8. *Tu zal*, faire un nouveau village. — 9. *Tu abôkh*, entailler un arbre. Syn. : *baghê abôkh*. — 10. *Tu myakh*, châtrer. — 11. *Tu minsem* (catholiques), se confesser. — 12. *Tu éba*, faire un croc-en-jambe. Syn. : *fer éba*, *ba éba*. Faire un truc pour renverser quelqu'un. — 13. *Tu menden*, cracher. Syn. : *salé menden*, *sé meti*. — 14. *Tu ôbê*, *tu abî*, faire des papeaux (nattes de toit) en épingleant les feuilles de raphia ensemble. — 15. Prouver la culpabilité, *tu môr azô*. Syn. : *tôë môr azô*. Voir *ôtu*, *étutua* (h). Passif : *tuba*. *Ékyel é mana tuba*, l'abcès a été percé.

TUA (b) vb. Compter les *byôm* de la dot pour les rendre (rupture de mariage). Syn. : *zia fa* (h). *Ma tua byôm*. Chacune des parties (beau-père et gendre) dit ce qu'il avait donné ; on soustrait, et la différence va à celui qui avait le plus donné. Voir *bura*, *bikwé*.

TUA (h) vb. 1. Se disperser par frayeur. — 2. Vb récip. de *tu* (h). *Tua mir*, se crever les yeux récip. *Tua mi*, se nommer

récip. — 3. Vb récip. de *tue* (h). Se chasser les uns les autres.

TUA (h) vb aux. Tout à fait, bien, entièrement. *Ô tugha ke*, va bien, va en paix, bon voyage ! *Ô tugha lighé*, reste en bonne santé ! *A vagha tua man*, il a tout-à-fait fini. Syn. : *yem* (b).

TUA (h) n.3, pl. *metua* (vb tube b). Fleur du bananier quand elle sort et s'incline. *Tua ékon* é *zomba* (b), la fleur du bananier s'est abaissée et pend.

TUBA (h) vb. Avoir des pustules de pian. Voir *ntuba*. *Kale a mana tuba* (= *a kon mintuba*), un tel a des pustules de pian.

TUBE (b) vb. 1. Se briser sans se séparer et pendre verticalement. *Tem alen za tube*. *Ékon za tube*, le régime de banane pend. — 2. Courber le dos. Syn. : *turbe* (b) (avec ses deux acolytes *ture* et *turé*). Voir *tue* (bm) et *tué* (b).

TUE (bm) vb. étatif. Etre brisé et penché sans se séparer (feuille de palme, feuille de bananier). *Tem alen* é *tue*.

TUE (h) vb. 1. Faire fuir, mettre en fuite. *Ma tue bo*, je les fais fuir. Voir *tu*, se sauver. — 2. *Tue mōr zvī*, grandir le nom de quelqu'un, le rendre célèbre. *É mam a wu bo ma tue nye zvī*, ses actes le rendent célèbre.

TUÉ (b) vb. 1. Briser sans séparer. *Évuvul za tué ékon*, le vent brise le bananier. — 2. Courber le dos de quelqu'un, se rentrer le ventre.

TUÉ (h) vb. Se percer, être percé. *Zir da tué*, l'œil s'est crevé. *Zal da tué*, le village s'est construit. *Zvī da tué mōr*, son nom est devenu célèbre. *Éngôñ zi* é *vagha tué*, cette boîte de fer a été percée, on l'a percée. Syn. : *tsvī*.

TUCHA (b) vb. récip. de *tukh* (b). *Tugha memvur*, se laver le dos récip.

TUGHA (h) vb. Traverser, passer à travers, trouer, percer de part en part. Voir *kigha*, *tula*. *A tughana*, a to *ayar*, il a passé à travers, il est de l'autre côté. *Mbon wa tughha étô*, l'huile traverse l'étoffe. *Tugha menyughle*, uriner sans le vouloir. *Tugha mebi*, aller à la selle sans le vouloir. *Tugha mezô*, parler sans retenue. *Akoñ da tughha nyôl*, la flèche transperce le corps.

TUGHBE (h) vb. Faire saillie sous la peau, ou dans un sac. Syn. : *lughbe* (h), *ngôgħbe*.

TUGHDA (b) vb. récip. de *tughde* (b). *Tughda mo*, *mekin*, se tordre les mains, le cou réciproquement.

TUGHDA (h) vb. Empêcher d'avancer, retarder, mettre des obstacles. *Tugh-*

da dule, retarder le voyage. Voir *moghla* (h). Si un porteur ne marche pas bien, on est obligé de l'attendre, il nous tarde. *A tughda bie dule*, a te bie dule.

TUGHDE (b) vb. 1. Couper mal, parce que le couteau est émoussé. *Môr a tughde étô*, a *tughde éli*. — 2. Tordre les mains, le cou, par colère. *Môr a tughde éngi mbokh mo ñgi kien*.

TUGHE (h) vb. étatif. Etre saillant sous la peau, ou dans un sac. Syn. : *lughhe* (h).

TUGHÉ (b) vb. Etre déchiré, être lavé, frotté. *Tsir za tughé*, l'animal est déchiré par un autre. *Bitô bia tughé*, les pagnes sont lavés, déchirés, frottés. Voir *tukh* (b) et *ntukh* (b). *Bifakh bi mana tughé ye beñgū*, les plantations ont été ravagées par les sangliers. *Nlem wa tughé y'olun*, le cœur se consume de dépit. *Mesôñ me mana tughé*, les dents ont été frottées, lavées. *Mebor me mana tughé*, les habits sont usés. Le passif *tughba* a le même sens ; c'est le passif de *tukh* (b).

TUGHÉ (h) vb. Faire saillir, faire une bosse sous la peau ou sous une étofe. Syn. : *lughé* (h).

TUGHLA (b) vb. 1. Etre réduit en miettes. Syn. : *nguñla* (b). — 2. Vb récip. de *tughle* (b). Se tordre les mains de colère (*tughla mo*).

TUGHLA (h) vb. récip. de *tughle* (h). S'accabler récip. de travail.

TUGHLE (b) vb. 1. Tordre avec les mains par colère. *Tughle mōr kien*, *tughle mōr wo*, tordre à quelqu'un le cou ou la main. Cela ne tue pas et ne blesse pas. — 2. *Tughle akè*, se frotter les mains avec des feuilles avant de se laver (c'est peut-être comme du savon). *Tughle ekô kaba*, assouplir une peau de chèvre pour en faire une ceinture.

TUGHLE (bm) n.1, pl. *betughle*. Odeur acre de brûlé. *É zôm zi za nyum tughle*, cette chose sent le brûlé. Syn. : *éyeyokh* (b).

TUGHLE (h) vb. Accabler les gens de travail, se faire servir par les autres. *Tughle bôr*, les faire beaucoup travailler. C'est proche de *teghle*. Voir *metukh*, *étugha*.

TUKÈ (h) n.1, pl. *betukè* (vb *tu h*). Serpent vert long et mince (0m80 à 1m50). Il va très vite, venimeux, c'est un *ayañ*. Sens : *tu oké*, *mfîme*.

TUKH (b) vb. 1. Déchirer, dévaster, ravager, tailler en pièces. *Tukh ébi*, déchirer sa proie. Syn. : *ti*, *lalé*. *Ba nda tukh bie bikon*, on nous coupe sans cesse

les feuilles de bananes. *È mò nyi a nda tukh mebor mia*, cet homme use trop ses vêtements. Voir *sañ, nyamde, ntukh*. — 2. Fourbir, frotter, laver. *Tukh mvi*, nettoyer la marmite. *Tukh asu*, laver la figure. *Tukh mo, sô mo*, se laver les mains. *Ô mana me tukh ñgo*, tu as déchiré ma blouse.

TUKH (h) vb. Se débattre pour sortir de quelque chose de mou (chat dans un sac, enfant dans le ventre de sa mère où il remue). *Ayol da k'a tu-tukh e zir*, filaire qui bouge dans l'œil. *Fôe a tukh éfugha*, le chat se débat pour sortir d'un sac.

TUL (b) vb. Etre émoussé (couteau). *Ôkeñ wam wa tul, ô tula*. *Fa, ôkeñ, ôvón ba tul*, la matchette, le couteau, la hache sont émoussés. *Ma tule fa*, j'émousse la matchette. Voir *tule*.

TULA (b) vb. récip. de *tulé* (b). Se dégoûter l'un de l'autre.

TULA (h) vb. récip. de *tulé* (h). *Tula mefôl*, se rouvrir les plaies récip.

TULA (h) vb. Traverser de part en part, passer à travers. Syn. : *tugha* (h). *Asan e vagha tula mfin*, le coup de fusil a traversé la paroi. *Tsir é vagha tula ôlana*, la bête a traversé un rideau d'arbres. *Mfin ô vagha tulba asan*, la paroi a été traversée par le coup de fusil. Syn. : *sola* (h).

TULBE (b) vb. Apparaître gros et large (visage, lune, montagne). Syn. : *benybe*.

TULE (b) vb. Emousser. *Èsè za tule ôkeñ*, le travail émousse le couteau. Voir *tul* (b).

TULE (bm) vb. étatif. Avoir un visage large. Syn. : *benye* (bm).

TULE (h) vb. Raviver la douleur, retourner le couteau dans la plaie. *Èli za tule fôl*, le bois a rouvert la plaie. *Wa tule me nlem ye kobe azô dî*, en parlant ainsi tu me rappelles mon malheur.

TULÉ (b) vb. Faire paraître gros et large. *Môr a tulé asu*, il montre un large visage.

TULÉ (b) vb. Se dégoûter, être dégoûté, refuser. *Ma tulé môr*, je suis dégoûté d'un homme. *Tulé bizi*, se dégoûter de manger. *Me tula we, me vîna we*, j'en ai assez de toi. Syn. : *si ñgûl*.

TUM (b) vb. Brûler, réduire en cendres. *Ma tum tsi*, je brûle mon débrousslement (*tsi*). *Ô mana me tum bizi*, tu as brûlé ma nourriture. Syn. : *zighe*.

TUM (b) n.3, pl. *metum*. 1. Impur, sale, animal qu'on ne doit pas manger

et qu'on ne désire pas manger. *Betsir be tum ébo ba* (voici les animaux impurs) : *nyo, wagha, mvakh, kul, nêvi, mru, fôe, ñgem, akui*, etc. *Mi via bie tum*, vous nous avez mis en mauvaise odeur, on nous déteste (= *mi via bie è zôm é ne ke mvée*). *Ba vi môr tum, ba zime nye*, on le dégrade ; *nale a ne nzima*, ainsi il est fini. *Tum* doit être distingué de *éki*. Quand les femmes ne mangent pas de sanglier, c'est *éki* ; mais les bêtes *tum* sont des bêtes pour lesquelles on a du dégoût. — 2. Habitude, coutume, disposition. Syn. : *éyem* (h). *Kale a ne ye metum mebi* (ou *metum me mvè*), il a de bonnes ou de mauvaises habitudes.

TUM (h) vb. Coudre. Vient du Galwa : *tuma*. Le vrai mot est *lvi* (h).

TUMA (b) vb. récip. de *tum* (b). *Tuma mal*, se brûler les villages récip.

TUMA (h) vb. récip. de *tum* (h). Se coudre des choses récip.

TUMBE (h) vb. 1. Survivre deux ou trois jours (un blessé), mais il mourra. *Tsir è ne tumbe é ñgeñ è ñzughâ*, une bête blessée peut survivre encore deux ou trois jours. — 2. Etre en colère. *Kale a tumbe*, il est en colère, et il va dans le bout de la cuisine (*atum*), jusqu'à ce que sa colère ait passé. Voir *atum*.

TUME (h) vb. étatif. 1. Survivre. *Mfefeñ ô tume*, le blessé survit deux ou trois jours. *A tume nan*, il vit encore, mais il va mourir. — 2. Etre en colère.

TUME (h) n.1, pl. *betume*. 1. Pilier de l'angle de la maison. — 2. Gros mollet qui est comme un pilier. *Kale a ne ye betume mimbyen*. Contr. : *a ne ye mimfè*, il a des jambes d'antilope.

TUMÉ (h) vb. 1. Faire survivre un blessé, prolonger sa vie de deux ou trois jours. — 2. Mettre quelqu'un en colère.

TUN (b) vb. 1. Nettoyer. *Tun nlô*, raser la tête. Syn. : *sôré nlô*. *Tunba*, être purifié. — 2. *Tun ékô*, ôter la peau (*sôré ékô, sôkh ékô*). — 3. *Tun mebi*, soigner une femme pour qu'elle ait du lait. Syn. : *sia mebi*. — 4. *Tun sia*, ôter la peau du *sia* cuit. *Tun ósa, mebakh*, ôter la peau de ces choses, et cela glisse. Syn. : *soré byè*. — 5. *Tun byè*, sortir les griffes (léopard, chat). Syn. : *soré byè, kule byè*. — 6. *Tun mesôñ*, montrer les dents, montrer ses crocs, ou se laver les dents avec la brosse. — 7. *Tun mvîn*, donner un cadeau. C'est un souvenir qu'on donne à celui qu'on aime.

TUNA (b) vb. récip. de *tun* (b). Se nettoyer ou se raser récip.

TUNA (h) vb. récip. de *tuné* (h). Se faire des cadeaux pour ôter la colère réciproque.

TUNA (h) vb. 1. Etre écarté, fini (en parlant d'un palabre). *Étom* é *tunana*, on a réussi à arranger les choses; c'était grave, mais on y est arrivé. — 2. Sentir très fort (odeur). *Enyum za tuna*, l'odeur est très forte.

TUNBE (b) vb. 1. Devenir petit, être petit. *Wo ô mana me tunbe*, mon bras s'est raccourci. *Ma tunbe* é *zôm zi*, ma ve zo étun, je rends cet objet plus petit, moins long. Syn. : *nêighbe* (b).

TUNÉ (b) vb. 1. Etre lavé. *Nyôl* é *mana tuné* (ou *tunba*), le corps est lavé. — 2. Etre meurtri, être blessé par un arrachement. *Ekô za tuné*, ma tuné ekô, la peau s'est écorchée, j'écorche la peau. Voir *tun* (b), *tunga*, *nduné*. Sens de *tuné* et *tunba* : *Nlô ô mana tuné*, la tête a été lavée. *Nlô ô mana tunba*, la tête a été rasée. *Sia* é *mana tunba*, on a ôté les noyaux du *sia*. *Byè bi mana tuné*, les griffes sont sorties.

TUNÉ (h) vb. Faire un cadeau à son supérieur pour ôter sa colère. *Tuné ésa*, se réconcilier avec son père en lui donnant quelque chose. *Tuné Nzame*, se rendre Dieu propice, expier, réparer, apaiser en indemnisant.

TUNGA (b) vb. 1. Se décrocher, se défaire. *Asôm e tungana*, la vente n'a pas eu lieu, on ne s'est pas entendu sur le prix. Syn. : *sorga*, *serga*, *far* (b). — 2. *Tunga éli*, se laisser glisser en bas d'un arbre, parce qu'on se râcle le ventre (syn. : *serga*). *Ekô é mana tunga*, la peau a été arrachée. Voir *tuné* (b).

TUÑ (b) vb. Avoir des difficultés pour soigner ou garder quelqu'un (enfant, vieillard). *Ma tuñ y'é mo nyi*, j'ai de la peine avec cet enfant. Voir *tuñle*.

TUÑ (m) n.3, ss pl. (vb *tuñ* b). 1. Compliqué, pénible, difficile. *Nda tuñ*, c'est trop compliqué. *Wôkh tuñ*, trouver compliqué. *Wa bo me tuñ*, tu me compliques les choses. *Ma wu tuñ*, j'ai trop à faire, je m'agite trop. Syn. : *zè tegħla*. — 2. Ennui. *Yen tuñ*, s'ennuyer. *Nlem wa yen tuñ e tabe ke èsèe*, le cœur s'ennuie à rester sans rien faire.

TUÑ (h) n.3, pl. *metuñ*. Petit arbre

d'ésana près des rivières. *Mbyan ô tuñ* pour le jeu *asila*.

TUÑLE (h) vb. Garder un malade, un infirme, un vieillard qui ne guérit jamais. Vient de *tuñ*. *Ma tuñle ñkôkon ô ne mbè-mbè ke wuc, ke-ghe lere*, je garde un malade qui ne meurt pas et ne guérit pas. *Tuñle mbômbôkh, nzinzim*, garder un paralytique, un aveugle. Voir *étuñlé*, *suñ*, *ntutuñ*.

TUR (b) n.3, pl. *metur* (inus.). Vieux bâlier ou vieux bouc, grand, avec barbe. *A vagha so ye tur é kaba é lal*.

TURBE (b) vb. Courber le dos, se casser et pendre. *Bô ba turbe*. *Éli za turbe*, le bois est cassé et courbé, mais il tient encore par un côté. *Metem, bili ba turbe*. Syn. : *tube* (b).

TURE (bm) vb. éstatif. Avoir le dos courbé, être brisé, non séparé. Syn. : *tue* (b).

TURÉ (b) vb. Courber le dos à quelqu'un, briser sans séparer. *Turé môr e si*. *Turé tem éli, azom*, briser une branche d'arbre ou d'amome sans séparer. *Turé abnum*, rentrer son ventre. Syn. : *tué* (b).

TUTUGHE (b) n.1, pl. *betutughe*. 1. Bateau à vapeur qui siffle *tuu* (par harmonie imitative). Syn. : *byal-ntaňa*. *Tutughe metekh*, chemin de fer. — 2. *Tutughe ényiñ*, grande marmite. Pl. *betutughe b'ényiñ*.

TVÉ (b) (lg) vb. Placer, faire asseoir, placer en qualité de... *Tvë mvo-għé*, donner la paix, rendre heureux, mettre dans l'aisance. *Tvë mōngä éfun*, placer une femme comme otage. *Tvë nzvi*, établir un roi. *Tvë môr e nda*, loger quelqu'un. *Tvë mezô*, prouver une accusation. *A kobe kobe, ñgi ke tvée*, il parle beaucoup, mais il ne prouve rien. *Tvë môr azô*, établir sa culpabilité.

TVÉA (b) vb. récip. de *tvé* (b). *Tvëa bito*, se faire asseoir récip., se placer.

TVI (h) (lg) vb. Couler goutte à goutte, suinter, couler en filet d'eau, perdre du liquide, faire eau. Voir *zôm* (b), *tole*, *atvi*. *Mek̡ ma tōi e zvi*, le sang coule du nez. *Andu da tvi*, le toit a des gouttières. *Mveñ za tvi e nda*, il pleut dans la case. Ne pas confondre avec *tsvi* (h), être percé. *Byañ za tvi e zir*, le remède coule dans l'œil. *Ma tole byañ e zir*, je verse le remède goutte à goutte dans l'œil.

V

VA (b) (lg) vb. 1. Oter, retirer, délivrer, enlever, faire divorcer sa fille ou sa sœur. On ne dit pas : *nnôm a va ñgal*; on dit : *nnôm a sie ñgal*, le mari répudie sa femme. C'est le père qui ôte sa fille à son gendre, c'est le frère qui ôte sa sœur. *Zañ édo da va ñgo zo, ñgo zo kî za var*, c'est la famille de la femme qui enlève sa fille (*va*), c'est elle qui divorce (*var*). — 2. *Va*, sauf, excepté. *Ma nyeghe bô bese, va ve é mô nyi*, j'aime tous les hommes, excepté celui-ci. — 3. *Va mbel*, chanter avec une voix haute (solo) en pirogue. — 4. *Va môr mebara*, flatter quelqu'un. *Kobe ye nye mezô meseghga*, lui dire des paroles de louange. Ce *va* signifie *kule* (dire). — 5. *Va bizi bi si*, récolter les tubercules, récolter ce qui est dans la terre, arachides, ignames, *mesôl*, mais pas le manioc (on ne dit pas *va mbôe*, mais *ti mbôe*). On dit encore : *va bifakh-si*. Voir *éfakh-si*. Impér. de *va* : *vagha*.

VA (h) (bf) adv. Ici, là. *A ne va*, il est ici, *A va*, comme cela. *Ma ve we a va*, je te donne cette quantité. *Nti a va*, comme cela, de cette longueur, cette quantité. Syn. : *abnum a va*.

VA (h) (lg) vb. étatif. Etre attaché, ou enfermé en prison. Syn. : *tsie* (bm). *Tsie* se dit pour les bêtes, va pour les hommes. *Me va*, je suis attaché. Voir *vâñbe*, *vabe*, *vé*, *ôvè* (h), piège.

VA (h) (bf) vb. Grandir, s'étendre. *Fôl é mana va*, la plante s'est étendue. *Akogha a mana va nseñ*, l'herbe a gagné du terrain dans la cour. *Abal e mana va*, l'armée s'est agrandie. Syn. : *vem* (h). *Ndeme e va*, la crue augmente. Impér. : *vaghé*.

VAA (b) vb. récip. de *va* (b). *Vaa bezire*, s'ôter les chiques réciproquement.

VAA (h) vb récip. de *ve* (h). *Vaa mam*, se donner des choses récip. *Vaa mimbom*, se donner des cadeaux entre amants. Voir *mbom*.

VABE (h) vb. Etre attaché, enfermé (homme) (*tsibe* et *tsiñbe* pour les bêtes). Syn. : *vañbe* (h).

VAGHA (h) vb. aux. Au contraire. Faire autre chose, faire le contraire, faire le mal au lieu du bien. *A ñga likh nya nêzene, ve vagha soma nêzen fi*; ou bien : *a ligha nya nêzene, a vaghana soma é nêzen fi*, il a quitté le bon chemin et s'est engagé dans le mauvais. *Bé kobge dia ñkobe wo, be vaghga kobe émya miñ-*

kobe, ils ne parlaient pas leur propre langue, mais ils parlaient des langues étrangères. Il y a un rapport entre ce *vagha* et *kakh* (b) qui signifie faire ex-près. *A kakh-a-bo nale ye zè ? a vagha bo nale ye zè ?* Tous les deux ont l'idée commune de quitter le bon chemin pour suivre le mauvais. Syn. : *vane. Me yi ke ému, me ke vagha ke akiri*, j'irai demain au lieu d'aujourd'hui.

VAGHA (h) vb. aux. Passé rapproché. *Me vagha yen*, j'ai vu récemment. *Mé vagha dia yen*, je n'ai pas vu.

VAGHA FE... ÑGAGHANE (hh bb). Si... combien plus. *We vagha fe bo nale, ñgaghane me*; si toi tu fais cela, combien plus moi. Syn. : *kar fe... ñgaghane*.

VAKH (b) vb. Se réjouir. *Ma vakh Nzame*, ou *ma vakh ye Nzame*, je me réjouis en Dieu. *Ma vakh yé byôm byam*, je suis content de mes richesses.

VALE (h) vb. Donner un cadeau (*ñgañ*) à sa fille, c.-à-d. à son gendre. Voir *mevale*. *Ma vale ñgo zam ye kaba*, je donne une chèvre à ma fille.

VALE (h) adv. Alors, là, y. *Vale me ñga simda*, alors j'ai réfléchi. *So vale*, depuis lors. *Tebge vale*, tiens-toi là.

VALÉ (b) vb. 1. Fortifier. *Valé zôi môr*, conserver le nom, perpétuer le nom, le faire revivre. Syn. : *yem* (h). *Valé ndo è bôr*, reconstituer une famille. Voir *évala* (h). — 2. *Valé ñwu* (comme *valé zôi môr*), donner le nom du défunt aux enfants de son frère. Voir *vele* (b). — 3. *Valé ékon*, soutenir un bananier avec un *évala* (perche à fourche). — 4. *Valé tsir*, faire partir une bête, un oiseau, un enfant, en lui faisant peur. — 5. *Valé mõnga*, ôter une femme de son *zañ* (sa famille), aller chercher une femme dans son *zañ* en donnant encore des *byôm* (*e bôghde nye é zañ dia*, pour la sortir de son *zañ*). — 6. *Valé môr*, donner à quelqu'un un *akaghé* (interdiction) pour le grandir, le rendre fort. — 7. Se réveiller en sursaut. *Valé ôyo, valé mbila* (hommes ou animaux). *Ñgi ma veñy tsir, za valé*, si je dépiste une bête, elle se sauve. Syn. : *valga* (b). *Ma valé môr ôyo, ma vele nye*, je réveille un homme. *Môr a valé mbil, a valga*, un homme se réveille en sursaut et se sauve.

VALGA (b) vb. Sursauter. *Valga ôyo*, se réveiller en sursaut. Syn. : *ñgarga* (h), *ñgañba* (h). *Valga mbila*, se sauver

tout à coup (homme ou bête). *Valga mvuñ, ñgarga mvuñ*, se fâcher. Syn. : *kue ye meya*. *Valga ye meya, valga ye ñkobe*, se fâcher tout à coup et parler.

VAM (b) vb. 1. Frapper. *A ñga me vam éli*, il m'a frappé avec un bâton. Syn. : *sip*. — 2. Se jeter par terre de colère. *A vagha vam nyôl e si* (ou *bibé*).

VAM (h) vb. 1. Ajouter des mailles à chaque tour en faisant un filet. *Ma vam tan, mviñya*. Contr. : *seghé* (b). Voir *avam*. — 2. Arriver. *Môr a vama*, l'homme est arrivé. *Tsir mbim é vama*, la bête morte est arrivée. Syn. : *sia*.

VAMA (b) vb. récip. de *vam* (b). Se frapper récip.

VAMA (h) vb. récip. de *vame* (h). *Vama mezô*, se grossir les paroles.

VAMDA (h) vb. Grossir (un être vivant, un arbre). *Môr a vamda, bekaba ba vamda, õsvi wa vamda*, l'homme, les chèvres, le fleuve grossissent. Voir *óvamdé*, avant-bras qui est en effet gros près du coude.

VAME (h) vb. *Vame mezô*, grandir les paroles, faire une grosse affaire d'un rien. *Kale a vame mezô*. Voir *óvamgé*.

~VAMÉ (h) vb. 1. Arriver vite pour avertir, sortir vite, jaillir. *Bô be vama asukh-e-nzen*, des gens sont arrivés très vite à l'entrée du village. Syn. : *famé*. *Ébi za vamé* (= *za so*), un cri a retenti, *Mezim ma vamé*, l'eau jaillit. *Fwé za vamé* (= *za so*), la nouvelle est arrivée brusquement. *Nêukh ô vama me* (*ô siana ebe me*), le malheur a fondu sur moi. — 2. Remonter à la surface de l'eau (= *famé h*) après avoir plongé. *A vagha vamé õsvi e si ; a nyañ, a vamé* ; il a plongé, puis il a repartu. Syn. : *kulé*. *Vamé ébi*, sortir d'un trou. *Vamé ndo*, sortir de la case. *Ônon wa vamé duma*, l'oiseau s'enfuit du nid quand on lui fait peur. Syn. : *famé* (h).

VAN (h) vb. 1. Prétendre, proclamer son droit, retenir pour soi, retenir un objet, une femme ; au besoin se battre pour cela. *Van ñgon*, retenir une fille, même toute jeune, pour l'épouser plus tard. — 2. Volouloir accaparer la royauté. *A ñga yi van neñvi*. Voir *mem, memda*. — 3. Prendre en main une cause (*van azô*) pour la défendre à fond, en faire son affaire. *Me ma van azô dia, me noña do*. *A vagha van éda azô*, il s'est occupé d'une parole qui ne le regarde pas. Voir *óvane*. — 4. *Van nêen*, tenir tout le chemin, l'accaparer. *Van éto*, tenir tout le banc pour empêcher les autres de s'y asseoir. *Bilokh bia van*

efakh, les mauvaises herbes remplissent la plantation. Syn. : *dul*. — 5. *Vanba* (passif), être retenue, fiancée (fille), ou bien un objet retenu. *Ñgon za be vanba*, la fille n'a pas été demandée, elle est encore libre.

VANA (h) vb. récip. de *van* (h). *Vana mezô, beñgon*, prendre en main des causes récip., se retenir récip. des filles pour les épouser.

VANE (h) vb. aux. Au contraire. Faire autre chose, faire le contraire, avec en plus une idée de reproche, mais pas toujours. Syn. : *vagha* (h). *A likh é ndo é ne mvè, ñgi a vane ke tabe é ndo é ne fi*, il quitte une bonne case, et va demeurer dans une mauvaise.

VAÑ (b) vb. Séparer les combattants, s'interposer pour arrêter une bataille, pacifier, calmer. Syn. : *bamé*. *Vañ bôr. Vañ du*, se retenir de pleurer.

VAÑ (h) vb. Faire exprès, décider de faire quelque chose, vouloir, faire de son propre chef. Syn. : *bo y'ékyelé*. Voir *évana*. *Vañ dule*, décider de partir. *Ma vañ-e-ke Nêolé akiri*, je décide d'aller à Ndjolé demain. Voir *óvañ* (h). *A vagha vañ-e-vañ*, il a fait exprès. Syn. : *a kakh-a-bo*. Voir *kakh* (b). *Ke vañe*, involontairement, sans le vouloir. *A vagha vañ-e-bo abi*, il a mal agi exprès. Voir *vôa* (b). *Vañ* (h) est souvent vb. aux. : *Ma vañ-e-ben*, je refuse librement. *Ma vañ-e-ke*, je pars librement. *Ma vañ-e-nyeghe*, j'aime librement. Voir *fekh-nleme*.

VAÑA (b) vb. récip. de *vañ* (b). S'apaiser récip.

VAÑBE (h) vb. Etre attaché, être en prison. Syn. : *vabe*. *Me vagha vañbe mbôkh*, j'ai été mis en prison. Voir les vbs *va* et *ve*.

VAÑLA (h) vb. récip. de *vañle* (h). *Vañla mekoñ*, se frapper avec des flèches.

VAÑLE (h) vb. Frapper fort avec une lance (*akoñ*). *Vañle tsir akon*. *Vañle ye myyan*, frapper le disque *ye* avec le *mbyan* (flèche). Syn. : *lum ye kî*.

VAR (b) vb. Divorcer, être ôté. *Var = vaba*. Voir *mimvar*. *Mônga a var* (= *a kôra alukh*), la femme divorce. *Mveghe é mana var*, la charge a été ôtée. *Mvin é vara*, la saleté est partie.

VE (b) (bf) adv. Seulement, rien que, à moins que, si ce n'est que. *Ve... kî*, si seulement. *Ve bia wu kî afan Egypte* (souhait, plainte), que ne sommes-nous morts en Egypte ! *Ma nyeghe ve we*, je n'aime que toi. *Ve bî kúa kî e*

zal, ve ma ña wégha, si seulement nous étions arrivés au village, je me reposerais, c.-à-d. *ñoghe ve bî kúa kí e zal, me wégha !* *Ñgi... ve..., si...* alors. *Ñgi me ñga wókh melôa mia, ve me to mwoghé*, si j'avais écouté tes conseils, je serais heureux, bien portant.

VE (b) (lg) vb étatif. Etre éveillé, veiller, être vivant. *Me ve*, je suis éveillé, je suis vivant. *Bô bese be ve*, tous sont éveillés. Voir *vebe, vele*.

VE (b) (lg) vb. Se réveiller. *Ma ve óyo*, je me réveille. *A ndôghe ve*, il vient de se réveiller. *Vegha !* réveillez-vous ! *Veghe !* réveille-toi ! *Ve*, se réveiller, signifie aussi se lever (pendant la nuit). *Me vagha ve nêañé lal*, je me suis réveillé trois fois.

VE (h) (bf) vb. Donner. *Ma ve évévé*, je donne un cadeau. *Me vaa nye byóm*, je lui ai donné des richesses. *Vakh me byóm*. Forme 1 = *vel* (h). *A kagha sile me, me vel*, s'il me demande, je lui donne. Syn. : *ke*, donner. *Ve nlem e bo ésè*, s'appliquer à faire un travail. *Ve kí*, permettre. *Ve bizó*, blâmer. *Ve mvín*, salir. *Ve ñku*, saler. *Ve minsegha (bindañ)*, dire une parole de malédiction contre soi-même (voir *minsegha*). *Mvakh Nâame abora*, remercions Dieu toi et moi (duel). Si on était trois, on dirait : *mvaghá*. *Ve bikañ nten éti*, faire des traits dans un cahier.

VE (h) (bf) conj. Et. *A vagha ke, ve wu*, il est allé et il est mort. *Nye ve ke*, et il partit.

VÉ ? (b ou h) où ? *Vé wa ke ?* (hbb). *Wa ke vé ?* (bbb) où vas-tu ? *È vé a tabe ?* où demeure-t-il ? *A so vé* (h) ? d'où vient-il ?

-VÉ ? (b) (bf) pron. interr. Lequel ? *Azó avé ? quelle parole ? Mô mbé ? bô bevé ? quel homme ? quels hommes ? etc.*

VÉ (h) (lg) vb. Attacher quelqu'un, saisir. *Ólam wa vé tsir*, le piège saisit la bête. *Ma vé môr = ma bî môr*, je saisiss un homme. Voir *va* (h), être attaché, *vabe, vañbe*.

VÉ BO NA (hbb) (lg). Quoique, bien que, malgré que, quand même. Syn. : *faña bo na*.

VÉ(h) (lg) adv. Pour *va*, là-bas. *Énye a tele vé nyi*, c'est lui qui est debout là-bas. *Va* est devenu *vè* (*ve nyuné anyu*, en pointant avec les lèvres). *Keñé vè*, va là-bas (en montrant du doigt).

VEBA (h). vb. 1. S'habituer, s'accimater, se familiariser. Syn. : *yenba* (b). *Bî mana veba*, nous sommes habitués.

— 2. Etre assorti. *È ndo nyi za veba*

ye kale, c'est bien la maison qui convient à cet homme. *Vakh me éses za veba ye me*, donne-moi le travail qui me convient (= *za yia ye me*). Syn. : *yia* (b). Contr. : *vyele* (b).

VEBE (b) vb. 1. Etre éveillé, être vivant. *Wa vebe ñgen ése*, tu es toujours éveillé (Dieu). *Vebga*, restez éveillés, ne dormez pas. *Ma vebe, ma tabe évivi*, je suis éveillé. Voir les deux vbs *ve*, être éveillé, se réveiller. — 2. Respirer, aspirer. *Vebge mvebe*, respire bien. *Ma vebe ôtura éti*, je respire dans la fumée. *Mvebe*, respiration. *È zví ñwu da vebe*, le nom du mort revit. Voir *valé ñwu*.

VEBLE (h) vb. Renâcler (boue ou bâlier qui poursuit la femelle). Voir *feble* (b).

VEGHA (b) 1. vb récip. de *vekh* (b). *Vegha ye môr*, se mesurer avec quelqu'un, se battre, vouloir être égal à tel autre, rivaliser. *Kale a vegha ye ñgin*, il se bat avec un ennemi. Syn. : *fena* (b). — 2. Comparer. *Vegha minti*, comparer les tailles. *Bie môr bâa vegha minti*, nous comparons nos tailles en nous mettant l'un à côté de l'autre, ou dos à dos, pour voir qui est le plus grand. *Mam mebè me ñga vegha*, deux choses ont été comparées.

VEGHA (bm) vb étatif. 1. Etre debout près d'un objet vertical. Etre près l'un de l'autre debout. *Bili bîbè bi vegha*. *Éli è vegha ye nda*, l'arbre est près de la maison. — 2. Etre près d'arriver. *Me vegha ye zal*, je suis près du village. *Bô be vegha va*, ils ne sont pas loin, ils vont arriver.

VEGHA (h) vb récip. de *veghé* (h). Se soupçonner récip.

VEGHBA (h) vb récip. de *veghbe* (h). S'inquiéter l'un de l'autre. Syn. : *yeghba*.

VEGHBE (b) vb. Forniquer. Syn. : *bo évekh*. *A ne mveghba*, il ou elle se prostitue. En parlant des hommes, mais pas des bêtes.

VEGHBE (h) vb. 1. S'inquiéter, être en souci, se faire du souci, craindre. Syn. : *yeghbe* (h). — 2. Avoir la charge de quelqu'un, travailler pour quelqu'un. *Ma veghbe é bo bam*, je travaille pour mes enfants, j'ai le souci de leur entretien. *Veghbe môr*, avoir quelqu'un à nourrir, à entretenir.

VEGHBE (h) vb. Ecouter, dresser les oreilles. *Melo ma veghbe*.

VEGHE (h) vb étatif. Avoir les

oreilles dressées, être aux écoutes. *Melo me veghe.*

VEGHÉ (h) vb. Dresser les oreilles. *Veghé melo e yi wókh. Mvu za veghé melo.*

VEGHÉ (h) vb. Soupçonner. *Ma veghé na énye a vagha bo nale*, je le soupçonne d'avoir fait cela. Voir *vekh* (b). *Ma veghé kale é zam di. Ba veghé mór azô*, on le soupçonne. Voir *feghe*, soupçon.

VEGHLE (b) vb. Essayer, oser, dessiner, mesurer. *Veghle ndo*, faire le plan de la maison et marquer les dimensions. Voir *limé nda*. *Ma veghle bo* (et non *ma veghle e bo*), j'essaie de faire. *Veghle zam*, essayer de faire une chose. *Veghle zi*, essayer de manger. *Veghle wule*, essayer de marcher. *Veghle afan*, dessiner un paysage. *Bé veghle dia se sile nye nsile mfe*, ils n'essayèrent plus de lui poser une autre question. *Veghle*, faire des mouvements comme une personne muette pour se faire comprendre.

VEKH (b) vb. 1. Mesurer. *Wa vekh me éza zôñ*, tu te trompes sur mon âge. *Vekh ayôñ, minti, azir*, mesurer la chaleur, la longueur, le poids. *Vekh fekh*, mesurer avec une mesure. Voir *éveghga*, mesure. — 2. Essayer, tenter. *Vekh nêzali*, viser sans tirer ; autrement c'est *kôn*. — 3. *Vekh mónga*, payer une dot. Au début, c'était comme essayer, donner des versements partiels. *Mónga a ne mvegha*, la femme est payée. Voir *évegha* (b), dot. — 4. *Vekh*, soupçonner, penser, conjecturer, deviner. *Vekh feghe*, deviner. Voir *veghé* (h). *Ma vekh feghe na...*, je soupçonne que... — 5. Comparer deux choses (poids, grandeur, chaleur, etc.). *Vekh éto étôl y'ézi é y'emu*, comparer la situation ancienne et l'actuelle. — 6. *Vekh añgëñ*, sonder la profondeur de l'eau avec une perche (*éveghga*).

VEL (b) vb. Créer, inventer. Syn. : *te* (h). *Nzame a ñga vel bôr*, Dieu a créé les hommes. *Esa a ñga vel mon*, le père a engendré un enfant. *Môr a vel fekh = bu fekh*, l'homme découvre un moyen.

VEL (h) vb. 1. Rapporter, produire, gagner. Syn. : *ku* (b). *Ñgon za vel byôm = za ku byôm*. Quand la fille va en mariage, on reçoit la dot en échange. — 2. Risquer de, être près de. *A vagha vel awu, a vagha yi wu*, il a failli mourir (ou : *a vagha vel e wu*). *A vagha vel e ku, a vagha yi ku, a vagha vel mbekh*, il a failli tomber.

VEL (h) vb. Forme 1 de *ve*, donner.

VELA (b) vb. récip. de *vele* (b). S'éveiller récip.

VELE (b) vb. 1. Eveiller, ressusciter, réveiller. Voir *ve* (b), se réveiller. *Ma vele nane*, je réveille ma mère. *Vele é zôî ñwu* (littér. : réveiller le nom du mort), relever le nom du défunt, empêcher qu'il ne se perde (*wôme zôî, yôe é mô mbokh zôî*). Voir *vebe*, valé. — 2. *Vele*, rendre rouge, faire mûrir. *Vele bibmuma*, on dit *vele* si les fruits deviennent rouges ou jaunes. S'ils deviennent noirs, on dit *vîne*. *Vele bikî*, faire rougir du fer au feu. Voir *vi* (b), rougir, mûrir.

VELE (h) vb. Faire sécher. Voir *vie* (h), sécher. *Vele ósñi. Ósñi wa vie*. *Vele étokh*, ôter toute l'eau d'une mare.

VELÉ (b) vb. Se passer, avoir lieu, arriver. *É mam me ñga velé*, ce qui s'est passé. Il y a rapport avec *vel* (b), créer.

VEM (h) vb. Grossir, grandir (soi-même). *É mo nyi a vem*, cet enfant grandit. *Mvema*, gros, gras. Voir *avem*.

VEMA (b) vb récip. de *vemé* (b). S'étonner récip.

VEMA (h) vb récip. de *veme* (h). Se grandir récip.

VEMA (h) vb. Remplir partout. *Sighe é vemanná ndo ése*, les fourmis ont rempli la maison. *Akogha a vema nseñ*, l'herbe remplit la cour. Syn. : *zê, kôkh*.

VEMA (h) vb intr. Faire grandir (sans compl.), être nourrissant. *Bizi bia vema*, la nourriture fait grossir.

VEMBE (b) vb. S'étonner, être embarrassé (hommes seulement). Voir *veme* (bm). Syn. : *yen énzenñam*.

VEME (bm) vb étatif. Etre étonné, embarrassé. *Bô be veme*. Syn. : *yagha (h)*. *Mc to ne-vema*, je suis étonné.

VEME (h) vb. *Veme nyôl*, se grandir, s'enorgueillir. *Bizi bia veme môr*. *Veme bizi*, faire pousser le jardin.

VEMÉ (b) vb. Etonner, embarrasser. *A vagha vemé bie ye fwé*, il nous a étonnés avec sa nouvelle.

VEMLA (h) vb. Même sens que *vemle* (h).

VEMLE (h) vb. Respirer, sentir, aspirer l'air, flâner de loin. *Vemle ôtura ô tagha*, respirer la fumée de tabac. *Vemle mbénym*, respirer une bonne odeur. Voir *avem*, prise, remède aspiré. *Mvu za vemle ényum*, le chien flaire. Voir *nyumle*, sentir de près. *Môr a vemle avem, byañ*, il respire un remède. *Vemle tagha*, priser du tabac. *Vemle*, aspirer un remède par le nez. Voir *somé*, renifler.

VEN (b) vb. *Ven zir*, tirer la paupière pour voir l'œil (d'en haut ou d'en bas). *Ven zir*, abaisser sa paupière d'en bas pour dire à quelqu'un : tu n'auras rien, je refuse de te donner. Et il dit : *volo!* = tu n'auras rien. *Ven éya*, retourner la lèvre pour voir dans la bouche. *Ven zbi*, retourner la narine. *Ven*, chercher, fouiller, déplacer les choses pour chercher ce qu'on veut. Voir *vun* (b). *Keñ k'a ven e byom éti*, fouiller bien dans les affaires. *Ven évora*, fouiller une caisse. *Ven nten*, chercher une parole dans un livre.

VENA (b) vb récip. de *ven* (b). *Vena mir*, se regarder l'œil récip. en tirant la paupière.

VENA (h) adv. Ici. Syn. : *va*, *vale*, *éto zi*. Maintenant.

VEÑ (b) vb. Calomnier, accuser faussement, témoigner à faux, mentir, dénigrer, inventer une accusation. Syn. : *makh* (h). *Veñ mör mezô minal*, lancer des calomnies contre quelqu'un. *Veñ ôkon*, simuler une maladie. *Veñ ôyo*, faire semblant de dormir. *Veñ meyô*, faire semblant d'être en deuil.

VEÑ (h) vb. Remplacer un objet par un autre semblable. *Ma veñ étô, kaba*, je remplace un pagne, une chèvre. Syn. : *yia* (b). *Veñé zóm éfe*, remplace par autre chose. Voir *éveñ* = *éyia*.

VEÑA (b) vb. Se tourner, devenir. Impér. : *veñega*. Syn. : *veñda* (b).

VEÑA (b) vb récip. de *veñ* (b). S'accuser faussement l'un l'autre.

VEÑA (h) vb récip. de *veñ* (h). Se remplacer des objets par un semblable.

VEÑDA (b) vb. Se tourner, se convertir, devenir, changer, se retourner. Syn. : *veña* (b), *kõnlá*, *fola*. Convertir = *vi*. *Mör a veñda*, *ve dighé mvur*, l'homme se retourne et regarde derrière. *Tsir za veñda*. *Mvama za veñda*, le coquillage du jeu *abya* se retourne.

VEÑLA (h) vb récip. de *veñle* (h). Se garder récip., se garder des choses (*veñla byom*).

VEÑLE (h) vb. Garder, surveiller, attendre. *Veñle mbókh*, garder un prisonnier. *Veñle nda*, *veñle byom*, *veñle zal*, *veñle moñe*. Syn. : *yané* (b), *baghle* (b).

VEÑY (b) vb. 1. Peigner, débrouiller les cheveux. Syn. : *kweñy* (h). *Veñy ésil*, *veñy nlô*. Voir *mveñy*, peigne. — 2. S'ouvrir (fleur, feuille, champignon). *Sam é mana veñy*, la fleur s'est ouverte. *Mveñy ô vyo* (*vyo ô ne mveñy*), champignon ouvert. Voir *ken*, *sam*. On dit

aussi *veñy* pour une feuille de banane jeune qui s'ouvre, ou une feuille de palmier. On dit aussi : *tua ékon za veñy*, la fleur du bananier s'ouvre. — 3. Débusquer une bête, faire sortir la bête de son trou. *Mvu é veñya tsir*, le chien a débusqué la bête. (*Bôghé tsir*, repérer une bête). *Veñy ñgôm abeñya*, débusquer un porc-épic sous l'arbre *abeñya*. *Môr a veñy é mô mbokh é ndo zia*, il entre chez quelqu'un pour le quereller et le faire sortir.

VEÑY (h) vb. *Veñy mezim*, cracher avec force de l'eau en se lavant les dents ou la bouche. *Veñy meki*, cracher du sang. *Veñy mebi*, aller à la selle après une purge. *Veñy mfyôl* = *señy mfyôl*, avoir la diarrhée.

VEÑYA (b) vb récip. de *veñy* (b). Se peigner récip. Syn. : *kweñya* (h).

VER (b) vb. 1. Fulgurer, éblouir (soleil, foudre). *Nlô-zô wa ver*, le soleil éblouit. *Vyè wa ver e mir*. *Nzalañ za ver*, *ve duñ*, *ve lara*, la foudre fulgure, gronde et éclate. Voir *mvergé*. — 2. *Ver mir*, faire signe avec les yeux en les ouvrant davantage. Voir *biver*, pli du front. *Ver asu*, faire signe par des grimaces. Voir *yir mir*, fermer un peu les yeux pour mieux voir (*fir mir*, même sens). — 3. *Ver mbim*, enterrer un mort avec des *mebyan*, ce qui fera mourir son meurtrier. Voir *éver* (b).

VER (h) vb. 1. *Ver abmum*, rentrer son ventre. Syn. : *ñgeré abmum*. — 2. Se tenir sur la pointe des pieds, se hausser. *Ma ver nti*, je me hausse. *Ô dighé ver*, ne te hausse pas.

VERA (b) vb récip. de *ver* (b). *Vera mir*, *mesu*, se faire des grimaces ou des signes.

VERBE (b) vb. Etre léger. *É zóm zi za verbe abi*, ceci est très léger. *Nzokh za verbe*, la défense est légère, car elle est creuse. Voir *évever* (b). Syn. : *yebbe*, devenir léger. Voir *éyeyep*, léger.

VERBE (h) vb. Etre concave, en creux (cicatrice animale ou végétale, défaut). *Abmum da verbe*, *eli za verbe*, *si za verbe*, *éfel za verbe*. Convexe : *ñkoghda* (bm) du vb *koghde* (b). Concave : *mvuna* (bm) du vb *vun* (b). *Ébôr mbañ ntaña é ne ñkoghda e tan*, *mvuna éti*, la coquille de noix de coco est convexe en dehors, concave en dedans.

VERE (b) vb. *Vere nzalañ*, lancer la foudre, foudroyer.

VERE (h) vb étatif. Etre concave. *Éfel é vere*, *abmum e vere*.

VERÉ (h) vb. Rendre concave, faire

une cicatrice en creux. *Abôkh da veré éli*, l'entaille rend l'arbre concave. *Fôl za veré abo, mbyen*, la plaie creuse la jambe.

VÎ (b) (lg) 1. Taper. *Vyè wa vî me nlô*, le soleil me tape sur la tête. *Éli za vî me nlô, za vî me nyôl*. — 2. *Vî mim'bim*, faire des imprécations en nommant les morts (= *tu mim'bim*). *Vî môr soñ*, nommer les morts de quelqu'un pour le fâcher. — 3. *Vî*, s'amuser (= *bo bivî*), jouer à un jeu, se réjouir. Syn. : *tôr*. Voir *évî*, *bivî*. — 4. *Vî ébo*, être battu. Voir *vîle* (b), frapper. — 5. *Anon da vî éli*, les oiseaux se jettent sur un arbre. — 6. *Vî*, tomber. *Vî ôkon*, tomber malade. *Vî ôyo*, tomber de sommeil. *Vî mbekh = ku mbekh*, tomber par terre. *Vî anvîm = ku anvîm*, trébucher l'un sur l'autre. — 7. *Vî kuna*, glaner dans un champ (arachides, maïs). Syn.: *tôkh* (b).

VI (b) (lg) vb. 1. Tourner, changer, transformer, convertir. *Vi zal*, changer le village de place. *Vi nêzen*, déplacer le chemin. *Vi metekh*, bêcher la terre. *Vi ôsvi*, détourner le cours d'une rivière. *Vi ékî*, rendre tabou. Un sorcier peut choisir une chèvre et dire qu'elle est tabou (*ékî*). Personne ne peut en manger que le sorcier lui-même. Si un homme a mis de la viande sur le *nsek' byeri* (boîte des crânes), les enfants savent qu'ils ne peuvent pas en manger, mais seulement un adulte. — 2. Rougir (soi-même), mûrir, être rouge ou jaune (fruits). *Mvia*, mûr. Voir *vele* (b), faire mûrir. — 3. *Vi mir ebe môr*, se tourner contre quelqu'un, se fâcher contre lui.

VÎ (m) (lg) n.6, pl. *lvi*. Bois à brûler (un morceau). On dit surtout *lvi*. *Tso lvi*, couper du bois.

VIA (b) vb récip. de *vîe* (b). Se calomnier réciproquement.

VIA (h) vb. Oublier, être oublié. *Ma via mezô*, j'oublie les paroles. *Zôm é vagha via me*, j'ai oublié quelque chose. Impér. : *vîgha*. Voir *ôviane*. *Via ne-fo*, oublier entièrement. Le passif est *vîba*, mais il est souvent remplacé par *via* : *mezô me mana via*, les paroles sont oubliées.

VIA (h) vb. Acquérir une femme avec la dot reçue en mariant sa fille. *Me vagha via yé ñgon nyi*, avec la dot de cette fille (ma sœur ou ma fille), je me suis marié. De là le terme *mvia wam* entre les deux femmes en question. *Via*, c'est donner la dot et prendre une femme. Voir *bala* (h) et *mbala*.

VIA (h) vb aux. Futur immédiat. *Me via ke*, je vais partir.

VIE (b) vb. 1. Calomnier quelqu'un. *Vighe nye*, calomnie-le. *Ma vîe dia nye*, je ne le calomnie pas. Syn. : *soghé*, *lap*, *bira*. — 2. Se réjouir, s'amuser avec quelque chose. *Wa be me ve mone kaba e vîe nye ye meñgom mam*, tu ne m'as pas donné une petite chèvre pour me réjouir avec mes amis. Voir *vî*, *bivî*.

VIE (h) vb. Se dessécher, s'évaporer, sécher. Voir *vyele* (h), *vele* (h). *Mezim ma tokh ve vie*, l'eau bout et s'évapore.

VIGHDE (h) vb. 1. Enfler. *Eküküa za vîghde*, l'abcès grossit. *Abnum da vîghde me*, mon ventre enflé. Voir *vure*, faire enfler ; *mvim*, enflure. — 2. *Vîghde étô*, enrouler un pagne en rouleau. *Vîghde ôsfa*, rouler une natte. *Vîghde*, tailler en forme de cylindre ou de sphère. Voir *koghde*. *Vîghde vyekh*, façonner l'argile en rond.

VîKH (h) vb. 1. Sécher et dureir, en parlant du bois de charpente qui servira à construire. Voir *mvîkh*. *Bili bi mana vîkh*. *Kômi é mana vîkh*, les noix de l'ewumi ont durci et sont bonnes à croquer (*mimvîkh mi kômi*). *Ko é mana vîkh*, le poisson fumé a séché sur le feu. — 2. Sucer le sang (mouche, taon). *Osun wa vîkh mekî*, la mouche jaune suce le sang. *Vîkh* et *vyô* sont de la même famille, ainsi que *évîa*, chose vide.

VîKIE (h) n.1, pl. *bevîkie* (vb *vîkh* h). Serpent vert ou brun, environ 0 m. 80. Il mange les œufs sous la poule qui couve sans lui faire de mal. Cela vient de *vîkh*, sucer, car il les suce.

VîLA (b) vb récip. de *vîle* (b). Se frapper réciproquement.

VîLA (h) vb récip. de *vîle* (h). *Vîla mir*, se regarder de travers récip.

VîLE (b) vb. Frapper, faire tomber. Correspond avec *vî* (b), taper. *Vîle ébo*, battre. *Vî ébo*, être battu. *Ma vîle we e si*, ma vîle we mbekh, je te fais tomber à terre. Voir *bibé*, *sip*.

VîLE (h) vb. 1. Sucer en aspirant. *Ma vîle ébmuma*, je suce un fruit. *Ma vîle ñkôkh*, je suce de la canne à sucre. *Ma vîle akî ku*, je gobe un œuf. Syn. : *vyokh*, *vyô*, *f yokh*. — 2. *Vîle mir = kîle mir*, regarder quelqu'un de travers.

VîLIÑ (bh) n.7, pl. *bevîliñ* (n.1). Bête inconnue dont on entend le faible cri prolongé. Certains disent que c'est le caméléon, d'autres l'escargot, mais on ne sait pas, on ne l'entend que de loin. On l'entend pendant la saison des pluies. C'est un son sur le même ton, qui commence faiblement, se renforce en point

d'orgue, puis s'affaiblit et cesse pour recommencer l'instant d'après.

VIMA (h) vb récip. de *vimé* (h). Etre jaloux réciproquement.

VIMÉ (h) vb. Etre jaloux. Voir *évim*. Gâter ou laisser perdre les choses de la personne qu'on jalouse. *A vimé môr yé byóm bia*, il est jaloux d'un homme et de ses richesses.

VIMLA (h) vb récip. de *vimle* (h). *Vimla ñguñ*, se rouler de la ficelle récip.

VIMLE (h) vb. Rouler la ficelle avec la main sur la cuisse. *Vimle mimvimplé* (voir *vo mimvimplé mibè*). *Vimle ñguñ*. On prend d'abord de la filasse non tordue, on en sépare un peu, et on la roule sur la cuisse (*vimle ñguñ*). Puis on prend plusieurs *mimvimplé*, on en prend deux et on les roule les deux ensemble sur la cuisse (c'est *vo ñkol*). *Vimle nêl*, tordre sa moustache (*vimle ôvôl*). — 2. *Vimle éli*, façonner un bois en forme de cylindre, manche de lance. *Vimle mbôe*, donner au bâton de manioc sa forme ronde.

VIN (b) vb. Echanger, donner autre chose en échange de ce qu'on doit. *Ma vin kaba ye bitô*, j'échange une chèvre contre des étoffes. Syn. : *fol* (b). Voir *avina*, *afofa*.

VIN (h) vb. Etre noir. *Mveñ za vin*, il y a des nuages noirs. *Alu da vin* (ou : *da vîna*), il fait nuit. *Ñyôl za vin ye vyè* (ou *da vîna*), le corps brunuit ou noircit au soleil. *Mveñ za vin éfa ñkù*. *Bizi bia vin me nlem*, je n'ai pas envie de manger maintenant (*ma tulé bizi*). Voir *évine*.

VINA (b) vb. Mélanger. *Ma vîna mam*, *mam ma vîna*, je mélange des choses, les choses se mélangent. Syn. : *buna* (b), *fula* (b).

VINA (b) vb récip. de *vin* (b). *Vina byôm*, se payer les dettes en donnant autre chose.

VINA (h) vb. Devenir noir en parlant du soir. *Ñgôghé za vîna*, le soir s'assombrît. *Avina ñgôghé*, les ombres du soir. *Zibe da vîna môr afan éti*, la nuit a surpris l'homme en voyage, en forêt.

VINA (h) vb récip. de *vine* (h). Se haïr récip. *Vinga ye nye*, hais-le.

VINE (h) vb. Haïr, détester. *Ma vine ke wé*, je n'aime pas aller là-bas. Proverbe : *Wa vine nten, ke bera nyeghe kwée*, si tu n'aimes pas le *nten* qui sert à reproduire l'igname, tu ne dois pas non plus aimer l'igname elle-même. Si tu hais quelqu'un, tu ne dois pas aimer ses richesses. C'est à prendre ou à laisser, tout prendre ou tout refuser.

VINE (h) vb. Noircir, rendre noir, peindre en noir. *Vyè wa vine nyôl*, le soleil noircit la peau.

VIR (b) vb. Courber, couder, pencher, incliner. *Vîr éti*, courber un bois. *Vîr næn*, courber le chemin. Syn. : *koré* (h).

VIR (h) vb. 1. Couvrir, cacher, jeter par-dessus pour cacher, combler, cacher sous. Syn. : *solé*, *bure*. — 2. *Vîr mir*, dormir, fermer les yeux. *Vîr mvi*, couvrir la marmite. Voir *fir* (h), tas de pierres.

VIRA (h) vb récip. de *vîr* (h). *Vîra mîr*, se fermer les yeux récip. pour plâsanter.

VIRBE (b) vb. 1. Se courber, se baisser en avant, tête en bas. Syn. : *kuñbe*, *burbe*, *ñgonbe*. (Se baisser tête en haut, *nyañbe*, *sônbe*.) — 2. Etre tordu Syn. : *ñgôñla* (h).

VIRBE (h) vb. Etre couvert, caché. *Mvi za virbe*, la marmite est couverte. *Ndugha za virbe e mvi e yô*, le couvercle recouvre la marmite. Voir *vîr* (h).

VIRE (bm) vb étatif. Etre courbé en avant, tête en bas. *Éli é vîre*, le bois est courbé.

VIRE (bm) n.l, pl. *bevîre*. Sou, bilion.

VIRE (h) vb étatif. Etre caché dessous, être posé dessus. *Ntseñ ô vîre nten e yô*, le saladier est posé sur le livre. *Nten ô vîre ntseñ e si*, le livre est caché sous le saladier. *Éñgen é vîre ku e yô*, la corbeille recouvre la poule. *Ku é vîre éñgen e si*, la poule est recouverte par la corbeille.

VIRÉ (b) vb. S'incliner pour descendre ou tomber. *Zô da vîré*, le soleil a dépassé midi, il commence à descendre. *Éli za ña vîré*, l'arbre commence à tomber.

VIRGA (b) vb. Se recourber. Syn. : *korga* (h), se tordre.

VO (b) (bf) vb. Supporter, pouvoir, résister, tenir tête, venir à bout d'un travail difficile. *Ye môr a ne vo e nyu mezim mese ?* (c-à-d. : *y'a ne kôkh e nyu ?*) un homme peut-il boire toute l'eau ? *Vo = nêñbe = kôkh*. *Yô ne vo é zam di ?* peut-tu faire cela ? *Me ke we vole nti me ne vo*, je t'aiderai autant que je pourrai. *Bé voghé dia me*, ils ne m'ont pas vaincu. Voir *vôkh dia* (même famille). *Voghé !* résiste, supporte !

VO (h) (lg) vb. Faire du fil, tordre sur la cuisse. *Vo ñkol*, faire de la ficelle, tordre les *mimvimplé*. Voir *fya ñguñ*.

VOGHE (b) adj. Même, de même espèce. Cf : *fokh*. *Môr voghe*, le même

homme (*mô mboré éto*). *Zam voghe = zam avoré. Azô voghe = azô avoré'to.* *Étô voghe* é *vagha sômba*, le même pagne, la même espèce a été achetée. Voir *foghe*.

-VOKH (h) adj. Autre. *È mô mbokh, étô évokh*, etc. Autre homme, autre pagne.

VOLA (h) vb intr. 1. Aider habituellement (sans compl.). *È mam ma vola*, les choses qui aident. — 2. *Vola*, vb récip. de *vole* (h). S'entr'aider.

VOLE (h) vb. 1. Aider, assister, se courir. *Ma vole we luma*, je t'aide à faire la guerre. *Vole môr, èsè, ésa. Bi-a-ba mvolge* é *mô nyi*, toi et moi aidons cet homme (duel). *Volge zi me*, aide-moi à manger, viens manger avec moi. *Volge li me tsi*, aide-moi à faire ma plantation. — 2. Refroidir (de *avwé*, froid). *Zôm za vole me mir*, quelque chose me fatigue les yeux. *Vole nlem*, refroidir le cœur, calmer, consoler, rafraîchir le cœur en buvant de l'eau froide. *Volge nlem*, calme-toi ! Proverbe : *Abele bele, avole ke vole*, il faut que cela cuise bien jusqu'au bout, que ce soit à point. Mais il ne faut pas laisser refroidir, parce qu'on perd du temps. L'essentiel est que ce soit bien cuit. Si c'est mal cuit, ça rend malade, ça fait vomir. Mais de manger chaud, ça ne fait pas mal. Cuire, oui ; refroidir, pas la peine.

VOLOO ! (bh) interj. Signifie *mo-mo !* non. Tu n'auras rien. On dit cela en tirant sa paupière. Voir *ven zir*.

VOÑ (h) vb. S'engraisser, être gras. *Betsir ba voñ mekü m'ôyôn, akal be mana zi ndôn*, les animaux s'engraissent au début de la saison sèche, car ils ont mangé les fruits de la forêt. *Fo za voñ*, le *fo* (fruit de l'*afo*) engrasse. *È tsir nyi* é *voñane ye zè ?* Comme cet animal est gras ! Voir *-ane* qui est comme un superlatif (*tsir za voñ ve lôrga*). Autres exemples de *-ane* : *È mô nyi a zaghane ye zè ?* (vb *zi*), pourquoi cet homme mange-t-il tant ? *È mô nyi a nyoghane ye zè ?* (vb *nyo*) pourquoi est-il si beau ?

VOÑBE (h) vb. S'engraisser. Ne se dit pas de l'homme, mais des bêtes qu'on tue pour les manger. Voir *avoñ*. *Betsir ba voñbe* (*ñgû, kaba*).

VOÑE (h) vb. Faire engraisser, engrasser. *Ndôn za voñe betsir*, la saison des fruits engrasse les bêtes.

VOR (b) vb. 1. Etre fatigué, n'avoir pas la force, s'affaiblir, en avoir assez. *Nyôl* é *vora*, le corps est fatigué. *Me vora* é *mô nyi*, je ne sais plus que faire de cet homme. *A vora* èsè, il est fatigué de travailler. *Ma vor dia zam*, rien ne

me fatigue. Voir *teghle*. *Abegħli da teghle me*, le bruit me fatigue. — 2. *Vb aux.* : ne pas pouvoir. *Ma vor-e-bo èsè*, je ne peux pas travailler. *Ô ñga vor me yané ye zè ?* (ou : *ô ñga vor-e-yané me ye zè ?*) pourquoi ne m'as-tu pas attendu ?

VORA (b) vb récip. de *vor* (b). Se fatiguer l'un de l'autre.

VORE (bm) adv. Peut-être. *Vore e ne bo nale*, peut-être qu'il en est ainsi. Syn. : *ñga, èkôkh-énzîñ, aboñ énêzîñ*.

VÔ (b) (bf) vb. 1. Avoir l'habitude. *Ma vô y'eyem*. Syn. : *yenga*. *Môr a vô y'ako*, il a l'habitude de donner. *Kale a mana vô ye nôu*, un tel est cleptomane. On peut aussi retourner la phrase : *ako da vô ye môr, nôu za vô ye môr*. *Azô eto e mana me vô anyu*, j'ai parlé sans le vouloir, par habitude. — 2. Rester trop longtemps. *Mvi é vôa e zi*, la marmite reste trop longtemps sur le feu, il faut l'ôter. — 3. Etre très mûr, être nubile (fille). *Bibmuma bi mana vô* (c'est plus que *vô*), les fruits sont très mûrs. *Metora me vôa*. *Mônga a mana vô*, la femme est nubile. Voir *évôm* (b), nubile. Syn. : *vôs* (b).

VÔ (h) (bf) vb. 1. Sauter par dessus. *Kale a vôa ñkokh*, il a sauté par dessus le trone. *Ñkokh wa vôba*, le trone a été franchi. Syn. : *yôné, sené, sôné*. — 2. Dire. *Ma vô na* (*Atsi*) = *ma zô na*, je dis. C'est l'unique forme.

VÔA (b) vb récip. de *vôe* (b). *Vôa biyem*, se donner récip. des habitudes.

VÔA (b) vb. 1. Multiplier. *Akuma da vôa nye*, sa fortune grossit. *Ma vôa bizi*, je fais pousser des vivres. *Bizi bia vôa*. Syn. : *vua* (b), *sale*, *fie*. — 2. Faire sans le vouloir. *Zam da vôba*, une chose s'est faite sans qu'on le veuille. *A ñga vôa môr e nêali*, il a tiré sur un homme sans le vouloir, il a cru voir une bête. *A vagha vôa ñgè* é *fa kale*, il a pris la matchette de l'autre sans le vouloir. *A vôana fa* = *a ñgèa fa fe*, il s'est trompé de matchette. *Me vôana bo bisè Sona* = *me vôana Sona*, je ne savais pas que c'était dimanche. Voir *ke vañe*, *vua*.

VÔA (h) vb récip. de *vo* (h). *Vôa miñkol*, se faire du fil récip.

VÔBE (b) vb. 1. S'étonner, être stupéfait, admirer, se taire par surprise. *Ma vôbe y'ê zam di*, je m'étonne de cela. — 2. Se calmer. *Bône vôbe*, calme-toi d'abord. *Tabge évô*, tais-toi. Voir *évô*, *avô*. *Ku avô*. Syn. : *vembe*. Voir *vôghbe*, *zegħbe*.

VÔE (b) vb. Donner une habitude à quelqu'un. *Ésa a vôle mon ye biyem bibi*, le père transmet à son fils de mauvaises habitudes. C'est différent de *kôe* et *kôa* : habitudes qui se prennent par imitation.

VÔE (bm) vb. étatif. Etre étonné, se taire, être stupéfié et silencieux. Voir *vôbe*, *évébô*, *évvuwé*. *Me vôle y'e zam di*, cette affaire m'étonne. *Me vôle*, je me tais. Syn. : *yeme* (bm).

VÔÉ (b) vb. Etonner les autres, les frapper de stupeur. *A ñga vôle bîe*, il nous a stupéfiés. Syn. : *yemé* (b).

VÔGHBE (h) vb. Se calmer, s'apaiser. *Môr a vôghbe, nlem wa vôghbe*. Syn. : *vôbe*, *zeghbé*, *vuébe* (h).

VÔGHE (h) vb. étatif. Etre calme. *Be vôghe*, ils sont calmes. Syn. : *vôle*, *vôbe* (b).

VÔGHÉ (h) vb. Calmer les autres. *Mezô meto me ñga vôghé nye*, ces paroles le calmèrent. Syn. : *zeghé*.

VÔGHLA (h) vb. récip. de *vôghle* (h). S'écouter récip.

VÔGHLE (h) vb. 1. Ecouter, se taire, tendre l'oreille, exercer le sens de l'ouïe, juger ce qu'on entend, éprouver les paroles. *Vôghle môr*, écouter quelqu'un. — 2. Goûter, exercer le sens du goût, voir si c'est bon ou mauvais. *Vôghle nnam*, le goûter pour voir s'il y a assez de sel. Voir *évébô*.

VÔKH DIA (bh) vb. aux. Ne pas pouvoir. *Wé vôkh dia = wé kôkh dia*, tu ne peux pas. Voir *vo*, pouvoir (même famille). *Mé vôkh dia bo nale*, je ne peux pas faire cela.

VÔL (h) vb. 1. Etre bien coupant. *Ôken wa vôl*, *fa za vôl abî*, le couteau, la machette coupent bien. Syn. : *kap* (h). Voir *évébô*, *avôl*, *akap*. Contr. : *tul*, être émoussé. *Ñku wa vôl anyu*, trop de sel fait mal à la bouche. *Vôl*, brûler (savon, potasse). *Ntsap wa vôl*, le savon est caustique, il brûle les étoffes, les mains. — 2. Faire vite. Ce *vôl* peut être aux. ou non. *Ma vôl-e-ke*, *ma vôl dia ke*, je vais vite, je ne vais pas vite. *Mebo ma vôl*, les pieds vont vite. *Kale a vôl mebo*, il marche vite. *A vôl anyu*, *anyu da vôl*, il parle vite. *A vôl mo*, *mo ma vôl*, il fait vite avec ses mains. Syn. : *vôle* (h).

VÔLA (b) vb. Nier audacieusement le mal qu'on a commis, même contre l'évidence. Dire qu'on a reçu beaucoup moins que ce qui était donné. *Môr éto a vôla*, il parle fort pour tromper. Voir *mvôl* (b). *Môr a vôla ye ñkar*, il nie le mal commis. Voir *ñkar* (b).

VÔLE (b) vb. Renvoyer à plus tard. *È mó nyi a vôle èsè*, il renvoie le travail à plus tard. *Ésa a vôle moñe ényan*, le père renvoie à plus tard tout ce qui pourrait faire souffrir son enfant. *Ba yia dia ye vôle èsè be ne bo ému*, on ne doit pas renvoyer à demain le travail qu'on peut faire aujourd'hui. *Ésa a vôle mon mryeñy*, le père supporte la désobéissance de son fils sans le blâmer, il renvoie les blâmes à plus tard. *Vôle dule*, renvoyer la course à plus tard.

VÔLE (h) vb. 1. Rendre coupant, aiguiser. *Ma vôle ôkeñ, fa*, j'aiguise le couteau, la matchette. — 2. Faire vite. *Ma vôle mebo*, je rends mes pieds agiles par des exercices et des soins. Ou bien : Je marche vite, je cours. *Ma vôle anyu*, je parle vite.

VÔM (b) vb. Etre incapable de surmonter, avoir affaire à plus fort que lui, être inférieur à sa tâche. *A nêu a vôm ye mveghe*, son fardeau est trop lourd, il n'en peut plus. *Kale a vôm y'ôkon*, il n'arrive pas à surmonter sa maladie. *A vôm y'eli*, il n'arrive pas à abattre l'arbre. *A vôm y'èsè*, il est inférieur à sa tâche. Voir *mvôme* (b). Syn. : *vymen* (h).

VÔM (h) n.7, ss pl. Lieu, endroit, place. *Vôm mbé*? Où ? *Vôm ase*, partout, en tout lieu. *Vôm mboré*, ensemble au même endroit. *Vôm mfe*, ailleurs. *È vôm ñi*, ici, en ce lieu. *È vôm*, puisque. Syn. : *évoikh*. Deux endroits, *bifa bibè* (on ne peut mettre *vôm*).

VÔMÉ (h) vb. Osciller, se balancer, être balancé à la balançoire. *Ñkol wa vômé*, la liane se balance. *Ébmuma za vômé*. *Môr a vômé kole*, l'homme se balance à une liane qui pend. Syn. : *ndeñda* (h). Voir *vômle*, balancer.

VÔMLA (h) vb. récip. de *vômle* (h). Se pousser à la balançoire, s'expédier pour faire des commissions.

VÔMLE (h) vb. 1. Balanceer, brandir, faire balancer, jeter, envoyer quelqu'un de tous côtés. Syn. : *zemle* (h). *Wa vômle me nale ye zè*? pourquoi me fais-tu ainsi courir ? Syn. : *teghle*. *Vômle ôvón*, brandir la hache et frapper. *Vômle fa*, *éli*, *akoñ*. *Vômle akokh*, jeter une pierre en balançant la main. Brandir seul : *kole wo*, *akoñ*, *akokh*. *Ma vômle ñkol* (*ô kele*), *ñkol wa vômé*, je fais balancer une liane qui pend, la liane se balance. *Ma vômle môr*, *môr éto a vômé*, je fais balancer un homme, cet homme se balance. — 2. Traîner, entraîner. *Ñden za vômle byal*, le courant entraîne la pirogue. *Môr a vômle ényi*

mbokh, un homme en entraîne un autre.
Syn. : *womle* (h).

VÔÑBA (h) vb. Dévier, quitter le chemin, perdre le chemin (sur eau, sur terre). *Byal ô vagha vôñba*, la pirogue a dévié. *Nlem ô vagha nye vôñba*, son cœur a quitté le droit chemin. Syn. : *le nêzen*.

VÔS (b) vb. 1. Etre très mûr, trop mûr, tout à fait mûr, à point. *Bibmuma bi mana vôs*, les fruits sont très mûrs. — 2. Etre nubile. *É ñgon nyi é mana vôs*, cette fille est nubile. Syn. : *vô* (b). Voir *évôs*, *évôm*, *évô*.

VÔVOË (b) n.l, pl. *bevôvoë*. Eponge, quelque chose de tendre comme l'éponge. Si on le serre, il redévie comme avant. Ce qui ressemble à l'éponge, c'est le nid de la mante religieuse (*nyenyañ-mebie*) où elle met ses larves.

VU (b) (bf) vb. Se tromper, manquer le but en lançant, manquer son coup de fusil, manquer le chemin (une bête). Syn. : *kop* (b). Voir *évu*, *ékop*.

VU (h) (bf) vb. 1. Réussir, prospérer. *Eli zi é vua*, cet arbre a prospéré. *Kale a vua*, un tel a prospéré. Syn. : *ber* (h). *Vu yébya byôm*, prospérer avec le bien d'autrui. *Bizi bia vu éfakh*, la plantation prospère. — 2. Ressembler. *Mon a vu ésa*, le fils ressemble à son père. Syn. : *fôna*. — 3. Imiter, s'assimiler. *Vughé me*, imite-moi. Syn. : *sia*. *Vu ntaña*, imiter l'homme blanc.

VUA (b) vb. 1. Faire sans le vouloir, tuer par accident sans intention. Syn. : *rôa* (b). *Kale a vagha vua môr*, il a tué un homme sans le vouloir (*ke vañe*). — 2. Multiplier. *Ma vua beku*, *beku ba vua*, je fais prospérer mon poulailler, mes poules se multiplient.

VUA (h) vb. récip. de *vue* (h). Se faire réussir l'un l'autre.

VUA (h) vb. 1. Faire bouillir ou bouillonner. *Ndôa za vua mvi*, *mvi za vua ye ndôa*, le feu fait bouillir la marmite, la marmite bout au feu. Voir *tokh*, bouillir. Bouillir en écumant comme le riz ou le lait qui monte. *Menyañ ma vua ve fighe*, le lait monte et déborde. — 2. Bouillonner comme les rapides avec écume. *Mesôkh ma vua*, les rapides bouillonnent. Voir *avul*, *bôlé*.

VUE (h) vb. Faire prospérer, enrichir quelqu'un, faire réussir. *Ô ke vue é mam mia mese*, tu réussiras toutes tes entreprises. *Me me ñga vue é mô nyi*, c'est moi qui ai fait prospérer cet homme.

VUGHBE (b) vb. Etre trop grand,

se gonfler le corps, les joues. *Memañ ma vughbe*, les joues se gonflent. Voir *kubbe*, *fembe*, *yéñ* (h). *Mebor ma vughbe*, l'habit est trop grand. *Nnôm ô ku wa vughbe ñgal e yô*, il se gonfle les plumes en couvrant la femelle. Voir *woghbe* (b).

VUGHDE (h) vb. Rouler, enrouler, faire un rouleau (natte, feuille). *Môr a vughde ôkè*, il roule une feuille. Syn. : *vul* (h). *Vughde étô*, plier le pagne comme au repassage. Voir *vighde*. Syn. : *vughle*, *nyikh*.

VUGHE (bm) vb. étatif. Etre gros d'apparence, être gonflé, mais vide dedans (comme la grenouille qui se gonflait). *Abor e vughe e nyôl*, le vêtement est ample sur le corps. *Ózar ô vughe ébôn*. *Ôbi ô vughe e ku e yô*, l'épervier hérisse son plumage sur la poule qu'il a saisie.

VUGHÉ (b) vb. Faire gros, faire paraître gros. *Vughé meman*, se gonfler les joues. *Fôe a vughé mimvor*, le chat se hérisse. *Vughé zôm (bizi)*, faire paraître gros le paquet en y ajoutant des feuilles. *Vughé mebor*, faire des habits amples.

VUGHLE (h) vb. Envelopper, plier, rouler. *Vughle ôkè*, *vughle zôm ôkè éti*, plier un paquet dans une feuille. *Vughle ôfâa*, rouler une natte. Voir *mvughla*, rouleau. Syn. : *nyikh* (b).

VUL (h) vb. Rouler, attacher, enrouler, enlacer, fermer, entourer, attacher des bandes de pansement. Voir *ôvul*, *bôma*. Syn. : *tsiñde*, *vughde*. *Vul ñkol*, enrouler la ficelle. *Nyo za vul éli*, le serpent s'enroule sur l'arbre. *Nzikha wa vul éli*, la liane s'enroule sur l'arbre. *Vul mbôe*, rouler le manioc en bâton, puis attacher ce bâton.

VULBE (b) vb. 1. Faire mal (brûlure). *Nyôl za vulbe me y'ôkam*, le piment me brûle. *Ndôa za vulbe me e nyôl*, le feu m'a brûlé. — 2. *Môr a vulbe ye bo élañ*, il fait souffrir les autres par son orgueil.

VULBE (h) vb. S'enrouler (serpent, copeau). *Môr a vulbe*, *a nyighda* (b), il se met en rond, la tête sur les genoux, parce qu'il a froid. *Nyo za vulbe*, le serpent s'enroule.

VULE (bm) vb. étatif. 1. Etre hostile, hérisssé. Voir *soñ* (b), chicaner. — 2. *Ndôa é vule*, le feu est rouge. *Ndôa è vule me e nyôl*, l'endroit où je me suis brûlé est rouge.

VULE (h) vb. étatif. Etre enroulé. *Nyo é vule*. *Fôe a vule*.

VULÉ (b) vb. Faire mal aux autres. *Vulé ndôa*, agrandir le feu. Voir *ne-vula*. *Ma vulé ndôa*, j'agrandis le foyer, j'écarte les tisons pour placer quelque chose dans le feu (*ñkwel* ou *nnam*). *Môr a* vulé mbokh ndôa e nyôl*, il brûle quelqu'un. *Môr a vulé é bô bevkoh*, il leur fait du mal par son vilain caractère. *Vulé ôtsa*, moucher la torche qui brûle.

VULÉ (b) vb. Gratter la terre pour chercher des vers. *Vulé bizagha*, chercher des vers de terre pour la pêche. *Vulé*, chercher en remuant dans du sable, dans le sel. Recreuser un trou qui s'est rempli (piège). *Vulé ébi*, ôter la terre quand on creuse une fosse. Syn. : *vun* (b), creuser dans l'eau.

VULÉ (h) vb. Enrouler quelque chose.

VULGA (h) vb. S'enrouler, se rider. Syn. : *vulbe* (h). *Ngwi za vulga*, le iule se met en rond. *Mvu za vulga*, le chien se met en rond pour dormir. *Ôkè wa vulga*, la feuille s'enroule.

VULGA-SENE (hh) n.l, pl. *bevulgase*. Très petit *ôsen* de jour (écureuil). Voir *ôsen*. Il va très vite d'une branche à l'autre (*Myosciurus minutes*).

VUMA (h) vb. étaatif. Etre parent. *Ô vuma ye nzâ va ?* Avec qui es-tu parent ici ? *Bie-be-bo bî vuma*, nous sommes parents avec eux. Voir *avuma*, *mvuma*.

VUMLA (b) vb. Recommencer, renouveler. *A bera vumla minal mia*, il renouvelle ses mensonges. *Meyvâia ma vumla*, la dispute reprend. *Vumla azô atôl, svî azô*, ressusciter une vieille affaire. Voir *mvumla*. *Fôl za vumla*, la plaie se rouvre au même endroit. Même sens que *baghla*. Voir *ébumlé* (même famille). *Bizi bia vumla éfakh*, une deuxième récolte apparaît.

VUN (b) vb. Creuser dans l'eau, creuser son nid (serpents, poissons, animaux divers). *Betsir ba vun bibôkh byo*, les bêtes creusent leurs gîtes. Voir *vulé* (b). *Vun = ven*, fouiller, retourner tout pour chercher quelque chose. *Vun metekh*, retourner la terre au jardin. *Beku ba vun metekh*, elles font des creux en grattant la terre, elles font le bain de poussière (voir *avuna*). *Vun ryekh*, élargir avec la main en fabriquant un pot d'argile (*ve wo abnum, ve zéñi*, donner de la contenance). Contr. : *wôm*, rétrécir. *Fôl za vun*, la plaie se creuse.

VUÑ (b) vb. Se débattre (chose capturée), gigoter, remuer, s'agiter, résister, désirer ardemment, être pressé de. Voir *mvuñ* (b). *Ma vuñ e ke é zal dam*, je suis impatient d'aller dans mon village.

Syn. : *benga*. *Ma vuñ e yi bo ése*, je suis pressé de travailler. *Vuñ y'évekh*, être excité par le désir charnel.

VUÑ (h) vb. Voler (insectes), bourdonner (mouches, taons, moustiques). On ne dit pas *yel* (h). *Vuñ*, c'est voler avec bruit en bourdonnant. *Minlo, bifam ba vuñ*. Les sauterelles sont exclues.

VUÑLE (b) vb. 1. Muer (la voix). *Kîñ za vuñle, kîñ za fola, kîñ za nen*. *Kîñ za ña vuñle nye*, sa voix a mué (*a to fam*, il est un homme). — 2. *Vuñle mful*, agrandir un creux dans la terre.

VUÑLE (h) vb. 1. Souffler (le vent). Souffler avec la bouche. Voir *évuñle*, *évvul*. *Vuñle zi, kalé zi*, souffler le feu. *Évvul za vuñle*, le vent souffle. — 2. S'efforcer (sens péjoratif). *Kale a vuñle y'elañ, a vuñle ye nûz, a vuñle ye ku byôm*, un tel s'adonne à l'orgueil, au vol, au gain. Syn. : *ve nlem*.

VUR (h) vb. Enfler, se gonfler, croître en volume. *Abo e vagha me vur*, mon pied s'est enflé. Voir *mvura*, *évvura*. *Ôler wa vur*, le riz se gonfle en cuisant. *Tsir é mana vur ne-bimm*, la bête a enflé (en pourrissement).

VURA (b) vb. Bouger continuellement sur son siège quand on est assis, peut-être à cause des démangeaisons au derrière (*mintsan*). *A vura éto, a vura metekh*.

VURE (h) vb. 1. Faire enfler. — 2. Attacher. *Ba vure évura*, on attache les bandes de pansements. Voir *évura*. Syn. : *wure* (h), *tsiñde* (b).

VUVUGHE (b) n.l, pl. *bevvughe*. Plante, mauvaise herbe, fleur blanche. Syn. : *nyimvine* (m).

VWÉ (b) (lg) vb. *Vwé mónga*, prendre la femme d'un autre. Cela ne se dit que pour une femme mariée. Syn. : *dul mónga*.

VWÉ (h) (bf) vb. 1. Etre froid, engourdi, se refroidir. *Bizi bia ña vwé*, le repas se refroidit. *Mezim ma vwé nan*, l'eau se refroidit. *Mezim me ne avwé*, l'eau est froide. *Mezim meuwé* (au lieu de *mezim m'avwé*), l'eau froide. Voir *vole*, refroidir. — 2. Balayer, faire passer sur le feu un oiseau plumé. Proverbe : *Wo mboré ke vwé anon abèe*, une seule main ne peut faire passer deux oiseaux sur le feu. On ne fait pas deux choses à la fois. — 3. *Vwé menyughle*, uriner. — 4. *Vwé ésil*, se brûler les cheveux ou les plumes. — 5. Se fatiguer, être fatigué. *Mir ma vwé ye dighé zôm*, les yeux se fatiguent de regarder un objet. *Mo ma vwé ye bele zôm*, les mains

se fatiguent de tenir un objet. *Mebo ma vwé ye yané tetele*, les jambes se fatiguent d'attendre debout. *Nyôl é vwéa*, le corps est fatigué. *Zôm éto za vole me mir*, cette chose me fatigue les yeux. Voir *vole*, refroidir.

VWÉ (h) (lg) vb. *Vwé nzen*, détourner le chemin, le rectifier. *Vwé asu e feñ*, se détourner pour ne pas voir (*ma benn-e-yen zam*). *Vwé ôsvi*, détourner l'eau d'une rivière pour la pêche. *Ma vwé nzen e saghle ñkokh*, je déplace le chemin pour contourner un tronc. Syn. : *vi* (b).

VWÉA (b) vb. récip. de *vwé* (b). *Vwé bônga*, se voler des femmes.

VWÉBE (h) vb. 1. Se calmer, se refroidir. *Nlem ô mana vwébe*, le cœur s'est calmé. *Mezim me mana vwébe*, l'eau s'est refroidie. *Vyè ô bôn-e-vwébe*, attendons qu'il y ait moins de soleil. Se calmer d'une passion (amour ou haine). — 2. Etre sucré. Syn. : *byeghbe*. Un fruit acide (mandarine) devient mûr et sucré, a *mana vwébe*.

VYA (h) (bf) n.1, pl. *bervya*. *Ñku rya*, sel des blanches. Bien salé, bon goût de selé, fort. *Ñku ô ne rya*. Syn. : *avôl ñku*, ce qui est fort.

VYAGHBA (b) vb. Convoiter. Syn. : *yaghba*. Demander avec insolence.

VYAGHDA (h) vb. Courir de tous les côtés comme fait le chien. *Môr, moñe, mvu ba vyaghda dule*.

VYAKH (m) n.7, ss pl. (*Atsi*) (vb *vyaghba* b). Gourmand, goulu. *Vyakh ô si mvè*. Voir *mvyaghbe* (b), *nyaghbe* (b). Syn. : *yakh* (m).

VYALÉ (h) n.7, pl. *mevyalé* (n.4) Odeur à peine perceptible. *Ma wôkh vyalé mbon*, je sens une petite odeur d'huile. *Vyalé mebi, vyalé tagha, vyalé ébol*. Pour les sons : *ñge* (h).

VYAMLE (h) vb. *Vyamle nsoñ*, appuyer, rendre pointu. Rendre bien pointus et ronds un hameçon, une aiguille, une flèche (*ébè*) en fer ou en bois. *Tughä vyamle nsoñ ébè*.

VYAN (m) n.7, ss pl. (*Atsi*). Piège. *Vyan ô ko*, piège pour poisson. Syn. : *ôlam*.

VYAN (h) vb. Manquer quelqu'un. *Ñga vyan nye*, je l'ai manqué. D'où le nom de *Mervane* qui signifie que le garçon est né après la mort du père, ils se sont manqués. Si c'est une fille née après la mort du père, on l'appelle *Melighe*. Syn. : *sala* (b).

VYANA (h) vb récip. de *vyan* (h). Se manquer. *Be ñga vyana*. Syn. : *sala* (b).

VYAÑA (b) n.7, pl. *mevyanya* (n.4).

1. Couleur rouge sombre. *Vyaña ô fôñ*, épî de maïs rouge. *Vyaña ô ñgwi*, iule rouge et court. — 2. *Vyaña*, collier rouge. *Ñkol ô vyaña*.

VYÈ (b) (lg) n.7, ss pl. 1. Trace dans l'herbe du passage d'une bête ou d'un homme. *Vyè ô tsir, vyè ô môr*. Ce n'est pas synonyme de *akokh*. *Küghé, ve bi vyè mintómâ*, sors et suis la trace des brebis. C'est en regardant l'herbe inclinée d'un côté ou d'un autre qu'on peut dire que quelqu'un a passé et dans quelle direction. — 2. Trace sur les lèvres de ce qu'on a mangé (couleur, huile brillante). *Vyè bizi ô ne nye anyu*.

VYÈ (m) (lg) n.7, ss pl. Lumière et chaleur du soleil. *Keñé beré mam e vyè*, va mettre les choses au soleil. Voir *mfévyè* (mm), endroit ensoleillé.

VYEKH (m) n.7, ss pl. Terre glaise, argile à poterie, poterie. Les Bulu emploient le pl. *mevyekh*. *Lo vyekh*, prendre de l'argile pour poterie.

VYELA (b) vb récip. de *vyele* (b). Jurer, ne pas aller ensemble.

VYELE (b) vb. Jurer, ne pas aller ensemble, faire disparate. *È mam mebè ma ma vyele*, ces deux choses jurent ensemble. *È bô bebè ba ba vyele*, ces deux personnes ne vont pas ensemble. *È môr a ne étun a vyele ye nzöñ*, un homme petit ne va pas comme chef. *Mbi e vyele e lukh* é *môngâ a ne mbeñ*, un homme laid ne doit pas épouser une jolie femme, ça ne va pas. *Mbi a yia ye wu*, celui qui est laid doit mourir. *Mbi kî na : awu da vyele ye nêa ?* Mais le laid répond : avec qui la mort jure-t-elle ? *È ñgo nyi za vyele ye me*, cette blouse ne me va pas.

VYELE (h) vb. Se sécher, se flétrir, brûler. *Okè ô mana vyele e vyè*, la feuille a séché au soleil. Pour une rivière desséchée, on dit *vie* (h). *Akogha a vyele*, l'herbe sèche. *Osvi ô mana vie*, la rivière s'est desséchée.

VYEM (h) vb. Etre inférieur à sa tâche. *Môr a vyem y'èsè, y'ôkon, y'alukh*, il ne peut pas faire un certain travail, il ne peut pas se guérir, il ne peut pas se marier. Syn. : *vôm*, *ke kôghe*.

VYEMÉ (h) vb. Tourner autour, contourner, passer le coin (*lôr akan, fîmla*), rôder autour. *Vyemé nsoñ*, doubler le cap, disparaître. *Vyemé elî ayar*, passer derrière l'arbre. Syn. : *saghle, kora, kîñla*.

VYEMLE (h) vb. Balancer, agiter en l'air (des objets). Syn. : *vômle* (h). Voir *kîp*. Celui qui pousse un autre à la balançoire : *a vyemle nye*. Celui qui est balancé : *a ndeñda*.

VYER (b) n.1, pl. *bevyer*. Serpent vert des bananiers long de 25 cm. environ. Espèce de vipère qui vit dans la forêt (*Atheris*). Court, très dangereux.

VYEVYA (h) n.1, pl. *bevyevya* (vb *vyaghda* h). Allées et venues en tous sens. Syn. : *ndendeñé* (h).

VYO (m) (bf) n.6, pl. *lo*. Champignon. *Vyo* est le mot générique. On distingue deux espèces de champignons : ceux qui poussent sur les troncs (*vyo ñkokh, lo miñkokh*), et ceux qui poussent dans la terre (*vyo metekh*). Un champignon, *alo vyo avoré, melo me vyo mebè* (deux champignons). *Wu vyo*, cueillir des champignons. *Vyo mboré*, une seule espèce de champignons. *Ó sôa me vyo mboré mboré*, tu m'as apporté des champignons qui sont tous de la même espèce. *Akegha vyo da veñy*, le champignon s'ouvre. *Mveñya ó vyo*, champignon ouvert. Liste de champignons de terre : *akokh, avam, babe, étôkh, melebe, nyamvème, ôsvî, sesal*. Liste de champignons de troncs : *ébôbôr, kone, mva, ñkana, ôñgô*.

VYO (h) (bf) vb. Devenir sec et mince (personne âgée). *Kate a ña vyo*.

VYOÉ (h) vb. Rendre sec et mince. *Ayôm da vyoé môr*, la vieillesse rend mince et sec.

VYOKH (h) vb. Baiser, sucer. *Môr a vyokh évi*, l'homme suce un os. *A vyokh amañ mon*, il baise l'enfant sur la joue. Syn. : *vyókh, tyô, fyokh, fyókh*.

VYOÑ (h) n.6, pl. *loñ*. Chevrotin aquatique, cochon d'eau (*Dorcatherium aquaticum*). Il a été pris à tort pour une antilope, ce n'est pas un ruminant. Il a des dents des deux côtés, il mord. Il n'a qu'un estomac (*ôsañ*). Il tient du sanglier. Il vit près de l'eau et dans l'eau; il peut rester une heure dans l'eau.

VYOÑ (h) n.6, ss pl. Sifflement. *Ma bo vyoñ, ma loñ vyoñ*, je siffle.

VYÔ (h) (bf) vb. Sucer, exprimer le jus avec la langue. *Vyô memañ*, embrasser sur les joues. *Vyô ñkôkh*, sucer de la canne à sucre. *Vyô akî ku*, gober un œuf. *Atsi* : *vile*. Voir *fyokh, vyokh*.

VYÔA (h) vb récip. de *vyô* (h). *Vyôa memañ*, s'embrasser sur les joues récip.

VYÔLE (h) vb. Même sens que *vyô*. *Vyôle ñkôkh, vyôle memañ*.

VI (h) adj. Ce. *Ônon vi*, cet oiseau. *Nten vi*, ce livre.

VIA (b ou h) adj. poss. Ton, son. *Nten via*, ton livre, son livre.

VINA (h) adj. poss. Votre. *Ésa vina*, votre père.

W

WA (b) (lg) vb. Jeter, lancer, précipiter. *Wa e fi*, jeter au rebut, en forêt. *Wa ñzali*, tirer un coup de fusil. *Wa mvînyâ*, jeter l'épervier. *Wa ñkana*, dire un proverbe. Impér. *wagha* (bm). *Wa minso*, tirer de petites charges de poudre pour tuer les oiseaux (voir *nso*). *Wa akokh e yô*, lancer une pierre en l'air. Mais : *tsam asu e yô*, lancer de la cendre en l'air (ou *mya*, ou *lôghla*). *Nzame a ñga wa nye mon*, Dieu lui a donné un enfant (à la femme). *A ñga kup nye bon*, il lui a donné des enfants. *Wa kiñ*, remuer le cou (voir *awakîñe*).

WA (b) (bf) pron. Tu. *Wa zi*, tu manges. Ce *wa* contient ô (ô a zi).

WA (m) (lg) adj. poss. Notre. *Ésa wa*, notre père. *Nten wa*. *Ônon wa*.

WA (h) (lg) n.1. Affluent de rive droite de l'Ivindo (*Ayine*).

WAGHA (b) n.1, pl. *bewagha*. Chimpanzé, gros singe sans queue. Voir *ôbi-nye*, *ékuléñgi*. Folklore : *Nzame a eu*

deux fils : *Ñküe* (le nain, le pygmée), et *Wagha*, le deuxième. Ou bien : *Nzâme a eu trois fils* : 1) *Wagha*; 2) *Ñküe*; 3) *Môre* (le plus parfait à la fin).

WAGHDA (b) vb. Faire du bruit (rats, lézards). Si un homme remue des feuilles sèches tout doucement, on peut dire : *a wagha*. Si c'est plus fort, si les bêtes sont grosses, on dit *wôghda* (b). Voir *wewaghe* (b).

WAKH Ô SIGHÉ (mh) n.7, ss pl. (vb *waghda* b). Troupe nombreuse de *sighé* (fourmis guerrières), qui ne marchent plus en long ruban (*nloñ*), mais se dispersent (*ba wule éfakh*) en forêt ou dans une maison pour ramasser leur proie. On peut dire *ôman ô sighé*. Voir *ézakh*. C'est une chasse déployée (*éfakh*).

WAKH (h) vb. Impér. de *wu* (h), mourir. Meurs ! *A wakh !* qu'il meure !

WAKH NZALI (hbm) vb. Tirer un coup de fusil, appuyer sur la gâchette.

WAM (b) adj. poss. Mon. *É mō wam.*
Nten wam. Onon wam.

WAME (bm) n.l. pl. *bewame*. Vite.
Boñe wame, fais vite ! *Kale a ne bewame abî*, il fait les choses vite. Syn. :
avôl, samé, ne-was.

WAÑ (b) vb. Récolter les choses de la
forêt qui se mangent. *Wañ ndón*, ré-
colter les fruits de la forêt. *Wañ éñè*,
abel, ndokh.

WAÑA (b) vb. Faire la guerre, atta-
quer à coups de fusils ou de lances.
Waña asila, jouer au jeu *asila* qui ap-
prend à tirer.

WAR (b) vb. Gratter (poule, oiseau).
Ku za war, la poule gratte. *Môr a war e si*, il fouille par terre pour chercher
quelque chose. Syn. : *vulé*. Voir *kul, wôlé*, gratter avec les ongles.

WE (b) (bf) pron. Toi. *Ma dighé we*,
je te regarde. Voir *ô*.

WÉ (b) (lg) vb. Rire, se moquer,
s'amuser de. *Wé lõi*, rire. Voir *éwélõi*.

WÉ (h) (lg) adv. Là-bas, y, à cet en-
droit. *Ma tabe wé*, j'y demeure.

WÉ (h) (bf) vb. 1. Ramper (serpent,
ver, mille-pattes). *Ngwi za wé*. D'autres
bêtes rampent autrement (*woñ h*) :
escargot, limace. — 2. Traîner soi-
même, laisser une trace. *Etô za wé e si*,
le pagne traîne par terre. *Ayol da wé e si*, la limace laisse une trace. —
3. *Wé minloñ*, faire des liens polis, ra-
botés au couteau. *Wé meka akal e lôñ byar*,
raboter des rotins pour faire des
corbeilles. Voir *aka*. *Wé bibè*, faire des
flèches de bambous. Pour faire des liens,
la première opération est de les fendre
(*sal minloñ*).

WÈ (b) (lg) vb. *Wè zo*, rendre la dif-
férence entre la dot et le *ñgañ*. Syn. :
wole zo.

WÈ (h) (lg) vb. Tirer l'hameçon hors
de l'eau avec le poisson. *Ma wè ko*.
Syn. : *fal* (h). Si le poisson n'a pas
mordu, on dit : *ma va nyop, ma wè nyop*.

WÈA (b) vb. récip. de *wè* (b). *Wèa mo*
(pl. de *zo*), se rendre les dots de
deux mariages qui s'équilibraient finan-
cièrement. *Be ñga wèa mo*. Le village
A avait donné sa fille au village B et
récip. Les deux mariages se sont rom-
pus et ils se sont rendu les dots.

WÉGHA (b) vb. Se reposer. *Môr,*
tsir, mam ba wégha. Voir *awégha*.

WÈGHA (h) vb. Se détacher (branche).
Tem éli za wègha, c'est une bran-
che de bois vert qui se sépare, soit par
le vent, soit par le poids des fruits. Voir
awégha.

WEL (h) vb. Forme 1 du vb *wu* (h),
mourir. *Abôñ e kagha kôkh, me wel*, si
le moment est arrivé, je meurs.

WELA (b) vb récip. de *wele* (b). Se
faire rire récip.

WELE (b) vb. Faire rire (du vb *wé*
b, rire). *É mō nyi a wele bôr*, cet homme
fait rire les autres.

WÉMYEN (m) pron. Toi-même. *Wé-
myen kobge*, parle toi-même.

WENA (bh) adv. Alors. On en fait
un usage exagéré. *Wena* peut être em-
ployé au début d'un discours : *Wena =*
a ñga bo na, il arriva que. *Wena* sem-
ble signifier *we na*, *wa zô na*, tu dis
que. C'est un mot qu'on peut parfaite-
ment supprimer.

WE-NI (bh) pron. *We-ni*, c'est moi.
Me-ni, c'est moi. Voir *-ni*, vraiment.
C'est à distinguer de *we ne ô vagha bo*,
c'est toi qui as fait. Et pourtant c'est
proche.

WEÑYA (b) n.l. pl. *beweñya*. Jeunes
gens, hommes ou femmes, mariés ou non.
Mot sing. dont le sens est pl. *Weñya*
= bitoñ. On dit *moneweñya*, un jeune
homme. *Weñya* ou *beweñya*, des jeunes
gens. On ne dit pas *weñya mboré*, mais
weñya bebè, etc. (ou *beweñya bebè*).
Weñya se dit plutôt de *befam*, mais on
peut dire aussi *weñya be bóniga*. *Mon-
eweñya* est toujours un jeune homme, à
moins qu'on dise *moneweñya a mónga*,
une jeune fille.

WEWAGHE (b) n.l. pl. *bewewaghe*
(vb *waghda* b). Homme qui fait tou-
jours quelque chose, qui ne peut rester
sans rien faire. Diligent, actif. *Kale a ne
we wewaghe abî*. *Bewewaghe be bôr*,
gens actifs.

WO (bm) (lg) adj. poss. Leur. *É mō
wo*, leur homme. *É bô bo*, leurs hommes.
É ku zo, leur poule, etc.

WO (m) (bf) pron. Lui. *Yô bele
nten ? Me bele wo. Ye wa zi ônon ?
Ma zi wo*. Voir *nye*.

WO (h) (bf) n.7, pl. *mo*. Bras, main.
É wo meyôm, *é wo meyal*, la main droite,
la main gauche. *Akul e wo*, la main.
Kur mo, faire claquer les mains. *Mvoñlé
é wo*, poignet. *Wo ékuri*, partie du piège
qui fait déclencher. *Wo ô nêali*, chien
du fusil.

WOOO ! (b) interj. Cri de joie : le
lutteur est tombé. *A kua, wooo !*

WOBA (h) vb. Se baigner, se laver,
s'enduire. Voir *woghé*. *Woba mezim*, se
baigner. *Woba ndôa*, se chauffer devant
le feu. *Woba vyè*, se chauffer au
soleil. *Woba ékon*, s'enduire de terre

glaise pour un deuil. *Woba mbon*, s'enduire d'huile. *Woba byañ* ou *ba*, s'enduire de remède ou de poudre rouge. *Woba élome*, sortir nu sous la pluie pour s'amuser.

WOGHA (h) vb récip. de *woghé* (h). Se oindre, se laver récip.

WOGHBE (b) vb. Etre trop grand (vêtement, chapeau, etc.). *Ózar wa woghbé me ébón*, mon pantalon m'est trop grand. Différent de *vughbe* (l'habit trop grand se gonfle, mais avec *woghbé* l'habit fait des plis).

WOGHE (bm) vb étatif. Etre trop grand. *Ózar ô woghe me ébón*.

WOGHÉ (b) vb. Faire trop grand (vêtement, chapeau, etc.) ou agrandir trop. *Ô vagha me woghé ñgo e nyôl*, tu m'as fait un vêtement trop ample.

WOGHÉ (h) vb. Oindre, frotter, enduire, laver, frictionner. *Woghé mbon e nyôl*, s'enduire d'huile. *Woghé moñe mezim*, laver un enfant. *Woghé bibè énè*, mettre de l'éne sur les flèches (voir *yañ h*). *Woghé awala mfin*, passer une paroi à la couleur. Si on met plusieurs couleurs, c'est *kwal* (b).

WOL (b) vb. Donner un lavement. *Ma wol mó̄r, mó̄r a wolba* (passif). Syn. : *bô* (h). *Wolba* = *bôba*, prendre soi-même un lavement.

WOLA (b) vb récip. de *wole* (*zo*) (b). Se rendre la différence entre la dot et le *ñgañ*.

WOLA (b) vb récip de *wol* (b). S'administrer des lavements l'un à l'autre.

WOLE (b) vb. *Wole zo* (bm). Rendre la différence entre la dot et le *ñgañ*. Cette différence est le *zo* ou *ñkoneñkone*. Syn. : *wè zo*.

WOLE (bm) n.1, pl. *bewole*. 1. Arbre d'*ésana* à bois dur et blanc. On râpe l'écorce qui sert de remède ou de savon. — 2. Wolof (tribu du Sénégal). Par ext. : tireisseur, milicien, soldat. *Mone Wole*.

WOM (h) vb. Gratter. *Wom akogha, mbia*, gratter l'herbe et les ordures. *Wom mesen*, *añgôr*, *ésoma*, ôter l'écorce rugueuse pour prendre le *fym* (fil) qui est dessous. Syn. : *kul, tsi*. Voir *won meßen*.

WOMBE (b) vb. Rester tranquille, être triste, faire une mine longue, avoir honte. *Môr a wombe, asu da wombe*. Syn. : *kulbe* (b).

WOME (bm) vb étatif. Etre tranquille, triste, honteux. Avoir un visage long et étroit.

WOME (bm) n.1. Lac Gomé dans le Bas-Ogooué. *Elibé Wome*.

WOMÉ (b) vb. Rendre tranquille, faire honte à quelqu'un.

WOMLA (h) vb récip. de *womle* (h). *Womla mule*, s'entraîner à des voyages. *Womla abi*, s'entraîner au mal.

WOMLE (h) vb. Entraîner, traîner. *Nden sa womle byal*, le courant entraîne la pirogue. *Môr a womle ényi mbokh*, un homme en entraîne un autre. *A womle nye abi, e ñzû*, il l'entraîne au mal, au vol. Syn. : *vômle* (h).

WON (b) vb. Se faire donner par ruse, extorquer, prendre le bien d'autrui par des calineries ou des flatteries. *A ñga won bo byôm*, il leur a pris des richesses par ruse. Voir *ñwonga* (b).

WONA (b) vb récip. de *won* (b). *Wona byôm*, s'extorquer récip. des choses par ruse.

WONÉ (h) vb. 1. Ramasser, réunir ce qu'on a écrasé en grattant avec une pelle, une cuillère sur une planche. *Woné ndokh*. Voir *éwonga*. — 2. Drainer, recueillir, prendre beaucoup de poisson, beaucoup de gibier, gagner beaucoup de richesses. *Ma woné ko, byôm*. — 3. Prendre une branche et ôter les feuilles d'un seul coup (*ma woné akè éli*). Prendre un épis de maïs et ôter les grains (*ma woné ñkwel ô fôn*). — 4. Ôter la sueur avec la main sur le visage (*ma woné ézikh asu*).

WONGA (b) vb. Se dérober, s'en aller sans être remarqué, partir sans rien dire. Voir *laña* (h). *Ñgom za wonga mful*, le porc-épic s'en va sans être vu. *Môr a wongana*. Syn. : *dorga, monga*.

WOÑ (m) n.7, ss pl. (vb *wonbe* b). Peur, lâcheté, poltronnerie. *A ne woñ*, il est craintif, peureux. *Ko woñ*, avoir peur. Voir *ñwoñbe* (b).

WOÑ (h) vb. 1. Ramper (escargot, limace). Voir *wé* (h), ramper comme le serpent, le ver et le mille-pattes. Voir *ñgakh* (h), ramper avec les pattes (tortue, scorpion, etc.). — 2. Raboter (une planche). *Woñ ntsimi*. — 3. *Woñ meßen*, ôter l'écorce de dessus du parasolier quand c'est frais, puis on fait sécher au soleil, puis on casse et on sépare la ficelle. Syn. : *kul meßen*.

WOÑLE (h) vb. Ronger (un os). *Môr a woñle évi*, il ronge ce qui est dessus l'os. *Mvu za wôre évi*, le chien mange tout, viande et os.

WORE (h) vb. 1. Raser sans rien laisser. *Wore ñgen nlô, wore ñgen e ñzel*. Syn. : *keñ nlô*, raser les cheveux. — 2. Prendre tous les hommes d'un

village, (*wore bôr e zal*) sans en laisser un seul (= dure).

WO-WO (hh) n.6, pl. *momo* (ou encore *mo miñkôr*). Rien, la main vide.

WÔÔÔ ! (hb) interj. Cri de triomphe quand on a passé le mauvais rapide à la montée.

WÔBE (b) vb. 1. Se peler, muer, changer de peau (cancerelat, serpent, araignée, crabe). *Ekô za wôbe*, la peau se pèle. *Nyo za wôbe*, le serpent sort de sa peau. Voir *wôp* (b). — 2. *Wôbe* et *ekô* sont de la même famille. *Kîñ za vuñle*, la voix mue.

WÔE (h) vb. Ramasser avec les deux mains, en prendre le plus possible, ramasser après avoir réuni en tas, prendre une brassée (d'herbe, de bois). *A ñga wôe nzagha*. *Wôge mbia*, ramasse les balayures. Voir *mè* (h), *wôma*.

WÔGHA (h) vb. Récip. de *wôkh* (h). *Wôgha miñkobe*, se comprendre récip. (langues), s'entendre de loin.

WÔGHDA (b) vb. Faire du bruit (sangliers, buffles, éléphants...). Si c'est une petite bête : *waghda*.

WÔGHDA (h) vb. Etre renseigné par l'ouïe, apprendre à quel endroit se trouve quelqu'un ou quelque chose, entendre parler de. *Betsir ba wôghda môr*, les bêtes sentent l'homme. Voir *awôghda*. *Bia wôghda bo éfa Lagha*, nous entendons dire qu'ils sont du côté de la Lagha. Etre renseigné par le sens du toucher : fer, bois, chaud, froid. *Wôghda ayôñ*, sentir le chaud. Voir *bôle*. *Wôghda nñam anyu*, sentir le goût dans la bouche. *Wôghda ayôl*, ébyebeyekh, *sañ*, *akûl*, sentir le goût amer, sacré, acide, astringent. *Wôghda*, c'est être renseigné par les sens (ouïe, odorat, goût, toucher). *Ma wôghda meseñy*, *menyughle*, j'éprouve un besoin naturel. *É mô nyi a ne ke wôghda mam*, *a to édôdô*, cet homme ne sent plus, il est insensible.

WÔGHE (h) vb. Faire entendre. *Mia wôghe bie bibil ye zè ?* pourquoi nous faites-vous entendre des cris ? *Ma wôghe mine é kîñ zam*, je vous fais entendre ma voix. *A ñga wôghe me mver*.

WÔGHE (b) vb. Mordre, déchirer avec les dents (sans couper). *Mvu za wôghé me mesôñ abo*, le chien m'a mordu au pied. *Môr a wôghé tsir*, l'homme mange en arrachant le morceau avec les dents. Syn. : *lalé* (b), *bané* (b).

WÔGHÉ (h) vb. Etre entendu, être senti par le goût. *Kîñ za wôghé*, une voix est entendue. *Mekîñ ma wôghé e*

zal, on entend des voix au village. *Môr a wôghé ôyo*, il est célèbre, on en parle jusqu'au loin. *Nku, ôkam wa wôghé bizi*, on sent qu'il y a du sel, du piment dans le *nnam*. *Nzam za wôghé* (ou *za wôghba*), le bon goût se fait sentir. *Mezô ma wôghé* (ou *ma wôghba*), les paroles s'entendent. — 2. *Wôghé mezim*, chauffer de l'eau, mettre la bouillotte sur le feu. Syn. : *yôe mezim*. *Mezim me mana wôghba*, l'eau a été chauffée.

WÔGHLE (h) vb. Envelopper, plier. *A vagha wôghle zôm*, il a fait un paquet de nourriture. *Wôghle anyu = suné anyu*, pointer les lèvres de colère (voir *nyuné anyu*, montrer avec les lèvres). *Beyin ba be ke bie wôghle zôm*, nos ennemis nous envelopperont (comme on enveloppe un paquet de vivres). Syn. : *dure zôm*.

WÔKH (h) vb. Entendre, écouter, sentir, percevoir, comprendre le langage, obéir, obtempérer, avoir la sensation ou le sentiment de. *Wôkh mezô*, entendre des paroles. *Ma wôkh tare*, j'obéis à mon père. *Wôkh neñ*, avoir faim. *Wôkh évi*, avoir soif. *Wôkh avo*, avoir froid. *Wôkh ayôñ*, avoir chaud. *Wôkh ényum*, sentir l'odeur. *Wôkh abi*, être fâché, chagriné. *Wôkh ényan*, avoir mal, souffrir. *Wôkh abnum*, avoir mal au ventre. *Wôkh nyôl*, être malade. *Wôkh ôson = yen ôson*, avoir honte. *Wôkh mintè*, souffrir. *Wôkh mvè*, se sentir bien. Voir *ewôgha*, autorité.

WÔLA (b) vb intr. Griffer (sans complément). *Befafôle ba wôla*, l'herbe à scie griffe. *Fôe a wôla byè*, le chat griffe.

WÔLA (b) vb récip. de *wôlé* (b). Se griffer récip. *Boñe ba wôla byè*.

WÔLE (b) vb. Longer, côtoyer, suivre le bord. *Wôle ñkekéh ñkekéh*, longer une côte par eau. *Byal wa wôle ye ñkekéh*. *Nzen za wôle y'ôsvi*, le chemin longe la côte. *Wôle ye nzen*, marcher sur le bord du chemin.

WÔLE (h) vb. Prendre avec les deux mains et beaucoup. *Wôle mbia*, *nzagha*, prendre les balayures, le petit bois. Syn. : *wôe* (h).

WÔLE (h) n.l. Fleuve qui se jette dans l'Atlantique en Guinée Espagnole (Rio Benito).

WÔLÉ (b) vb. 1. *Wôlé môr byè*, griffer quelqu'un. *Fôe a wôlé me byè*, le chat m'a griffé. Griffer avec des griffes ou des ongles. Erafler avec un râteau. Voir *kwalé*, *tôné*, *ewôléwôlé*. —

2. Graver, écrire en creusant. *Ma wôlé zî akokh*, je grave un nom sur la pierre.

WÔM (h) vb. Rétrécir l'ouverture d'un pot d'argile en le fabriquant (*wôm vyekh*). Contr.: *vun* (b), agrandir. *Wôm zôm*, fermer un paquet de vivres, réunir les bords des feuilles pour attacher.

WÔMA (h) vb. Ramasser avec les deux mains. *Wôma mbîa, nzagha, akogha*. Syn. : *wôe, wôle*.

WÔMDA (h) vb. Embrasser avec les bras, s'agripper, prendre une brassée de n'importe quoi. *Nya a wômda mon*, la mère prend son fils dans ses bras et l'appuie contre sa poitrine. *Môr a wômda anyu*, il met sa bouche en pointe, il serre les lèvres (voir *nyunedé*). *Môr a wômda bilokh, mam, mbîa, nzagha*. Syn. : *wua* (b).

WÔME (h) vb. Ressusciter soi-même, ressusciter quelqu'un, reprendre connaissance. Jésus a *ñga wôme*, Jésus est ressuscité. *A ñga wôme mimbîm*, il a ressuscité les morts. Syn. : *fêgha* (b).

WÔN (b) vb. Placer un objet (par ex. un œuf) sur le chemin, et se poster pour voir si on le prendra (*môr a wôn aki ku*). On fait aussi cela pour les rats (*befô*), après quoi on leur dresse des pièges (voir *asokh*).

WÔN (h) vb. Se solidifier, se durcir (œuf qui cuit, liquide qui se refroidit, se dessèche, se réunit en un bloc). Syn. : *yem, kôñ*. *Ñku wa wôn ye ndôa*, le sel se durcit sur le feu. *Akî ku e mana wôn*, l'œuf s'est durci en cuisant. *Si é mana wôn*, la boue a séché. Voir *likh* (b), se figer. *Wôn* est plus épais que *likh*. *Mon a k'a wôn*, l'enfant se fortifie, ses chairs deviennent fermes.

WÔNBÉ (b) vb. Etre vu, être mal caché (homme, bête, chose).

WÔNE (bm) vb étatif. Etre vu, être mal caché. *É zóm be vagha solé é wône*, l'objet qu'on avait caché se voit. *Kwé amoña é wône*, la patate sort un peu de terre. *Mesôñ me wône*, les dents se voient parce qu'on ne ferme pas bien la bouche.

WÔNE (h) vb. Faire durcir. *Ma wône akî ku*, je prépare un œuf dur.

WÔNÉ (b) vb. Laisser voir, mal cacher. Syn. : *a zimé solé*, il ne sait pas cacher.

WÔÑ (b) vb. Allonger, mettre une rallonge. *Wôñ ñkol*, allonger la ficelle. *Wôñ ndo*, agrandir la maison en long. *Ma wôñ nti ye ber éto e yô*, je monte sur une chaise pour me grandir, pour

faire un travail en haut. Voir *wôñâ* (b), *wôñle* (b).

WÔÑ (h) vb. Flairer le gibier (chien), chasser, avoir du flair, suivre le gibier. *Bemvu ba wôñ*, les chiens chassent par le flair. *Mvu za wôñ betsir*. Voir *ñgôñ* (h), chasse. Voir *bè* (h), flairer.

WÔÑA (b) vb. Se propager (maladie, feu). Syn. : *kôa, nyêñâ, kala*. Du vb. *wôñ* (b), allonger. *Dule da k'a wôñâ*, les premiers voyageurs en entraînent d'autres. *Ndôa za wôñâ*, le feu se propage.

WÔÑLE (b) vb. Agrandir (un champ, un habit, une ficelle). *Ma wôñle ñkol, éfakh, mebor*. Syn. : *nene, wôñ* (b).

WÔÑLE (h) vb. Chasser, faire trailler les chiens de chasse par le flair. *Bô ba wôñle bemvu*.

WÔP (b) vb. Peler, ôter la pelure qui part facilement. *Môr a wôp ékon, bibmuma*. Voir *wôbe, selé, tsñi, tôné*. Oter la peau du sia : *soré* (h).

WÔRE (b) vb. 1. Ronger un os (chien), il mange tout, viande et os. *Mvu za wôre évi*. Voir *wôñle* (h). — 2. Manger comme les rats, ronger comme un rongeur. *Bendañe ba wôre bizi, ba wôre mam mese*. *Okon wa wôre abnum ñgî mvur*, la maladie ronge le ventre ou le dos (voir *kwam*). On dit aussi : *môr a wôre évi*, il mange la chair et jette l'os.

WÔRE (h) vb. Frapper fort. *Wôre môr éli, wôre mvu éli*, frapper un homme, un chien avec un bâton.

WÔWÔLE (bbm) n.l, pl. *bewôwôle* (vb *wôle* b). Position horizontale parallèle à la rive, ou parallèle au grand côté d'une maison. *A bôe wôwôle*. *Bewôwôle be nda be ne ayo*, les grands côtés de la maison sont longs. Si c'est parallèle à la paroi du pignon (*kuñe*), on dit *kyekyene* (h). Voir *mfa-zôa* (hh).

WU (b) (bf) vb. *Wu ônon*, plumer un oiseau. *Wu ñzel, wu ésil*, arracher la barbe, les cheveux. *Wughé é ku nyî*, plume cette poule. Syn. : *fon ônon*. — *Wu yô*, cueillir des champignons. Impér. : *wughé*.

WU (h) (bf) vb. 1. Mourir, périr, être détruit, ruiné. *Wu ntukh*, tomber en ruines, mal finir. *Wu tuñ = zè teghla*, avoir trop à faire, s'agiter trop. *Wu meyokh*, s'enivrer (syn. : *kü meyokh, sokh meyokh*). *Wu abyâ*, perdre au jeu *abya*. *A zi*, il gagne ; *a wua*, il a perdu. Voir *éwutukh, éwuwwua*. Impér. irrég. :

wakħ. — 2. Valoir. *Tsir za wu fur'ē bē*, la viande coûte deux francs.

WU (h) (lg) vb. (*Atsi*). Voler, dérober. Impér. : *wugħé* (h). Voir *wup* (h), le vol. Syn. : *nżu*, voler.

WU (h) (bf) vb aux. (action continue, habituelle). *Me wu bo*, j'ai coutume de faire.

WUA (b) vb. S'étreindre, se prendre les bras (salutation entre parents). *Me ī̄ga wua ye nye*, je l'ai salué avec les bras. Syn. : *bara*, *nyaba*, *sōme*.

WUA (b) vb récip. de *wu* (b). *Wua menzel*, *ēsil*, s'arracher récip. les cheveux, la barbe.

WUBLE (h) vb. Effleurer en passant, toucher légèrement. *Ma wuble akogħha*, *bilokh*, *mōr*, je frôle l'herbe, les feuilles, un homme.

WUGHBE (h) vb. Se blottir, se pelotonner. Se croiser les bras sur la poitrine et les épaules en se cachant les seins. Rentrer sa tête dans les épaules à cause de la pluie, du froid ou du soleil qui tape fort. *Wughbe mveñ*, s'abriter contre la pluie. *Wughbe* est aussi se blottir dans un abri, contre un arbre. *Tsir za wughbe*. *Ma wughbe vyè*, je me mets à l'ombre. Voir *īngulbe* (b) *kulbe* (b).

WUGHE (h) vb étatif. Etre blotti, immobile. *Tsir ē wugħe*. *Ōnon ḥ wugħe e duma*, l'oiseau est blotti dans son nid. *Kiñ ē wagħa ē wugħe nye bitul*, le chimpanzé a le cou rentré dans les épaules.

WUGHÉ (h) vb. Faire tenir tranquille. *Avo ye mveñ ba wughé mōr*, le froid et la pluie immobilisent l'homme. *Ma wughé kale mveñ ē ndo zam*, je le retiens dans ma maison à cause de la pluie.

WULE (b) vb. Marcher, aller. Se dit de la marche de beaucoup de choses : bateau, balle de fusil, travail. *Byal wa wule*, la pirogue navigue. *Ēsè za ī̄a wule*, le travail va bien. *Wule ye mvur*, marcher à reculons. *Wulge*, marche. Duel : *īnwulge*, marchons nous deux. Plur. : *īnwulga*, marchons nous trois ou davantage. *Wule nzinzime*, marcher les yeux fermés. Proverbe : *Ōsħi mekokħ, wa wule wa tebe*, dans un ruisseau pierreux, tu marches, tu t'arrêtes, de crainte de heurter une pierre. Morale : Si tu accuses quelqu'un, et si l'accusé se défend énergiquement, cesse de l'accuser, de crainte que cela ne se tourne contre toi. Cela ressemble à une rivière pierreuse où il faut marcher prudemment en évitant les pierres.

WUM (h) vb. 1. Etre connu, être célèbre, être honoré, connu au loin. *Wa nda wum*, on t'honore trop. *Kale a wum y'ēlañ*, il est connu pour son orgueil. — 2. *Wum bibmuma*, produire des fruits, fructifier. *Ēli za wum bibmuma*.

WUMA (h) vb récip. de *wume* (h). Se respecter, s'honorer récip.

WUME (h) vb. 1. Honorer, faire connaître quelqu'un, adorer, respecter. Voir *kibe*. — 2. Faire fructifier. *Nżame ī̄ye a wume bili*, c'est Dieu qui donne des fruits aux arbres.

WUMÉ (b) vb. Egrenier (maïs, blé). *Wumé fōn*, égrenier du maïs. Voir *mogħé* pour les choses tendres.

WUMGA (b) vb. Tomber tout seul (sans aide). Syn. : *kolga* (h). Voir *wumé* (b). *Ēsil za wumga*, *nłō ve sugħla ayan*, les cheveux tombent, et on est chauve. *Akōn da wumga*, le pilier tombe tout seul. *Mōr a wumga*, l'homme tombe, soit évanouissement, soit vertige, soit sommeil, soit faiblesse ; ou enfant qui essaie de marcher. *Mesōn ma wumga*. *Bibmuna bia wumga*.

WUN (b) vb. Commencer avec peu et faire grandir. *A ī̄ga wun myaňa*, il a augmenté son argent. *A ī̄ga wun beku*, il a agrandi sa basse-cour. *Ma ve dia we ku, me ī̄gi wungé*, ma wun nan, je ne peux pas te donner une poule, je veux d'abord les laisser se multiplier. *Ē ī̄geñ me ke man-e-wun*, ô ke nżu vale, quand j'en aurai beaucoup, alors tu pourras venir.

WUÑLA (h) vb récip. de *wuñle* (h). Se gronder entre léopards.

WUÑLE (h) vb. Gronder (léopard). Syn. : *koñle* (b). *Mvu za wuñle*, é bele ī̄vi, le chien se fâche quand il mange et qu'un autre chien ou quelqu'un s'approche.

WUP (h) n.3, ss pl. (*Atsi*) Vol, action de dérober (vb. *wu* h). Syn. : *nżu* (h).

WUR (b) vb. Reprendre courage, chasser la peur. *Bō ba wur*, *abal da bera wur*, l'armée reprend courage.

WUR (h) vb. 1. Lotionner, mettre sur le corps des compresses d'eau chaude pour ôter la douleur, bassiner, soigner par la chaleur même à sec. *Fōl za wu-rba* (s'il y a des plantes, on y ajoute des remèdes). *Wur mezim meyōn e nyōl*, soigner le corps à l'eau chaude. — 2. *Wur mir*, manger un tout petit peu pour s'éclaircir les yeux. *Vakh me mone zōm e wur mir*, *kegħe me étun nsa e zi*, donne-moi un petit aliment pour m'éclair-

cir les yeux, donne-moi un bout de banane mûre.

WURA (h) vb récip. de *wur* (h). *Wura mefôl*, se mettre récip. des compresses d'eau chaude sur les plaies.

WURA (h) vb. *Wura mir*, cligner des yeux. *Fôl za wura*, la plaie diminuée. *Wura ôtar, lar ôtar, ve ôtar asu*, froncer les sourcils. *Asima da wura*, la boucle du nœud s'est diminuée.

WURE (h) vb. 1. Diminuer une chose. *Wure asima*, diminuer la boucle d'un nœud. *Byañ za wure fôl, fôl za wurba*, le remède fait diminuer la plaie. *Wure*, diminuer soi-même. — 2. Attacher, enrouler. *Ma wure éyakh nlô*, j'attache un mouchoir sur ma tête. *Ma wure étô ebôn*, j'attache un pagne sur mes reins. *Ma wure évura*, j'enroule une bande. Syn. : *ma tsînde évura, ma vure évura*. Voir aussi *wôghle*.

Y

YA (b) (bf) vb. 1. Etendre par terre à plat. Impér. : *yaghé*. *Ma ya bitô akogha*, j'étends des linge sur l'herbe. *Ma ya énoñ*, je fais mon lit. — 2. *Ya mvañ*, tatouer, se tatouer (syn. : *kwelé mvañ*). *Ya memvañ*, faire des coupures pour orner le corps, ou bien faire des ventouses scarifiées (voir *baghé memvañ*). — 3. *Ya avor*, placer le filet. — 4. *Ya tsir*, cerner une bête pour la capturer. — 5. *Ya*, guetter, entourer, cerner, se mettre en embuscade, se tenir aux aguets (voir *tebe éya*). *Ya biya*. *Be ñga ya bi-bi ye zal, be ñga ke éya*, ils se sont embusqués près du village. *Be mana ya nézokh ye ñgôl*, ils ont cerné l'éléphant dans une barrière. *Ya néu, kikh néu*, entourer avec le filet et fermer. Syn. : *bôma*.

YA (bm) (lg) vb aux. Après. *Me ke ya ke, ve me yena we*, je ne partirai qu'après t'avoir vu. Impér. : *yagha*. *Yagha so ve me siana*, ne viens que lorsque je serai arrivé. *Ô ke ya kobe, ve me yeba*, tu parleras quand je te le permettrai.

YA (m) (bf) prép. De. *Môr é ya zal*, un homme du village. *Zôm é y'éti*, une partie de cela.

YA (h) (lg) n.1, pl. *beya*. Ma mère (très intime). Voir *nane*. *A yaô ! ah ! ma mère*.

YA ! (h) (lg) Oui. Pourrait venir de l'allemand, mais plutôt de *na*, oui, ainsi. Voir *nale*.

YA (h) (lg) vb. 1. Se fâcher, s'indigner, se mettre en colère. *A ya ye me*, il se fâche contre moi. *A yana*, il s'est fâché. Impér. : *yagha*. Voir *meya*. — 2. *Ya nda*, bâiller. Voir *ndamé*, *yaré môr anyu*. — 3. Regarder de tous côtés. *A ñga k'a ya mefen*.

YA (h) (bf) vb. *Ya ñku*, se mettre

un peu de sel sur la langue. Impér. : *yaghé ñku*. *Ya sañ*, presser un fruit acide dans sa bouche.

YABÉ (h) vb. *Yabé ñkôkh*, peler la canne à sucre avec les dents (hommes). *Yabé bifu bili, yabé abôkh*, agrandir l'entaille d'un arbre avec la hache en coupant des petits morceaux de bois des deux côtés de l'entaille.

YAGHA (b) vb. 1. *Yagha melu*, dire et promettre combien de jours on sera absent. — 2. Attendre quelqu'un qui a promis de venir. *É mam bî ñga dia yagha ye mo*, des choses que nous n'attendions pas. *Ma yagha ye mam, ma yané mam*, j'attends des choses. *Bia yagha dia ye môr*, nous n'attendons personne. *Bia yagha foghe ye nye*, nous l'attendons sûrement. *Môr ke yagha ye do, ke yaghane*, un homme arrivé par hasard. *Ma yagha ye bon*, je sais que j'aurai des enfants.

YAGHA (b) vb récip. de *yaghé*. *Yagha mintsañ*, se gratter l'un l'autre.

YAGHA (bm) vb aux. De peur que. *A yagha wu*, de peur qu'il ne meure.

YAGHA (h) vb. 1. Promettre, s'engager. *Yagha magha*. — 2. Prendre congé, demander la permission de partir, payer, se faire payer. Aller chez quelqu'un pour lui donner quelque chose ou recevoir de lui quelque chose. *Ma ke yagha ye kale* (c'est le même que prendre congé). — 3. Marcher à quatre pattes (bébê), commencer à se traîner par terre. — 4. S'étonner. *Ma yagha ñkobe ñi*, ce langage m'étonne. *Zam e ñga yaghba*, une chose a été un sujet d'étonnement. Syn. : *tem, vôbe, semé, yen éñzenéam*.

YAGHBA (b) vb. Convoiter, demander avec insolence. *Ma yaghba ébya bizi*,

je désire les vivres d'autrui. Syn. : *yaghba, kôme, daghbe*. Voir *yakh* (m).

YAGHÉ (b) vb. Se gratter soi-même ou gratter un autre. *Ma yaghé mintsañ, ma yaghé nyôl*, je me gratte. *Môr a yaghé me mvur*, il me gratte le dos. *Yaghé alo*, mettre le petit doigt dans l'oreille pour une démangeaison, pour ôter la cire (*éko*). On peut aussi le faire avec une plume.

YAGHLA (b) vb. 1. Imiter, singer, contrefaire, se moquer en singeant. *Kô za yaghla môr ye mam mese*, le perroquet imite l'homme en tout. *Wa yaghla me nale ye zè ? pourquoi m'imites-tu ainsi ?* — 2. *Yaghla ye*, prier. *Yaghla ye Nâame*, prier Dieu. Syn. : *yeghla ye*.

YAGHLA (h) vb récip. de *yaghle* (h). S'espionner récip.

YAGHLE (h) vb. Epier, espionner, repérer, voir, surveiller. *Boñe ba yaghle ônon*, les enfants repèrent le nid de l'oiseau pour venir le prendre. *Yaghle byôm, bizi*, repérer des choses ou des vivres. *A ñga yaghle é byôm byav, ve sughla nêu byo*, il a épié mes biens, puis les a volés. Proverbe : *Boñe be yaghle kwi, benyabôre be toghé ôsañ* (vb to b). Les enfants ont surveillé le singe et l'ont pris ; les hommes nettoient les intestins et les mangent. Morale : Il ne faut pas mésestimer ce que font les enfants, ils peuvent aider. Syn. : *mokh*, espionner. *Yaghle bengü*, repérer les sangliers là où ils dorment, et venir les tuer à un autre moment. *Yaghle bôr*, voir où les hommes dorment, et venir les tuer plus tard.

YAKH (b) vb. Payer, vendre. *Ma yakh étô ye myaña*. *Ma yakh môr e ke bo me ésè*, je lui donne sa paie d'avance, ou une partie de sa paie, pour qu'il me fasse un travail. *Ma ke yakh ndame, ma ke yakh nêokh éfatel*, je vais vendre du caoutchouc, une pointe d'ivoire à la factorerie.

YAKH (m) n.4, ss pl. (vb *yaghba* b). Cupidité, gourmandise, gourmand, glouton. *Yakh anen*, grande cupidité. *Atsi : vyakh*. Syn. : *mekômga, ndokh* (b), *fyep*. *Yakh-e-byôm*, amour des richesses. *É mô nyi a ne yakh-e-byôm*, il est cupide de richesses. Voir *akü*, avare.

YAKH (h) vb. Rester dans le gosier. *Zôm za yakh me e kiñ*, quelque chose m'est resté dans la gorge. *Bizi bia yakh e kiñ*, on avale de travers. *Meti ma yakh e kiñ*, on avale sa salive de travers.

YALA (b) vb. 1. Arranger, mettre en ordre. *Ma yi yala mam sôsôe*, je veux faire de l'ordre. *Yala bibôñ*, mettre les

chooses en ordre. — 2. Bien aller ensemble, se convenir. *Mveghe za yala ye me*, ce fardeau me convient, il semble fait pour ma taille. Syn. : *za yia ye me, é ne ñkogha ye me*. *Ñgo za yala ye me*, la blouse me va bien. *Bie ñga wam bia yala*, ma femme et moi nous sommes faits l'un pour l'autre. *Yalga minti*, mettez-vous par ordre de taille. *Yalga biti*, que chacun se mette à sa place. — 3. *Yala ye môr = yé môr*, répondre à quelqu'un. Syn. : *yé, yagha* (h). *Me ke yala ye we akiri*, je te répondrai demain. — 4. *Mekîñ ma yala*, les voix s'accordent. Contr. : *mekîñ ma sala*, les voix ne s'accordent pas.

YALA (h) vb récip. de *yalé* (h). *Yala memvi*, se couvrir les marmites récip.

YALA (h) vb récip. de *ycle* (h). 1. *Yala bon*, s'élever des enfants récip. — 2. *Yala bon*, faire dormir les enfants les uns des autres.

YALBE (b) vb. Etre au-dessus (chose large). *Môr a yalbe e nñen a yo*, un homme se tient sur le chemin pour empêcher les gens de passer. *Andu da yalbe bôr e yô, da yalbe e ndo*, le toit est large au-dessus des gens, au-dessus de la maison. *Yô da yalbe si e yô*, le ciel est au-dessus de la terre. *Ñkur wa yalbe miñkôl e yô*, un large nuage recouvre les montagnes. *Ku za yalbe meki e yô*, la poule est étalée sur les œufs. *Eli za yalbe éfakh éti*, un arbre à large feuillage ombrage la plantation.

YALE (bm) vb étatif. Etre au-dessus (chose large). *Ñkur ô yale akogha e yô*, le brouillard est posé sur l'herbe. *Môr a yale e nñen a yô*, l'ombre de l'homme est sur le chemin.

YALE (h) vb. 1. *Yale boñe*, faire grandir les enfants, élever les enfants. *Yale ésil*, laisser pousser les cheveux. — 2. Faire dormir. Voir *yè*, dormir, grandir, se figer. — 3. Faire figer l'huile. *Yale mbon*. Proverbe : *Ñgon é yalge boñe, é yômgé benyabôre*. Cela veut dire : plus il y a de lunes, plus on est vieux. Voir *yômé*.

YALÉ (b) vb. Mettre dessus, couvrir. *Yalé fôl*, bander une plaie. *Yalé mvi*, mettre une feuille sur la marmite. *Yalé ébi*, couvrir ou remplir un trou. Syn. : *du*. *Yalé ñgom*, mettre une peau sur le tambour. *Yalé mbom*, installer une nouvelle épouse, lui donner une maison (cuisine) avec tout ce dont elle a besoin. C'est le mari qui en a la charge.

YALÉ (b) n.3, pl. *meyalé*. Premier voyage des beaux-parents chez leur gendre pour lui faire un bon repas de noces. *Ma ke yalé*.

YAM (b) vb. Couvrir la femelle (mâle). *Nnôm ô kaba wam ô ñga Yam ñgal ô kaba via*, mon bouc a couvert ta chèvre.

YAM (h) vb. Faire cuire, cuisiner. *Yam bizi*, faire la cuisine.

YAMA (b) vb récip. de *yam* (b). 1. S'accoupler récip. *Anon da yama, betsr ba yama*, les oiseaux, les animaux s'accouplent. — 2. S'entrelacer (lianes). Syn. : *yamda* (b).

YAMA (bm) n.1, pl. *beyama*. Chanvre. Syn. : *lyam* (b).

YAMA (h) 1. vb récip. de *yam* (h). *Yama bizi*, se faire cuire des mets récip. — 2. Vb récip. de *yamé* (h). Même sens.

YAMA (h) vb. Planer en tournant (aigle). Avion *a yama. Obi wa yama*, l'aigle plane.

YAMDA (b) vb. S'enlacer autour (lianes seulement). *Minzikh, miñkol mia yamda bili*. Voir *yama* (b).

YAMÉ (h) vb. Faire cuire pour quelqu'un quelque chose de spécial. *Yamé mör tsir*. *Yamé nnéñ kaba*. Celui qui tue la bête à son hôte n'en mange pas lui-même, mais l'hôte mange avec les gens qu'il a amenés. *Kale a mana yamba*, on lui a fait cuire des bêtes. Voir *ndam* (h).

YAMLE (h) n.1, pl. *beyamle*. Claiere médiane du séchoir dans la cuisine, à hauteur d'homme. Voir *étañ* (h).

YAN (b) vb. *Mvi za yan*, ça commence à cuire, la cuisson est en train, c'est le début, les feuilles qui couvrent la marmite se sont attendries et ont pris une autre couleur. *Mvi za ña yan*.

YANA (b) vb. Monter dessus, atteindre le sommet, se mettre dessus. *Ma yana tsir e yô*, je monte sur une bête. *Ma yana ñkôl = me to e dôlbe e yô*, je suis sur le sommet.

YANA (b) vb récip. de *yané* (b). S'attendre récip.

YANBE (h) vb. Etre découvert en pleine lumière, s'étendre. *Ma yanbe e vyé*, je m'étends au soleil. *Ma yanbe énoñ*, je m'étends sur le lit. Voir *ayan*, chauve ; *yanbe*, endroit découvert. Voir *ñgwanbe*, mais c'est différent : *étô za yanbe nseñ*, le pagne est étendu dans la cour ; *azô da ñgwanbe*, la parole est en pleine lumière.

YANE (h) vb étatif. Etre étendu,

être en pleine lumière, être sans arbres (prairie, désert). *Nlô ô yane*, la tête est chauve, ou bien les cheveux sont coupés ras. *Me yane énoñ zam*, je suis étendu sur mon lit. *Ñkôl ô yane*, la montagne est sans arbres.

YANÉ (b) vb. Attendre, surveiller, différer, garder, espérer. Syn. : *véile, buné*. Voir *yagha* (b). *Yané miñkôma*, garder des prisonniers. *Yané ndo*, garder la maison.

YANÉ (h) vb. Etendre, mettre en lumière. *Yané étô nseñ*, étendre un pagne dans la cour. *Yané fôn nseñ*, étendre du maïs. Syn. : *beré, ya*. *Yané avor nseñ*, faire sécher le filet. *Ma yané nseñ*, j'ôte toute l'herbe dans la cour. *Yané nlô*, couper les cheveux. *Yané ñkôl*, déboiser une montagne.

YAÑ (b) vb. Souder, boucher un trou d'un ustensile. *Yañ mvi*, boucher le trou d'une marmite. *Yañ byal*, boucher le trou d'une pirogue. *Yañ añgom = lar añgom*, se lier d'amitié. *Yañ*, couvrir, calfater, coller, recouvrir d'une couche de peinture ou de métal, tapisser. *Yañ awala, kôñ*, badigeonner au coal tar, couvrir d'or. *Yaña kôñ*, recouvert d'or.

YAÑ (h) vb. Faire griller. Syn. : *kyeñ*. Voir *éyaña ôwôñ, étôla*. *Ma yi yañ é mo wam*, je veux fortifier mon enfant. *Kale a ne nyaña*, un tel est fort, il fait des choses extraordinaires. *Yañ nsu*, donner plus de force au poison en ajoutant autre chose. *Yañ ñku*, faire sécher le sel sur le feu. Ou encore : faire évaporer l'eau de mer pour obtenir du sel. *Yañ akañ*, mettre du poison à la flèche en fer ou aux flèches en bambou (*bibê bi mbeñy*). *Yañ ekî, ôvôñ, fa*, durcir le fer par la trempe.

YAÑA (b) vb récip. de *yañ* (b). *Yaña mal*, se boucher des trous de pirogues récip.

YAÑE (h) n.1, pl. *beyañe*. Poison qu'on met aux flèches. *Me mana ve akañ yané*.

YAÑGO (m) (lg) n.1, pl. *beyañgo*. Aiguille en bois pour coudre (*ôngény aka*). Voir *éndoñ* (h).

YAÑLE (h) vb. Couver. *Ku za yañle meki*, la poule couve les œufs. Voir *bôghbe, yalbe*.

YAR (h) vb. Avoir honte, avoir peur, être dans la gêne, le besoin. Syn. : *ndeikh, yen ôson, wôkh ôson*. Voir *meyar*. Avoir honte parce qu'on a été vu faisant du mal. *ô yara*, tu as honte.

YARA (h) vb. Surprendre en faute. *Yara ye mōr. Me ñga yara ye nye a nñughé*, je l'ai surpris à voler. Syn. : *bila ye mōr, sôla ye mōr.*

YARBE (b) vb. 1. *Yarbe mbakh*, s'aligner en une rangée. *Yarbe mi-mbak mibè*, s'aligner en deux rangées. *Yarba ne-vyañ*, alignez-vous bien ! *Bô ba yarbe nsama*, ils marchent à la file indienne sur un rang. *Yarbe éfakh*, marcher de front (voir *éfakh*). *Bili, betsir ba yarbe*, les arbres, les bêtes s'alignent. Voir *ayar* (m). — 2. *Yarbe mōr mefeñ*, entourer un homme pour le tuer.

YARBE (h) vb. Se coucher sur le dos. *Mōr a yarbe. Tsir za yarbe. Éfel za yarbe*, une assiette est posée dans le bon sens (creux en l'air). *Mvi za yarbe*. Voir *ne-yara*, plat, concave.

YARE (bm) vb étatif. Etre aligné, être en ligne, être plat. *Be yare ne-vyañ*, ils sont alignés en ligne droite, en ligne courbe, tout autour.

YARE (h) vb étatif. Etre couché sur le dos. *Me yare mè*, je suis couché sur le dos. *Éfel è yare*, l'assiette est posée le creux en l'air. *Éfel è bure*, l'assiette est retournée. Voir *éyaréyár* (h).

~YARÉ (b) vb. Aligner les autres en ligne droite ou en rond. *Yaré bôr, bili.*

YARÉ (h) vb. *Yaré mōr*, coucher un homme sur le dos. *Yaré mōr anyu*, ouvrir à quelqu'un la bouche (pour lui donner un remède). *Mōr a yaré anyu = a ndamé anyu*, il ouvre la bouche. Voir *ya nda*, bâiller. *Yaré évora*, ouvrir la caisse entièrement. *Yaré ébi*, faire un trou très évasé, élargir un trou. *Keñé fakh ébi*, ô *yargé zo*, va creuser un trou et élargis-le.

YARGA (h) vb. Se coucher sur le dos. *Mōr, tsir, ko ba yarga*. Syn. : *yarbe* (h). *Ko za yarga*, le poisson mort se retourne ventre en haut.

YE ? (b) (bf) interrogation. *Ye wa yi ke ?* Est-ce que tu veux partir ? *Ye ônon ye fô, ô ne zé ?* Es-tu un oiseau ou un rat ?

YE (b) (bf) conj. Et (pour réunir deux verbes ou deux noms). Avec. *Tagbe ye me*, reste avec moi. *Ôyo ye zal*, loin du village. *Ye zè ? pourquoi ? Ye ke, ye ke kû*, jusqu'à. *Tsira ye mōr*, chasser quelqu'un. *A fôna ye me*, il me ressemble. *A so ye kaba*, il vient avec une chèvre. *Me ne ye kî*, j'ai de la force.

YE (b) (bf) préfixe pl. de nom de tribu. *Ye* signifie *ayoñ*. *Yedôndo = ayoñ òndo*. *Yewône = ayoñ Owône*.

Yefal = ayoñ Fale. Yebimvè = ayoñ Mvè.

YE (b) (lg) n.l, pl. *beye*. Précipice. Syn. : *mvekh* (h).

YE (bm) (lg) n.l, pl. *beye*. Disque en *aseñ* (parasolier) qu'on fait rouler et qu'il faut percer de flèches (jeu *asila*). Syn. : *ñge* (bm). Voir *mbyan*.

YE (h) (lg) vb étatif. Flotter, être flottant, être en suspension. *Mbon ô ye mezim e yô*, l'huile flotte sur l'eau. Voir *yebe* (h), *nyebe* (h).

YÉ (b) (bf) vb. 1. Répondre. *Yéghé me ! réponds-moi ! Yé mōr*, répondre à quelqu'un. Syn. : *yala* (b). — 2. Payer. *Yéghé me ! paie-moi !*

YÉ ! (h) (bf) Exclamation de mépris, de reproche et de doute sur ce que l'autre a dit. Syn. : *yii !* (h).

YÈ (b) (lg) vb. Chanter en solo. *Anon da kobe, da yè dia*, les oiseaux parlent, ils ne chantent pas. *Bia yè bya*, nous chantons des cantiques. Voir *ka* (b), chanter en chœur.

YÈ (h) (lg) vb. 1. Dormir. *Yè ye mónga*, dormir avec une femme, coucher avec elle. *Yè ôyo = ke ôyo*, aller se coucher. — 2. Se figer, se coaguler, prendre consistance. Voir *likh* (b). *Mbon ô mana yè*, l'huile s'est figée. — 3. Grandir, croître. Voir *meyè*.

YÉA (b) vb récip. de *yé* (b). Se répondre, se payer récip.

YÉA (b) vb récip. de *yè* (b). *Yèa bya*, se chanter des cantiques.

YEBA (h) vb récip. de *yebe* (h). Se répondre récip.

YEBBE (b) vb. Devenir léger, être léger. Voir *éyeyep*. Syn. : *verbe* (b).

YEBE (h) vb. Flotter, être suspendu. Voir les vbs *ye* et *yeé*.

YEBE (h) vb. Accepter, dire oui, consentir, permettre, répondre à un appel. *È zôm zi za yebba*, cette chose est acceptée. Croire, ajouter foi. Dire oui avec un claquement de langue sur le palais. *A vagha yebe e kiñ e si*. Contr. : *fýar, fyor*, dire non. *A yebe e yôyô*, il répond de tous les côtés à la fois, car il se déplace. *Yeyeba a yebe*, l'écho répond.

YEÉ (h) vb. Faire flotter.

YEGHA (b) vb récip. de *yekh* (b). *Yegha mal*, se charger les pirogues récip. S'épargner récip.

YEGHA (b) vb récip. de *yeghé* (b). *Yegha bili*, se donner des coups récip.

YEGHA (h) vb récip. de *yekh* (h). S'éviter récip.

YEGHA (h) vb récip. de *yeghē* (h). *Yegha memvur*, s'appuyer dos contre dos. *Fam ba ñgal ba yegha mekan*, l'homme, et sa femme s'appuient chacun sur la hanche de l'autre.

YEGHBA (h) vb récip. de *yeghbe* (h). S'inquiéter l'un de l'autre. Syn. : *veghba*.

YEGHBÉ (h) vb. 1. S'appuyer contre. Voir *ayeghbe*. *Fam ba ñgal ba yeghba*, l'homme et sa femme s'appuient l'un contre l'autre. Se tenir appuyé sur le dos ou le côté. *Ma yeghbe mōr*. *Yeghbe nye*, appuie-toi sur lui. Voir *saghbe*. — 2. Retomber sur, endosser une responsabilité. *Mekî meto me yeghbe ebebie*, que ce sang (ce crime) nous soit imputé. Voir *duma* (b), *baghbe* (b). *Kale a yeghbe ye meki*, un tel est responsable du sang versé. *Mekî ma yeghbe ebe kale*. — 3. *Yeghbe = veghbe*, avoir des soucis. *Ma yeghbe na*, je crains que.

YEGHE (h) vb étatif. Etre appuyé. *Me yeghe*, je suis appuyé.

YEGHÉ (b) vb. Frapper. *A vagha me yeghē ñli*, énduma, akokh, abè, mbôme, il m'a frappé avec un bâton, avec le poing, avec une pierre, une gifle, une massue. Syn. : *sip* (h).

YEGHÉ (h) vb. 1. Appuyer une chose contre. *A yeghē mveghe ñli*, akokh, mfin, il a appuyé sa charge contre un arbre, une pierre, une paroi. — 2. Rendre responsable, faire retomber sur. *Ba yeghē me azô ñlù*, on m'accuse de vol. — 3. Faire venir vers quelqu'un. *Nzame enye a vagha me yeghē tsir éto na me yüghé zo*, c'est Dieu qui m'a fait venir cette bête pour que je la tue.

YEGHÉ (h) vb. Apprendre, s'instruire. Voir *yeghle*, *nyeghle*, *nyeghē*.

YEGHLA (b) vb. 1. Prier, supplier. *Ma yeghla ye Nzame*, je prie Dieu. Voir *ayeghla*, prière. Voir *nyeghla*, supplication. — 2. Flatter. *Bô besé ba yeghla ye nzvi*, tous flattent le roi. *Ba yeghla biyeghla*, ils disent des flatteries.

YEGHLA (b) vb récip. de *yeghle* (b). Avoir des soins récip. l'un pour l'autre.

YEGHLA (h) vb récip. de *yeghle* (h). S'instruire récip.

YEGHLE (b) vb. Caresser, manier avec précautions parce que c'est délicat, avoir grand soin de. Syn. : *ñgonlé*, *foñlé*. *A yeghle ñgal abî*, il caresse beaucoup sa femme. *Ma nda yeghle é zómzi*, je soigne tout spécialement cet objet. *Yeghle mon = yekh mon*, épargner son

enfant, l'excuser toujours, être indulgent pour lui.

YEGHLE (h) vb. Enseigner, instruire. Voir *ayeghle*, *nyeghle*.

YEKH (b) vb. 1. Charger. *Yekh byal*, charger la pirogue. Si on charge un homme, on dit : *ma ve nye mveghe*, je lui donne une charge. *Yekh byal = yî byal*. Voir *ayekh* (b). 2. *Yekh mōr*, lui témoigner du respect. Syn. : *wume mōr*, *nyeghe mōr*. — 3. Epargner, économiser (choses ou gens). *Yekh bizi*, manger avec économie. *Ke yekh móre*, sans épargner personne, sans pitié. *Yirgé bo*, *ke yeghe*, bats-les sans retenue. Voir *keghle* (h). *Yekh kiñ*, retenir sa voix en chantant. *Ma yekh é nyôl zam*, j'économise mes forces. — 4. *Yekh mver*, fabriquer un *mver*, en faire toutes les parties. — 5. Donner à quelqu'un des marchandises à crédit pour les vendre. *Ma ve we ayekh*, *ma sen we ayekh*, *ma yekh we byôm*, je te prête des marchandises pour les faire valoir.

YEKH (h) vb. 1. *Yekh akoñ*, éviter une lance, un projectile, éviter le coup en se déplaçant. Voir *sobe* (h). Se préserver, faire attention, se pousser de côté. — 2. *Yekh myekh*, mettre la terre glaise sur le *myekh* (barrage) pour bien fermer. *Yekh mezim*, arrêter l'eau. *Yekh nñen*, fermer le chemin. — 3. *Yekh mōr*, éviter quelqu'un, ne pas lui répondre, craindre de la parole.

YEL (h) vb. Voler avec des ailes (oiseaux). Voir *éyel*. *Anon da yel*, les oiseaux volent. *Ngem wa yel*, la chauve-souris vole. Pour les mouches, on ne dit pas *yel*, mais *vññ* (h). *Minlo mia vññ*. Pourtant le papillon et la libellule volent (*yel*). *Évulababa ye kulasesebe ba yel*.

YELA (b) vb. récip. de *yele* (b). Se faire pleurer récip.

YELA (h) vb. récip. de *yele* (h). Se mépriser récip.

YELE (b) vb. Faire pleurer. Voir *yi* (b), pleurer.

YELE (h) vb. 1. Mépriser. Syn. : *byeñye*. — 2. Faire voler un oiseau. *Évuvul za yele akè*, le vent fait voler les feuilles.

YEM (b) vb. 1. Savoir, avoir raison, faire bien. *Ô yema ye zô na* : *Me si ye nnôm*, tu as raison, tu fais bien de dire : je n'ai pas de mari. *Me yema ye bo é zam di*, j'ai eu raison de faire cela. — 2. Vb. aux. : *Ma yem-e-bo = ma bo mvè*, je fais bien. *Ma yem-e-lôñ = ma lôñ mvè*, je construis bien. *A*

yema bo, il a réussi. Syn. : *tua*. Contr. : *zimé*. — 3. *Yem*, reconnaître, comprendre, connaître. *Ma yem nale*, je sais cela. *Ma yem mōr éto*, je connais cet homme.

YEM (h) vb. Tenir, tenir bon, résister, rendre ferme, serrer, fixer, enfoncer. *Ma yem nyôl*, je me fortifie le corps, je mange. Voir *ban*. *Yem nlem*, s'armer de courage. *Nlem wa yem*, le cœur tient bon. *A mana yem*, il s'est durci, figé. Voir *yè* (h). *Nyema*, bien fixé.

YEMA (b) vb. récip. de *yem* (b). Se connaître. *Ba yema akal éndan*, ils se sont reconnus par l'énumération de leurs généalogies. *Ba yema ébyal*, ils connaissent leurs rapports de parenté. *Me vagha yema ye kale ébyal*.

YEMBE (b) vb. S'étonner, être muet de surprise, être distrait. *Môr a yembe = a vôbe*, il est surpris.

YEMBE (h) vb. Se cramponner, être retenu, s'accrocher, se tenir. *Nyop wa yembe ôsñi*, l'hameçon s'est accroché sous l'eau. *Akôn da yembe e si*, le pilier est tenu dans la terre. *Évi za yembe e kîn*, un os s'est accroché dans la gorge. *Mesôñ me mvu ma yembe me e nyôl*, le chien m'a mordu et n'a pas lâché. *Ntso-mlé wa yembe ntsimi*, le clou tient dans la planche. *Mônga a yembe é zañ dia*, la femme est retenue dans sa famille.

YEME (bm) vb. étatif. Etre muet de surprise, immobilisé, être distrait. Voir *ayem* (m). Syn. : *vôe* (bm).

YEME (h) vb. étatif. Etre solide, être enfoncé, tenir sur. *Ndo é yeme*, *é beme akokh*, la maison tient bon, elle est fixée sur le roc. *Ma yem zôm*, j'enfonce un objet. *Zôm é yeme*, l'objet est enfoncé. Voir *yem* (h). Syn. : *beme* (bm).

YEMÉ (b) vb. Rendre distrait, rendre muet de surprise. *Mesimda me ñga me yemé*, mes pensées m'ont troublé. Syn. : *vôe*.

YEMÉ (b) vb. *Yemé ndem*, rêver, avoir un songe. Syn. : *yen ndem*. *Ndem za yemba*.

YEMÉ (h) vb. Manquer. *Ma yemé ye bizi, bizi bia yemé me*, je manque de vivres. *Zôm évoré za yemé we*, une chose te manque.

YEMLA (h) vb. récip. de *yemle* (h). Se pousser récip. S'ennuyer récip.

YEMLA (h) n.3, pl. *meyemla* (vb *yemle* (h)). Contrainte. Syn. : *atsine* (h).

YEMLA (h) n.3, ss pl. (vb. *yemle* h.). Serré, gêné, à l'étroit. *Bî ne yemla*,

kafôla, nous sommes serrés sans aucun intervalle. Contr. : *ne-zema* (bm). *Ayoñ e yemla nyi* ! que nous sommes serrés ! Quand un créancier réclame une dette, on répond souvent : *Bî ne yemla*, nous sommes gênés en ce moment. Voir *nyemla* (h).

YEMLE (h) vb. 1. Pousser, presser, forcer, gêner, serrer, emmoyer, tourmenter. *Yemle bôr bisè*, contraindre à travailler. Syn. : *teghle* (h). Voir *yemla*, *nyemla*. *Bô be ne nda nyemla*, les gens sont trop poussés. *Yemle dule*, presser la marche. — 2. Etre immobilisé, devenir raide, paralysé, être attaché. *Abo da yemle me*, je ne peux pas bouger ma jambe. Syn. : *yer*, être engourdi de froid. — 3. Monter (les eaux). *Mezim ma yemle ôsñi*, l'eau monte dans le fleuve. *Ôsñi wa yemle*, les eaux sont hautes. — 4. Etre immobilisé avec douleur. *Nyôl é mana yemle*. Voir *yie*, être paralysé sans douleur (c'est comme le membre d'un mort, on peut le remuer). *Môr a mama yemle*, il se tient tranquille.

YEN (h) vb. Voir, percevoir, éprouver. Voir *yena*, miroir. *Yen ne-myôñ*, voir très bien. *Yen éki*, avoir ses règles (femme). *Yen ñkur*, voir trouble. *Yen mvé*, être heureux. *Yen abi*, être triste, malheureux. *Yen éyan*, souffrir. *Yen éngôñgol*, être triste, avoir pitié. *Yen éñzenêam*, être embarrassé. *Yen bivekh*, s'inquiéter, avoir du souci. Voir *veghbe*. *Yen*, trouver ce qu'on cherchait. *Yen ndem*, avoir un rêve (= *yemé ndem*). *Yen ñgel*, dédaigner de.. Voir *ñgel*.

YEN (h) n.3, pl. *meyen* (vb *yen* h). Débarcadère, endroit débroussé qu'on voit bien depuis le village (large route). Syn. : *ayené* (h). Voir *abôñ* (h).

YENA (b) n.3, pl. *meyena* (vb *yen* h). — 1. Miroir. Syn. : *nten* (h). *Meyena me ntaña = mir me ntaña*, lunettes. — 2. Verre (la matière elle-même), vitre.

YENA (h) vb. récip. de *yen* (h). Se voir l'un l'autre.

YENBA (b) vb. S'habituer. Syn. : *veba* (h). Voir *éyenba*, éveba. *Me mana yemba ye bo nale*, je suis habitué à faire cela.

YENBE (b) vb. Ne pas abandonner son idée ou la chose qu'on veut faire. Persévérez à faire quelque chose. Ne rien laisser passer, ne rien pardonner. *Fam za yenbe dia abi ñgal*, l'homme ne garde pas rancune à sa femme pour ses fredaines, il laisse tomber pour être d'accord avec elle. Syn. : *bo mban*. *Môr a yenbe nzia, ve sughla yô*, l'homme ne

s'arrête pas de manger, puis il vomit. *Môr a yenbe kobe*, il parle toujours. *A yenbe lîi*, il ne s'arrête pas de rire. *Ntôma wa yenbe akogha*, *wa yenbe zi akogha*, le mouton ne cesse pas de brouiller l'herbe. *Môr a yenbe ñgal*, il ne pardonne rien à sa femme. *Fam za yenbe ñzîi ñgurô mõnga*, il persiste dans l'adultère avec une certaine femme.

YENE (h) vb. Faire voir.

YENÉ (h) vb. Etre vu, être trouvé, paraître, apparaître. *Bibmuma bi ke yené ôsu*, les fruits apparaîtront plus tard. *Wa yené ane é môr a lê minal*, tu ressembles à quelqu'un qui ment.

YEÑ (b) vb. 1. Avoir fini de tomber (on n'en voit plus), cesser de produire du fruit. *Bili bi yeña*, les arbres n'ont plus de fruits, tout est tombé. *Ndôn é yeña*, la saison des fruits est passée. *Éli é yeña*, l'arbre ne produit plus. — 2. *Yeñ ôbon*, faire un collier de perles en alternant les couleurs, mélanger, alterner. *Ve meyeñ*, mettre plusieurs couleurs. *Yeñ étô*, faire un pagne en alternant les couleurs. — 3. *Yeñ ñkukh*, préparer une bête fétiche vivante. Syn. : *kôm ñkukh*. Voir *ñkukh ô byañ*. *Yeñ nyo* = *kôm nyo*, préparer un serpent avec des fétiches (*mebyañ*), pour qu'il demeure au village. On peut préparer ainsi un léopard, un chimpanzé, un rat, même un homme. Si c'est un homme, il est comme mort, on ne le voit plus dehors. Celui qui en a fait un *ñkukh* le voit dans la maison. Mais c'est une chose difficile à croire. Il s'agit le plus souvent de bêtes. On leur donne du sang humain.

YEÑ (h) vb. 1. Aller voir quelqu'un, faire une visite, aller, visiter, se promener, rôder. *Yeñ ebe môr*, aller voir quelqu'un. *Ma ke yeñ e zal*, je vais en visite au village. Syn. : *ke*. Voir *meyen*. Ne pas confondre avec *yneñ*, *minyen*. Voir *éyeñ-lam*. — 2. Etre trop grand (habit). *Mebor ma yeñ e nyôl*, les habits sont trop grands pour le corps, ils tombent. Syn. : *yeñla* (h). *Ñgo za yeñ me e nyôl*, la blouse m'est trop grande. Contr. : *fan* (b). *Ñgo za fan me*, la blouse m'est trop petite. Mais si ça va bien, on dit : *Ñgo za kôkh me e nyôl*, *za yia*.

YEÑA (h) vb. récip. Se faire des visites les uns aux autres. Du vb. *yeñ* (h).

YEÑBE (h) vb. Surnager, flotter. Syn. : *tône* (h).

YEÑDE (h) vb. 1. Mâcher avec précaution, parce qu'on a mal dans la bouche, parce que les dents sont mau-

vaises. *Môr a yeñde anyu*. Voir *munge*. — 2. *Yeñde mo mezim*, se laver les mains dans l'eau lentement, soigneusement. — 3. *Yeñde mezim anyu*, se laver la bouche avec précaution, parce qu'on a mal à la bouche.

YEÑE (h) vb. étatif. Surnager, flotter. *Éli é yeñe mezim e yô*. Syn. : *tône* (h).

YEÑÉ (h) vb. Faire flotter. *Yeñé byal*, faire flotter la pirogue. Syn. : *tôné*.

YEÑLA (h) vb. 1. Remuer en avant et en arrière pour sortir, être remué. *Ma yeñla ôkeñ abam*, je remue le couteau dans le fourreau pour le dégager. *Ôkeñ wa yeñla abam*, le couteau remue dans le fourreau. *Ma yeñla akôn*, je remue le pilier. Voir *foghe* (h). — 2. Etre trop grand (habit). Syn. : *yeñ* (h). *Mebor ma yeñla me e nyôl*, mes habits me sont trop grands.

YEÑY (h) vb. Travailler chez un blanc. Vient du Galwa : *janja*. Syn. : *sê, bo bisê, sè bisê*.

YER (b) vb. 1. *Yer êkô*, couper une mince peau aux endroits calleux. Tailler un cor au pied. Syn. : *bar* (b). *Yer bezire*, *éyo*, couper une peau mince pour ôter les chiques ou une épine. *Yer byê*, couper les ongles avec un couteau. — 2. *Yer tsir*, *yer bizi*, couper un petit morceau de viande ou d'autre chose. Contr. : *nzulé* (b).

YER (h) vb. 1. Etre transi de froid, engourdi. *Ma yer y'avo*. Syn. : *yemle* (h). — 2. Dévier, comme un objet qui tombe dans l'eau et dévie. Voir *ñgîger* (bh). *Ôkeñ wa ku mezim ve yer*. — 3. Etre mal cuit. *Bizi bia yer*, *ke yem-e-bie*. Si on met les bananes sur un petit feu qui s'éteint, et si on recommence plus tard à les cuire, elles resteront dures et mauvaises, et on dira : *Bikon bi mana yer*. Voir *yere* (h).

YERA (b) vb. récip. de *yer* (b). *Yera bezire*, se couper récip. une mince peau aux callosités pour ôter les chiques. Voir *bara mebo*.

YERBE (b) vb. 1. Etre tenu, être attaché, être accroché. Syn. : *yembe* (h), *tsiñbe* (b). — 2. Etre en diagonale, de travers. Syn. : *señybe* (b), *babbe* (b). *Mir ma yerbe*, les yeux regardent de travers.

YERDA (b) vb. récip. de *yerde* (b). *Yerda mo*, se tenir l'un l'autre avec les bras pour se battre.

YERDE (b) vb. 1. Serrer. *Yerde mesôñ*, *lara mesôñ*, grincer des dents à

cause d'un grincement. Voir *nyengé msoñ*. *Yerde ñagara*, serrer le lien. *Yerde ñkol*, serrer en attachant. — 2. *Yerde ñyí mbokh mo ñukuh*, prendre à bras le corps et serrer.

YERE (bm) vb. étatif. 1. Etre tenu, être attaché. *Kale a yere mbôkh = a tsie mbôkh*, un tel est en prison. *Kiñ é yere*, il a un torticolis. — 2. Etre en diagonale, de travers. *Mir me yere*, les yeux touchent, regardent de travers. Voir *éyer-éyer* (bm), qui est de travers.

YERE (h) vb. Mal cuire les aliments. *Ma yere bizi, bizi bia yerba, bizi bia yer*, la nourriture est mal cuite.

YERÉ (b) vb. 1. Tenir captif. *Yeré môr mbôkh*, emprisonner quelqu'un. Syn. : *tsi* (b). — 2. Mettre de travers. *Yeré éli e nñen*, mettre un bois en travers du chemin.

YERGA (b) vb. Perdre sa couleur, changer de couleur, perdre sa pigmentation, rougir de honte ou d'émotion. Cela se dit de l'homme, du caméléon, du crabe, de l'écrevisse, du malade. *Nyôl é mana yerga*, le corps d'un nègre est devenu presque blanc. Voir *éyyi* (b). *Bibumuma bia ña yerga*, les fruits commencent à mûrir, à changer de couleur. *Kara a yerga ye wôkh ayôñ e vyè*, le crabe prend une couleur plus claire au soleil.

YEWÔNE (b) n.1, ss sing. Nom de tribu. Les Français disent Yaoundé. Ils sont parents des *Bulu* (Boulous), des *Ntume*, des *Fañ*. Les *Yewône* habitent au Cameroun sur la rive droite de la rivière *Nloñ*.

YEYABE (b) n.1, pl. *beyeyabe*. Chuchotement. Syn. : *nyinyime* (b), *mengïñ* (h). Bruit qui circule à voix basse.

YEYALE (m) n.1, pl. *beyeyale*. Couché sur le dos. *Bô be bôe beyeyale*, ils se couchent sur le dos. Syn. : *memè, mè*. Voir *yeyare*.

YEYARE (h) n.1, pl. *beyeyare* (vb *yarbe* h). Couché sur le dos. *Be bôe beyeyare*, on les a mis de force dans cette position. Voir *yeyale*. Syn. : *memè*.

YEYE (m) n.1, pl. *beyeyec* (vb *yebe* h, flotter). Chose qui flotte. *Éli é ne yeye*. *Byal ô ne yeye*, la pirogue est une chose qui flotte. Voir *étôn* (h).

YEYEBE (h) n.1, pl. *beyyebe* (vb *yebe* h, répondre). 1. Echo, répercussion. *Beyyebe b'aleña* (plutôt *mesôkh m'aleña*), répercussion de la cloche. *Beyyebe be bya*, des échos de chants. *Ma wôkh nlêa yeyebe = ma wôkh yeyebe a nlêa*, j'entends une voix lointaine. Voir *nyinbe, éduñ*. — 2. Celui qui croit tout ce qu'on

lui dit, crûble. *Kale a ne yeyebe abi*. Voir *ñge* (h), faible son lointain.

YEYELE (h) n.1, pl. *beyeyele* (vb *yel* h). 1. Cendre qui monte en l'air avec un grand feu, feuille brûlée qui vole. — 2. *Yeyele-Benêe*, nom d'un village, et noms de deux rivières (*Yeyele* et *Benêe*) à quelques mètres de leur confluent. Sens : cendres et léopards.

YI (b) (bf) vb. 1. Vouloir, désirer, avoir besoin, oser, risquer. *A ñga yi ku*, il a risqué de tomber, il a failli tomber. *Yi* est souvent vb aux. *A ñga mare e yi zô na : ñga wam ele*, il craint d'oser dire : c'est ma femme. — 2. Pleurer, se lamenter, regretter, désirer. *Ke yie*, ne pleure pas ! *Yi du*, pleurer des pleurs. *Mon a yi nya*, l'enfant pleure sa mère, il la veut. Voir *yele*, faire pleurer. — 3. Miauler. *Fôc a yi, nñze za yi, mwè za yi*, le chat, le léopard, le chat-tigre miaulent.

YI ! (h) (bf) interj. C'est une plainte, souffrance physique ou morale, pleurs. *Yi ! ñoghe me !*

YII ! (h) (lg) interj. Sens : mépris, doute, reproche. Syn. : *yé !* (h) (bf).

YIA (b) vb. 1. Bien aller, aller ensemble, convenir, être assorti. *È môngâ nyi a yia ye me*, cette femme me convient. *A yiana, ça va*. Contr. : *vyele*. Voir *yibe*. Syn. : *veba, bora, yala, kôkh*. — 2. Falloir, devoir, être digne de. *A yia na*, il faut que. *Ma yia ye bo*, je dois faire. *Etô zi ke yiane*, il ne faut pas donner ce pagne. — 3. Remplacer, succéder rembourser, rendre un prêt, donner un autre à la place, être à la place de. *Mon a ke yia ésa*, le fils succédera à son père. Voir *éyia*. *Kôlge me fura, me ke we zo yia akiri*, prête-moi un franc, je te le rendrai demain. — 4. Accorder un *mver*, un *anžañ* ou les voix. *Via mver, anžañ, mekîn*. Syn. : *sur* (h). *Sur mver* (accorder le *mver*), parce que pour le *mver* on déplace les anneaux (*bikar*) qui tendent les cordes (*sur*, déplacer), tandis que pour accorder l'*anžañ*, on râcle (*ba*) les touches (*bisi*).

YIBA (b) vb. Passif de *yia* (b). *Mver é mana yiba*, le *mver* a été accordé. *Ékôl é mana yiba* (= *é yibana*) ou *é mana yia*, le prêt a été remboursé.

YIBE (h) vb. Revenir de droit à quelqu'un (vb *yia* b). *È zôm zi é yibge ye kale* (= *kale a yia ye noñ é zôm zi*), c'est à lui que cela revient. *È fu tsir nyi é yiba ye me*, ce morceau me revient de droit (selon la coutume). *Ako di da yibe ye kale*, cette part appartient à un tel. — 2. Etre fini de régler. *Azô da yibe*,

la parole est finie. *Zô da yibe, da zim*, le soleil se couche. *Yibe* correspond avec *yilé* : *be mana yilé azô*, on a terminé cette affaire.

YI-BO (hb) adv. (vb bo b). Environ, près de. *E zal di e ne yi-bo bôr siñ é tan*, ce village a environ 500 habitants. *Ane me ke, yi-bo son'é lal*, il y a environ trois semaines que je suis parti. Ce *yi* n'est pas le vb *yi*, vouloir. Du reste il est haut. Ce n'est pas un vb. *Yi-bo = kagha bo*.

YIE (h) vb. Mourir, expirer, s'évanouir, perdre la sensibilité. Syn. : *nâie* (à Makokou), *zegha* (b), *zagha* (b). *Abo e mana me yie*, je ne sens plus ma jambe. Voir *yilé* (h), tuer. Voir *kekane* (b), *yemle* (h).

YILA (h) vb. récip de *yilé* (h). *Yila mezô*, conclure les paroles réciproques.

YILÉ (h) vb. 1. Signifier, expliquer, finir, mais surtout conclure. *E ñgeñ be mana kobe, mô mboré a yilé*, quand on a fini de discuter, un seul conclut. *Azô di da yilé na ?* que signifie ceci ? Voir *ayilé*, *yibe*. — 2. Oter la sensibilité, faire la narcose, l'anesthésie. Tuer le nerf d'une dent, paralyser, engourdir. *Anyia da yilé wo*, le poisson électrique engourdit la main. Voir *kekane* (b). — 3. Tuer en étouffant ou en tapant, achever un blessé, tuer de toutes manières. Voir *yie* (h). On dit surtout *yilé* dans le sens d'achever une bête qui a déjà reçu un coup, ou même un homme (finir de tuer).

YIN (b) vb. Serrer, tasser, réduire le volume. *Yin bôr*, tasser les hommes. *Yin ébi*, mettre des bois croisés dans une fosse à gibier. *Ma yin ébi, mben betsir be ke fanbe meyin* (voir *ayin*). Voir *éyinka* (b).

YIN (h) vb. Battre la terre, tasser en tapant, damer, fermer un trou. Voir *bôkh* (h). *Yin nêzen = bôkh nêzen*. *Yin nlô*, aplatiser les cheveux. *Yin bitam*, boucler les sources, les puits. *Mebo ma yin si*, les pieds battent la terre.

YINA (b) vb. récip. de *yiné* (b). *Yina mebo*, se donner des coups de pied réciprocement.

YINBA (b) vb. récip. de *yinbe* (b). Lutter, se battre. *Bô bebè ba yinba*, deux hommes se battent. Syn. : *lara* (b), *bura* (h).

YINBA (h) vb. Etre humidifié (passif du vb *yiné* h.). Voir *yine* (h).

YINBE (b) vb. 1. Heurter, cogner. *Ma yinbe ékum*, je heurte une souche. *Azô mon da yinbe ésa*, le palabre du fils atteint le père. Syn. : *dumle* (b). *Kaba za*

yinbe ye minlakh, la chèvre attaque avec ses cornes. — 2. Faire du bruit. *Ba yinbe ñgîna*, ils font du bruit. *Nduma wa yinbe*, le canon se fait entendre. Voir *ñgîna* (h) (nom), *ékîna*. Proverbe : *Asu e yinba we akokh*, tu te heurtes la tête contre une pierre. C'est une expression : tu t'attaques à plus fort que toi.

YINBE (h) vb. Tremper, être infusé à froid, être dans l'eau (plantes dans de l'eau froide). *Bilokh bia yinbe mezim éti*, les plantes trempent dans l'eau. *Mebo ma bôn-e-yinbe*, il faut d'abord tremper ses pieds dans l'eau.

YINE (h) vb. étatif. Etre dans l'eau, être infusé à froid. *Fôn e yine mezim*, le maïs trempe dans l'eau.

YINÉ (b) vb. Taper. *Yiné abo e si, kur abo e si*, taper du pied. *Yiné wo, yiné nlô, yiné éli nlô*, taper la tête avec un bâton. *Yiné môr nlakh éli*, couper un arbre. Voir *bibé*, *yeghé*. *Yiné bikur-boñ e bôr éti*, passer de force en coudoyant la foule. Voir *yinbe* (b).

YINÉ (bm) n.3, pl. *meyiné*. Caisse vide. *Évora*, caisse pleine.

YINÉ (h) vb. Mettre dans l'eau, humidifier, faire attendrir dans l'eau, faire infuser dans l'eau froide. *Ba yiné fôn ke bôn-e-bi*, on met le maïs dans l'eau avant de le mettre en terre (de même pour le *ñgon* et les arachides). On met le maïs dans un paquet de feuilles avec un peu d'eau. Voir *éyiyin*. *Yiné byañ anyu* (ou *mesôñ*), garder de l'eau ou un remède dans la bouche. *Yiné azi anyu*, savourer ce qu'on mange.

YINGA (b) vb. 1. Se révolter en nombre, se soulever contre le ou les chefs, se réunir, se coaliser. Prendre quelqu'un à partie, murmurer contre quelqu'un. *Be ñga yinga ye me*, ils se sont révoltés contre moi. Voir *fena*. Voir *nyinga*, révolte ; *ayinga*, soulèvement. — 2. Se sauver. Syn. : *tu* (h). — 3. Tomber dans le vide, à pic. *Akokh da yinga añañ e si*, la pierre tombe à pic dans l'eau profonde. Voir *meghba*. *Môr a yinga ôsñi e si*, un homme coule à pic. — 4. Se précipiter pour voir quelque chose. *Bô bese ba yinga*, tous se précipitent vers quelque chose. *Abnum da yinga me*, je suis pressé d'aller à la selle. Si un homme se sauve, on dit : *môr a yinga*. Mais si un seul se révolte, on dit : *a tsama ye nzvi dia*. *Yinga ye môr*, se révolter tous ensemble contre un chef et venir le battre.

YIR (b) vb. 1. Frapper, battre, donner une correction. — 2. Tuer. *Kale a vaga me yir kaba*, il m'a tué une de ses

chèvres en cadeau. *A vagha me yir ku*, il m'a offert une poule. — 3. *Yir mir*, fermer un peu les yeux pour mieux voir. Voir *ver mir*.

YIRA (h) vb. récip. de *yir* (h). Se battre, en venir aux mains. *Yira ye mōr*, se battre avec quelqu'un. Voir *éyira*. Syn. : *bura* (h), *bōa* (b).

YO (b) (lg) vb. 1. Durer, s'allonger. *Melu mia me ke yo*, tes jours s'allongeront, tu vivras longtemps. *Melu mia me yōa*, tes jours se sont allongés, tu es devenu vieux. Impér. : *yoghé*. Syn. : *bem*. — 2. Faire partir, laisser échapper, effaroucher. Faire partir quelqu'un sans le vouloir. *Ô yōa nye*, tu l'as fait partir, il est parti en te voyant venir. *Mōr a vagha yo tsir*, il a fait peur à la bête. Syn. : *bamle* (b), *valé* (b). — 3. Epar- gner. *Yōghé bese*, *ke yo mboré*, tue-les tous, sans en laisser échapper un seul (*mboré ke fame*). — 4. *Éli zi é yoghane ye zè ?* pourquoi cet arbre est-il si long ? *Yoghane* = forme du vb. *yo*.

YO (h) (lg) vb. étatif. Etre ouvert. *Mbi ô yo*, la porte est ouverte. *Mimbi mi yoyoa* (passé), les portes ont été ouvertes. *Anyu e yo*, la bouche est ouverte. Voir *yobe*, *yōe*.

YOBÉ (h) vb. S'ouvrir. *Mbi wa yobe*, la porte s'ouvre. Syn. : *yoñbe* (h), *zembe* (b).

YOÉ (b) vb. S'éloigner. *Be mana yoé*, ils se sont éloignés. *Mi dighé yoé ye zal*, ne vous éloignez pas du village. Voir *ôyo* (m), loin. *A yoéa*, il s'est éloigné.

YOÉ (h) vb. Ouvrir. *Yoé mbi*, ouvrir la porte. Syn. : *zemé* (b).

YOGHA (b) vb. récip. de *yoghé* (b). Se maudire récip.

YOGHBE (h) vb. Etre courageux, attaquer (hommes, animaux). *Kale a yoghbe abî*, un tel est très courageux. *Ma yi yoghbe ému*, je veux être brave aujourd'hui. Voir *ayokh*, *éyokh*, *nyogħbe*.

YOGHDA (h) vb. Donner trop (remèdes, vivres, paroles). *A yoghda me byañ*, il m'a donné trop de remède. *A yoghda me bizi*, il m'a trop fait manger.

YOGHE (bm) n.1, pl. *beyoghe*. Grelot fait par les blancs. Syn. : *ômvokh* (b), *aleña* (h), *énzoña* (h).

YOGHÉ (b) vb. Maudire, ce qui attire le malheur, la mort. *A yogha me*, il m'a maudit. *Mon a yoghé dia ésa ye nya*, ésa énya a yoghé mon, le fils ne maudit pas son père et sa mère, c'est le père qui maudit son fils. Voir *biyogħé*. *A yoghé me biyogħé bibi*, il m'a

adressé de vilaines malédictions. Voir *sem*, *bekh*.

YOGHÉ (h) vb. Parler longtemps, remplir de paroles. *Mia yoghé bōr abegħli ye zè ?* pourquoi tant de bavardage ? *Yoghé mezō mban*, parler sans arrêt. *Ke bera yoghé bie abegħli melo*, cesse de nous remplir les oreilles de ton bavardage.

YOLE (b) vb. Allonger, prolonger, grandir, faire durer. Voir *yo* (b).

YOM (b) vb. Charger une pirogue ou un panier en dépassant le bord. On ajoute des bois pour tenir ce qui dépasse. *Ma yom ēñgen*, *ma yom byal*. Voir *sōña* (h), *minleme* (h).

YOM (m) Mot dont le sens est perdu. On le trouve dans trois mots : *ayañ-e-yom*, serpent, variété d'*ayañ* ; *Tôle-a-yom*, constellation de la Croix du Sud (5 étoiles) ; *mbayom* (ou *mbèyom*), variété de merle métallique.

YOM (h) vb. Demander, mendier, implorer. *Ma yom mban*, je demande instantanément.

YOMA (b) vb. récip. de *yom* (b). *Yoma biñgen*, *memvegħe*, se charger trop les paniers récip.

YOMA (h) vb. récip. de *yom* (h). Se demander récip.

YOMA (h) n.3, pl. *meyoma*. Pomme made parfumée. Mot Galwa.

YOÑBE (h) vb. S'ouvrir. *Mbi wa yoñbe*, *anyu da yoñbe*, la porte, la bouche s'ouvrent. Voir *yobe*, *zembe*.

YOP (h) vb. Pêcher. *Ko é mana yobba* (passif), le poisson a été pêché. Voir *nonop*, *nyop*.

YOR (h) vb. 1. Donner trop peu (*yor ako*). *Ô vagha me yor*, tu as gardé pour toi la grosse part, et tu me donnes la petite. Voir *tsalé*, *liné*, *éyor*. — 2. Etre plus petit que l'autre. *Mbyar ô ñga yorba*, l'un des jumeaux est plus petit que l'autre.

YORA (h) vb. récip. de *yor* (h). Se donner peu récip.

YO (b) (bf) vb. 1. Germer, pousser. *Bizi bia yō éfakh*, les vivres poussent dans la plantation. *Éfel za yō*, la cicatrice s'est fermée, la chair a repoussé. Syn. : *fa*. Voir *yōe*. — 2. Etre en deuil, porter le deuil, être triste. *Bia yō*, nous sommes en deuil. Voir *meyō*. Quand on est en deuil, on ne se peigne plus, on ne se lave plus. On reste nu, on s'assied sur la terre, et même on se couvre tout le corps de terre (*ékon*).

YÔ (h) (bf) vb. Vomir. Voir *biyôgħle*.

YÔ (h) (lg) n.4, ss pl. 1. Ciel, dessus. *Yô ye si*, le ciel et la terre. *E yô*, en haut, dessus, au sommet. — 2. Vie (sur la terre), vie terrestre. *Ye kale a ñgen e yô* ! un tel est-il encore vivant ? *E yô dam*, ma vie. Les vivants sont sur la terre, les morts sont sous la terre. *Bito bi yô bise*, tous les moments de la vie, toujours.

YÔA (b) vb. récip. de *yôe* (b). *Yôa mi*, se donner les noms les uns des autres.

YÔBE (b) vb. Etre en sûreté, bien soigné, bien gardé. *Bibôbôla bia yôbe*, les choses fragiles sont placées à un endroit sûr. *Yôbe. Moñe a yôbe*, l'enfant (ou le malade) dort d'un sommeil très léger, et on veille à ce qu'il ne se réveille pas. Un objet s'étant cassé, on remet les morceaux en place ; il semble que tout est bien, mais si on y touche, les morceaux se séparent, il faut donc faire bien attention. Une chaise en mauvais état risque de tomber, il faut des précautions (*éto za yôbe*). Voir *yôe* (bm), *yôé* (b).

YÔE (b) vb. 1. Nommer, appeler, donner un nom (*yôe môr zvî*). Passif : *yôba*. Voir *yôle* (b), *éyôle*. — 2. Faire pousser, rapporter, produire. *Éfakh za yôe bizi*, la plantation produit des vivres. *Ma yôe bizi*. Syn. : *vu* (h). *Yôe = kule miñyô*.

YÔE (bm) vb. étatif. Etre en sûreté, bien soigné. Voir *yôbe* (b), *yôé* (b).

YÔE (h) vb. 1. Chauffer. *Ma yôe mezim*, je chauffe de l'eau. Voir *yôñ*, *ayôñ*. Impér. : *yôghe*. — 2. Faire vomir (*yôe môr ndôle*).

YÔÉ (b) vb. Soigner les choses fragiles, *yôé bibôbôla*. Placer un objet cassé comme il était avant d'être cassé (tromperie) ; mais dès qu'on y touchera, on verra qu'il est cassé. *Yôé moñe*, veiller à ce que l'enfant ne se réveille pas. Poser des choses fragiles avec précaution. Voir *yeghle* (b), *ñgoñle* (b).

YÔL (b) vb. Etre amer, devenir amer. *Akè bili avokh da yôl abî*, certaines feuilles d'arbres sont très amères. *Kale a mana yôl*, un tel est devenu méchant. *Mekwame mevokh ma yôl*, certains tubercules de manioc sont amers. Voir *yôle*, *ayôl*.

YÔLA (b) vb. récip. de *yôle* (b). *Yôla ényiñ*, se rendre récip. la vie amère. *Yôla biyôle*, se donner récip. le nom de telle ou telle personne.

YÔLBE (b) vb. Faire mal, brûler (douleur de brûlure). *Okam wa yôlbe*

anyu, le piment brûle la bouche. *Ndôa za yôlbe nyôl*, le feu brûle le corps. *Menduné ma yôlbe*, les blessures brûlent. Voir *éyôyôl* (b).

YÔLE (b) vb. 1. Rendre amer. *Ô vagha me yôle bizi*, tu as rendu ma nourriture amère. — 2. Donner le nom de quelqu'un à un autre. *Ma yôle é mo wam tare*, je donne à mon fils le nom de mon père. (*Ma yôle tare é mo wam*). *Ma yôle ñgo zam soña*, je donne à ma fille le nom de ma tante paternelle. Voir *éyôle*. *Yôle* = donner un nom quelconque. *Yôle* = donner le nom d'un autre.

YÔLE (h) vb. Jeter, lancer loin (plus loin que lorsqu'on dit *wa*). *Yôle mebañ = wa mebañ*, lancer des projectiles. *Yôle akokh*, lancer une pierre. Voir *mya*, jeter, disperser. *Yôle ñâli*, tirer très loin. *Yôle metekh*, jeter de la terre loin. *Yôle ñâli e yô*, tirer en l'air.

YÔMBE (b) vb. Devenir vieux, vieillir soi-même. *Bôr, betsir, mam ba yômbe*, les hommes, les bêtes, les choses vieillissent. Voir *yômê*, *nnôm*.

YÔMDA (h) vb. Faire plus fort, donner plus de force. *Yômda mbil*, courir plus vite. *Yômda ñkînla*, tourner plus vite. *Yômda ébû* (ou *mekîn*), crier plus fort. *Yômda dule*, marcher plus vite. *Yômda abaghé*, abattre les arbres plus vite.

YÔME (h) vb. Donner plus de force. *Yôme abaghé = yômda abaghé*, taper plus fort en abattant la forêt. *Yômge*, sans-y plus fort ! *Yôme za*, chanter plus fort.

YÔMÉ (b) vb. Vieillir quelqu'un. *Ñgon za yale boñe ve yômê benyabôre*, la lune fait grandir les enfants et vieillir les adultes ; plus il y a de lunes, et plus on est vieux. Voir *yale* (h). *Okon wa yômê bôr*, la maladie fait vieillir.

YÔMLE (h) vb. 1. Bénir, fortifier, exciter quelqu'un à être courageux, souhaiter de bonnes choses, dire une parole qui porte bonheur. Voir *sôme* (h). — 2. *Ésa a kôm mon ve ve nye bivur = a yômle mon*, le père fortifie son fils et lui donne une puissance de *nnem* (voir *évur* et *nnem*). *Yômle mvôn = beñle mvôn*, le féticheur dit à son disciple des paroles fétiches pour le fortifier (porte-bonheur).

YÔN (h) vb. Crier (chimpanzé). *Bewagha ba yôñ afan éti*, les chimpanzés crient dans la forêt. *Ngî za bam*, le gorille crie. *Nyôñ wa yôñba òyo*, le cri (du chimpanzé) est crié au loin. *Wagha a yôñ nyôñ*, le chimpanzé crie son cri.

YÔNÉ (h) vb. Sauter, bondir. Syn. : *sôné* (h), *sené* (h). *Nkokh ô mana yônba*, le tronc a été sauté.

YÔÑ (h) vb. 1. Etre chaud, brûler, flamber. *Mezim ma yôñ*, l'eau est chaude. *Ekâ za yôñ*, le fer est chaud. Voir *yôe*, *ayôñ*. *È zi di ke yôñe*, ce foyer n'est pas chaud. *È vi vi ke yôñe*, ce bois ne brûle pas. *Mezim meywé*, eau froide. — 2. Etre plein d'entrain. *Abôkh da yôñ*, la danse est animée, elle va fort. Syn. : *lukh* (b). *Zal da yôñ = zal da lukh*. — 3. Etre giboyeux, poissonneux. *Afan di da yôñ abî*, ce pays (ou cette forêt) est très giboyeux. *Ôsvi ûi wa yôñ abî*, cette rivière est très poissonneuse. Voir *meyôñ* (h).

YÔRA (h) vb. Crier, éléver la voix, appeler à haute voix. *Yôrga ayar*, appelle de l'autre côté du fleuve. *Môr a mana yôrba*, l'homme a été appelé.

YÔYÔ (h) n.4, ss pl. Errant de tous côtés, par monts et par vaux. *A k'a wule e yôyô*, il erre par le monde. *A yebe e yôyô*, il répond de tous les côtés à la fois. *È yôyô di*, cette vie errante.

YÔYÔE (h) n.1, pl. *beyôyôe*. Homme qui court toujours, vagabond. *Yôyôe a môr, beyôyôe be bôr*. Syn. : *éyeya é môr*.

YÜ I (h) (lg) interj. Exclamation de douleur. C'est comme *ûgoghe me* !

YVI (b) (lg) n.7, ss pl. Gourmand, goul. Syn. : *yakh* (m). *Kale a ne yôi*.

YVI (b) (lg) vb. *Yvi nso*, bourrer une pipe. *Yvi nêali*, charger un fusil. *Yvi byal, yekh byal*, charger la pirogue. *Yvi mveghe*, faire une charge de porteur. Contr. : *sughé évora*, vider une caisse.

Yvi éfakh, nettoyer la plantation, ôter les mauvaises herbes, sarcler. Voir *éyvia*.

YVI (h) (lg) vb. 1. Tuer, casser, anéantir. *Yvi ntukh*, détruire. — 2. *Yvi*, prêter, emprunter (gens ou objets). Il faut rendre le même objet, tandis que pour l'*ékôl* (vb *kôle* b) on peut rendre autre chose. *Yvi ndôñ*, prêter (différent de *kôle*). *Ma yvi we ôkeñ wam*, je te prête mon couteau. *Wa yvi me ôkeñ wam*, tu m'empruntes mon couteau. Voir *ndôñ*. *Yvi alukh*, rompre un mariage (abè). *Yvi añgom*, se brouiller.

YVI (h) (lg) n.7, pl. *mi* (n.4). Miel, abeilles. *Yvi wa le*, les abeilles entrent et sortent de la ruche. *Yvi ô mvem* (voir ce mot). *Yvi ô fôfôñ*, miel des grandes abeilles. *Eseñy é yvi*, rayon de miel. *Abôñ e yvi*, creux d'arbre avec un essaim d'abeilles. *Abôm*, cellule du rayon. Le meilleur miel est le miel de parasolier (*aseñ*), qui est blanc et lourd, qui a peu de cire. *Yvi aseñ ô ne mvè abî*.

YVIA (b) vb. Etre en colère sans parler, être consterné, désolé, s'affliger. *Ba yvia*, ils sont en colère. Voir *éyvi*, *ayvia*.

YVIA (h) vb. 1. S'entre-tuer (récip. de *yvi* h). Se disputer, avoir des altercations. — 2. Tuer (vb. intr. sans compl.). *Nsu wa yvia*, le poison tue. C'est comme *lô* et *lôa*, piquer.

YVIA (h) n.7, pl. *mia* (n.4) (vb *yvi* h). Troupe en guerre. *Yvia ô be mvè*, la troupe était belle. *Be vagha ke mia mebè*, ils sont partis en deux troupes. *Bia ke yvia*. On ne dit *yvia* qu'en cas de guerre. Syn. : *abal, bita* (m). *Yvia beluma*, troupe de guerriers.

Z

ZA (b) (lg) vb. Se vanter, rivaliser, dire à quelqu'un : je suis plus que toi, énumérer tout ce qu'on a de plus que lui. *A yi za ye me*, il veut rivaliser avec moi. Voir *fena, fela, vegha, biza*. *Me bôn-e-za ye we*. *Ba bo biza*, ils se vantent.

ZA (m) (bf) n.5, pl. *bya*. Cantique, chant, chanson. *Ma yê za*, je chante un chant.

ZA (m) (bf) n.4, pour *zal* (m), village. *È za dam*, mon village. *È za di*, ce village. Le 1 final ne s'enlève pas au pl. *Atsi : ma ke a za* (lg) = *ma au e zal*, je vais au village.

ZA (m ou h) (lg) adj. poss. 3ème et 5ème cl. sing. Notre. *È ndo za*, notre maison. *Èli za*, notre arbre.

ZA (h) (lg) Quelqu'un dit en montrant trois doigts : *Kaba za*. — L'autre répond : *é lal*, pour montrer qu'il a compris (trois chèvres). Ou bien : *Nêaña za*. — (En montrant quatre doigts), *é né* (quatre fois). Ou bien : *bito bia*. — (En montrant six doigts), *bisamé* (six pagnes).

ZA (h) (lg) vb. Détruire, exterminer, dévaster. Voir *zañ* (h), *silé* (h). Impér. : *zagha*.

ZAA (h) vb. récip de *za* (h). Se détruire récip.

ZAA (h) vb. récip. de *ze* (h). Se nourrir l'un l'autre.

ZAGHA (b) vb. Cesser de respirer, expirer. *Môr, tsîr ba zaghâ*. Syn.: *zegha* (b), *yie* (h). *Kale a zaghana, a ñga zaghâ añgôghé*, un tel est mort, il a expiré hier.

ZAGHA (b) vb. récip. de *zaghé* (b). Se mendier récip.

ZAGHÉ (b) vb. Demander humblement, mendier, implorer, demander en suppliant. *Zaghé éñgoñgol*, implorer la pitié. *Zaghé bizi, mezim, éto*, demander de la nourriture, de l'eau, un logement. Voir *nézakh*, mendicité.

ZAKH (b) vb. Chasser avec le filet *avor*, rabattre le gibier contre le filet (à terre). Voir *ézakh* (b), *abyóm, nzakh* (h) (campement de chasse). *Bô ba zakh betsir ye mevor, ba zakh betsir afan*, les hommes font la chasse avec des filets dans la forêt.

ZAKH (h) vb. Impér. du vb. *zi* (h), manger. *Zakh*, mange.

ZAL (m) n.4, pl. *mal*. Village. *È za dam*, mon village. *È za di*, ce village. Syn.: *nlam* (b). *Lôñ zal*, construire un village. *Zal da tokh*, le village déménage. *Ma toghe zal*, je déménage le village. Le village, c'est une rue (*nseñ*) avec des cases de chaque côté, et un ou plusieurs corps de garde (*abeñy*). Voir *mvôkh*, mon village.

ZALA (b) vb. récip. de *zalé* (b). *Zala bivôl*, se réparer les brèches d'outils.

ZALA (h) vb. intr. Remplir, rassasier. *Bizi bia zala*, les vivres rassasient Syn.: *zêa* (h).

ZALA (h) vb. récip. de *zale* (h). *Zala nzia*, se rassasier l'un l'autre.

ZALE (h) vb. Remplir, combler. *A ñga zale me tuñ*, il m'a beaucoup ennuié. *Zale asom*, compléter le palement. Voir *zê* (h), être plein.

ZALÉ (b) vb. 1. Réparer les brèches et les parties tordues de la matchette, de la hache, du couteau, de la bêche, etc. *Zalé fa, ôvón*. — 2. Flatter quelqu'un pour dissimuler le mal qu'on avait dit de lui. Voir *ézalé*. *Zalé môr ye mezô*, flatter avec des paroles. *Zalé môr nlem*, flatter son cœur avec des paroles flatteuses.

ZALGA (b) n.5, pl. *byalga*. 1. Série de couches réunies, séparations ou cloisons entre les couches de quelque chose dans l'épaisseur, peaux qui peuvent se séparer dans l'épaisseur. Syn.: *mbakh*

(h). — 2. Une feuille qui sépare des choses dans un panier est aussi *zalga*: d'abord du *ñgon*, puis une feuille, puis des arachides, puis une feuille, puis autre chose, etc. — 3. Sabot et corne du pied du ruminant (partie extérieure), tout ce qui est en corne (ongle, corne, pied, cartilage). Sabot de chèvre (*mfè kaba*). Il faut y joindre les carapaces de pangolins et de tortues. — 4. Cartilage très dur qui est sur les fesses des singes à l'endroit où ils s'asseyent (callosités). *Mebañ me kwi* (ou *metabe me ne ye byalga*).

ZAM (b) vb. Enterrer (*zam* se dit à Makokou et chez les Bulu du Cameroun). Syn.: *zè* (b).

ZAM (b) n.4, pl. *mam*. Chose, affaire. *Ma noñ mam mese*, je prends tout. *Mam me ñgôghé, mam me kiri* (voir *mam*). *Zam e si éti*, ce n'est rien. *Zam ke étie, ke zam étie*. *Ndône a zam, bendône be mam*, exploits.

ZAM (m ou h) adj. poss. Mon. *È ndo zam*, ma maison. *Èli zam*, mon arbre. 3ème et 5ème cl. sing.

ZAMA (b) vb récip. de *zam* (b). S'enterrer les morts récip.

ZAMA (h) vb. Recouvrir, faire disparaître, disparaître. *Ósvi ô mana me zama, me mana zama ósvi éti*, les eaux m'ont recouvert, j'ai disparu sous l'eau. Voir *zamda*, être recouvert.

ZAMA (h) vb récip. de *zamé* (h). *Zama bikôl*, se pardonner les dettes.

ZAMBE (b) vb. Etre enterré (hommes seulement). Syn.: *zebe* (b). *Zambe* se dit à Makokou.

ZAMDA (h) vb. Disparaître, être recouvert, être caché. Voir *zama*. Proche de *zañ* (h), se dissiper, ne plus être. *Zamda mezim e si = nyañ*, plonger sous l'eau. *Môr a zamda, mam mese ma zamda*.

ZAME (bm) vb étatif. Etre enterré. *Mimbim mi same. Be vezama*.

ZAMÉ (h) vb. Pardonner, laisser, abandonner. Syn.: *sie* (b) Voir *bizamé*. *Zamé môr abi*, pardonner à quelqu'un le mal qu'il a fait. *Zamgé me*, pardonne-moi. *Zamgé me*, laisse-moi tranquille. Passif : *zamba*. *Abi e ke zamba*.

ZANAN (m) n.4, ss pl. Le pl. serait *é manyañ mam*, pl. de *zanyañ* (m). *Zanan = é zañ nane*, tribu de ma mère, ou *é zanyañ dam*. Voir *zanyañ*. *Ma ke e zanan*, je vais dans la tribu de ma mère.

ZANYAÑ (m) n.4, pl. *manyáñ*. Tribu

de la mère, tribu de sa mère. *A ke e zanyañ*, il va dans la tribu de sa mère.

ZANYÔÑ (m) n.4, pl. *manyôñ*. Tribu de ta mère (*wa ke e zanyôñ*).

ZAÑ (b) n.4, pl. *mañ*. Tribu ou village de la femme. *Nga wam a kaa e zañ dia*, ma femme est allée dans sa famille. *Ba ke e mañ mo*, elles vont dans leurs familles. *Zañ* est un de ces mots qui suppriment le é de l'adj. poss. On dit *zañ dam* au lieu de é *zañ dam*; *mañ ma* au lieu de é *mañ ma*. C'est comme *ka zam*, ma sœur. Voir *ndômêzañ*. *É mañ benyue*, les tribus de tes mères.

ZAÑ (h) vb. Etre détruit, mourir, disparaître, se dissiper, ne plus être. *Zañ* correspond à *za* (h), détruire. Voir *za* (h), *myañ* (h).

ZAÑ ASÔL (mh) n.4, pl. *byañ mesôl* (n.5). Variété d'igname *andia* qui reste dure, qui ne peut s'attendrir en cuisant. On ne la mange pas. *Zañ asôl avoré* (n.4), *byañ mesôl bibè* (n.5). Voir *andia*.

ZAÑA (b) n.4, pl. *maña* (vb *zaña* b.). Visite à une fille et sa famille avec dessein de l'épouser si elle lui plaît. *Ma ke e zaña*, je cherche une femme, je veux me marier.

ZAÑA (b) vb. Faire des visites là où se trouvent des jeunes filles à épouser. *Kale a zaña é mónga nyi*, un tel visite cette femme. *Ngon é ne nzaño*, la fille est choisie par un jeune homme (*ndôma*), elle est fiancée, elle reçoit les visites d'un homme. Voir *nzaña*, pl. *bezaña*, celui qui visite une fille. Voir *nzaña* (bm), pl. *minzaña*, celle qui est choisie.

ZAÑAVÉ ? (h) ou *zañvé ?* Combien ? 3ème cl. *Fam zañavé ?* combien d'hommes ? Voir *bañavé ?* et *bañvè ?*

ZAR (b) vb. Etre habitué, être blindé, se durcir. Syn.: *veba*, *yenba*. *Me mana zar ye bisè*, je suis habitué au travail. *A mana zar yéyem zi*, il est habitué à faire cela. *Ngur'ô vyô wa zar*, certains champignons durcissent. Voir *nzar* (b).

ZAR (m) n.5, pl. *byar*. Corbeille à forme d'assiette. Elle sert de mesure. Elle se porte sur la tête. *Me sóma ñgon byar bibè*, j'ai acheté deux assiettées de ñgon. Voir *ndôñé zar*.

ZARBE (h) vb. Etre maigre aux fesses. *Metakh ma zarbe*, *ébôn za zarbe me*, mes fesses sont maigres. Voir *atakh*, *ózar*, *ne-zara*.

ZARE (h) vb étatif. Etre maigre des fesses. *Ébôn é zare*.

ZARÉ (h) vb. Rendre les fesses maigres. *Ókon wa zaré ébôn*.

ZAZA (bh) (lg) n.1, pl. *bezaza*. Insecte (*mvane*) qui met ses œufs dans les palmiers, ce qui produit le gros ver blanc *fo* (h) qui mange le cœur du palmier et est lui-même mangé par les indigènes.

ZE (h) (lg) vb. Faire manger, nourrir, faire paître. *A ñga ze biyem*, il faisait paître le troupeau. Voir *zi* (h), manger.

ZÉ (m) (lg) n.4, pl. *bezé* (n.1). Petite loutre. *Zé avoré*, une loutre. Elle vit dans l'eau. Proverbe : *Zé da lô, da feble*. La loutre mord, puis souffle dessus. Un homme se fâche, puis se repente. Cette loutre a le ventre blanc et le dos gris (*Potamogale velox*).

ZÈ (b) (lg) vb. 1. *Zè zi*, écarter les bûches ou les tisons du foyer pour éteindre le feu ou le calmer. Contr. : *kôba zi*, *lara zi*. *Zeghé zi*, éteins le feu. *Zè bisikh*. — 2. *Zè bizi*, séparer les morceaux pour refroidir un peu avant de manger. *Zè ôler ô ne ayôñ*, disperser le riz dans l'assiette pour faire refroidir. — 3. On dit aussi *zè zi*, élargir le foyer, faire la place d'un *nnam* ou d'un *ñkwel ékon* qui doit cuire sur les cendres. — 4. Enterrer un mort. Syn. : *zam*. Voir *zebe*, être enterré.

ZÈ ? (b) (bf) pr. interr. Quoi ? *Wa nyeghe zè ?* que veux-tu ? *Me silge zè ?* que dois-je demander ? *Akal-e-zè ?* pourquoi (= *toghe zè ? ye zè ?*) *Zè ele ?* qu'est cela ? qu'est-ce ? *Zè ?* qu'y a-t-il ?

ZÈ (m) (lg) n.4, pl. *byè* (n.5). Etat de nourrice, nourrice. *Zè avoré*, une nourrice. *Byè bibè*, deux nourrices. *A ne zè*, elle nourrit. *A bômba zè*, elle est traitée par une autre femme. *Mônga a bôm nye zè*, une autre femme lui donne à manger et lui aide après ses couches. *Ngî a kôra zè*, a ne nsil (voir ce mot). Voir *nzenzè*, nourrice. *Me bôma nye zè avoré*.

ZÈ (h) (lg) vb. Etre plein, être rassasié. Voir *zale*, remplir. *Zè éto*, attendre longtemps, être fatigué d'attendre, en avoir assez. *Zè nezia*, être rassasié de nourriture. *Zè dule*, marcher longtemps. *Zè lôi*, rire longtemps. *Bô ba zè nda*, les gens remplissent la maison, la maison est pleine de monde.

ZÈ (h) (lg) n.5, pl. *byè*. Ongle, griffe. *Wôlé byè*, griffer. Proverbe : *É*

byè abmum ébyo bia te n̄añ, é byè mvur e felé felé. Deux enfants se regardent : l'un griffe l'autre au ventre et se sauve ; l'autre le poursuit et le griffe au dos. Litt. : les ongles sur le ventre déclenchent la dispute ; les ongles dans le dos, c'est une riposte. Le premier griffeur, c'est celui qui a commencé et qui a tort.

ZÈA (h) vb intr. sans compl. Rassasier. *Bizi bia zèa*, les vivres rassasient. *Tsir za zèa*, la viande rassasie, remplit bien, c'est une nourriture solide. *É tsir za zèa dia*, la viande qui ne rassasie pas. *Bizi bi bia zèa dia*.

ZÈBA (h) vb. Etre mangé. Passif irrég. de *zi* (h). *Ékon é mana zèba*, la banane a été mangée. Syn. : *zvî* (h).

ZEBBA (b) vb passif de *zep* (b). Etre cueilli. *Akè e mana zebba*, les feuilles sont cueillies. On entend les deux b (les syllabes sont *zeb-ba*). Voir *zep* (b).

ZEBE (b) vb. Etre enterré (mort). Voir *zè* (b), enterrer, *zam*, *zame*, *zambe*.

ZÈE (bm) vb étatif. Etre enterré. *Be zée vôm ôto*, ils sont enterrés là (cigâit).

ZEGHA (b) vb. 1. Tomber tout à fait, s'affaisser, mordre la poussière. *A vagha ku mbekh ve zegha e si*, il est tombé de tout son long. *Éli é zeghana*, l'arbre est tombé entièrement. *A zeghana énoñ*, il était assis sur son lit et s'est affaissé sur le lit (en dormant). — 2. Expirer. Syn. : *yie* (h). Voir *zagha* (b). — 3. Faire tomber entièrement ce qui ne l'était qu'à moitié. *Zegha éli*, faire tomber un arbre déjà tombé en partie. *Zegha mór e si*, finir de l'étendre par terre.

ZEGHA (b) vb récip. de *zekh* (b). Se chasser récip.

ZEGHBE (b) vb 1. Se calmer, s'apaiser (après une colère). *Nlem wa zeghbe*, le cœur s'apaise. *A zeghba*, il s'est calmé. *Ndôa za zeghbe*, le feu a diminué. — 2. Avoir bon goût. *Ébmuna za zeghbe*, le fruit est bon. Syn. : *byeghbe* (b), *rwéle* (h). Voir *ébyebiyekh*, *nzeghbe* (b), *anžekh* (m).

ZEGHE (bm) vb étatif. Etre calme. Voir *ézeghészekh*.

ZEGHÉ (b) vb. Calmer quelqu'un. *Zeghé mór nlem*, calmer son cœur. Voir *zeghle*.

ZEGHLA (b) vb. S'affaisser, tomber lourdement. *A vagha zeghla éto*, *énoñ*, *metekh*, il s'est affaissé sur une chaise, sur le lit, sur le sol (maladie, fatigue).

ZEGHLA (b) vb récip. de *zeghle* (b). Se calmer récip. Se flatter récip.

ZEGHLA (h) vb. Agoniser, trépasser. *A mana zeghla*, il est mourant.

ZECHLE (b) vb. 1. Calmer, apaiser quelqu'un. Voir *zeghbe*, *zeghé* (b). *Ba zeghle mór ye mezô*, on apaise quelqu'un avec des paroles. *Ma zeghle kale*, je calme sa colère (*ma zeghle ôlun via*). — 2. Flatter quelqu'un. *A ñga zeghle mór e yi noñ nye mam*, il l'a flatté pour en obtenir des choses. Voir *ézeghla*. Syn. : *yeghla* (b).

ZEKH (b) vb. Chasser devant soi. *Zekh betsir afan*, poursuivre le gibier dans la forêt. *Zekh boñe*, chasser les enfants. *Zekh bekaba ye beku*, chassser les chèvres et les poules. *Zekh beyin*, chasser les ennemis. *Zekh minlo*, chasser les mouches. Syn. : *tsira* (h).

ZEL (h) Forme 1 de *zi* (h), manger. *A ve me bizi*, *me zel*, il me donne à manger, et je mange.

ZEM (h) vb. Danse. *Zem abôkh*, danser une danse. *Mebôkh ma zemba*, les danses sont dansées. *Ndoña za zem*, la toupie tourne (litt. : elle danse). *Zem kana*, danser le *kana* pour se réjouir de la mort d'un ennemi (syn. : *doghle*). Voir *kana* (b).

ZEMA (b) vb. Faire une sottise. *Me vagha zema y'azô di*, j'ai été sot dans cette affaire. Syn. : *bo nzem*.

ZEMA (h) vb récip. de *zem* (h). Danser les uns chez les autres.

ZEMBE (b) vb. S'ouvrir, être ouverte. *Mbi wa zembe*, la porte est ouverte. Syn. : *yobe*, *yoñbe*, *ndambe*.

ZEME (bm) vb étatif. Etre ouvert. *Mbi ô zeme*, la porte est ouverte. *Nžen é zeme*, le chemin est libre, ouvert.

ZEMÉ (b) vb. Ouvrir. *Zemé mbi*, ouvrir la porte. *Zemé nžen*, laisser passer. Syn. : *kulé* (h).

ZEMLA (h) vb récip. de *zemle* (h). Se faire danser, se faire marcher récip.

ZEMLE (h) vb. Faire danser. *Ma zemle boñe*, je fais danser les enfants. *Mbôm mbéñy a zemle nzem*, le joueur de tambour *mbéñy* fait danser le danseur. *Zemle ndoña*, faire tourner la toupie. *Zemle mór* (au figuré), faire marcher quelqu'un, se servir de lui comme d'un jouet. *A yi zemle me*, il veut me faire marcher. Syn. : *vômle* (h).

ZENÉ (b) vb. Aplanir, aplatis. Syn. : *baré* (h). *A to nzena* (bm), il est plat.

ZEN (h) vb. 1. Chercher. *Zen fekh*, chercher un moyen. — 2. Manquer de, être absent. *Ma zen mam mese*, je man-

que de tout. *Môr a zeñba, bia zeñ môr*, il manque un homme. *Ye ntaña wa zeñ zóm ?* Est-ce qu'un blanc manque de quoi que ce soit ? *Zóm é to nzeñ*, une chose manque. Voir *ñkwal* (b), *nzeñ* (h).

ZEÑA (h) vb récip. de *zeñ* (h). Se chercher l'un l'autre.

ZEÑ-E-ZEÑ (hh). Du vb *zeñ* (h). Nullement, non.

ZEÑLI (b) n.4, pl. *mezeñli*. 1. Creux dans la terre, rond, trou de bête. *Ngóm é kaa e zeñli*, le pore-épic est allé dans son trou. *Zeñli avoré*. — 2. Contenance d'un vase, ventre d'un vase. *Zeñli atolh ñgi anen*, contenance petite ou grande. Syn. : *abmum*, quantité.

ZEP (b) vb. Cueillir les extrémités tendres pour les manger. *Zep mekola, mezagha, bitom, akè, belome*, cueillir des pointes de fougères, de feuilles de manioc, des pousses d'ignames et de macabos. Voir *akola, mezagha, étom, ôkè, lome*. Passif : *zebba* (voir ce mot).

ZER (b) n.4, pl. *byer* (n.5). Crevasse sous le pied, quand on a beaucoup marché. *Zer avoré, byer bibe*, une crevasse, deux crevasses. Syn. : *ñkighe* (h).

ZERBE (b) vb. Descendre la ceinture. *Aser da zerbe*, la ceinture descend. *Ôzar, ôto ba zerbe*. Voir *aser* (m).

ZERE (bm) vb étatif. Etre descendu (la ceinture). *Aser e zere*.

ZERÉ (b) vb. Baisser sa ceinture très bas (*zeré aser*). *Zeré ôzar*, porter le pantalon en dessous du ventre.

ZÈY ! (h) 1. Exclamation pour approuver, pour affirmer. C'est comme : *ane wa zô*, ce que tu dis est vrai. — 2. Exprime une surprise désagréable. Je laisse tomber un franc dans le fleuve, et je dis : *zèy !* Syn. : *me yen abi*, je suis triste.

ZEZACHE (b) n.1, pl. *bezezaghe*. Impatience, impatien, qui ne peut pas attendre. *É zezaghe nyi*, quelle impatience ! Plutôt que d'attendre, il préfère s'en aller. *Ke bo zezaghe*, ne sois pas impatient !

ZI (b) (lg) vb. 1. Percer avec une lance sans lâcher celle-ci. *Fa é ke we zi nlem*, une lance te percera le cœur. *Zi môr ôkeñ*, plonger son couteau dans un homme. *Tsir é ne nzia ôkeñ*, la bête a été percée par un couteau. Syn. : *lum, wa*. — 2. Zi a aussi le sens de *lôrga*, dépasser la mesure. *A vagha zi nlañ ôkeñ*, il a grandi son récit, il y a ajouté des choses inexactes.

ZI (h) (bf) vb. 1. Manger. Impér.: *zakh*. Duel : *bi-a-ba nzakh*, toi et moi,

mangeons ! Plur. : *nzagha*, mangeons. Etre mangé, *zvi, zëba*. — 2. Gagner au jeu, surtout le jeu d'*abya*. *A zi*, il prend, il gagne. *A wu*, il a perdu. — 3. *Zi melan*, manger les feuilles de l'arbre *alan*, pour avoir des hallucinations, pour voir les morts et tout l'au-delà. *Zi miñkal = dañ miñkal*, affirmer avec serment qu'on est innocent et passer sur le fétiche. Voir *zia miñkal, kala miñkal, miñkal*. *Zi byôm*, gaspiller l'argent des autres ou leurs affaires. *Zi tagha = nyu tagha*, fumer.

ZI (h) (bf) n.4, pl. *mi*. Foyer, feu. *Zi altî*, foyer de forge. *Kalé zi*, souffler le feu. *Kôba zi*, allumer le feu. *Mbyam e zi*, près du feu. Voir *awur*. *Zi ékî*, fourneau, foyer en fer. Coutume : *nya a ke mon mo e zi*. Sens : la mère met les mains de sa fille sur le foyer. C'est une cérémonie. La mère d'une jeune mariée vient dans le village de son gendre (*nnôm e ñgon*), pour enseigner à sa fille à cuisiner. Elle fait avec elle le premier *nnam* que le *nnôm e ñgon* mangera.

ZI (h) (bf) n.4, pl. *mi*. Pour *zir*, pl. *mir*. Oeil. *É zi dam*, mon œil. *É zi di*, cet œil. Pour *é zir dam*, *é zir di*.

ZI ? (h) (bf) pr. interr. Quoi ? *Zi wa bo ?* que fais-tu ? *Zi zi ?* qu'est-ce que cela ? *Zi bôa ?* qu'est-il arrivé ? qu'y a-t-il ? (= *na zè ?*)

ZI (h) (bf) adj. démonstr. Ce. *Etô zi*, ce pagne.

ZIA (b) vb. 1. Confluer. *Ayine a zia Miñwôe*, l'Iwindo se jette dans l'Ogooué. Syn. : *sia* (b). Voir *zigha*, confluent. — 2. *Zia mefa = luma mefa*, échanger des coups de couteaux. Ne pas confondre avec *zia* (h) *fa*, compter la dot. Nom de village : *Eziamenyen*, croisement des épées.

ZIA (b) vb récip. de *zie* (b), s'aimer récip. homme et femme.

ZIA (b) vb récip. de *zi* (b). *Zia akeñ*, se percer l'un l'autre.

ZIA (h) vb. récip. de *zi* (h). Se manger récip. *Ko za zia*, les poissons se mangent entre eux.

ZIA (h) vb. 1. *Zia fa*, compter tout ce qui a été donné ou reçu pour un mariage afin de le rompre, et donner la différence à qui de droit. Il faut être deux pour compter. Voir *zigha* (b). *Ba zia fa, ve wole zo*, on compte le débit et le crédit, et le débiteur paie. Voir *wè zo, zo*. *Zia fa = tua byôm*. Voir *fa* (h). — 2. *Zia miñkal*, récip. de *zi miñkal* (voir ce terme). — 3. *Zia*

bizi, manger ensemble, chacun apportant sa part. Syn. : *zia éseñ*. *Bie kale bia zia bizi* = *bia zia éseñ*. — 4. *Zia asôm*, *zia tañ*, discuter le prix. Syn. : *kara asôm*.

ZIA (h) vb. intr. sans compl. Manger. *É zôm za zia*, ce qui mange.

ZIA (b ou m) (la tonalité varie), adj. poss. *Étô zia*, ton pagne, son pagne.

ZIAA ! (hm) interj. exprimant l'étonnement, la colère.

ZIBA (b) vb. passif de *zi* (b), percé. 1. Enfoncer soi-même, s'enliser. Voir *mezibane*, sol marécageux où l'on enfonce. *Abo za ziba mezibane éti* (ou *ntôma*). — 2. Se tuer soi-même avec un couteau, une épée, ou se tuer d'un coup de fusil. *A ñga noñ fa ve ziba zo*, il prit son épée et se jeta dessus.

ZIBDA (h) vb. Se coller. *Mir me vagha me zibda*, mes yeux se sont collés. *Ndame a vagha me zibda mo*, le caoutchouc s'est collé à mes mains. Syn. : *kara* (h), *tsibda* (h).

ZIBE (b) vb. 1. Etre retenu. *Môr a ziba wé*, *ba zile nye*, l'homme est retenu là-bas, on le retient. Syn. : *dube* (b). — 2. Etre embroussé (plantation), rester inculte. *Éfakh za zibe*, la plantation est embroussée (*bilokh bia zile éfakh*), on n'y a pas travaillé, on n'a pas débroussaillé. — 3. *Zibe abum*, concevoir (femme). *Mônga a ziba é nêen a ñga ke*, pendant qu'elle était en voyage, son ventre s'est fermé, elle n'a plus ses règles, elle est enceinte.

ZIBE (h) n.4, ss pl. Ténèbres, obscurité. *Zibe kiri*, crépuscule. *É zibe di*, ces ténèbres.

ZIBE (h) n.1, pl. *bezibe*. Plante de forêt. Remède indigène pour la folie, c'est un calmant. On pile les feuilles, et le malade les avale.

ZIE (b) vb. Aimer un homme ou une femme. *Ma zie mónga*, ma zie sam. *Me fam me zia é mónga nyi*, moi homme j'aime cette femme. Voir *ézie* (b). Syn. : *ziñ* (b). *Ma zie nye ébon* (*ma ziñ nye ébon*), je veux l'épouser.

ZIGHA (b) vb. Compter, faire l'inventaire, faire les comptes, vérifier. On peut compter seul (*zigha*), tandis que *zia* c'est compter à deux. *Ma zigha byóm*, je fais l'inventaire. *Mam me mana zighba*, les choses sont comptées. *Azigha mam*, inventaire. Syn. : *lañ* (h). *Zigha byóm*, mam mese, myaña, melu, compter les marchandises, toutes les choses, l'argent, les jours ou les nuits.

ZIGHA (bm) n.4, pl. *migha* (vbs *zia*

et *sia* b). Confluent de deux rivières, embouchure de fleuve, delta, estuaire. Voir *asia*, *magha*, *asoma*.

ZIGHA (h) vb. aux. Vite. (*Atsi*). *A ñga zigha so*, il arriva vite. *Zighga so*, viens vite ! Syn. : *vôl* (a ñga vôl-e-so). Voir *avôl* (h).

ZIGHA (h) vb. intr. ss compl. Brûler, faire mal. *Bilô bia zigha*, les Chenilles brûlent. *Ndôa za zigha*, le feu fait mal, il brûle. *Lôi da zikh*, le bois brûle (en ce moment). *Sar, mvabale ba zigha*, les orties brûlent (quand on les touche). Voir *zikh*, *zighe*.

ZIGHA (h) vb. récip. de *zigue* (h). Se brûler l'un l'autre.

ZIGHA (h) vb. Parler beaucoup et vite, pour terminer rapidement une affaire, dans l'espoir de tromper les autres. On veut aussi empêcher l'autre de parler. *A zigha ye ñkobe*, il parle très vite. *Ô dighé zigha*, ô dighé bo azikh (voir ce mot). Voir *foma* (h). *A ne nzigha*, il parle trop.

ZIGHE (h) vb. Brûler. *Zighe metsi*, brûler les débroussissements pour plantations. *Beyin be ñga zighe zal*, les ennemis ont brûlé le village. Voir *zikh*, *zigha* (h). Syn. : *tum* (b).

ZIGHÉ (h) n.4, pl. *mighé*. Larme. *Mighé ma nyeme me mir*, les larmes me fondent les yeux = me remplissent les yeux.

ZIKH (h) vb. Brûler soi-même. *Éli za zikh*, l'arbre brûle. *Lôi da zikh*, le bois brûle. *Nyôl za zikh*, le corps brûle. Voir *zigue*, *zigha* (h), *nzighli* (h).

ZIKI n.3, pl. *beziki* (vb *zi* h). Sens : *nzi bikî*, mangeur de dot. *É môr a ñga zi bikî ñgon*, celui qui a profité de la dot de sa fille ou de sa sœur. On peut dire aussi : *é môr a ñga bala ye ñgo zia*. Voir *bala*. La fille en question dira à ses enfants en montrant son père ou son frère : *É fam nyi ézo é ne é zikî zam*, cet homme est celui qui a mangé ma dot. Et quand les enfants de cette femme iront à leur *zanyañ* (dans la famille de leur mère), ils entreront dans la maison de *ziki* pour y suspendre leurs sacs. Voir *ékelé mfekh*.

ZILA (b) vb. récip. de *zile* (b). Se jeter en prison récip.

ZILE (b) vb. (*Atsi*). Fermer, enfermer. *Keñé zile nye e ndo*, va l'enfermer dans la maison. Syn. : *âu*, *dule* (cerner). *Bilokh bia zile éfakh*, la brousse envahit la plantation. Voir *zibe* (b), être retenu prisonnier, être envahi par la brousse.

ZILE (h) n.1, pl. *bezile*. Petit arbre

des vieux débroussements (*mevu*). Son écorce en infusion froide sert de purge aux bébés.

ZIM (h) vb. Eteindre, s'éteindre. *Zim ôtsa*, éteindre la torche. *Zim ndôa*, éteindre le feu. *Mveñ za zim zô*, la pluie éteint le soleil. *Ndôa za zim*, le feu s'éteint. *Zim mir*, fermer les yeux. *Ma zim môr mir*, je rends un homme aveugle. *Zvî da zim*, le nom s'éteint faute de postérité. *Zô da zim*, le soleil se couche. *Zim éki* (litt. : éteindre le fer), mettre le fer rouge dans l'eau, tremper le fer.

ZIMA (b) vb. récip. de *zime* (b). Dire du mal l'un de l'autre.

ZIMA (h) vb. récip. de *zim* (h). *Zima mir*, se fermer les yeux récip. pour s'amuser, se crever les yeux récip.

ZIMA (h) vb. récip. de *zime* (h). *Zima atsa*, s'éteindre les torches récip.

ZIMA (h) vb. récip. de *ziné* (h). S'ignorer récip.

ZIME (b) vb. 1. Dégrader quelqu'un, l'humilier, en dire du mal. *Ba zime nye*, *ba vi nye tum*, *nale a ne nzima*, on l'humilie, on le salit, ainsi il est fini. Syn. : *soghé* (h). — 2. Etre dégradé, être perdu. *É mô nyi a mana zime*, cet homme est perdu ; *nlem ô ñga nye zime* (et non *zimé*), son cœur est perdu. Dans ce cas, c'est définitif. Mais si on dit : *nlem ô ñga nye zimé*, il pourra encore se retrouver, ce n'est pas définitif.

ZIME (h) vb. Faire éteindre. *Ma zime ôtsa*, je fais éteindre la torche. *Ma zime ndôa*, je fais éteindre le feu.

ZIME (b) n.1. Nom d'homme (jumeau). *Nêôghe ba Zime*.

ZIMÉ (h) vb. 1. Se tromper de chemin (*zimé nñen*), ne pas connaître, méconnaître, ignorer. *Ma zimé nye*, je ne le connais pas. *Ma zimé azô*, j'ignore cette affaire. — 2. Se perdre. *Me ñga zimé afan éti*, je me suis perdu dans la forêt. *Zôm è vagha me zimé*, j'ai perdu quelque chose. — 3. vb aux. : mal, trop. *A zimé ya*, il se fâche trop. *A zimé zi*, il mange mal. Contr. : *yem* (a *yem-e-ya*, a *yem-e-zî*, il se fâche avec raison, il sait manger). *A zimé kobe*, il dit de vilaines paroles.

ZIMLA (h) vb. récip. de *zimle* (h). *Zimla mam*, se perdre des choses récip.

ZIMLE (h) vb. Perdre, égarer, disiper, gaspiller. *Zimle abi*, ignorer volontairement un mal commis, parce qu'on a reçu un cadeau. *A ñga zimle é byôm bia bise*, il a gaspillé toute sa fortune.

ZIMLE-BISIGHE (hb) n.1, pl. *be-zimle-bisighe* (vb *zimle h*). Plante de forêt dont on prend les feuilles pour les faire macérer dans l'eau froide. C'est pour en frictionner les enfants qui ont la fièvre. Sens. : *a zim bisikh*, il ôte la fièvre. Voir *ésikh*, tison.

ZIM-SOLE (hh) n.1, pl. *bezim-sole* (vb *sole bm*). Homme légendaire qui découvrait tous les secrets. Devin de devinettes, sorcier (*ñgañ*). Il interprète les paroles et dit ce qu'il faut faire. Mais ce n'est pas réel, ce sont des contes. C'est un sorcier qui connaît l'avenir.

ZIN (b) vb. *Zin aya*, fermer la nasse, y mettre une porte en cul de bouteille (*ézina*). *Aya e mana zinba*, la nasse est pourvue d'une porte.

ZIÑ (b) vb. Aimer, vouloir, aimer une femme (homme), aimer un homme (femme). Aimer entre hommes. *Ziñ ébon*, se fiancer. *Fam é bë ba ziña*, deux hommes se lient d'amitié. Voir *zie*. *Ziñ et liñ* sont de la même famille. On dit aussi : *ziñ nzia*, aimer la bonne chère. Syn. : *liñ nzia*.

ZIÑ (h) vb. S'envelopper, envelopper quelqu'un ou quelque chose sur tout le corps. *Ma ziñ étô e nyôl*, je m'enveloppe d'un grand pagne. *Ma ziñ mbom ñkol*, j'entoure un paquet d'une ficelle. *Minzikh mia ziñ éti*, des lianes entourent l'arbre.

ZIÑA (b) vb. récip. de *ziñ* (b). S'aimer. *Bïe-nye bï ziñana*, nous nous aimons lui et moi (ou elle et moi).

ZIÑA (h) vb. récip. de *ziñ* (h). S'envelopper récip.

ZIÑDA (b) vb. S'aimer. *Fam ba mõngá ba ziñda*, l'homme et la femme s'aiment. C'est comme un vb récip. Syn. : *ziña* (b). *Bô be ziñdana*.

ZIÑDA (h) vb. Enlacer, embrouiller, être emmêlé, être enlacé, s'entortiller. *Minkol mi mana ziñda* (ou *nêamda*), les ficelles sont embrouillées. *Ma ziñda miñkol*, j'embrouille les ficelles. *Fyam za ziñda*. Syn. : *tsiñda*, *nêamda* (b).

ZIÑGÔL (h) n.4, pl. *beziñgôl* (n.1). Caméléon. *Ziñgôl avoré*, *beziñgôl bebê*. Syn. : *zôñgôl* (h).

ZIR (b) vb. Etre pesant. *Zôm za zir ana* ! que c'est pesant ! *Évora za zir ye minten*, la caisse est lourde de livres.

ZIR (h) n.4, pl. *mir*. Oeil, grain, graine, maille de filet. *Mir me ntaña*, lunettes. *Ndôné mir*, faire les gros yeux. *Zir e fôn*, grain de maïs. *Zir nsegħa*, grain de sable. *Mir me mvuma*, graines

de tomates. *Zir ôbon*, une perle de collier. *Zir e mvama*, un des quatre coquillages qui servent à jouer à *abya*. On les utilise aussi comme colliers. *Zir* perd son *r* avec l'adj. poss. et démonstr. *É zi dam*, *é mi mam*, mon œil, mes yeux. *É zi di*, *é mi ma*, cet œil, ces yeux.

ZIRE (b) vb. Rendre lourd, alourdir. *Ma yi zire we moeghe*, je veux ajouter du poids à ta charge. *Minten mia zire évora*, les livres alourdisSENT la caisse. *Ma zire évora ye minten*.

ZIRE (bm) n.1, pl. *bezire*. Chique, puce chique (*Sarcopsyllus penetrans*). *Me ne ye bezire mebo*, j'ai des chiques à mes pieds. *Ma va bezire mebo*, j'ôte les chiques de mes pieds. D'après mon aide traducteur indigène, les premières chiques seraient apparues à Ndjolé vers 1870 à 1880. Avant il n'y en avait pas. Elles sont venues, dit-on, de l'Amérique du Sud.

ZIRGE (b) vb. Arranger. Syn. : *kôm*. *Zirge éto*, se faire sa place, arranger sa place, mettre sa chaise à une bonne place. *Zirge étô*, arranger son pagne qui risque de tomber, le fermer bien pour que rien ne soit vu. *Ba zirge myekh*, si le *myekh* (barrage) se défait, on y remet de la terre pour boucher le trou.

ZO (b) (lg) vb. 1. Violer une fille non nubile qui en devient malade. Voir *zoé* (b). Prendre ce qui n'est pas à point. — 2. Coucher avec une femme qui nourrit son bébé, ce qui tue l'enfant ou le rend malade. On ne dit pas *zo mónga*, mais *zo mon*, car c'est à l'enfant qu'on fait du mal. *A vagha zo mon*, *é mon nzenzè*, il a violé l'enfant de la nourrice. — 3. *Zo byañ*, détruire l'effet du remède en n'obéissant pas aux prescriptions du médecin (*ngan*). — 4. *Zo bibmuma*, cueillir des fruits non mûrs pour les manger. Tuer un poulet trop petit et le manger. *Zo éfakh*, manger son blé en herbe, manger du manioc trop jeune.

ZO (m) (lg) n.4, pl. *mo*. Quand un mariage est rompu, le mari reprend sa dot, et il rend aussi les cadeaux qu'il a reçus (*figañ m*). Le solde entre les deux s'appelle *zo*, c'est la différence. *Ba zia fa ve wole zo* (ou *wè zo*), on compte de part et d'autre, et le débiteur paie. On compte la dot (*mevekh*) et les cadeaux du beau-père (*ngan*), et on rend le reste. Syn. : *ñkoneñkone*, *nyap*, *noyo*.

ZO (la tonalité varie) (lg) adj. poss.

Leur. *Étô zo*, leur pagne. *É mvu zo*, leur chien.

ZOÉ (b) vb. 1. Etre violée (fille non nubile). *Ngon éto za zoé*, cette fille a été violée. *A zoá, a ne nzéa*, elle a été violée, elle est violée. — 2. Etre tué ou rendu malade (bébé d'une nourrice violée). *É mo nyi a vagha zoé, fam é vagha nye zo*, cet enfant a été violé, c'est un homme qui l'a violé (car sa mère a eu des rapports avec un homme). — 3. *Byañ za zoé*, le remède n'a plus d'efficacité, parce qu'on n'a pas observé les prescriptions du médecin (*bikî*). — 4. *Bibmuma bia zoé*, on a cueilli des fruits avant la maturité.

ZOGHA (b) vb. récip. de *zokh* (b). Se calomnier (*zogha mezokh*).

ZOGHBE (b) vb. S'abaisser, pencher, languir, défaillir. *Mo ma zoghebe, ma tekh*, les mains faiblissent. Syn. : *zome* (b).

ZOGHE (bm) vb. étatif. Etre pendu. Syn. : *zome* (bm).

ZOGHÉ (b) vb. Faire pendre. Syn. : *zomé* (b). *Zoghé mo*, laisser pendre ses bras. *Zoghé nlô*, baisser la tête. *Zoghé metem*, casser les branches et les laisser pendre.

ZOGHÉ (b) n.4, pl. *mezoghé* (vb *zo* b). Action de prendre ce qui n'est pas à point. Fait d'une femme violée par un homme avant d'être formée. *A vagha wu zoghé*, elle est morte de ce fait. *Zoghé avoré*. *Zoghé* se dit aussi pour l'enfant tué par l'homme qui a couché avec la mère. Se dit aussi du remède inefficace, parce qu'on n'a pas observé les prescriptions du médecin (*byañ é vagha same ye zoghé*). *Zoghé* se dit encore d'un homme trop jeune qui a des rapports avec une femme, il peut en mourir. Cela se règle en justice, et la famille de la femme qui a débauché le garçon (*zo monafam*) donne une dot de mille francs ou plus.

ZOKH (b) vb. Calomnier, dire ce qui n'est pas vrai. *Zokh mór mezokh*, médire. Ne pas confondre avec *sokh mi-nokh*, rapporter. Voir *soghé mór nêokh*, calomnier quelqu'un.

ZOKH (h) n.4, pl. *mezokh*. 1. Centre du chou palmiste, endroit le plus tendre d'où sort la jeune feuille (*zokh éson*). *Zokh ékon*, cœur du bananier, centre d'où sort la feuille. *Zokh ñkan*, cœur du rotin (syn. : *nyókh ñkan*). — 2. *Zokh ébôn*, fente des fesses en haut. Syn. : *zokh ñkaghlé*, *ékôkh*, *ñgôr*.

ZOKH (h) vb. Nager, surnager, tra-

verser à la nage. *Ma zokh ôsôti*, je nage dans le fleuve. *Ma zimé zokh*, je ne sais pas nager. *Nzokh za zokh*, l'éléphant nage. *Zokh ôbar*, nager sur le dos (syn.: *zokh mè*).

ZOKOKH (b) n.4, ss pl. 1. Place stérile, manque de soleil, ombre mauvaise ou funeste, proximité de plantes plus hautes, pauvreté du sol à cause des arbres voisins. *Zokokh avoré*. *Éli za ve zokokh éfakh*, un arbre très touffu fait de l'ombre sous lui et empêche les plantes de pousser. Il prend aussi ce qui est bon dans la terre. *Zokokh e ñga me yvi bizi ntukh*, le manque de soleil a fait périr ma plantation. *Zokokh*, place devenue stérile par la présence d'un arbre qui détruit tout autour de lui. Par exemple, le bambou de Chine. Quand il a poussé, tout meurt sous lui, même l'herbe. Cet endroit s'appelle *zokokh*. — 2. *Zokokh nya*, manque de mère, situation tragique d'un enfant encore jeune qui a perdu sa mère. *A byeléa é zokokh nya*, il manque de soleil, c. à-d. de mère.

ZOLA (b) vb. récip. de *zolé* (b). S'attrister récip.

ZOLBE (b) vb. Etre triste ou malade, s'humilier. Syn. : *kulbe* (b).

ZOLE (bm) vb. étatif. Etre triste ou malade. *Me zole*, je suis triste. Syn.: *kule* (bm).

ZOLÉ (b) vb. Rendre triste ou malade, abaisser. *Mvu za zolé ñgyem*, le chien baisse sa queue. *Môr a zolé wo*, l'homme abaisse sa main. Syn. : *kulé* (b), *zomé* (b).

ZOM (b) vb. 1. Espionner. *Ma yi ke zom é zal di*, je veux aller espionner ce village. *Zom bebo bisè*, aller voir les ouvriers. Voir *mon* (h), épier. — 2. Rendre visite à son ami, à sa sœur, à un malade (sans aucun sens d'espionnage). *Ma ke zom ka zam*, je vais voir ma sœur. Voir *nzom*, *bezom*, *nzomgé*.

ZOMA (b) vb. récip. de *zom* (b). S'espionner récip. Se visiter récip.

ZOMBE (b) vb. S'abaisser, pendre, tomber. *Mebi me mana zombe*, les seins d'une jeune femme sont tombés et pendent. *Tua ékon é zomba*, la fleur du bananier est tombée et pend. Syn. : *kelbe*, *ku*.

ZOME (bm) vb. étatif. Etre pendant, pendre par un coin. *Zôm é zome*. *Meten melen me zome*, les feuilles des palmiers pendent. *Mo me zome*, les bras en tombent.

ZOMÉ (b) vb. Laisser tomber, faire

tomber, faire pendre. *Zomga mo e si*, abaissez les bras ! Syn. : *zolé mo*.

ZOÑ (h) vb. 1. Manger en parlant des bêtes. *Betsir ba zoñ*. *Mintôma mia zoñ akogha*, les moutons broutent l'herbe. *Beñgü ye bekwi ba zoñ*. *Nzé za zoñ dia*, *za zi*. Voir *kyené* (h). — 2. S'agrandir en parlant d'une plaie. *Fôl é mana me zoñ abo*, la plaie de mon pied s'est agrandie. — 3. *Ko za zoñ*, le poisson mord à l'appât. — 4. *Myeñgele a zoñ éki*, la rouille ronge le fer.

ZOÑLA (h) n.4, pl. *mezoñla* (vb *zoñle* h). Appel, recherche de quelqu'un qui s'est égaré. *Bia ke é zoñla kale*, nous allons à la recherche d'un tel. *É zoñla di*. *Zoñla avoré*.

ZOÑLA (h) vb. récip de *zoñle* (h). S'appeler récip. quand on est égaré.

ZOÑLE (h) vb. Chercher, appeler une personne qui est égarée dans la forêt. On l'appelle *i-i* (fort et haut). Si elle entend, elle répond de même, mais un peu plus bas. *Ba zoñle ñwa nñalî afan éti*, on appelle le chasseur dans la forêt. Voir *zoñla*, appel.

ZOP (h) vb. Se tromper de mot en parlant, faire une faute de langage par oubli. *Kale a zap abî*, a ne mezop (voir ce mot), un tel se trompe souvent de mot. Voir *bekobe*.

ZOR (b) n.4, pl. *mor*. Remède pour la tête préparé dans un *étokh* (h) (voir ce mot). Plante gluante (*nzvî* h), *nlor b*, *menden-a-mbole*. On met ces trois plantes dans l'*étokh*, on les écrase, on ajoute de l'eau. Puis on verse cette eau gluante sur la tête du malade pour guérir son mal de tête.

ZOR (m) n.4, pl. *mor*. 1. Bouton qui suppure, furoncle, abcès. *Ma kè zor*, je perce un furoncle. — 2. *Zor e kômi*, noix *kômi* qui n'est pas bonne, pas mûre.

ZOSEN (bh) n.4, ss pl. Fleur de l'*aseñ* (parasolier). *Zosen avoré*. Cette fleur est assez grosse, l'enveloppe est rouge. Quand elle tombe sur le chemin, il faut éviter de marcher dessus, car elle fait glisser les pieds.

ZÔ (b) (lg) vb. Aiguiser (un outil, une hache). *Akokh e zô*, *akokh ézôa*, pierre à aiguiser. Syn. : *bañ* (h). Voir *ézôgha* (b).

ZÔ (h) (lg) n.4, ss pl. Soleil, journée, ciel, jour. *É zô di*, ce jour, aujourd'hui. *Mba zô*, belle journée, beau ciel. *Nlô-zô*, l'astre soleil. Voir *mô*, jour. *Zô da kulé bili ayar*, *miñkur ayar*, le soleil apparaît derrière les arbres, derrière les nuages. *Zô da zim*, le soleil se couche, le

jour finit. *Zô da tôlé*, le soleil se lève. *Biba bi zô*, les nuées du ciel.

ZÔ (h) (bf) n.5, pl. *byô*. Igname violacée ou blanche, ou bleue. *Éngoma*, igname blanche. *Éseghe*, igname violette. *Nyambanâkâne*, igname bleue ou blanche.

ZÔ (h) (bf) vb. 1. Dire, parler. *Ma zô na*, je dis que. *Zô akôm, kobe akôm*, parler la danse d'hommes *akôm* (ou *mékôm*). — 2. Régner, commander (*Atsi*). Syn. : *zôñ* (h). Voir *nzôbbôre*, pl. *bezôbbôre*. *Nzô = nzôñ* (h). — 3. *Zô añgon*, chercher à se marier (femme). *É mônga nyi a zô añgon*, cette femme se fait belle pour attirer les partis. — 4. *Zô*, être bien accordé (instrument de musique), avoir un beau son, retentir. *Ngom za zô, za yem-e-zô*, le tambour a un beau son. *Mver za zô, za zô abi*, le mver est bien accordé.

ZÔ (h) (lg) n.4, ss pl. *Zô akî*, jaune d'œuf. *Zô akî ku*, jaune d'œuf de poule. Syn. : *ñkon* évele (il ressemble à un soleil). *Zô akî avoré*. *Nkon akî ku*, jaune d'œuf et blanc d'œuf ensemble.

ZÔA (b) vb. récip. de *zô* (b). *Zôa mefa*, faire des aiguisages l'un pour l'autre.

ZÔA (h) vb. récip. de *zô* (h). *Zôa mezô*, se dire des choses récip.

ZÔBA (b) vb. 1. Se repentir, regretter. Voir *bizô* (b). — 2. Etre ennuyé par une surprise désagréable, être triste en apprenant une nouvelle. Il a manqué une occasion, il a perdu quelque chose. — 3. Etre aiguisé (passif de *zô* (b)). *Óvôn ô zôbana*, la hache a été aiguisée.

ZÔBE (b) vb. Se plonger dans l'eau assis, la tête hors de l'eau. *Ma zôbe ósñi* (homme, chien). *Mam ma zôbe dia, ñgi ma yinbe* (h). *A vagha zôbe mezim ne-zôô*, il s'est assis plongé doucement dans l'eau. Pour les choses, on dit *yinbe* (*mam ma yinbe mezim*).

ZÔBE (h) vb. S'entasser. Syn. : *ñgu-nbe* (h).

ZÔE (bm) vb. étatif. Etre plongé dans l'eau assis, la tête en dehors.

ZÔE (bm) vb. étatif. Etre entassés. Syn. : *ñgune* (h).

ZÔE (h) vb. Accorder un instrument de musique. *Môr a zôe mver, ñgom*.

ZÔÉ (b) vb. Asseoir quelqu'un dans l'eau. *Zôé môr*. *Zôé nyôl*, s'asseoir dans l'eau.

ZÔÉ (h) vb. Entasser. Syn. : *ñguné* (h).

ZÔGHA (b) vb. récip. de *zôghé* (b). Se laisser l'un l'autre.

ZÔGHBE (b) vb. Se coucher. Syn. : *bôme* (h). Voir *ézôkh* (m), *ébôñ* (h). *Ma zôghbe e si*, je me couche. *Bôr, betsir ba zôghbe*.

ZÔGHE (bm) vb. étatif. Etre couché. Syn. : *bôe* (h).

ZÔGHÉ (b) vb. Faire coucher. *Ma zôghé mon e si*, je couche l'enfant. *Ma zôghé nyôl e si*, je couche mon corps, je me couche.

ZÔGHÉ (b) vb. Laisser, abandonner, rompre. Syn. : *sie* (b), *zamé* (h). *Zôghé mónga*, *sie mónga*, renvoyer sa femme. *Zôghé mebyañ*, abandonner les fétiches. *Zôghé mam mese*, laisser tout, quitter tout.

ZÔM (b) vb. Couler (miel, huile). *Yïi wa zôm va ana!* comme le miel coule ici ! Voir *tvi* (h).

ZÔM (m) n.4, pl. *môm*. Objet empaqueté, paquet de nourriture ou d'autre chose. *Wôghle zôm*, envelopper. Voir *óseso, nnam, abama, mbom*.

ZÔM (h) n.5, pl. *byôm*. Objet, chose concrète. Au pl. *byôm*, richesses, marchandises, choses précieuses. *É zôm zam*, ma chose, ce qui est à moi. *Ke zôme*, ce n'est rien. *Zôm-e-zôm* é *yé si nyi zé kôkh dia me nyie*, aucune chose de cette terre ne peut me sauver. *Zôm ése*, toute chose, tout.

ZÔMA (h) n.1, pl. *bezôma*. Mot employé quand on ne sait pas le nom d'une personne. *Zôma à vagha so*, une personne est venue. *Mon Ésizôma*, un homme d'une tribu que j'ignore. Voir *kale* (b).

ZÔMA (h) n.5, pl. *byôma*. Mot méprisant. *Byôma bi bôr*, des gens de rien. *Zôm'é môr évoré*. *É zôma ñkele nyi* (*nyi* se rapporte à *ñkele*), ce sauvage-là. Syn. : *môra* (h), *bôra* (h), *mbôl ô môr* (h).

ZÔME (b) vb. Faire couler, laisser couler. Voir vb. *zôm* (b).

ZÔMLE (b) vb. Suivre le ruisseau en marchant dans l'eau. Syn. : *top* (h). Voir *nzômlé* (bm). *Bâ zômle ósñi*. *Zômle ne tsôm*.

ZÔN (m) n.4, pl. *môñ* (ou *byôñ* n.5). Crapaud. C'est un *ñkoña*. Quand il est gros, on dit *mvôñ* (b). Son têtard : *akôrge-yô*. *Zôn avoré*, *môñ mebè* (ou *byôñ bibè*).

ZÔÑ (b) n.4, pl. *byôñ* (n.5). Ver poiku (*étum*) qui est dans le poisson sec ou la viande sèche. *Zôñ avoré*. Proverbe : *Byôñ bia kar mekweñy*, les chevilles détruisent les provisions. On dit cela en parlant des voleurs. Le *zôñ* trouve toujours le moyen d'entrer dans la boîte en écorce pour manger le poisson.

son. De même le voleur trouve le moyen d'entrer pour voler.

ZÔN (b) n.5, pl. *byôñ*. 1. Âge qu'on a atteint. *Bie-nye bi ne zôñ évoré*, lui et moi sommes du même âge. *Bi ne byôñ bibè*, nous sommes de deux âges différents. On peut le dire en parlant de l'âge des arbres, des cases, etc. — 2. Articulation du corps, jointure des membres. *Byôñ bi mo*, articulations des bras. — 3. *Zôñ é nñê* (bmm). Tendon du pied du léopard au-dessus du talon, ce tendon fait une bosse. C'est le nom d'un certain nœud chez les Fangs. — 4. *Zôñ akan* (bm), col du fémur et son articulation. Pl. : *byôñ mekan*. Syn. : *akikue* (voir ce mot).

ZÔN (h) n.4, ss pl. Terre épuisée à force d'être plantée. *È si nyi é to zôñ*, cette terre ne rapporte plus rien. *Afan e to zôñ*, le pays est improductif. *È zôñ afan di, me vora do*, j'en ai assez de ce pays pauvre.

ZÔNGÔL (h) n.4, pl. *bezôngôl* (n.1). Caméléon. Syn. : *zinôgôl* (*Lacerta cameleo*). Il en existe plusieurs variétés. *Zôñgôl da fola minson*, le caméléon change de couleurs. *Zôñgôl avoré*. *Bezôngôl bebè*.

ZÔR (h) n.4, pl. *môr* (inus.). Enfantement fréquent. *Abyè zôr*. *Abyè di e ne zôr*. *È mônga nyi a wu byè zôr*, cette femme enfante fréquemment, ses enfants sont très rapprochés comme âge. Contr. : *abyè nñokh*, enfantements très espacés comme pour l'éléphant.

ZÔRA (h) vb. récip. de *zôre* (h). *Zôra mebyân*, se faire couler goutte à goutte récip. Syn. : *tola* (h).

ZÔRE (h) vb. Distiller, faire couler

goutte à goutte dans l'œil, le nez, la bouche, ou sur une plaie. *Zôre byañ e zir*. Syn. : *tote* (h).

ZVÍ (b) (lg) vb. 1. *Zvî mbi*, ouvrir la porte. *Zvî évora*, ouvrir une caisse. Syn. : *kulé* (h). — 2. *Zvî ñkyel ôvôñ*, couper un bois pour en faire un manche de hache. *Zvî akap*, couper un bois pour en faire une pagaille.

ZVÍ (h) (lg) n.4, pl. *mi*. Nom, nez. *Nkôm ô zvî*, narine. *Zvî ne-barâ*, nez plat. *Zvî ne-ñgénâya*, nez pointu. *Zvî abara*, nom glorieux, nom familier employé par les proches, nom qu'on a en plus de l'autre, connu seulement par les proches et les amis. Pour un homme célèbre, il peut y avoir un *abara* connu par tous. Voir *abara*. *Bîra zvî*, diffamer, profaner, gâter le nom de quelqu'un, nuire à la réputation. *Yôe môr zvî*, donner un nom à quelqu'un. *Zvî éki*, mot qu'on ne doit pas prononcer (tabou).

ZVÍ (h) (lg) vb. 1. Commander, régner. *A zvî biki kal*, il commande à la dot de sa sœur. Voir *nzvî* (h). — 2. Etre mangé. *Fôñ è mana zvî*, *fôñ è ne nzvîa*, le maïs a été mangé, on a mangé le maïs. Syn. : *zèba* (h). *Tsir è to nzvîa*, la viande est mangée. — 3. Gagner. *Zvî*, être gagné. — 4. *Melan me mana zvî*, on a mangé de la décoction de feuilles d'*alan*. — 5. *Byôm bi mana zvî*, on a dépensé les richesses. *Tagha a mana zvî*, le tabac est fumé.

ZVIA (b) vb. récip. de *zvî* (b). *Zvîa mimbi*, s'ouvrir les portes récip. *Zvîa bivora*, s'ouvrir les caisses récip.

ZVIA (h) vb. récip. de *zvî* (h). Se commander récip.

Mots exclamatifs ou expressions adverbiales commençant par le préfixe *ne*.

B

NE-BA-BA-BA (h) (vb. *babla* b). Exprime la fuite d'un petit oiseau. *Sesol za yel ne-ba-ba-ba*, le colibri s'enfle à tire-d'aile. Voir *ne-bô-bô-bô* (gros oiseau).

NE-BAGHDA (h) (vb. *baghda* h). Amitié de près, de très près. *Ba mônga éto be be añgom ne-baghda*, lui et cette femme avaient une amitié très étroite.

NE-BAGHDA-BAGHDA (hh) (vb. *baghda* h). De près, de très près. *Ba nñu ba tsira ye nye ne-baghda-baghda*, ils le poursuivent et le tiennent de très près. *Obî wa beña ye mone ku ne-baghda-baghda*, l'épervier poursuit la petite poule de très près.

NE-BAKH (b) (vb. *baghbe* b). Tout à fait contre, bien appuyé. *Ôwôr wa*

bagħbe ēli ne-bakħ, l'écureuil s'appuie fortement à l'arbre.

NE-BALA (h) vb. *balbe* h). Penché. *A be ne-bala*, il était penché.

NE-BAAM (b) En pleine lumière. *Ayan e to nye nlō ne-baam*, il est si chauve que son crâne brille. Syn. : *ende-nañ* (b), *ēngēnēn* (b). *Bi īga sia minloñ ne baam*, nous arrivâmes dans les savanes en pleine lumière.

NE-BAMA (h) (vb. *bamé* h). Plat. Syn. : *ēbamēbamé* (hh), *ne-bara* (h).

NE-BAMLÉ (h) (vb. *bam* h). Très sec. *Ēli zi ē ne ūkōr ne-bamlé*, ce bois est parfaitement sec. *Anyu e to me ūkōr ne-bamlé*, ma bouche est toute sèche.

NE-BAAÑ (m) Vide, creux, ventre vide. *Abmum e to ne-baañ*, le ventre est vide. *Ma ver abmum ne-baañ*, je rentre mon ventre le plus possible. Syn. : *ne-bēbēbē* (hh).

NE-BAÑ - BAÑ - BAÑ (bhbh) Avec beaucoup de taches (animal, objet). *Nēzé ē to ye meton e nyōl ne-bañ-bañ-bañ*, le pelage du léopard est rempli de taches.

NE-BAP (h) Vite, sans perdre de temps. *Ūbi wa toghé ku ne-bap*, l'épervier emporte vite la poule.

NE-BARA (h) vb *barbe* h). Plat, horizontal. *Nēzé ē ne ne-bara*, le chemin est plat. Voir *ēbamēbamé* (h), *ne-bama* (h), *ne-yara* (h).

NE-BARA-BARA (bmbm) (vb *bara* b). Coup sur coup, succession de choses. *Bizim bia sia ne-bara-bara*, il arrive malheur sur malheur.

NE-BÉ (h) (bf) Bruit des pieds dans la boue, éclaboussure. *A vagha ku ntōma ne-bé*, il est tombé bruyamment dans la boue. *Lap ntōma e nyōl ne-bé*, jeter de la boue à quelqu'un *ne-bé*. Syn. : *ne-bép* (h). Voir *mborge-bé* (h).

NE-BÈE (b) Geste de planer (oiseau, pierre lancée). *Akokh da lōr ne-bèe*, la pierre passe en planant. *Fulyebe a le be-nye ne-bèe*, l'hirondelle plane en rasant l'eau. *Ūbi wa ke ne-bèe*, l'épervier se laisse tomber, puis arrête sa chute en planant. Syn. : *ne-sèe* (b).

NE-BÈE-BÈE (hh) Vide, tout plat (ventre). *Abmum e to me ne-bèe-bèe*, mon ventre est vide, tout plat. Syn. : *ne-baañ* (m).

NE-BEGHDI (h) 1. Entièrement sec. *Ūkōr ne-begħdi*. — 2. *Wa zōm e si ne-begħdi*, jeter quelque chose sans le ménager. Voir *ne-āgeghdē* (h).

NE-BELA-BELA (bmbm) Rouge. *Yō e to ne-bela-bela*, le ciel est rouge. *Mir*

me to nye ne-bela-bela, ses yeux sont rouges. Voir *ne-ñughla-nñughla*.

NE-BEEM (h) (vb *bem* h). 1. Exprime la hauteur, très haut. *Ōnon ū kaa e yē* éti *ne-beem*, l'oiseau est monté au ciel très haut. Syn. : *ne-kandañ* (h). *ne-vem* (h). — 2. D'un seul coup. *Kikk nlō ne-beem*, couper la tête d'un seul coup. Voir *kikk-be* (h). Syn. : *ne-kēs* (h).

NE-BEMA (h) (vb *bembe* h). Enflé, gros, couché. *Mbim ū to ne-bema*, le cadavre est enflé.

NE-BENGA-BENGA (hh) (vb *benga* h). Avec tangage. Idée de montagnes russes. *Nēzé ē to ne-benga-benga*, le chemin est tout en montées et descentes. *Fa ē to ne-benga-benga*, le tranchant de la machette est dentelé.

NE-BÉP (h) Bruit de patauger (*laba* h) dans la boue. Voir *ne-bé*, *mborge-bé*.

NE-BEP-BEP-BEP (hhh) Vite, en courant. *Keñē mbila ne-bep-bep-bep*, va en courant très vite.

NE-BEP-BEP-BEP (bhb) (vb *bep* h, broncher). En bronchant, en trébuchant. *Nsokh meyokh a nēz a wule ne-bep-bep-bep* (hbh), l'ivrogne marche en bronchant, en trébuchant, en butant.

NE-BIGHDE-BIGHDE (hh) (vb *bighde* h). Rond. Syn. : *ne-koghde-koghde* (mm).

NE-BIMM (b) Exprime une chute d'homme ou d'arbre. *Mōr a ku e si ne-bimm*, un homme tombe lourdement. *Ēli za ku ne-bimm*, l'arbre tombe avec fracas.

NE-BIMM (h) 1. Exprime l'enflure, ce qui est tendu. *A vagha vur ne-bimm*, il s'est enflé la peau tendue. — 2. Chose tendue (corde). *Ūkol ū to ne-bimm*, la corde est bien tendue. *Ndeme ne-bimm*, fleuve très plein d'eau. Syn. : *ne-ndiññ* (h), *bōm-ndene* (bh), *ne-bindimm* (bh).

NE-BINDIMM (bh) Tendu. *Ūkol ū to ne-bindimm*, la corde est tendue. Voir *ne-bimm* (h), *bōm-ndene* (bh), *ne-tindiy* (bh).

NE-BIÑLE-BIÑLE (hh) (vb *biñle* h). Emoussé, qui ne coupe pas. *Fa ē to ne-biñle-biñle*, la machette est émoussée. *Anyu e to ne-biñle-biñle*, la bouche n'a plus de dents.

NE-BIP (b) Bruit de quelque chose qu'on enfonce dans la terre (pilier, bêche). *Bem ēbakh metekh ne-bip*, enfoncer la bêche *ne-bip*.

NE-BO-BOO (bb) vb *bo* b). Idée de faire et encore faire. *A vagha bo èsè zia ne-bo-boo*, il a fait son travail jusqu'au bout.

NE-BOLGA (b) Tranquille. *Ē mō nyi a ne e bōr éti ne-bolga*, cet homme est

tranquille dans son village. Voir *ne-lona* (bm).

NE-BOOLI (b) Facilement, pas de résistance. *Ba ti asōñ nc-booli, aboñ da fokh*, on arrache facilement une dent qui branle.

NE-BOMA (bm) vb *bombe* b). Muet, honteux, triste. *Zi wa tabe ye zo ne-boma?* pourquoi restes-tu sans rien dire ?

NE-BOÑÑ (h) Solide, bien attaché, fermé, sourd. *Melo me dua ne-boññ*, les oreilles sont entièrement fermées. Voir *ne-tsi* (b), *ne-seññ* (h), *nyema* (h).

NE-BOR-BOR-BOR (bbb) (vb *borbe* b). Flexible, souple. *Minlōñ mi ne ne-bor-bor-bor*, les lianes sont très souples.

NE-BORA-BORA (hh) vb *bora* h). Bien unis (entre époux, entre amis). *Be to ne-bora-bora*, ils sont très unis.

NE-BOROK (b) Idée de faiblesse. *Nyôl é tegha me ne-borok*, je me sens très faible.

NE-BÔÔ (b) Exprime une chute, un coup. *Ku mbekh ne-bôô*, tomber lourdement. *Bibé abê ne-bôô*, gifler quelqu'un fort.

NE-BÔ-BÔ-BÔ (bbb) Fuite d'un gros oiseau. *Obem wa yel ne bô-bô-bô*, la poule sauvage vole avec bruit. Voir *ne-ba-ba-ba* pour la fuite d'un petit oiseau.

NE-BÔMLA-BÔMLA (hh) (vb. *bômla* h). Plein de rides. *Asu e to nye ne-bômla-bômla*, son visage est plein de rides. Syn. : *ne-byôghlé* (b), *ne-byôkh* (b).

NE-BÔP (b) Bruit d'un pagne mouillé qui frappe les jambes. *Etô é ne afip é kaa mezim, za bibé mebo ne-bôp*, un pagne épais a trempé dans l'eau et il fouette les jambes en claquant.

NE-BÔP (h) Bruit du bouchon qui saute de la bouteille. *Edua é vagha kôre e ndekh ne-bôp*, le bouchon a sauté de la bouteille avec un bruit sec.

NE-BÔRÔK (b) Bruit quand on vomit. *A vagha yô ne-bôrôk*, il a vomi *ne-bôrôk*.

NE-BUGHDI (b) Relâché, qui se laisse aller, comme un homme mort ou endormi, comme une masse molle. *A ñga ku ne-bughdi*, il est tombé comme un paquet sans réagir.

NE-BUGHLA-BUGHLA (hh) (vb. *bughla* h). Tout cassé. *Ñkum ô kua e si ne-bughla-bughla*, l'arbre sec est tombé en se cassant en beaucoup de morceaux.

NE-BULULU (b) 1. Grande faiblesse. *Nyôl é tegha me ne-bululu*, je me sens

très faible. — 2. Bruit de chute. *Mvi é vagha sughla ne-bululu*, la marmite est tombée avec bruit.

NE-BUNA-BUNA (mm) (vb. *buna* b). Mélangé. *Byôm bi to ne-buna-buna*, les marchandises sont mélangées.

NE-BUR-BUR-BUR (bbb). Mou, sec, comme du coton, comme le duvet (*kapok*). *Mimvor mi tsir mi ne ne-bur-bur-bur*, le pelage des bêtes est mou. Voir *ébubur*, *émyemyeñ*, *ne-myeñ-myeñ-myeñ*.

NE-BURA (h) (vb. *burbe* h). Caché, retourné sens dessus dessous. *A bure ne-bura*, il est retourné.

NE-BURÔK (b) Idée de silence. *Be to évô ne-burôk*, ils font silence. *Zal e to ne-burôk*, dans le village tout le monde dort ou est parti.

NE-BYA (b) Bruit d'une chose posée avec précaution. *Me ke bôme e si ne-bya*, je vais m'installer pour dormir. *Ma beré zôm e si ne-bya*, je pose un objet par terre délicatement (*beré y'akeñ*). Syn. : *ne-yôô*.

NE-BYEKH-BYEKH-BYEKH (bbb) (vb *byeghle* b). Doux, sucré. *Yôô ô ne ne-byekh-byekh-byekh*, le miel est très doux (= *ébyebeykh*). Syn. : *ne-nzékh-nzékh-nzékh* (bbb).

NE-BYELELE (h) (vb. *byerbe* h). Nombreux, long, grouillant, qui sort. *Nyo za kû mbîl ne-byelele*, le serpent sort de son gîte tout du long. *Abal da sia e zal ne-byelele* la troupe arrive au village nombreux.

NE-BYEÑDAN (b). Idée de longueur. *Mvom è nyo é bôe e si ne-byeñdan*, le boa est couché tout du long, et il est fort long.

NE-BYER (h) (vb. *byerbe* h). Beaucoup. Beaucoup de fruits sont tombés par terre. *Me ñga we ve byôm ne-byer*, je t'ai donné beaucoup de marchandises. *Bibmuma bi to e si ne-byer* (= *ne-yeñ* h), il y a beaucoup de fruits par terre. Voir *ébyer*.

NE-BYÔÔ (h) Idée : c'est fini. *Byôm bi ñga zimé ne byôô*, les marchandises furent entièrement perdues.

NE-BYÔGHLÉ (b) Plein de rides. *Mimbor mi ne nye e nyôl ne-byôgħlé*, il a beaucoup de rides, il est vieux. Syn. : *ne-bômla-bômla* (hh) *ne-byôkh* (b).

NE-BYÔKH (b) Plein de rides, vide, ridé. *Abmum e moñe e ne ne-byôkh*, le ventre de l'enfant est vide, ridé. Voir *mbyôkh* (h).

D

NE-DENA (h) (vb. *denbe* h). Debout. Syn. : *tetele* (h). *Eli é to ne-dena*, l'arbre est dressé verticalement.

NE-DUA (bm) (vb. *du* b). Fermé. *Nzen é ya ñki é to bie ne-dua, ke fe wôkh mefwée*, le chemin qui va en aval du fleuve est fermé, on ne reçoit plus de nouvelles.

NE-DUKH-DUKH (bb). Chaud. *Ayôñ e to nye e nyôl ne-dukh-dukh*, c-à-d. *nyôl*

é to nye édudukh, son corps a une chaleur tiède.

NE-DUÑLAA (h). Idée de porter des tas de paquets. *A beghe mam ne-duñlaa*, il porte des tas de choses. *Ékon é to ye mimbo ne-duñlaa*, le bananier a beaucoup de feuilles sèches.

NE-DURUDU (h). Chute complète, totale. *Eli za ku ne-durudu*, l'arbre s'effondre entièrement. *Môr a ku e si ne-durudu*, l'homme tombe de son long.

F

NE-FAKH (b) (vb. *faghbe* b). Idée de piquer et rester fixé. *Nyo za bembe abo ne-fakh*, le serpent se fixe sur le pied *ne-fakh*.

NE-FAR (h) (vb. *far* h, sauter). Idée de sauter. *Zire a far ne-far*, la chique saute *ne-far*. *Falgé ñgwi ne-far* (vb *falé* h), ôte le iule avec un bâton.

NE-FE-FE-FE (bbb). Désir du cœur, soif de quelque chose. *Mezim ma bo me nlem ne-fe-fe-fe*, je désire boire de l'eau. *Byôm bia bo me nlem ne-fe-fe-fe*, j'ai le désir d'avoir des richesses.

NE-FEP (h). Idée de vitesse. *Kü nseñ ne-fep*, sortir très vite de sa case. *Ônon wa kü duma ne-fep*, l'oiseau sort très vite de son nid.

NE-FII (m). Complètement perdu. *Ôkeñ ô ziméa me ne-fii*, mon couteau est vraiment perdu. *A nyaña ôsõi e si ne-fii*, il a plongé au fond de l'eau, il est perdu. Voir *ne-fur* (b).

NE-FIA (bm). Gros, large, plat. *Kale a to ne-fia*, un tel est très large (vb *fibe* b).

NE-FIMM (h). Bien droit. *Ñkukh éli tetele ne-fimm*, tronc d'arbre debout bien droit. Syn. : *ne-tsiñ* (h), *ne-pimm* (h).

NE-FIP (h). Bruit de pointe qui s'enfonce. *Bem ne-fip*, enfonce avec bruit d'un seul coup. *Bem akôn ne-fip*, enfoncer un pilier *ne-fip*.

NE-FIRÄÑ (hm) (vb. *firé* h). Idée d'être serré. *Bô be ñga firé ne-firäñ*, les gens ont été serrés.

NE-FO (b). 1. Idée d'oublier entièrement. *Me ke via mine ne-fo*, je vous oublierai tout à fait. — 2. *Ku ne-fo*, tomber avec un petit bruit sec (fruit qui tombe d'un arbre).

NE-FOBLAA (h) (vb. *fobla* h). Immobile, sans bouger. On dit aussi *ne-fobla-fobla* (hh). *A tabe ne-fobla-fobla*, il reste immobile, parce qu'il a mal, parce qu'il se cache.

NE-FONAA (mh) (vb *fonbe* b). Sens : regard fixe. *A fonbe me ne-fonaa*, il me garde fixement. *Nyo za fonbe tsir ne-fonaa*, le serpent hypnotise une bête.

NE-FOS (h). Fortement. *Môr a bî tsir ne-fos*, l'homme saisit son gibier de toute sa force. *Nze za bî tsir ne-fos*, le léopard saisit sa proie.

NE-FÔ-FÔ (bb). Bruit du vol d'un grand oiseau (surtout le toucan *ñguñ*, *myam*). *Ôñguñ wa yel ne-fô-fô*, le toucan vole très bruyamment.

NE-FÔGHE-FÔGHE (hh) (vb. *fôghe* h). Idée d'agiter avec persévérence (*mban*). *A vagha fôghe mfyâñ ne-fôghe-fôghe*, il a remué la soupe avec persévérence.

NE-FÔLÔR (b). 1. Petites choses qui tombent avec bruit. *Mekokh ma sôi e si ne-fôlôr*, les pierres, le sable, le riz sont versés avec bruit. — 2. Hommes ou bêtes nombreux qui entrent bruyamment. *Be-ñgû ba nyi akakh éti ne-fôlôr*, les sangliers pénètrent dans la barrière de la plantation très bruyamment. *Bô ba nyi obeñy ne-fôlôr*, les hommes entrent bruyamment dans le corps de garde.

NE-FÔP (b). Bruit de percer. *A vagha lum tsir akoñ ne-fôp*, il a percé la bête de sa lance *ne-fôp*. Syn. : *ne-kilit*.

NE-FUKH (b). 1. Chute d'un petit oiseau ou d'une chose molle. *Ônon ô vagha ku ne-fukh*, l'oiseau est tombé mollement. Syn. : *ne-lap* (b). — 2. Poils qui poussent serrés, laineux. *A to ye nzel*

anyu ne-fukh, il a une barbe serrée. *Mvu é to ye mimvor e nyôl ne-fukh*, le chien a des poils comme de la laine, comme ceux des moutons d'Europe.

NE-FULUT (b). D'un seul coup, de travers. *Sény éli ne-fulut*, couper un bois en biais d'un seul coup.

NE-FULUT (h). Quelque chose qui glisse des mains, gluant. *Ko é vagha tunga me mo ne-fulut*, le poisson m'a glissé des mains. Ou bien du savon aux mains qui fait glisser *ne-fulut*.

NE-FUM (b). Entièrement, beaucoup. *A ñga ve ñku y'okam ne-fum*, il a mis beaucoup de sel et de piment. *Ma kup zóm e si ne-fum*, je jette quelque chose entièrement. Voir *ne-byer*, *ne-yes*, *ne-vô*.

NE-FUM (h) (vb. fum b). Blanc, clair, propre. *Nlia ô to ne-fum*, l'endroit débroussé est propre. Voir *éfumle*.

NE-FUR (b). Complètement perdu. *Ôkeñ ô ziméa me ne-fur*, mon couteau

est entièrement perdu. *A vagha wa nyôl afan ne-fur*, il est allé se perdre dans la forêt. Voir *ne-fii*, *ne-ñgoñ*.

NE-FYAR (h). Complètement, jusqu'au dernier morceau, c'est fini. *Me mana zi bizi bise ne-fyar*, j'ai tout mangé jusqu'au dernier morceau. *Yî bô bese ne-fyar*, tuer tous les hommes jusqu'au dernier. Syn. : *ne-pyar*. Voir *ne-kelet* (h), *ne-man* (h), *ne-kalat* (h), *ne-meñ* (h).

NE-FYÔR (b) (vb. fyôrga b). Tendre, pourri. *Etetekh ne-fyôr*, très tendre. *Ébol ne-fyôr*, tout pourri. Contr. : *aler ne-kwêmm* (h), dur.

NE-FYÔR (h). Dénué, chauve. *Nloñ ô vagha zikh ne-fyôr*, la savane est dénudée après avoir brûlé. *Nlô ô to ne-fyôr*, la tête est chauve. Syn. : *ne-pyôr* (h).

NE-IOÑ-IOÑ (hbhb). Cri du singe avema. *Avema da bam ne-ioñ-ioñ*, l'ave-ma dit : *ioñ*.

K

NE-KABDA (h) (vb. kabda h). Gluant, collant, visqueux. *Éko ôwôn za kap e nda anyu ne-kabda*, les arachides écrasées se collent sur le palais de la bouche *ne-kabda*.

NE-KALAAT (b). Idée de monter vite. *Ôsen ô vagha bere éli ne-kalaat*, l'écureuil *ôsen* est monté très vite sur l'arbre. Syn. : *ne-kwalaat* (b).

NE-KALAT (h). C'est fini. *Fôn é mana ne-kalat*, le maïs est entièrement fini. Voir *ne-fyar*, *ne-kelet*, *ne-meñ*, *ne-man*.

NE-KANDAÑ (bh). Tout en haut. *A ñga ber e yô éti ne-kandañ*, il est monté au ciel tout en haut. Voir *ne-kendeñ* (h), *ne-beem* (h), *ne-vem* (h).

NE-KAÑLA (h). Idée de se fâcher beaucoup. *A ñga ya ne-kañla*, il se fâcha très fort. Syn. : *ne-kôñlô* (h).

NE-KAS (h). Idée de couper d'un seul coup. *Kîkh mon ñkol ne-kas*, couper une petite ficelle d'un seul coup. Syn. : *ne-kès* (h).

NE-KEBLÉ-KEBLÉ (bb). Idée de bouger ou flotter au vent. *A fôa ne-keblé-keblé*, il flotte au vent (vb *kebla* b).

NE-KEGHЛИ (h). Entré dedans, profondément, dans un trou. *Ko é vagha ke me nnop mbûl éti e si ne-keghли*, le

poisson a fait entrer mon hameçon dans son trou tout au fond. *E ndo éti ne-keghли*, à l'intérieur de la maison. *Alo éti ne-keghли*, tout au fond de l'oreille.

NE-KEL-KEL (bb). Luisant, transparent, reluisant (miroir, glace, poil luisant, métal, soie). Tout cela est *kel-kel*. Syn. : *ékeké* (b).

NE-KELEER (b). Qui passe vite comme l'éclair. *A vagha lôr ne-keleer*, il a passé comme un éclair. *Nzalañ za ver ne-keleer*, l'éclair luit rapide.

NE-KELET (h). C'est fini, complètement, jusqu'au dernier. Syn. : *ne-kalat*, *ne-fyar*, *ne-man*, *ne-meñ*.

NE-KENDEÑ (bh). Tout en haut. Syn. : *ne-kandañ* (bh).

NE-KEÑ (h). Bruit de bois brisé. *Nzaghâ za bughé ne-keñ*, le petit bois se brise *ne-ken*.

NE-KEÑLE (h). Tout à fait cassé en deux ou plusieurs morceaux. *Abo da bughé nye ne-keñle*, sa jambe s'est cassée en deux ou plusieurs morceaux. *Ma bukh lôr ne-keñle*, je prends un gros morceau de bois, je le jette par terre avec force et il se casse en plusieurs morceaux.

NE-KÉÑY (b). Bruit en tapant sur une paroi, sur un arbre, sur un homme. *Yinbe mfin ne-kéñy*, heurter la paroi.

Yinbe môr ne-kény, frapper un homme ne-kény.

NE-KEP (b) (vb *kebbe* b). 1. Sans bouger, sans parler, par crainte de quelqu'un. *A bœ ne-kep*, il est couché sans bouger. Syn. : *ne-myen* (m). — 2. *Ab-mum e ne ne-kep*, le ventre est vide. — 3. *A dighé nye ne-kep*, il le regarde furtivement.

NE-KEP-KEP (b) (vb *kebla* b). Vol d'un oiseau ou d'un papillon. *Ônon wa yel ne-kep-kep*, l'oiseau vole *ne-kep-kep*.

NE-KER (h). Idée de couper net d'un seul coup. Voir le mot suivant *ne-kès*.

NE-KÈS (h). Même sens que *ne-ker*. *Kès kôom*, cassé et tombé. *Kîkh ne-kès*, couper net. *A ñga kîkh afan ne-kès*, il a parcouru tout le pays. Voir *ne-kwakh* (b), *ne-kwekh* (b), *ne-kus* (h), *ne-kas* (h).

NE-KÍ (b). Tomber avec bruit, chose lourde qui tombe en tapant. *Akokh da ku ne-kí*, la pierre tombe en tapant. *Ékuri za ku ne-kí*, le piège s'abat bruyamment.

NE-KÍ-KÍ-KÍ (hhb). Course rapide. *Tsira ye môr ne-kí-kí-kí*, poursuivre un homme à la course. On peut même dire *kí* cinq fois.

NE-KÍCHDI (b). 1. Noir. *Zibe ne-kîghdi*, ténèbres noires. Syn. : *ne-sur* (b), *ne-maghdi* (b). — 2. Lourd. *Azir ne-kîghdi* (b), très lourd. — 3. Rond. 4. *Évô ne-kîghdi*, qui ne parle pas.

NE-KÍLIT (b). Idée de percer. *A ñga zi nye fa ne-kílit*, il le perça de sa matchette *ne-kílit*. *Nyar é ñga nye zi mi-nlakh ne-kílit*, le buffle le transperça de ses cornes. Syn. : *ne-fôp* (b).

NE-KÍNY (b). Lourdement, d'un seul coup. *Télé abo ne-kíny*, poser le pied lourdement. *A ñga tabe e si ne-kíny*, il s'assit lourdement.

NE-KÍP-KÍP-KÍP (bbb). Tremblement. *Môr a fôghba ne kíp-kíp-kíp*, l'homme tremble *ne-kíp-kíp-kíp*.

NE-KIRIK (b). 1. Bruit d'une chute d'homme ou de bête qui saute par terre depuis un tronc d'arbre. *A sir e si ne-kirik*, il saute en bas *ne-kirik*. — 2. Bruit des pas (*ñgina mebo*). *A wule ne-kirik*.

NE-KOO (h). Des coups forts. *Môr a baghê éli ne-koo*, l'homme abat l'arbre à grands coups de hache. *Môr a lara mekokh ne-koo*, l'homme casse des pierres *ne-koo*.

NE-KO-KO-KO (bbb). Coups frappés à la porte ou sur un clou. *A ñga kur mbi ne-ko-ko-ko*.

NE-KOBOK (h). Courbé. Vient de

ñko (h). *Zôm é vîre ne-kobok*, une chose est courbée *ne-kobok*.

NE-KOGHDE-KOGHDE (mm) (vb *koghde* b). Rond. Syn. : *ékoghkoghdi*, *ne-bîghde-bîghde*, *ñgîñlere*.

NE-KOGHLIKOO (mhm). Chant du coq, coquerico. *Me vagha wôkh a loñ ne-koghlïkoo*, je l'ai entendu chanter coquerico.

NE-KOKH-KOKH (b). Glouglou de l'eau dans le gosier. *Mezim ma lôr ne-kokh-kokh*, l'eau passe dans le gosier en faisant des glouglous.

NE-KOLOM (h). Idée de jeter d'un seul coup. *Furé zóm anyu ne-kolom*, jeter de la nourriture dans la bouche *ne-kolom*. *Wa nnop ôsñi ne-kolom*, jeter l'hameçon dans l'eau *ne-kolom*.

NE-KOOM (h). Idée de siffler fort. *A loñ abekh* (ou *nlakh*) *ne-koom*, il siffle fort dans un sifflet ou une corne.

NE-KON-KON (bb). Lisse. On peut même dire *kon* trois fois. *Ékô é ne ne-kon-kon-kon*, la peau est tout à fait lisse. Voir *ékokon* (b).

NE-KOP-KOP (bb). Glouglou de l'eau qui sort d'une bouteille ou d'une cruche (ou y entre). *Mezim ma nyi ne-kop-kop*, l'eau entre en faisant des glouglous. Syn. : *ne-kôp-kôp-kôp* (hhh).

NE-KOP-KOP-KOP (mmm). Passage d'une caravane. *Bô ba lôr e nñen ne-kop-kop-kop*, une troupe passe sur la route *ne-kop-kop-kop*.

NE-KORA (h). Tordu, courbé. *É zóm é ne ne-kora*, une chose qui est courbée. Syn. : *ñkor* (h).

NE-KORGA-KORGA (hh) (vb *korga* h). Courbé en spirale. *Minlakh mi mvul mi* to *ne-korga-korga*, les cornes de l'antilope *mvul* sont en spirale.

NE-KOS (h). Bruit de briser le péduncule du fruit. *Kolé ébmuma ne-kos*, cueillir un fruit *ne-kos*.

NE-KOSO (bh). Bruit de toux. *A kwé ne-koso*, il tousse bruyamment.

NE-KÔ (h). Coup frappé sur quelqu'un. *A vagha me sîp éli ne-kô*, il m'a frappé avec un bâton *ne-kô*. *Baghê bili ne-kô*, couper un arbre à la hache *ne-kô*.

NE-KÔBLÉ (b). Epais. *Étô afip ne-kôblé*, pagne épais. *Mfîn ô ne afip ne-kôblé*, la paroi de case est très épaisse.

NE-KÔBLÉ (h). Idée de regarder en élargissant des yeux. *Dighé môr ne-kôblé*.

NE-KÔLÔT-KÔLÔT (bb). Bruit de râcler. *Kul éli aler ne-kôlôt-kôlôt*, gratter un bois dur.

NE-KÔÔM (b). Bruit d'une chute (poum). *Kès kôôm*. Voir *ne-ker*, *ne-kès*.

NE-KÔM-KÔM-KÔM (hhh). Idée de taper le tam-tam (*ñkul*) : poum, poum, poum.

NE-KÔMDE-KÔMDE (bmbm) (vb *kômde* b). Travail bien fait. *É ndo nyi é ne ne-kômde-kômde*, cette maison est bien faite.

NE-KÔÑLA-KÔÑLA (hh) (vb. *kôñla* h). Tordu. Syn. : *ne-ñgôñla-ñgôñla* (hh). Voir *ne-kora* (h).

NE-KÔÑÔLÔ (h). 1. Idée de se fâcher beaucoup. *A ñga ya ne-kôñôlô*, il se fâcha très fort. Syn. : *ne-kañla* (h). — 2. Idée de sécher entièrement. *Mezim me mana vie ne-kôñôlô*, l'eau a séché entièrement.

NE-KÔP (h). Bruit de la flèche qui perce. *Ébè za lum ne-kôp* (= *ne-nêup*), la flèche percée avec un bruit sec.

NE-KÔP-KÔP-KÔP (hhh). Bruit de l'eau qui sort de la bouteille. *Sî mezim e si ne-kôp-kôp-kôp*, verser de l'eau par terre (qui sort de la bouteille). Syn. : *ne-kop-kop* (bb).

NE-KÔRÉ-KÔRÉ (hh) (vb. *kôr* h). Tout sec. *Biya bi to me ñkôr ne-kôrê-kôrê*, mes lèvres sont très sèches.

NE-KÔS (b). Bruit de casser quelque chose. *Baghé évi ne-kôs*, casser un os.

NE-KÔS (h). Bruit de se casser. *Évi za bughé ne-kôs*, l'os s'est brisé avec bruit. *Éli za bo ne-kôs*, l'arbre se brise bruyamment.

NE-KUU (b). Bruit de chute. *Môr'eli a vagha ku aluse ne-kuu*, un arbre énorme est tombé cette nuit *ne-kuu*.

NE-KUBÔÔ (b). Grosse chose qui tombe dans l'eau avec bruit. *A vagha wa nyôl mezim ne-kubôô*, il s'est jeté à l'eau *ne-kubôô*. Si c'est une petite chose, on dit *ne-kwam* (m).

NE-KUBÔK (h). Silencieux. *Ba si évô ne-kubôk*, ils gardent un profond silence. *Bô bese be to ne-kubôk*.

NE-KULA (bm) (vb. *kulbe* b). Triste. Syn. : *ne-zola* (bm).

NE-KULA (h) (vb. *kulbe* h). Tordu, plié. *Vîrgé éli ne-kula*, courbe le bois pour le tordre.

NE-KULUT (h). Très sombre. *Zibe ne-kulut*, ténèbres sombres. Syn. : *ne-maghdi* (b), *ne-kîghdi* (b).

NE-KUM (b). Idée de heurter quelqu'un ou une paroi de maison. *Yinbe môr ne-kum*, frapper un homme *ne-kum*. Syn. : *ne-kény* (b).

NE-KUMM (h). 1. Loin. *Môr a kaa*

óyo ne-kumm, l'homme est parti très loin.

— 2. Grosse part. *Me vagha nye beghe tsir ne-kumm*, je lui ai donné une grosse part.

NE-KUNDUM (bh). Enflé. *Wo ô vura me ne-kundum*, ma main a beaucoup enflé. *Ôsî ô to ne-kundum*, les eaux sont hautes.

NE-KURA (h) (vb *kurbe* h). Position couché sur le ventre. *A bôe ne-kura*, il est couché sur le ventre. Syn. : *ne-bura* (h), Voir *mêmè* (m), *ñgôñgôe*.

NE-KUS (h). Idée de couper d'un seul coup quelque chose de tendre. *Kîkh mbôe ne-kus*, couper le manioc d'un seul coup. Voir *ne-kès*.

NE-KWA (b). Geste de passer. *A vagha dañ ôsî ne-kwa* (ou *dañ ñkokh*), il a passé la rivière (ou le tronc d'arbre) *ne-kwa*. *Dañ miñkal ne-kwa*, passer sur le fétiche d'épreuve *ne-kwa*.

NE-KWA (m). De bonne heure. *Kiri-kwa*, *kiri ne-kwa*, au lever du jour (en racontant). Syn. : *kiri-myôñ*, *kiri ne-myôñ*.

NE-KWAGHLA (h) (vb *ku* b). Un petit objet qui tombe. *A wa fa e si ne-kwaghla*, il jette la matchette par terre *ne-kwaghla*. *A wa fura éngôñ éti ne-kwaghla*, il jette le franc dans la boîte en fer *ne-kwaghla*.

NE-KWAKH (m). Bruit sec de quelque chose qui se casse. *Bughé ne-kwakh*, être cassé avec un bruit sec. Voir *ne-kès*, *ne-kwekh*.

NE-KWAKH (h). Idée de fermer, d'entourer. *Bôma ne-kwakh*, encercler entièrement. Voir *ne-ta* (b).

NE-KWALAAT (b). Idée de monter vite. *A vagha bere ne-kwalaat*, il est monté vite. Syn. : *ne-kalaat* (b).

NE-KWAM (m). Chute d'une petite chose dans l'eau. *Mon akokh a ku mezim ne-kwam*, une petite pierre tombe dans l'eau. Pour une grosse chose, on dit : *ne-kubôô* (b).

NE-KWAM (h). Son aigu de la corde de l'arbalète. *Mbeñy wa bam afan éti ne-kwam*, l'arbalète résonne d'un son aigu (*kîñ ôkwal*). *Bîre mbeñy ne-kwam*, déclencher l'arbalète *ne-kwam*. *Baghé éli aler ne-kwam*, couper un arbre dur (son aigu).

NE-KWAÑN (h) (vb *kwañ* h). Bruit sec d'une marmite qui se casse, ou un verre, ou une assiette. *Mvi é vagha kañ ne-kwaññ*, la marmite s'est cassée avec un bruit sec. *Éfel è bôléa ne-kwaññ*, l'assiette s'est cassée avec fracas.

NE-KWAÑLE (h). Bruit de petit objet métallique (cuillère, couteau) qui tombe par terre. *ōkeñ wa ku e si ne-kwañle.*

NE-KWAP (h). Bruit de saisir quelqu'un. *Ma bî môr wo ne-kwap*, je saisir l'homme au bras *ne-kwap*. *Ma bî kaba mfè ne-kwap*, je saisir le pied de la chèvre *ne-kwap*.

NE-KWARÉ-KWARÉ (vb *kwaré* b). Mangé. *Éli é to ne-kwaré-kwaré*, l'arbre est mangé, les chenilles ont mangé les feuilles. *Tsir é to ne-kwaré-kwaré*, viande mangée par les fourmis ou les rats.

NE-KWAS (h) (vb *kwa* h). Bruit de quelque chose qui se fend. *Éli é ñga salé me ne-kwas*, mon arbre s'est fendu avec bruit. *Nlem wa salé me ne-kwas*, mon cœur bat très fort. Syn. : *ne-ñwañ (h)*.

NE-KWÈ (h). Cri d'un chien qui reçoit un coup de bâton. *Mvu za tar ne-kwè*.

NE-KWÉ (h). Bruit de casse (marmite, assiette, calebasse). *Mvi za bôlé ne-kwé*, la marmite se casse avec bruit.

NE-KWÉBÉK (h). Profondeur d'eau, de trou. *Édokh ne-kwébék*, très profond. *Añgeñ ne-kwébék*, trou d'eau profond. *Fol za bo édokh e nyôl ne-kwébék*, la plaine a un creux profond.

NE-KWEGHDI (b). Idée de soupe épaisse. *Nigha ne-kweghdi*, purée épaisse. Voir *ékweghdi*.

NE-KWEGLÉ (h). Loin, profond (trou, œil, bouche, chair). *Ñgôm é kaa akokh éti ne-kweghlé*, le porc-épic est allé loin dans le trou de la pierre. *Nlo ô kaa me e zir éti ne-kweghlé*, une mouche m'est entrée profondément dans l'œil.

NE-KWEKH (b). 1. Chute sur les genoux. *Kur meboñ e si ne-kwekh*, tomber sur les genoux bruyamment. — 2. Beaucoup, longuement. *Byekh mvyekh*

ne-kwekh, roter longuement. *Zè nzia ne-kwekh*, manger trop.

NE-KWEKH (m). Bruit de casse (plus fort que *ne-kwakh* m). *Vî wa bughé ne-kwekh*, le bois se casse. Voir *ne-kwakh*, *ne-kès*.

NE-KWÉM (b). Idée de saisir solidement. *Bî môr ne-kwém*, saisir un homme solidement. *Bî kaba ne-kwém*, saisir une chèvre. Voir *ne-senñ* (h).

NE-KWÉMM (h). Dur, résistant. *Akokh e ne aler ne-kwémm*, la pierre est dure. *Bibé môr éli nlô ne-kwémm*, frapper un homme avec un bâton sur la tête. Syn. : *ne-ñgwémm* (h).

NE-KWEÑÑ (h). 1. Les yeux grands ouverts. *A kulé mir ne-kweññ*, il ouvre les yeux tout grands. — 2. Bruit en ouvrant la porte. *A kulé mbi ne-kweññ*, il ouvre la porte *ne-kweññ*.

NE-KWEÑLE (h). 1 (vb *kwé* h). Bruit de hache qui se démanche. *Óvôn ô vagha kwé ne-kweññ*, la hache s'est démanchée. — 2. Tout nu. *A vagha tebe svi ne-kweññ*, il s'est dressé tout nu *ne-kweññ*. Syn. : *ne-meñ* (h), *ne-meññe* (h).

NE-KWÉS (b). Arrêt brusque. *Tebe ne-kwés*, s'arrêter brusquement.

NE-KWILIT (h). Craquement des os croqués. *Nzé za foghle bivi ne-kwilit*, le léopard croque des os *ne-kwilit*.

NE-KWINDIM (h). Bien tendu (ventre, corde), bien plein. *Abmum e to ne-kwindim*, le ventre est bien tendu (ou la corde) *ne-kwindim*. *Osñi ô yema tñn ne-kwindim*, le fleuve a sa grande crue.

NE-KWIP (h). Idée de percer. *Tu zir ne-kwip*, crever l'œil *ne-kwip*. *Tu abmum ne-kwip*, transpercer le ventre.

NE-KWÔO (hhb). Bruit d'un coup (gifle, coup de bâton). *Bibé abè ne-kwôô*, donner une gifle *ne-kwôô*. *Bibé nyo éli ne-kwôô*, taper sur un serpent.

NE-KWÔBÔBÔ (hh). Bruit de fuite. *A vagha tu ne-kwôbôbô*. Syn. : *ne-pô-bôbô* (hh).

L

NE-LAA (h) (vb *le* h). Tordu (le pied). *Mebo me to ne-laa ye bezire*, les pieds sont tordus à force d'avoir des chiques. Alors on marche comme les canards.

NE-LABA-LABA (hh) (vb *laba* h). Tout sali, il y a partout de l'eau et de la boue. *Mebi me to nye abo ne-*

laba-laba, son pied est tout souillé d'excréments.

NE-LABGA (b). Mouillé, sale, ramollie. *Etô é to me ébol ne-labga ye mveñ*, mon pagne est sale et mouillé par la pluie. Voir *ébol* (m).

NE-LALGA-LALGA (bhbh) (vb *lalé*

b). Tout déchiré. *Etô é to me ne-lalgalga*, mon pagne est tout déchiré.

NE-LAMA (bbm). 1. (vb *lambe* b). Les os des jambes sont tordus. Voir *mekwer*. — 2. Idée de tomber en écarter bras et jambes. *A vagha so e yô nelama*, il est tombé en écarter bras et jambes.

NE-LAMA-LAMA (bmbm) (vb *lamé* b). En désordre, dispersé. *Wa beré mam nelama-lama ye zè ?* pourquoi poses-tu les choses en désordre ? *Mam me to ne-lama-lama*, les choses sont dispersées. Syn. : *ne-tsama-tsama*.

NE-LAN-LAÑ-LAÑ (hbh). Plein de trous (pagne). *Etô è ne ne-lañ-lañ-lañ*, le pagne est plein de trous. Syn. : *ne-lañ-loñ-loñ* (hbh).

NE-LAP (b). Chute d'une petite chose (petit oiseau léger). *A ku e si ne-lap*, il tombe à terre légèrement. Syn. : *ne-fukh* (b).

NE-LAP-LAP-LAP (bbb) (vb *lebla* b). Vol léger. *Ôñgem wa kôre e si ne-lap-lap-lap*, la chauve-souris vole légèrement.

NE-LARÉ-LARÉ (bhbh) (vb *lar* b). Réunis deux en un seul. *Falare a ne ne-laré-laré*. *Me ñga kon fôl, anyu abè ve lar ne-laré-laré*, deux doigts collés ensemble, conséquence d'une plaie.

NE-LE-LE-LE (hbh). Idée de traverser en tous sens, donner le vertige. *Môr éto a bo me mir ne-le-le-le*, cet homme me donne le vertige. *Minlo mia lôr ne-le-le-le*, les mouches traversent en tous sens.

NE-LEBDA-LEBDA (bb) (vb *lebda* b). Pourri. *Tsir é to ne-lebda-lebda*, la viande est pourrie.

NE-LEBEK (b). Grande faiblesse. *Môr a bôe e si ne-lebek*, l'homme est couché très faible.

NE-LEKH (b). Bruit de patauger. *Laba ne-lekh*, patauger, se salir. *Leghé ébôma esi ne-lekh*, cracher quand on a un rhume de nez. Syn. : *ne-lep* (b), *ne-bé* (h), *ne-bép* (h).

NE-LEMA (bm) vb *lembe* (b). Tranquille, sans bouger. *Mir ne-lema*, yeux immobiles par la tristesse, le sommeil ou la cécité. *Osvi ô to ne-lema*, la crue a fini de monter, marée étale, tranquille.

NE-LEP (b) (vb *lebbe* b). Idée de tomber comme de la bouillie. *Mebi me soghe ma ku ne-lep*, les saletés de canard tombent comme de la purée. Syn. : *ne-lekh* (b).

NE-LERETE (mb). Rond. *Ñgiñlere*

ne-lerete, tout autour sans aucun vide. *Ñgon é to ne-lerete* (é to *ndughé*), la lune est pleine, bien ronde.

NE-LERGA-LERGA (bmbm) (vb *ler* b). Solide, fort. *È mo nyi a ne ne-lerga-lerga*, cet enfant est très fort. Syn. : *élere*, *ne-yemle-yemle*.

NE-LES (b). Idée d'un sommeil suivi. *A ke ôyo ne-les*, il s'endort tout à coup.

NE-LIGHDI (b) (vb *likh* b). Figé, coagulé. *Ndokh é to ne-lighdi*, la sauce de *ndokh* est figée. Voir *élighdi* (bm).

NE-LIIT (b). Dedans. *Èyo za nyi e nyôl ne-liit*, l'épine pénètre dans la chair. *A tvê bizi anyu ne-liit*, il met les morceaux dans la bouche. Voir *ne-liir*.

NE-LIKH-LIKH-LIKH (bbb). Frotter entre les mains, se frotter les mains. *Sikh élokoh ne-likh-likh-likh*, frotter de l'herbe ou des feuilles entre ses mains. *Ma sikh mo ne-likh-likh-likh*, je me frotte les mains.

NE-LIR (b). Idée d'appuyer avec force. *A tvê bizi anyu ne-liir*, il appuie sur les morceaux dans la bouche. *Ma man zôm e si ne-liir*, j'appuie sur un objet par terre avec force. Voir *ne-liit*.

NE-LITITI (b). Sens : bien finir de boire. *Nyu byaï ne-lititi*, boire le remède jusqu'au bout. *Bômgé e si ne-lititi*, couche-toi bien et ne bouge plus.

NE-LOKH (b) (vb *loghe* b). Plein d'huile. *Mbon anyu ne-lokh*, la bouche pleine d'huile. *Mighé e mir ne-lokh*, les yeux pleins de larmes.

NE-LONA (bm) (vb *lonbe* b). Tranquille, calme, paisible. *Mintôma mi ne-ne-lona*, les moutons sont tranquilles. Voir *ne-bolga*, *éuvuwé*- *ne-myeñ*.

NE-LOÑ-LOÑ-LOÑ (hbh). Plein de trous (pagne, panier, filet). Vient de *aloña*, trou. *Etô zi é ne-loñ-loñ-loñ*, ce pagne est plein de trous. Syn. : *ne-lañ-lañ-lañ* (hbh).

NE-LOROTO (h). Solidement. *Kakh môr ne-loroto*, attacher un homme solidement. *Yem ñgara ne-loroto*, serrer un lien solidement.

NE-LOT (b). Tout entouré. *Beyeñ be to nye e nyôl ne-lot*, il a beaucoup d'hôtes chez lui. *Mintsañ e nyôl ne-lot*, il est rempli de gale.

NE - LÔGHLA - LÔGHLA (hh) (*lôghla* h). Dispersion. *Mam me to ne-lôgħla-lôgħla*, les choses sont dispersées.

NE-LÔRÔTÔ (b). Idée d'envelopper soigneusement, de bien attacher. *Wôgħle zôm* (paquet) *ne-lôrôtô*, faire un paquet convenable. *Limde ñkol ne-lôrôtô*, bien

attacher la corde. *Kakh mōr ne-lōrōtō*, bien attacher un homme.

NE-LULA (h) (vb *lulbe* h). Courbé, penché. *Eli é ne ne-lula*, l'arbre est penché.

NE-LUMA (bm) (vb *lumbe* b). Tranquille. *A to ne-luma* (= *a lume*). Syn. : *ne-lona*.

NE-LUMDI (b) (vb *lumde* b). Silencieux. *A to évô ne-lumdi*, il est silencieux, tranquille. Syn. : *ne-myeñ* (m).

NE-LUP (b). Bruit d'arrachage. *Ti*

asoñ ne-lup, arracher une dent *ne-lup*. *Ti éli ne-lup*.

NE-LUP-LUP-LUP (bbb). Bruit de marmite qui bout. *Mvi za tokh ne-lup-lup-lup*.

NE-LUR (h) ou *ne-lut*. Plein jusqu'au bord. *Ko é ne étokh ne-lur*, la rivière où je pêche est pleine de poisson. *Nzéa ne-lur*, entièrement rempli.

NE-LURUTU (h). Plein. *Mezin me zéa mvi ne-lurutu*, la marmite est pleine d'eau jusqu'au bord. *Bô be zéa nda ne-lurutu*, la maison est pleine de gens.

M

NE-MAGHDI (b). Noir, sombre. *Zibe ne-maghdi*, noires ténèbres. Syn. : *ne-kîghdi* (b), *ne-sur* (b), *ne-kulut* (h), *ne-mar* (b).

NE - MAKH - MAKH - MAKH (bbb). Beaucoup. *Me vagha yen bôr abî ba nêu ne-makh-makh-makh*, j'ai vu venir un grand nombre de gens. *Akogha a fa ne-makah-makh-makh*, l'herbe pousse en abondance.

NE-MAN (h) (vb *man* b). Fini. *Bizi bi mana ne-man*, il n'y a plus rien à manger.

NE-MAR (b). Sombre. *Zibe ne-mar*, *noires ténèbres*. Syn. : *zibe ne-sur*, *zibe ne-maghdi* (b).

NE-MEGLÉ (b). Très abîmé (homme ou bête) par une chute ou une blessure. *Tsir é vagha kôre-kôre*, *ve ku ne-meghlé*, la bête a essayé de sortir et est tombée morte. Syn. : *ne-mekh*, *nnâugha* (bm).

NE-MEKH (b). Comme le précédent. Si on tombe de sommeil, on ajoute *ne-mekh*, *ne-meghlé*.

NE-MEÑ (h). 1. Fini. *Tsi é mana zikh ne-meñ*, le débrouissement a brûlé entièrement. On dit *ne-meñ* en passant la main sur la bouche de droite à gauche. Syn. : *ne-meñle*, *ne-kalat*, *ne-man*, *ne-fyar*. — 2. Tout nu. *Svisvîe ne-meñ*. Syn. : *ne-meñle* (h), *ne-kweñle* (h).

NE-MEÑLE (h). 1. Fini complètement. — 2. Tout nu. *Svisvîe ne-meñle*, *ne-kweñle*.

NE - MOKH - MOKH - MOKH (bbb). Noir et brillant. *Élom é ne ne-mokh-mokh-mokh*, le cobra est noir et brillant. Syn. : *émomokh* (b). Voir *ne-nyokh-nyokh-nyokh* (bbb).

NE - MOKH - MOKH - MOKH (bbh) (vb *moghâda* h). Marcher en se dandi-

nant. *A wule ne-mokh-mokh-mokh*, il se dandine en marchant. *Asôñ e to nye anyu ne-mokh-mokh-mokh*, sa dent remue dans sa bouche.

NE-MUGHA (bm) (vb *mughbe* b). Couleur de feu, rouge, rouge sang. *Éli é to ne-mugha*, l'arbre est rouge. Syn. : *ne-mukh*, *ne-vula*, *ne-tsôkh*, *étsôghle*, *ne-ñgala*.

NE-MUKH (b) (vb *mughbe* b). Rouge. *A to évèle ne-mukh*, il est très rouge. *Zô e to ne-mukh*, le ciel est rouge (crépuscule). Syn. : *ne-mugha*.

NE-MVANA (h) (vb *mvanbe* h). Courbé. *Éli é to ne-mvana*, le bois est courbé.

NE - MVYEÑ-MVYEÑ-MVYEÑ (bbh) (vb *mvyen* h). Zigzags de la marche du poisson. *Ko za wule ne-mvyen-mvyen-mvyen*, les poissons marchent en zigzags.

NE-MVYON-MVYON (bb). Bien en chair. *Kale a ne ne-mvyon-mvyon*, un tel a beaucoup de chair sur ses os. Syn. : *émyemvyon* (b).

NE-MYA-MYA (mm) (vb *mya* b). En dispersant. *A vagha tsam bôr ne-myama*, il a chassé les gens en les dispersant.

NE-MYAKH-MYAKH (bb) (vb *myakh* b). Sans bruit (chute de poudre, de rosée). *Alap da ku ne-myakh-myakh*, la pluie fine alap tombe sans bruit.

NE-MYALA-MYALA (hh) (vb *myala* h). 1. En écrasant. *Éli é vagha ku ne-myala-myala*, l'arbre est tombé en écrasant tout. — 2. Dispersion. *Bô be to ne-myala-myala*, les gens sont dispersés. Syn. : *ne-myôô*, *ne-tsama-tsama*, *ne-lama-lama*.

NE-MYAN (h). Lumineux, clair. *Melo me to me ne-myâñ*, mes oreilles entendent très bien. *Endenâñ é ne ne-myâñ*,

la lumière est très claire. *Afan e to ne-myañ*, la forêt est ouverte, clairsemée, on voit loin.

NE-MYAÔ (h). Miaulement du chat. *Fôe a tar ne-myab*.

NE-MYEGHDA (h). Bien droit, haut, beau. *A nêu a wule ne-myeghda*, il marche bien droit.

NE-MYEÑ (m). Calme parfait, tranquille, solitude, silencieux, modeste. *Mezim me ne évuvwé ne-myeñ*, l'eau est bien froide. *Avwé ne-myeñ*, très froid. Syn. : *ne-yor* (m), *ne-kep* (b).

NE-MYEÑ-MYEÑ-MYEÑ (bbb). Doux au toucher. *Etô zi é ne ne-myéñ-myéñ-myéñ*, ce pagne est doux au toucher. Syn. : *emyemeyen* (b).

NE-MYOOKH (m). Plainte. *Tar ne-myookh*, plainte d'animal blessé ou pris (surtout antilope).

NE-MYÔÔ (b). Dispersé. *Ba kup fôn e fi ne-myôô*, on jette du maïs au rebut. *Bô be mana tsama ne-myôô*, les hommes se sont dispersés. Syn. : *ne-myala-myala*, *ne-lama-lama*, *ne-tsama-tsama*.

NE-MYÔGHDI (b). Bruit d'avaler. *A vagha min ne-myôghdi*, il a avalé *ne-myôghdi*.

NE-MYÔÑ (h). Bien ouvert. *Kiri ne-myôñ*, *kiri ne-kwa*, au lever du jour. *Nkula ne-myôñ*, bien ouvert. *Mir me ne ne-myôñ*, les yeux sont ouverts. *Azô e ne ne-myôñ*, la parole est claire. *Mimbi mise ne-myôñ*, toutes portes ouvertes.

N

NE-NDAMA (bm) (vb *ndamé* b). Largement ouvert. *Anyu ne-ndama*, bouche ouverte. *Nyo za bi éfem anyu ne-ndama*, le serpent gonfle sa tête et ouvre largement sa gueule. Syn. : *ne-zema* (bm).

NE-NDAN-NDAN-NDAN (bbb) (vb *ndañde* b). Vite. *Ma dañ nzè ne-ndañ-ndañ-ndañ*, je passe le pont rapidement. *Keñé mbil ne-ndañ-ndañ-ndañ*, va à toute vitesse.

NE-NDANDÉ-NDANDÉ (bb) (vb *ndañde* b). 1. En sautillant, en se dandinant. *A wule ne-ndañdé-ndañdé*, il marche en se dandinant. — 2. Dur, élastique. *Tsir é ne aleñ ne-ndañdé-ndañdé*, *ke teghe*, la viande est très dure, elle ne s'attendrit pas. Syn. : *ne-nâañdé* (b).

NE-NDEKH (b) (vb *ndegehb* b). Son d'une chose qu'on pose. *Ma telé éñgen e si ne-ndekh*, je pose la corbeille par terre *ne-ndekh*.

NE-NDEÑ (h). Ventre pointu. *Ab-mum e to mõngä ne-ndeñ*, le ventre de la femme est pointu, elle va bientôt accoucher. Syn. : *ne-nzooñ* (h).

NE-NDEÑ-NDEÑ-NDEÑ (hhb) (vb *ndeñda* h). Aller ça et là, va-et-vient. *A k'a wule ne-ndeñ-ndeñ-ndeñ*.

NE-NDEÑE-NDEÑE (h) (vb *ndeñ* h). Idée de persévéérer. *Me ke bo ése zi ne-ndeñe-ndeñe ye ke kiù amané*, je ferai ce travail jusqu'au bout.

NE-NDIÑÑ (h). Tendu (corde). *Limde alo ne-ndiññ*, tirer l'oreille fortement. *Limde ñkol ne-ndiññ*, tendre la corde fortement. Syn. : *ne-bimm* (h).

NE-NDÔMA (h) (vb *ndômbe* h). Surprise, hésitation, mutisme. *A tele ne-ndôma* (a vôle), il est surpris, il se tait.

NE-NDÔNA (bm) (vb *ndônb* b). Yeux ouverts. *Mir me be nye ne-ndôna*, il avait les yeux grands ouverts. *A vagha me dighé mir ne-ndôna*, il m'a fait les gros yeux.

NE-NDUMDI (b) (vb *ndumbe* b). Comme fait une grosse bête, lourdement, avec un gros pied. *A vagha telé abo e si ne-ndumdi*, il a posé le pied à terre lourdement.

NE-NOMA (h) (vb *nombe* h). Enflé, très gros. *A to ne-noma*, il est très enflé. *Abmum e mana vur, e to ne-noma*, le ventre a beaucoup enflé. Syn. : *ne-ngwema* (bm).

NE-NOM-NOM (b) (vb *nomda* b). Enflé, très gros. *Abmum da bo me ne-nom-nom*, mon ventre enflé (*da ña nomda*).

NE-NYAM-NYAM (b) (vb *nyamde* b). Très petit, très fin. *Nsegħa ô ne ne-nyam-nyam*, le sable est fin. Syn. : *ényenyam* (b).

NE-NYAÑ (m) (vb *nyañ* h). 1. Profond. *Nnop ô kaa õsvi e si ne-nyañ*, le hameçon est allé au fond de l'eau. — 2. Partout. *Mefol e nyol ne-nyañ*, il a des plaies sur tout le corps. *Akogħa ēfakk ne-nyañ*, la plantation est remplie d'herbe.

NE-NYEME-NYEME (mm) (vb *nyeme* b). Faible, sans force. *Nyol é ne me ne-nyeme-nyeme*, je n'ai plus de force (à cause du soleil ou d'une longue marche).

NE-NYEÑÑ (b) (vb *nyeñña* b). Liquide qui coule lentement par terre. *Avin ve kü ne-nyeññ*, le pus coule lentement. *Nzè é kúa bie afan ne-nyeññ*, la famine nous est arrivée tout doucement.

NE-NYEÑ-NYEÑ-NYEÑ (bbb) (vb *nyeññe* b). Mou, tendre. *Ô mana nyeññe ébmuma ne-nyeñ-nyeñ-nyeñ*, tu as attendri ce fruit en le palpant. *Nyôl é to nye-nyeñ-nyeñ-nyeñ*, il tremble de fièvre. Voir *nyenyenê* (b). Syn. : *ényenyeñ* (b).

NE-NYEÑLI (b) (vb *nyeññe* b). Quelque chose de tendre qui tombe. *Moñe a ku e si ne-nyeñli*, un enfant (ou un objet mou) tombe par terre.

NE - NYIGHDA - NYIGHDA (bmbm) (vb *nyighda* b). Enroulé. *Nyo é to ne-nyighda-nyighda*, le serpent est enroulé.

NE-NYOKH-NYOKH-NYOKH (bbb) (vb *nyoghâ* b). Brillant, glissant, huileux. *Elom é ne-ne-yokh-nyokh-nyokh*, le cobra brille comme s'il était couvert d'huile. *Asu e to ne-nyokh-nyokh-nyokh*, le visage est brillant d'huile. Syn. : *ne-mokh-mokh-mokh* (bbb).

NE-NYOOM (h). Arrivée subite. *A vagha sia ne-nyoom*, il est arrivé subitement. *Bie mónga bî kobge, nnóm ve ne-nyoom*, pendant que je parlais avec la femme, tout à coup arriva le mari. Syn. : *ndemda* (bm).

NE-NYOR (b). Bruit de feuilles sèches froissées, ou brindilles de bois. *Ma fir akè ne-nyor*, je presse des feuilles sèches. *Ma tsibe sa ne-nyor*, je piétine de la boue de feuilles pourries.

NE-NYUÑLA-NYUÑLA (bmbm) (vb *nyuñla* b). En miettes, émietté. *A to ne-nyuñla-nyuñla*, il s'est tout émietté (manioc ou autre chose). Syn. : *ne-tughla-tughla* (bmbm).

NE-NZAAKH (b). Rebondissement sur un filet. *Môr a bôme avor ne-nzaakh*, l'homme se couche sur son hamac. *Tsir sa ku avor ne-nzaakh*, la tête tombe dans le filet en rebondissant.

NE - NZAMA - NZAMA (bmbm) (vb *nëama* b). Mal, embrouillé. *Mam mese me to me ne-nëama-nëama*, tout allait mal pour moi.

NE-NZANDÉ (b). Elastique. *Ndame a ku e si ne-nëañdë*, le ballon tombe et rebondit. Syn. : *ne-ndañdë-ndañdë* (bb).

NE-NZEGHLÉ (b). Gros. *Môr a tebe me mir ne-nzeghlé*, un gros homme se tient devant moi.

NE-NZEKH-NZEKH-NZEKH (bbb) (vb *zeghbe* b). Sucré, doux. *Nkôkh ô ne-anyu ne-nëekh-nëekh-nëekh*, le sucre est

doux dans la bouche. Syn. : *ébyebekh, ne-byekh-byekh-byekh* (bbb).

NE-NZEMDÉ (b) (vb *nëembe* b). Pesant. *Azir ne-nëemdë*, très lourd.

NE-NZEMLÉ (b) (vb *nëembe* b). Pesant. *Azir ne-nëemlë*, très lourd.

NE-NZENY (b). Idée de tomber légèrement sans bruit. *Mon éli a vagha ku ne-nëenÿ*. *Moñe a ku akogha éti ne-nëenÿ*, un enfant tombe dans l'herbe sans bruit.

NE-NZI (b) (vb *silga* b). 1. Bruit de déclenchement. *Ekuri za ku ne-nzi*, le piège se déclenche avec bruit. (A Makokou, on dit : *ne-nzik*). — 2. Bruit en saisissant sa proie. *Nzé za bî tsir ne-nzi*, le léopard saisit sa proie. Syn. : *ne-si* (b).

NE-NZII (b). Bruit de fuite. *Boñe be vagha tsama ne-nzii*, les enfants se sont dispersés bruyamment.

NE - NZIGHBE - NZIGHBE (bmbm) (vb *nëighbe* b). Très court. *Bekü be ne-ne-nzighbe-nzighbe*, les négrilles ont une taille très courte.

NE-NZIGHLI (b). Couleur sombre, poilu noir. *Ñgi é tele me e mir ne-nzighli*, un gorille se tient devant moi noir et poilu. *Éli zi é to ne-nzighli*, cet arbre est sombre à cause de son feuillage épais.

NE-NZILILI (b) (vb *nëila* b). Idée de pousser quelqu'un à fond. *Tsingé mör éto ne-nzilili*, pousse cet homme à fond.

NE-NZOOÑ (h). Ventre pointu. *Abumum e to mónga ne-nzooñ*, la femme a son ventre pointu, elle va accoucher. Syn. : *ne-ndenñ* (h).

NE-NZÖÖÑ (b) (vb *nëööña* b). Rouge, jaune feu, rouge brillant, jaune-or, doré. *Evele ne-nëööñ*. *Zô e to ne-nëööñ*, le ciel est rouge. Syn. : *ne-tsök* (b).

NE-NZÖÑLA-NZÖÑLA (bmbm). Rouge. *Mir ne-nëööña-nëööña*, yeux rouges. *Ba a ne nye e nyôl ne-nëööña-nëööña*, son corps est enduit de poudre de bois rouge.

NE-NZUGHDI (b). Tremblement d'un corps mort gras en tombant. *A vagha ku e si ne-nzughdi* (*myakh ô kaba, ñgû*), il est tombé à terre en tremblant (bouc châtré, sanglier).

NE-NZUCHLA-NZUCHLA (hh) (vb *nëughla* h). Couleur trouble comme l'eau trouble, blanchâtre, contenant de l'argile. *Mir me to ne-nzughla-nëughla*, les yeux sont troubles.

NE - NZUKH - NZUKH (bb) (vb *nëughe* b). Idée de grouiller. *Bitum ne-nëukh-nëukh*, les vers qui grouillent. *Ko*

étokh ne-néukh-néukh, les poissons qui grouillent dans la rivière.

NE-NZULBE-NZULBE (bmbm) (vb *néulbe* b). Avec de gros ventres. *Bewaga be to ne-nzulbe-nzulbe*, les chimpanzés sont assis avec de gros ventres.

NE-NZUMA (bm) (vb *néumbe* b). Une seule chose pesante. *Mfekh ô to ne-néuma*, le sac est pesant. *Ngi é néume éli ne-néuma*, le gorille pend lourdement au bois qui sert à le porter.

NE-NZUMBE-NZUMBE (bmbm) (vb *néumbe* b). Plusieurs choses pesantes. *Mvur é to ne-néumbe-néumbe*, le *mvur* (fruit de l'*abur*) a beaucoup de grappes pesantes.

NE-NZUP (b). 1. Bruit de la flèche qui perce une bête. *A wókh ébè za lum tsir ne-néup*, il entend la flèche qui perce la bête. Syn. : *ne-kôp* (h). — 2. Chute lourde de quelqu'un qui s'assied. *A vaga tabe e si ne-néup*, il s'est assis lourdement.

N

NE-ÑGABLA (h). Très maigre. *Kale a to ókôr ne-ñgabla*, un tel est très maigre.

NE-ÑGALA (bm). Rouge. *Ndôa é to ne-ñgala*, le feu est rouge. Syn. : *nevula* (bm), *ne-mugha* (bm).

NE-ÑCAM-ÑGAM-ÑCAM (bbb) (vb *ñgamila* b). Dispute, bataille. *Be kagha fô-ghe sighé, za ña bo ne-ñgam-ñgam-ñgam*, si on remue la ligne des fourmis guerrières, elles partent en guerre. Syn. : *ñgeñgame* (b), *éngôngôm* (b). *Bô be to ne-ñgam-ñgam-ñgam*, les hommes se disputent.

NE-ÑGAÑLA-ÑGAÑLA (hh). Tout à fait sec, desséché. *Ósvi ô to ne-ñgañla-ñañla*, la rivière est complètement à sec.

NE-ÑGARA-ÑGARA (bmbm). Fermé par des obstacles naturels. *Afan e to ne-ñgara-ñgara*, la forêt est fermée, on ne passe pas.

NE-ÑGEBA (bm) (vb *ñgebbe* b). Ouvert. *Mvi é ne y'anyu ne-ñeba*, la marmite a une ouverture large. *Ébi é yo ne-ñeba*, le trou est entièrement ouvert.

NE-ÑGEHDÉ (h). Bruit fort de chute d'un corps. *Ku e si ne-ñgehdé*, tomber à terre avec un grand bruit. *A ku ye lbi e si ne-ñgehdé*, il tombe par terre en riant. Voir *ne-behdé* (h).

NE-ÑGENE-ÑGENE-ÑGENE (hhb). Métal brillant, eau qui brille et qui fait mal aux yeux. *Éngôñ é to ne-ñgene-ñgene-ñgene*, la boîte de fer blanc brille au soleil (ou bien l'eau). *Byôm bia bo me mir ne-ñgene-ñgene-ñgene*, les richesses brillent à mes yeux. Syn.: *ne-kel-kel* (b), *ékeké* (b).

NE-ÑGEÑÑ (h) (vb *ñgeñba* h). Lumineux, clair en parlant du jour, vide. *Mô ô to ne-ñgeññ*, ce jour est très lumineux. *Nda é ne ne-ñgeññ*, ke fe zóm

étie, la maison est vide, il n'y a plus rien.

NE-ÑGEÑGEÑ (b) (vb *ñgeñba* b). Propre, pur, transparent. Syn.: *éñgeñgeñ* (b).

NE-ÑGÉÑYA (h) (vb *ñgéñye* h). Dressé pointé en l'air. *Zôi ne-ñgéñya*, nez redressé, pointu.

NE-ÑGET (h). Grand. *Mbakh ô begha nye ne-ñget*, il a une grande blessure.

NE-ÑGONA (h) (vb *ñgonbe* h). Recourbé, arqué. Syn. : *ne-vîra* (bm).

NE-ÑGOÑ (h). Entièrement, à fond, caché bien loin en forêt. *Ma ke mínyen ne-ñgoñ*, je pars en pleine forêt. Syn. : *ne-fur* (b).

NE-ÑGÔA (h) (vb *ñgôbe* h). Couché sur le côté. *Zôi ne-ñgôa*, nez aquilin en forme de lame. *Nsimi ne-ñgôa*, planche sur le champ. *Ma bôme ne-ñgôa*, je me couche sur le côté.

NE-ÑGÔBLA-ÑGÔBLA (hh) (vb *ñgôbla* h). Raide, amidonné (comme le pagne d'écorce étara). Syn. : *éngôp-ñgôbla* (hh).

NE-ÑGÔNA (m) (vb *ñgonbe* h). En saillie, faisant bosse. *Bivi bi to ne-ñgôna*, les os sont en saillie.

NE-ÑCÔN-ÑCÔN-ÑCÔN (hhh). Sur champ. *Betsir ba wule ne-ñgôñ-ñgôñ-ñgôñ*, des animaux qui marchent sont comme une planche sur champ. Syn. : *ñgôñgôe* (h).

NE-ÑGÔÑLA-ÑGÔÑLA (hh) (vb *ñgôñla* h). Tordu. *Mimbyen mi ne nye ne-ñgôñla-ñgôñla*, ses tibias sont tordus. Syn. : *ne-kôñla-kôñla* (hh).

NE-ÑGUMA (bm) (vb *ñgumbe* b). Couleur rouge du feu, du soleil, de la lune, de certaines étoiles. *Ñgon é to ne-ñguma*, *aboñ za so mevôa* (voir ce mot), la lune est rouge quand elle sort à l'horizon.

zon. *Ndōa* é to ne-ñguma, le feu est rouge.

NE-ÑGURÔK (h) (vb ñgurga h). Court, raccourci. *Wô ô mana nye ñgurga ne-ñgurôk*, sa main s'est raccourcie ne-ñgurôk.

NE-ÑGWAA (h). A quatre pattes (vb ñgwa h). *Kwi* é ñgwa éli ne-ñgwaa, le singe se tient sur ses quatre mains sur l'arbre.

NE-ÑGWANA (bm) (vb ñgwané b). En évidence, en pleine lumière. *Kômgé tsin éli ne-ñgwana*, nettoie bien le pied de l'arbre.

NE-ÑGWAR (h) (ou ne-ñgwat h). Vite. *Kôre e si ne-ñgwar*, partir vite.

NE-ÑGWEMA (bm) (vb ñgwembe b). Très gros ventre. Syn. : ne-noma (h).

NE-ÑGWÉMM (h). Solidement, dur, résistant. *Aler ne-ñgwémm*, très dur. Syn. : ne-kwémm (h).

NE-ÑGWIM (h) (vb ñgwembe b). Enflé. *Abnum e to ne-ñgwim*, le ventre est enflé.

NE-ÑGWOKH-ÑGWOKH-ÑGWOKH (bbb). Démarche de la tortue, ou d'un homme qui fait du bruit avec ses souliers. *Kul za wule ne-ñgwokh-ñgwokh-ñgwokh*, la tortue marche ainsi. *Mintaña mia wule ne-ñgwokh-ñgwokh-ñgwokh*, les blancs aussi marchent ainsi.

NE-ÑWAÑ (h). Bruit d'un arbre qui se fend. *Zôm za salé ne-ñwañ*, une chose se fend ne-ñwañ. Syn. : ne-kwas (h).

NE-ÑWEÑY (h). Mince et long, pointu. *Nsoñ ne-ñweñy*, bec effilé. Voir éndendoñ (b), ôdedekh (b), édedekh (b).

P

NE-PIMM (h). Bien droit. *Eli* é ne ñkukh ne-pimm, le tronc de l'arbre est bien droit. Syn. : ne-fimm (h), ne-tsiñ (h).

NE-POBOBO (b). Chute d'un fruit qui tombe en heurtant les branches. *Êbmuma za ku ne-pobobo*. *Ôkweñ wa ke èsè éti ne-pobobo*, l'antilope ôkweñ froisse le fouillis dans sa fuite. Bruit de fuite.

NE-PÔÔ (h). Son d'une grosse corne dans laquelle on souffle. *A loña toñ ne-pôô*, il a soufflé dans la corne ne-pôô. *Toñ* = corne de mvul.

NE-PÔBÔBÔ (b). Chute rapide. *Ku*

ébi ne-pôbôbô, tomber dans un trou ne-pôbôbô.

NE-PÔBÔBÔ (h). Bruit de fuite. *Tsir za tu ne-pôbôbô*, la bête s'enfuit ne-pôbôbô. Syn. : ne-kwôbôbô (h).

NE-PYAR (h). Fini jusqu'au dernier morceau. Syn. : ne-fyar (h).

NE-PYÔR (b). Pourri. *A to ébol ne-pyôr*. Syn. : ne-fyôr (b).

NE-PYÔR (h). Dénuclé, chauve. *Nlô ô vagha zikh ne-pyôr*, la savanne a brûlé, elle est dénudée. *Tun ékô ne-pyôr*, nettoyer la peau de tout poil. *Nlô ô to ne-pyôr* (ô to ayan), la tête est chauve.

S

NE-SAGHA (h) (vb saghe h). Appuyé sur. *Eli* é ne ne-sagha, un arbre en tombant est venu s'appuyer sur un autre arbre.

NE-SALAT (h) Idée de cracher loin. *Sê meti ne-salat*, *salé meti ne-salat*, cracher loin.

NE-SAÑ (h) (vb sanga h). Joyeux. *Asu e ne ne-sañ*, le visage est joyeux.

NE-SÈÈ (b). Idée de planer. *Ônon wa ke ne-sèè*, l'oiseau se laisse tomber, puis se redresse et plane. Syn. : ne-bèè (b), ne-tsiliit (b).

NE-SELELE (b) (ou ne-seler) (h). Sans défaut physique ou moral. *Môr a ne ne-seler*, cet homme n'a pas de défauts. *Mone kaba a to ne-selele* ou *ne-seler*, une chèvre sans défauts. Cela se dit surtout d'un objet très bien fait.

NE-SENA (bm) (vb senbe b). De travers. Syn. : ne-señya (bm).

NE-SEÑÑ (h) Solide, bien attaché. *Kaba é tsie, é ne ne-seññ*, la chèvre est bien attachée. Syn. : ne-boññ (h).

NE-SEÑDA (h) (vb señda h). Temps trop long, disproportion. *Aboñ e lôra ne-señda*, cela dure trop longtemps. *Abo*

e ne nye ne-señda, il a une jambe plus courte que l'autre.

NE-SEÑYA (bm) (vb *señybe* b). De travers. *A wule ne-señya*, il marche de travers. Syn. : *ne-sena* (bm).

NE-SI (b) (vb *silga* b). Chute d'objet lourd, bruit en saisissant sa proie. *Nñe za bî tsir ne-si*, le léopard saisit sa proie bruyamment. *Vî wa ku e si ne-si*, le bois tombe à terre lourdement. Syn. : *ne-nêzi* (b).

NE-SIÑ (b). Debout, en équilibre. *Telé zóm ne-siñ*, poser un objet debout. *Môr a tebe ne-siñ*, l'homme se dresse debout.

NE-SOLA-SOLA (hh) (vb *sola* h). Idée de passer à travers les trous. *A vagha sola ne-sola-sola*, il a passé à travers les trous. *Bifura bi to ne-sola-sola*, les francs ont passé par les trous du panier.

NE-SOT (b). Perdu. *A zaña ne-sot*, il est tout à fait perdu. *Mônga a tua ne-sot*, la femme s'est sauvée et elle est per-

due. *Mintsan e nyôl ne-sot*, son corps est rempli de gale, il est perdu.

NE-SÔO (h). Viollement et avec bruit. *Be vagha tsama ne-sôô*, ils se sont disputés avec de mauvaises paroles, du bruit et des coups.

NE-SÔNA (h) (vb *sônbe* h). Aceroui. *A ne ne-sôna*, il est aceroui. Syn. : *sô-sône*.

NE-SUM (h). Bruit d'un corps qui tombe à l'eau. *Ku mezim ne-sum*, tomber dans l'eau *ne-sum*.

NE-SUM-SUM-SUM (bbb) (vb *sumbe* b). Regarder sans sourciller. *Dighé môr ne-sum-sum-sum*, regarder fixement.

NE-SUP (b). Idée d'enfoncer dans quelque chose de tendre. *Bem ôvôn ébom ne-sup*, enfoncer sa hache dans un *ébom*, arbre très tendre.

NE-SUR (m). Noir, sombre. *Évine ne-sur*, très noir. *Niem ne-sur*, idées noires. *Esè zi è ne me nlem ne-sur*, ce travail assombrit mon cœur. Se dit de ce qu'on n'aime pas faire. Syn. : *ne-kighdi* (b).

T

NE-TA (b). Fermé. *Lar ne-ta*, fermer. *Lar añgom ne-ta*, se lier d'amitié profonde. Syn. : *ne-kwakh* (h).

NE-TABGAA (b). Froid. *Ndo è ne avo ne-tabgaa*, la maison est très froide. Syn. : *avwé ne-myen*, très froid. Voir *étetap* (b).

NE-TAÑ-TAÑ-TAÑ (hhh). Bruit de gouttes d'eau sur du métal. *Mveñ za tñi éngôñ ne-tañ-tañ-tañ*, la pluie tombe dans une boîte de fer blanc.

NE-TAP (b). Légèrement. *Bele ne-tap*, prendre légèrement. *Nañbe ne-tap*, toucher légèrement. *Du ónyu mezim ne-tap*, tremper un peu son doigt dans l'eau.

NE - TAP - TAP - TAP (bbb). Petites gouttes d'eau qui frappent le sol, le toit. *Mezim ma tñi ne-tap-tap-tap*, l'eau coule goutte à goutte. *Mveñ za vî andu ne-tap-tap-tap*, la pluie tombe sur le toit. Voir *ne-tôp-tôp-tôp* (grosses gouttes).

NE-TEBLÉ-TEBLÉ (bb) (vb *tebbe* b). Dos plat, reins plats. *Mvur è to ne-teblé-teblé*, le dos est plat.

NE-TEGHÉ-TEGHÉ (hh) (vb *tekh* b). Faible. *Nyôl è ne me ne-teghé-teghé*, mon corps est faible.

NE-TEKH-TEKH-TEKH (bbb) (vb

tekh b). Très tendre. *Tsir è to ne-tekh-tekh-tekh*, la viande est très tendre.

NE-TEMA (bm) (vb *tembe* b). Fatigué. *Kate a to ne-tema*, un tel est fatigué.

NE-TEN (h). Rien du tout, pas du tout. *Me vagha so ne-ten*, je suis venu sans rien. *A vagha kôrê aluma ne-ten*, il est revenu de la guerre sans blessure. Syn. : *momo* (h).

NE-TEEN (m) (vb *tenga* b). Très vite. *A ñga wule ne-teen*, il a marché vite.

NE-TERA-TERA (hh) (vb *terá* h). Dispersion. *Byôm bi to ne-tera-tera*, les marchandises sont dispersées.

NE-TINDIÑY (bh). Tendu. *Limde ne-tindiñy*, tendre une corde à fond. Syn. : *ne-bimm* (h), *ne-bindimm* (h), *bôm-dñene* (bh).

NE-TO (b). Bruit de s'asseoir ou de tomber assis. *Tabe ne-to*, s'asseoir lourdement et bruyamment.

NE-TOBOK (bh). Objet très petit qui tombe à l'eau (hameçon). *Nnop wa ku ôsñi ne-tobok*, le hameçon tombe à l'eau *ne-tobok*.

NE-TOBÓK (bh). Objet lourd qui tombe dans l'eau. *Kômi za ku ôsñi ne-*

tobôk, la noix de l'éwômi tombe dans l'eau *ne-tobôk*.

NE-TOS (h). Une petite ficelle se casse. *Nkol wa ti ne-tos*. Voir *ne-tôs* (h) pour une ficelle plus grosse.

NE-TÔÔ (h). Chute lourde avec bruit. *Nzali* é *vagha bam ne-tôô*, le coup de fusil est parti avec bruit. *A vagha ku ne-tôô*, il est tombé bruyamment.

NE-TÔMM (h). Exprimant une rencontre. *Meyvia ne-tômm*, une grande dispute. *Be vagha bôma ne-tômm*, ils se sont rencontrés. *Yinbe ne-tômm*, se heurter en se rencontrant.

NE-TÔP-TÔP-TÔP (bbb). Grosses gouttes tombant sur le sol et le toit. *Me-zim ma tôi ne-tôp-tôp-tôp*, l'eau coule à grosses gouttes. Voir *ne-tap-tap-tap* (petites gouttes).

NE-TÔR (b) (vb *tôrbe* b). Enflé, tendu. *Mvura ne-tôr*, très enflé. Syn. : *ne-bimm* (h), *bôm-nđene* (bh).

NE-TÔR (h) (vb *tôra* h). Avec force, forte piqûre. *Fôfôñ za lô ne-tôr*, l'abeille pique fort.

NE-TÔS (b) (vb *tôlé* h). Idée de heurter violemment. *Bômê ôbakî ne-tôs*, se heurter le pied violemment. *Yeghê ènduma ne-tôs*, donner un coup de poing violemment.

NE-TÔS (h). Gros objet qui se casse brusquement (corde). *Nkol nen wa ti ne-tôs*, une corde se casse. Voir *ne-tos* pour une petite ficelle.

NE-TÔT (h) (vb *tôra* h). Bruit d'éclatement. *Fôn za tôra ne-tôt*, le maïs éclate (au feu).

NE-TSAMA-TSAMA (bmbm) (vb *tsa-ma* b). En désordre. *Wa beré mam ne-tsama-tsama ye zè ?* pourquoi poses-tu les choses en désordre ? Syn. : *ne-lama-lama* (bmbm), *ne-myôô* (b), *ne-myala-myala* (hh).

NE-TSAÑ (b). Très rouge. *Èvele ne-tsañ*. Voir *ne-mugha* (bm), *ne-vula* (bm).

NE-TSAP-TSAP-TSAP (hbh). Sans ordre, au hasard. *Bi bizi ne-tsap-tsap-tsap*, planter son jardin en désordre. *Wule ne-tsap-tsap-tsap*, marcher n'importe où.

NE-TSI (b). Complètement, fermé, tout noir, obscur. *A ðua anyu ne-tsi*, il a fermé la bouche entièrement. *A ðua mbi ne-tsi*, il a bien fermé la porte. *Yalé mvi ne-tsi*, couvrir soigneusement la marmite. *Zibe ne-tsi*, noires ténèbres. Syn. : *ne-boññ* (h), fermé.

NE-TSILIIT (b). Idée de planer tout droit. *Onon wa yel ne-tsiliit*, l'oiseau vole

en planant tout droit. Voir *ne-sèè* (b), *ne-bèè* (b).

NE-TSIÑ (h). Droit, en ligne droite. *Nzén* é ne *ne-tsiñ*, le chemin est tout droit. Syn. : *sôsôe* (h), *tetele* (h), *ne-pimm* (h).

NE-TSISÈ (bh). Bruit d'éternuement. *A semle ne-tsisi*, il éternue *ne-tsisi*.

NE-TSIT (b). Bruit d'accostage de pirogue. *Byal wa sum ne-tsít*, la pirogue accoste *ne-tsít*.

NE-TSOÉ-TSOÉ-TSOÉ (hhh). Cri d'un petit oiseau pris au piège. *Ônon wa tar ñko ne-tsoé-tsoé-tsoé*, l'oiseau se plaint dans le piège.

NE-TSÔÔ (h). Bruit de l'eau qui coule fort. *Mezim ma sôi e si ne-tsôô*, l'eau coule à terre à grand bruit.

NE-TSÔKH (b) (vb *tsôghla* b). Rouge, vermeil. *Èwôñ* é ne *ne-tsôkh*, le mulâtre est rouge. Voir *ntsôkh ô móî*. Syn. : *ne-mugha*, *ne-mukh*, *étsôghle* (b).

NE-TSÔOKH (b) (vb *tsôghla* b). Rouge. Syn. : *ne-nâôôñ* (b).

NE-TSÔM (h). Bruit de quelqu'un qui marche dans l'eau, dans un ruisseau. *Zômle ne-tsôm*, marcher dans l'eau *ne-tsôm*.

NE-TSÔS (b). Bruit du coup qui tue un poisson ou un porc-épic (*ñgôm*). *Baghê ko ne-tsôs*, *lum ko ne-tsôs*, tuer le poisson dans l'eau. *Lum ñgôm akoñ ne-tsôs*, tuer le porc-épic avec la lance.

NE-TSVEÑY (h). Douleur et frayeur, surtout douleur. *Nzalañ za lara ne-tsveñy*, le tonnerre éclate avec douleur et frayeur, quand la foudre est très proche. *Ndôa za zighe ne-tsveñy*, le feu brûle les gens avec douleur. *Kara a bamda ne-tsveñy*, le crabe pince fort et ça fait mal.

NE-TUBÔK (bh). Chute dans l'eau profonde, ou chute d'eau. *A vagha ku mezim ne-tubôk*, il est tombé dans l'eau profonde. *Mveñ za noñ ne-tubôk*, il pleut à verse.

NE-TUGHDI (b) (vb *tughde* b). Idée de heurter sans pénétrer. *Lum ne-tughdi*, heurter sans pénétrer (la lance tombe à terre).

NE-TUGHLA-TUGHLA (bmbm) (vb *tughla* b). Réduit en miettes. *A to ne-tughla-tughla*, il est réduit en miettes. Syn. : *ne-nyuñla-nyuñla*.

NE-TULA (bm) (vb *tulbe* b). Chose large en face de moi. *Nnôm ô nyar ô tele me asu ne-tula*, un taureau me présente son large front.

NE-TULA-TULA (hh) (vb *tula* h). Idée de connaître à fond. *Ma yem zôm*

éto ne-tula-tula, je connais cette chose à fond. *É mô nyi, ma yem nye ne-tula-tula*, je connais cet homme à fond.

NE-TUP (b). Idée de pilier des choses

tendres, de frapper dans le tendre. *Tsakh mbôe ngî ékon ne-tup*, piler du manioc ou de la banane *ne-tup*. *Yeghé abo ab-mum ne-tup*, donner un coup de pied dans le ventre.

V

NE-VAÑÑ (b). 1. Disparu secrètement. *Solé ne-vaññ*, cacher en secret. *Sobe ne-vaññ*, se cacher en secret. Syn. : *ne-zaññ* (h). — 2. Avec douleur. *Ndôa za zîghe bôr ne-vaññ*, le feu brûle les gens avec douleur. *Élô za zîghe ne-vaññ*, la chenille brûle les pieds.

NE-VAP (b). Idée de percer entièrement et vite. *Tula ne-vap*, ôtu wa tula mfin ne-vap, l'outil pointu traverse la paroi très vite. *Moñe a kôre e si ne-vap*, l'enfant s'en va très vite. On peut aussi dire *vap* trois fois : *Wulge ne-vap-vap-vap*, va très vite. Voir *ne-vôp* (b).

NE-VAS (h). Idée de glisser dans la boue et de tomber. *A vagha ku e si ne-vas*, il est tombé en glissant. Voir *ne-kôôm* (b).

NE-VÈÈ (b). Vide, rien dedans. *Nda é to ne-vèè*, la maison est vide (ou le village, ou la caisse).

NE-VEGHA-VECHA (bmbm) (vb *vegha* b). Deux choses sont proches l'une de l'autre, ou bien l'une va vers l'autre. *Môr ba zal be to ne-vegħa-vegħa*, l'homme et le village sont à proximité. *Nze ba abañ be to ne-vegħa-vegħa*, le léopard et la loutre sont près l'un de l'autre, le léopard va l'atteindre.

NE-VEM (h) (vb *bem* h). En haut. *Môr a bere akon e yô ne-vem*, l'homme dirige sa lance en haut. Syn. : *ne-beem* (h), *ne-kandañ* (bh).

NE-VEMA (bm) (vb *vembe* b). Etonné, embarrassé, on ne sait pas faire, pas moyen de s'en tirer. *Fekh ne-vema*, moyen qui échoue. *É dule di e ne me fekh ne-vema*, ce voyage qu'on m'impose ne réussira pas.

NE-VÉP (h). Vite. *Ma kû e tan ne-vép*, je me précipite dehors.

NE-VER-VER (bb) Fulgurant comme l'éclair. *Yô da bo ne-ver-ver*, le ciel est étincelant.

NE-VERA (h). Creux, tiré. *Abmum e to me ne-vera*, mon ventre est creux, tout tiré, pour avoir trop parlé.

NE-VI (b). Idée de bien tenir, de ne

pas lâcher. *Bî môr ne-vi*, saisir un homme sans le lâcher. *Bî tsir ne-vi*.

NE-VÎKH-VÎKH-VÎKH (bbb) (vb *fîghle* b). Effort pour entrer. *Zire a bembe me abo ne-vîkh-vîkh-vîkh*, une chique est fixée à mon pied et s'efforce d'entrer.

NE-VIMM (b). Bruit de branches froissées ou de bras qui claquent. Bruit des singes qui passent et sautent dans les branches. *Bekwi ba bî ne-vimm*, les singes sautent de branche en branche. *Wagħa a kala metem ne-vimm*, le chimpanzé passe de branche en branche. *A ñga wua ye me ne-vimm*, nous nous sommes salués en faisant claquer nos bras.

NE-VÎMM (h) (vb *vî* b). Chute forte, profonde. *Yè ne-vimm*, dormir profondément. *Okon ne-vimm*, maladie qui tombe sur quelqu'un. *Ku mbekħ ne-vimm*, faire une chute. *A bôe ne-vimm y'ôkon*, il est couché dans une grave maladie. *Mbimbie ne-vimm*, il est mourant.

NE-VÎÑÑ (h). Bruit sifflant d'une flèche, d'un projectile lancé à toute force. *Akōn da lôr ne-vîññ*, la flèche passe en sifflant.

NE-VÎR (h). Passage rapide (homme ou bête). *Tsir é vagħa lôr ne-vîr*, une bête a passé très vite.

NE-VÎRA (bm) (vb *vîr* b). Courbé. Syn. : *ne-ñjona* (h).

NE-VÎRGA-VÎRGA (bmbm) (vb *vîrga* b). Ebréché, tordu. *Fa é to anyu ne-vîrga-vîrga* (*anyu fa* = *nêð*), le tranchant de la machette est ébréché. *Eli é to ne-vîrga-vîrga*, l'arbre est tordu.

NE-VOKH (h). D'un seul coup, petite chose arrachée. *Ma ti nzi ne-vokh*, j'arrache une petite racine d'un seul coup. Si la racine est grosse, on dit *ne-vôkh* (h).

NE-VÔ (h). Beaucoup. *Me ñga ve byôm ne-vô*, j'ai donné beaucoup de marchandises. Syn. : *abi*.

NE-VÔKH (h). Idée d'arracher d'un seul coup une grosse racine ou une grosse dent. *Ma ti nzi nen ne-vôkh*, j'arrache

che une grosse racine d'un seul coup.
Pour une petite racine : *ne-vokh* (h).

NE - VÖKH - VÖKH - VÖKH (hhb).
Plein de trous. *Ekô é to ne-vökh-vökh-vökh*, la peau de la bête est pleine de trous.

NE-VÖMLÉ-VÖMLÉ-VÖMLÉ (vb vömé h). Idée de balancer de côté et d'autre. *A k'a vömlé binam ne-vömlé-vömlé-vömlé*, il balance ses bras de côté et d'autre. *Mebi ma k'a vömë ne-vömlé-vömlé-vömlé*, les seins se balancent à droite et à gauche.

NE-VÖP (b). Idée de percer entièrement. *Tula akoñ ne-vöp*, transpercer avec une flèche. *Eyo za tula abo ne-vöp*, l'épine traverse le pied. Voir *nevap* (b).

NE-VÖP (h). Exprime un coup. *A vagha me bibé ne-vöp*, il m'a frappé ne-vöp.

NE-VUGHA (bm) (vb *vughbe* b). Grossi. *Wôghle zóm* (paquet) *ne-vugha*, fais un gros paquet.

NE-VUKH (b). Idée de secouer avec force. *Sukh ne-vukh*, secouer violemment pour faire tomber. *Sukh éngén ne-vukh*, secouer une corbeille fortement. *Sukh ñkol ne-vukh*, tirer fort pour le faire tomber.

NE-VUKH-VUKH-VUKH (bbb). Idée de souffler la forge très fort. *Sughé ñkôm ne-vukh-vukh-vukh*, souffler la forge.

NE-VULA (bm) (vb *vulbe* b). 1. Rouge. Syn. : *ne-mugha* (bm), *ne-ñgala* (bm). — 2. Douloureux, très chaud. *Nyôl é ne me ne-vula*, j'ai une douleur comme une brûlure, ou bien j'ai très chaud.

NE-VULGA-VULGA (hh) (vb *vulga* h). Enroulé. *Nyo é to ne-vulga-vulga*, le serpent est enroulé. *Esil é to ne-vulga-vulga*, les cheveux sont frisés.

NE-VULÔÔT (b). Idée de glisser, de ramper. *Nyo za wule ne-vulôôt*, le serpent rampe *ne-vulôôt*. De même l'escargot (*kwé* h) et la limace (*ayol* h).

NE-VUR (b). Geste de menace, idée de s'échapper très vite. *A bere akoñ e yô ne-vur*, il dirige sa lance en l'air. *Tsir za kôre ne-vur*, la bête s'échappe

très vite. *Môr a beghe mveghe ne-vur*, l'homme prend sa charge et s'en va vite.

NE-VYA-VYA-VYA (hhb) (vb *vya-ghda* h). Idée de marcher avec beaucoup de détours. *Wule ne-vya-vya-vya*, marcher comme un voleur avec beaucoup de détours. Voir *vyevya*.

NE-VYAÑÑ (h). Bien aligné. *Yarba ne-vyaññ*, alignez-vous bien ! (en ligne droite ou en ligne courbe).

NE-VYE (m) (vb *vyemé* h). Idée de tourner, de tourbillonner, de passer très rapidement. *Ñgoñ za lôr ne-vye*, une chose passe très rapidement. Voir *ñgoñ* (h). On dit aussi : *ne-vye-vye*. *Kiñla ne-vye-vye*, tourner vite.

NE-VYELEÑ (bm). Idée de lécher tout du long. *Mvu za nyê ñkè ne-vyeleñ*, le chien lèche la feuille tout du long. *Fôe a nyê nyôl ne-vyeleñ*, le chat se lèche tout le corps.

NE-VYEM (h). Effort pour se dégager quand on est tenu, effort de celui qui veut passer. *Môr a to ne-vyem*, on tient l'homme et il lutte pour se libérer.

NE-VYOKH (b). Entier. *Ñgura mbôe ne-vyokh*, un manioc tout entier. *A vagha wule zô ñgura ne-vyokh*, il a marché tout un jour complet.

NE-VYOKH (h). Geste de se tourner pour s'en aller. *A vagha bulé ne-vyokh*, il s'en est retourné. Voir vb *bômâe* (b).

NE-VYONÉ (m). 1. Idée de bien refermer sans laisser de trace. *Dughé anyu ne-vyoné*, ferme bien ta bouche. *Dughé ébi ne-vyomé*, ferme le trou soigneusement. — 2. Plat, lisse, plein sans dépasser. *Nzéa ne-vyoné, ke fighe*, plein à plat sans déborder. *Ósbi ô ne ne-vyoné*, la surface de l'eau est sans rides, bien plate. *Ntsimi ô to ne-vyoné*, la planche est tout à fait lisse. *Ekô ñkeñli é ne ne-vyoné*, la peau du bébé est douce, très lisse.

NE-VYÔÔ (h). Vertige, tout tourne. *Mir ma bo me ne-vyôô*, je vois tout tourner.

NE-VYÖKH (h) (vb *vyô* h). Bruit de sucer. *Nyu mfyañ ne-vyökh*, boire la tisane ou la soupe en la suçant. *Nyu avoñ ne-vyökh*, sucer de la graisse.

W

NE-WAS (h). Vite, d'un seul coup.
Dul mam mese ne-was, prendre tout un stock de choses d'un seul coup.

NE-WÈÈ (bbm). Cri de l'ôkwal le matin et le soir. *Ôkwal wa kobe ne-wèè*, la perdrix donne son cri *ne-wèè*.

NE-WO-WO-WOO (hbh). Cris des femmes pour un deuil quand la nouvelle arrive. *Bônga ba loñ bibûl ne-wo-wo-woo*, les femmes pleurent en apprenant que quelqu'un est mort.

NE-WOKH (b) (vb *woghbe* b). Trop grand. *Ñgo é ia nye e nyôl ne-wokh*, sa blouse est trop grande. *Mon ékon a to ye mimbo ne-wokh*, un petit bananier a trop de feuilles sèches.

NE-WOMA (bm) (vb *wombe* b). Triste, tranquille. *A to ne-woma*, il est triste.

NE-WOÑ (h). Son de cloche. *Añgôñ da duñ ne-woñ*, la clochette du chien se fait entendre.

NE-WÔRE-WORE (hh) (vb *wore* h). Vide, sans personne. *Zal e to ne-wôre-wore*, il n'y a personne au village.

NE-WÔÔ (b). Avec force. *Mekî ma kû ne-wôô*, le sang sort avec force. *A sî me mezim e nyôl ne-wôô*, il me verse l'eau sur le corps avec force. *Bô ba sôkh ne-wôô*, la foule approuve à grands cris.

NE-WÔGHLI (b). Maigre. Tomber raide. *Kale a to ôkôr ne-wôghli*, un tel est très maigre. *A ku ne-wôghli*, une chose tombe raide (feuille sèche de bananier).

NE-WÔGHÔ-WÔGHÔ-WÔGHÔ (bmbmbm) (vb *woghé* b). Son du couteau qu'on aiguise. *Môr a zô ôkeñ ne-*

wôghô-wôghô-wôghô, l'homme aiguise le couteau avec le son bien connu.

NE-WÔKH-WÔKH (m) ou *ne-wôkh* (m) (vb *wôghé* b). Bruit de râcler, prendre de force. *Kul ndakh ne-wôkh-wôkh*, râper du *ndakh*. *Dul ne-wôkh*, prendre de force. *Wôlé byè ne-wôkh*, griffer ou se faire les griffes. *Sôkh évin ne-wôkh*, décortiquer une écorce. *Ñgañ za sukh ñsa ne-wôkh-wôkh-wôkh*, le sorcier se coupe sa crêcelle. Voir *ósa* (h).

NE-WÔLÔT (m). Idée de tirer une grande liane en forêt pour faire du bruit. *Dure nzikh e yô ne-wôlôt*, faire du bruit en secouant une liane. *Ma dure metem ne-wôlôt*, je traîne des branches pour faire du bruit.

NE-WÔMAN (h) (vb *wôma* h). Idée de prendre avec les mains. *A ñga ñgè byôm ne-wôman*, ve tu, il a tout pris et s'est sauvé.

NE-WÔÔN (h). Gros yeux qui remuent. *Koghé ne-wôôn*, cligner des yeux, quand les yeux sont grands et ronds (hibou). *Me vagha va móra zire abo ne-wôôn*, je me suis enlevé une énorme chique au pied.

NE-WÔS (b). Bruit d'entrer dans un fouillis. *Kwi é nyia ntur éti ne-wôs*, le singe est entré dans le fouillis bruyamment.

NE-WUGHÀ (h) (vb *wughbe* h). Blotti, tête dans les épaules. *Kîñ bitul éti ne-wughà* (comme le chimpanzé).

NE-WUGHBE-WUGHBE (hh) (vb *wughbe* h). Blotti les uns contre les autres. *Anon e to ne-wughbe-wughbe*, les oiseaux sont blottis (même sans avoir froid).

Y

NE-YAAMÉ (h). Fermé en haut (nuages, oiseaux, sauterelles, graisse). *Miñkur e yô ne-yaamé*, nuages qui ferment le ciel en haut. *Bo b'anon be to e yô ne-yaamé*, petits oiseaux qui ferment le ciel. *Avôñ e dua mvi ne-yaamé*, la graisse a fermé le haut de la marmite.

NE-YARA (h) (vb *yaré* h). Plat, cave. Syn. : *ne-bara* (h).

NE-YARGA (h) (vb *yarga* h). Sur le dos, ventre en l'air. *A veña mè ne-yarga*, il se tourne sur le dos.

NE-YELET (b). Vite. *Môr a nyi e nda ne-yelet*, l'homme entre vite dans la case.

NE-YEMA (bm) (vb *yembe* b). Etonné. *Wa dighé me ne-yema nale ye zè ?* pourquoi me regardes-tu d'un air si étonné ? *A to ne-yema = a ku avô*, il est surpris.

NE-YEEM (b). Un homme qui tombe par accident. *Môr a vagha dumé e yô ne-yeem*, il est tombé d'un arbre, d'un toit, ou tombé à la mer.

NE-YEMLE-YEMLE (hh) (vb *yem* h). Enfant très solide. *É mo nyi a to ne-yemle-yemle*, cet enfant est très vi-goureux. Syn. : *ne-lerga-lerga*, élere.

NE-YEÑ (h). Choses nombreuses par terre, fruits tombés d'un arbre. *Bibmuma e si ne-yeñ*, beaucoup de fruits par terre. Syn. : *ne-byer* (h).

NE-YEÑÑ (h) (vb *yeññe* h). Idée de flotter. *Byal ô ye ñsvi ne-yeññ*, la pirogue flotte sur l'eau. *Byal wa fep ne-yeññ-yeññ-yeññ*, la pirogue s'en va à la dérive en flottant.

NE-YENLE (h). Entièrement (eau versée, sel renversé). *Mezim ma kubé e si ne-yeñle*, toute l'eau tombe à terre.

NE-YEEP (b) (vb *yebbe* b). Départ d'un gros oiseau qui s'envole. *Évvurul é vagha toghé me étô ne-yeep*, le vent m'a emporté mon pagne.

NE-YERA (bm) (vb *yerbe* b). De travers, en diagonale. *Kara a wule ne-yera*, le crabe marche de travers. Syn. : *næñey*.

NE-YES (h). Beaucoup. *Ma ve ñku y'ókam ne-yes*, je mets beaucoup de sel et de piment. Syn. : *ne-fum* (b).

NE-YOKH-YOKH-YOKH (bbb). Ac-
re. *Ma wókh ôtura e kân e si ne-yokh-yokh-yokh*, je sens une fumée acré au fond de ma gorge. Voir *éyeyokh* (b).

NE-YOR (m). Silencieux, sans bouger. *Tabga ne-yor*, taisez-vous, ne bougez pas ! Syn. : *ne-myeñ* (m).

NE-YÔÔ (b) (vb *yôbe* b). Poser avec précautions. *Ma beré zóm e si ne-yôô*, je dépose un objet avec précautions. *Ñgi moñe a yêa*, nya a beré nye e si ne-yôô, lorsque l'enfant s'est endormi, la mère le dépose tout doucement. Syn. : *ne-bya* (b).

NE-YÔP-YÔP-YÔP (hhb). Bruit de foule varié. *Ba sôkh ne-yôp yôp yôp*, les uns racontent des histoires, les autres rient ou pleurent.

NE-YÔS (h) (vb *yóné* h). Idée de sauter, saut. *Nsôl ô vagha yóné ne-yôs*, le poisson nsôl a sauté.

Z

NE-ZABAK (b). Bruit de petite bête qui saute par-dessus un tronc (*ókweñ, ñgôm*). *É tsir tokh za dañ ñkokh ne-zabak*, une petite bête franchit un tronc en sautant. Voir *ne-zôbôk* pour une grosse bête.

NE-ZAÑÑ (h) (vb *zañ* h). Disparu secrètement. *A vagha sobe ne-zaññ*, il a disparu on ne sait où. Syn. : *ne-vaññ* (b).

NE-ZARA (h) (vb *zarbe* h). Maigre aux fesses. *Ébôn ne-zara*.

NE-ZEMA (bm) (vb *zembe* b). Ouvert, vide. *Ndo é to ne-zema*, la case est ouverte et vide. Syn. : *ne-ndama* (bm). Voir *évolé*, vide. Contr. : *yemla*, *ndua*.

NE-ZIBDA (h) (vb *zibda* h). Collé. *A mana kara ne-zibdaa*, il s'est complètement collé. *Mekemdi me to nye e mo ne-zibdaa*, la résine s'est collée à ses mains.

NE-ZIÑDA (h) (vb *ziñda* h). Enlacés. *Áñgom ne-ziñda*, amitié très proche.

NE-ZOGHLA (h) (vb *zoghbe* b). Bran-ches chargées de fruits qui pendent lourdement et fléchissent. *Éli é to ne-zoghlâ*, l'arbre est chargé de fruits. *Tsir*

é to ye mekoñ e nyôl ne-zoghlâ, la bête est criblée de flèches.

NE-ZOKH (b) (vb *zoghbe* b). Fati-gué après une position mauvaise. *Mvir é to me ne-zokh*, j'ai mal au dos. *Mo me to me ne-zokh*, les bras me font mal.

NE-ZOLA (bm) (vb *zolbe* b). Triste, en deuil. *É bô ba be to ne-zola*, ces gens sont en deuil. Syn. : *ne-kula* (bm).

NE-ZOLOLO (h). Plusieurs attaquent un seul. *Bôr abî ba kubé mó e nyôl ne-zololo*, plusieurs hommes attaquent un homme seul. *Sighé za kubé ku e nyôl ne-zololo*, les fourmis guerrières attaquent une poule.

NE-ZÔÔ (b) (vb *zôbe* b). Idée d'entrer doucement dans l'eau assis. *A vagha zôbe mezim ne-zôô*, il s'est assis doucement dans l'eau.

NE-ZÔBÔK (b). Bruit de grosse bête qui saute par-dessus un tronc. Voir *ne-zabak*. *Mvin é vagha dañ ñkokh ne-zôbôk*.

NE-ZÔLÔT (b). Un petit filet d'eau qui tombe. *Mezim ma tvi ne-zôlôt*, un filet d'eau tombe. *Ma tole ésôgha e zir ne-zôlôt*, je fais tomber goutte à goutte dans l'œil avec un entonnoir.